

SUPPLÉMENT

Le Monde ARGENT

Les fausses promesses des fonds garantis

PRÉSIDENTIELLE

Lionel Jospin pourrait se déclarer candidat dimanche 24 février p. 6

JUSTICE

Alègre face à sa seule victime survivante p. 7



PIERRE-FRANCK COLOMBIER/AFIP

SCIENCES

Hubert Reeves, conteur infatigable de l'histoire de l'Univers p. 23

AUTOMOBILE

La petite Jazz réveille la gamme Honda p. 22

MUSIQUES

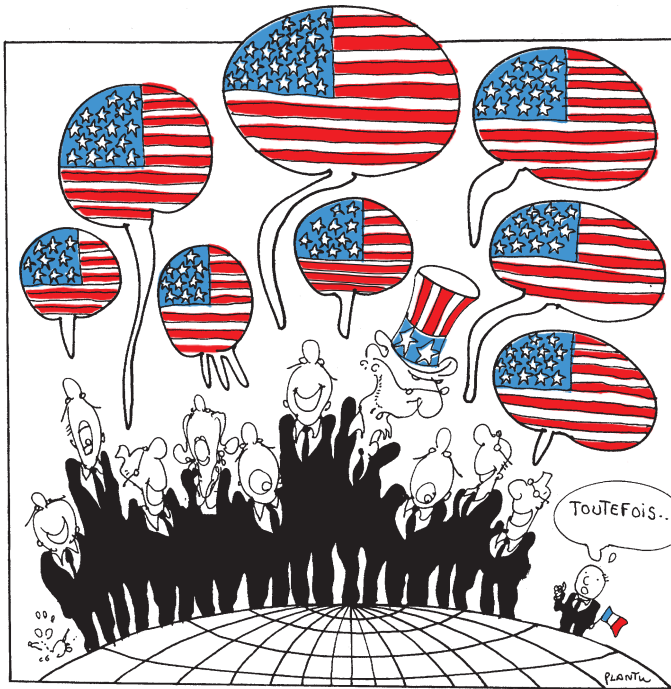
Où va le hip-hop français ? L'avis expert de DJ Mehdi et Rocé p. 25

Tension entre Paris et Washington

Divergences sur l'« axe du Mal » dénoncé par Bush, convocation de l'ambassadeur de France

AIGREUR, irritation, tension passagère ? Il ne se passe plus guère de jour depuis le discours du président George W. Bush sur l'état de l'Union, le 29 janvier, sans qu'Américains et Européens n'étaient publiquement certaines de leurs divergences d'appréciation. Le différend est multiple, mais porte essentiellement sur la manière dont le président républicain a présenté ce qui paraît devoir être la priorité de la politique étrangère et de défense américaine : la lutte contre un « axe du Mal » que composeraient trois pays développant des armes de destruction massive - l'Irak, l'Irak et la Corée du Nord - qui pourraient tomber dans les mains du terrorisme islamiste. Au service de cette priorité, M. Bush n'exclut pas de faire la guerre - contre l'Irak, notamment -, et de la faire seul si ses alliés européens manifestent un quelconque divergence avec Washington.

Démarche inhabituelle entre alliés, le département d'Etat a pris soin de faire savoir, vendredi 15 février, que



l'ambassadeur de France aux Etats-Unis, François Bujon de l'Estang, avait été convoqué par une adjointe de Colin Powell pour discuter des positions de Paris. Le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, avait qualifié de « simpliste » l'approche américaine de la lutte contre le terrorisme. Son collègue allemand, Joschka Fischer, a estimé que des « alliés ne devaient pas être des satellites ». Le commissaire européen chargé des affaires extérieures, le Britannique Christopher Patten, a, lui aussi, dénoncé l'unilatéralisme de Washington, estimant que de « vrais amis ne sont pas des lâche-bottes ». A Paris comme à Berlin, il n'est pas exclu que ce débat public avec les Etats-Unis reflète des considérations électorales. Il témoigne aussi de l'inquiétude des Européens devant une double évolution : la perspective d'une guerre avec l'Irak en pleine tension israélo-palestinienne.

Lire page 4 et notre éditorial page 19



Guantanamo : la polémique entre Europe et Etats-Unis

Enquêtes : retour à Mazar-e-Charif ; vies de prisonniers

Droits de l'homme et terrorisme

Lire notre dossier pages 11 à 18

Ce que Didier Schuller a dit au juge

POUR la première fois, Didier Schuller, ancien conseiller général (RPR) de Clichy-la-Garenne, a été entendu, vendredi 15 février, sur le fond du dossier instruit par le juge de Créteil, Philippe Vandingenen, qui enquête sur les malversations qui auraient été commises en marge de la passation des marchés publics de l'Office public d'HLM des Hauts-de-Seine. Au cours de son audition qui a duré neuf heures, M. Schuller a reconnu avoir bénéficié d'« aides financières » de la part d'« entreprises amies » attributaires de marchés

de l'OPHLM dont il fut le directeur général de 1986 à 1994. Il a notamment affirmé avoir perçu, entre 1992 et 1994, des entreprises Bouygues et SAE, environ 6 millions de francs sur un compte en Suisse. Ces fonds auraient ensuite servi à financer ses activités politiques. Dans une allusion en forme de clin d'œil à Jacques Chirac, l'ancien élu a repris mot pour mot les propos tenus par le président de la République sur TF 1, le 11 février, le jour de l'annonce de sa candidature. Interrogé sur le financement occul-

te des partis politiques, M. Chirac avait déclaré : « C'est tous les partis sans exception qui vivaient de cette manière. » M. Schuller a aussi confirmé que des entreprises du bâtiment avaient « aidé » Le Clichois, son journal électoral. Le Monde a retrouvé la collection de ce mensuel, où figurent notamment plusieurs photographies de l'élu en compagnie de dirigeants gaullistes, dont l'une avec Jacques Chirac, en 1992.

Lire page 5

L'euro s'envole aux enchères, le franc part à la trouilloteuse

3 000... 3 200... 3 275... 3 350... Adjudé pour 3 350 euros ! Non, il ne s'agit pas d'un autographe de John Lennon, mais d'un billet de 500 euros ! Au moment où le franc finit sa vie à la trouilloteuse (photo) et quitte définitivement la scène dans la nuit du dimanche 17 au lundi 18 février, l'euro joue déjà les vedettes dans les salles de ventes. Une coupure finlandaise de 500 euros sur laquelle il manquait l'hologramme a ainsi été vendue aux enchères pour 3 350 euros par la société Holmasto. D'autres billets comportant le même défaut, authentiques mais erronés, ont été découverts en Finlande depuis le lancement de la monnaie européenne.



DANIEL JULIEN

enchères. Des pièces et des billets dits « fautés » ont fait leur apparition dans tous les pays de l'Union européenne. Défectueux, ils peuvent paraître faux dans la mesure où la plupart ne présentent pas la totalité des signes de sécurité, mais ce sont pourtant de véritables euros. Dans chaque pays, les banques nationales sont chargées de les rapatrier afin qu'ils ne perturbent pas la bonne circulation de la monnaie.

Une quinzaine de billets de 5 euros mal façonnés, sur lesquels il manquait la bande iridescente, l'un des signes de sécurité, ont ainsi été découverts en France au début du mois de janvier. La Banque de France a alors voulu les récupérer auprès de la banque qui avait constaté le problème... mais sa valeur numismatique était telle que la banque chanceuse n'a pas vou-

lu les rendre ! Tout s'est mieux passé pour récupérer les deux billets de 100 euros identifiés en Grèce et en Bulgarie, qui avaient été fabriqués aux Pays-Bas sans l'hologramme de sécurité. Dans les pièces, quelques erreurs se sont aussi glissées au cours de la production. En France, une pièce de 20 centimes a été frappée sur l'anneau central de la pièce de 2 euros. S'ils font quelques heureux, les euros défectueux restent rares. La proportion de ceux-ci est inférieure à 1 sur 500 millions pour les pièces et à 1 sur 200 millions pour les billets.

Autre souci de fabrication, les billets de 10 euros contiendraient, selon une étude allemande, des pigments toxiques. Saisie de ce dossier, la Banque centrale européenne a fait réaliser une batterie de tests. Les résultats ont montré que cela pouvait en effet être toxique, à condition d'en manger plus de quatre cents !

Cécile Prudhomme

Lire nos informations page 10

PORTRAIT

Umberto Eco : le plaisir du roman



L'ÉRUDIT publie son quatrième roman, Baudolino, et s'inquiète du manque de réflexion sur « le cas italien ». Lire page 28

ANALYSE

Les premières élections générales après l'euro

IL PLANE déjà comme un air de lassitude sur les campagnes électorales futures. Il se peut certes que ce sentiment ne reflète que le calme avant la tempête des idées, et que les semaines à venir bruisent de vifs débats. Il est pourtant une autre hypothèse qui vaut d'être considérée, ne serait-ce que pour vraiment l'écarter. Les candidats et les partis disposent-ils de libertés suffisantes pour former un projet ? Quels peuvent être, en effet, les enjeux en termes de choix sociaux d'élections nationales dans le cadre européen ?

Le pessimisme dira que si l'on s'en tient aux règles complexes et opaques de fonctionnement de l'Union économique et monétaire, les enjeux sont faibles. Un entrelacs de traités, de directives, de modalités diverses de partage des compétences contraint l'action des Etats-

nations. Les gouvernements ne disposent plus de l'instrument monétaire ni de celui du change. Le tintamarre fait en Europe autour du « dérapage » des déficits publics montre que dans le cadre du pacte de stabilité (et de croissance ?) les politiques budgétaires et fiscales sont trop contraintes pour être mobilisées au secours d'un projet.

La politique de la concurrence conduite par la Commission rend virtuellement impossible toute politique industrielle. Reste, dira-t-on, la réforme structurelle, et il en est d'importantes à accomplir : la réforme de l'Etat, celle des régimes de retraite, celles de la justice, du système de santé, de la fiscalité, de l'éducation, de la protection de l'environnement, de l'organisation des services publics, etc. Il convient aussi de continuer encore et toujours les

combats que l'on n'a pas encore gagnés : la lutte contre le chômage, la pauvreté, la précarisation du travail, l'incivilité, etc.

Sur tous ces sujets, il existe des rapports, des propositions alternatives dont on a longtemps débattu. Mais il est au moins un frein et une borne supérieure à la mise en œuvre des réformes. Le frein est qu'il est difficile d'envisager une réforme ambitieuse à périmètre constant, c'est-à-dire sans ressources budgétaires. Une réforme est un investissement sur l'avenir, certes intangible, mais que l'on met en œuvre parce que l'on en attend un rendement important.

Jean-Paul Fitoussi pour le Monde

Lire la suite page 19

JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Le scandale du patinage : la juge française suspendue



DAVID GRAY/REUTERS

LA JUGE française de patinage en couple, Marie-Reine Le Gougne, soupçonnée de collusion, a été suspendue, vendredi 15 février à Salt Lake City. L'épreuve de danse sur glace commence dans une atmosphère tendue par le scandale. Les Français Anissina-Peizerat (photo) sont en tête à l'issue des figures imposées. Lire pages 20 et 21

Saint-Félix + Saint-Valentin = Remise

1 200 €*

Offre spéciale, valable du 11 au 16 février 2002

FAIBLE KILOMETRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCE ET MAIN D'ŒUVRE • PRIX ATTRACTIF • FINANCEMENT À LA CARTE

*Offre valable pour l'achat d'une Citroën récente, non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers dans la limite du stock disponible. En échange de cette publicité

CITROËN FÉLIX FAURE moi j'aime

fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15 ^e	10, place Etienne Pomet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Paris 19 ^e	59, avenue Jean Jaurès	01 44 52 79 79
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Limay (78)	266, rte de la Noué, Port Autonome	01 34 78 73 48
Bezon (95)	30, rue Emile Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau, RN 7	01 46 86 41 23
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais, Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	21 Corbas Mont-Martin, rize M. Merizon	04 78 29 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cignot, Zac des Cédoux	04 42 78 77 37

INTERNATIONAL

JUSTICE

L'arrêt de la **COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE** de la Haye jugeant illégale la procédure engagée en **BELGIQUE** contre un ancien ministre des affaires étrangères du Congo-Kinshasa, provoque un émoi considé-

rable au sein des milieux favorables aux progrès de la **JUSTICE INTERNATIONALE**. Il pourrait revenir à dénier à une justice nationale, du fait de l'immunité attachée à la fonction officielle d'une personne étran-

gère faisant l'objet d'une plainte, la « **COMPÉTENCE UNIVERSELLE** » dont la Belgique s'était faite un pionnier. A terme, les poursuites contre le premier ministre israélien **ARIEL SHARON** pour sa responsabilité

dans les massacres de **SABRA ET CHATILA**, en 1982 au Liban, risquent de devenir irrecevables devant les tribunaux belges. Ceux-ci sont saisis d'une trentaine de dossiers pour crimes et génocides.

Vifs débats sur une justice à « compétence universelle »

Les poursuites intentées en Belgique contre le premier ministre israélien, Ariel Sharon, pour les massacres du Liban, en 1982, risquent d'être classées sans suite. Elles butent sur les principes d'immunité des dirigeants en fonctions et de souveraineté nationale des pays démocratiques

BRUXELLES

de notre correspondant

« Douche froide », « mauvaise décision », « revanche des juges internationaux sur les juges nationaux » : l'arrêt rendu, jeudi 14 février, par la Cour internationale de justice (CIJ), a suscité une levée de boucliers parmi les partisans de la loi belge de compétence universelle. Au-delà, la reconnaissance par la Cour d'une immunité au Congolais Abdoulaye Yerodia, ex-ministre des affaires étrangères, visé par une plainte déposée à Bruxelles par des Tutsis rwandais, a relancé le débat sur la possibilité de traduire dans les faits certains principes de la justice pénale internationale.

La CIJ de La Haye, organe judiciaire des Nations unies, avait à se prononcer sur le mandat d'arrêt international lancé en avril 2000 par le juge d'instruction bruxellois Damien Vandermeersch. M. Yerodia était visé pour une « violation grave du droit humanitaire ». En 1998, il avait lancé des appels à la résistance de la population de Kinshasa contre les troupes rwandaises qui menaçaient la capitale et évoqué « des vermines » qu'il convenait d'« éliminer ». La population de Kinshasa et d'autres villes était allée par la suite s'en prendre à des civils congolais d'origine tutsie.



La CIJ a estimé que la délivrance du mandat d'arrêt était illégale. Toutefois, le dénouement du bras de fer qui a opposé, pendant près de deux ans, la Belgique et la République démocratique du Congo n'aurait sans doute pas eu un tel retentissement si l'affaire s'était

limitée à cet aspect. C'est la possibilité de juger d'autres dirigeants suspects de crimes qui risquait d'être déterminée par la décision des juges de La Haye.

La justice bruxelloise a, en effet, ouvert une trentaine d'autres dossiers pour crimes et génocides

visant des dirigeants politiques de haut rang. Se fondant sur les lois de 1993 et 1999 qui octroient aux juges belges une compétence pour juger des crimes, quels que soient le lieu de l'infraction, la nationalité de l'auteur ou celle des victimes, les plaignants ont convergé vers Bruxelles, où ont été également jugés et condamnés quatre « génocidaires » rwandais.

La plupart des plaintes ont été déclarées recevables par le parquet. Elles visent, outre l'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet, plusieurs dirigeants africains, Fidel Castro, Saddam Hussein, l'ancien président iranien Ali Hachemi Rafsandjani, etc. C'est toutefois l'annonce, au printemps 2001, d'un dépôt de plainte contre le premier ministre israélien Ariel Sharon – suivie d'une autre, visant Yasser Arafat et déposée par des responsables juifs –, qui a focalisé toute l'attention sur la loi belge et illustré les difficultés de son application. M. Sharon était cité par des rescapés palestiniens pour son implication présumée dans les massacres de Sabra et Chatila, commis en 1982 au Liban.

Les avocats belges de l'Etat d'Israël et de son premier ministre allaient briser le consensus qui semblait régner dans les milieux politiques et judiciaires. Ils invoquaient une série d'objections qui, jusque-

là, n'étaient jamais apparues dans le débat. Impossible, affirmaient-ils, de juger un dirigeant en exercice sans trouver préalablement un lien de rattachement avec la Belgique, sans porter atteinte à la souveraineté d'un Etat ou sans tenir compte du principe d'immunité attaché à toute fonction de haut niveau. Ebranlés, les juges belges ont tergiversé en attendant, notam-

des chefs d'Etat, premiers ministres ou ministres des affaires étrangères en exercice. Immunité qui serait violée tant par un mandat d'arrêt que par la simple mise à l'instruction d'un dossier. Des affirmations qui intéresseront très probablement d'autres dirigeants en fonction visés par des plaintes déposées à Bruxelles, quels que soient leurs sentiments à l'égard du premier ministre israélien...

Dans le camp des partisans de la loi, on ne peut cacher un certain dépit. Georges-Henri Beauthier, avocat des Congolais qui ont assigné M. Yerodia, estime toutefois que l'arrêt de la CIJ est « limité à un point, le mandat d'arrêt, et ne met pas en cause le principe des instructions ». L'avocat souligne que la décision des juges de La Haye contredit le texte fondateur de la future Cour pénale internationale qui évoque « le défaut de pertinence de la qualité officielle » – l'immunité.

La loi belge, unique au monde, survivra-t-elle ? « Oui, l'arrêt de La Haye apporte de la précision et il sera possible, après quelques aménagements, de préserver le fondement du texte », juge Henri Bosly, professeur de droit à l'université de Louvain. Un avis qui n'est plus partagé par tous ses confrères.

J.-P. S.

TROIS QUESTIONS À... FEDERICO ANDREU

1 La Commission internationale des juristes, dont vous êtes le conseiller, à Genève, avait salué le caractère « remarquable » de la loi belge de compétence universelle. Comment appréciez-vous l'arrêt pris par la Cour internationale de justice de La Haye, qui devrait limiter son application ?

Cet arrêt ne prend pas en compte des principes affirmés par plusieurs conventions et statuts, dont celui de la future Cour pénale internationale. Il néglige aussi l'évolution des principes du droit et la position de la commission des droits de l'homme des Nations unies. Toute personne qui a commis des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité ou des actes de génocide ne peut bénéficier d'une immunité. Les conventions sur l'immunité doivent être interprétées à la lumière d'autres obligations, dont le droit des gens. La justice doit s'appliquer à tous, quelles que soient la fonction ou la nationalité des personnes. Je m'interroge sur ce qui a pu influencer cet arrêt, qui marque d'ailleurs un recul par rapport

à un autre, adopté par la même Cour en 1970 : une mauvaise interprétation du droit international, des pressions politiques ou une vision passéiste ?

2 Certains estiment qu'un Etat ne peut aspirer à jouer, seul, le rôle de justicier du monde. La Belgique a-t-elle été trop présomptueuse ?

Il convient plutôt de saluer son courage. Il faut rappeler qu'en parallèle à la loi de compétence universelle, le juge d'instruction bruxellois Damien Vandermeersch a créé une révolution juridique en affirmant sa compétence pour connaître des crimes contre l'humanité commis par Augusto Pinochet au Chili. Le droit international est souvent évoqué, rarement respecté. Les lois de la Belgique ne devraient pas être critiquées, mais plutôt imitées par d'autres pays, trop engoncés dans leur Realpolitik. Il semble que l'Espagne, notamment, suive la route tracée par la Belgique. La future Cour pénale internationale, que beaucoup appellent de leurs vœux et dont le statut a déjà été ratifié

par 52 États, ne pourra juger que des crimes commis après son installation, qui n'est pas encore décidée puisque huit signatures font défaut. Il convient donc, afin que tous les autres crimes, commis hier et d'aujourd'hui, ne restent pas impunis, que les États assument leurs obligations.

3 Les procédures nationales réservent une large place aux victimes. La Cour pénale internationale fera-t-elle de même ?

C'est un point très important. Des États avaient évoqué la possibilité que la Cour soit saisie directement par des victimes ou des organisations non gouvernementales, ce qui aurait garanti l'exercice de leurs droits. La France, notamment, a plaidé en ce sens mais n'a pas été suivie. Le statut de la Cour comporte donc des manquements qui reflètent ceux des États. La raison d'Etat et le droit humanitaire étaient, une fois encore, en contradiction.

Propos recueillis par Jean-Pierre Stroobants

La Belgique s'interroge sur son rôle de « juge du monde »

BRUXELLES

de notre correspondant

La Belgique a-t-elle eu, comme se le demande un commentateur, « les yeux plus gros que le ventre » ? La Cour internationale de justice (CIJ) n'a, dans l'affaire qui opposait Abdoulaye Yerodia à Bruxelles, probablement pas voulu prendre position sur le principe même de la loi de compétence universelle. Il reste que trop de questions se posaient depuis trop longtemps à propos de ces dispositions pour que les dirigeants belges ne soient pas ébranlés par le désaveu, même partiel, qui leur a été infligé par les juges de La Haye.

Louis Michel, chaud partisan d'un texte qui fonde sa volonté de moraliser la diplomatie internationale, estime que la loi reste « bonne » et qu'il ne peut être question de rediscuter de ses principes. Toutefois, a expliqué le ministre des affaires étrangères, il convient de corriger « certains inconvénients » et, désormais, de plaider « inlassablement » pour que d'autres Etats suivent l'exemple belge. La chambre des mises en accusation, appelée, elle, à trancher dans les affaires Sharon, Yerodia ou Gbagbo (le président ivoirien, accusé d'avoir incité à un massacre de 55 jeunes gens, en 2000) se prépare très probablement à rouvrir les débats.

L'arrêt de la CIJ a aussi relancé une série d'interrogations sur l'application la loi. Fonctionnant en sous-effectif, avec trois juges d'instruction occupés partiellement à la compétence universelle et une petite poignée d'enquêteurs, le parquet de Bruxelles peut-il réel-

lement ambitionner d'être « le juge du monde » ? Prudent, Benoît Dejemeppe, le procureur du roi de Bruxelles, se demandait récemment, dans un entretien au magazine *Politique*, si l'Etat belge n'avait pas commis « une sorte de délit d'immodestie » et s'il ne convenait pas d'évaluer la loi « en prenant en compte la complexité des questions en jeu ».

D'autres magistrats sont perplexes : était-il judicieux, pour un pays de taille modeste, de confier à des juges le pouvoir de qualifier certains faits, indépendamment de toute décision internationale et sans certitude ni sur l'aboutissement des instructions ni sur le sens de peines qui pourraient être prononcées ? Bien informés sur cet état d'esprit, les avocats d'Ariel Sharon et d'Israël ajoutaient que la question de la compétence universelle n'était pas seulement juridique, mais aussi diplomatique, voire économique : impossible, pour Bruxelles, de maintenir des relations avec certains Etats si leurs dirigeants sont sous le coup d'instructions judiciaires. Jérusalem n'a, en tout cas, jamais caché que des poursuites contre M. Sharon auraient de « lourdes conséquences » sur les relations entre les deux pays.

Aux critiques, Eric David, l'un des promoteurs du texte, réplique en évoquant la nécessité d'un symbole : « Il n'est pas négligeable pour les victimes de savoir qu'il existe dans le monde un lieu où la justice peut les entendre, même si elles ne doivent pas se faire trop d'illusions sur les suites pratiques de leur action. »

J.-P. S.

L'immunité des hommes d'Etat en exercice ne cède que devant des tribunaux internationaux

La décision de la Cour internationale de justice est considérée par les défenseurs des droits de l'homme comme un recul dans la lutte contre l'impunité

LA DÉCISION rendue, jeudi 14 février, par la Cour internationale de justice (organe des Nations unies qui juge les contentieux entre Etats, en l'occurrence la République démocratique du Congo-RDC et la Belgique), qui déclare « illégal » le mandat d'arrêt lancé par Bruxelles contre Yerodia Ndombasi, à l'époque ministre des affaires étrangères de RDC, est considérée par les associations de défense des droits de l'homme comme un recul dans la lutte contre l'impunité.

Le signal ainsi donné est d'autant plus regrettable, aux yeux des ONG, qu'à quelques centaines de mètres du siège de la Cour internationale de justice à La Haye, le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY, qui juge des personnes pour leurs responsabilités individuelles), envoie depuis quelques jours, avec le procès de Slobodan Milosevic, un message radicalement inverse : pas de havre pour les hauts responsables politiques.

Ce qui est en cause en premier lieu, dans l'arrêt rendu jeudi, est le principe de l'immunité des dirigeants, privilège des détenteurs du pouvoir, qui traditionnellement

leur épargnait, pour des crimes à grande échelle et parfois des milliers de victimes, ce qu'encourt tout citoyen de base pour beaucoup moins qu'un meurtre individuel. L'évolution récente du droit pénal international a considérablement réduit ce privilège. Le recul progressif du champ de l'immunité est considéré par les défenseurs des droits de l'homme comme une conquête essentielle.

Le principe de la responsabilité pénale des hauts responsables politiques ou militaires avait bien été posé déjà dans le statut du tribunal de Nuremberg ou la convention de 1948 sur le génocide ; mais il n'avait guère été mis en œuvre ensuite par des Etats qui s'en tenaient à la vieille règle de l'immunité des monarques, présidents, chefs de gouvernements et ministres. Un demi-siècle plus tard, cette règle a été profondément remise en cause.

D'abord par le statut des tribunaux pénaux internationaux pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda, qui ne reconnaissent aucune immunité à personne dans les zones concernées : M. Milosevic a été inculpé en mai 1999, alors qu'il était encore

président de la République fédérale de Yougoslavie. Le statut de la future Cour pénale internationale (CPI) permanente, dont la création a été décidée à Rome en 1998, consacre aussi ce principe, même si les dirigeants des pays qui n'auront pas ratifié le traité de Rome pourront,

En France, pas de poursuites contre M. Kadhafi

Après la condamnation par contumace de six hauts fonctionnaires libyens jugés responsables de l'attentat commis le 19 septembre 1989 contre un DC-10 d'UTA, l'association « SOS attentats », qui regroupe des familles de victimes avait porté plainte en France contre le colonel Kadhafi. Dans un arrêt du 20 octobre 2000, la chambre d'accusation avait jugé la plainte recevable. Le 13 mars 2001 cependant, la Cour de cassation a infirmé cet arrêt, estimant que « la coutume internationale s'oppose à ce que les chefs d'Etat en exercice puissent faire l'objet de poursuites devant les juridictions pénales d'un Etat étranger » et « qu'en l'état du droit international, le crime dénoncé, quelle qu'en soit la gravité, ne relève pas des exceptions au principe de l'immunité des Chefs d'Etat étrangers en exercice ».

dans les faits, échapper aux poursuites de la Cour. L'idée selon laquelle il n'y a pas d'immunité qui vaille pour aucun chef d'Etat ou gouvernant cherche à s'imposer comme la norme, et elle avance.

Mais autant elle a avancé, et est désormais acquise, pour les tribu-

naux internationaux, autant elle peine ou est obstinément recalée au niveau des justices nationales. Les familles des victimes françaises, parmi les 170 morts du DC-10 qui fut la cible d'un attentat libyen en 1989, en savent quelque chose : alors même qu'a été prouvée, et jugée

par contumace, la responsabilité du régime de Tripoli, la Cour de cassation a estimé, le 13 mars 2001, que « la coutume internationale s'oppose à ce que les chefs d'Etat en exercice puissent faire l'objet de poursuites devant les juridictions pénales d'un Etat étranger ». Des ministres fran-

çais font aujourd'hui le voyage à Tripoli pour renouer avec le colonel Kadhafi d'amicales relations, que ces familles ne comprendront ni n'admettront jamais. La Belgique, où le ministère public engage des actions contre des ministres ou chefs de gouvernement étrangers, faisait exception ; on vient de la ramener dans le rang des usages diplomatiques traditionnels.

Une évolution acquise en revanche ces dernières années est celle qui concerne les anciens dirigeants qui ne sont plus en fonction. L'affaire Pinochet, en 1998, a fait jurisprudence. Depuis que la Chambre des lords britannique a fait droit à la requête du juge espagnol Baltasar Garzon, qui réclamait l'extradition de l'ex-chef de la junte chilienne, l'immunité n'est plus reconnue aux anciens dirigeants. Tout dictateur ou tortionnaire en retraite a perdu l'assurance de pouvoir couler des jours tranquilles.

Certaines ONG s'efforcent actuellement par exemple de confondre l'ancien dictateur tchadien, Hissène Habré, « le Pinochet africain », dont le régime fut marqué par de vastes campagnes de violences contre les

civils. En février 2000, un juge du Sénégal où vit Hissène Habré, l'a inculpé pour complicité de crimes contre l'humanité. Un an plus tard, la Cour de cassation du Sénégal a jugé toutefois que l'ancien président tchadien ne pouvait pas être jugé dans ce pays. Les victimes tchadiennes et les ONG qui les soutiennent se sont alors tournées vers la justice belge pour qu'elle poursuive M. Habré et réclament son extradition au Sénégal. L'affaire est en cours.

L'arrêt rendu jeudi par la Cour internationale de justice ne l'éteint pas. Il met en revanche à l'abri des poursuites Ariel Sharon et tous les autres responsables politiques étrangers actuellement en fonction, qui avaient maille à partir avec la justice belge. Il est probable qu'en ce qui concerne les dirigeants en exercice, on en restera là : la mise en œuvre de leur responsabilité pénale trouble par trop le jeu des relations entre Etats ; elle ne sera sans doute jamais considérée comme légitime, sauf si elle émane d'un tribunal international.

Claire Tréan

INTERNATIONAL JUSTICE

Devant le TPIY, Slobodan Milosevic accuse l'OTAN d'avoir infligé un « génocide » au peuple serbe

L'ancien président serbe et yougoslave rappelle qu'il a été naguère invité par la communauté internationale aux conférences sur la paix dans les Balkans



LA HAYE (TPIY)

de notre envoyé spécial

Évoquant pour le second jour consécutif, la guerre de l'OTAN contre la Serbie, au printemps 1999, Slobodan Milosevic s'est montré, vendredi 15 février, devant les juges du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), encore plus virulent pour évoquer le Kosovo d'aujourd'hui. Il a paru en revanche gêné d'aborder les guerres de Croatie et de Bosnie-Herzégovine, niant toute participation à ces conflits.

M. Milosevic, après avoir achevé son long exposé des destructions civiles causées par les raids aériens de l'Alliance atlantique et de nouveau exhibé de terrifiantes photographies de corps calcinés et déchiétés, a accusé la Force de l'OTAN au Kosovo (KFOR) de participer à un « génocide » des Kosovars serbes. Pour lui, l'OTAN soutient les « terroristes » albanais, qualifiés de « talibans de l'Europe ». Il établit toujours un lien avec la guerre d'Afghanistan et le « terrorisme » selon Washington. Il affirme que les nationalistes albanais, d'Albanie et du Kosovo, entretenaient des liens avec Oussama Ben Laden et Al-Qaïda.

Au fil des heures, l'ex-président yougoslave multiplie aussi des parallèles entre le conflit kosovar et la seconde guerre mondiale, assimilant les Etats-Unis et l'Allemagne aux nazis d'antan et les indépendantistes kosovars albanais à ceux de leurs grands-pères qui s'étaient engagés dans le mouvement fasciste. Il accuse le Corps de protection du Kosovo (ex-Armée de libération du Kosovo, UCK) de commettre « des crimes de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre, depuis l'entrée de la KFOR au Kosovo » en juin 1999. Il affirme que les Serbes vivent leur troisième génocide en un siècle, « après ceux de la première guerre mondiale et de la seconde guerre mondiale », et prétend que les puissances occidentales s'y connaissent en génocide pour en avoir perpétré « en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie, à l'époque du colonialisme ».

Cibles permanentes de ses déclarations, l'ex-commandant américain de l'OTAN en Europe, Wesley Clark, l'administration Clinton, les services secrets et le gouvernement allemands. Il accuse le général Clark d'avoir « concocté ses plans » avec Hashim Thaçi, le porte-parole de l'UCK, alors recherché pour « terrorisme » par la police et la justice serbes, et certifie que les services secrets allemands ont contribué à la création du mouvement

rebelle kosovar « en recrutant des criminels dans toute l'Europe et en les envoyant au Kosovo pour tuer ».

Puis Slobodan Milosevic insiste de nouveau sur un point sensible de la vie du TPIY : le refus de la procureure Carla Del Ponte d'ouvrir une enquête sur les éventuels « crimes de guerre » de l'OTAN dans sa guerre aérienne contre la Yougosla-

« Comment ai-je pu avoir un tel soutien en 1995, 1996, 1997, et être accusé aujourd'hui pour des faits remontant à dix ans ? »

vie. Il prie une énième fois l'huissier de diffuser des images de cadavres d'enfants, et s'écrie : « De quelle sorte de tribunal peut-on parler si vous refusez de juger ces crimes-là ? ! (...) Ce tribunal considère qu'il n'a pas la compétence pour cela, bien qu'il s'agisse aussi du territoire de l'ex-Yougoslavie ! »

Sur la Croatie et la Bosnie-Herzégovine, M. Milosevic est moins à l'aise. Après avoir affirmé, la veille,

que « la Serbie n'a pas été en guerre » avec les deux pays voisins, il ajoute : « Admettons qu'il y ait eu des crimes terribles... Des tragédies... Je crois qu'on ne peut pas le nier... Mais vous n'avez aucune preuve contre moi ! Ce n'est que de politique dont vous avez parlé ! » Il pense avoir « défendu la Yougoslavie avec honneur et honnêteté » et « de manière chevaleresque ». Sur le banc du parquet, un substitut du procureur ne peut réprimer un franc sourire et se cache la tête dans les mains.

Slobodan Milosevic, s'il a évité de parler de ces guerres, a en revanche noté qu'il fut un partenaire du processus de paix, un signataire de l'accord de Dayton, un invité des conférences internationales. « Comment ai-je pu avoir un tel soutien en 1995, 1996, 1997, interroge-t-il, et être accusé aujourd'hui de "génocide" pour des faits remontant à dix ans ? » Pour aider la cour à comprendre cette étrangeté et tenter de se disculper des accusations antérieures à décembre 1995, M. Milosevic annonce qu'il va convoquer à la barre les dirigeants du monde occidental, dont Bill Clinton, Madeleine Albright, Jacques Chirac, Hubert Védrine, Tony Blair, Gerhard Schröder, Kofi Annan, et la liste n'est pas exhaustive...

Rémy Ourdan

A Sarajevo, l'ombre des grands absents du procès de La Haye, Radovan Karadzic et Ratko Mladic, plane toujours sur la ville martyre

UN MOIS avant l'ouverture du procès de Slobodan Milosevic, des affiches étaient apparues sur les murs de Sarajevo. Imprimées par le département de la justice américain, elles rappellent qu'une récompense de 5 millions de dollars (5,7 millions d'euros) est toujours offerte pour des informations permettant la capture de Radovan Karadzic et de Ratko Mladic, les chefs de guerre politique et militaire bosno-serbes inculpés de « génocide » et de « crimes contre l'humanité » et recherchés par la justice internationale. Tout informateur est invité à appeler un numéro de téléphone. Six ans après la fin de la guerre, dans un pays où stationnent des milliers de soldats occidentaux de l'OTAN, cette campagne de communication fait ricaner les Bosniaques.

Au moment où l'ex-maître de Belgrade affronte ses juges, presque aucun des hauts gradés serbes des guerres de Croatie, de Bosnie-Herzégovine et du Kosovo n'a été arrêté, ni par les forces de sécurité serbes ni par l'OTAN. Les soldats occidentaux ont toutefois appréhendé ces trois dernières années plusieurs lieutenants de MM. Karadzic et Mladic, et notamment le codirigeant politique bosno-serbe Momcilo Krajisnik.

Le silence qui régnait en ex-Yougoslavie après les attentats du 11 septembre et pendant la guerre d'Afghanistan n'est pourtant plus en vigueur. Si les deux hommes et leurs frères d'armes avaient pu cultiver un temps l'espoir d'être oubliés, ils ont dû être déçus.



Radovan Karadzic (à droite) et Ratko Mladic, en mai 1993, lors d'une session du Parlement de Pale. Six ans après la fin de la guerre, les deux anciens chefs politique et militaire des Serbes de Bosnie, sont toujours recherchés par le TPIY.

De Belgrade à Sarajevo, des rumeurs sur des interpellations prochaines ont de nouveau surgi. L'armée américaine serait même à l'origine d'indiscrétions, dans la presse bosniaque, sur l'imminence d'une arrestation de Radovan Karadzic, destinées à localiser le fugitif, à tester ses systèmes de sécurité ainsi que les réactions de sa famille et de ses partisans, notamment à partir de l'écoute de téléphones mobiles.

« SITUATION INADMISSIBLE »

A La Haye, la procureure du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), Carla Del Ponte, saisit de plus en plus régulièrement l'opportunité de dénoncer la mauvaise volonté de certains dirigeants serbes, notamment des élus nationalistes bosno-serbes, à Banja Luka, concernant Radovan Karadzic, et du pouvoir fédéral de Bel-

grade concernant Ratko Mladic. Le premier vivrait en effet dans les montagnes entre le sud-est de la Bosnie et le Monténégro, tandis que le second est parfois aperçu dans la capitale serbe, notamment dans des restaurants huppés.

M^{me} Del Ponte a mis en cause directement, dans un entretien à l'agence de presse italienne Ansa, le président yougoslave, Vojislav Kostunica, opposant radical à une coopération avec le TPIY. « Le cas de Mladic est éclatant, a-t-elle déclaré. Nous savons où il se trouve, à Belgrade, nous connaissons son adresse et nous avons les preuves qu'il y est. Nous avons signalé à plusieurs reprises sa présence. Il est clair que c'est Kostunica, dont dépend l'armée yougoslave, qui autorise que Mladic ne soit pas arrêté et transféré au TPIY et, qu'en plus, il soit protégé par environ quatre-vingts gardes armés. Il s'agit

d'une situation inadmissible. » Le premier ministre de Serbie, Zoran Djindjic, qui n'avait pas hésité à s'opposer à Vojislav Kostunica et à l'armée yougoslave pour extradier Slobodan Milosevic, semble d'ailleurs commencer à préparer l'opinion publique serbe à d'autres arrestations. Il a reconnu récemment, pour la première fois, que le général Mladic se trouvait bien en Serbie, et a aussi sous-entendu qu'il bénéficiait d'une protection des instances fédérales yougoslaves, notamment de l'armée. Il a par ailleurs évoqué un possible transfèrement vers La Haye d'autres inculpés serbes, notamment des coaccusés de Slobodan Milosevic pour la guerre du Kosovo : Vlatko Stojiljkovic, Nikola Sainovic et Dragoljub Ojdanic. Le cinquième coaccusé, Milan Milutinovic, pose un problème plus délicat, puisqu'il est toujours président de la République de Serbie, en attendant de futures élections.

A Sarajevo, où l'on suit peu les procès tenus à La Haye, l'amertume de savoir Radovan Karadzic et Ratko Mladic vivre impunément en liberté l'emporte encore sur la satisfaction de voir Slobodan Milosevic faire face à ses juges. Même si le TPIY, créé alors que la guerre faisait rage et que nul ne croyait en son avenir, a obtenu des succès indéniables en moins d'une décennie d'existence, les deux fugitifs demeurent le symbole d'une justice internationale qui aurait du mal à s'imposer.

R. O.

Moscou, les droits de l'homme, la Tchétchénie et la justice internationale

MOSCOU

de notre correspondante

Le symbole n'a échappé à personne. Pendant que, à La Haye, Slobodan Milosevic se trouve confronté à ses juges, à 3 000 kilomètres de là, des militants de la lutte contre l'impunité, venus de nombreux pays, se sont réunis, du 12 au 16 février, dans un hôtel de Moscou, en face du Kremlin, pour discuter de la justice internationale et de la Tchétchénie. La conférence était organisée par la FIDH (Fédération internationale des ligues des droits de l'homme) et Memorial, l'organisation russe de défense des droits de l'homme fondée par Andreï Sakharov. Elle a été en grande partie boudée par les autorités russes.

En Tchétchénie, « les crimes de tous les jours se nourrissent de l'impunité des crimes du passé », a souligné une participante française. Alexandre Tcherkassov, de Memorial, a rappelé la multiplication des disparitions de civils, rafles par les forces fédérales. Un avocat russe a évoqué les exécutions sommaires, les

tortures, et commenté le chantage pratiqué par les troupes russes auprès des familles des victimes : « En Tchétchénie, on vend et on achète des gens, morts ou vivants. » Selon la FIDH, « les violations graves et répétées du droit international humanitaire constituent des crimes de guerre ainsi que des crimes contre l'humanité ».

QUESTIONS IRRÉALISTES

Ces crimes seront-ils un jour punis ? Les victimes peuvent-elles espérer obtenir réparation ? Ces questions pouvaient paraître irréalistes au regard de ce qu'un juriste a décrit comme « la position renforcée de la Russie sur la scène internationale depuis le 11 septembre ». La création d'un tribunal ad hoc pour la Tchétchénie est exclue, puisqu'une telle décision relève du Conseil de sécurité de l'ONU, où la Russie dispose d'un droit de veto.

Quant à la Cour pénale internationale (CPI), dont les statuts ont été ratifiés à ce jour par 52 pays (il en faut 60 pour qu'elle entre en vigueur), elle ne pourra pas être saisie pour

des crimes antérieurs à sa mise en place. « Cela peut expliquer pourquoi la Russie ne se presse pas pour procéder à la ratification par la Douma », a relevé Vladimir Oïvine, un expert russe représentant le petit parti démocrate Iabloko. Aussi, le président de la FIDH, Sidiki Kaba, a-t-il lancé « un appel pour que la Russie ratifie les statuts » de la CPI.

Mais, ce jour-là, les députés russes ont démontré le peu de cas qu'ils faisaient du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), et de la notion de justice internationale en général. Ils ont adopté, par 316 voix contre 6, une résolution demandant que le fonctionnement du tribunal soit limité dans le temps. L'idée d'un tel vote avait été proposée par le président de la commission des affaires étrangères de la Douma, Dimitri Rogozine, qui dirige aussi la délégation russe auprès du Conseil de l'Europe, où Moscou est régulièrement critiqué pour son action en Tchétchénie.

Natalie Nougayrède

SELECTION OFFICIELLE
BERLIN 2002“Enfin,
un lundi
au soleil !”

FRANCE CULTURE

Lundi
matinUN FILM DE
OTAR IOSSSELIANI

LE 20 FEVRIER

France
Culture

Inrocksuptibles

ALLOCIANE

Washington s'agace des critiques, notamment françaises, du discours sur l'« axe du Mal »

Des démarches diplomatiques à Paris et dans la capitale américaine ont eu lieu pour des échanges « d'explications » à propos de la politique étrangère de George W. Bush

WASHINGTON
de notre correspondant

Le ton des échanges entre les responsables américains et européens s'est notablement aigri depuis le discours du président George W. Bush sur l'« axe du Mal », le 29 janvier, et en raison des propos menaçants des Etats-Unis vis-à-vis de l'Irak. Dans un entretien publié par le *Financial Times*, jeudi 14 février, le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, a qualifié de « vapeurs » les propos de son homologue français, Hubert Védrine, jugeant « simpliste » l'approche américaine du terrorisme. M. Powell a critiqué aussi les déclarations du commissaire européen aux relations extérieures, Chris Patten, allant dans le même sens que celles de M. Védrine. Il n'a rien dit, en revanche, des remarques du ministre allemand Joschka Fischer s'insurgeant contre le fait que les Etats-Unis traitent leurs alliés européens comme des « satellites ».

La position française semble particulièrement irriter le gouvernement américain et, en tout cas, M. Powell. Le département d'Etat a fait savoir officieusement, vendredi, que l'ambassadeur de France à Washington, François Bujon de l'Estang, avait été convoqué

Les Etats-Unis entendent bien manifester leur mécontentement à la France

par une adjointe de M. Powell, Elisabeth Jones, chargée de l'Europe et de l'Asie centrale. L'ambassadeur a affirmé au contraire qu'il avait fait au département d'Etat une « visite de travail » à la demande de M^{me} Jones, qui doit se rendre

dans quelques jours à Paris. En aucun cas, selon M. Bujon de l'Estang, cette rencontre n'avait le caractère d'une « convocation ». Il a précisé qu'il s'était entretenu aussi avec un autre adjoint du secrétaire d'Etat, William Burns, chargé du Proche-Orient.

Cependant, Philip Reeker, porte-parole adjoint du département d'Etat, a indiqué au *Monde* que la visite de M. Bujon de l'Estang, sollicitée par M^{me} Jones, doit être mise en parallèle avec une démarche faite à Paris. Le numéro deux de l'ambassade américaine a en effet été reçu, à sa demande, par le directeur du cabinet de M. Védrine, afin d'obtenir des explications sur la position française. Les Etats-Unis entendent donc bien manifester leur mécontentement à la France, même s'ils évitent de le faire de manière solennelle.

La thèse défendue par M. Powell dans le *Financial Times* est que les réactions européennes

sont incompréhensibles, car la politique américaine n'a pas changé. Les Etats-Unis combattent le terrorisme et dénoncent les Etats qui exercent la menace d'armes de destruction massive. Quand le président Bush décidera de passer à l'action, assure M. Powell, il le fera « après avoir consulté ses amis et ses alliés ». Vendredi, le vice-président Richard Cheney, qui s'exprimait devant le Council of Foreign Relations, s'est dit certain que, si une « action agressive » devenait nécessaire contre l'Irak, elle serait appuyée par l'opinion américaine et par la « communauté internationale ». M. Cheney, comme M. Powell, a répété que les Etats-Unis entendent user de tous les moyens pour faire reculer la menace des armes de destruction massive, ce qui signifie qu'une action militaire est possible, mais qu'elle n'est pas décidée.

Patrick Jarreau

Les Etats-Unis dilapident le capital de sympathie qu'ils avaient recueilli lors des attentats du 11 septembre

LES ÉTATS-UNIS sont en train de dilapider le capital diplomatique qu'ils avaient engrangé depuis le 11 septembre 2001. Ce gâchis est dû à la fois au manichéisme impénitent

■ ANALYSE

D'autres ministres européens ont pris leurs distances avec les déclarations américaines

qui caractérise souvent la vision américaine du monde mais aussi, paradoxalement, au flottement perceptible de Washington dans la conduite de ses alliances en Europe. Les propos de George W. Bush stigmatisant un « axe du mal » incarné par l'Irak, l'Iran et la Corée du Nord, ont rappelé cet « empire du mal » dénoncé par Ronald Reagan, en 1983, pour qualifier l'ex-URSS. Les Américains ont balayé d'un revers de main les réac-

tions des responsables européens qui ont rejeté le « simplisme » que suggère la vision du chef de la Maison Blanche.

Le secrétaire d'Etat Colin Powell, en qui les Quinze ont toujours placé leurs espoirs pour influencer, dans le sens de la modération, l'administration républicaine, vient de traiter avec une inhabituelle désinvolture les propos critiques de Hubert Védrine et du commissaire européen chargé des relations extérieures, le Britannique Chris Patten. Le premier devait « avoir des vapeurs » et le second était probablement « excité », a estimé M. Powell dans une interview au *Financial Times*. Si de tels commentaires semblent relever de cette rhétorique du « simplisme », ils sont surtout réducteurs d'un débat autrement important pour l'avenir d'un partenariat transatlantique en crise. Aujourd'hui, le chef de la diplomatie américaine rejoint les commentateurs américains qui, ironisant sur les réactions outragées des Européens, rappellent que les propos de Ronald Reagan, pareille-

ment brocardés sur le Vieux continent, ont probablement eu pour effet d'accélérer la chute du communisme. En clair : les Européens ont tort, aujourd'hui comme hier.

Les Quinze comprennent que l'Amérique soit grisée par le succès de sa guerre en Afghanistan. Mais les Etats-Unis peuvent-ils purement et simplement ignorer ce fait politique inusité d'une Europe qui semble refuser de s'associer, au moins à court terme, à leur vision des relations internationales ? Si cette bronca n'était que française, nul doute qu'elle serait reçue avec un fatalisme amusé à Washington, où la France reste considérée comme un allié ambigu. Or au moins cinq ministres européens des affaires étrangères, et non des moindres — le Britannique Jack Straw, le Français Hubert Védrine, l'Allemand Joschka Fischer, l'Espagnol Josep Piqué et la Suédoise Anna Lindh —, ont pris leurs distances avec les déclarations des dirigeants américains.

Le discours sur l'état de l'Union de George Bush est en cause, mais aus-

si la vision très unilatérale exposée récemment par Paul Wolfowitz, le « numéro deux » du Pentagone, lors de la conférence de Munich sur la sécurité, ou encore les propos martiaux de Donald Rumsfeld, le secrétaire à la défense, à propos de l'Iran et de l'Irak.

L'unité européenne risque certes de voler en éclats si l'Amérique se lance dans une nouvelle guerre contre Bagdad. Les Européens auraient d'autant plus de raisons de faire fructifier leur fragile entente, que l'Amérique a relâché les liens du partenariat transatlantique. Il est vrai que l'Europe ne prend pas les moyens budgétaires de ses ambitions militaires. Mais plutôt que d'exhorter ses alliés à rattraper leur retard technologique, l'Amérique a choisi de leur signifier qu'à l'avenir elle se passera d'eux, sauf à offrir à tel ou tel une place à ses côtés.

Désormais, la notion d'« alliés » a changé de signification. C'est ce qu'à voulu indiquer Joschka Fischer en rappelant à Washington que « les partenaires d'une alliance ne sont pas des satellites ». Les Européens ont jeté les bases de leur défense commune et ils s'efforcent de faire converger leurs politiques étrangères. Non par souci de s'opposer systématiquement à l'Amérique, comme les Français sont parfois tentés — et trop souvent taxés — de le faire mais pour affirmer qu'ils n'acceptent pas une sorte de « pensée unique » des relations internationales.

Laurent Zecchini

Autriche : Jörg Haider annonce son retrait « définitif » de la politique et plonge le FPÖ dans une crise

VIENNE

de notre correspondante
« Je ne suis déjà plus là » : les traits tirés, le sourire douloureux, Jörg Haider vient d'annoncer, vendredi 15 février, au journal télévisé, sa décision « irrévocable » de se retirer de la vie politique et de se consacrer uniquement à sa tâche de gouverneur de Carinthie. Le chef de la droite populiste autrichienne ne se mêlera plus des affaires de son parti, le FPÖ, ne participera plus aux réunions du « conseil de coalition » où s'élabore la ligne du gouvernement formé en février 2000 avec les chrétiens conservateurs de l'ÖVP. Il exclut aussi de se présenter aux législatives, en 2003.

On ne doit pas avoir l'impression, a-t-il dit, que les ministres du FPÖ sont « télégués depuis la Carinthie ». Pour donner aux dirigeants de son parti une chance de « marcher sur leurs propres jambes », il propose que se retirent en même temps que lui les membres du gouvernement réputés « haidériens » : même s'il ne donne pas de noms, il semble désigner surtout le ministre de la justice, Dieter Böhmendorfer — l'ancien avocat du FPÖ —, et celui de la santé, Herbert

Françoise Chipaux

Représailles israéliennes dans la bande de Gaza

GAZA (territoire palestinien). Des blindés israéliens sont entrés, samedi 16 février, pour la troisième fois en une semaine, dans le camp de réfugiés d'al-Maghazi, au centre de la bande de Gaza, pour occuper le village de Juhu al-Dik soumis au couvre-feu. La veille, Israël avait réagi par une double incursion dans le nord de la bande de Gaza et par un raid aérien à l'attaque sans précédent, jeudi, contre un char de Tsahal, qui a coûté la vie à trois soldats israéliens. Un avion F-16 a tiré plusieurs missiles sur un poste de commandement de la sécurité palestinienne dans le camp de réfugiés de Djabalia, dans le nord de la bande de Gaza, faisant un mort et au moins 25 blessés, selon des sources palestiniennes. Samedi matin, des Palestiniens ont tiré une roquette sur le sud d'Israël, dont l'explosion près d'un kibboutz, Kfar Azza, n'a pas fait de victimes, selon l'armée israélienne. — (AFP, Reuters.)

Pression italo-britannique pour des réformes libérales en Europe

ROME. A l'issue de leur rencontre à Rome, vendredi 15 février, Tony Blair et Silvio Berlusconi ont adopté trois documents qui, en vue d'une plus grande « flexibilité » du marché du travail, détaillent la direction économique plus libérale que l'Union européenne devrait prendre selon eux. « Les trois documents que nous publions aujourd'hui indiquent notre



GABRIEL BOUYE/AFP

soutien sans faille à des réformes économiques structurelles en Europe qui aident l'emploi et la croissance. C'est un moment important et j'espère que nous obtiendrons l'appui de tous en Europe », a déclaré le premier ministre britannique, accréditant ainsi l'idée d'un « axe » Londres-Rome qu'il récuse pourtant officiellement pour ne pas afficher une opposition au « moteur » franco-allemand de l'Europe. — (AFP, Reuters.)

Une coopération judiciaire entre l'UE et les Américains

SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE. Le ministre espagnol de la justice, Angel Acebes, dont le pays assure la présidence de l'Union européenne, a indiqué, vendredi 15 février, à Saint-Jacques de Compostelle où avaient lieu des discussions informelles entre ministres de la justice et de l'intérieur des Quinze, qu'« il existe désormais un accord politique pour définir un mandat de négociation avec les Etats-Unis ». M. Acebes a convenu qu'il ne sera pas facile d'obtenir des résultats concrets avant la fin de la présidence espagnole. — (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ PHILIPPINES : trois personnes ont été tuées et 48 autres blessées, samedi 16 février, dans un attentat à la grenade sur un marché sur l'île de Jolo, dans le sud des Philippines, selon des sources policières. L'attentat a eu lieu alors que des centaines de personnes vauquaient à ce marché. Il est attribué aux partisans d'un dirigeant islamiste emprisonné, Nur Misuari, et aux membres du groupe Abu Sayyaf. — (AFP.)

■ Le chef du gang dit du « Pentagone », accusé d'avoir enlevé en octobre 2001 un prêtre italien, Giuseppe Pierantoni, a été arrêté, samedi 16 février, à Manille, selon la présidence des Philippines. — (AFP.)

■ TUNISIE : le président Ben Ali a annoncé l'organisation d'un référendum sur une réforme constitutionnelle. Il a indiqué que, parmi les mesures, figuraient une plus grande protection des droits de l'homme, une amélioration du travail gouvernemental et la mise en place d'un système bicaméral. Les opposants ont dénoncé une manœuvre destinée à avaliser un quatrième mandat, interdit par la Constitution actuelle. — (Reuters.)

Vives tensions internes à Kaboul

Le meurtre du ministre du tourisme aurait été « planifié », selon M. Karzaï

KABOUL

de notre envoyée spéciale

Le lynchage du ministre afghan de l'aviation civile et du tourisme, Abdul Rahman, par des pèlerins en colère qui protestaient contre l'absence de vol pour La Mecque était « un assassinat planifié » a affirmé, vendredi 15 février, le président de l'administration intérimaire, M. Hamid Karzaï.

Après une seule journée d'enquête, le gouvernement afghan a annoncé avoir résolu l'affaire et le ministre de l'information et de la culture a donné la liste des six suspects accusés, dont certains occupent de très hautes fonctions officielles. C'est le cas notamment du général Abdallah Jan Tawhidi, Panchiri de 42 ans, chef adjoint des puissants et redoutés services de sécurité, du général Qalandar Beg, haut responsable du ministère de la défense et d'un membre de la Cour suprême, Halim. Ces trois personnes sont parties pour La Mecque par le premier avion qui s'est posé, jeudi, après l'incident et les autorités afghanes ont demandé leur arrestation et leur extradition à l'Arabie saoudite qui a accepté la requête. Trois autres personnes ont été arrêtées à Kaboul et sont interrogées.

M. Karzaï a affirmé que le motif de ce crime était personnel et « remontait aux années de la résistance ». Les suspects sont tous des membres du Jamiat-e-Islami de l'ancien président Burhanuddin Rabbani et de feu le commandant Ahmad Shah Massoud. Le ministre tué, Abdul Rahman qui lors des gouvernements moudjahidins de 1992 à 1996 était un très proche du commandant Massoud avait

rompu avec le Jamiat lors du règne des talibans et s'était alors rapproché de l'ex-roi Zaher Shah. Il participait à l'administration intérimaire comme représentant de la tendance royaliste. Depuis qu'en février 1996, Abdul Rahman avait scellé un accord de réconciliation avec Gulbuddin Hekmatyar au nom de Rabbani et de Massoud, les responsables des services de sécurité se méfiaient de lui et, pour le moins, ne l'appréciaient pas.

La version gouvernementale met en évidence la précarité de la coalition

La thèse d'une affaire personnelle pourrait se trouver confortée par le fait que le beau-père d'Ahmad Shah Massoud se trouvait sur l'aéroport durant le drame et s'était couché devant les roues de l'avion du ministre pour l'empêcher de décoller. M. Karzaï a exoneré de toute responsabilité les pèlerins qui, a-t-il dit, « n'ont rien à voir dans cette affaire ».

L'explication donnée, très rapidement, par un gouvernement visiblement choqué par la gravité d'un incident qui s'est produit sur le tarmac de l'aéroport international de Kaboul est toutefois loin de répondre à toutes les questions. M. Karzaï, qui a souligné avoir lui-même parlé aux pèlerins, n'a pas expliqué pourquoi ceux-ci avaient déjà environ une heure avant le

drame avec le ministre, battus très sévèrement le président de la compagnie afghane Ariana, M. Rohullah Aman, et de ses assistants. Extraits de la foule en colère par une vingtaine de gardes de sécurité afghans, les deux hommes ont reçu les premiers soins dans l'antenne chirurgicale des soldats français de l'ISAF (Force Internationale d'Assistance à la Sécurité) déployés sur l'aéroport avant que l'un d'eux soit transporté dans une structure médicale britannique.

M. Karzaï a expliqué que les résultats de l'enquête se fondent sur « des témoignages oculaires catégoriques et multiples ». Le problème est, toutefois, que de nombreux témoins ont affirmé avoir vu des pèlerins s'acharner sur le ministre alors au sol. Si la version du gouvernement était la bonne, les accusés auraient donc exploité à leur profit la colère des pèlerins. Dans ce cas, le « plan » était récent. On peut se demander, aussi, pourquoi le général Tawhidi, qui était tout puissant à Kaboul et dont les services sont gravement mis en cause par les organisations des droits de l'homme, a choisi ce moyen pour le moins étrange de se débarrasser d'un ennemi.

La version gouvernementale met en évidence la précarité de la coalition au pouvoir, puisque des règlements de compte sanglants peuvent s'y produire. M. Karzaï a souligné que les responsables seraient traduits en justice. Alors, peut-être, connaîtra-t-on savoir le fin mot d'un assassinat mystérieux.

Haupt, tous deux membres de la vieille garde « nationale allemande », qui contrastent avec les représentants d'une droite moderniste plus libérale, comme le ministre de la défense Herbert Scheibner, ou celui des finances, Karl-Heinz Grasser. La vice-chancelière, Susanne Riess-Passer, chef en titre du parti et charnière de la coalition, passe aussi pour une fidèle de Jörg Haider.

ERREUR FATALE

Ce n'est pas la première fois que M. Haider affirme se « sacrifier » pour que le FPÖ puisse s'émanciper. Il avait déjà abandonné, il y a deux ans, la direction nationale du parti au moment des sanctions européennes contre l'Autriche. La réprobation internationale a mis fin à son rêve de devenir chancelier, mais il n'avait nullement renoncé à la politique. Ces derniers mois, il intervenait de façon toujours plus agressive, pour rendre au FPÖ le profil radical perdu depuis son arrivée au pouvoir.

Une erreur fatale a été, le mardi 12 février, sa rencontre à Bagdad avec Saddam Hussein, dont il n'avait informé ni le gouvernement ni même, semble-t-il, les

autres dirigeants du FPÖ. M. Haider, qui jouit dans le monde arabo-musulman d'une réputation d'« ennemi d'Israël », a sous-estimé la capacité de Bagdad à exploiter cette visite contre le « complot américain ». Washington l'a dénoncée comme « déplacée et contre-productive ». Le chancelier Schüssel a condamné la rencontre.

Mais M. Haider a surtout été mortifié par les critiques à peine voilées émanant de ses propres amis. Le chef de la fraction parlementaire, Peter Westenthaler, qu'il considérait comme son fils spirituel, lui a demandé publiquement de « laisser travailler les ministres du FPÖ ».

Au sein du parti, c'est la consternation. Car sans les talents d'orateur et l'énergie de M. Haider, le FPÖ ne récolterait guère plus de 12 % des voix — très en deçà des 27 % des dernières législatives et des 20 à 22 % dont il est crédité aujourd'hui. « Il y aura des procèsions de suppliants pour lui demander à genoux de revenir, et c'est ce qu'il veut », prédit un ancien député FPÖ, qui a démissionné après s'être heurté à la volonté du chef.

Joëlle Stolz

FRANCE - SOCIÉTÉ

AFFAIRES

Pour la première fois depuis son retour, l'ancien conseiller général de Clichy la Garenne, entendu par le juge Vandingenen vendredi 15 février, s'est expliqué sur le fond dans l'affaire du **TRUQUAGE DES MARCHÉS**

DES HAUTS-DE-SEINE. Il a reconnu avoir perçu des **FONDS OCCULTES D'ENTREPRISES** attributaires de marchés de l'Office HLM des Hauts-de-Seine. Créé en 1989 et disparu en 1994, le mensuel *Le Clichois* a servi

d'**OUTIL DE PROPAGANDE** à M. Schuller pour se lancer à l'assaut de la municipalité socialiste. *Le Monde* en publie **QUELQUES MORCEAUX CHOISIS**, ainsi qu'une photo, parue en avril 1992, représentant M. Chirac, à

l'époque président du RPR et maire de Paris, félicitant le nouveau chef de file de l'opposition municipale. Le retour de M. Schuller, début février, a marqué **L'ARRIVÉE DES AFFAIRES** dans la campagne présidentielle.

M. Schuller reconnaît avoir perçu des fonds occultes de grandes entreprises

Interrogé pour la première fois sur le fond dans l'affaire de l'Office HLM des Hauts-de-Seine, l'ancien conseiller général (RPR) a évoqué le financement de ses activités politiques. Il a notamment indiqué avoir bénéficié de versements en Suisse, provenant de sociétés attributaires de marchés

L'**ANCIEN** conseiller général (RPR) de Clichy la Garenne, Didier Schuller, a été interrogé durant 9 heures, vendredi 15 février, par le juge d'instruction de Créteil (Val-de-Marne), Philippe Vandingenen, qui enquête sur les malversations qui auraient été commises en marge de la passation des marchés passés de l'office HLM des Hauts-de-Seine. Il s'agissait de la première audition sur le fond de l'ancien élu, qui s'était expliqué sur les raisons qui l'avaient incité à fuir la France en 1995 lors de son interrogatoire de première comparution, consécutif à sa mise en examen pour « *recel d'abus de biens sociaux* » et « *trafic d'influence* », le 5 février. Depuis, M. Schuller, 54 ans, est incarcéré à la maison d'arrêt de la Santé.

Au cours du long interrogatoire de vendredi, Didier Schuller a essentiellement évoqué son rôle au sein de l'office départemental des HLM, dont il fut le directeur général de 1986 à 1994. M. Schuller a d'abord rappelé qu'un directeur général n'avait pas de « *délégation particulière* ». Il a assuré avoir, de 1986 à 1988, réorganisé l'office afin de remettre en marche l'établissement. Pour cela, il a fait appel aux compétences d'un spécialiste des marchés publics, Pierre Bourgoïn – mis en examen dans la procédure. M. Schuller affirmé qu'à partir de 1988 et sa candidature à Clichy-la-Garenne, il s'était de plus en plus éloigné de l'office HLM. Il en a d'ailleurs démissionné en 1994, jugeant alors ses fonctions « *incompatibles* » avec son mandat de conseiller général.

L'ancien élu a affirmé ne pas avoir eu connaissance d'éventuelles malversations commises en marge de l'attribution des marchés publics, notamment leur truquage. En revanche, il a reconnu qu'il entretenait des relations « *priviliégées* » avec les entreprises mises en cause dans le dossier – notamment la SAR de Francis Poullain et Techni de Henri Antona –, car il partageait avec leurs dirigeants la même passion : la chasse. Il a d'ailleurs confirmé que Jean-Paul Schimpf, gestionnaire de sa chasse en Alsace depuis 1982, était un « *ami très proche* ». M. Schimpf avait été arrêté en février 1995 alors qu'il se faisait remettre de l'argent en liquide par la dirigeante d'une société en contrat avec l'office. M. Schuller a précisé que Patrick Balkany, alors président de l'OPDHLM et maire (RPR) de Levallois-Perret était également « *en contact* » avec de nombreuses entreprises, notamment celles attributaires de marchés à Levallois.

M. Schuller a déclaré ne pas avoir « *d'avis particulier* » sur les importants profits réalisés par les entreprises mises en cause dans le dossier et souligné par un rapport d'expertise. La SAR avait ainsi dégagé 45 millions de francs de bénéfices. Concernant son journal électoral, *Le Clichois*, que de nombreuses entreprises ont subventionné, il a admis qu'il s'agissait d'« *aides financières* » émanant d'amis qui spéculaient sur le fait qu'il serait élu maire de Clichy. M. Schuller a évoqué un « *pari* » sur sa personne réalisé à cette occasion par diverses entreprises. Il a



Didier Schuller, ici entouré de journalistes dans l'avion qui le ramenait, le 5 février à Paris où il a été écroué. Il était en cavale depuis septembre 1995 et s'était réfugié d'abord aux Bahamas, puis à Saint-Domingue, avant que les déclarations de son fils Antoine permettent de le localiser.

également assumé le fait que des entreprises aient fait appel au cabinet d'expert-comptable qui dirigeait sa compagnie, Christel Delaval – visée par un mandat d'arrêt, elle est toujours à Saint-Domingue. Il a expliqué que les « *entreprises amies* » avaient trouvé là un autre moyen de le « *sponsoriser* » financièrement.

CETTE FORMULATION PRÉCISE

Concernant le financement occulte du RPR, M. Schuller a rappelé qu'il y avait des financements officiels, destinés à la fédération des Hauts-de-Seine mais aussi à la direction nationale. Il a ensuite évoqué ce qu'il a qualifié de « *dépenses officieuses* ». Il a affirmé que les nombreux fonds en espèces qu'il

avait utilisés dans ses activités d'élu – achats de colis pour les personnes âgées, manifestations diverses – lui venaient directement de grandes entreprises. Selon lui, entre 1992 et 1994, Bouygues et la SAE lui auraient ainsi versé « *environ 6 millions de francs* » sur un compte qu'il détenait en Suisse. Sur ce point, M. Schuller a fait allusion à Jacques Chirac. Sans citer nommément l'actuel chef de l'Etat, il a repris mot pour mot les déclarations faites par le président de la République le 11 février sur TF 1, le soir de l'annonce de sa candidature à sa propre succession. À propos des « *affaires* » et du financement occulte des partis politiques, M. Chirac avait déclaré : « *C'est tous les partis sans exception qui vivaient*

de cette manière. Il n'y a pas, d'un côté, chez les hommes politiques français, les corrompus et, de l'autre, les vertueux » (*Le Monde* du 13 février). M. Schuller a tenu à faire figurer sur le procès-verbal cette formulation précise.

Ce clin d'œil en forme de provocation pourrait résonner comme une menace. Il semble que l'ancien élu RPR n'ait guère goûté les propos de M. Chirac sur TF 1 le concernant. Le chef de l'Etat avait affirmé n'avoir jamais rencontré M. Schuller, précisant : « *Je me suis peut-être trouvé dans un endroit avec lui mais je ne le connaissais pas personnellement* ». Plusieurs photos – voir le document ci-dessous et nos éditions du 13 février – paraissent contredire cette version. A pro-

pos du dossier des HLM des Hauts-de-Seine, l'ancien maire de Paris avait également assuré n'avoir « *jamais entendu parler de cette affaire* ».

Lors de l'entretien qu'il avait accordé au *Monde* à Saint-Domingue, quelques jours avant son retour en France, (*Le Monde* du 1^{er} février), M. Schuller avait affirmé que « *le système sur lequel enquêtent les juges depuis septembre 1995 [n'était] pas celui du conseiller général Didier Schuller. C'est celui d'un parti – le RPR – et celui d'un département – les Hauts-de-Seine. Donc, une organisation dans laquelle les décisions étaient prises à un niveau bien supérieur au mien* », avait-il assuré. Evoquant son « *parachutage* » à Clichy, au milieu des années 1980, il avait indiqué : « *L'objectif était clair : je devais conquérir ce fief de gauche – l'un des derniers du département – parce qu'il constituait une réserve de voix potentielle pour le RPR, en même temps que la dernière réserve foncière à la lisière de l'Ouest parisien. Autrement dit : un enjeu politique et financier colossal.* »

M. Schuller avait affirmé que « *pendant des années, les entreprises qui obtenaient des marchés publics de l'office HLM ou qui voulaient en obtenir [avaient] versé des contributions – officielles ou non – à cet effort* ». « *Ces sommes, avait-il ajouté, alimentaient les caisses du RPR national et celles de la fédération des Hauts-de-Seine, qui en reversait une part importante à la section de Clichy* ».

Fabrice Lhomme

Une plainte en diffamation contre « Paris Match »

L'**AVOCAT** de Didier Schuller, Jean-Marc Fedida, s'approprié à déposer une citation directe pour « *diffamation* » visant l'hebdomadaire *Paris Match*, qui affirme, dans son numéro du 14 février, que l'ancien conseiller général des Hauts-de-Seine a dérobé « *plusieurs dizaines de kilos* » de pièces rares à l'hôtel de la Monnaie, en 1979. Interrogé jeudi par *Le Monde*, M^{me} Fedida évoque « *des pratiques journalistiques écoeuvrantes* ». Pour justifier l'exhumation de cette ancienne affaire, le magazine s'appuie sur le témoignage de l'écrivain-polémiste Jean Montaldo, qui aurait lui-même recueilli les confidences de la sœur de M. Schuller, Françoise Verne, décédée en janvier 2001.

Sous-directrice de l'administration des monnaies jusqu'en 1985, M^{me} Verne, inculpée en décembre 1984, avait été condamnée à trois ans

de prison avec sursis et 20 000 francs (3 050 euros) d'amende pour avoir volé des pièces rares, notamment un « *écu carambole* » à l'effigie de Louis XIV, appartenant à la collection de l'hôtel de la Monnaie. Ces pièces avaient ensuite été revendues à des numismates de Paris et de Caen. Peu avant son décès, M^{me} Verne aurait confié à Jean Montaldo que son frère, Didier Schuller, s'était « *servi dans les collections de la nation, à l'hôtel de la Monnaie* ».

« LE FRIC-FRAC DU SIÈCLE »

L'hebdomadaire reproduit le fac-similé d'une lettre que M^{me} Verne aurait adressée en 1985 à Jean Montaldo, alors qu'elle était en prison et qu'elle envisageait d'écrire un livre avec le polémiste. Dans ce courrier, Françoise Verne écrit que son frère aurait profité de son absence de

l'hôtel de la Monnaie, au cours de l'été 1979, pour « *se procurer la combinaison d'un coffre* » contenant plusieurs milliers de pièces d'essai en argent. « *Un beau jour d'août, [Didier] m'appelle au téléphone [...] et me dit en riant : 'j'ai fait le fric-frac du siècle, j'ai descendu plusieurs dizaines de kilos de pièces d'essai que j'ai piquées dans le coffre'* », ajoutait Françoise Verne dans cette lettre. Lors de son procès, qui s'est tenu en 1989, Françoise Verne avait reconnu avoir volé une partie des pièces dérobées. Jean Montaldo, qui avait organisé, dès mars 1985, une conférence de presse avec Françoise Verne afin de « *révéler* » les dessous de cette affaire, n'a finalement jamais publié le livre qu'il devait y consacrer.

F. Lh.

Le mensuel « Le Clichois », un outil politique pour M. Schuller

Créé en 1989 et disparu en 1994, ce journal était une arme de conquête pour le RPR. Morceaux choisis

LA **SCÈNE** se déroule peu après le deuxième tour des élections régionales, en mars 1992. Arrivé dans les Hauts-de-Seine au milieu des années 1980, le directeur général de l'Office HLM du département, Didier Schuller, vient de remporter sa première bataille électorale à Clichy, où il est élu conseiller régional sur la liste UDF-RPR menée par Charles Pasqua. Jacques Chirac, président du RPR et maire de Paris, félicite le chef de l'opposition municipale, qui avec 33 % des voix, a fait de la formation gaulliste la première force politique dans une ville dirigée par le socialiste Gilles Catoire. Une photo immortalise l'événement. Elle est publiée quelques jours plus tard dans *Le Clichois* de mars-avril 1992, un journal à vocation exclusivement politique que Didier Schuller finance depuis trois ans avec l'aide des géants du BTP.

Malgré sa diffusion très modeste, *Le Clichois* a en effet suscité, dès son lancement, en 1989, l'intérêt de Bouygues, de GTM, de Spie Bati-gnolles ou de la Société d'application et de revêtements (SAR), qui lui ont acheté des pages de publicité au tarif parfois exorbitant de 100 000 francs la page. L'instruction sur l'OPHLM des Hauts-de-Seine a montré ultérieurement comment ces publicités déguisaient des verse-

ments occultes au RPR, en contrepartie de l'obtention de marchés auprès de l'Office HLM du département.

Le mensuel ne servait toutefois pas seulement les intérêts financiers du parti. A Clichy, il était l'une des armes employées par Didier Schuller pour se lancer à la conquête de la municipalité socialiste avec le soutien de Charles Pasqua, à la tête du conseil général, et de Patrick Balkany, président de l'Office HLM, député (RPR) et maire de la commune voisine de Levallois-Perret. « *Notre mission : libérer Clichy des socialistes* », résumait ainsi le journal dès septembre 1992, soit trois ans avant le premier tour des élections municipales.

Pour atteindre cet objectif, Didier Schuller a tout d'abord multiplié les initiatives en direction des retraités, qui se voient proposer, par l'intermédiaire de l'association Eclaircies, des « *sorties culturelles* » chez Jacques Martin ou à France-Miniatures, des après-midi dansants avec Flash Moreno et des dîners-spectacles dont *Le Clichois* rend compte tous les mois. « *Non, les socialistes ne nous empêcheront pas de distribuer des colis de Noël aux retraités clichois* », prévient le journal à l'approche de Noël. Les femmes ne sont pas oubliées par Didier Schuller,



Dans « *Le Clichois* » d'avril 1992, M. Chirac félicite le chef de file de l'opposition municipale.

qui leur témoigne chaque année son « *attention à la dure réalité féminine* » en leur offrant des orchidées pour la Fête des mères, ou en leur consacrant, en 1993, une double page sur l'élection de miss Clichy.

Dans les colonnes du mensuel, le combat politique est nettement moins fleuri. Tous les articles y dénoncent violemment la « *déroute* » du maire socialiste, accusé péle-mêle de « *transformer Clichy en un gigantesque parking payant* », de laisser se développer l'insécurité comme « *l'installation de centaines d'immigrés clandestins* » dans la commune. Entre les photos de trave-

stivés aux yeux barrés d'une bande blanche, entre celles de jeunes Maghrébins posant dans une scène de combat, Didier Schuller apparaît aux côtés de Jacques Toubon ou de Charles Pasqua pour vanter les mérites d'une police municipale « *moderne et bien armée* ».

En octobre 1993, Irène Stoller, conseillère municipale RPR élue en 1989 sur la liste de M. Schuller, alors première substitut du procureur de la République de Paris, invite les lecteurs du *Clichois* à « *assumer l'idéologie sécuritaire* », en leur expliquant notamment « *qu'une certaine délinquance est liée à l'immigration, notamment dans le cas des infractions à la législation des stupéfiants et des vols* ». Neuf mois après la fuite de Didier Schuller aux Bahamas, M^{me} Stoller a été nommée, en novembre 1995, à la tête de la section antiterroriste du parquet de Paris, un poste occupé quelques années avant par un autre ami proche de M. Schuller, le député (RPR) Alain Marsaud, lui aussi photographié à plusieurs reprises dans *Le Clichois*, avant que le journal disparaisse en juin 1994. M. Marsaud a depuis quitté la magistrature pour rejoindre le groupe Vivendi-Universal, ex-Générale des eaux.

Alexandre Garcia

Le retour de l'ancien élu a marqué l'irruption des affaires dans la campagne présidentielle

LE **RETOUR** de Didier Schuller, le 5 février, après sept ans d'exil, a marqué l'entrée des affaires dans la campagne présidentielle.

► **Panique et riposte du RPR.** Dans un entretien recueilli à Saint-Domingue, publié par *Le Monde* du 1^{er} février, M. Schuller déclarait qu'« *il y a trop longtemps qu'il porte le chapeau pour tout le monde* » et qu'il entendait s'expliquer. Même s'il affirme qu'il ne veut « *pas contribuer à la défaite de Jacques Chirac* », son retour, quatre jours plus tard, sème l'émoi au RPR. Jacques Chirac organise alors la riposte. Alain Juppé reproche au PS de « *remuer la merde* ». « *C'est bien qu'il y en a* », répliquent certains responsables socialistes, qui récusent en même temps toute responsabilité dans le retour de M. Schuller. « *Il n'y a que le RPR pour imaginer une manipulation* », ironise François Hollande, le premier secrétaire du PS.

Ce retour est « *le premier acte de la campagne des socialistes* », accuse la présidente du RPR, Michèle Alliot-Marie. Au cours d'un déjeuner avec des parlementaires, le 6 février, le chef de l'Etat leur dit ne pas vouloir « *s'abaisser à répondre à ce niveau-là* », mais les invite, eux, à dénoncer « *la façon dont la gauche exploite ces affaires nauséabondes* ». Patrick Devedjian, conseiller politique du RPR, affirme que le nouvel avocat de M. Schuller, M^{me} Jean-Marc Fedida, est adhérent du PS. Celui-ci dément immédiatement. A l'Assemblée nationale, le 5 février, lors de la séance de questions au gouvernement, le PS s'étonne qu'aucun élu de droite n'accuse Lionel Jospin d'avoir favorisé le retour de M. Schuller. « *C'est qu'ils n'y croient pas eux-mêmes* », tranche M. Hollande, qui avait une réponse toute prête sur l'indépendance de la justice.

► **Le déminage de M. Chirac.** Le 11 février, quelques heures après sa déclaration de candidature depuis Avignon, M. Chirac

répond lui-même au journal de 20 heures de TF1. Pressé par Patrick Poivre d'Arvor, il assure ne pas connaître « *personnellement* » M. Schuller. Même si, nuance-t-il, « *je me suis peut-être trouvé dans un endroit avec lui* ». Il estime qu'« *il n'y a pas d'un côté, chez les politiques, les corrompus et, de l'autre, les vertueux* », avant de confier que ces attaques lui font « *un peu de peine* ». Ses partisans renchérissent en disant que « *c'est l'homme qu'on veut abattre* ». Le chef de l'Etat pense avoir déminé le terrain des affaires, comme il l'a fait lors de son entretien télévisé du 14 juillet 2001.

► **La photo qui dérange la droite.** La publication dans *Le Monde* d'une photo montrant M. Chirac et M. Schuller se serrant la main à l'Hôtel de Ville de Paris, en 1994, met la droite en fureur. Deux « *hussards* » du président, les députés (UDF) Renaud Dutreil et Henri Plagnol, répliquent le jour même. « *Si on continue, et le journal Le Monde joue un rôle stratégique dans ces affaires, si on continue à polluer la campagne en faisant remonter les égouts du passé, on va priver les Français du grand débat sur le fond qu'ils attendent et on va affaiblir l'ensemble de la classe politique* », affirme M. Plagnol.

► **Une aubaine nommée Teulade.** Le lendemain même de l'annonce de la candidature de M. Chirac, une autre affaire éclate : René Teulade, suppléant de M. Hollande à l'Assemblée et ancien ministre des affaires sociales de Pierre Bérégovoy, est placé en garde à vue, puis mis en examen pour « *abus de confiance* ». La droite n'exploite pas l'affaire, mais elle marque un point. Du moins jusqu'à la publication, le 6 mars, du livre d'Eric Halphen. Le juge d'instruction de Créteil devrait y révéler les pressions politiques qu'il dit avoir subies au cours de l'instruction de l'affaire des HLM de Paris.

Jean-Michel Bezat

Lionel Jospin pourrait annoncer sa candidature à l'Élysée dès la fin de la semaine prochaine

Le premier ministre a été surpris par l'accélération de l'entrée en campagne de Jacques Chirac. Certains de ses conseillers plaident pour qu'il se déclare dès le dimanche 24 février

ELLES sont six, comme six conseillers prêts pour un déménagement. Six lettres de démission, datées du 28 février, viennent d'atterrir sur le bureau d'Olivier Schrameck, le directeur du cabinet du premier ministre : Gérard Le Gall, le fidèle « M. Sondages » de Lionel Jospin, Yves Colmou, qui assistera Jean Glavany dans la direction de la campagne, Aquilino Morelle, « plume » du candidat socialiste, comme en 1995, Pierre Guelman, conseiller parlementaire, Nathalie Mercier, la nouvelle conseillère « image », et Victoria Perez vont quitter Matignon pour rejoindre le 325, rue Saint-Martin, QG de campagne de M. Jospin.

Le premier ministre ne devrait donc pas attendre le mois de mars pour faire sa déclaration de candidature. Officiellement, son calendrier « reste le même ». Mais, depuis l'entrée en campagne de Jacques Chirac, le 11 février, les préparatifs ont été accélérés. Le premier ministre a en effet été surpris par cette annonce : moins de deux heures avant, il confiait au premier secrétaire du PS, François Hollande, à Jean Glavany et à Pierre Moscovici qu'il ne croyait « pas du tout » à une déclaration du chef de l'Etat à Avignon. Ses amis ont vite réalisé que le calendrier du candidat Jospin – notamment la sortie de son livre, *Le Temps de*

répondre, le 7 mars – pouvait « laisser un boulevard à Chirac ».

Mieux vaut donc hâter le pas. Pierre Moscovici et Vincent Peillon, porte-parole du PS, préparent pour le milieu de la semaine, avec Marisol Touraine, Alain Bergounioux et Gilles Finchelstein, proche collaborateur de Dominique Strauss-Kahn, une note sur les « grands engagements » du candidat. Une réunion de travail a été fixée dès dimanche. Ces « engagements » seront détaillés, vers le 20 mars, dans un programme d'une vingtaine de pages, également alimenté par les contributions de ministres.

Dès mercredi 20 février, où il répondra à ses dernières questions à l'Assemblée, la « séquence » a été soigneusement balisée pour que le premier ministre « fasse un truc formidable tous les jours, où, le cas

échéant, il puisse dire son désir d'être candidat ». Le soir, il prononcera un discours devant les parlementaires socialistes. Quelques heures avant, il aura pris la parole sur la décentralisation devant la 2^e Conférence des villes. Le lendemain, à Lyon, il assistera à un forum consacré à l'environnement, « Dialogues pour la terre », avec Mikhaïl Gorbatchev et Gérard Collomb, un des rares vainqueurs socialistes des dernières municipales. Samedi, enfin, il se rendra à Stockholm, au « sommet des modernisateurs », où il retrouvera Tony Blair et Gerhard Schröder.

UN MESSAGE, UN JOUR

C'est le dimanche 24 février que, pour nombre de ses proches, l'occasion est la plus belle. Une déclaration ce jour-là permettrait de donner l'effet médiatique de la réunion de l'Union en mouve-

Un TGV pour Victor Hugo, sans Max Gallo

Mardi 19 février, dans *Ouest-France*, le premier ministre célébrera l'« engagement européen » de Victor Hugo. Pour le bicentenaire de la naissance de l'écrivain, le quotidien régional avait sollicité les deux responsables de l'exécutif, mais Jacques Chirac a décliné la proposition. De son côté, Max Gallo, auteur d'une biographie en deux volumes du poète, et qui figure sur la liste des invités enregistrée par Matignon, a décidé qu'il ne se rendrait pas en TGV spécial, le 25 février, avec Catherine Tasca et trois cents invités, jusqu'à Besançon, où Lionel Jospin écoutera déclamer des poèmes et dévoilera une plaque sur la maison natale de l'auteur des *Misérables*. L'inspirateur de la campagne de Jean-Pierre Chevènement célébrera Hugo à sa manière, le 2 mars, en inaugurant la... permanence bisontine du « pôle républicain ».

Dominique Voynet, secrétaire nationale des Verts

« Les conditions ne sont pas réunies pour un accord avec le PS »

Les Verts, réunis en assemblée générale extraordinaire à Nantes, le 16 février, sont-ils prêts à signer un accord avec le PS ?

Je ne leur proposerai pas de signer un accord sur les bases actuelles. Bien que nos discussions aient été plus sérieuses et plus approfondies qu'en 1997, je pense que les conditions ne sont pas réunies. Nous ne voulons pas que nos partenaires adoptent le programme des Verts, mais nous avons l'impression d'être très en deçà de ce qu'attend la société sur les minima sociaux, les transports et le nucléaire. Le volet électoral de l'accord est faible aussi. Il revenait au PS de faire l'effort nécessaire pour que nous ayons un groupe parlementaire. C'est clair, il n'en a pas envie.

Néanmoins, nous avons établi une liste de convergences réelles, sur l'éducation, l'économie solidaire, la coopération avec le Sud... Cette approche commune peut conduire à une entente électorale pour les législatives, pas à un contrat de législature ou de gouvernement. Je proposerai donc que nous enregistrions les engagements issus de la négociation et que nous reprenions les discussions au lendemain de la présidentielle pour tenter de lever les points de blocage.



DANIEL JANIN/AFP

Au premier rang de ces points de blocage figure la question du nucléaire. Est-elle rédhibitoire ?

Il serait trop commode de considérer que les Verts font un « caprice » sur un sujet identitaire. L'appareil militaro-industriel s'est emparé des questions énergétiques au lendemain de la guerre et, depuis, aucune discussion sérieuse n'a eu lieu dans ce pays. Dans la négociation, le PS a soudain reculé sur des points acquis depuis des semaines – abandon du projet de réacteur EPR, arrêt du retraitement des combustibles usés. Cela tient autant à la sensibilité du PS aux groupes de pression productivistes ou aux rapports de force internes qu'à la volonté de certains de ses

dirigeants de garder une liberté de parole pendant la campagne présidentielle.

Ancien secrétaire national des Verts, Jean-Luc Bennahmias, laisse entendre qu'il pourrait se présenter contre Elisabeth Guigou en Seine-Saint-Denis aux législatives. Qu'en pensez-vous ?

Il a raison d'être en colère. Tout se passe comme s'il était indécent d'avoir des élus, alors qu'en 1997, au second tour, 250 députés socialistes ont été élus grâce aux électeurs des Verts. Jean-Luc Bennahmias habite en Seine-Saint-Denis depuis vingt ans et on lui explique qu'il doit faire de la place pour une personnalité socialiste. Mais je suis convaincu qu'une solution sera trouvée.

On dit que la campagne de Noël Mamère « patine »...

Je trouve le diagnostic sévère. Il est vrai que nos militants avaient tendance à s'investir davantage dans les législatives que dans la présidentielle, considérant que celle-ci « roulait ». Nous avons fait passer le message. On me dit que le meeting de Brest, jeudi, a été très réussi, avec 600 à 700 personnes. Noël a intériorisé le fait qu'il ne devait pas se cantonner aux petites phrases. Il est passé par une phase

transitoire, gagnant en profondeur ce qu'il perdait en mordant. Il est en train de retrouver ses marques.

Avez-vous été surpris par l'annonce de candidature de Jacques Chirac ?

On a envie de dire, degré de surprise zéro, degré de satisfaction zéro. On a le sentiment d'une précipitation liée aux mauvais sondages et à l'urgence des affaires judiciaires.

Le croyez-vous lorsqu'il dit ne pas connaître « personnellement » Didier Schuller ?

Je ne le trouve pas très convaincant, mais il ne devait pas connaître non plus les gens qui inscrivait des faux électeurs à Paris. Le plus dramatique pour Chirac, c'est ce qu'on lit dans la presse étrangère. Partout ailleurs, le président de la République aurait été amené à rendre des comptes.

Pensez-vous que Lionel Jospin doit presser le pas ?

Je ne crois pas. Tout le monde sait qu'il sera candidat. J'apprécie qu'il attende la fin de la session parlementaire pour entrer en campagne. Quand on arbitre chaque jour dans l'intérêt général, on ne peut être partisan.

Ariane Chemin
et Michel Noblecourt

Le Front national tente de purger ses divisions à Lyon

Le parti d'extrême droite espère des ralliements

LYON

de notre correspondante

Jean-Marie Le Pen veut donner un nouveau souffle à sa campagne électorale en réunissant, samedi 16 et dimanche 17 février, le Front national en convention nationale. Le lieu, Lyon, ne doit rien au hasard. Le délégué général, dauphin officiel et directeur de campagne de M. Le Pen, Bruno Gollnisch, l'avoue lui-même : « Jean-Marie » lui a fait un « beau cadeau ». La convention se déroulera dans son fief. Qui plus est, elle se tiendra au Palais des congrès, là où, le 12 décembre 1998, il a dû affronter son rival, Bruno Mégret, au cours d'une assemblée générale de la fédération du Rhône qui tourna au duel fratricide, prélude à la scission du parti.

M. Gollnisch en garde encore le cruel souvenir. « Mégret et le secrétaire de la fédération, Denis de Bouteiller, avaient préparé leur coup de longue date. Je me suis retrouvé seul. Nous n'avions plus de locaux, juste une ligne de téléphone. » La fédération du Rhône, département où le FN réalisait un de ses meilleurs scores, est sortie exsangue de cette crise interne, survenant après l'échec du rapprochement avec Charles Millon au conseil régional.

La scission du parti fut ici particulièrement dure, car elle a mis aux prises deux figures locales, conseillers régionaux et professeurs à Lyon-III, opposants de toujours : M. Gollnisch, fidèle de M. Le Pen, et Pierre Vial, représentant de la tendance « païenne » de l'extrême droite et partisan de M. Mégret. Emmenés par M. de Bouteiller, alors secrétaire de la fédération FN du Rhône, et M. Vial, les mégrétistes ont gagné le premier round. Au conseil régional, sur les 35 élus du groupe, 22 quittèrent M. Gollnisch pour créer un groupe MNR.

Trois ans après, le rapport de forces s'est modifié. Le groupe MNR a explosé et ne compte plus que 9 conseillers. M. de Bouteiller a constitué un groupe divers droite. En désaccord avec la stratégie de M. Mégret, M. Vial a quitté le MNR en octobre 2001 et créé le groupe « Europe identité ». Le FN se targue désormais, avec 14 élus, d'être devant le MNR, le RPR et l'UDF. Pour autant, M. Gollnisch reste lucide sur sa capacité d'action : « Il n'y a aucun espoir, d'ici à la fin de la mandature, que notre groupe puisse peser en profondeur sur la politique régionale. J'ai fait mon deuil du poids qu'on aurait pu peser si Charles Millon avait été moins pusillanime. » Ses anciens amis ralliés à M. Mégret estiment que cet échec lui est directement imputable. « Bruno Gollnisch est incapable de sortir de la virtualité, de représenter une force de proposition. Pour sceller une participation durable avec l'exécutif, il fallait de la diplomatie. Au lieu de ça, il a étalé sur la place publique ses négociations avec

Millon », juge André Clavel, le président du groupe MNR.

Trois ans après s'être entre-déchirés, aucun des protagonistes de l'extrême droite n'a réussi à tirer son épingle du jeu. Les élections municipales se sont soldées par un échec. Si le FN et le MNR conservent quelques élus dans les banlieues difficiles, l'extrême droite a disparu du conseil municipal de Lyon et ne conserve qu'un représentant au sein de la Communauté urbaine, M. Vial. « Il est vrai que, trop absorbé par mes fonctions nationales, je ne me suis pas assez investi, mais nous avons réussi à creuser l'écart avec ceux qui nous ont quittés », plaide M. Gollnisch.

Le patron du FN lyonnais aborde les élections législatives plus confiant. Il a notamment enregistré le retour de Jean-Pierre Barbier, un chef d'entreprise de Villefran-



« J'ai fait mon deuil du poids qu'on aurait pu peser si Charles Millon avait été moins pusillanime »

BRUNO GOLLNISCH

che, ancien conseiller régional FN, qui avait abandonné son mandat après la crise. Ancien responsable du club de football de Villefranche, M. Barbier est solidement implanté dans le Beaujolais. Jean-Paul Henry, un conseiller régional passé dans le groupe divers droite, aurait également demandé sa réintégration. En revanche, M. Vial ne retournera pas au FN, contrairement à ce qu'avait laissé entendre M. Gollnisch. Mais les ponts ne sont plus coupés entre les deux hommes. Un accord sur la 6^e circonscription du Rhône est peut-être en train de s'esquisser. Le délégué général du FN, qui a présenté ses candidats dans le Rhône, a laissé en suspens ce secteur. De son côté, M. Vial nous a confié être disposé à renoncer à être candidat pour se contenter d'être le suppléant du représentant du FN. Pourquoi ce rapprochement ? Pour le responsable de Terre et Peuple, isolé après son départ du MNR, l'extrême droite est à un tournant : « Le MNR n'existera plus après la présidentielle, le Front national devra gérer l'après-Le Pen. Les deux formations auront l'opportunité de se recentrer autour d'un thème unique, l'immigration », plaide-t-il.

Le MNR n'a pas encore présenté ses candidats. « Incontestablement, des candidatures uniques seraient plus efficaces », estime M. Clavel. Mais nous en sommes loin. Le FN continue de parler de nous en termes de félons et de traîtres. Les affiches de nos candidats sont toujours couvertes de « Judas ». » A Lyon, l'extrême droite n'a pas encore purgé son passé.

Sophie Landrin

L'encombrant soutien de Houellebecq à Chevènement, les œillades de la jet-set à Besancenot

En annonçant sa candidature, Jacques Chirac a forcé le tempo. Les jeunes socialistes veulent pousser vers la sortie « le maillon faible »



CHRONIQUE
DE CAMPAGNE

C'EST LA SEMAINE des surprises, vraies ou fausses, bonnes ou mauvaises... Lundi 11 février, en fin de matinée, Jacques Chirac annonce sa candidature à l'élection présidentielle depuis Avignon. A Matignon, juste à ce moment-là, Lionel Jospin n'en

croit pas ses yeux. On n'attend plus que l'arrivée du candidat « disponible » sur la ligne de départ. « C'est le bal des faux-culs ! », grince le patron des députés communistes, Alain Bocquet, mardi, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, alors que son candidat, Robert Hue, est au Mali. Lui aussi est pris de court.

► **Mardi, les socialistes préparent le bilan.** Il ne reste plus qu'une semaine avant la suspension des travaux du Parlement, le 22 février, pour cause de campagne électorale. Mardi, le président du groupe socialiste, Jean-Marc Ayrault, adresse à ses troupes une invitation à se rendre au Musée d'Orsay, mercredi 20, « à partir de 19 heures », pour fêter la fin de la législature et, surprise, accueillir Lionel Jospin autour d'un verre.

► **Mercredi, François Bayrou imite « Lionel » et « Douste ».** Le président de l'UDF, qui oscille entre 3 % et 5 % dans les sondages, ne cède pas aux sirènes qui le supplient d'abandonner. En revanche, mercredi soir, à l'École supérieure de commerce de Paris, le candidat

ne résiste pas à l'invitation d'un étudiant qui lui demande d'imiter quelques personnalités politiques. Dans son ouvrage, *Relève* (Grasset, 2001), François Bayrou explique qu'il aime tous les accents de France. Que suggérerait-il, par exemple, à Lionel Jospin, avec l'accent de Cintegabelle ? « Lionel, il va être temps que tu te bouges ! » L'imitation est bonne, la salle apprécie. Et à Philippe Douste-Blazy, en béarnais ? Il prononce quelques mots, puis traduit : « Douste, va falloir faire gaffe... ». Et au troisième homme ? « Je me parle rarement dans la glace ! »

► **Jeudi, le MJS « tracte » à la Sorbonne.** Chirac est candidat ? Rien ne change, assurent les dirigeants du PS, tandis que les tribuns du Mouvement des jeunes socialistes (MJS), s'empressent de distribuer leur tract intitulé « Le Maillon faible », en forme de questions à choix multiple (QCM). Comme ce jeudi, vers 15 h 30, devant la Sorbonne. « Vous cherchez des électeurs ? » Réponse A : « Vous prenez le thé avec Boutin. » Réponse B : « Vous déjeunez avec Le Pen. »

► **Vendredi, Michel Houellebecq soutient Jean-Pierre Chevènement.** Dans un salon VIP du Palais des congrès de Nice, vendredi, Jean-Pierre Chevènement commente le ralliement de Michel Houellebecq à sa candidature. L'ancien ministre de l'intérieur con-

« Il a la pureté d'Adam au Paradis. J'attends quand même qu'il rencontre le péché »

MASSIMO GARGIA

fié que c'est... Lionel Jospin qui lui a fait découvrir *Les Particules élémentaires* (Flammarion, 1998) lors de sa convalescence au Val-de-Grâce. Il a trouvé ça « dur » mais bon, note-t-il... Manque de chance, pour le candidat du pôle républicain, qui menait campagne auprès

des femmes, mercredi, l'auteur de *Plateforme* (Flammarion, 2001), a eu des mots insultants pour les femmes musulmanes : elles sont « grotesques » avec leur voile, lâche-t-il, dans un entretien à l'hebdomadaire autrichien *Profil*. Il ajoute : « C'est des grosses salopes en manque. » L'éditeur autrichien, DuMont, avait souhaité que cette phrase ne fût pas publiée. Mais les journalistes de *Profil*, choqués, ont tenu bon.

► **Bon anniversaire, Jean-Pierre !** Avec dix-sept autres écrivains, dont Max Gallo, Patrick Besson et Jean Dutourd, M. Houellebecq réserve une autre surprise au député de Belfort, qui soufflera ses 63 bougies, le 9 mars. Le 5 mars, paraîtront aux éditions Mille et une nuits « dix-sept nouvelles de France » réunies sous le titre *Contes de campagne* et préfacées par Régis Debray. M. Houellebecq n'y parle que du ciel, de la terre et du soleil. Ouf...

► **Vendredi, samedi, dimanche, le facteur trotskiste et le fêtard.** A l'extrême gauche, c'est au tour d'Olivier Besancenot, can-

didat de la LCR, de susciter l'émoi. Après Arlette Laguiller, porte-parole de LO et candidate pour la cinquième fois à l'Élysée, qui a reçu un chèque des mains de M^{me} de Fontenay, la patronne des Miss France, le jeune facteur de Neuilly pose dans *VSD* (daté 14 au 20 février) aux côtés de Massimo Gargia. « Il a la pureté d'Adam au paradis. J'attends quand même qu'il rencontre Eve, le péché, le pouvoir et les tentations », explique le « pape italien » des nuits tropéziennes, qui s'est fait une spécialité de cabotiner avec ceux des membres de la LCR qui s'y prêtent. A quelques jours du sommet du G8 de Gènes, il s'entretenait sur un plateau de M6 avec Christophe Aguiton, chargé des relations internationales à Attac. « L'idée pour nous, c'était de faire un truc genre « ceux d'en haut et ceux d'en bas », explique M. Besancenot, un peu penaud. Et de préciser : « Massimo Gargia ne nous a pas donné de chèque et ne nous soutient pas. » Une semaine vraiment surprenante.

Récit du service France

Prépa Sciences-Po

Lycée LA FONTAINE

CNED + STAGE INTENSIF

Bac +1 : Février à Mai 2002

Bac 0 : Stage d'été

Contact : CNED Vanves

01 46 48 77 11

La confrontation avec sa seule victime survivante n'a pas provoqué le choc attendu chez Patrice Alègre

Emilie E. est parvenue à raconter sans flancher son calvaire du 22 janvier 1997, lorsqu'elle avait été violée et avait failli mourir étranglée. Mais l'accusé n'a pas su expliquer son passage à l'acte



COUR D'ASSISES
DE LA
HAUTE-GARONNE
5^e jour d'audience

TOULOUSE

de notre envoyé spécial

Le procès de Patrice Alègre s'est transformé, vendredi 15 février, en une véritable séance de catharsis collective. Dans le prétoire bondé de la cour d'assises de la Haute-Garonne, chacun attendait d'assister enfin à ce qui devait être le moment-clé d'une audience qui, jusque-là, n'avait pas permis de mieux cerner les circonstances du passage à l'acte du meurtrier. L'audition d'Emilie E., 25 ans, seule victime survivante du tueur en série présumé, allait peut-être, pensait-on, briser la carapace de silence dans laquelle l'accusé se protège. Conscients de l'enjeu, soucieux de participer eux aussi à la manifestation de la vérité, les avocats de la défense, M^{re} Pierre Alfort et Laurent Boguet, ont pris les devants, espérant sans doute que leur client accepterait de les entendre, alors qu'il avait refusé, jusque-là, de répondre aux suppliques des familles de victimes.

Carrure de rugbyman, voix de stentor, M^{re} Boguet tente un premier essai. Son souci n'est pas tant d'amener Patrice Alègre à donner des explications circonstanciées sur les actes qu'il a commis. Sans doute est-ce encore trop tôt. Aussi, s'applique-t-il à ébranler sa froideur apparente, à réveiller une émotion dont il semble totalement dépourvu. « Vous avez devant vous la seule des six victimes qui a survécu, j'aimerais que vous fassiez l'effort de nous dire ce que vous ressentez à cet instant. » Patrice Alègre paraît ne pas comprendre : « Ce

que j'aimerais lui dire ? » « Non ! Ça vous fait quoi de la voir en face ? » L'accusé ne saisit toujours pas le sens de la question et répète ce qu'il a déjà dit, les jours précédents, à des familles de victimes. Il est « désolé d'avoir infligé tant de souffrances », il espère « qu'avec le temps, Emilie va oublier ».

« Pourquoi l'avez-vous laissée vivre ? », insiste l'avocat. Mécaniquement, Patrice Alègre répond : « Le fait qu'elle se réveille après que je l'aie étranglée, qu'elle me parle, m'a redescendu sur terre. Je ne sais pas expliquer. » M^{re} Boguet : « Essayez de parler de ce qu'il y avait dans votre tête à ce moment-là. » L'accusé reste muet, incapable de verbaliser la moindre de ses émotions. Après d'autres questions insistantes, il dira simplement qu'il a « disjoncté » au moment de passer à l'acte.

M^{re} Pierre Alfort, plus fluet que son confrère, mais dont la voix porte aussi loin, se lève à son tour. Il tutoie son client, s'accroche à son bras : « J'en ai assez, Patrice, que tu sois désolé, que tu t'excuses. Reviens ! Reviens ! Tu n'es plus parmi nous. Cécile [son ex-compagne] te l'a demandé ; M. Matias [frère d'une victime] te l'a dit. Parle ! Qu'est-ce que tu as à leur dire ? Dis-le à Cécile, pour Anaïs, ta fille. »

L'accusé : « Qu'est-ce que tu veux que je dise ? » « Parle-nous d'Anaïs, parle-nous de ta grand-mère. Nous n'avons eu aucun sentiment de ta part depuis quatre jours. Parle, ou personne ne pourra plus rien pour toi. » Patrice Alègre tente une réponse, mais on le sent gêné d'exprimer son émotion. Il se retient, se bloque, s'interdit d'exploser. Dans la salle, le frère de Martine Matias, l'une des victimes, crie : « Dis-nous ce qui s'est passé, te complique pas la vie ! » « Je l'ai rencon-

tré, ton humanité, tu n'es pas un animal, prouve-le », reprend l'avocat. La mère de Martine l'interpelle à son tour : « Mon mari est mort pour notre fille, je vous demande la vérité, je ne demande que ça, après je vous laisse tranquille, videz votre sac, laissez mon mari et ma fille respirer en paix. »

L'accusé ne sait « pas quoi dire ». Cécile, qui deux jours plus tôt l'avait déjà supplié de s'expliquer, revient à la charge : « Parle ! » « J'ai honte de ce que j'ai fait », lâche enfin Patrice Alègre. Une phrase, une seule, qui résume toute son incapacité à s'exprimer sur les faits qui lui sont reprochés.

« J'ai honte de ce que j'ai fait », lâche enfin Patrice Alègre. Une phrase, une seule, qui résume toute son incapacité à s'exprimer

Entrer dans les détails, dire toute l'horreur de ses actes, c'est, pour lui, un défi impossible à relever. Visiblement épuisé après quatre jours d'audience, l'accusé vacille, mais ne cède pas.

Reste un espoir, l'audition d'Emilie E... La jeune femme, enceinte, est assise à la barre des témoins. Elle raconte cette soirée du 22 janvier 1997 au cours de laquelle, rentrant d'une soirée techno, elle a été violée et a failli mourir par strangulation dans la voiture de Patrice Alègre. « Je m'étais endormie et je

me suis réveillée parce que je manquais d'oxygène. Il m'étranglait, je me suis dit : "C'est la fin, tu vas mourir". Je l'ai griffé au visage, lui me donnait coup de poing sur coup de poing, j'ai perdu connaissance. Quand je me suis réveillée, il était au volant. Je me suis doutée de ce qu'il avait fait. J'ai eu peur de ne pas avoir les bons mots. Je lui ai demandé de se calmer, que ce n'était pas grave, que ça pouvait arriver à tout le monde. Il est repassé à l'arrière du véhicule, m'a demandé de le sucer. Je lui ai dit de regarder ma tête pleine de sang, alors il m'a demandé de le masturber. Ensuite, il m'a pénétrée. Puis il a éjaculé en dehors de moi avant de se mettre à pleurer et de me dire que je tenais dix ans de sa vie entre mes mains. »

L'instant est particulièrement pénible. Emilie E. est parvenue à raconter son calvaire sans jamais flancher. Elle se contrôle, ne laisse transpirer aucune émotion. Elle dit elle-même que parler de ce qu'elle a vécu l'aide « à exorciser cette histoire ».

La jeune fille, qui, après son viol, a passé de longs mois en hôpital psychiatrique, reconnaît pourtant qu'« il y a des choses plus profondes qu'on n'arrive pas à exprimer ». En témoignent les cauchemars qui régulièrement hantent encore ses nuits. Malgré tout, elle a refait sa vie, elle a fondé un foyer. « J'attendais le procès pour redémarrer quelque chose », admet-elle. Patrice Alègre ? « J'essaie de ne plus y penser, de le faire sortir de ma vie, mais j'ai plus de colère que de haine. J'aurais aimé qu'il m'explique pourquoi il m'a laissée en vie. Mais il ne dira rien, alors je n'attends plus grand-chose, seulement qu'on ne parle plus de cette affaire Alègre. »

Acacio Pereira

De dix à quinze ans de réclusion pour des « saucissonneurs » multirécidivistes

L'avocat général avait requis de 15 à 20 ans de prison

LES QUATRE « saucissonneurs » qui étaient jugés à Paris depuis lundi 11 février pour le vol à main armée, en décembre 1998, d'un couple de bijoutiers retraités à leur domicile parisien du 15^e arrondissement (*Le Monde* du 15 février) ont été condamnés, vendredi 15 février, par la cour d'assises de Paris à des peines de dix à quinze ans de réclusion pour vols avec armes et violences.

A l'encontre des braqueurs multirécidivistes, qui totalisaient à eux quatre plusieurs dizaines de condamnations correspondant à près de 140 années d'emprisonnement, la cour et les jurés ont fait montre de bien plus d'indulgence que l'avocat général Philippe Bilger qui, dans un réquisitoire très noir, avait demandé des peines d'au minimum quinze ans contre Bernard Medani, 53 ans, Ali Kehli, 29 ans et Malek Khider, 34 ans, et de dix-huit à vingt ans (le maximum légal) contre Messaoud Bouhnik, 40 ans.

Très mal préparé, le cambriolage mené au domicile des époux Flaman s'était soldé par une interpellation en flagrant délit, musclée, de deux des quatre malfaiteurs, les deux autres prenant la fuite, mais étant arrêtés quelques semaines plus tard. Bien que des coups de feu aient été tirés, l'instruction n'avait pas mis en évidence chez les fuyards une quelconque intention de tuer.

« LAMENTABLEMENT ÉCHOUÉ »

Partant d'un constat « atroce-ment pessimiste » - l'enchaînement rapide des récidives dans les biographies des accusés - et voulant faire preuve de « réalisme », M. Bilger avait enjoint les juges de ne pas accorder de crédit aux déclarations de certains accusés qui affirmaient « regretter » leurs actes. Parmi eux,

Messaoud Bouhnik, que l'avocat général qualifiait de « maître d'œuvre » de l'opération, et à qui il n'accordait « aucun espoir judiciaire ».

Avant entrepris une psychothérapie depuis trois ans et menant aujourd'hui des études supérieures par correspondance, Messaoud Bouhnik avait cependant déclaré « avoir pris conscience d'avoir été jusqu'à présent dans l'erreur ». Il avait expliqué à ses juges, avec une certaine lucidité, le mécanisme de la récidive qui, en quelques jours, avait balayé les mois de semi-liberté et la libération conditionnelle, alors qu'il avait trouvé un emploi stable de cuisinier : « J'ai toujours été encadré, cela allait, j'étais tenu et, du jour où je me suis retrouvé tout seul, c'est là où j'ai lamentablement échoué. »

Félicitant l'action courageuse de la dizaine de policiers ayant procédé à l'interpellation, et aujourd'hui constitués parties civiles, l'avocat général avait également profité de son réquisitoire pour s'en prendre violemment à « la philosophie antiflics » diffusée, selon lui, par les médias, une « classe intellectuelle » et des « esprits pervers qui préfèrent les criminels aux policiers ».

Dénonçant les rigueurs extrêmes du monde carcéral, M^{re} Leïla Djebrouni, avocate de Messaoud Bouhnik, avait insisté sur l'importance du travail psychologique personnel entrepris par cet accusé, n'ayant connu que dix-huit mois de liberté ces vingt-six dernières années. Elle estimait que « le niveau des réquisitions n'allait pas dans le sens de l'intérêt de la société ». « La liberté est un risque, avait plaidé l'avocat de Malek Khider, M^{re} Joseph Cohen-Saban, autant que la prison injustement et excessivement distribuée. »

Jean-Michel Dumay



Bouygues Telecom

Soyez généreux !

0 € pour toutes les communications entre vos collaborateurs

INTERNE ILLIMITÉ ENTREPRISE

La 1^{ère} offre avec appels gratuits entre tous les téléphones fixes et mobiles de votre entreprise partout en France.

Bouygues Telecom invente Interne Illimité Entreprise : vous pouvez enfin être vraiment généreux, maintenant que les communications internes entre vos collaborateurs sont gratuites, partout en France. Libre à eux d'appeler tout le temps de mobiles à mobiles Bouygues Telecom et même de mobiles à fixes ou de fixes à mobiles avec l'option Mobilifixe (jusqu'à 30 h gratuites/mois par abonnement Interne Illimité). Vous allez vraiment maîtriser vos dépenses, avec un abonnement par mobile qui ne vous coûte que 35 € HT/mois pour un engagement de 12 mois. De plus, vous profitez d'un tarif extrêmement avantageux pour tous les appels externes de 0,12 € HT/min depuis un mobile (hors numéros courts et numéros spéciaux). Vous allez pouvoir réduire vos factures et vous simplifier la vie... enfin.

Appels internes mobiles et fixes depuis et vers la France métropolitaine dans la zone de couverture. Informations sur le site www.bz.bouygte.com

N° Vert 0 800 300 100
Appel gratuit

QUAND ON CHOISIT BOUYGUES TELECOM, ON SAIT POURQUOI.

A Roubaix, vingt adolescents auraient abusé d'une collégienne

LILLE

de notre correspondante

Neuf mineurs âgés de 14 à 17 ans ont été mis en examen à Lille, dans la soirée du jeudi 14 février, pour « viols en réunion » et « complicité de viols en réunion » sur une mineure de treize ans (*Le Monde* du 16 février). A trois d'entre eux sont également reprochés des faits de proxénétisme. Cinq de ces jeunes gens ont été placés immédiatement en détention. Les autres ont été remis en liberté sous contrôle judiciaire. Au total, quatorze mineurs ont été placés en garde à vue dans le cadre d'une enquête sur une série de viols collectifs dont une collégienne de treize ans avait été victime entre septembre 2001 et janvier 2002.

La jeune victime est une élève du collège Albert-Samain de Roubaix. « Une jeune fille d'un milieu très modeste mais sans histoire. Une élève comme les autres, aînée d'une fratrie de quatre enfants », indique son avocate, Blandine Lejeune. Elle aurait été violée à plusieurs reprises par différents garçons. Parmi ces adolescents originaires de plusieurs quartiers de la ville, certains auraient côtoyé la victime au collège. La jeune fille fait état d'une vingtaine d'agresseurs, qui auraient plusieurs fois abusé d'elle, lui imposant des actes sexuels, pratiqués parfois en groupe.

Selon l'avocate, des adolescents allaient chercher la jeune fille chez elle et lui imposaient des relations dans différents endroits de la ville. Les parents n'auraient rien remarqué et la victime n'aurait pas parlé car elle « craignait pour elle et sa famille ».

L'avocat d'un des prévenus évoque des rencontres dans des cages d'escalier d'immeubles, dans une usine désaffectée ainsi qu'aux abords d'une salle de sports. L'un des meneurs aurait ensuite « décidé de faire profiter ses copains et monnayé la jeune fille à d'autres garçons pour un prix dérisoire ».

D'après Emmanuel Riglaire, l'avocat du plus âgé des prévenus, un mineur de dix-sept ans et demi, accusé de proxénétisme aggravé, deux prévenus ainsi que la jeune fille auraient évoqué des sommes allant de deux à dix euros. « On est très loin d'un réseau bien organisé avec des proxénètes », indique l'avocat qui ne souhaite cependant aucunement minimiser l'aspect sordide de tels faits.

« COMPLÈTEMENT DÉMOLIE »

Les faits auraient débuté en septembre 2001, après la rentrée scolaire. Mais sur ce point, les versions divergent, puisque certains des jeunes parlent d'actes commis à partir de janvier 2002. Pour l'avocate de la victime, ces faits seraient bien antérieurs puisqu'une première agression aurait été commise au printemps 2001, mais la jeune victime aurait préféré se taire par peur des représailles. Les agressions se seraient alors poursuivies.

Courant janvier, la jeune fille aurait fini par se confier à une camarade de collège, après avoir subi une agression dans l'enceinte même de l'établissement. Cette amie l'avait alors convaincue d'en parler à l'assistante de l'établissement, puis au médecin scolaire. Immédiatement alertée par le procureur, la police avait alors ouvert une enquête, identifiant les membres de la bande. « Complètement démolie psychologiquement », selon son avocate, la jeune fille a été placée dans un foyer de la métropole lilloise.

« Aucun crime, et le viol est un crime très grave et particulièrement odieux, ne restera impuni », a commenté, vendredi, le ministre de l'intérieur, au cours d'un déplacement à Lille, tout en soulignant la nécessité que « tout le monde se mobilise » en matière de prévention. « Des jeunes qui violent et qui agressent, c'est un problème qui n'est pas seulement pénal, cela concerne aussi l'éducation, l'instruction. Il faut lutter contre toute forme de banalisation et faire comprendre à ces jeunes ce qu'ils font », a ajouté Daniel Vaillant. Les forces de police sont en première ligne, les caïds ne feront pas la loi. »

Nadia Lemaire

Les hôpitaux de Paris ont adopté leur « plan stratégique pour 2004 »

A l'AP-HP, les dossiers de la vente des terrains de l'hôpital Laennec et de l'évolution des effectifs des personnels soignants ne sont pas réglés

ALAIN LHOSTIS, son président suppléant, a parlé de « consensus large ». Le conseil d'administration de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) a en effet adopté, vendredi 15 février, par 38 voix pour, 3 contre et 6 abstentions, son « plan stratégique pour 2004 ». Ce plan combine la programmation des investissements sur la période 2001-2004 – pour un montant total de 1,28 milliards d'euros – et une série de douze programmes d'action prioritaires : addictions, adolescents, cancérologie, écologie hospitalière, gérontologie, handicap, logistique et prestations de services, périnatalité, projet social et professionnel, recherche biomédicale, urgences et usagers.

Dans l'esprit du maire (PS) de Paris et président du conseil d'administration de l'AP-HP, Bertrand Delanoë, il s'agit de mener de front deux objectifs : « Réaffirmer la vocation hospitalo-universitaire comme moteur du progrès médical » et être à la hauteur de « l'enjeu de la proximité, de la qualité des soins courants et de l'implication dans les démarches de soins publics ». Devant le conseil d'administration, le maire de Paris a défini « trois axes au changement à venir » : « Ouvrir l'AP-HP et favoriser sa meilleure intégration au système de santé régional » ; « démocratiser le mode de fonctionnement actuel »

aussi bien vis-à-vis des usagers qu'à l'égard des personnels ; déconcentrer l'institution, qui regroupe 42 hôpitaux, enfin, en dépassant « une forme de centralisation – certains diront de monolithisme – qui peut parfois décourager les énergies collectives, voire alimenter les détracteurs de l'AP-HP ». A cette fin, M. Delanoë souhaite « avancer dans la voie d'une redistribution progressive des responsabilités entre le siège et les hôpitaux » et a l'intention de « saisir les autorités de tutelle dans une perspective claire : la signature d'un contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens ».

« UNE LOGIQUE DE PROJET »

A l'issue du vote du conseil d'administration approuvant le plan stratégique, Antoine Durreleman, directeur général de l'AP-HP, a souligné que « le plan constitue une nouvelle étape dans la déconcentration ». Exprimer le souhait d'une « adaptation du code des marchés publics », il a ajouté qu'il fallait « centraliser uniformément quand il y avait un intérêt économique à le faire ». De son côté, évoquant la question des affectations de personnel, M. Lhostis a affirmé : « Il n'y a pas de question taboue », avant d'indiquer que « l'AP-HP n'est plus dans une logique de fermeture, mais dans une logique de projet ».

Restent plusieurs questions épineuses. Le dossier de la vente des terrains de l'hôpital Laennec (Paris 7°) censée procurer une bonne part du financement de l'hôpital européen Georges-Pompidou (Paris 15°) est toujours en souffrance. Ayant vu ses travaux suspendus par décision du tribunal administratif de Paris (*Le Monde* du 5 avril 2001), la Cogedim, promoteur immobilier acquéreur du site, a interrompu ses versements après avoir réglé 11,4 millions d'euros sur les 80,8 millions prévus, et a engagé une procédure judiciaire contre l'AP-HP. « Il n'est pas envisageable de reculer sur le montant actuel et sur le fait qu'il s'agit d'un paiement sans condition », a fait savoir M. Lhostis.

L'autre point noir est la question de la démographie des soignants. Tout en votant le plan stratégique, les représentants médicaux ont fait part de leurs inquiétudes, en particulier pour des spécialités comme l'anesthésie-réanimation. Du côté des infirmières, l'AP-HP compte actuellement, selon son directeur général, 500 postes d'infirmières budgétés mais non pourvus : 250 pour les infirmières non spécialisées et autant pour celles travaillant dans les blocs opératoires ou en anesthésie-réanimation.

Paul Benkimoun

La langue berbère va être enseignée dans les lycées

L'ENSEIGNEMENT du berbère va faire son entrée dans les lycées français. Le ministère de l'éducation nationale a annoncé, mercredi 13 février, que des cours de tamazight (langue berbère) pourraient être dispensés dès le mois de mars aux élèves ayant choisi cette option facultative au baccalauréat. Jusqu'à présent, les quelque 2 000 candidats qui choisissaient chaque année cette discipline ne bénéficiaient d'aucune préparation au sein des établissements. Ils devaient recourir à des formations proposées, à l'extérieur des lycées, par des associations berbères.

A l'issue d'une rencontre avec des représentants d'associations culturelles berbères, le ministère s'est engagé à dispenser des enseignements dans les lycées. Il fera appel, dans les prochaines semaines, à des berbérophones et des enseignants d'autres disciplines, qui maîtrisent le tamazight. Les premiers pourront être rémunérés sous forme de vacations, les seconds effectueront des heures supplémentaires. Les moyens seront pris sur les budgets des établissements et sur les réserves rectorales. « L'objectif est de faire en sorte que des élèves qui parlent une langue dans un cadre familial valent leurs compétences à l'école », explique André Husenet, directeur adjoint du cabinet de Jack Lang.

Le ministère va, par ailleurs, mettre en place une formation spécifique à destination des futurs professeurs de collège et de lycée. Ceux-ci pourront obtenir une « certification complémentaire » validant leurs connaissances linguistiques. Le ministère n'envisage pas, pour l'heure, d'instituer un Capes de berbère, malgré les demandes des associations. « On peut comprendre que, dans un premier temps, il s'agisse de mesures transitoires. Mais, à terme, il faudra parvenir à une intégration dans

le service public, donc, rapidement, à la création d'un Capes, sur le modèle des langues régionales », plaide Salem Charker, professeur de berbère à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), qui forme une soixantaine d'étudiants à cette discipline. Des documents pédagogiques seront édités pour accompagner le travail des enseignants. Cette démarche sera facilitée par le fait que le tamazight s'écrit, depuis le XIX^e siècle, avec des caractères latins et de manière identique au Maroc, en Algérie et en Tunisie.

PRATIQUÉE PAR UN MILLION DE PERSONNES

La revendication d'un statut pour le berbère à l'école est ancienne. Des associations berbères avaient alerté le premier ministre Lionel Jospin en mai 2001 (*Le Monde* du 4 mai 2001) pour exiger « la fin d'une longue période de discrimination » à l'encontre du tamazight. Constatant que leur langue – parlée par un million de personnes en France – restait « aux portes de l'école », elles demandaient des « mesures concrètes », notamment l'ouverture de classes de préparation aux épreuves du baccalauréat. « Les actions annoncées par Jack Lang sont décisives et correspondent à un changement de statut radical pour le berbère », se félicite Hanifa Cherifi, présidente de la Maison kabyle de France et membre du Comité berbère langue de France.

En 1998 et 1999, deux rapports remis respectivement à Lionel Jospin et à Claude Allègre, alors ministre de l'éducation, avaient insisté pour que le berbère soit reconnu comme une « langue de France » au même titre que les langues régionales.

Luc Bronner

CORRESPONDANCE

Une lettre de Loïk Le Floch-Prigent

A la suite de notre article intitulé « Cinq ans après sa mise en examen, M. Le Floch-Prigent apparaît cerné par des soupçons convergents » (*Le Monde* du 18 décembre 2001), nous avons reçu de l'ancien PDG d'Elf Aquitaine la mise au point suivante :

Vous m'avez mis en cause en évoquant les « soupçons convergents » qui me cerneraient après sept ans de procédure, trente-trois mois en examen et six mois de détention provisoire. Aux soupçons, je n'ai à opposer que des certitudes, et notamment que je n'ai pas de comptes cachés, ce qu'ont révélé six ans de recherches vaines, et que de tout temps et bien avant ma présidence Elf a servi à des financements politiques en France et à l'étranger.

Si des cadres d'Elf ont en effet des comptes numérotés sur lesquels ils ont perçu des fonds issus de commissions pétrolières prétenues surévaluées, je constate que les vérifications ont porté essentiellement sur Alfred Sirven, ce qui est regrettable.

Il est inexact d'écrire que j'aurais pu exercer une tutelle effective sur la sortie des commissions : le président d'Elf signalait les propositions que lui faisaient ses collaborateurs, sous la tutelle administrative, et n'avait pas la maîtrise de l'outil

Rivunion. Je n'avais aucune connaissance des sommes qui auraient, selon les juges, transité sur les comptes de M. Sirven : si je l'avais su et si j'en avais bénéficié comme vous le laissez entendre, il est impossible que l'on n'ait rien retrouvé sur mes propres comptes. Or il ne me reste plus que des parts dans une grande demeure – et non « un château » – et des dettes pour une valeur équivalente. Ma mère et moi avons acheté cette propriété, comme on a pu le lire dans le livre que j'ai écrit, 4 millions de francs et nous avons intégralement payé les travaux s'élevant à 5 millions de francs avec l'aide de M. Sirven en 1995, deux ans après mon départ d'Elf, grâce à un prêt enregistré de 800 000 francs. Nous avons appris, des années plus tard, qu'après la vente M. Sirven aurait effectué deux virements au propriétaire, ce qui reste inexplicable car nous avions le sentiment d'avoir déjà payé cette maison. Pour payer les travaux et avant la mise en place du prêt de M. Sirven remboursable en 2002, Pierre Fa a fait une souduure en nous avançant quelques jours ces 800 000 francs : je ne vois pas que cela puisse faire l'objet de soupçons. Quant au gardien de la propriété embauché en 1993, son salaire n'a été remboursé à la so-

ciété Ricourt qu'en 1996, non par ma femme, mais par ma mère : ce retard est dû à une incompréhension entre Ricourt, ma mère et moi. L'affaire a été réglée, qui se plaint ?

Le prétendu versement de 12 millions de francs en 1992 à mon épouse est nié par celle-ci : elle dit même que c'est la raison pour laquelle, quatre ans après le divorce en 1996, elle demandait encore de l'argent.

Il ne reste que des insinuations comme celles relatives au mystérieux compte Arix ou le compte Promé : des comptes sur lesquels auraient gravité des centaines de millions depuis dix ans ; mais là encore, après six ans d'enquête, force est de constater que pas une preuve, pas un indice ne viennent démontrer que j'en serais bénéficiaire d'une quelconque manière. En conclusion :

– Je n'ai pas d'argent.

– Le peu que j'avais, on me l'a pris.

– Je m'en fous.

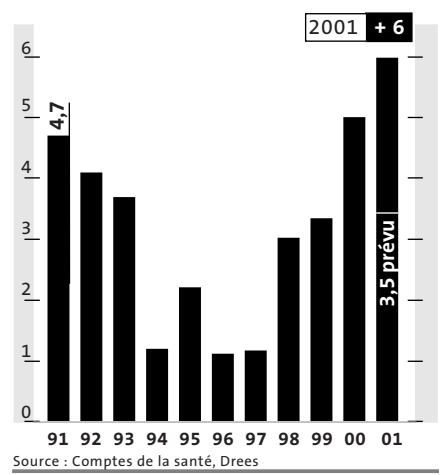
Vous comprendrez que je sois fatigué des propos qui me transforment systématiquement en petit escroc maladroît : j'ai fait la richesse des compagnies que j'ai dirigées, celle de l'Etat qui en était actionnaire, pas la mienne, je n'en avais ni le temps ni le goût.

Forte hausse des dépenses d'assurance-maladie

LES DÉPENSES d'assurance maladie du régime général de la Sécurité sociale ont progressé de 6 % en 2001 par rapport à 2000, pulvérisant l'objectif fixé par le Parlement (+ 3,5 %), selon des chiffres définitifs publiés, vendredi 15 février, par la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM). Ces dépenses, précise la CNAM, s'élevaient à 88,7 milliards d'euros, ce qui devrait aboutir à un dépassement de l'objectif du Parlement « proche des 3,3 milliards d'euros ». A la mi-janvier, les résultats provisoires du régime général tablaient sur une progression de 5,6 %.

UNE AUGMENTATION CONTINUE

Consommation de biens et de soins médicaux
taux de croissance en %, prix 1990



Les soins de ville augmentent de 7,4 % et représentent la moitié des dépenses de santé.

Hommages unanimes pour Geneviève Anthonioz-de-Gaulle

ASSOCIATIONS CARITATIVES, candidats à l'élection présidentielle, syndicats et partis politiques ont rendu un hommage unanime à l'engagement auprès des plus démunis de Geneviève Anthonioz-de-Gaulle, décédée jeudi 14 février à Paris. « Poursuivant l'héritage de Geneviève Anthonioz, je veux lancer un cri d'indignation », a déclaré l'avocat Paul Bouchet au nom de l'association ATD Quart-Monde dont elle fut la présidente pendant trente-quatre ans. « Deux droits fondamentaux sont violés aujourd'hui, le droit au logement et à une vie familiale normale », a poussé M. Bouchet. « Les exclus et les opprimés perdent une grande combattante et une alliée fidèle », a affirmé Jean-Baptiste Eyraud, président de Droit au logement (DAL), tandis que le Secours populaire rappelait son « rôle déterminant dans le vote de la loi contre les exclusions ». La CGT a salué une « très grande dame », la CFDT une « combattante pour la dignité des hommes et des femmes ». Elle était aussi « une grande figure morale et politique » pour Lionel Jospin, « triste et ému ». Elle restera enfin « comme une lumière » aux yeux de Jacques Chirac.

Dieudonné évoque « le charisme de Ben Laden »

L'HUMORISTE Dieudonné « préfère le charisme de Ben Laden à celui de George Bush ». « Ben Laden est le personnage le plus important de l'histoire contemporaine », affirme-t-il dans un entretien publié, vendredi 15 février par *L'Echo des savanes*. Il a réussi à changer les rapports de force et la façon de se battre. Il est seul contre la plus grande puissance du monde. Donc forcément, cela inspire le respect. « Je comprends sa révolution, ajoute Dieudonné. Mais évidemment la violence ne résout rien. C'est contre ma conscience. » L'humoriste, qui revendique 250 signatures d'élus pour sa candidature à l'élection présidentielle, estime qu'« il y a plus de logique dans les attentats [du 11 septembre] que dans l'exécution » de condamnés à mort aux Etats-Unis.



DÉPÊCHES

■ **VACHE FOLLE : un homme âgé d'une trentaine d'années est décédé** à Clermont-Ferrand, dimanche 10 février, de la forme humaine de la maladie de la vache folle à Clermont-Ferrand. Ce serait le quatrième décès en France du à la variante humaine de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (vMCJ). Des examens sont en cours pour le confirmer. L'épouse de la victime avait porté plainte contre X pour « empoisonnement » en novembre 2001, comme l'ont fait en France trois autres familles de victimes de la vMCJ.

■ **MÉDECINS : la deuxième « journée sans toubib »**, vendredi 15 mars a été diversement suivie. A l'origine du mouvement la Confédération des syndicats médicaux français a estimé que 80 % des cabinets de médecins généralistes étaient fermés. Ce chiffre est contesté par le syndicat MG France qui n'appelait pas à la grève. MG France explique qu'il n'avait recensé qu'un peu plus de 10 % de grévistes sur l'ensemble du territoire. « De plus en plus de médecins travaillent : il y a ceux de MG France, les urgentistes et ceux de SOS médecins », a déclaré pour sa part Bernard Kouchner, ministre délégué à la santé.

■ **ÉLECTION : le Conseil d'Etat a annulé**, vendredi, l'élection de Maryse Ollivier, élue le 6 mai 2001 sur la liste Tavini Huiraatira (serviteur du peuple, indépendantiste) à l'Assemblée de Polynésie française. Le Conseil d'Etat a estimé qu'à la date de l'élection « Maryse Ollivier ne justifiait pas être domiciliée depuis deux ans au moins en Polynésie française ». Loïc Brigato, qui figurait sur la liste de Tavini Huiraatira, a été proclamé élu.

■ **PROSTITUTION : Yvette Roudy a dénoncé**, vendredi, l'adoption par le Sénat de certains amendements proposés par Robert Badinter relatifs à l'exploitation sexuelle des mineurs de 15 à 18 ans. Pour l'ancienne ministre socialiste, « alors que Ségolène Royal [ministre déléguée à la famille] s'attaque avec courage aux racines de la prostitution, à savoir les clients, M. Badinter, sénateur socialiste, vole au secours de ces clients en proposant une série d'amendements dans le but d'alléger ces peines. »

■ **PÉDOPHILIE : un directeur d'école primaire de Villeurbanne** (Rhône) âgé de 53 ans, a été présenté à la justice vendredi pour « fixation, enregistrement ou transmission » d'images de mineurs à caractère pornographique, indique le quotidien *Le Progrès* de samedi 16 février. Une perquisition à son domicile a permis de saisir plusieurs CD sur lesquels il avait enregistré environ 2 500 clichés et une centaine de films à connotation sexuelle.

DISPARITIONS

Vernon A. Walters

L'éternel combattant de la guerre froide

ANCIEN AMBASSADEUR aux Nations unies, numéro deux de la CIA, attaché militaire à Paris, le général Vernon Walters est mort dimanche 10 février à West Palm Beach, en Floride, à l'âge de 85 ans.

Né à New York en 1917 de parents britanniques, il vient à l'âge de six ans en Europe, où sa famille s'installe, et il reçoit une éducation chez les jésuites. Il apprend le français, l'espagnol, l'italien et l'allemand. Plus tard il apprendra le portugais, le chinois et le russe. Engagé comme simple soldat en 1941, il combat en Afrique du Nord et en Italie durant la seconde guerre mondiale, puis fait carrière jusqu'en 1976 dans l'armée, dont il sortira avec le grade de lieutenant-général trente-cinq ans plus tard.

En 1953, il est en Iran quand les Etats-Unis viennent au secours du chah, dont le régime vient d'être renversé. Il admet que la CIA a financé un contre-coup d'Etat mais nie toute implication. Il est aussi au Brésil en 1964, alors que le gouvernement est renversé par un groupe de généraux. Face aux accusations,

il se défend : « *Est-ce que vous pouvez me dire ce qu'un colonel américain sans expérience en matière de coups d'Etat peut enseigner à des généraux brésiliens qui ont renversé deux présidents en cinq ans ?* » Il quitte le Brésil pour la France, où il sera attaché militaire à l'ambassade américaine, mais insiste pour faire un saut par le Vietnam, où il effectue 139 missions en hélicoptère.

LA DÉFENSE DE PINOCHET

Lors de négociations secrètes entre les Etats-Unis et le Nord-Vietnam, ses dons linguistiques en font l'interlocuteur idéal. Il est chargé de faire discrètement entrer dans Paris Henry Kissinger, conseiller pour la sécurité du président Nixon, pour qu'il rencontre Le Duc Tho, négociateur nord-vietnamien. Il défend le général Pinochet, injustement calomnié, selon lui, dans le renversement de Salvador Allende en 1973, tandis qu'il est directeur actif de la CIA : « *Avant que Pinochet ne fasse quoi que ce soit, l'Assemblée, le Sénat et la Cour suprême chilienne ont*

demandé aux forces armées de faire quelque chose concernant les violations répétées de la Constitution par Allende. Pinochet avait une guerre civile sur les bras mais, le moment venu, il a rendu le Chili à la démocratie. »

Quand le scandale du Watergate éclate, il est directeur adjoint de la CIA, mais échappe aux eaux troubles qui entourent l'Agence et qui auront raison du président Nixon. De 1981 à 1985, Vernon Walters se rend dans plus de cent pays en tant qu'ambassadeur itinérant. De 1985 à 1988, il est ambassadeur des Etats-Unis aux Nations unies puis ambassadeur à Berlin alors que le mur s'effondre. Quand Associated Press lui demande en 1991 ce qui le motive encore après cinquante ans de service, l'éternel combattant de la guerre froide répond : « *Mon sentiment que les Etats-Unis étaient la seule vraie chance pour que la liberté survive dans ce monde.* » Les autorités américaines ont prévu de l'enterrer avec tous les honneurs au cimetière militaire d'Arlington.

Maguy Day

A LIRE EN LIGNE

Retrouvez sur le site Internet du Monde (www.lemonde.fr/carnet) le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au Journal officiel, ainsi que les adresses des sites publiant des documents significatifs.

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du vendredi 15 février sont publiés :

- **TVA** : un décret relatif au remboursement par anticipation des créances sur le Trésor nées de la suppression de la règle du décalage d'un mois en matière de TVA.
- **Education nationale** : une liste des écoles habilitées à délivrer un titre d'ingénieur diplômé.
- **Chasse** : un décret relatif aux dates de la chasse aux oiseaux d'eau et au gibier de passage et modifiant le code rural ; un décret relatif aux dates spécifiques de chasse au sanglier et aux modalités et périodes de destruction des animaux nuisibles et modifiant le code rural.

NOMINATION

Diplomatie
Gilles Chouraqui, ambassadeur aux Philippines, a été nommé ambassadeur, représentant permanent de la France auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg, en remplacement de Jacques Warin.

DOCUMENTS OFFICIELS

Légifrance publie le projet de loi tendant à renforcer la maîtrise des risques technologiques.
www.legifrance.org/html/frame
L'Assemblée nationale a publié la proposition de loi d'Yves Nicolin visant à permettre la mise en cause de la responsabilité de l'administration fiscale.
www.assemblee-nationale.fr/propositions/pion3484.asp

Robert Carlier

Une éminence grise de l'édition

L'ÉDITEUR Robert Carlier est mort, mardi 12 février, à Nojeon-en-Vexin (Eure), à l'âge de 91 ans. Son nom n'apparaissait pas sur les couvertures de livres. C'était une figure de l'ombre, « *l'un des personnages-clés de l'édition pendant plusieurs années* », explique son ami Massin. La figure de Robert Carlier est indissociable de la grande aventure des clubs de livres, qui ont révolutionné l'édition française avec des graphistes comme Pierre Fauchoux et Massin. « *Je lui dois ma carrière* », confie ce dernier.

Robert Carlier a d'abord une formation scientifique. Il est mathématicien et s'intéresse à la philosophie des sciences. Il est professeur de mathématiques, notamment à Alès. Pendant la guerre, il travaille à Vichy au secrétariat général à la jeunesse, où il rencontre Jacques Laurent et Armand Lanoux. Robert Carlier commence sa carrière éditoriale après la guerre. En 1947, il devient directeur littéraire du Club français du livre. Parallèlement, il travaille pour l'agence littéraire d'Odette Arnaud. Il négocie des droits auprès des éditeurs et leur vend des auteurs. Il connaît tout le monde. C'est lui qui vend au Seuil *Le Petit Monde de Don Camillo*, publié en exclusivité dans le Club. Il a fait la même chose avec *Au-dessous du volcan*, de Malcolm Lowry.

En 1952, il prend la direction du Club du meilleur livre, clandestinement fondé par Hachette, Gallimard et Robert Laffont, qui « *ne peuvent risquer de froisser les libraires en lançant ouvertement une affaire de vente par correspondan-*

ce », explique Alban Cerisier dans *L'Édition française depuis 1945* (éd. du Cercle de la librairie). Robert Carlier demande des préfaces à Roland Barthes, Yves Bonnefoy, Albert Béguin, Pierre-Jean Jouve, Maurice Nadeau, etc.

En janvier 1961, il entre chez Gallimard, où il crée et dirige la collection « *Poésie/Gallimard* ». Il s'occupe également du Livre de poche classique, jusqu'à la rupture entre Gallimard et Hachette. Il quitte Gallimard au début des années 1970. Il continue à travailler en dilettante. « *C'était un paresseux qui travaille*, explique Massin, *en plus il vivait la nuit, se couchant à trois heures du matin et se levant à midi.* » Il travaille pour la collection « *Bouquins* » avec Guy Schoeller, puis pour la Pochotèque. Il participe au *Dictionnaire des œuvres érotiques*, avec Pascal Pia et Gilbert Minazzoli. Il a également réalisé un *Dictionnaire des citations* (Larousse).

Cet homme qui n'a quasiment jamais publié écrivait beaucoup. « *Il a dû noircir quelque quinze à vingt mille pages, dont on ne sait au juste ce qu'elles valent car il ne montre rien à personne* », écrit Massin dans son *Journal en désordre* (Laffont, 1996). Il concluait : « *Qui soupçonne aujourd'hui son existence, alors qu'il a été pendant vingt à trente ans un découvreur de talents, un rameuteur de manuscrits, le catalyseur de quelques grandes réussites commerciales, une éminence grise de l'édition, en somme.* »

Alain Salles

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Caroline de GRUYTER,
et
Thierry BÉCHET,
Pépita et Sébastien,
sont heureux d'annoncer la naissance de

Nina Teresa Ana,

le 11 février 2002.

164, avenue Molière,
1050 Bruxelles.

Florence et Jack LENZ-ARIE
et Léa
sont heureux d'annoncer la naissance de

Noam,

le 12 février 2002, à Paris.

103, avenue Jean-Jaurès,
92120 Montrouge.
Email : noam@frelenz.com

Anniversaires de naissance

Chère petite maman,

nous sommes tellement heureux de t'avoir rencontrée !

Joyeux anniversaire !

Baptiste, Numa, Ulysse.

Décès

– Le président,
Et les membres du conseil
d'administration,
Le président,
Et les membres du directoire,
Ainsi que le personnel de la

**Société des auteurs,
compositeurs et éditeurs
de musique (SACEM)**

ont le regret de faire part du décès de

M. Raymond BOISSERIE,
membre de la commission
des programmes de la SACEM,

survenu le 9 février 2002, à l'âge de soixante-quinze ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 20 février, à 10 h 45, en l'église Notre-Dame-du-Chêne, 28, rue Rieussec, à Viroflay (Yvelines).

– Le président de la Fondation de la Résistance, Jean-Mattéoli,
Les membres du bureau,
Et du conseil d'administration de la Fondation,
ont la grande douleur de faire part du décès de leur camarade et amie,

**Geneviève
de GAULLE-ANTHONIOZ**,
résistante,
déportée au camp de Ravensbrück,
membre fondateur de la Fondation
de la Résistance,
grand-croix de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
médaille de la Résistance,

survenu le 14 février 2002.

– Les Compagnons de la fraternité
Edmond-Michelet
ont la tristesse de faire part du décès de leur vice-présidente,

**Mme Geneviève
de GAULLE-ANTHONIOZ**.
(Le Monde du 16 février.)

– Choquée et bouleversée,
Sa famille
a l'infinie tristesse de faire part du décès de

Sara Bertha HALPERYN,
née NEUMANN,

survenu le 13 février 2002, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

« *Simplement se recueillir, simplement se souvenir, simplement ne pas l'oublier, chemin faisant, chacun dans son existence, sa vérité.* »

Léon Halperyn,
Sophie Halperyn,
Shmouel Neumann,
Gina Grinberg,
Sylvie Valognes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Castelnaud-Le Lez (Hérault).
Senlis (Yvelines). Saint-Célerin (Sarthe).

M. Patrick Lematre
et sa famille,
Le docteur Brigitte Lematre,
ont la douleur de faire part du décès du

**général d'armée (c.r.)
Bernard LEMATRE.**

Les obsèques auront lieu le lundi 18 février 2002, à 11 heures, au complexe funéraire de Grammont, à Montpellier.

– M. et Mme Jean-Pierre Lopera,
M. et Mme Yves Lopera,
ses enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Paule LOPERA,
née KEREDEL,

survenu à Clichy, le jeudi 14 février 2002, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 18 février, à 9 h 30, en l'église Saint-Médard, place Saint-Vincent-de-Paul, 96, boulevard Jean-Jaurès, à Clichy, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale, au cimetière de Bazemont (Yvelines).

Condoléances

– Grenoble.

Le président de Grenoble-Alpes Métropole,
Les vice-présidents,
Les membres du conseil de communauté,
Et l'ensemble du personnel de la Métro,
apprenant le décès de

Nicolas UHRY,

s'associe à la douleur de
Jean-Marc Uhry,
vice-président de Grenoble-Alpes Métropole,
Josette,
son épouse,
Corinne et Gilles,
ses enfants,
durement éprouvés en cette circonstance, et leur expriment leurs condoléances émuës et leur affection.

Grenoble-Alpes Métropole,
3, rue Malakoff,
38000 Grenoble.

Remerciements

– La famille Senghor remercie tous ceux et celles qui ont bien voulu lui témoigner leur sympathie à l'occasion du rappel à Dieu du

**président Léopold Sédar
SENGHOR**

et leur fait part de la messe de requiem qui sera célébrée à son intention, le samedi 16 février 2002, à 14 heures, en l'église Saint-Hippolyte, 27, avenue de Choisy, métro Porte-de-Choisy, dans le 13^e arrondissement.

Débats

« **Eclairages pour le XXI^e siècle, technique, mémoire, croyances**, »

avec : Régis Debray
et Bernard Stiegler,
une rencontre animée
par Françoise Gaillard,
proposée par la BPI/Centre Pompidou, le
vendredi 22 février 2002, à 18 h 30,
petite salle, entrée libre, renseignements
au : 01-44-78-44-49.

Projections-débats

– La neuvième section de la Ligue des droits de l'homme organise, le jeudi 21 février 2002, à 20 heures, au cinéma « 5 Caumartin », 101, rue Saint-Lazare, Paris-9^e, une projection-débat autour du film de Bertrand Tavernier : *Histoires de vies brisées*.

Cours

– **Cours de chinois oral.** Association **Comme un Chinois à Paris**, cours de chinois oral de tous niveaux pour adultes. Les cours commenceront le **lundi 18 mars 2002**. Tél. : 01-45-85-52-64.

Communications diverses

Le docteur **Esther CARM**, dermatologue, est heureuse de faire part de son installation, le 15 février 2002, 40, rue André-Chénier, 80000 Amiens. Tél. : 03-22-95-40-40.



Catherine,

ma petite princesse,

mon cœur bat pour toi.

Mille bisous.

Wolfgang.

Esther,

J'ai envie de t'offrir le monde, tendrement.

– Et là-bas,

Caroline,

en Inde, quelle heure est-il ?

Thomas.

Manière de voir

Le bimestriel édité par

LE MONDE
diplomatique

L'euro sans l'Europe

- Une monnaie sans âme, par **Bruno Thérêt**.
- Démantèlement programmé de l'Etat social, par **Corinne Gobin**.
- Télécoms, le laboratoire de la libéralisation, par **Pierre Khalifa**.
- A Lisbonne, en mars 2000, naissance de l'Europe SA, par **Bernard Cassen**.
- La montée des pouvoirs locaux, par **Bruno Rémond**.
- Europol, une police autonome, par **Jean-Claude Paye**.
- La faute à Bruxelles ! par **Yves Salesses**.
- L'Union maux à mots, par **Anne-Cécile Robert**.
- L'introuvable défense européenne, par **Bernard Cassen**.
- Une vraie réforme de la politique agricole commune, par **Jacques Berthelot**.

Glossaire, bibliographie, sites Internet.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 6,85 €

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens XVIII^e et XIX^e.

ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950

Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Partages et successions

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Abonnez-vous au Monde pour 26,35 € (172,84 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

OUI, je souhaite recevoir Le Monde pour 26,35 € (172,84 F) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] [] Localité : 201MQPAE

Offre valable jusqu'au 30/06/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal.

Autorisation de prélèvements	N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031	Organisme créancier : Société Editrice du Monde 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05
J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal <i>Le Monde</i> .	TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER	
Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.	Nom Prénom N°rue Code postal [] [] [] [] Ville	
Date :	NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)	
Signature : []	N°rue Code postal [] [] [] [] Ville	
IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chèqueur.	DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER Code Etablissement Code Guichet N° de compte Clé RIB	

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc. :

Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 € TTC/min)

Le Monde (USPS=009729) is published daily for \$ 892 per year *Le Monde* 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3530 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 231-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

ENTREPRISES

MONNAIE

Dimanche 17 février, le franc devait s'effacer devant l'euro, la nouvelle monnaie commune à douze pays européens. **PLUSIEURS SOLUTIONS** restent néanmoins possibles pour échanger les francs contre des

euros : d'ici au mois de juin dans les banques commerciales, puis jusqu'en 2005 pour les pièces, et enfin **2012 POUR LES BILLETS** dans les agences de la Banque de France. Selon les dernières statistiques,

un **TIERS DES BILLETS EN FRANCS** en circulation n'ont toujours pas été échangés, soit l'équivalent de 10,9 milliards d'euros. La monnaie qui ne sera pas restituée constitue une recette non négligeable pour les

Etats de la zone euro (évaluée à 35 à 40 milliards d'euros). Pour les **GRANDES ENTREPRISES**, le passage à l'euro aurait coûté 7 milliards d'euros, sans compensation de la part de l'Etat.

Le franc abandonne définitivement la scène à l'euro

Les pièces et billets en francs perdent leur cours légal dans la nuit du dimanche 17 au lundi 18 février. Tous les achats devront être réglés en euros. Il sera encore possible de changer l'ancienne monnaie auprès de la Banque de France. Le solde non restitué constituera une « cagnotte » pour l'Etat

LE DIMANCHE 17 février restera gravé dans les mémoires. Le symbole monétaire national, le franc, devait disparaître à minuit et s'effacer définitivement devant l'euro, la nouvelle monnaie commune à douze pays européens. A partir de cette date, les pièces et billets en francs n'ont plus cours légal, et ne peuvent donc plus être utilisés pour des achats, après avoir été exclu le 1^{er} janvier des paiements par chèque ou par Carte bleue.

Pour les particuliers qui n'ont pas encore eu le temps de rapporter leurs derniers francs avant le 17 février, date jusqu'à laquelle les banques avaient l'obligation de les échanger gratuitement, plusieurs solutions restent possibles. Les banques commerciales acceptent encore de récupérer les vieux francs jusqu'au 30 juin. Mais difficile d'exiger en retour des espèces, elles feront quasiment toutes passer la somme à changer sur un compte bancaire et inciteront leurs clients à récupérer des euros par le biais d'un distributeur de billets ou d'un retrait au guichet.

Pour ceux qui découvriront quelques francs glissés dans les poches de leur garde-robe d'été, une autre solution est possible, et pour plus longtemps. Les succursales de la Banque de France, de l'Institut d'émission des départements d'outre-mer (IEDOM) et les agences du Trésor public échangeront les billets en francs, qui avaient jusqu'ici cours légal, jusqu'au 17 janvier 2012, et reprennent, jusqu'au 17 février 2005, les pièces de monnaie qui circulaient avant l'introduction de l'euro.

Les pièces en argent de 5, 10 et 50 francs ne sont pas échangeables, car elles ont été démonétisées et privées de leur cours légal en 1980 ; elles peuvent en revanche être revendues auprès des numismates professionnels pour la valeur de l'argent qu'elles contiennent. Les particuliers qui vivent dans un autre pays de la



Une liasse de 500 000 francs, à la Banque de France de Metz, en Moselle. Après trouillage, les billets sont déchiquetés, broyés, puis compactés sous la forme d'une brique.

zone euro peuvent également se rendre dans une succursale de la banque centrale du pays. Celles-ci échangeront gratuitement les billets en francs les plus récents jusqu'au 30 mars. Autre alternative, échanger ses derniers francs par correspondance. Cette opération est possible mais selon des conditions très strictes. Seuls les billets, pour un maximum de 5 000 euros, sont acceptés.

MOINDRE AFFLUENCE

Jusqu'à présent, les particuliers ont montré beaucoup d'empressement à se débarrasser de leurs francs, se précipitant dès les premiers jours de janvier dans les agences des banques, à la Banque de France ou chez les commerçants. Mais depuis un mois, cette affluente, due notamment à la courte période officielle de l'échange gratuit des francs contre des euros dans les banques commerciales, a eu tendance à se tarir. Selon les dernières statistiques de la Banque de France, le montant des billets en francs en circulation au 11 février 2002 représentait encore une tierce du total des billets,

soit l'équivalent de 10,9 milliards d'euros. Tant les banques que leur tutelle, la Banque de France, déploient ce retour plus lent que prévu de l'ancienne monnaie. Les premières évoquent des tensions de trésorerie, dues au fait que leurs comptes à la Banque de France ont déjà été débités, courant janvier, des montants correspondant à l'approvisionnement en euros, mais ne sont crédités qu'avec retard des francs sortant de la circulation. La Banque de France doit, elle, maintenir une logistique lourde, permettant le comptage et la vérification de l'authenticité des billets perforés par les banques ainsi que

leur destruction. Ainsi, alors qu'en rythme de croisière, 700 millions de billets usés sont détruits chaque année par l'Institut d'émission, plus du double (soit 2 000 tonnes) doit cette fois disparaître. Ces coupures seront soit broyées par des machines dans les succursales de la Banque de France, soit incinérées dans la papeterie de Vic-le-Comte, dans le Puy-de-Dôme.

Quant aux pièces, propriété d'une direction du ministère des finances, les Monnaies et Médailles, leur sort reste incertain. Les huit milliards de pièces susceptibles d'être retournées, représen-

Jacques Chirac remercie Laurent Fabius

Au cours d'une réception à l'Élysée, vendredi 15 février, le président Jacques Chirac a salué « le formidable succès de l'euro » et en a remercié publiquement le ministre des finances, Laurent Fabius. Il a toutefois estimé que la France manquait de dynamisme économique. M. Chirac, désormais candidat à un deuxième mandat, a revendiqué sa part de responsabilité dans la réussite du basculement. « A l'origine de l'euro, il y a la volonté politique d'unifier l'Europe, de lui donner une réalité tangible et de conférer à l'Union la force d'une monnaie unique. C'est un objectif auquel j'ai veillé pour ma part depuis 1995. » Le premier ministre, Lionel Jospin, avait expliqué deux jours avant en conseil des ministres que le succès de l'euro « n'était pas le fruit du hasard, mais d'une préparation longue et minutieuse » du gouvernement.

tant quatre fois le poids de la tour Eiffel (37 000 tonnes), pourraient être trouées ou fondues.

Quoi qu'il en soit, la fin du franc risque fort de se traduire par une modification des habitudes de paiement des consommateurs. Des sources internes à la Banque de France relèvent, en effet, que le passage à l'euro a entraîné une baisse sensible de la circulation fiduciaire, c'est-à-dire du nombre de billets en circulation, dans des proportions encore méconnues. La confiance en l'euro n'étant pas encore installée, les particuliers ont eu davantage recours au règlement par carte bancaire (+ 14,4 % en janvier) et par chèque (+ 4 %). L'attitude des banques a également joué, celles-ci ayant souvent contraint leurs clients à déposer sur leurs comptes courants les espèces en francs qu'ils étaient pourtant venus échanger contre des euros.

« CAGNOTTE »

Pour autant, il restera toujours des pièces et des billets cachés, restés au fond des poches, conservés par des touristes étrangers, qui ne seront jamais réinjectés dans le circuit. Ces milliards qui ne seront pas restitués constituent une recette non négligeable pour les Etats de la zone euro. Cette manne inespérée devrait atteindre entre 35 et 40 milliards d'euros, soit l'équivalent de près de 10 % de la masse monétaire en circulation pour les douze pays de la zone euro, selon une étude du cabinet européen EuroZone Advisors (*Le Monde* du 29 janvier), montants que les autorités de tutelle refusent de commenter.

Pour la France, le montant de cette cagnotte atteindrait, selon certaines estimations, environ 1 milliard d'euros. En France, le projet de loi de finances pour 2002 ne prévoit un gain de 240 millions d'euros pour les billets et de 533 millions d'euros pour les pièces, soit une « cagnotte » - terme réfuté par Bercy - de 773 millions d'euros. Dans

le bilan des banques centrales, les billets et les pièces sont considérés comme une créance : si les particuliers ne la réclament pas, elle appartient à l'Etat.

Ce montant inscrit dans les comptes pour 2002 ne correspond qu'à « des billets qui n'ont plus cours légal aujourd'hui », précise la Banque de France, comme les billets Pascal de

600 millions de pièces en trop

Le principe de précaution a conduit les banques à surestimer leurs besoins de pièces en euros. Selon un chiffre recueilli auprès de la Banque de France, 600 millions de pièces de la nouvelle monnaie - que ces établissements ont commandées avant le basculement du 31 décembre 2001, mais dont ils ne veulent plus - restent bloquées dans les centres de stockage des sociétés de convoyage de fonds. Ces centres devant fermer à la fin février, les pièces doivent être retournées à la Banque de France avant cette date, alourdissant la charge de travail des convoyeurs et celle de la banque centrale. Cette mauvaise évaluation expliquerait pour partie les problèmes de trésorerie supportés par les banques : leurs comptes à la Banque de France ont été débités courant janvier des euros commandés - excédent compris - et sont crédités au fur et à mesure des francs sortant de la circulation.

500 francs, retirés depuis 1997, les Montesquieu de 200 francs, hors du circuit depuis 1998, ou les Delacroix 1999 de 100 francs. En théorie, le calcul se fait dix ans après et l'Etat empêche un profit exceptionnel à ce moment. Mais Bercy ne manquera sans doute pas de demander une « avance » dès le 18 février.

Anne Michel,
Cécile Prudhomme,
Pascale Sauti

Une monnaie avec plus de six siècles d'histoire

- **1356.** En pleine guerre de Cent Ans, le roi de France, Jean II le Bon, est fait prisonnier par les Anglais à Poitiers. Quatre ans plus tard, libéré contre une promesse de rançon qui l'a rendu « franc » des Anglais, c'est-à-dire libre, il ordonne, le 5 décembre 1360, la création du premier franc de l'histoire monétaire française, le « franc à cheval », une pièce d'or équivalant à une livre tournois, la monnaie en vigueur à l'époque. La frappe se poursuit jusqu'en 1385.
- **1575.** Henri III crée le franc d'argent.
- **1577.** Un édit donne l'écu d'or comme unité monétaire de compte.
- **1586.** Une déclaration royale interdit la frappe du franc d'argent car ces pièces sont fréquemment rognées (pour récupérer le métal) et faciles à imiter. En revanche, l'émission des demi-francs et quarts de franc est maintenue.
- **1602.** Henri IV rétablit le compte en livres, sous et deniers.
- **1641.** En décembre, le franc en tant que monnaie réelle disparaît ; seuls circulent des écus et des louis. Petit à petit, le terme franc, synonyme de livre, tombe en désuétude.
- **1795.** Le franc est créé par la loi du 18 thermidor

- an III (15 août 1795) en remplacement de la livre. Le franc est divisé en 10 décimes et 100 centimes.
- **1800.** La Banque de France voit le jour.
- **1803.** Le franc Germinal s'impose par la loi du 24 germinal an XI (14 avril 1803), à l'effigie du premier consul, Bonaparte. On frappe dans le même métal des demi et quarts de franc, ainsi que des pièces de 1, 2 et 5 francs. Les multiples de 20 francs et de 40 francs sont monnayés en or. Le système monétaire mis en place au cours de cette période subsiste jusqu'en 1914.
- **1928.** Le franc Poincaré apparaît.
- **1945.** La France adhère au Fonds monétaire international (FMI), le 26 décembre. Création de la zone franc et du franc CFA.
- **1958.** Le 27 décembre 1958, le général de Gaulle institue le nouveau franc (100 anciens francs).
- **1960.** Le nouveau franc entre en vigueur.
- **1999.** L'euro naît le 1^{er} janvier. Les parités entre les onze monnaies de la zone euro sont fixées.
- **2002.** L'euro fiduciaire est introduit le 1^{er} janvier. Le 17 février, le franc ne peut plus servir comme moyen de paiement. Si ce franc disparaît, survient le franc suisse, le franc CFA et le franc pacifique, en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie.

INSTANTANÉ L'ANCIEN FRANC FAIT DE LA RÉSISTANCE PENDANT TROIS ANS

Le 1^{er} janvier 1960 : la France change de franc. « *Endormis - très tard - en France, les Parisiens se réveillent - en fin de matinée - en Suisse* », écrivait Albert Mousset à la « une » du *Monde* du 2 janvier.

Deux ans après l'ordonnance du 27 décembre 1958 du ministre des finances Antoine Pinay, qui instaure le nouveau franc (1 NF = 100 anciens francs), les commerçants ont changé leurs étiquettes mais les nouvelles coupures ne sont pas encore distribuées. Le 4 janvier 1960, la Banque de France mettra en circulation de nouveaux types de billets, libellés en nouveaux francs : 100 NF, 50 NF, 10 NF, 5 NF. Ces coupures sont imprimées sur les mêmes vignettes que les billets libellés en anciens

francs, à l'effigie de Bonaparte, de Henri IV, de Richelieu, de Victor Hugo. Aucune modification n'est apportée au format, au système de numérotage, au nombre ni à la nature des signes recognitifs. La seule différence, tout de même, réside dans l'inscription de la valeur en nouveaux francs.

Les anciens francs continuaient de circuler aux côtés des nouveaux francs : une pièce marquée 100 F vaut la même somme qu'une pièce de 1 NF. Les billets sont simplement « surchargés » en nouveaux francs, par des inscriptions imprimées à l'encre. En même temps circulent des coupures de 1 000 F et de 10 NF, identiques.

Si les commerçants ont essayé de se mettre en règle avec les cir-

culaires administratives, l'opération est parfois fantaisiste. Certains ajoutent des virgules pour faire apparaître les nouvelles décimales, « *casant au hasard la mention NF ou FN* », souligne Albert Mousset. Dans les magasins, côte à côte voisinent des articles en francs légers avec d'autres, signalés en francs lourds. La double étiquette est rare.

Il faudra attendre trois ans pour que la mention « nouveau » disparaisse. Le 1^{er} janvier 1963, Valéry Giscard d'Estaing, alors ministre des finances, annonce que le nouveau franc, surnommé le « franc lourd », retrouve son appellation traditionnelle de « franc ». Des pièces de monnaie en centimes vont être frappées.

Martine Picouet

Les grandes entreprises et les banques chiffrent le coût du changement de monnaie

L'informatique a représenté 60 % des 7 milliards d'euros dépensés

LE PASSAGE à l'euro aura coûté environ 7 milliards d'euros aux très grandes entreprises françaises, regroupées au sein du Club informatique des grandes entreprises françaises (Cigref), qui compte 114 membres. Il s'est fait « sans dysfonctionnement notable » pour ces sociétés, souligne le Cigref. Sur ce montant, l'informatique a représenté 60 % des dépenses, soit un peu plus de 4 milliards d'euros.

Les grandes entreprises se félicitent en outre d'avoir réussi ce « grand projet », après celui de l'an 2000. « La difficulté était particulièrement forte pour le passage à l'euro dans la mesure où la période transitoire était très longue », reconnaît le Cigref. Les groupes en ont « profité » pour « remettre à plat certaines applications et processus de l'entreprise ». Si les membres du Cigref n'ont relevé aucune difficulté majeure, ils pointent toutefois du doigt « quelques éditeurs de logiciels ».

DEUXIÈME PHASE

Les banques, dont les plus grandes sont membres du Cigref, ont compté pour une large part dans le coût du passage à l'euro, mais le Cigref ne précise pas le poids des établissements financiers dans les dépenses totales. Le groupement indique qu'il s'agit seulement du coût de la « deuxième phase de l'euro », la première étant la mise en place de la monnaie unique sur les marchés financiers au 1^{er} janvier 1999. De leur côté, les banques, par la voix de la Fédération bancaire française (FBF), expliquent qu'au total « le chantier de

fiduciaire, c'est-à-dire aux pièces et aux billets, est d'environ 1,8 milliard d'euros. Les banquiers se plaignent souvent que ce coût n'a pas fait l'objet d'une contrepartie de l'Etat.

Le coût du passage à l'euro

P. Sa.

Matra Auto serait cédé à ses salariés par Lagardère

LE GROUPE Lagardère pourrait annoncer « dans les semaines à venir » la cession de Matra Automobile, selon *La Vie Financière* du vendredi 15 février. Cette filiale, qui fabrique notamment pour Renault l'Avantime et la version actuelle de l'Espace, serait reprise par son propre management. « Pour faciliter l'opération, Lagardère conserverait quelques pour cent de son capital tandis que Renault prendrait un ticket d'entrée », précise le journal. Personne n'était disponible chez Lagardère pour réagir à cette information. Pour sa part, une porte-parole de Renault s'est refusée à tout commentaire. Dès fin 2002, Matra Automobile ne produira plus que l'Avantime pour Renault, qui reprendra la fabrication de l'Espace.

DÉPÊCHES

■ **MICROSOFT** : l'audience pour la présentation d'arguments en faveur de l'accord à l'amiable conclu le 2 novembre 2001 entre le numéro un mondial du logiciel et le gouvernement américain aura lieu le 6 mars, a annoncé le groupe vendredi. Selon les termes de cet accord, Microsoft ne pourra plus inciter les fabricants d'ordinateurs à installer ses logiciels plutôt que ceux de la concurrence en leur accordant des conditions préférentielles et en pénalisant les rivaux.

■ **SPRINT** : le groupe de télécommunications américain a annoncé vendredi qu'il allait supprimer environ 3 000 emplois, soit 9 % de ses effectifs, dans sa filiale de téléphonie mobile Sprint PCS.

■ **KIRCH** : le groupe allemand de médias aurait trouvé un accord avec ses banques créancières pour disposer de lignes de crédit et faire face à ses échéances financières, écrivait samedi le *Financial Times*. En contrepartie, les établissements financiers devraient prendre 40 % d'Axel Springer, le groupe de presse détenu par Kirch.

LES PRISONNIERS



CHRIS HONDRON/GETTY/SIPA

6 février, camp X-Ray à Guantanamo. Un détenu est conduit enchaîné à l'interrogatoire, sous la surveillance des marines américains.

DU 11 SEPTEMBRE

LORSQUE, de 1994 à 1995, 30 000 boat people cubains et haïtiens, lancés à la mer par la peur et la misère dans une fuite désespérée vers les côtes américaines, ont été parqués dans des camps de réfugiés sur la base navale américaine de Guantanamo en attendant que l'on statue sur leur sort, aucune des bonnes consciences européennes n'a élevé la voix. Ils étaient pourtant hébergés, enfants compris, sous des tentes ouvertes à tous les vents, nourris de rations militaires, gardés nuit et jour par des militaires américains, dans la plus parfaite incertitude juridique. Ces camps s'appelaient Alpha, Bravo et... X-Ray, non pas parce que l'on passait leurs occupants aux rayons X, comme le laissent entendre aujourd'hui certains médias à propos du camp de prisonniers d'Afghanistan, mais parce que les autorités avaient suivi l'alphabet militaire.

Le sort réservé depuis le 11 janvier aux 158 – ils sont aujourd'hui 288 – prisonniers de la guerre d'Afghanistan transférés dans des conditions spartiates sur la base de Guantanamo a choqué les opinions publiques européennes et suscité

Une polémique oppose l'Europe aux Etats-Unis sur les détenus de Guantanamo. Les attentats du 11 septembre et la guerre d'Afghanistan ont créé des milliers d'autres prisonniers, dont le statut pose la question de l'adaptation du droit international

de vigoureuses protestations officielles. Les Américains ont moins d'états d'âme, comme le montre l'entretien que nous publions avec Michael Ignatieff, professeur à Harvard, qui, tout en étant soucieux du droit, attribue une partie de l'indignation européenne à l'antiaméricanisme des élites européennes. Pour comprendre ce fossé, il faut distinguer deux aspects dans la polémique sur le traitement des prisonniers : leur traitement physique et leur traitement juridique.

Aux Etats-Unis, les prisonniers de droit commun ne sont pas traités avec beaucoup plus de douceur. Le transfert de prévenus trébuchant sur leurs chaînes dans leurs combinaisons orange est une image familière des journaux télévisés. Le choc des attentats du 11 septembre, toujours très présent, a en outre assourdi les critiques potentielles. Mais la réalité est aussi que les prisonniers sous la garde des Américains ne sont pas victimes de mauvais traitements ; le CICR, qui a accès aux détenus, n'a d'ailleurs tiré aucun signal d'alarme à ce sujet.

La position de l'administration américaine est en revanche plus contestable sur le plan du droit. Le président Bush a, le 7 février, commencé à faire une distinction juridique entre les talibans afghans, qui

luttaient pour leur pays face à une force étrangère, et les membres présumés de la nébuleuse d'Al-Qaïda : Al-Qaïda n'est pas un Etat. Même si elle ne satisfait pas la Croix-Rouge, cette distinction a le mérite de montrer que Washington tente de trouver une ébauche de solution au vide juridique qui caractérise les acteurs de cette guerre.

Mais le manque de transparence du pouvoir américain – aucun journaliste du *Monde*, par exemple, n'a encore été autorisé à se rendre à Guantanamo –, la confusion sur le statut de « combattants irréguliers » ou de « détenus du champ de bataille » au moment où étaient créées, à l'intérieur même des Etats-Unis, des juridictions d'exception, l'ambiguïté entourant le statut des détenus civils de l'après-11 septembre et celui des prisonniers de guerre, le choix d'une base navale hors du territoire américain comme prison ne contribuent guère à dissiper les soupçons sur les motivations américaines.

Le droit a pourtant beaucoup à faire, et pas seulement à Guantanamo. Les Etats-Unis entretiennent deux centres de détention en Afghanistan, Kandahar et Bagram, qui abritent quelque 300 hommes. Et la guerre d'Afghanistan s'est soldée par plusieurs milliers d'autres prisonniers dont l'opinion publi-

que mondiale se désintéresse : 5 000 en Afghanistan, aux mains de l'Alliance du Nord, et un nombre inconnu au Pakistan, qui reste le gros point d'interrogation du CICR. La manière dont les hommes du général Dostom, appuyés par les forces américano-britanniques, ont réprimé fin novembre la mutinerie des prisonniers de Qala-e-Jangi, dans le nord de l'Afghanistan, sans que la moindre enquête n'ait été ouverte, et le trafic, plus récent, de prisonniers entre le Pakistan et l'Afghanistan, justifient toutes les inquiétudes.

Les droits de l'homme, valeur imposée par les vainqueurs de la guerre froide, vont-ils céder la place aux impératifs de la sécurité ? Le droit international est-il encore adapté à la situation créée par l'émergence de réseaux terroristes transnationaux ? Dans un entretien accordé au *Temps* de Genève, le directeur général du CICR, Paul Grossrieder, reconnaît que le conflit en Afghanistan « nous met face à une zone grise ». « La nature de la guerre est en train de changer », dit-il. « Avec Al-Qaïda, nous assistons à l'émergence d'un nouveau type de belligérants. Face à ce changement, le droit doit s'adapter sous peine d'être marginalisé. »

Sylvie Kauffmann

SOMMAIRE

MUTINERIE

L'envoyée spéciale du *Monde*, Sophie Shihab, reconstitue le massacre de la prison-forteresse de Qala-e-Jangi à travers le témoignage des rescapés. p. 12 et 13

CROIX-ROUGE

Une porte-parole du CICR décrit les conditions de visite aux détenus et explique les différences entre détenus de droit commun et prisonniers de guerre. p. 14 et 15

AL-QAÏDA

Dans le sillage du 11 septembre, des centaines de personnes ont été arrêtées en Europe et aux Etats-Unis, dans le cadre d'enquêtes sur Al-Qaïda. p. 15

ITINÉRAIRES

Comment de jeunes musulmans russes, pakistanais ou afghans se sont retrouvés dans une guerre qui les a dépassés. p. 16 et 17

DROITS DE L'HOMME

Michael Ignatieff, professeur à Harvard, appelle à la vigilance pour que la lutte contre le terrorisme ne prenne pas le pas sur le respect des droits de l'homme. p. 18

Pendant une semaine, fin novembre 2001, près de 400 prisonniers se sont révoltés dans le fort de Qala-e-Jangi, près de Mazar-e-Charif. De cette mutinerie impitoyablement écrasée par l'Alliance du Nord et les forces américano-britanniques, seuls 86 hommes ont survécu. L'envoyée spéciale du « Monde », Sophie Shihab, en a rencontré plus de 20. Leur témoignage permet de reconstituer un épisode sanglant dont le déroulement avait été raconté de l'extérieur, mais jamais de l'intérieur. Et de comprendre qui sont ces combattants étrangers des rangs talibans, dont certains sont aujourd'hui détenus à Guantanamo

Retour sur le massacre

Le plus grand massacre de la guerre d'Afghanistan a eu lieu il y a plus de deux mois dans la forteresse de Qala-e-Jangi, une citadelle du XIX^e siècle dont les hauts murs en pisé dominant la steppe, à l'ouest de Mazar-e-Charif. Le 24 novembre, le général afghan Rachid Dostom, d'ethnie ouzbèke, fait amener par ses hommes de l'Alliance du Nord dans ce fort transformé en prison quelque 400 prisonniers, membres des légions étrangères des talibans. Ils ont été capturés à Kunduz, dernier bastion taliban à tomber avant Kandahar. Le lendemain, les vaincus se révoltent. Il va falloir une semaine entière aux forces de l'Alliance du Nord, aux commandos d'élite américains et britanniques et à l'aviation américaine pour écraser la mutinerie. Lorsque les armes se taisent, à l'issue d'une bataille d'une violence inouïe, la Croix-Rouge dénombre 234 corps parmi les prisonniers. D'autres ont peut-être fui, d'autres encore ont pu être anéantis sans trace, par les bombes et le feu. Les vainqueurs ont aussi des dizaines de morts.

A ce jour, le massacre de Qala-e-Jangi n'a fait l'objet d'aucune enquête officielle. Ni les autorités américaines, ni les autorités britanniques, ni celles d'Afghanistan n'ont fourni d'explications sur la genèse de la révolte, ni sur la manière dont elle a été écrasée. Les questions soulevées sont restées sans réponse. S'agissait-il, du côté des prisonniers, d'une révolte-suicide planifiée ? S'agissait-il, du côté américain, de l'élimination délibérée de terroristes potentiels ? Un crime de guerre a-t-il été commis ? L'épisode ne s'est pas déroulé sans témoins : des journalistes étrangers se trouvaient aux abords du fort pendant cette semaine terrible, ont pu observer et raconter le désarmement sommaire des prisonniers, l'arrivée des forces spéciales américano-britanniques, les bombardements des avions de l'US Air Force, les cadavres lorsque tout fut fini. Les téléspectateurs du monde entier ont pu voir le fort noyé dans un nuage de feu et de fumée puis, à la fin du siège, ces morts-vivants presque tous blessés, hirsutes, tremblants, le visage noir de suie, chancelants ou couchés, recroquevillés sur leurs plaies. Parmi eux, l'Américain horrifié a découvert l'un des siens, John Walker Lindh. Mais on ignorait comment la mutinerie avait été vécue de l'intérieur.

Des 86 rescapés, les plus mal en point ont été opérés, deux à trois semaines plus tard et sur l'insistance du Comité international de la Croix-Rouge, dans le rudimentaire hôpital militaire de Sheberghan, la ville du général Dostom. Les autres ont été envoyés dans la prison de cette ville, prévue pour 800 détenus, mais où 2 800 Afghans et 600 Pakistanais venus, eux aussi, de Kunduz s'entassaient déjà. Les détenus y dormaient assis, malades et blessés compris, et ont continué à y mourir, de faim, de froid, de manque d'hygiène. Un troisième groupe de rescapés a été placé dans « l'infirmerie », enclos isolé du reste de la prison. C'est dans ces trois différents lieux de déten-



26 novembre. Des soldats de l'Alliance du Nord tentent de pénétrer dans la forteresse où les prisonniers « étrangers » mutinés résistent.

tion que *Le Monde* a pu rencontrer une vingtaine de survivants. Ces entretiens ont été menés fin décembre, hors de la présence de gardes ou d'interprètes, juste avant que les Américains ne viennent isoler la prison et emmener les étrangers, soupçonnés d'être membres d'Al-Qaïda, dans leurs prisons de Kandahar et Guantanamo.

Parmi les 86 rescapés, il y avait une trentaine d'Arabes, une vingtaine de Pakistanais, autant de russophones de l'ex-URSS et une poignée de Ouïgours de Chine et d'Africains. Pour échapper à l'enfer de Sheberghan, beaucoup de prisonniers se sont d'ailleurs dit prêts à être transférés n'importe où, y compris chez les Américains. A cette condition, posée par les russophones, les Ouïgours et certains Arabes : qu'ils ne finissent pas renvoyés dans leur propre pays. Car ils ont vu, à la mi-décembre, deux semaines après la fin de la mutinerie, leur onze codétenus ouzbeks – russophones d'Ouzbékistan – partir vers un lieu inconnu, ligotés par les hommes de Dostom. Le chef local de la sécurité, Osmar Khan, a finalement confirmé au *New York Times* qu'ils avaient été remis, « après de très fortes pressions », à l'Ouzbékistan, un pays désormais allié des Etats-Unis, mais où la torture est systématique dans les prisons et où l'on en meurt. Sur tout si l'on est membre présumé du Mouvement islamique d'Ouzbékistan, comme l'étaient ces Ouzbeks

exilés chez les talibans. La plupart des détenus interrogés ont donc demandé que leur nom ne soit pas cité. Leurs propos restent ambigus sur la nature du drame. Ils expriment, au-delà d'une foi intacte qui aurait pu les pousser au sacrifice, une volonté de vivre peu compatible avec l'esprit kamikaze. Et leur lucidité sur le phénomène taliban les distingue d'une grande partie du monde musulman.

24 novembre. C'est le samedi de la reddition de Kunduz, qui se négociait au moins depuis une semaine. Des avions ou des hélicoptères en ont déjà évacué des officiers pakistanais détachés auprès des talibans – de nuit, avec l'accord de Washington, selon Seymour Hersh, du *New Yorker*. Ne resteraient donc à Kunduz que des chefs subalternes, ceux qui ont négocié et pensent avoir des garanties, ou ceux qui sont les moins liés à Al-Qaïda. « Ce nom, nous ne l'utilisons jamais, nous l'avons appris en écoutant vos radios. Nous, nous étions des Ansars [terme coranique désignant des partisans du Prophète]. De toute façon, ces chefs terroristes que vous cherchez, vous ne les trouverez pas ici, ils ne participaient pas aux batailles », assure, sombre, un prisonnier arabe.

Un autre évoque les marchandages dont ils auraient été victimes : « Notre chef, le mollah Dhaker [selon d'autres témoignages, ce « chef des Arabes » était un Afghan qui parlait arabe], représentant du mollah Omar, nous a dit que le seul problème, pour la reddition d'honneur qui a été négociée, c'était notre sort à nous, les étrangers. Mais il nous a promis que si nous sortions cachés, à raison d'un étranger par groupe de dix Afghans, nous arriverions avec eux à Hérat puis à Kandahar. Les Ouzbeks, eux, voulaient arriver au Tadjikistan. Mais cela ne s'est pas passé ainsi : les talibans afghans qui sont sortis avec nous de la ville encerclée, vendredi, ont disparu dans la nuit et on s'est retrouvé pratiquement seuls, nous les étrangers, au nombre de 450 environ, surtout Pakistanais, avec un camion de blessés. Nous étions entourés par les hommes de Dostom, à une quinzaine de kilomètres avant Mazar -e-Charif. Il y a eu à nouveau des heures de négociations. L'adjoind du mollah Dhaker nous a dit de rendre nos armes, que c'était un ordre du mollah Omar, et nous l'avons fait. Ne pas obéir, c'est interdit. »

Proclamation nuancée par un détenu russophone : « Ce sont surtout les Arabes qui disaient que la désobéissance, c'était haram. Mais tout le monde a obéi, même si des Ouzbeks ont pu cacher des grenades. Dans l'après-midi, on nous a conduits

à Qala-e-Jangi [à 10 kilomètres à l'ouest de Mazar] Devant le fort, ils ont fouillé les derniers camions. C'est-à-dire qu'ils ont pris tout notre argent, nos chaussures, nos jaquettes. Alors, on a entendu une explosion. » Un détenu vient de dégoupiller une grenade, tuant avec lui deux officiers de l'Alliance du Nord, un Ouzbek et un Hazara. Cris, affolement et méfiance croissante : les détenus sont parqués pour la nuit « dans la cave et les écuries du fort, où un peu de riz a été distribué ». Le général Dostom, qui présidait aux redditions, repart néanmoins avec ses troupes pour Kunduz, au-devant d'autres prisonniers : l'attrait du butin reste une motivation capitale.

25 novembre. « Nous étions sûrs qu'ils nous avaient trompés et qu'ils voulaient nous tuer. Nous étions préparés à mourir, à nous battre. Je me suis

été déjà sorti quand on a entendu des cris, des tirs. Deux prisonniers ont jeté des grenades. On m'a dit que des Ouzbeks s'étaient jetés sur un des Américains, que l'autre Américain avait tiré, en tuant un des Ouzbeks et l'Américain collé à lui, plaqué au sol. Puis, ça a tiré de partout et les prisonniers ont pris des armes. »

L'Américain tué, c'est l'agent de la CIA Johnny Spann, venu interroger les détenus avec un autre agent. D'autres versions ont circulé sur sa mort : « Pourquoi êtes-vous là ? », aurait demandé Spann à l'un des prisonniers. « Pour te tuer ! », aurait répondu ce dernier en se jetant sur lui, suivi par d'autres talibans. Spann aurait été tué dans les échanges de coups de feu qui ont suivi.

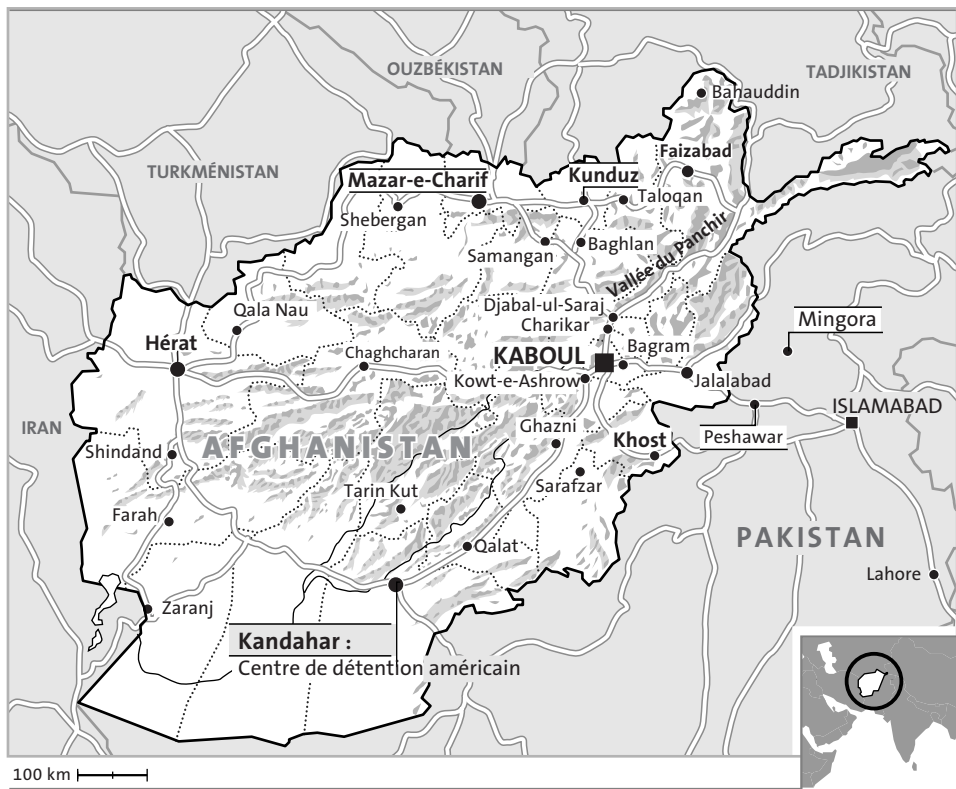
Autre témoignage : « Derrière moi, j'ai entendu un jeune, attaché, crier : « Je suis américain, je suis d'Al-Jazira ». Mais il a été abattu comme les

« Avec les corps des martyrs, on a fait des obstacles. Pour manger, les Ouzbeks avaient fait bouillir un cheval blessé »

autres. J'ai vu trois des nôtres, les bras liés, se jeter sur un garde qui mitraillait les gens à terre. Les hommes de Dostom, paniqués, ne savaient plus qui était qui, ils se tiraient dessus en s'enfuyant. Puis, ils ont tiré depuis les remparts. Trois heures après, des avions ont commencé à tirer des missiles, au moins quatre, de très haut. » L'US Air Force entraînait en action. « L'un est tombé à 50 mètres de la cave, où les survivants arrivaient en rampant. On s'y est retrouvé à plus d'une centaine. Plus de la moitié étaient blessés, on se faisait des pansements avec nos turbans. » Un prisonnier reconnaît qu'un groupe a trouvé « un atelier pour réparer les armes ». « On a trouvé aussi tout un dépôt de munitions. On a eu comme ça un canon de 82 mm, cinq kalachnikovs – dont trois seulement fonctionnaient – quatre mortiers, deux lance-grenades. L'un était un Ouzbek de 17 ans, Abdel Qaddous. Mais les explosions ont effrayé les soldats de Dostom, ils ont pensé que nous étions tous des terroristes. Le matin, ils nous ont fait sortir un par un, ils nous ont attaché les coudes dans le dos, et il fallait rester allongé. Ceux qui avaient un bras cassé se sont évanouis. Ceux qui se plaignaient ont été frappés. Il y avait aussi deux Américains armés qui nous interrogeaient, et un autre avec une caméra. Presque tout le monde

était déjà sorti quand on a entendu des cris, des tirs. Deux prisonniers ont jeté des grenades. On m'a dit que des Ouzbeks s'étaient jetés sur un des Américains, que l'autre Américain avait tiré, en tuant un des Ouzbeks et l'Américain collé à lui, plaqué au sol. Puis, ça a tiré de partout et les prisonniers ont pris des armes. »

Du côté des vainqueurs, l'équipe de télévision de la chaîne allemande ARD, dont faisait partie « l'homme à la caméra » pris pour un Américain, a raconté comment elle a fui vers une des tours des remparts, comment l'officier de la CIA qui a survécu les a rejoints, comment des tirs incessants les ont empêchés de sortir des heures



de Qala-e-Jangi



1^{er} décembre, Qala-e-Jangi après la reddition des mutins. « En sortant, je n'ai pas reconnu l'endroit, tout était brûlé », rapporte un témoin.

durant. Et comment l'Américain a utilisé son téléphone satellite pour réclamer un appui aérien, dans la mesure où la situation était « hors de contrôle », avec un Américain « disparu » et déjà des centaines de morts, peut-être...

26 novembre. « Les deux premiers jours, on a pu défendre l'entrée de la cave. Mais quand les maisons à côté ont été prises, ils se sont mis à nous jeter des grenades. La première a explosé sur les marches et n'a blessé personne. La deuxième n'a pas explosé. La troisième n'a presque rien fait. C'était un des nombreux miracles qu'Allah a permis : cela nous a habitués à attendre ces grenades avec calme. Après chaque explosion, on disait simplement qu'un tel ou un tel avait été blessé. Il n'y avait aucune panique. Tout était calme, normal. On priait tout le temps, on s'entraînait. Avec les corps des martyrs, on a fait des obstacles. On les avait mis dans une des deux petites pièces avec un soupirail, l'autre a été réservée comme toilettes. Nous, on se serait dans la longue salle centrale. Pour manger, les Ouzbeks avaient fait bouillir un cheval blessé. Mais les morceaux ne sont pas arrivés jusqu'à moi. Et on a vite manqué d'eau. »

Avant l'aube, une bombe américaine détruit – par erreur – quelques dizaines de mètres de remparts, tuant au moins cinq soldats de l'Alliance du Nord et blessant quelques-uns des Américains et Britanniques venus diriger les opérations. En tout, l'Alliance du Nord aurait perdu trente à cinquante hommes. La bombe mal dirigée, qui visait, dit-on, le dépôt de munitions, permet en revanche à certains détenus de s'échapper. Car trois sont alors tués autour du fort, au moins un autre retrouvé à Mazar-e-Charif.

27 novembre. Un avion atteint finalement le dépôt de munitions et le ciel s'embrase, au-dessus de la citadelle. Mais, pour ceux d'en dessous, « mercredi a été le jour de l'assaut de la cave. On a eu trois tués. Mais eux ont laissé deux corps dans l'escalier, sans même essayer de les reprendre. Alors que nous venions de finir nos dernières munitions ». Or, selon les témoins de l'extérieur, il n'y a pas eu d'assaut. Quelques vieux Ouzbeks de Dostom sont simplement envoyés dans l'escalier pour voir s'il y a des cadavres et sont tout surpris d'être accueillis par des tirs. A l'extérieur, on pense qu'il reste un, peut-être deux résistants et, pour un dernier nettoyage, « trois dizaines d'Américains et de Britanniques, appuyés par les hommes de Dostom, entrent dans le fort.

Il y a eu encore des tirs. Mais, vers 14 heures, tout était fini et les Special Forces sont ressorties, à bord de six minibus », rapporte le journaliste russe de Radio-Svoboda, un de ceux qui parviennent, alors, à entrer dans le fort. Sa cour sud est jonchée de cadavres. Une reporter du New York Times voit six corps les mains liées dans le dos. Arabes et Pakistanais gisent à part.

28, 29 et 30 novembre. « Nous avions perdu la notion du temps. Il y avait trop de martyrs, nous ne pouvions plus porter dans la petite pièce, à cause des « cadeaux » qu'ils nous envoyaient. D'abord, des balons de gaz, qui explosaient sous les tirs. Puis de la poudre. Quand elle a brûlé, ça a été comme une vague de feu qui nous submergeait. Tous les jours, ils inventaient quelque chose de nouveau. Il y a eu l'essence, mais on y mettait le feu et les flammes partaient par le soupirail, vers ceux qui la versaient. Le diesel, ça a été plus dur, ça brûle plus longtemps. On se couchait pour respirer au ras du sol. Il y a eu beaucoup de morts brûlés, étouffés. Il y avait aussi le char qui tirait directement sur les murs, nous ne pouvions plus rester dans le corridor, nous étions tous devenus sourds. Mais le pire, ça a été l'eau. Ils l'ont déversée par la pièce qui servait de toilettes. On mourait de soif, mais on a attendu qu'il y en ait à hauteur de genoux, pour qu'en surface elle soit moins sale et qu'on puisse en boire. Je

sais que ça paraît incroyable. Mais cette eau puante, on l'a bue et Allah nous a protégés. C'est vrai qu'un blessé est alors mort de froid. Mais nous sentions une sorte de joie. Parce que c'était un vendredi du mois de ramadan, et celui qui devient martyr un tel jour, ce ne sont pas 72 ghouri [terme du Coran pour les vierges du paradis] qui l'attendent, mais le double. A un moment, il a fallu se mettre debout. Certains n'en étaient plus capables. D'autres retombaient et ne se levaient plus. Tout était si lent. Quand nous avons eu de l'eau jusqu'à la taille, nous nous sommes mis à demander pardon pour nos péchés, nous avons cessé de prier pour être sauvés. On était sûrs que personne ne

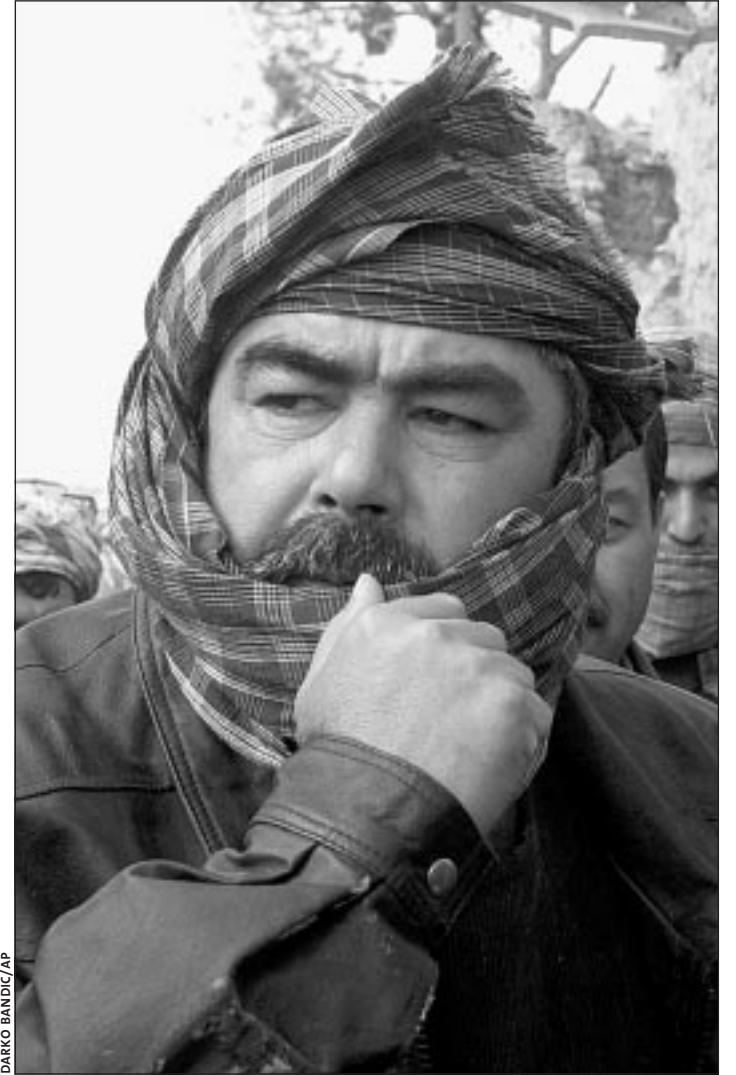
1^{er} décembre. « Le matin, l'eau s'est mise à baisser. Personne ne s'y attendait. La veille, quand l'eau montait, ils continuaient à tirer, comme s'ils avaient peur qu'on se rende. S'ils nous avaient dit : rendez-vous, on l'aurait fait. Même si certains ne voulaient pas, ceux qui comptaient sur un nouveau miracle, ou disaient que trop de nos frères étaient déjà morts. Ce sont des Pakistanais qui ont réussi à sortir les premiers, pour négocier et se rendre. Parce que le bruit courait qu'eux seuls seraient épargnés. Ils ont réclamé la présence de journalistes, mais cela a été refusé, sous prétexte qu'il n'y a d'autre garantie que celle d'Allah. Ils ont offert de l'argent pour nous emmener à Kandahar, ça aussi,

« Quand nous avons eu de l'eau jusqu'à la taille, nous nous sommes mis à demander pardon pour nos péchés. On était sûrs que personne ne s'en sortirait »

s'en sortirait. Pourtant, il n'y avait toujours pas de panique. Cette nuit-là, on a été quatre à nous tenir les uns les autres et à relever celui qui tombait. Chacun disait aux autres : si je meurs, vous vous mettez debout sur moi. Si on n'avait pas été croyants, on serait devenus fous. A l'aube, c'était clair, certains étaient devenus fous. »

ça a été refusé. Alors, au matin, les plus malades sont sortis, par deux ou trois, et ceux qui pensaient qu'ils peuvent passer pour des Pakistanais... En sortant, je n'ai pas reconnu l'endroit, tout était brûlé. »

A en croire un autre détenu, cette nouvelle reddition commence plutôt brutalement : « Ils nous ont atta-



28 novembre. Le général Dostom lors de l'assaut de la forteresse.

chés à nouveau, ils étaient très haineux, et ils avaient très peur. Quand on faisait un mouvement, ils s'écartaient brusquement. Ils avaient raison, à tout moment on était prêts à recommencer. Mais cette peur qu'ils avaient, c'est la seule chose qui nous calmait un peu. On nous a tous photographiés et mis dans des containers, posés sur le sol. Certains s'y sont détachés. Puis ils nous ont sortis et alignés devant un mur, face à une mitrailleuse, avant de nous remettre dans des conteneurs, sur des camions. Devant les caméras, des blessés ont été soignés. Tous n'ont pas eu cette chance. Ils nous ont aussi donné des fruits. Puis, ils nous ont donné des vêtements, des galoches, certains ont même eu une chapka. Arrivés à la prison, assis devant un mur, on a vu arriver Dostom et des caméras. Les gens avec lui ont montré un blond, en criant : Voilà ! Voilà votre Tchétchène ! Mais le blond a nié. Dostom lui a demandé d'où il était. Il a dit : du Caucase du Nord. Il n'y avait pas de Tchétchènes parmi nous, mais les Afghans appelaient ainsi tous ceux qui venaient d'URSS et parlaient russe. Puis Dostom nous a demandé : « Pourquoi avez-vous fait ça ? Nous ne voulions pas vous tuer ! » Ça nous a un peu rassurés. Au moins, ils ne veulent pas nous tuer tout de suite. »

Un mois plus tard, le 30 décembre, les Américains des Special Forces se sont installés dans la prison pour identifier certains détenus. En trois jours, ils en ont sélectionné 85,

tous ou presque étrangers, pour être transférés ailleurs, à Kandahar ou Guantanamo. « Nous leur disons que nous leur faisons une grande faveur, que là où nous les emmenons, ils seront mieux traités qu'ici et ils semblent d'accord », dit alors le responsable du transfert, le major Joseph Fenty. Une « faveur » que Mohammed, par exemple, attend avec impatience : se présentant comme un opposant irakien devenu, malgré lui, chauffeur auprès de chefs talibans, il est l'un des rares à parler un peu anglais et annonce qu'il veut « coopérer ». Frisant la trentaine, il ne s'est rendu en Afghanistan, dit-il, qu'après avoir échoué à régulariser sa situation dans plusieurs pays arabes, et après avoir « mendié pendant 21 jours au Pakistan ». Interlocuteur occasionnel des chefs de la prison, il a plus de mal à parler avec les 26 Arabes qui partageaient sa cellule : « Ils me reprochent de dire à l'extérieur que nous ne voulons plus la guerre, que nous n'aimons pas Ben Laden. En réalité, ils l'aiment tous. Il faudrait les emmener dans un pays où quelqu'un saurait leur nettoyer l'esprit. »

Malgré de tels propos, il ne semblait pas menacé par ses codétenus, avec lesquels il garde, apparemment, des relations plutôt fraternelles. Aucun de ceux-ci, assez naturellement, ne défend ouvertement, devant *Le Monde*, Ben Laden et ses attentats. Mais certains tiennent à le dénoncer. « Ils ont tué des civils, ce n'est pas bien », dit un tout jeune Saoudien, frère d'un commandant de 24 ans, Amir Gharib, mort dans la forteresse. « Nous n'étions au courant de rien, sinon nous ne serions pas venus. Tout ce que je veux, c'est revoir ma mère, mes sœurs », ajoute un non moins jeune Yéménite, dont le frère Abdessalam, également un commandant, a été tué sous les bombes sur la ligne de front. « La fin ne peut jamais justifier les moyens », explique enfin, en citant des épisodes de la vie du Prophète, le Caucasiens blond qui s'est révélé être tcherkesse. Il aurait fui la répression qui s'est abattue en Russie dans tous les milieux d'opposition musulmans au moment de la reprise de la guerre en Tchétchénie. « Il y a eu chez nous [dans la République de Karatchaev-Tcherkessie] des arrestations par milliers dont personne n'a parlé. Pour rassurer les parents, beaucoup de jeunes sont partis. Certains ont rejoint les moudjahidins tchéchènes, sans même le vouloir. Mais, pour qui n'a pas d'argent, c'était ça, ou les prisons russes et leurs tortures. Ou bien alors, l'Afghanistan. »

Sophie Shihab

MUTINERIE AU FORT DE QALA-E-JANGI

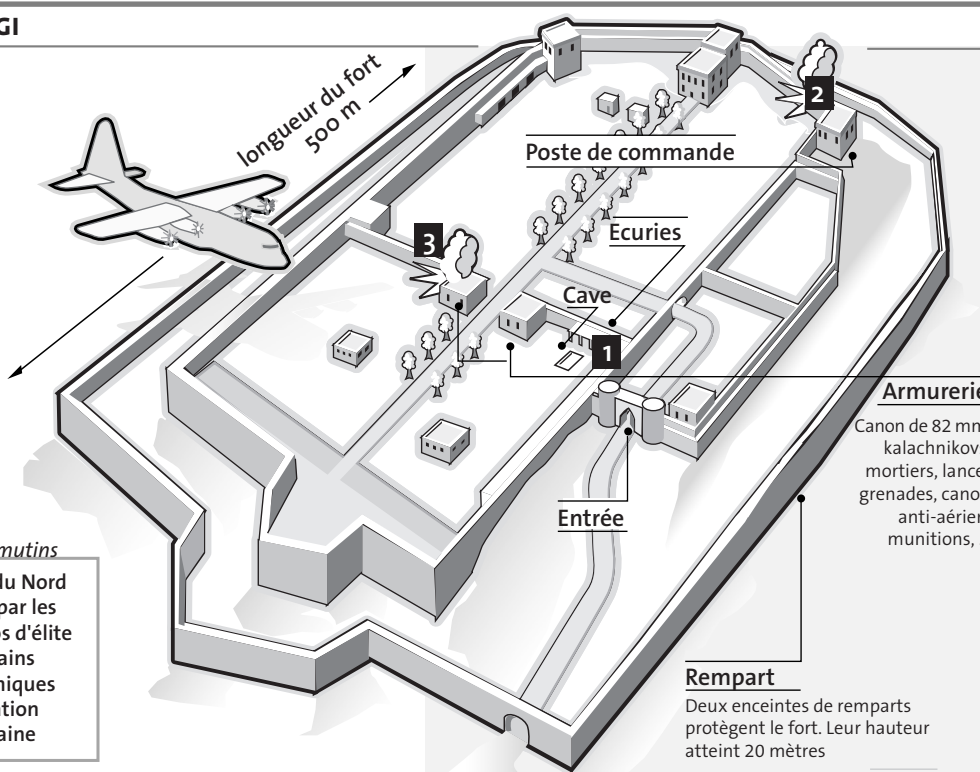
arrivée de 400 prisonniers le 24 nov.

- 1 Lieu où se sont réfugiés les prisonniers
 - 2 Bombe américaine lâchée par erreur
 - 3 L'aviation américaine détruit le dépôt de munitions
- Les mutins se rendent le 1^{er} décembre

86 survivants le 1^{er} décembre



Source : BBC News



Une zone grise et contestée

Quel statut pour les prisonniers du 11 septembre ? Les Etats-Unis appliquent la convention de Genève à certains, pas à d'autres. Le CICR conteste la procédure utilisée pour déterminer le statut de prisonnier de guerre. La détention parallèle de militants présumés d'Al-Qaida par les systèmes judiciaires civils européens et américain accroît la confusion



4 février, camp X-Ray de la base navale américaine de Guantanamo, Cuba. Les cellules en plein air des prisonniers.

La position du CICR

Porte-parole du CICR à Genève, Antonella Notari prône le dialogue avec les autorités américaines

Une délégation du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) est présente à Guantanamo Bay depuis le 18 janvier. A-t-elle pu rencontrer l'ensemble des prisonniers afghans du camp X-Ray ?

Lundi 11 février, notre délégation nous avait indiqué qu'elle avait pu visiter plus de la moitié des 186 prisonniers du camp. Mais de nouveaux transferts ont eu lieu depuis, portant le nombre des prisonniers à 288. La mission du CICR va donc continuer et elle durera le temps qu'il faut. A l'heure actuelle on peut prévoir encore plusieurs semaines. Le CICR prévoit de répéter ses visites à intervalles réguliers, jusqu'au jour où le dernier prisonnier sera parti. Le travail que nous faisons à Guantanamo Bay est la suite des visites effectuées auprès des personnes détenues par les forces américaines en Afghanistan, depuis la mi-novembre 2001.

A Guantanamo, les délégué(e)s vérifient l'ensemble des infrastruc-

tures utilisées par les prisonniers – les cellules, l'infirmerie, les cuisines, etc. Ils s'entretiennent avec le commandant du camp, son équipe, ainsi qu'avec chacun des prisonniers. Lors de ces entretiens – strictement privés – avec les prisonniers, il leur est proposé de signaler leur présence dans leur pays d'origine. Un grand nombre d'entre eux ont saisi cette opportunité et un échange de nouvelles personnelles entre les prisonniers et leurs familles commence à fonctionner, par le biais du réseau CICR et Croix-Rouge/Croissant-Rouge. Les lettres sont d'abord soumises à la censure des autorités militaires du camp, puis elles nous sont transmises et nous nous chargeons de faire parvenir ce courrier à leurs destinataires.

Quel est l'avis du CICR sur les conditions de transfert des prisonniers – conditions qui ont suscité beaucoup d'émotion à travers le monde ?

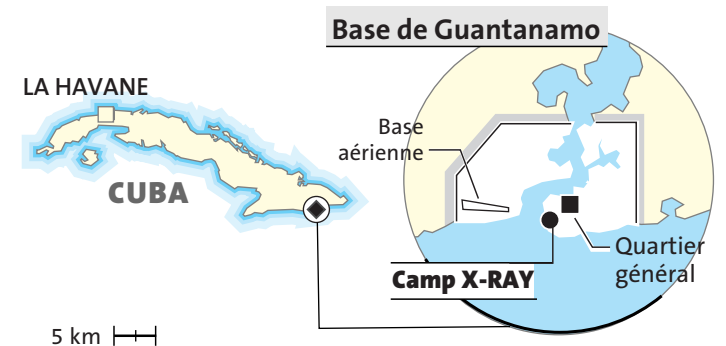
Le CICR ne divulgue pas publiquement ce qu'il voit ou entend

dans un lieu de détention même si tout s'y passe correctement. Au cours de leur entretien avec les prisonniers, les délégués s'informent de leurs conditions de détention, depuis le moment de leur arrestation. Les conditions de transfert des prisonniers afghans font partie des questions sur lesquelles notre délégation travaille. Mais le résultat de ce travail est livré, de façon confidentielle, aux autorités militaires américaines. C'est avec elles, et elles seules, que le CICR discute des éventuels problèmes et des améliorations à apporter.

Quelle est la différence entre un simple détenu et un prisonnier de guerre ?

L'une des distinctions de fond réside dans le fait qu'un prisonnier de guerre ne peut pas être poursuivi pour avoir pris les armes. Autrement dit, le fait de se battre (pour un motif non criminel) n'est pas répréhensible en soi pour un prisonnier de guerre. Mais le statut de prisonnier de guerre ne protège pas un individu contre des poursui-

288 PRISONNIERS AU CAMP X-RAY



tes judiciaires pour des crimes, liés à des faits de guerre ou relevant du droit commun, que celui-ci aurait commis. A cet égard, le CICR salue toute mesure prise pour mettre fin à l'impunité de ceux qui ont commis des crimes de guerre, de génocide, des crimes contre l'humanité ou encore de droit commun.

Comment le CICR a-t-il

accueilli les récentes déclarations du président Bush ?

Le CICR se félicite que les Etats-Unis réaffirment l'applicabilité de la III^e Convention de Genève au conflit armé international en Afghanistan et reconnaissent l'importance et la valeur de ce traité. Pour sa part, le CICR accepte le principe selon lequel tous les prisonniers détenus à Guantanamo Bay ne seraient pas de véritables prisonniers de guerre. Mais le CICR insiste sur la nécessité d'appliquer la procédure prévue par ladite Convention. Les avis divergent entre les Etats-Unis et le CICR quant aux procédures à appliquer pour déterminer en quoi les personnes détenues n'ont pas droit au statut de prisonnier de guerre. Les Etats-Unis et le CICR poursuivront le dialogue sur cette question.

Qu'en est-il des prisonniers encore détenus en Afghanistan ? Et de ceux détenus dans les pays avoisinants ?

En Afghanistan, le CICR visite environ 5 000 personnes détenues par les autorités afghanes, dans quelque 40 lieux de détention à travers le pays. Quant aux quelque 300 personnes détenues par les autorités américaines, elles bénéficient du même statut que celles de Guantanamo Bay. Nous visitons également les prisons du Yémen, où certains détenus sont soupçonnés par les autorités d'être membres d'Al Qaida. Quant au Pakistan, nous n'avons pas encore accès aux lieux de détention.

Les réticences des Etats-Unis

Washington veut avoir les mains libres pour mener les interrogatoires et les procès des prisonniers

QUEL est le statut des prisonniers d'Afghanistan, de quel droit relèvent-ils ? En réponse à ces questions, les dirigeants américains se boment en substance à faire valoir le caractère exceptionnel de la menace terroriste apparue le 11 septembre pour justifier le caractère discrétionnaire des mesures qu'ils ont adoptées. Face à eux, certains rappellent qu'aucune circonstance particulière n'autorise les Etats-Unis à se soustraire aux règles du droit humanitaire international et que les prisonniers d'Afghanistan doivent bénéficier des garanties prévues par les conventions de Genève pour tout combattant détenu dans le cadre d'un conflit armé.

Dans les opinions publiques européennes, le débat s'est surtout focalisé sur les conditions de détention à Guantanamo. Les associations de défense des droits de l'homme en

Europe et Human Rights Watch aux Etats-Unis ont réclamé quant à elles que soit reconnu aux prisonniers de Guantanamo le statut de « prisonnier de guerre », défini par la troisième convention de Genève, qui énonce très précisément les droits de ces prisonniers. Certaines personnalités officielles ont tenu le même langage, en particulier Mary Robinson, haut commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme, et les responsables du Comité international de la Croix-Rouge (CICR, garant des conventions de Genève).

La polémique embarrasse quelque peu les autorités américaines qui réclament non seulement l'appui politique des autres pays dans la lutte antiterroriste, mais aussi leur soutien actif en matière de coopération judiciaire et policière. Le 7 février, George Bush a donc tenté d'apaiser les critiques en laissant

entendre qu'il faisait droit à certains de leurs arguments. Si l'on examine cette intervention de plus près, en fait il n'en est rien ; les Etats-Unis n'ont en réalité rien cédé.

Les conventions de Genève, a dit M. Bush, seront appliquées aux détenus talibans, mais pas aux membres du réseau Al-Qaida. De toute façon, le statut de prisonnier de guerre ne sera reconnu ni aux uns ni aux autres, a-t-il ajouté – ce qui revient à dire que les conventions de Genève ne seront pas appliquées du tout. Cette déclaration n'a guère fait illusion au CICR, ni dans les associations de défense des droits de l'homme qui en soulignaient le lendemain l'incohérence. Les uns et les autres ont rappelé :

1. Que le statut de prisonnier de guerre doit être accordé a priori à tous les combattants capturés ; si les autorités américaines le contestent,

seul un tribunal indépendant est habilité à trancher, à évaluer si ces combattants ont perdu le bénéfice de ce statut, par exemple en n'arborant pas les signes qui doivent distinguer un combattant d'un civil.

2. Ce statut énonce des normes qui doivent être respectées concernant les conditions de détention.

3. Il oblige en principe à libérer le prisonnier au terme des hostilités et interdit de le soumettre à tout autre interrogatoire que celui qui porte sur son identité.

Il prévoit cependant des exceptions : des poursuites peuvent être engagées contre le détenu, mais elles doivent respecter les « garanties fondamentales » en matière judiciaire, notamment le droit d'être informé sur ce qui lui est reproché, le droit de se faire assister d'un avocat ; les poursuites, enfin, ne peuvent être menées que devant un

« tribunal régulièrement constitué ». Or en novembre, le président Bush a annoncé la création par décret de tribunaux militaires d'exception dans le cadre de la lutte antiterroriste.

C'est contre ces juridictions d'exception que les ONG américaines font campagne, y voyant une régression, et compris par rapport au droit américain. L'Espagne quant à elle a annoncé qu'elle ne répondrait pas à des demandes d'extradition de Washington si les personnes réclamées devaient être jugées par ces tribunaux d'exception.

Les Américains souhaitent avoir les mains libres pour mener les interrogatoires et les procès. Derrière les polémiques, c'est leur prétention à se placer hors le droit international ou à n'en retenir que ce qui ne les dérange pas qui est contestée.

Claire Tréan

Propos recueillis par Catherine Simon

du droit international

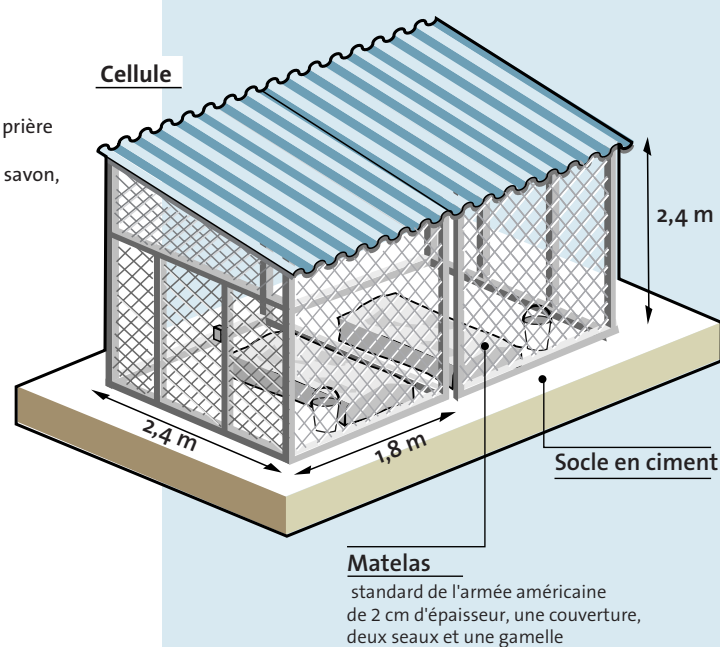
LES CELLULES DES DÉTENUS DE GUANTANAMO

Équipement d'un prisonnier

- 2 tenues orange et 1 paire de tongs
- 2 serviettes de toilette, une pour la toilette et une en guise de tapis de prière
- Un gant de toilette, pâte dentifrice, savon, shampoing
- Un exemplaire du Coran

- Sortie autorisée 15 mn/jour

- Cellules éclairées par des lampes halogènes 24 h/24 h



Matelas
standard de l'armée américaine de 2 cm d'épaisseur, une couverture, deux seaux et une gamelle

Source : BBC News



Sheberghan, 130 km à l'ouest de Mazar-e-Charif. Dans cette prison, contrôlée par l'Alliance du Nord, de nombreux détenus talibans ne sont pas afghans.

La Convention de Genève

Convention III, relative au traitement des prisonniers de guerre, 12 août 1949.

TITRE I.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 4. – Sont prisonniers de guerre, au sens de la présente Convention, telles que les personnes qui, appartenant à l'une des catégories suivantes, sont tombées au pouvoir de l'ennemi :

1. les membres des forces armées d'une Partie au conflit, de même que les membres des milices et des corps de volontaires faisant partie de ces forces armées ;

2. les membres des autres milices et les membres des autres corps de volontaires, y compris ceux des mouvements de résistance organisés appartenant à une Partie au conflit et agissant en dehors ou à l'intérieur de leur propre territoire, même si ce territoire est occupé, pourvu que ces milices ou corps de volontaires, y compris ces mouvements de résistance organisés, remplissent les conditions suivantes :

- a. – d'avoir à leur tête une personne responsable pour ses subordonnés ;
- b. – d'avoir un signe distinctif fixe et reconnaissable à distance ;
- c. – de porter ouvertement les armes ;
- d. – de se conformer, dans leurs opérations, aux lois et coutumes de la guerre ;

3. les membres des forces armées régulières qui se réclament d'un gouvernement ou d'une autorité non reconnus par la Puissance détentrice ;

4. les personnes qui suivent les forces armées sans en faire directement partie, telles que les membres civils d'équipages d'avions militaires, correspondants de guerre, fournisseurs, membres d'unités de travail ou de services chargés du bien-être des forces armées, à condition qu'elles en aient reçu l'autorisation des forces armées qu'elles accompagnent, celles-ci étant tenues de leur délivrer à cet effet une carte d'identité semblable au modèle annexé ;

5. les membres des équipages, y compris les commandants, pilotes et apprentis, de la marine marchande et les équipages de l'aviation civile des Parties au conflit qui ne bénéficient pas d'un traitement plus favorable en vertu d'autres dispositions du droit international ;

6. la population d'un territoire non occupé qui, à l'approche de l'ennemi, prend spontanément

les armes pour combattre les troupes d'invasion sans avoir eu le temps de se constituer en forces armées régulières, si elle porte ouvertement les armes et si elle respecte les lois et coutumes de la guerre.

TITRE II.

PROTECTION DES PRISONNIERS DE GUERRE

ARTICLE 13. – Les prisonniers de guerre doivent être traités en tout temps avec humanité. Tout acte ou omission illicite de la part de la Puissance détentrice entraînant la mort ou mettant gravement en danger la santé d'un prisonnier de guerre en son pouvoir est interdit et sera considéré comme une grave infraction à la présente Convention. En particulier, aucun prisonnier de guerre ne pourra être soumis à une mutilation physique ou à une expérience médicale ou scientifique, de quelque nature qu'elle soit, qui ne serait pas justifiée par le traitement médical du prisonnier intéressé et qui ne serait pas dans son intérêt.

Les prisonniers de guerre doivent de même être protégés en tout temps, notamment contre tout acte de violence ou d'intimidation, contre les insultes et la curiosité publique. Les mesures de représailles à leur égard sont interdites.

TITRE III.

CAPTIVITÉ. SECTION I.

DÉBUT DE LA CAPTIVITÉ

ARTICLE 17. – Chaque prisonnier de guerre ne sera tenu de déclarer, quand il est interrogé à ce sujet, que ses nom, prénoms et grade, sa date de naissance et son numéro matricule ou, à défaut, une indication équivalente.

Aucune torture physique ou morale ni aucune contrainte ne pourra être exercée sur les prisonniers de guerre pour obtenir d'eux des renseignements de quelque sorte que ce soit. Les prisonniers qui refuseront de répondre ne pourront être ni menacés, ni insultés, ni exposés à des désagréments ou désavantages de quelque nature que ce soit.

CHAPITRE II.

LOGEMENT, ALIMENTATION ET HABILLEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE

ARTICLE 25. – Les conditions de logement des prisonniers de guerre seront aussi favorables que

celles qui sont réservées aux troupes de la Puissance détentrice cantonnées dans la même région. Ces conditions devront tenir compte des mœurs et coutumes des prisonniers et ne devront, en aucun cas, être préjudiciables à leur santé.

Les stipulations qui précèdent s'appliqueront notamment aux dortoirs des prisonniers de guerre, tant pour la surface totale et le cube d'air minimum que pour l'aménagement et le matériel de couchage. (...)

ARTICLE 26. – La ration quotidienne de base sera suffisante, en quantité, qualité et variété pour maintenir les prisonniers en bonne santé et empêcher une perte de poids ou des troubles de carence. On tiendra compte également du régime auquel sont habitués les prisonniers.

La Puissance détentrice fournira aux prisonniers de guerre qui travaillent les suppléments de nourriture nécessaires pour l'accomplissement du travail auquel ils sont employés.

De l'eau potable en suffisance sera fournie aux prisonniers de guerre. L'usage du tabac sera autorisé. (...)

Toutes mesures disciplinaires collectives portant sur la nourriture sont interdites.

ARTICLE 27. – L'habillement, le linge et les chaussures seront fournis en quantité suffisante aux prisonniers de guerre par la Puissance détentrice. (...) Les uniformes des armées ennemies saisis par la Puissance détentrice seront utilisés pour l'habillement des prisonniers de guerre s'ils conviennent au climat du pays. (...)

ARTICLE 28. – Dans tous les camps seront installées des cantines où les prisonniers de guerre pourront se procurer des denrées alimentaires, des objets usuels, du savon et du tabac, dont le prix de vente ne devra en aucun cas dépasser le prix du commerce local. (...)

CHAPITRE V.

RELIGION, ACTIVITÉS INTELLECTUELLES ET PHYSIQUES

ARTICLE 34. – Toute latitude sera laissée aux prisonniers de guerre pour l'exercice de leur religion, y compris l'assistance aux offices de leur culte, à condition qu'ils se conforment aux mesures de discipline courante prescrites par l'autorité militaire.

Des locaux convenables seront réservés aux offices religieux.



CHIN ALAN / GAMMA

Les filières françaises

A Guantanamo...

Au moins deux Français sont détenus à Guantanamo : Mourad Benchellali, 20 ans, originaire de Vénissieux (Rhône), et Brahim Yadel, 30 ans, du département de la Seine-Saint-Denis. Le cas d'un troisième homme fait l'objet de vérifications de la part d'une mission interministérielle envoyée à Cuba. Cette délégation française est composée d'un diplomate, d'un policier de la DST et d'un représentant de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE).

En France...

Diverses enquêtes menées par les services français et étrangers, avant et après le 11 septembre, ont permis de démanteler des réseaux islamistes. C'est ainsi qu'un Franco-Algérien de 35 ans, Djamel Beghal, interpellé en juillet 2001 à Dubaï, a

été extradé, depuis, vers Paris. Il est soupçonné d'avoir dirigé un groupe projetant un attentat contre l'ambassade américaine à Paris. Le 21 septembre, la DST a arrêté plusieurs hommes soupçonnés d'être liés à Beghal.

Une autre enquête se poursuit : celle qui concerne un réseau démantelé avant le Mondial de football, en 1998. Une cinquantaine de personnes avaient alors été interpellées. D'autres l'ont été depuis, dont Yacine Akhouch, arrêté le 4 février, en région parisienne. Cet Algérien de 27 ans a précisé l'existence des réseaux d'Al-Qaïda en Europe. De plus, il aurait croisé Zacarias Moussaoui (le Français accusé d'être le « 20^e homme » du 11 septembre) et le Britannique Richard Reid (le passager du vol Paris-Miami), en 2000, en Afghanistan.

Des enquêtes judiciaires aux Etats-Unis et en Europe

● **Aux Etats-Unis**, environ 1 200 personnes ont été arrêtées, détenues et tenues au secret après les attentats du 11 septembre. Peu, en fait, avaient des liens avec des mouvements terroristes, notamment Al-Qaïda. Selon les rares chiffres donnés par les autorités, plus de 600 personnes étaient encore incarcérées fin 2001, la plupart pour infraction aux lois sur l'immigration. Sur les 104 personnes détenues pour des crimes fédéraux, seules une dizaine – dont le Français Zacarias Moussaoui – étaient suspectées de liens avec des groupes terroristes.

● **Au Royaume-Uni**, la police a inculpé deux Algériens – Bagdad Meziane et Brahim Benmerzouga – pour leur appartenance présumée à Al-Qaïda, mais personne n'est actuellement incarcéré en liaison directe avec les attentats. Lotfi Raïssi, un pilote algérien arrêté à Londres le 21 septembre et soupçonné d'avoir été l'instructeur d'un ou plusieurs pirates de l'air, a été libéré sous caution le 12 février.

Les Américains demandaient son extradition mais n'ont pu étayer leurs accusations. Au total, quelque 70 personnes ont été appréhendées en Grande-Bretagne. La plupart ont été relâchées, libérées sous caution ou remises aux services d'immigration. Pour justifier le faible nombre d'inculpations, les services spécialisés assurent que la plupart des islamistes sont des militants, qui, s'ils prônent parfois la violence, n'y recourent pas. Selon ces mêmes services, Al-Qaïda ne disposerait pas de cellules opérationnelles au Royaume-Uni, bien qu'une centaine de ses activistes soient installés dans ce pays. Un Britannique de 28 ans, Richard Reid, est détenu aux Etats-Unis pour avoir tenté, le 22 décembre 2001, de déclencher une charge explosive dissimulée dans ses chaussures lors d'un vol Paris-Miami. L'enquête a établi son appartenance à Al-Qaïda.

● **En Allemagne**, les milliers de vérifications, les centaines

d'auditions et les dizaines d'interpellations effectuées à ce jour n'ont produit qu'un résultat d'apparence modeste. Une seule personne est emprisonnée pour des faits directement liés aux attentats : un Marocain de 27 ans, Mounir el Motassadeq, arrêté en novembre à Hambourg. Comme d'autres acteurs des attentats morts ou en fuite, il a fréquenté l'université technique de cette ville. De plus, il avait procuré sur le compte bancaire de l'un des pirates de l'air, Marouane Al-Shehhi. Hormis ce cas, les autorités allemandes se refusent à confirmer toute autre information ou à donner des statistiques précises sur les enquêtes en cours ou les individus détenus. Ces derniers mois, plusieurs personnes ont toutefois été arrêtées à Brême, Wiesbaden et Munich. A Hambourg, un homme d'affaires germano-syrien, Mamoun Darkazanli, est suspecté d'avoir été en relation avec des pirates de l'air, mais il a été laissé en liberté.

● **En Belgique**, neuf personnes ont été incarcérées, dont Tarek Maaroufi, un Belge d'origine tunisienne présenté comme l'animateur d'un réseau de soutien à Al-Qaïda. Deux membres du même réseau, actuellement en fuite, sont soupçonnés d'avoir assassiné le commandant Massoud, le 9 septembre, en Afghanistan. Tarek Maaroufi se voit quant à lui reprocher un projet d'attentat à Strasbourg, fin 2000, et des liens avec un groupe basé à Milan (Italie). L'autre branche active d'Al-Qaïda en Belgique, elle aussi tunisienne, est celle de Nizar Trabelsi, un ex-footballeur professionnel suspecté d'avoir préparé un attentat contre l'ambassade des Etats-Unis à Paris. Il est également établi que Richard Reid – l'homme du vol Paris-Miami – a séjourné à Bruxelles et qu'il a été en relation avec certains des suspects arrêtés. Enfin, deux ou trois personnes détenues à Guantanamo seraient de nationalité belge.

● **En Espagne**, huit personnes avaient été arrêtées, en novembre, à Madrid et à Grenade. Selon le juge Baltasar Garçon, ils faisaient partie d'une « structure d'appui » aux « activités criminelles de Al-Qaïda ». Le lien avec les attentats serait à déduire des diverses relations du chef supposé de ce réseau, l'espagnol d'origine syrienne Abu Dahdah. Des conversations téléphoniques entre ce dernier et un certain « Shakur » ont été interceptées. Le 27 août 2001, celui-ci expliquait ainsi : « Dans le cadre des leçons, nous sommes entrés à présent dans le domaine de l'aviation et nous avons même égorgé l'oiseau. » Alors que le juge Garçon a lancé un mandat d'arrêt international contre quatre autres suspects, la police tente d'établir les liens entre les dernières arrestations et les séjours en Espagne du kamikaze Mohamed Atta. Enfin, deux hommes d'origine espagnole sont détenus à la base de Guantanamo (Cuba).

● **En Italie**, au moins soixante-trois personnes ont été arrêtées depuis le 11 septembre. Diverses cellules islamistes ont été identifiées, depuis 1995, à Naples, Milan, Bologne, Turin, Crémone ou encore Varese. Le réseau le plus important semble être celui de Milan où l'enquête porte sur le Groupe salafiste pour la prédication et le combat. Le chef de cette cellule milanaise, arrêté dès le 3 avril, serait un Tunisien, Essid Sami ben Khemais, considéré comme le responsable du recrutement d'Al-Qaïda en Italie. Les trois derniers interpellés sont un Algérien (Abdel Halim Hafed Remadna), un Marocain (Yassine Chekkouri) et un Tunisien (Nabel Bennatia). Il apparaît que Remadna prenait ses ordres auprès de Ben Khemais mais qu'il était également en relation avec Abou Jaffa, alias Omar Chaabani, un proche de Ben Laden.

Philippe Broussard
avec les correspondants
du « Monde »

Certains sont de dangereux terroristes prêts à continuer le combat et à mourir pour tuer, d'autres sont de jeunes musulmans endoctrinés ou perdus dans des systèmes répressifs. Le 11 septembre les a jetés dans le lot commun des vaincus, plus ou moins dur suivant qu'ils ont échoué entre les mains des Américains, des Afghans ou des Pakistanais

De la Russie à Cuba,



1997, Théoubé. Après des années d'études coraniques, Airat (ci-dessus et ci-contre, à gauche) est devenu, à la grande fierté de sa mère, l'imam de la mosquée.



Airat, Tatar égaré en Afghanistan

Comment un jeune musulman russe est passé des geôles talibanes à la prison américaine de Kandahar

L'APPEL téléphonique est arrivé le 14 décembre 2001, de Kandahar en Afghanistan, où le dernier bastion des talibans venait de tomber. « Maman, pardonne-moi. Je n'ai pas pu t'appeler plus tôt. J'ai été fait prisonnier ! Enfin, je suis libre ! » Dans son deux-pièces au sommet d'une tour soviétique, dans la ville industrielle de Naberejnie Tchelny au Tatarstan, Amina a fondu en larmes. Bouleversée et stupéfaite d'apprendre que son fils de 25 ans, Airat, dont elle était sans nouvelles depuis deux ans, se trouvait en Afghanistan. Qui plus est, relâché d'une geôle des talibans ! La dernière fois qu'elle l'avait vu, c'était le 29 décembre 1999, le ramadan touchait à sa fin, et Airat, ce fils dont elle avait fait un musulman lettré et fervent, lui avait dit : « Ne t'inquiète pas, je pars une dizaine de jours avec un ami pour prier et jeûner. » Selon des proches, ils parlaient vers la Turquie.

Comment un jeune Tatar, citoyen russe, s'est-il retrouvé en Afghanistan ? Le 15 janvier, un journaliste de l'AFP, Pierre Lhuillery, a rencontré Airat Vahitov dans l'enceinte de la prison de Kandahar. Libre, mais sans documents ni argent, il n'avait nulle part où aller. Il fit le récit suivant : harcelé en 1999 par les services secrets russes, qui voulaient le contraindre de travailler pour eux, il avait décidé de fuir le pays pour se rendre clandestinement en Iran, puis en Turquie. Un ami tadjik prétendait avoir des contacts avec des passeurs au Tadjikistan et en Afghanistan. Les deux jeunes gens avaient passé un mois au Tadjikistan avant d'arriver à Kunduz, dans le nord de l'Afghanistan, où ils étaient bientôt repérés, arrêtés par les Talibans en février 2000, et accusés d'être des « espions à la solde du KGB ». C'était le début d'une longue détention, jus-

qu'à l'intervention militaire américaine en Afghanistan.

De bonne source, on sait maintenant que Airat Vahitov était, début février, interrogé par les forces américaines sur leur base de Kandahar. Aux côtés d'autres anciens prisonniers étrangers des Talibans, il se serait déclaré volontaire pour fournir des « informations sur Al-Qaïda ». A des milliers de kilomètres de là, à Naberejnie Tchelny, les récits faits par son entourage, dans la petite communauté musulmane radicale, confirment que Airat était dans le collimateur des autorités russes. Cela « a dû le pousser à un tel degré de désespoir qu'il s'est peut-être dit que l'Afghanistan était pour lui le seul salut », dit l'un de ses amis, un jeune à la barbe naissante, rencontré à la prière du vendredi de la mosquée

nisme sur ces vastes steppes que parcouraient jusqu'au XVI^e siècle les Mongols, ancêtres des Tatars. Ce détail a de l'importance, car c'est dans cette société de déracinés, de migrants économiques soviétiques où les villageois tatars se sentaient envahis par un afflux de population slave qu'est apparu à l'époque de Gorbatchev un terreau pour le nationalisme tatar. Puis, sous Eltsine, un début d'implantation du wahhabisme, forme radicale d'islam étrangère aux vieilles traditions soufis locales.

Amina, la mère d'Airat, une ancienne diplômée d'un institut économique de Tachkent, avait commencé à lire, dès le début des années 1990, des publications nouvelles qui propageaient un « islam plus pur » et que finançaient selon

« agent des Russes », le jeune Tatar aurait été détenu dans une cave par des Tchétchènes, avant d'être relâché.

C'est alors que surviennent en Russie les attentats d'août et septembre 1999, que le Kremlin ne cesse aujourd'hui de comparer aux « attaques terroristes du 11 septembre ». Près de 300 personnes trouvent la mort dans de mystérieuses explosions d'immeubles. Le pouvoir russe accuse aussitôt des extrémistes tchétchènes, et déclenche une vague d'arrestations massives dans les communautés musulmanes de Russie. L'armée russe entre en Tchétchénie. Le 2 octobre, le FSB (ex-KGB) arrête Airat à son domicile au Tatarstan.

Il est jeté en prison, accusé de liens avec des « groupes armés illégaux » en raison de son séjour en Tchétchénie. « On a organisé une manifestation pour exiger sa libération », relate Rafis Kashipov, qui tend un tract daté du 13 novembre 1999 : « Le Centre civique tatar exige la démission du premier ministre Poutine, en tant que responsable du terrorisme d'Etat qui a servi de prétexte au déclenchement de guerre contre le peuple tchétchène. Nous demandons l'envoi d'une aide humanitaire urgente aux réfugiés tchétchènes, ainsi que la libération d'Airat "kazrata" [terme religieux], arrêté par le KGB en raison de sa foi en Allah. » Pendant sa détention, Airat est passé à tabac. Un officier du FSB, le capitaine Akhmedov, lui demande de s'engager à fournir des renseignements sur « les activités politiques » dans la région, a raconté plus tard Airat. Il refusait. « Dans quel état l'ont-ils mis ! Quand ils l'ont relâché, il avait du mal à marcher », se lamente Amina.

Des textes d'Airat sont publiés dans un journal religieux local : « Je serais capable d'aller s'il le faut jusqu'en Chine pour étudier le Coran ! Puisse mon emprisonnement mener notre peuple vers la liberté. Je n'ai peur que d'Allah. Puisse ma mort, si elle survient ici, être "shahid lek", celle d'un martyr ». Sa mère montre une lettre manuscrite, écrite en prison, qui se termine par le dessin d'un Coran, livre ouvert et brillant de mille rayons, avec l'inscription « Allah est grand ».

Pour ses amis de Naberejnie Tchelny, Airat a eu la malchance d'être pris au piège des arrestations massives de 1999, qui ont pu concerner des milliers de jeunes musulmans à travers la Russie. « Quand Poutine a dit que les extrémistes musulmans seraient "butés jusque dans les chiottes", une vague de folie s'est emparée des gens, se souvient une habitante tatar, et Airat en a été une des victimes. » Peu avant son arrestation, il avait pris la parole



Relâché de prison en Russie, privé de passeport, Airat décide de s'enfuir vers le Tadjikistan et l'Afghanistan, où, par un coup du sort, il se retrouve de nouveau en prison, accusé de travailler pour ceux-là mêmes qui l'avaient torturé

de Théoubé. Après des années d'études coraniques, Airat était devenu en 1997, à la grande fierté de sa mère, l'imam de cette mosquée. « Il était si pieux, si bon, faites quelque chose pour l'aider ! », supplient les femmes de la communauté, le visage voilé, en longue tuniques, groupées au premier étage de la mosquée.

Naberejnie Tchelny, avec ses 600 000 habitants, ressemble à une forêt de HLM. Un accident d'urba-

toute vraisemblance des fondations basées en Arabie saoudite ou en Egypte. Des mosquées se construisaient un peu partout (1 100 aujourd'hui au Tatarstan, contre 200 il y a vingt ans). « J'ai poussé Airat à étudier le Coran dès l'âge de quatorze, quinze ans. » Airat, doué, suit des cours à la madrasa Iol Dis, fraîchement construite. Il se rend aussi dans une école coranique en Turquie, près de Trabzon, mais le séjour tourne court « parce que les élèves étaient battus avec des barres métalliques », dit Amina. « Il s'est enfui vers la Géorgie, où son père, encore vivant, est allé le chercher. »

Airat rejoint une organisation militant pour les droits des Tatars, le Centre civique tatar. « Nous connaissons bien Airat, il osait prendre la parole en public pour dénoncer les injustices », dit le directeur de ce centre, Rafis Kashipov. « Les services secrets russes l'ont persécuté. » Au printemps-été 1999, Airat se rend en Tchétchénie. La guerre n'a pas encore commencé dans la République caucasienne, où des groupes criminels se réclament du wahhabisme multipliant enlèvements et attaques. Son but est alors « d'étudier dans un institut islamique à Grozny », selon ses proches, catégoriques : « Il n'a jamais été un combattant. » Airat aurait eu des déboires en Tchétchénie. Pris pour un

dans une réunion des militants tatars, pour dénoncer la « politique de répression du pouvoir russe contre les musulmans », se souvient un témoin, qui ajoute : « Bien sûr, dans la salle, il y avait plein d'agents du FSB, mais on n'avait pas peur, on les narguait. »

RELÂCHÉ de prison en Russie, privé de passeport, Airat décide de s'enfuir vers le Tadjikistan et l'Afghanistan, où, par un coup du sort, il se retrouve de nouveau en prison, accusé de travailler pour ceux-là mêmes qui l'avaient torturé. Hasard ? Malchance ? Son parcours aurait pu avoir aujourd'hui un tout autre aboutissement. Il aurait pu ne pas être arrêté par les talibans, mais par leurs adversaires, et transmis plus tard, qui sait, à l'armée américaine comme suspect et non comme témoin.

En Afghanistan, « j'ai été enfermé sept mois sans lumière », a raconté Airat à Pierre Lhuillery, « deux nuits par semaine, ils nous battaient jusqu'au matin. Ils nous criaient : "Allez, chien, avoue" [que tu es un agent du KGB]. J'étais détenu à Kunduz, puis transféré dans une prison d'Al-Qaïda à Kaboul. Ils ont égorgé mon ami lakoub, devant moi. Ils m'ont pendu par les bras et frappé avec un câble électrique. C'était des Arabes, je connais leurs noms. Un médecin a dit que je ne survivrai pas. Ils m'ont envoyé à la prison militaire de Kandahar. Ils m'ont dit : "Tu pars à Kandahar, le mollah Omar t'a condamné à mort." Les bombardements [américains] ont commencé. Aujourd'hui je ne peux pas retourner en Russie car j'ai franchi la frontière illégalement. Je veux être réfugié politique, je n'ai commis aucun crime. Mon rêve est d'étudier un jour le droit, pour devenir avocat et défendre les victimes d'injustices. »

Natalie Nougayrède



DAMIEN DEGUEDRE/GAMMA

Le « taliban américain »

● John Walker Lindh, 20 ans, né à Washington, s'est converti à l'islam avant de rejoindre une école coranique au Yémen puis au Pakistan, où il a rallié les thèses des talibans.

● Capturé en Afghanistan par l'Alliance du Nord, il a été découvert fin novembre par les Américains dans la forteresse de Qala-e-Jangi et transféré dans une prison civile aux Etats-Unis.

● Convoqué devant le tribunal fédéral de Virginie le 13 février, inculpé de « complot » contre les Américains à l'étranger, il a plaidé non coupable. Son procès pourrait s'ouvrir cet été.

l'islam comme maître

Les prisonniers oubliés du Pakistan

Récupérer son fils en Afghanistan peut coûter jusqu'à 500 000 roupies

AU beau milieu des mois d'octobre et novembre 2001, tandis qu'explo- saient les bombes américaines sur Al-Qaïda et les talibans afghans, un mollah nommé Soufi Mohammad écumait les villages des zones tribales du Pakistan. Le prê- che de cet homme, aujourd'hui emprisonné, était simple, direct, efficace. « Pachtounes ! Vous vous prétendez musulmans ! Vos frères afghans sont écrasés par les infidèles et vous restez là, couchés sur vos paillasses ! Pachtounes, où est votre honneur ? Si vous n'êtes pas des femmes, levez-vous, prenez vos armes et venez avec moi, en Afghanistan ! Allons sauver le seul régime réellement islamique au monde ! Allons rejoindre le djihad contre les croisés ! »

Touchés au cœur, provoqués dans leur honneur tribal, excités à l'idée d'entrer dans la glorieuse légende de la « guerre sainte », plusieurs milliers de jeunes et de moins jeunes paysans, gens simples, misérables et illettrés pour la plupart, obéirent au mollah et s'en allèrent défendre les cousins pachtounes en difficulté de l'autre côté de la frontière. Ravis de l'aubaine, les talibans du mollah Omar, dont les troupes elles-mêmes commençaient à se poser des questions, entreprirent de regrouper ces « brigades internationales » qui leur arrivaient de l'autre côté des montagnes avec leurs couteaux, leurs haches et leurs vieilles pétroliers en bandoulière. Ils en armèrent quelques-unes et déployèrent l'essentiel sur les fronts les plus chauds, dans le nord de l'Afghanistan, autour de Kaboul, Mazar-e-Charif, Kunduz et ailleurs.

La chair à canon fit son office. Plusieurs centaines de ces paysans, des milliers peut-être, fini-

rent écrasés sous les bombes sans avoir pu tirer un coup de fusil.

Trois mois après, tandis que l'at- tention internationale reste bra- quée sur le sort des prisonniers de Guantanamo, plusieurs milliers de familles pakistanaises sont tou- jours à la recherche des leurs. Quelques dizaines ont pu rentrer chez eux, après versement aux seigneurs de guerre qui les déte-

naient de rançons allant de 100 000 à 500 000 roupies (1 400 à 7 000 euros).

La Croix-Rouge en a par ailleurs localisé 325, entassés dans la prison afghane de Sheberghan, province du Jowzjan. « Où sont les autres, et que fait notre gouvernement pour les retrouver ? », interroge la presse pakistanaise.

Dans son grand bureau directo-

rial à Peshawar, le jeune Javed Iqbal, ministre de l'intérieur et des affaires tribales pour la province de la North West Fron- tier, ne s'inquiète pas outre mesu- re. « D'abord, nous affirme-t-il, contrairement à ce que la presse a raconté à l'époque, ce ne sont pas dix ou quinze mille tribaux pakistanais qui ont traversé la frontière pour aider les talibans,

mais, selon nos propres décomptes, environ 3 800. »

Comment un gouvernement qui interdisait théoriquement à ses administrés de franchir illéga- lement la frontière a-t-il pu com- pter les clandestins ? Mystère. Le ministre en est pourtant certain : « Sur ce total, environ 1 600 sont revenus au Pakistan dans les jours qui ont suivi la chute de Kaboul.

Cent vingt nous ont été remis par l'Alliance du Nord et nous en avons nous-mêmes arrêté entre trois cents et quatre cents à leur retour. Lorsque nous aurons établi leur identité et isolé les gros poissons, nous avertirons les familles. Au total, selon nous, il n'y a pas plus de 715 disparus. »

Patrice Claude

Des recrues faciles dans les zones tribales

RÉCEMMENT rentré d'Afghanistan, où il est allé réclamer au président intérimaire Hamid Karzaï la libération des centaines de prisonniers pakistanais retenus par les seigneurs de guerre de l'Alliance du Nord, c'est M^r Afrasiab Khatak, avocat et président de la Commission nationale des droits de l'homme au Pakistan, qui nous raconte cette histoire emblématique.

« Ce sont deux jeunes Pachtounes de nos zones tribales qui se retrouvent vers la mi-novembre [2001] dans une tranchée près de Kunduz, au nord-est de l'Afghanistan. Comme des milliers d'autres paysans illettrés, ce sont des émotifs, musulmans craintifs convaincus par quelque mollah obscurantiste que l'islam lui-même était attaqué, là-bas de l'autre côté des montagnes. Ils sont partis, en fanfare, donner un coup de main aux talibans. Bombardée par les Américains, la région de Kunduz est cernée par les combattants de l'Alliance du Nord. Un matin, nos deux jeunes sont en faction sur un piton. D'en bas, tout près, ils entendent monter l'appel du muezzin pour la prière de l'aube. Interloqués, ils se regardent. « Comment ? On nous avait dit que nous allions combattre les infidèles américains. Mais écoute ça, ce sont des musulmans qui nous assiègent, pas des croisés (!?) ». Trois jours après, les deux jeunes Pachtounes étaient rentrés chez eux. »

Dans les zones tribales de la North West Frontier Province du Pakistan, où se recrutèrent entre octobre et novembre 2001 les mil- liers de paysans pachtounes qui allaient consti-

tuer les légions étrangères de défense des tali- bans, et surtout leur servir de chair à canon, tout le monde n'a pas eu cette chance. Au villa- ge de Darmā, dans le district de Swat, à quatre heures de route au nord de Peshawar, Wahid Zaman, instituteur, cherche son frère, Gul, 18 ans. « Il a quitté la maison au matin du 7 octobre [jour des premières frappes américaines en Afghanistan], abandonné sa femme et ses trois enfants sans rien dire à personne. A la mi-novembre, un homme est rentré au village après que sa famille eut payé 130 000 roupies de rançon (environ 1 500 euros) à un commandant afghan. Il nous a dit avoir vu Gul et au moins trois autres jeunes de chez nous, enfermés dans le conteneur-cachot de ce commandant. C'était le 7 ou le 8 novembre. Depuis, personne ne nous a contactés. Nous sommes très inquiets pour lui. S'il vous plaît, aidez-nous. »

Même angoisse au village de Dhingar, dans les faubourgs de Mingaora, capitale du district de Swat. Mohammed Karam, lui, c'est Hakim, son père, qu'il recherche. « Il est parti le 17 novembre. Mon frère et moi voulions l'accom- pagner, il nous l'a interdit. A la mi-décembre, un homme de Dir, Mir Nawaz Khan, a été libéré contre rançon. Il nous a contactés et informés que le commandant afghan Amir Zulficar détenait plusieurs dizaines de Pakistanais, dont notre père, et qu'il le libérerait contre 150 000 roupies. J'ai rencontré son représentant le 29 janvier sur la frontière, un certain Jaglan, qui prend 10 000 roupies pour son travail de médiation. Je lui ai

remis une lettre pour mon père en lui disant que nous étions prêts à payer si nous recevions la preuve qu'il est encore vivant. Depuis, nous n'avons plus eu de nouvelles. »

Assis sur un tapis, enroulés dans des couvertu- res, une vingtaine de paysans réunis dans cette méchante et glaciale salle municipale pour la visi- ce de l'étranger, racontent tous la même histoire.

Le père de Fazle Ghani, 18 ans, a peut-être eu plus de chance. Le jeune homme tend un papier de la Croix-Rouge affirmant que Zarawar Khan, 55 ans, fermier, six enfants, est détenu par les forces régulières du général Rachid Dostom, à la prison de Wahadat, à Mazar-e-Charif. Il sera libéré, demain ou dans cinq ans, quand le vice-ministre

de la défense du gouvernement Karzaï l'aura décidé. Au moins le vieil Haji Shahariat, avec son œil unique et sa bouche édentée, a-t-il plus de certitudes. « Mon frère Abdullah, qui nous a laissés ses sept enfants, Allah les protège, est mort à la mi-novembre dans une école désaffectée de Mazar-e-Charif, abattu par les troupes de l'Alliance du Nord. »

« Nous avons eu tort, confesse Shahi Rahman, tout penaud devant la petite assemblée. Nous ne pouvions pas défendre nos frères musulmans d'Afghanistan contre les bombes. Nous n'avons même pas pu combattre. » Soufi Mohammad, le mollah fou des zones tribales, le prédicateur fanatique qui rêvait d'établir au Pakistan un régime plus féodal encore que chez les voisins afghans, Soufi Mohammad, le mawlana en chef du Tariqi Nefazi Shariati Mohammad - TNSM, Mouvement pour l'im- position de la charia de Mohammed, parti isla- miste interdit depuis décembre par Islamabad -, a envoyé des milliers de jeunes paysans crédules au martyre. Mais, reçu fin novembre à Kandahar par le mollah Omar lui-même, Soufi Mohammad est rentré bien vivant chez lui. Il est aujourd'hui détenu dans une prison pakis- tanaise. « En fait, conclut Afrasiab Khatak, les autorités le protègent. Dans les zones tribales, aujourd'hui, il y a des centaines de familles endeuillées qui l'attendent. Et pas pour le couvrir de guirlandes, j'aime autant vous le dire. »

P. C.

A Guantanamo, tournés vers La Mecque

La vie quotidienne des prisonniers de la guerre d'Afghanistan est rythmée par la prière, les repas et les interrogatoires

ON perd facilement la notion du temps et de l'espace dans le paysage aride et semi-désertique de la base navale américaine de Guantanamo (Cuba), mais on sait qu'il est midi, car les haut-parleurs diffusent l'appel à la prière : « Allah ouakbar, Allah ouakbar ! » (« Allah est grand ! »). Les 158 talibans et membres présumés d'Al-Qaïda arrêtés en Afghanistan commencent leur prière rituelle. Chacun d'eux s'agenouille, face à La Mecque, dans sa cellule grillagée, pieds et poings menottés, en une mise en scène cruelle et parfaitement orchestrée, digne d'un film hollywoodien.

Les détenus, qui disposent d'un exemplaire du Coran fourni par leurs geôliers, mettent à profit ce moment pour crier des consignes telles que : « Il ne faut pas se rendre, au nom d'Allah ! » L'un des traducteurs s'en rend compte et informe les officiers sans armes chargés de la surveillance du premier périmètre de sécurité. Le colonel Terry Carrico, chef du camp X-Ray, ne prend pas de mesures car il n'a pas détecté d'indice de mutinerie. « Nous avons des plans pour parer à toute éventualité car nous savons qu'ils sont dangereux, très dangereux », affirme le colonel, face à l'entrée du camp où la bannière étoilée côtoie le drapeau de l'islam.

On compte au moins deux gardes de la police militaire par détenu. Ils ne sont pas armés mais les prisonniers sont transférés aux sanitaires, aux douches ou aux salles d'interrogatoire sous l'œil de plus de deux douzaines de tireurs d'élite qui, postés dans les neuf miradors de bois qui surplombent le camp, sont prêts à faire feu. Jusqu'à présent ils n'ont pas eu à intervenir : l'incident le plus grave, fin

janvier, a concerné un gardien mor- du par un détenu.

Nombreux seraient les prison- niers qui remercient les gardes quand ceux-ci leur apportent de la nourriture ou les conduisent aux toilettes ou à l'infirmerie. En général, ils ne se plaignent pas, à en croire le personnel militaire, qui assure que cette conduite répond à l'humanité avec laquelle ils sont traités. « Si un jour mes soldats sont capturés, j'aimerais qu'on les traite comme ici », souligne le colonel Carrico, surpris par les critiques internationales. D'ailleurs, les 500 soldats chargés de la surveillance vivent dans des condi- tions semblables à celles des pri-

sonniers, dans des tentes sans air conditionné, ni W.C., ni eau. Le lieutenant colonel Steve Cox se dit prêt à accueillir toute personne désireuse de visiter le camp : « Nous n'avons rien à cacher. »

Les terroristes présumés portent des combinaisons orange et dorment sur des matelas de mousse verts. A l'intérieur de leurs enclos de 2,5 m sur 2,5 m, ils disposent d'une couverture, d'un drap, d'une petite serviette de toilette, de savon et d'une brosse à dents sans manche, ainsi que d'un seau rempli d'eau et d'un autre pour uriner. Les habitacles sont surmontés d'un toit de bois couvert d'un isolant qui les protège de la chaleur suffo-

cante des Caraïbes. Le jour, la tem- pérature moyenne est de 30 degrés. Sans doute aussi acca- blante, sinon plus, pour les captifs, la présence des cinq drapeaux des Etats-Unis dans le camp, lui-même entouré de fil de fer barbelé haut de 3 mètres.

La journée d'un taliban ou d'un membre présumé d'Al-Qaïda com- mence à l'aube avec la prière diri- gée par Abuhena Mohammad Sai- ful-Islam, l'un des trois aumôniers musulmans de l'armée américaine. Vient ensuite un petit déjeuner composé de céréales, jus d'orange, pain et eau. A midi, un repas de pâtes, légumes, frites et biscuits avec céréales est servi, suivi le soir

d'un plat de poulet garni de riz, carottes et petits pois. Si tout est « culturellement correct », la dose d'épices a dû être augmentée, les détenus trouvant la nourriture insipide.

Samedi 2 février, 13 heures envi- ron. Du poste d'observation des journalistes, à 80 mètres du camp, on distingue le passage d'une ci- vière. Ce n'est pas un malade qui est dessus. Il s'agit du nouveau mode de transport des détenus vers le lieu de leur interrogatoire : cela permet d'accélérer leur trans- fert, qui peut prendre une demi- heure s'ils doivent couvrir le trajet en marchant les pieds entravés. Mené par une équipe de la CIA, du

FBI et d'autres agences fédérales, l'interrogatoire dure environ une heure. L'obtention d'informations prime, même si une partie des déclarations faites en l'absence d'avocat peut être utilisée pour retenir des charges contre leurs auteurs à l'avenir. La presse n'obtient aucune indication sur leur degré de coopération. « La torture n'est pas appliquée au cours des interrogatoires, où sont utilisées les mêmes méthodes que celles des tribunaux fédéraux », précise au passage le général Michael Lehnert, directeur des opérations à Guantanamo, la convention de Genève sous le bras.

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) veille à ce qu'il en soit ainsi. Elle a au moins deux délégués en permanence sur place. Les détenus ont accès à tout moment à l'organisation, qui se charge également de l'envoi du courrier à leurs familles.

S'échapper de la base navale de Guantanamo est pratiquement impossible. La forteresse est bor- dée d'eau infestées de requins sur une longueur de 73 km et d'une frontière avec Cuba sur 28 km. Le camp miné, entouré de barbelés, est étroitement surveillé par des militaires cubains et des marines américains. Depuis l'arrivée des premiers prisonniers, le 11 janvier dernier, l'une des principales mis- sions du général Lehnert a été d'élaborer des « plans d'urgence » pour faire face à d'éventuels cyclo- nes ou à des mutineries. L'un de ces plans est un bunker souterrain, dans lequel sont stockées les armes.

Rosa Townsend (« El País »)
Traduit de l'espagnol par
Carmen Val Julián



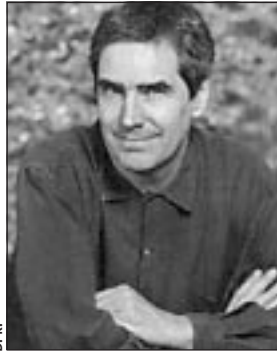
16 janvier, camp X-Ray. Lors d'une conférence de presse, un gradé de la Task Force 160 montre les combinaisons orange dont sont vêtus les prisonniers (à gauche). Ces derniers reçoivent également un nécessaire de toilette et sont nourris avec des rations d'aliments hallal (à droite).



KRAFT BROOKS/GAMMA

KRAFT BROOKS/GAMMA

ROBERTO SCHMIDT/AP



MICHAEL IGNATIEFF EST HISTORIEN. PROFESSEUR À LA KENNEDY SCHOOL OF GOVERNMENT DE L'UNIVERSITÉ HARVARD, IL Y DIRIGE UN CENTRE SUR LA POLITIQUE DES DROITS DE L'HOMME. SES RÉCENTS TRAVAUX PORTENT ESSENTIELLEMENT SUR LES RAPPORTS ENTRE LA GUERRE, LE DROIT ET LES DROITS DE L'HOMME DANS LES BALKANS, EN AFGHANISTAN ET AU RWANDA. IL EST L'AUTEUR DE PLUSIEURS LIVRES, DONT *THE RUSSIAN ALBUM, A FAMILY MEMOIR* ET *SCAR TISSUE*, UN ROMAN.

Comment combler le vide du droit international sur le terrorisme ? Le problème du statut des détenus du 11 septembre pose de multiples questions, dont l'adaptation des normes juridiques au XXI^e siècle

« Le souci de la sécurité ne doit pas renverser les engagements en faveur des droits de l'homme »

Quel devrait être, selon vous, le statut des prisonniers de la guerre contre le terrorisme ? Est-ce que ce sont des prisonniers de guerre ou bien des suspects dans le cadre d'une enquête judiciaire ?

Les prisonniers dont la capture résulte d'opérations militaires, sur le champ de bataille, devraient avoir, dans son intégralité, le statut prévu par la convention de Genève. Cela devrait s'appliquer à tous les détenus placés sous le contrôle de l'autorité militaire. La différence que le gouvernement américain essaie d'établir entre les combattants d'Al-Qaïda et les talibans est très difficile à faire en pratique. La bonne réponse à ce problème serait en fait de dire : « Toute personne qui se trouve entre nos mains bénéficie de la protection de la convention de Genève. » Quant aux personnes arrêtées parce qu'elles sont soupçonnées d'actes terroristes, elles doivent être détenues en application des règles ordinaires de la procédure pénale, aux Etats-Unis ou dans les pays où elles ont été arrêtées.

Les militaires expliquent que les prisonniers faits en Afghanistan sont extrêmement violents, prêts à commettre des actes suicidaires, et que cela rend très difficile l'application des règles habituelles. Quels sont leurs droits ?

Tous les prisonniers, même suspects de terrorisme, ont des droits en tant qu'êtres humains. En tant que combattants, même s'ils ne portaient pas d'uniforme et n'agissaient pas dans le cadre d'une hiérarchie définie, ils doivent bénéficier de la protection que représente la convention de Genève. Leurs droits comprennent, notamment, les règles prévues pour permettre à une personne de ne pas se mettre elle-même en accusation.

Ils pourraient, alors, refuser de répondre aux questions que leur posent les enquêteurs ?

Je sais, c'est un problème compliqué. La convention dit ce que les prisonniers peuvent refuser de faire, mais elle ne dit pas ce qu'ils doivent faire. Cependant, si vous ne respectez pas cette convention et si vous mettez les gens dans des catégories qui ne sont pas conformes au droit international, vous ouvrez la voie à des recours sans fin. Les points-clés sont que ces gens doivent être visités par le Comité international de la Croix-Rouge et se voir reconnaître le droit à un avocat. Faute de cette double garantie, le risque est qu'ils soient détenus indéfiniment à Guantanamo, soumis à des interrogatoires répétés, etc. Entendons-nous bien : je soutiens fermement l'action militaire des Etats-Unis et je pense que Guantanamo est un problème annexe, utilisé avec malveillance par les Européens pour exprimer leur antiaméricanisme. Il n'en reste pas moins que ces détenus doivent être considérés comme des prisonniers et que les Etats-Unis, en tant que pays en guerre, sont tenus de respecter la convention de Genève. Ils ont d'ailleurs un excellent palmarès dans ce domaine. L'Amérique a toujours respecté les conventions de Genève. Elle a été très attentive, en Afghanistan, à épargner les populations civiles. Ce n'est pas un Etat-voyou !

Le problème des prisonniers de la guerre du terrorisme n'est pas humanitaire. Il est juridique : quels sont leurs droits ? De quelle juridiction relèvent-ils ?

Même si certains d'entre eux sont probablement des criminels plutôt que des combattants, le fait que ces gens aient été faits prisonniers sur le champ de bataille doit leur valoir le bénéfice de la convention de Genève. Cela aurait des inconvénients, certes, mais aussi l'avantage de les inscrire dans un régime juridique international clairement défini. Ce qu'il faut à tout prix éviter, c'est que ces prisonniers tombent dans un trou noir du droit international. On ne doit pas laisser se former de tels trous noirs. Ou bien les personnes arrêtées sont couvertes par le droit national du pays où elles ont été arrêtées, ou bien elles relèvent du droit international : en l'espèce, la convention de Genève.

Quant à leur jugement, si la Cour pénale internationale existait – et si les Etats-Unis entendaient ratifier le traité de Rome créant cette cour –, ces prisonniers devraient être jugés par un tribunal international. Comme les Etats-Unis n'ont pas ratifié et ne ratifieront pas le traité sur la cour internationale, ils seront probablement jugés par des tribunaux militaires ; mais ces tribunaux devront se conformer aux règles posées par le code de justice militaire et permettre aux accusés d'être pleinement défendus.

Pourquoi le « taliban américain », John Walker Lindh, a-t-il été remis à la justice civile américaine, alors que des

Britanniques, des Français, des Australiens, etc., sont gardés, eux, à Guantanamo ?

Il faudrait savoir si les gouvernements britannique, français, australien... ont demandé à juger leurs ressortissants. De toute façon, cette situation plaide en faveur de la mise en place d'un droit international adapté. Les Etats-Unis devraient reconsidérer leur position sur la Cour pénale. Ils n'en veulent pas parce qu'ils veulent conserver le

défaut, par celui de l'Etat sur lequel le crime a été commis. En l'occurrence, il s'agit des Etats-Unis.

Les attentats du 11 septembre ont-ils pour conséquence de donner un coup d'arrêt aux progrès des droits de l'homme dans le monde, voire de provoquer un retour en arrière vers des politiques abandonnées dans les années 1970 et 1980 ?

La guerre contre le terrorisme amène les

maintenant déterminée par l'impératif de la sécurité. Le risque est que cela ne se traduise par une inversion des priorités. Ce serait condamnable en soi, en raison des conséquences que cela aurait pour ceux qui souffrent des violations des droits de l'homme, mais en outre, à long terme, les Etats qui violent ces droits ne sont pas de bons alliés contre le terrorisme. Les Etats de cette sorte n'étaient pas non plus de bons alliés, il y a trente ans, contre le communisme.

Cependant, la cause des droits de l'homme n'est pas tributaire du leadership de l'Amérique. C'est une idée mondiale, qui est maintenant enracinée dans des centaines de langues à travers le monde, partout où des gens se battent pour leur liberté, que ce soit contre des pouvoirs nationaux ou contre des dictatures politiques. Les droits de l'homme sont le langage universel du combat contre l'oppression ; ils le resteront même si les Etats-Unis exercent leur rôle dirigeant dans un autre domaine.

L'Europe aussi a engagé son autorité au service des droits de l'homme. En Europe comme aux Etats-Unis et ailleurs dans le monde, nous sommes au milieu d'une vaste expérience multiculturelle, multiethnique. Il s'agit de savoir si nous pouvons créer les conditions d'une citoyenneté ouverte à tous, indépendamment des origines de chacun. Le 11 septembre a révélé tragiquement que les auteurs de ces attentats avaient le sentiment de ne pas être citoyens des pays européens où ils vivaient, ou que cette citoyenneté ne leur donnait pas l'égalité avec les autres jeunes de ces pays. Tant qu'ils n'auront pas le sentiment d'être des égaux, il y aura des recrues prêtes à mettre des explosifs dans leurs chaussures. C'est un défi énorme. Le 11 septembre a brisé la mythologie du multiculturalisme européen.

N'y a-t-il pas, du côté des Etats-Unis, depuis le 11 septembre, une régression dans le traitement des étrangers et dans les protections qui avaient été mises en place contre les abus de pouvoir des services de police ou de renseignement ?

Il incombe aux organisations de défense des droits de l'homme et des libertés civiles, aux Etats-Unis, mais aussi à l'extérieur, de s'assurer que la guerre contre le terrorisme ne réduise pas le droit des étrangers à entrer sur le territoire américain, à y faire des études et à y devenir citoyens du pays. Je refuse le fatalisme. Ces organisations sont beaucoup plus fortes qu'elles ne l'étaient dans les années 1950, pendant la chasse aux sorcières communistes. Si elles sont prêtes à se battre, et à se battre durement sur la place publique, elles feront en sorte que la guerre contre le terrorisme ne reproduise pas les fautes de la guerre contre le communisme. D'ailleurs, regardez : leur action a déjà eu pour effet d'infléchir le projet de tribunaux militaires par rapport au décret publié en novembre. Et, s'agissant de l'extérieur, il est évident que la correction opérée par le gouvernement au sujet du statut des prisonniers de Guantanamo est la conséquence des critiques européennes.

Propos recueillis par Patrick Jarreau



11 janvier. La première image des détenus de Guantanamo, enchaînés et revêtus de leur combinaison orange.

« Je suis un citoyen de deuxième zone, sans droit »

Détenu neuf jours au secret à Détroit, Ali, palestinien, veut refaire sa vie ailleurs

Il est palestinien, s'appelle Ali et a 26 ans. Il est venu aux Etats-Unis en 1996, à Dearborn (Michigan), dans la banlieue de Detroit, où vit la plus importante communauté arabe du pays – plus de 300 000 personnes. Marié, père d'un garçon de 4 ans et d'une fille de 1 an, il fait partie des quelque 1 200 personnes arrêtées aux Etats-Unis après les attentats du 11 septembre. La moitié, dont lui, ont été relâchées. Il a relaté son expérience au Monde le 14 février.

« Je voulais mener une existence décente, gagner un peu d'argent, en faire profiter ma famille et donner une bonne éducation et un ave-

nir à mes enfants. Je suis musulman, croyant, mais pas religieux, je n'ai pas de barbe, je ne vais pas souvent à la mosquée. Je soutiens le combat de mes frères palestiniens contre l'occupation israélienne, mais je suis contre le terrorisme. Quand je suis arrivé ici, je travaillais dix-huit heures par jour, sept jours par semaine. Aujourd'hui, j'ai une famille, une maison, une station-service qui marche bien et une voiture. Je respecte la loi, je vis tranquillement, je ne demande rien à personne et je paie mes impôts.

» Début novembre 2001, à 2 heures du matin, ils ont frappé à ma

porte et m'ont emmené soi-disant pour une heure. Ma femme et mes enfants pleuraient. Je ne sais même pas qui ils étaient, le FBI, les services spéciaux, la CIA... Je ne sais pas où ils m'ont emmené, je me suis retrouvé avec la salopette orange des prisonniers, des menottes aux poignets, les chevilles entravées. Pendant trois jours, je ne suis pas sorti de la cellule et je n'ai vu personne, en dehors des gardiens qui m'apportaient les repas et ne me disaient pas un mot. Ensuite, ils m'ont interrogé, deux à trois heures par jour, ce n'était jamais les mêmes, et toujours les mêmes questions. Ils m'accusaient de

financer le terrorisme parce que, tous les mois, j'envoie 300 dollars en Palestine à chacune de mes quatre sœurs.

» J'ai insisté, au début, pour appeler mon avocat, je suis en règle, j'ai une carte verte, mais ils n'ont pas de tout apprécié. Ils ont menacé de m'expulser et de m'interdire de revenir et de voir ma femme et mes enfants. Alors j'ai arrêté. Ils m'ont montré des dizaines de photos de personnes que je n'avais jamais vues, ou alors à la télévision. Ils m'ont demandé qui je fréquentais. Certains étaient gentils, d'autres agressifs. Comme je n'avais rien à leur dire, ils cherchaient à me faire

peur, le ton montait. Mais ils ne m'ont jamais frappé.

» Les questions ont duré six jours. Ils me promettaient à chaque fois de me libérer le lendemain et puis, un jour, ils en ont eu assez, m'ont ramené chez moi. Ils ont sans doute dû vérifier ce que je disais à la banque. Je ne sais toujours pas où j'étais, je crois dans le centre de Detroit, une prison des services de l'immigration. Je suis resté enfermé neuf jours, je n'ai pas eu le moindre contact avec les autres prisonniers, je n'avais personne à qui parler. J'ai eu le droit, une seule fois, de prendre une douche. Je ne suis accusé de rien et,

pendant tout ce temps, ma femme n'avait aucune nouvelle de moi et ne savait pas où j'étais. Elle a demandé au FBI. Ils ont répondu qu'ils ne me connaissaient pas.

» Ils ont réussi une chose : à nous écœurer. Plus question de rester aux Etats-Unis. Je vais tout vendre et partir, sans doute en Europe. Ici, je ne suis pas un être humain, je suis un citoyen de seconde zone, sans aucun droit. L'Etat peut faire de moi ce qu'il veut, du jour au lendemain, sans raison. Et je n'ai pas intérêt à porter plainte. Ce pays n'est pas juste. »

Eric Leser

CHRONIQUE DU MÉDIATEUR

PAR ROBERT SOLÉ

Plainte et chuchotements

Il n'est pas courant de trouver le nom d'un éminent chercheur dans la rubrique des faits divers. « Une plainte pour harcèlement sexuel vise Hervé Le Bras », titrait *Le Monde* daté 3-4 février. Et, en sous-titre : « Le démographe oppose un "démenti formel" à ces accusations émanant d'une doctorante. » L'article signé Pascale Krémer et Sylvia Zappi a provoqué plusieurs réactions indignées.

« L'indignation le dispute en moi à la colère », écrit Roland Etienne, ancien directeur de l'Ecole française d'Athènes. *Indignation de voir traîné dans la boue le nom d'un ami, sur la base d'une plainte que la justice n'a même pas instruite ; colère de voir un journal comme Le Monde, que l'on considèrerait comme sérieux et le garant d'une certaine moralité publique, sombrer dans le tabloïd à l'anglaise.* Claude Levi (Paris-13), correspondant de l'Institut, dénonce « un article lamentable » et déclare « renoncer à acheter ce journal, que j'ai lu pendant tant d'années, jusqu'à la parution du verdict de justice qui sera, je n'en doute pas, publié en même place et avec la même évidence, sur quatre colonnes. » Clément Weill-Raynal, journaliste à France 3, fait part de son « écaurement ». Selon lui, *Le Monde* a jeté en pâture le nom d'un universitaire « sans la moindre considération pour les conséquences familiales et personnelles qu'il en résultera forcément. »

L'article incriminé ne tombait pas du ciel. Quelques jours plus tôt, le journal faisait état d'une pétition contre le harcèlement sexuel dans l'enseignement supérieur, qui avait recueilli les signatures de quelque 600 étudiants et professeurs (*Le Monde* du 31 janvier). Les signataires y dénonçaient « de nombreux faits » qui « restent largement occultés et étouffés » à l'université et dans les grandes écoles, alors que le nouveau code pénal, entré en application en 1994, punit d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende « le fait de harceler autrui en donnant des ordres, en proférant des menaces, en imposant des contraintes ou en exerçant des pressions graves, dans le but d'obtenir des faveurs de nature sexuelle, par une

personne abusant de l'autorité que lui confèrent ses fonctions ». La pétition n'était pas étrangère à la plainte avec constitution de partie civile déposée par une doctorante, Sandrine Bertaux, 33 ans, contre le directeur du laboratoire de démographie historique de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Une plainte avec constitution de partie civile oblige la justice à enquêter sur les faits dénoncés. Elle entraîne automatiquement l'ouverture d'une information judiciaire si le parquet estime la plainte recevable. Après enquête, la personne incriminée pourra être entendue comme témoin assisté (et avoir connaissance du dossier) ou être mise en examen. Cette mise en examen peut conduire soit à un non-lieu, soit à un renvoi devant un tribunal correctionnel.

Jusqu'au début de l'année dernière, en vertu d'une loi datant de 1931, les journalistes n'avaient pas le droit de faire état d'une plainte avec constitution de partie civile avant une décision judiciaire. La Cour de cassation a levé cette interdiction, l'estimant contraire à la liberté d'expression.

Plusieurs reprises, ces derniers mois, *Le Monde* a rendu compte de plaintes avant enquête judiciaire. Elles mettaient en cause, par exemple, le juge Philippe Courroye, pour une pièce antedatée dans le dossier Falcone (8 octobre 2001) ; des policiers parisiens à propos de la mort d'un ressortissant congolais au cours de son arrestation (15 décembre 2001) ; ou Lionel Jospin lui-même à propos de l'acquisition de sa résidence secondaire à l'île de Ré (18 janvier)... Mais il n'est pas dans les habitudes du *Monde* de citer des plaintes à propos de harcèlement sexuel. L'article des 3-4 février a été d'autant plus remarqué qu'il concernait un universitaire engagé, ne comptant pas que des amis et qui exerce ses activités dans un établissement prestigieux.

Où commence le harcèlement sexuel ? La notion se complique dans un milieu aussi particulier que l'enseignement supérieur, où la relation de maître à élève ne se limite pas à un rapport hiérarchique entre adultes d'âges diffé-

rents : elle repose aussi sur la séduction intellectuelle et parfois sur la séduction amoureuse, dans un sens ou dans l'autre. En voulant définir des limites et régler les rapports entre les sexes, certains campus américains ont sombré dans le ridicule.

Il n'a pas échappé à la rédaction qu'en rendant publique la plainte de Sandrine Bertaux elle s'aventurerait sur un terrain délicat. Dans ce genre d'affaire, l'établissement de la vérité n'est pas toujours simple. C'est parole contre parole. La médiatisation peut gravement porter atteinte à l'accusé, comme d'ailleurs au plaignant, qui peut voir sa carrière compromise.

« Cet article illustre une dérive insupportable de votre pratique de journalisme », écrit un universitaire de Caen, Jean-Marc Dupuis. *Vous faites semblant de rédiger un article équilibré, une moitié donnant le point de vue de la dépositante, l'autre moitié celui d'Hervé Le Bras. Mais, en réalité, personne ne peut établir la réalité de ce jugement, sinon la justice. En attendant ce jugement, vous introduisez un doute sur le comportement d'Hervé Le Bras. Si les faits sont confirmés, il sera condamné. S'ils ne le sont pas, vous l'aurez sali...* »

Fallait-il faire cet article ? Et, dans l'affirmative, le faire de cette façon ?

Au calendrier de la justice (l'ouverture d'une information, une éventuelle mise en examen), *Le Monde* a préféré celui de l'actualité (une pétition d'étudiants et d'enseignants). Il a estimé que la plainte de Sandrine Bertaux, connue dans le petit milieu de la recherche, était une « première » et n'avait pas de raison d'être cachée. Après l'enquête des deux rédactrices, la publication des noms a paru moins hypocrite qu'un article allusif.

Ce choix, qui peut être discuté, suggère trois remarques :

1) Il ne fallait pas livrer le nom d'Hervé Le Bras dans un titre, sachant que des lecteurs pressés ne vont pas plus loin.

2) La plainte de Sandrine Bertaux accompagnait et illustrait une démarche collective. Elle aurait dû figurer le même jour et dans la même page que la pétition.

3) Plus qu'une élucidation de cette affaire, que la justice tranchera peut-être, on attend du *Monde* une enquête, dans l'enseignement supérieur, sur un changement de mentalités. Ce qui passait naguère pour de la gaudriole est désormais pris au sérieux et puni par la loi. Une loi dont l'application encore timide incite à des coups d'éclat.

Premières élections générales après l'euro

Suite de la première page

Son acceptabilité sociale et donc ses chances de réussite sont d'autant plus fortes qu'elle n'exige pas de trop grands sacrifices à court terme. Parce que l'impôt est le moyen privilégié de la redistribution, une réforme fiscale implique nécessairement un changement dans l'état présent de la redistribution, et fait donc des gagnants et des perdants. Par exemple, on voit très bien qui gagne à la suppression de la taxe d'habitation ou de l'impôt sur la fortune, mais on comprend aussi qui perd : si l'on raisonne à périmètre constant, il faut en effet soit augmenter d'autres impôts, soit réduire des dépenses dont d'autres catégories d'agents bénéficiaient. A moins que l'on ne justifie la mesure, par son effet positif sur la croissance, et donc sur la matière fiscale à venir. Mais il faudrait alors s'accommoder du déficit budgétaire transitoire qui s'ensuivrait, ce que précisément les règles européennes interdisent.

Bien sûr, il ne s'agit pas de prôner le déficit budgétaire systématique, mais simplement de ne point subordonner toute politique d'investissement public, fût-il immatériel, à une exigence d'économie préalable indépendamment des circonstances. On pourrait rétorquer que rien n'empêche de financer l'investissement par l'impôt, mais c'est précisément là qu'intervient la question de la borne supérieure. A tort ou à raison, il se trouve que tous les pays européens considèrent que les prélèvements obligatoires ont atteint un seuil excessif, et qu'il convient de les réduire. Le contexte est donc celui d'un risque de concurrence fiscale qui interdit pratiquement à tout gouvernement d'envisager une autre stratégie que celle de leur baisse. La pression qui s'exerce en ce sens, du fait de la mondialisation dit-on, mais beaucoup plus sûrement de celui du fonctionnement actuel des institutions européennes, semble irrésistible. Il demeure une dernière possibilité : financer l'augmentation d'une dépense par la baisse de quelques autres, c'est-à-dire restructurer la dépense publique, ce à quoi une réforme de

l'Etat pourrait utilement contribuer. On dit partout qu'il suffirait de remettre à plat les dépenses de l'Etat pour dégager des marges de manœuvre considérables. Peut-être, mais, entre l'exercice théorique d'analyse de l'efficacité relative des dépenses et sa mise en application, il y a la société. C'est dire qu'il ne s'agit pas d'une affaire technique, mais politique, tant l'appréciation du bien-fondé d'une dépense est divergente selon les partis politiques.

La structure actuelle des dépenses publiques reflète un équilibre politique et social fragile, qu'il n'est pas aussi aisé de bouleverser que certains voudraient nous le faire accroire. Il n'est pas besoin de constituer les archives des mésaventures passées en ce domaine pour comprendre ce que je veux dire. C'est pourquoi l'acceptabilité sociale d'une telle restructuration exige certaines dépenses transitoires lors de sa mise en œuvre, ce qui conduit à douter qu'elle puisse être réalisée à périmètre constant dans le court terme. Enfin, sans ressources budgétaires, il est difficile de concevoir

ce que pourrait être une politique de l'emploi, de la croissance ou de lutte contre la pauvreté. Il est des limites à ce que l'imagination peut accomplir. Les considérations qui précèdent limitent forcément l'ambition des programmes politiques, même ceux d'inspiration libérale centrés sur la baisse des prélèvements obligatoires. MM. Reagan et Bush n'auraient pu faire campagne en Europe.

UN MAUVAIS PSYCHODRAME

A cet égard le mauvais psychodrame joué récemment entre la Commission, le Conseil européen et le gouvernement allemand au sujet du pacte de stabilité est plein d'enseignements. Au nom d'une analyse économique douteuse fondée sur une doctrine économique incertaine, l'inquiétude croissait depuis l'été : la conjugaison d'une réforme fiscale et d'un ralentissement économique ont fait que le déficit allemand se rapprochait « dangereusement » du seuil de 3 % ! Il n'en fallait pas plus pour que le commissaire européen aux affaires économiques et financiè-

res propose dans un rapport public au Conseil européen de réprimander l'Allemagne, ce que ce conseil, heureusement, s'est refusé de faire. Mais on apprend que cette « non-décision » ne fut acquiescée qu'après de longues tractations et un compromis laborieux, aux termes desquels l'Allemagne a réaffirmé son engagement de rester dans les limites fixées, de ramener ses finances publiques à l'équilibre dès 2004 (au lieu de 2006), de ne pas augmenter ses dépenses et d'utiliser toute recette imprévue pour combler le déficit. On mesure à quel point ces engagements limitent les enjeux de la prochaine campagne électorale allemande qui aura lieu à l'automne. On le voit, les contraintes, librement consenties par les gouvernements dans le cadre des règles européennes pour rassurer les uns et les autres, réduisent assez considérablement les enjeux des élections nationales.

Cette limitation de l'espace des choix à un échelon (national) ne poserait aucun problème si les électeurs pouvaient aussi influencer l'élaboration des règles du jeu à l'échelon supérieur (européen). Autrement, le malaise dans la démocratie que constitue la limitation intentionnelle et rarement avouée de l'espace des choix nationaux irait croissant. C'est la double appartenance à la France et à l'Europe, dont l'euro est aujourd'hui le symbole concret, qui constitue la meilleure légitimation de la construction européenne. Il serait illusoire de considérer la France d'un côté et l'Europe de l'autre. Notre pays est l'un des architectes majeurs de la construction européenne. Si le bâtiment construit comporte des défauts, il convient de les réparer plutôt que de prétendre de leur existence pour s'exonérer de toute action.

Un des enjeux majeurs des prochaines élections est donc l'Europe et la façon dont il faudrait en faire évoluer « la constitution », pour qu'elle nous permette de mieux maîtriser notre propre destin. Il faut cesser de conjuguer l'Europe au négatif - elle nous empêche de faire ceci ; elle nous contraint de faire cela - mais au contraire tenter d'en modifier la conception pour qu'elle nous permette de nouvelles libertés. Il faudrait enfin en parler autrement que comme d'un codicille dans les programmes électoraux.

Jean-Paul Fitoussi pour *Le Monde*Le Monde
ÉDITORIAL

Irritations transatlantiques

LE TON monte entre les deux rives de l'Atlantique cinq mois après les attentats du 11 septembre qui avaient spontanément ressoudé la solidarité entre alliés américains et européens. C'est le discours du président Bush sur l'état de l'Union et la dénonciation de l'« axe du Mal » (Irak-Iran-Corée du Nord) qui a déclenché des salves d'épithètes peu amènes. Hubert Védrine, le ministre français des affaires étrangères, a tiré le premier, reprochant à George W. Bush son « simplisme » et son « unilatéralisme utilitaire ». Certes, les arrière-pensées électorales ne sont pas absentes en France, comme en Allemagne quand Joschka Fischer affirme que « des alliés ne sont pas des satellites ». Mais le commissaire européen Chris Patten est au-dessus de tout soupçon d'électorisme ou d'anti-américanisme. Or il ne dit pas autre chose quand il met en cause l'« instinct unilatéraliste » des Etats-Unis qui feraient mieux d'utiliser leur leadership à promouvoir la coopération internationale, au lieu de ne penser qu'en termes militaires. « De vrais amis ne sont pas des sycophantes », a-t-il écrit dans le *Financial Times*. Dans l'acception anglaise, « sycophante » signifie lèche-bottes...

La réplique du secrétaire d'Etat Colin Powell, qui passe pour un modéré dans l'administration Bush, n'a pas été moins vive. M. Védrine « a des vapeurs » et « Chris s'est un peu monté la tête », a-t-il dit, avant de mander l'ambassadeur de France au département d'Etat. Une telle démarche est rarissime entre alliés, même si, selon l'ambassadeur, il ne s'agissait pas d'une convocation mais d'une visite de travail.

Les esprits sont peut-être échauffés mais ces échanges polémiques traduisent surtout des appréciations de la situation internationale très différentes. Bien que les Européens éprouvent quelques difficultés à parler d'une seule voix, ils sont d'accord pour critiquer le sort réservé par les Américains aux prisonniers d'Al-Qaïda et leur refus de respecter la convention de Genève pour les détenus de Guantanamo. Ils craignent en outre que Washington ne prépare une opération contre l'Irak et le renversement par la force de Saddam Hussein, au risque de mettre le Proche-Orient à feu et à sang, alors que s'enlise le conflit israélo-palestinien. Enfin, ils veulent bien participer à une deuxième phase de la lutte contre le terrorisme, mais ils ne pensent pas que celle-ci doive être exclusivement militaire. Ils souhaiteraient que les Etats-Unis prennent mieux en compte les causes de l'hostilité dont ils sont l'objet (et avec eux le monde occidental) et ne s'attaquent pas seulement aux symptômes. Une des causes, c'est précisément l'unilatéralisme, leur tendance à agir en fonction de leurs seuls intérêts nationaux et sans beaucoup de considération pour les traités qui régissent la vie internationale.

Pour vanter la franchise de son président, Colin Powell met à son crédit de dire « la vérité telle qu'il la voit ». Il arrive que les Européens ne la voient pas avec les mêmes yeux ; qu'ils aient une autre vérité à afficher, quoiqu'ils n'aient pas les mêmes moyens de la défendre. Oser l'affirmer, est-ce un crime de lèse-hyperpuissance ?

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenclz, Pierre Georges, Jean-Yves Lhorneau
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Directeur artistique : François LichonChef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :

Alain Deboue, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef :

François Bonnet (*International*) ; Anne-Line Roccati (*France*) ; Anne Chemin (*Société*) ; Jean-Louis Andréani (*Régions*) ; Laurent Mauduit (*Entreprises*) ; Jacques Buob (*Aujourd'hui*) ; Franck Nouchi (*Culture*) ; Josyane Savigneau (*Le Monde des Livres*) ; Serge Marti (*Le Monde Economie*)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

Le Monde
DOSSIERS & DOCUMENTS
LITTÉRAIRES

Samuel Beckett

La tragédie classique

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437
ISSN 0395-2037Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunsbourg
94852 Ivry cedexLe Monde
PUBLISCIPTAPrésident-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Core21 bis, rue Claude-Bernard - BP218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

PRINTED IN FRANCE

AUJOURD'HUI

JEUX OLYMPIQUES

Le **COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE (CIO)** a décidé, vendredi 15 février, de reclasser à la première place de l'épreuve de patinage artistique **LE COUPLE CANADIEN JAMIE SALÉ ET DAVID PELLETIER** au

côté des Russes Elena Berezhnaïa et Anton Sikharulidze. **LA JUGE FRANÇAISE Marie-Reine Le Gougne**, au centre de la polémique qui ébranle les JO depuis la victoire du couple russe, le 11 février, a été suspendue à

titre conservatoire, en attendant la fin de l'**ENQUÊTE INTERNE** diligentée par la Fédération internationale de patinage (ISU). « *M^{me} Le Gougne a été soumise à une certaine pression* », a déclaré Ottavio Cinquanta,

président de l'ISU. Selon Gilles Vanden broeck, ancien juge français de danse sur glace, « *c'est une juge expérimentée et compétente* » qui « *paie pour un SYSTÈME QUI NE TIENT PLUS LA ROUTE* ».

A Salt Lake City, les épreuves de patinage jouent leur crédibilité

Patinage artistique • La juge française, Marie-Reine Le Gougne, a été suspendue, soupçonnée de complaisance envers les Russes, vainqueurs de l'épreuve de couple. Le Comité international olympique a décidé de réviser le classement, attribuant une autre médaille d'or aux Canadiens

SALT LAKE CITY

de notre envoyé spécial

Le Comité international olympique a décidé, vendredi 15 février à Salt Lake City, de reclasser à la première place de l'épreuve de couples de patinage artistique les Canadiens Jamie Salé et David Pelletier, avec lesquels les Russes Elena Berezhnaïa et Anton Sikharulidze, médaillés d'or, se voient désormais contraints de partager leur titre, obtenu le 11 février.

Jacques Rogge, président belge du Comité international olympique (CIO), et Ottavio Cinquanta, président italien de la Fédération internationale de patinage (ISU) et membre du CIO, qui ont rendu publique cette décision lors d'une conférence de presse exceptionnelle, n'ont pas été en mesure d'apporter de preuve formelle au fait que l'épreuve de couples ne se serait pas tenu dans des conditions régulières.

La juge française Marie-Reine Le Gougne, au centre de la polémique qui ébranle les Jeux olympiques depuis la victoire du couple russe par cinq juges contre quatre, a par ailleurs été suspendue à titre conservatoire, en attendant la fin de l'enquête interne diligentée par l'ISU. « *M^{me} Le Gougne est suspendue jusqu'à ce que que le Conseil de l'ISU ait les preuves de son comportement impropre* », a indiqué Ottavio Cinquanta. Le président de l'ISU a également affirmé disposer de ces preuves, mais a refusé de les exposer. « *Il y a des choses que je ne peux pas dire*, a-t-il ajouté. *M^{me} Le Gougne a été soumise à une certaine pression et nous pensons que cette pression l'a placée dans des conditions qui ne lui permettaient pas de voter de façon adéquate.* »

Ottavio Cinquanta a affirmé avoir entendu personnellement Marie-Reine Le Gougne, l'avoir informée d'un certain nombre d'informations la mettant en cause et être en possession d'une déclaration écrite signée de sa main. « *Elle a prudemment admis, en présence du juge-arbitre [le superviseur du jury], que la situation dans laquelle elle se trouvait l'avait conduite à adopter un comportement impropre* », a-t-il déclaré.

Selon nos informations, Marie-Reine Le Gougne aurait eu un contact lundi, environ deux heures après la fin de la compétition, avec la Britannique Sally-Ann Stapleford,



Marina Anissina et Gwendal Peizerat sont en tête de l'épreuve de danse sur glace, après les imposées. Le duo est pourtant soumis à une terrible pression, puisque la polémique sur la notation dans l'épreuve de couples rejait sur la délégation française. La juge Marie-Reine Le Gougne est soupçonnée d'avoir favorisé le couple russe pour obtenir, en contrepartie, un jugement favorable pour l'épreuve de danse sur glace.

membre du comité technique de l'ISU, dans le hall de l'hôtel où sont logés les juges. Sally-Ann Stapleford aurait trouvé sa consœur française « *bouleversée* » et aurait adressé une lettre à Ottavio Cinquanta. Le lendemain matin, Marie-Reine Le Gougne a participé à la réunion du jury convoquée après les compétitions. Soumise à une batterie de questions, notamment de la part de son

homologue canadien, elle « *s'est effondrée, en larmes* », selon un membre de la délégation française à Salt Lake City. Elle aurait affirmé avoir subi des pressions de plusieurs juges et entraîneurs mais également de la part de Didier Gailhaguet, le président de la Fédération française des sports de glace (FFSG), également chef de mission de la délégation française aux JO. Après avoir

pris connaissance du procès-verbal de cette réunion, Ottavio Cinquanta aurait eu un contact avec Marie-Reine Le Gougne, au cours duquel celle-ci serait revenu sur certaines de ses affirmations.

« ELLE DOIT S'EXPRIMER »

« *Elle a alors affirmé avoir voté en son âme et conscience* », assure Didier Gailhaguet, qui se trouve

désormais placé au centre de l'affaire. Jeudi soir, dès la fin de l'épreuve masculine de patinage, Ottavio Cinquanta a convoqué le conseil de l'ISU, auquel le président de la FFSG appartient. Au cours de ce conseil, qui a décidé de la suspension immédiate de Marie-Reine Le Gougne, Didier Gailhaguet affirme avoir « *été blanchi complètement des accusations qui avaient été portées* » contre lui. Il a indiqué, vendredi soir, qu'une requête allait être déposée auprès de l'ISU afin que Marie-Reine Le Gougne – qui aurait changé d'hôtel pour échapper aux sollicitations médiatiques – soit entendue à nouveau. « *Elle doit pouvoir s'exprimer sur la chronologie des faits et les causes de son effondrement*, dit-il. *Elle n'a pas à porter seule le chapeau : quatre autres juges ont voté de la même façon. Selon elle, les Russes patinaient plus vite, avec une plus belle ligne, davantage d'amplitude dans les lancers et une meilleure occupation de la patinoire.* »

Vendredi soir, les notes attri-

buées, le 11 février, par Marie-Reine Le Gougne lors du programme libre de l'épreuve de couples avaient été retirées des tableaux officiels de résultats. La décision d'accorder la médaille d'or à Jamie Salé et David Pelletier a été entérinée par le bureau exécutif du CIO par 7 voix contre 1 et 1 abstention, a indiqué Jacques Rogge, qui s'est réjoui de la rapidité avec laquelle « *cette affaire a été résolue* ». David Pelletier s'est déclaré « *heureux que justice ait été faite* ». « *Je ne sais pas du tout ce qui s'est passé*, a indiqué le patineur québécois. *Nous n'avions pas eu vent qu'il y avait eu des magouilles derrière les rideaux. Ce n'est que dans les heures qui ont suivi la compétition que nous avons entendu parler des rumeurs qui circulaient.* » L'avocat des Canadiens a estimé qu'il « *était très facile de trouver un bouc émissaire, la juge française* », mais que cela ne suffisait pas. « *Il faut des changements en profondeur* », a-t-il affirmé.

Les dernières évolutions de cette affaire ont éclipsé en partie l'entrée en lice des Français Marina Anissina et Gwendal Peizerat. Les champions d'Europe ont pris la tête de l'épreuve de danse sur glace, vendredi soir, en se classant premiers de chacune des deux danses imposées, un quickstep et un blues. Ils devançaient les Russes Irina Lobacheva et Ilia Averbukh et les Italiens Barbara Fusar-Poli et Maurizio Margaglio, champions du monde en titre.

Les résultats de cette épreuve étaient d'autant plus attendus que des rumeurs font état d'un arrangement franco-russe dont le vote de Marie-Reine Le Gougne pour le couple Berezhnaïa-Sikharulidze aurait été l'un des éléments. Mais aucune anomalie dans les notations n'a été remarquée. « *Nous n'avons pas prêté attention à la polémique*, a déclaré Gwendal Peizerat. *Nous avons voulu nous en tenir à l'écart, nous ne voulons pas en entendre parler. Nous nous concentrons sur notre patinage et sur nos chorégraphies.* » La danse sur glace a été le cadre, par le passé, de nombreuses polémiques sur le rôle des juges. Il serait étonnant que ce soit le cas à Salt Lake City : jamais le comportement des neuf juges de danse sur glace n'aura fait l'objet d'autant d'attentions.

Gilles van Kote

MARIE-REINE LE GOUGNE, UNE TECHNICIENNE EXPÉRIMENTÉE

« *J'en ai gardé un mauvais souvenir.* » A en croire ce qu'elle avait déclaré en janvier 1996 au quotidien *Liberation*, Marie-Reine Le Gougne ne tenait pas les juges dans son cœur lorsqu'elle était toute jeune patineuse. « *Ils instaurent distance et froideur* », avait expliqué celle qui fut remarquée pour ses capacités sur des patins à l'âge de 6 ans.

Après avoir suivi ses entraîneurs à Strasbourg – où elle réside toujours – elle décrochera une place de vice-championne de France juniors en 1973, puis deux places de 3^e en championnat de France seniors. Pourtant, une fois ses patins remisés à 16 ans – « *écœurée* » d'être barrée par Anne-Sophie de Kristoffy – et après avoir renoncé à devenir professeur de gymnastique, c'est vers la fonction de juge que Marie-Reine Le Gougne se tournera.

Cette grande et élégante femme rousse endossera officiellement cet habit à 20 ans, en 1981, et devient juge internationale en 1987. « *C'est une juge expérimentée et compétente* », dit d'elle Gilles Vandenbroeck, juge français de danse sur glace. « *Cela m'a pris dix ans pour m'établir réellement dans ce métier* », avait-elle indiqué au quotidien *L'Humanité* en janvier 2001, dénonçant le sexisme du milieu : « *On a tout fait pour m'écarter et les attaques étaient souvent au-dessous de la ceinture.* »

« *Les pseudo-accords ? Il s'en dit*

plus qu'il ne s'en passe », assurait alors la juge française à propos des ententes entre pays, reconnaissant toutefois que la marge de manœuvre, entre les desiderata de sa Fédération nationale et la surveillance de la Fédération internationale est mince : « *On est pris entre le marteau et l'enclume, on est là pour pousser nos patineurs, mais sans contrevenir à l'éthique et risquer une suspension.* »

« *Il ne faut pas non plus tomber dans l'excès inverse* », avait-elle ajouté. Car, sinon, la Fédération nationale peut élever le ton. En 1994, Marie-Reine Le Gougne paiera cher des critiques émises en direction de Bernard Goy, alors président de la Fédération française : elle sera interdite de juger, puis sera réintégrée après avoir intenté et gagné un procès.

Convaincue de « *défendre avant tout un sport où les difficultés techniques restent prépondérantes* », Marie-Reine Le Gougne assurait à *L'Equipe Magazine*, en mars 2000 que dorénavant, « *tous ceux qui sont sur le podium le méritent* ». Elle ajoutait : « *Depuis dix ans, il y a eu une évolution. Bien sûr il y a encore des erreurs, mais il n'y a plus d'injustice flagrante.* »

Deux ans plus tard, à Salt Lake City, suspendue par la Fédération internationale, fautive ou bouc émissaire d'un scandale qui dépassa son cas, Marie-Reine Le Gougne dirait-elle la même chose ?

P. L. C.

monde de l'année précédente.

● **Couples** : les juges sont recrutés parmi les pays représentés par des athlètes classés dans les 16 premiers des précédents Mondiaux.

● **Danse sur glace** : les juges sont recrutés parmi les pays représentés par des patineurs classés dans les 19 premiers des précédents Mondiaux, ainsi que parmi les pays représentés par des athlètes classés dans les 5 premiers du tournoi de

qualification pour les JO (le dernier du genre a été organisé en novembre 2001, à Zagreb, en Croatie).

● **Le nom des juges** proposés par les pays doit être annoncé à leur propre Comité national olympique, au pays organisateur des JO d'hiver, et au président de l'ISU.

Dans tous les cas de figure, ces juges sont inscrits sur les listes de juges et arbitres habilités par l'ISU.

Comment s'opère la sélection des juges pour les JO

Le processus de constitution des panels de juges des compétitions de patinage artistique pour les JO varie d'une épreuve à l'autre.

● **Epreuves individuelles** : le règlement de la Fédération internationale de patinage artistique (ISU) prévoit (article 402) que les juges, y compris le remplaçant, devront être recrutés parmi les pays membres de l'ISU représentés par des compétiteurs classés dans les 24 premiers des championnats du

monde de l'année précédente.

● **Couples** : les juges sont recrutés parmi les pays représentés par des athlètes classés dans les 16 premiers des précédents Mondiaux.

● **Danse sur glace** : les juges sont recrutés parmi les pays représentés par des patineurs classés dans les 19 premiers des précédents Mondiaux, ainsi que parmi les pays représentés par des athlètes classés dans les 5 premiers du tournoi de

qualification pour les JO (le dernier du genre a été organisé en novembre 2001, à Zagreb, en Croatie).

● **Le nom des juges** proposés par les pays doit être annoncé à leur propre Comité national olympique, au pays organisateur des JO d'hiver, et au président de l'ISU.

Dans tous les cas de figure, ces juges sont inscrits sur les listes de juges et arbitres habilités par l'ISU.

Gilles Vandenbroeck, ancien juge français de danse sur glace

« L'indépendance de mon jugement n'était plus assurée »

Laissez-vous entendre que Marie-Reine Le Gougne pourrait avoir subi des pressions de sa propre fédération ?

C'est possible, tout est possible. Mais je ne sais pas ce qui s'est réellement passé. Est-ce qu'elle a subi des pressions de la part de juges étrangers ou d'officiels étrangers ?

jeu. Il est possible de dire non à certains moments. C'est une question personnelle. Moi, à un moment donné, j'ai préféré me retirer dès lors que j'ai senti que cela n'était plus viable.

Que s'était-il passé ?

C'était en 1998, lors des Jeux olympiques d'hiver de Nagano, au

La valse des médailles

Hors affaire de dopage, l'attribution de médailles bien après la fin d'une compétition ne constitue pas une première. Dix-huit mois après les JO de Barcelone en 1992, la nageuse canadienne Sylvie Frechette a reçu l'or de la natation synchronisée (victime d'une erreur du jury). En 1984, plus de trois mois après les JO de Los Angeles, la Française Michelle Chardonnet a reçu le bronze du 100 m haies accordée dans un premier temps à l'Américaine Kim Turner. En 1983, les enfants de l'Américain Jim Thorpe (décédé en 1953) se sont vu remettre ses médailles d'or du pentathlon et du décathlon des JO de Stockholm en 1912 : il avait alors été rayé des vainqueurs pour avoir gagné de l'argent en jouant au baseball. En 1974, 50 ans après les JO de Chamonix, l'Américain Anders Haugen a reçu la médaille de bronze du saut à ski, (erreur dans le calcul des résultats). En 1968, à Mexico, le boxeur poids plume américain Albert Robinson s'est vu réattribuer la médaille d'argent qui lui avait été retirée pour un coup de tête contre son adversaire. En 1967, le couple de patineurs allemands Marika Kilius - Hans-Jürgen Baumler a récupéré la médaille d'argent qu'il avait dû rendre en 1966 pour avoir signé un contrat professionnel avant les JO de 1964, à Innsbruck (Autriche).

Est-ce qu'elle a elle-même échafaudé des scénarios ? Ce que je dis, c'est que le cadre de fonctionnement actuel ne permet pas aux juges d'exercer correctement et sereinement. C'est ce cadre qui est à revoir. Il faut faire prendre conscience que l'intérêt national n'est pas tout. D'un autre côté, l'intégrité personnelle entre aussi en

Japon. La commission des juges de la Fédération française, dont je faisais partie, avait désigné une juge pour l'épreuve de danse sur glace. Mais le président de la Fédération française, Didier Gailhaguet, a décidé, de façon unilatérale, sans en référer à la commission, d'envoyer à sa place une autre, estimée plus à même de défendre les inté-

rêts du couple français Anissina-Peizerat. Cette décision remettait en cause mon mandat d'élu à la Fédération. J'ai démissionné. L'indépendance de mon jugement n'était plus assurée par ces pratiques de la Fédération française, j'ai également indiqué que je ne souhaitais pas continuer à intervenir en tant que représentant de la Fédération française, mais que je souhaitais continuer à le faire dans un autre cadre, indépendant. Un cadre qui n'existe pas.

La Fédération française a alors décidé de me bannir et de ne plus me mettre sur ses listes de juges. J'ai fait appel auprès du Comité national olympique (CNOSF) et j'ai eu gain de cause. Cela a été une satisfaction pour mon honneur personnel, mais le fond du problème est resté entier. Par ailleurs, j'ai été condamné à 1 franc de dommages et intérêts pour diffamation à l'égard de Didier Gailhaguet, en raison d'une lettre dans laquelle j'expliquais les raisons de ma démission de la commission des juges.

Quel est aujourd'hui l'état de vos relations avec la Fédération française ?

La Fédération ne me désigne jamais sur les compétitions internationales. Je suis en revanche invité sur ces épreuves comme juge-arbitre par des pays étrangers.

Propos recueillis par Philippe Le Cœur

AUJOURD'HUI JEUX OLYMPIQUES

Les succès d'Isabelle Blanc et Karine Ruby font oublier leurs misères aux « riders » tricolores

Snowboard • Les deux skieuses ont signé un doublé or-argent dans l'épreuve de slalom géant parallèle, jeudi 14 février, portant à cinq le nombre des médailles françaises

SALT LAKE CITY

de notre envoyé spécial

Les snowboarderesses Isabelle Blanc et Karine Ruby sont entrées dans l'histoire de l'olympisme français en montant sur les deux plus hautes marches du podium du géant parallèle des Jeux olympiques de Salt Lake City, jeudi 14 février. La dernière performance de ce genre avait été signée par les sœurs Goitschel - Marielle et Christine -, qui avaient pris les premières places du slalom, puis du géant des JO d'Innsbruck, en 1964. Plus récemment chez les messieurs, seuls Fabrice Guy et Sylvain Guillaume, en combiné nordique, puis Edgar Grosiron et Olivier Allmand, en bosses, aux JO d'Albertville (1992), avaient réussi pareil exploit.

Pour Isabelle Blanc, 26 ans, cette victoire est une belle revanche après sa chute des JO de Nagano (1998), où Karine Ruby, 23 ans, sa dauphine à Salt Lake City, s'était réveillée en s'adjugeant le titre olympique. Sous les yeux de la légende du ski français, Jean-Claude Killy, et du vainqueur de la descente de Nagano, Jean-Luc Créteur, la Française a parfaitement skié. « J'ai eu un moment de doute dans la première manche que j'ai terminée à 13 centièmes derrière la Suissesse Steffi von Siebenthal. Mais après, je n'ai fait que des belles courses », s'est réjouit la championne du monde 1999.

ÉCOLE FRANÇAISE

« Ma principale adversaire, c'était moi, pas Karine », a assuré Isabelle Blanc. Une adversaire dont elle a finalement triomphé. Karine Ruby regrettera-t-elle tout un plus une poussée de fièvre qui l'a « fatiguée ». Ensemble, les deux championnes ont vanté les mérites de

l'école française. « On va enfin parler de snowboard », s'est réjouit la médaillée d'or.

Il y a quatre ans, à Nagano, Karine Ruby avait déjà démontré aux sceptiques que le snowboard n'était pas seulement une mode entretenue par des fabricants de ski. Depuis ce jour de février 1998, la France accumule les titres. En géant parallèle ou en half-pipe, les deux disciplines olympiques du surf des neiges, les riders français ne sont jamais repartis d'un championnat du monde sans médaille.

Philipp Schoch vainqueur du géant parallèle

Après le doublé de Simon Amman en saut, Philipp Schoch a apporté à la Suisse sa troisième médaille d'or, vendredi 15 février sur la piste du géant parallèle de Park City. Malgré un premier tour difficile, notamment face à Alexander Maier, frère cadet d'« Herminator », le jeune Zurichois de 22 ans a montré sa supériorité lors de la finale. Battu de 24 centièmes par le Suédois Richard Richardsson dans la première manche, il a profité de la chute de son adversaire dans la deuxième pour s'imposer à la surprise générale. L'Américain Chris Klug, soutenu par les 20 000 spectateurs, a pris la médaille de bronze, moins de deux ans après avoir subi une greffe du foie, devant le Français Nicolas Huet.

L'autre Français engagé, Mathieu Bozzetto, troisième au classement mondial, a vu ses espoirs de médaille s'envoler en quarts de finale face au futur champion olympique.

Dimanche 10 février, soit exactement quatre ans après le sacre de Karine Ruby, quand Doriane Vidal est devenue vice-championne olympique de half-pipe, personne n'a paru surpris. L'hebdomadaire américain *Sports Illustrated* l'avait même prédit dans sa page de pronostics. Le snowboard est aux JO d'hiver ce que le cyclisme sur piste ou l'escrime ont toujours été aux JO d'été : une garantie de médailles. Pourtant, l'envers du décor laisse perplexes.

Avec 14 victoires de Coupe du monde, Karine Ruby, est certaine-

ment la mieux placée pour en parler. « J'ai eu deux années très difficiles après Nagano, se souvient-elle. Cette médaille d'or était la réalisation d'un rêve mais tout s'est rapidement transformé en cauchemar. Curieusement, j'ai perdu mes sponsors les uns après les autres. A la fin de l'hiver 2000, j'ai même failli arrêter ma carrière. »

Triple vainqueur de la Coupe du monde de géant (1999, 2000 et 2001), Mathieu Bozzetto préfère relativiser. « Je bichonne mes sponsors car je sais que les contrats sont

me elle sont courtisés par les sponsors. Mais pas les autres. Les ventes de planches ne représentent que 2 % du marché mondial.

« Les Français gazent bien parce qu'on leur fiche une paix royale, estime Mathieu Bozzetto. Nous nous prenons en charge de A à Z et, même s'il faut parfois être débrouillard pour boucler un budget, cette maturité se retrouve en compétition. » Les snowboarders rémunèrent leur entraîneur et financent leurs déplacements sur le circuit de Coupe du monde. Ce fonctionnement colle bien à l'esprit de la discipline. Les surfers sont professionnels. Ils prennent donc leurs responsabilités. « Doriane Vidal avait décidé de ne participer qu'à deux étapes de la Coupe du monde cette saison, poursuit Luc Faye, responsable du haut niveau à l'Association française de snowboard (AFS). Nous trouvions ce choix étrange mais nous ne sommes pas intervenus. »

En Italie, les snowboarders sont financés par l'Etat. Aux Etats-Unis, les riders qui acceptent des contrats personnels ne peuvent pas recevoir les primes fédérales. « En France, nous avons conçu un système intermédiaire, note Luc Faye. En plus, comme dans le football ou le tennis, nous avons aussi mis l'accent sur la formation. »

Depuis peu, l'AFS a mis sur pied un « team jeunes » afin d'accompagner les espoirs jusqu'au statut professionnel. Plusieurs d'entre eux, à l'image de Florine Valdenaire (19 ans), incarnent déjà la relève. « Mais on oublie parfois l'essentiel, résume Luc Faye. Le snowboard français est solide car nous avons eu la chance d'avoir des athlètes exceptionnels au même moment. »

Paul Miquel (avec AFP.)



ERIC GAILLARD/REUTERS



ROBERT SULLIVAN/AFP



JUERGEN SCHWARZ



ANDREW WINNING/REUTERS

SNOWBOARD

Isabelle Blanc (médaillée d'or, à droite) et Karine Ruby (médaillée d'argent, à gauche) savourent ensemble la domination de l'école française de snowboard.

HOCKEY

Le Suédois Daniel Alfredsson (en jaune) et ses partenaires ont transpercé la défense canadienne pour s'imposer (5-2).

LUGE

Les Allemands Patrick Leitner et Alexander Resch, visiblement soucieux de la pertinence aérodynamique de leur position, ont gagné l'épreuve de luge biplace.

SKI DE FOND

La Russe Olga Danilova, vainqueur de la poursuite (5 km), a foudroyé toutes ses adversaires.

Bienvenue au Club !



CHRONIQUE

Sur les bords du Grand Lac salé (6)

C'EST TOUT PRÈS de Temple Square. Une façade sobre, habillée de deux drapeaux, une bannière étoilée et les couleurs de la France. On chante à l'intérieur. Autour du billard, les hockeyeurs célèbrent bruyamment le départ à la retraite de leur capitaine, Philippe Bozon, et la délégation française acclame ses deux héroïnes du jour, les snowboarderesses Karine Ruby et Isabelle Blanc, la nouvelle championne olympique, qui entonne la chanson qu'elle a composée à la mémoire de Régine Cavagnoud. La fête ne se prolongera pas au-delà de 23 heures. Deux étages plus haut, des dormeurs ont réclamé le silence. « *Faut pas rester là, m'sieurs-dames !* »

Le Club France a pris ses quartiers dans ce vieil immeuble de Salt Lake City. Boiseries, moquette criarde et cheminée datée de 1897. Il abrite habituellement les réunions de quelques hommes d'affaires de la visite des émissaires du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Ils avaient été flattés d'entendre ces gens, supposés raffinés, leur adresser des compliments sur la qualité de leurs installations : les toilettes du lieu ont la réputation d'être « les meilleures de la ville ». Ils ont proposé un forfait : 30 000 dollars pour la quinzaine olympique, repas non compris. Selon Laurent Chabaud, le directeur général du CNOSF, la délégation canadienne avait proposé « cinq fois plus », mais trop tard. Les businessmen de l'Utah s'étaient engagés, et ils n'ont qu'une parole. Ce devrait être « un lieu de convivialité », mais, depuis quelques jours, l'atmosphère a tourné à la contrition. Le chef de la mission française, Didier Gaillaguet, a les traits tirés et les yeux rouges de fatigue. Il dort aussi mal que Marie-Reine Le Gougne, la grande absente dont tout le monde parle à l'Alta Club.

E. C.

Les compléments alimentaires au menu olympique

Dopage • Le CIO veut s'assurer de la totale innocuité de ces produits

SALT LAKE CITY

de notre envoyé spécial

Les compétitions de bobsleigh ont démarré, samedi 16 février, avec les épreuves de bob à deux, celles de bob à quatre devant suivre le 22 février. Dans ces courses, la Lettonie pourra compter sur la présence du pilote de bob à quatre Sandis Prusis. Les Etats-Unis devront en revanche se passer de celle de Pavel Jovanovic, pousseur en bob à quatre. Ces bobeurs ont pourtant tous deux fait l'objet de contrôles antidopage positifs fin 2001. Mais, si le premier a purgé une suspension réduite à trois mois, qui s'est achevée à l'ouverture des JO, le second a écopé, au début de ces mêmes jeux, d'une suspension de deux ans.

Deux traitements différents pour des cas similaires à l'origine et des défenses identiques : l'un et l'autre ont présenté des taux anormalement élevés de nandrolone dans leurs urines et l'un et l'autre ont fait valoir qu'ils avaient absorbé ce stéroïde anabolisant à l'insu de leur plein gré en ingurgitant des suppléments alimentaires.

Cette incrimination des produits « pollués » revient depuis de nombreux mois comme un leitmotiv. Elle a conduit la commission médicale du Comité international olympique (CIO) à diligenter une étude au printemps 2001 : 635 produits différents ont été achetés de part le monde et analysés. La première phase de ces contrôles a confirmé la thèse de la « pollution ». « Elle a abouti à 20 % de produits supposés contaminés » par des stéroïdes « sans que leur présence soit indiquée », rappelle Patrick Schamasch, le directeur de la commission médicale du CIO.

PRODUITS AMÉRICAINS

De nouvelles analyses sur ces produits sont en cours. Dès qu'elles seront achevées, le CIO « réitérera ses avertissements » de prudence sur l'usage de ces suppléments. Des conseils uniquement, car le CIO n'entend mettre à l'index ni les produits incriminés ni leurs fabricants. « Nous aurions des problèmes juridiques », plaide Patrick Schamasch. Le sujet est sensible. Car, comme l'indique Patrick Scha-

masch, « ces produits sont pour beaucoup américains ». Or, certains des firmes qui les fabriquent sont des partenaires économiques de premier plan des milieux sportifs : Pharmanex, dont le siège est à Provo, à quelques kilomètres de Salt Lake City, est ainsi l'un des sponsors des jeux d'hiver 2002 mais aussi fournisseur officiel du Comité olympique américain et de l'association américaine de ski et snowboard, quand Advocare et USANA parrainent respectivement l'équipe américaine de bobsleigh et les équipes américaine et canadienne de patinage de vitesse.

Mais le gros problème posé par les Etats-Unis tient à sa législation : depuis l'adoption du Dietary Supplement Health and Education Act (DSHEA) en 1994 - sous l'influence du sénateur Orrin Hatch, élu de l'Utah - des produits comme la norandrostenedione sont en vente libre et les contrôles sur les

suppléments alimentaires y sont « moins sévères », pour reprendre le terme de Patrick Schamasch, dans la mesure où « ils ont été retirés à la Food and Drug Administration ».

Le CIO, qui a interpellé à plusieurs reprises l'administration américaine afin d'essayer d'obtenir une évolution de cette législation, dit ne « pas avoir eu de réponse ». « Est-ce que c'est l'effet d'un lobby ? », s'interroge Patrick Schamasch, qui insiste sur l'« absence de pouvoir du CIO pour faire changer le règlement ». Aux Etats-Unis, des voix commencent cependant à s'élever pour réclamer une évolution. « Le DSHEA doit être revu », a déclaré au *Salt Lake Tribune*, le 15 février, Rob Housman, ex-conseiller de Barry McCaffrey, l'ancien responsable de la lutte antidrogue à la Maison Blanche.

P. L. C.

RÉSULTATS

SNOWBOARD

MESSIEURS
GÉANT PARALLÈLE
Finale : Philipp Schoch (Sui) b. Richard Richardsson (Sue).
3^e place : Chris Klug (USA) b. Nicolas Huet (Fra).
Demi-finales : R. Richardsson (Sue) b. N. Huet (Fra) ; P. Schoch (Sui) b. C. Klug (USA).
Quarts de finale : J. Marczulajtis (Pol) b. S. Grabner (Aut) ; R. Richardsson (Sue) b. D. Kosir (Slo) ; C. Klug (USA) b. W. Feichter (Ita) ; P. Schoch (Sui) b. M. Bozzetto (Fra).
DAMES
GÉANT PARALLÈLE
Finale : Isabelle Blanc (Fra) b. Karine Ruby (Fra).
3^e place : Lidia Trettel (Ita) b. Jagna Marczulajtis (Pol).
Demi-finales : I. Blanc (Fra) b. J. Marczulajtis (Pol) ; K. Ruby (Fra) b. L. Trettel (Ita).
Quarts de finale : I. Blanc (Fra) b. J. Pomagalski (Fra) ; L. Trettel (Ita) b. I. Dal Balcon (Ita) ; K. Ruby (Fra) b. L. Kosglow (USA).

SKI DE FOND

DAMES
POURSUITE 5 KM
1. Olga Danilova (Rus), 24 min 52 s 1
2. Larissa Lazutina (Rus), 24 min 59 s 0
3. Beckie Scott (Can), 25 min 09 s 9
4. Neumannova (Tch), 25 min 10 s 0 ; 5. Bauer (All), 25 min 11 s 1 ; 6. Tchevalova (Rus), 25 min 11 s 3 ; 7. Gavriljuk (Rus), 25 min 13 s 5 ; 8. Skari (Nor), 25 min 14 s 2 ; ... 20. Philippot (Fra), 26 min 11 s ; 33 Storti (Fra), 26 min 27 s 9 ; 39. Vaxelaire-Pierrel (Fra), 26 min 34 s 1.

LUGE

MESSIEURS
BIPLACE
1. Patric-Fritz Leitner-Alexander Resch (All), 1 min 26 s 082 2. Mark Grimmette-Brian Martin

(USA), 1 min 26 s 216 3. Chris Thorpe-Clay Ives (USA), 1 min 26 s 220 4. Skel-Woeller (All), 1 min 26 s 375 ; 5. Moffat-Pothier (Can), 1 min 26 s 501 ; 6. M. Schiegl-T. Schiegl (Aut), 1 min 26 s 518 ; 7. Plankensteiner-Haselrieder (Ita), 1 min 26 s 616 ; 8. A. Linger-W. Linger (Aut), 1 min 26 s 684.

PATINAGE ARTISTIQUE

DANSE
Imposées : 1. Anissina-Peizerat (Fra), 0,2 pt ; 2. Lobacheva-Averbukh (Rus), 0,4 ; 3. Fusar-Poli-Margaglio (Ita), 0,6 ; 4. Bourne-Kraatz (Can), 0,8 ; 5. Drobiazko-Vanagas (Lit), 1,0 ; 6. Chait-Sakhnovski (Isr), 1,2 ; 7. Denkova-Stavitski (Bul), 1,4 ; 8. Winkler-Lohse (All), 1,6 ; ...14. Delobel-Schoenfelder (Fra), 2,8.

TABLEAU DES MÉDAILLES

Allemagne, 16 médailles (5 or ; 7 argent ; 4 bronze)
Norvège, 10 médailles (5 or ; 5 argent)
Etats-Unis, 14 médailles (3 or ; 6 argent ; 5 bronze)
Russie, 9 médailles (3 or ; 4 argent ; 2 bronze)
Suisse, 4 médailles (3 or ; 1 bronze)
France, 5 médailles (2 or ; 2 argent ; 1 bronze)
Finlande, 4 médailles (2 or ; 1 argent ; 1 bronze)
Italie, 4 médailles (2 or ; 1 argent ; 1 bronze)
Canada, 4 médailles (2 or ; 2 bronze)
Espagne, 2 médailles (2 or)
Autriche, 10 médailles (1 or ; 2 argent ; 7 bronze)
Corée du Sud, 2 médailles (1 or ; 1 argent)
Pays-Bas, 2 médailles (1 or ; 1 argent)
Estonie, 2 médailles (1 or ; 1 bronze)
Croatie, 1 médaille (1 or) Suède, 3 médailles (1 argent ; 2 bronze)
Japon, 2 médailles (1 argent ; 1 bronze)
Pologne, 2 médailles (1 argent ; 1 bronze)
Bulgarie, 1 médaille (1 bronze)
Chine, 1 médaille (1 bronze)
République tchèque, 1 médaille (1 bronze)

PROGRAMME

SAMEDI 16 FÉVRIER

Ski alpin
Super-G messieurs (18 heures).
Ski acrobatique
Qualifications saut dames (18 heures) et messieurs (21 h 30).
Biathlon
12,5 km poursuite messieurs (17 heures) et 10 km poursuite dames (20 heures).
Combiné nordique
Épreuve de saut à ski par équipes (17 heures).
Bobsleigh
Bob à deux messieurs, 1^{re} et 2^e manches (23 heures).
Hockey sur glace
Finlande-Bielorussie, Etats-Unis-Russie (2^e tour messieurs), Etats-Unis-Finlande, Allemagne-Chine et Canada-Suède (éliminatoires dames).
Short-track
Finale 1 000 m messieurs ; finale 500 m dames ; éliminatoires relais dames (2 heures dans la nuit de samedi).
Patinage de vitesse
1 000 m messieurs (21 heures).
Curling
Éliminatoires messieurs et dames.

DIMANCHE 17 FÉVRIER

Ski alpin
Super-G dames (18 heures).
Ski de fond
Relais 4 × 10 km messieurs (17 h 30).
Combiné nordique

Épreuve de ski de fond par équipes (21 heures)

Bobsleigh
Bob à deux messieurs, 3^e et 4^e manches (23 heures).
Hockey sur glace
Canada-Allemagne, Suède-République tchèque (2^e tour messieurs) et matches de classement dames.
Patinage artistique
Danse originale (1 h 30 dans la nuit de dimanche).
Patinage de vitesse
1 000 m dames (1 h 15 dans la nuit de dimanche).
Curling
Éliminatoires messieurs (avec France-Suisse à 17 heures et France-Grande-Bretagne à 3 heures dans la nuit de dimanche) et dames.

LUNDI 18 FÉVRIER

Ski acrobatique
Finale saut messieurs (20 heures).
Biathlon
Relais 4 × 7,5 km dames (19 h 30).
Saut à skis
Concours par équipes tremplin 120 m (16 h 30).
Hockey sur glace
Suède-Allemagne, Russie-Finlande, Etats-Unis-Belarus et République tchèque-Canada (2^e tour messieurs).
Patinage artistique
Danse libre (1 h 15 dans la nuit de mercredi).
Curling
Éliminatoires messieurs et dames.

La petite Jazz réveille la gamme Honda

Habitable, polyvalent et spacieux, ce modèle devrait relancer le constructeur japonais



Commercialisée au prix de 13 800 €, la Jazz emprunte son architecture extérieure au monospace.

LA HONDA JAZZ a déjà un bon point pour elle ; elle remplace la Logo. De conception banale et de style mièvre, cette dernière aura illustré les errements qui, à intervalles réguliers, affectent la production de ce constructeur japonais membre, avec Peugeot, BMW et Rover, du dernier carré des firmes automobiles indépendantes. Honda, signature attachante, capable d'allier innovation technique et imagination, se devait de rectifier le tir. La Jazz, plus avenante que sa devancière, va lui permettre de faire de nouveau entendre sa différence dans la catégorie des petites voitures.

Avec son museau pointu, elle n'essaie pas de se faire passer pour une sportive ou une familiale, mais pour ce qu'elle est : une petite auto ramassée de 3,80 m. De profil, l'impression évolue. Son nez ultracour, sur lequel empient le pare-brise et les phares, a été conçu pour libérer du volume afin de loger les occupants ainsi que leurs bagages. La voiture s'étire en longueur, mais la hauteur du pavillon et le dessin des surfaces vitrées permettent à la Jazz de ne pas ressembler à un cigare. Confirmation une fois à l'intérieur ; la nouvelle Honda est réellement spacieuse, en particulier à l'arrière, avec un coffre affichant une belle capacité (380 litres) en configuration standard.

De plus, la Jazz se dote de la panoplie complète de l'auto transformable. Le dossier du siège avant droit peut basculer vers l'avant, et la banquette arrière se séparer en deux, chaque partie pouvant disparaître dans le plancher et se rabattre sans même qu'il soit nécessaire de replier les appuie-tête. Ces opérations simples libèrent une aire de chargement plane capable d'héberger, par exemple, deux VTT. A

tout cela, s'ajoute comme il se doit une multitude de vide-poches (la console centrale peut accueillir 11 cassettes ou 9 CD), de porte-gobelets et de porte-bouteilles.

Pour faire aussi vaste en si peu d'espace, Honda a eu recours à quelques choix originaux, tels le réservoir d'essence installé au milieu de la voiture, en dessous du plancher avant, ou les suspensions

Une marque à la peine en Europe

Honda a ravi l'an passé à Nissan la place de numéro deux sur le marché automobile japonais et enregistre des progrès sensibles en Amérique du Nord. En revanche, cette firme, dont la réputation dans le domaine des motos et des scooters n'est plus à faire, recule en Europe. Désormais reconnu dans le cercle des véhicules de loisirs avec les 4 x 4 CR-V (dont la nouvelle génération sera bientôt disponible) et HR-V, Honda a connu une longue panne d'inspiration sur le marché des berlines classiques avec sa gamme de modèles vieillissants ou mal renouvelés.

Comme la Jazz, fabriquée au Japon, la nouvelle Civic paraît convaincante mais elle pâtit cruellement, comme les autres Honda, de l'absence de motorisation diesel. Ce retard sera prochainement comblé avec l'installation d'un moteur Isuzu en attendant que Honda ait mis au point ses propres mécaniques. Enfin, la complète réorganisation du réseau de distribution européen n'a pas contribué à la bonne tenue des ventes, qui, l'an passé, représentaient 6 500 immatriculations en France, contre 14 000 au début des années 1990.

très ramassées et aux géométries particulières, avec une barre de torsion en forme de H à l'arrière. L'unique moteur disponible – un quatre-cylindres essence de 1,2 litre développant 78 chevaux – recourt à un allumage séquentiel à deux bougies par cylindre régulé en fonction du régime et de la charge du moteur pour assurer une combustion plus efficace.

La Jazz se contente d'une consommation très raisonnable (5,5 litres en moyenne aux 100 km, selon le constructeur) et d'un niveau très bas d'émission d'oxydes de carbone (129 grammes au kilomètre), qui vient opportunément rappeler que les moteurs diesel n'ont pas le monopole de la bonne conscience écologique. De plus, le petit 1,2 litre ne rechigne pas à la tâche et offre des performances suffisantes pour affronter des parcours autoroutiers.

Correctement motorisée et bien suspendue, la Jazz n'est, malgré sa

taille, plus vraiment une petite voiture. Elle refuse de se laisser enfermer dans un statut de modèle à vocation urbaine ou de deuxième véhicule du ménage, et revendique une vraie polyvalence. Ses prestations, son habitabilité mais aussi son prix (à partir de 13 800 €), l'éloignent de l'archétype de la petite auto de ville, mais ses dimensions contenues la différencient des modèles familiaux à vocation utilitaire explicite (Renault Kangoo ou Citroën Berlingo) ou implicite (Toyota Yaris Verso, par exemple).

MANQUE D'ORIGINALITÉ

Domage que quelques imperfections n'empêchent cette petite-grande de réaliser le sans-fautes. Le moteur émet une sonorité métallique qui s'estompe avec la vitesse mais résonne désagréablement à moyen régime, alors que la direction électrique trop assistée transmet des sensations légèrement floues à faible allure. L'habi-



La nouvelle Honda est réellement spacieuse, en particulier à l'arrière, avec un coffre affichant une belle capacité de 380 litres.

table de la Jazz, très réussi sous l'angle pratique, l'est nettement moins si on le considère du côté de la « qualité perçue ». L'assemblage des différents éléments n'est pas irréprochable et les grandes surfaces de plastique (faux alu, faux acier) n'ont rien de très inspirées.

Extérieurement, il lui manque ce petit quelque chose d'originalité et de roublardise qui en ferait une voiture vraiment craquante. Sans compter que le spectre des couleurs disponibles se limite en tout et pour tout à un choix entre trois teintes (jaune clair, gris-argent ou bleu). La palette devrait bientôt être élargie, mais, s'agissant de la motorisation, Honda ne prévoit pas encore d'installer sous le capot un moteur diesel, ce qui ralentira à coup sûr la diffusion de cette voiture qui confirme le réveil de la marque depuis l'apparition de la Civic de dernière génération, l'an passé.

Au-delà du cas de la Jazz, les choix de Honda fournissent un nouvel exemple des mutations de ce que l'on pourrait appeler l'anthropologie automobile. Désormais, les nouvelles voitures sont plus hautes et bien plus habitables que le modèle qu'elles remplacent. Les berlines moyennes récentes (Peugeot 307, Fiat Stilo, Toyota Corolla, Honda Civic), mais aussi les petites voitures, empruntent leur architecture à un monospace, suivant ainsi tardivement la voie ouverte il y a presque dix ans par la Twingo.

En parallèle, le terme de monospace est sorti du discours des gran-

des marques – hormis Renault, bien sûr, qui l'a en quelque sorte préempté –, car il ne permet plus de singulariser un modèle dans la mesure où la recherche d'une habitabilité maximale dans un encombrement minimum constitue, aujourd'hui, la priorité essentielle du cahier des charges de la plupart

Fiche technique

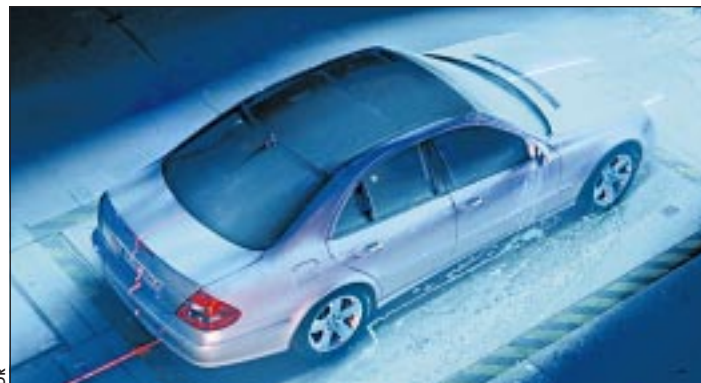
- **Dimensions** (L x l x h) : 3,83 x 1,67 x 1,52 m.
- **Poids** : 978 kg.
- **Motorisation** : quatre-cylindres essence, 1,2 l (78 ch).
- **Consommation** : 5,5 litres aux 100 kilomètres.
- **Emissions CO₂** : 129 g/km.
- **Équipements de série** : siège avant droit à dossier inclinable, banquette arrière repliable et basculante, direction assistée électrique.
- **Prix** : 13 800 €.

des berlines, petites et moyennes. Dans quelques mois, Ford commercialisera une variante de la nouvelle Fiesta assez comparable à la Jazz, et l'on prête à Renault le projet d'intercaler sous peu un monospace entre la Twingo et le Scénic, conçu sur la base de la Clio. Le néo-conformisme automobile s'appelle la voiture-cocon, mais, jusqu'à présent, personne ne s'en est plaint.

Jean-Michel Normand

La Mercedes Classe E s'améliore dans la continuité

Associé à la boîte de vitesses automatique, son moteur diesel excelle sur tout type de trajets



Lourde (1,66 tonne), la Classe E reste pourtant dynamique.

VOITURE BOURGEOISE par excellence, appréciée des notables, des chauffeurs de taxi et des dévoreurs de kilomètres d'autoroute, la Mercedes Classe E s'est refait une jeunesse. Cela ne saute pas aux yeux, car le style de cette cinquième génération n'a guère évolué par rapport à la version de 1995, celle qui avait créé une petite sensation avec ses quatre phares ovales.

Hormis une très légère modification de ces fameux blocs optiques et quelques retouches au niveau de la malle arrière, les lignes restent très proches du modèle précédent. Conservatrice dans l'âme, la Classe E arbore fièrement l'étoile à trois branches plantée au bout de son capot.

Avec ce modèle, la firme de Stuttgart joue la continuité mais ne s'interdit pas d'apporter des améliorations qui pourront faire la différence avec la concurrence. On ne surprendra personne en insistant sur le confort de la nouvelle Classe E, qui se rapproche de celui de l'opulente Classe S, et accueille en « première mondiale » un siège conducteur multicontour adaptatif. Le galbe du dossier s'adapte automatiquement à la situation de conduite ; des cousins pneumatiques, disposés sur les parties latérales du siège, se gonflent et se dégonflent lorsque l'on aborde une courbe.

Ainsi, le conducteur est parfaitement maintenu, quel que soit l'angle du virage. Loin d'être un gadget, ce système est reposant et on le trouve même sécurisant au fil des kilomètres. Evidemment, ce précieux accessoire est en option (680 €) et peut être installé aussi pour le passager, en doublant le tarif unitaire.

Lourde (1,66 tonne), la Classe E ne manque pourtant pas de qualités dynamiques. Le très efficace diesel – le 270 Cdi développe lar-

gement ses 177 chevaux – est impérial, quelle que soit la plage de régime. Associé à la boîte de vitesses automatique séquentielle à cinq rapports, il excelle comme prévu sur les longs trajets autoroutiers, mais ne rechigne nullement sur des parcours moins rectilignes ou en circulation urbaine. Du reste, Mercedes prévoit de réaliser en France pas moins de 90 % de ses objectifs commerciaux avec des moteurs diesel.

VASTE LISTE D'OPTIONS

On formulera toutefois quelques réserves sur la boîte de vitesses mécanique, étonnamment dure et imprécise dans le passage des rapports. En revanche, le freinage, doté d'un calculateur électronique, qui, notamment, dose la pression exercée sur la pédale de frein, est d'une parfaite efficacité.

Comme toujours chez Mercedes, la liste des options est très vaste et très chère. Le constructeur évoque pudiquement son souci de permettre aux clients de « personnaliser » leur voiture. On retiendra, entre autres, l'Airmatic-DC, un amortissement adaptatif, facturé 2 000 €, qui fait varier la réponse des amortisseurs selon le type de revêtement rencontré, le style de conduite et la charge du véhicule.

Avec un prix de vente de 41 480 € (en version diesel avec boîte automatique cinq rapports), des objectifs de vente de 7 600 exemplaires en 2002 et 10 000 modèles les années suivantes pour la France, Mercedes entend bien rentabiliser les 2 milliards d'euros d'investissement que représente cette nouvelle berline. Celle-ci peut déjà compter sur une solide clientèle d'habités.

Dominique Hoffmann

LES BONNES AFFAIRES SONT DE RETOUR DANS LE 19^{ème}



VENEZ DÉCOUVRIR LES POINTS FORTS CITROËN FÉLIX FAURE

1/ LES PRIX

Des prix très attractifs sur toute la gamme Citroën avec, en plus, des promotions sans cesse renouvelées.

2/ LE CHOIX

Avec un fichier de plusieurs milliers de véhicules toujours disponible, vous trouverez facilement la voiture de votre choix.

3/ LE SERVICE

Félix Faure c'est plus de 300 personnes qui chaque jour s'engagent à apporter le meilleur service à chaque client.

4/ LE FINANCEMENT

Citroën Financement étudie avec chaque client la meilleure formule en fonction de son budget : un véritable crédit à la carte.

5/ LES PROMOTIONS

Des offres exceptionnelles à suivre : les remises, les reprises, la Fête des mères, la Saint Valentin et des promotions toute l'année...

6/ LA GARANTIE

Tous nos véhicules bénéficient d'une garantie d'un an pièces et main d'œuvre.

7/ LA SÉCURITÉ

Nous connaissons parfaitement l'origine de chaque véhicule récent. Tous leurs organes de sécurité sont contrôlés par des techniciens Citroën.

8/ LA NOTORIÉTÉ

Pour chaque véhicule vendu nous engageons notre réputation parce que nous sommes attachés à une image de marque construite depuis des années.

GRAND CHOIX DE VÉHICULES RÉCENTS

- Faible kilométrage ● Financement à la carte ● Prix attractif

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime
Fournisseur officiel en bonnes affaires



59, avenue Jean Jaurès - PARIS 19^{ème}

01 44 52 79 79

Hubert Reeves, le conteur émerveillé et infatigable de l'histoire de l'Univers

Célèbre pour son travail de vulgarisation, l'astrophysicien québécois a inspiré le spectacle « Poussières d'étoiles », qui débute à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, à Paris

AVEC son éternel visage de druide vénérable, on en oublierait presque qu'un jour Hubert Reeves fut un enfant. Un petit garçon auquel ses parents faisaient partager leur

■ **PORTRAIT**

« Jamais je n'avais prévu qu'un jour je deviendrais médiatique »

curiosité et leur émerveillement pour la nature. La nuit tombée, la famille sortait de sa maison près du lac, au Québec, pour admirer les étoiles et dessiner par l'esprit les figures des constellations. « Ce que vous valorisez en disant "ça c'est intéressant", vos enfants le trouvent précieux, résume-t-il aujourd'hui. Mes parents aimaient ce qui touchait aux sciences naturelles et l'idée que je ferais des sciences m'est donc venue très tôt. »

Friand de mathématiques, le jeune Reeves opte pour la physique, qu'il étudie à Montréal d'abord puis aux Etats-Unis, à la prestigieuse Cornell University (Etat de New York) où, se souvient-il, « se trouvaient les fondateurs de l'astrophysique nucléaire. S'est opérée la magie des grandes universités américaines, où vous vous sentez capables de faire de grandes choses. Y régnait une créativité contagieuse qui donnait des ailes. »

Contaminé, Hubert Reeves plonge dans le feu stellaire et dans le passé de l'Univers. A la fin des années 1950, le jeune chercheur canadien se passionne pour la naissance, la vie et la mort des étoiles et la manière dont ces boules de gaz en fusion thermonucléaire fabriquent les éléments chimiques dont nous sommes tous constitués mais qui n'existaient pas encore après le Big Bang originel. Suit un détour comme conseiller scientifique à la NASA de 1960 à 1964, années au cours desquelles Hubert Reeves forme des professeurs pour les départements de sciences spatiales qui se créent alors à tour de bras au sein des universités américaines dans le cadre de l'essor de la conquête de l'espace. En 1965, après avoir enseigné pendant un an la physique nucléaire à l'Université libre de Bruxelles, il est invité à prodiguer son savoir en France. Venu pour un an, il ne repartira pas.

Directeur de recherches au CNRS et conseiller scientifique au Commissariat à l'énergie atomique, Hubert Reeves suit une carrière bien balisée. « Jamais je n'avais prévu qu'un jour je deviendrais



NASA/ESO/F. CAILLON/CSI

médiatique, sourit-il comme s'il en était encore surpris. C'est arrivé parce que, en vacances ou ailleurs, je parlais d'astronomie à des amis, ce qui suscitait chez eux un intérêt énorme. Un phénomène amplifié par un sens du mot juste et un talent de conteur hérité d'une grand-mère qui lui narrait à la veillée des histoires sans fin.

« Un jour, quelqu'un m'a demandé : "Pourquoi n'écris-tu pas un livre ?" Cela a été Patience dans l'azur, que j'ai présenté à une trentaine de maisons d'édition. Elles m'ont toutes répondu que l'astronomie n'intéressait pas les gens. J'ai rangé mon manuscrit jusqu'au jour où mon ami le physicien Jean-Marc Lévy-Leblond m'a annoncé qu'il allait lancer la collection « Science ouverte » au Seuil. J'ai ressorti Patience dans l'azur. On m'a dit que j'aurais de la chance s'il s'en vendait trois mille. Aujourd'hui, on a dépassé le million d'exemplaires et il est traduit en plus de trente langues... »

En 1981, Hubert Reeves commence une seconde carrière à laquelle il n'était pas préparé : relayeur de savoir, médiateur entre une science dure et un public avide de comprendre d'où il vient, quels sont les rapports généalogiques entre les étoiles et lui. La célébrité

tombe sur lui comme une pierre dès que s'enclenche le cycle télévision-conférences-livre... « J'ai parfois l'impression que le présentateur de mes conférences parle d'un autre que moi. La célébrité, c'est déstabilisant, enivrant et un peu dangereux : on risque d'avoir la grosse tête. Heureusement, ma femme et mes amis me surveillent. »

MENER À BIEN SES PROJETS

Chaque jour, au courrier, arrive au moins une demande d'exposé mais, même infatigable, Hubert Reeves s'est imposé des quotas – une conférence par semaine en France, une par mois à l'étranger – afin de mener à bien ses autres projets. Le 16 février, commençait à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, à Paris, un opéra cosmique, « Poussières d'étoiles », inspiré de son livre du même nom (*Le Monde* du 14 février). Même si la loi française l'a poussé vers la retraite, l'astrophysicien n'en poursuit pas moins ses travaux de recherche chez lui, grâce à Internet, et, une fois par an, donne un mois de cours à l'université de Montréal, le Canada n'imposant pas de limite d'âge aux scientifiques.

En 2002, Hubert Reeves aura

Engagement écologique

En février 2001, Hubert Reeves est devenu président de la Ligue pour la préservation de la faune sauvage, prenant la succession de Théodore Monod, décédé en novembre 2000. Il prépare également un livre sur la détérioration de la planète. L'astrophysicien se dit inquiet de l'état du monde dans lequel vivront ses petits-enfants en 2050 : « L'astronomie nous apprend qu'il a fallu 15 milliards d'années pour fabriquer le cerveau humain. C'est un paradoxe de voir que cet être humain menace à très court terme la poursuite de l'évolution, la biodiversité. Nous sommes en train de faire régresser la vie et de rendre la planète inhabitable. En nous montrant le long chemin parcouru pour mener à la Terre telle que nous la connaissons, l'astronomie donne une portée plus vaste aux problèmes actuels. Cela amplifie l'idée de gâchis. » Au sein de l'association qu'il préside, Hubert Reeves veut internationaliser la lutte pour la protection de l'environnement et rêve de faire accepter un droit d'ingérence écologique.

Né à Montréal en 1932, Hubert Reeves fait ses études au Canada puis aux Etats-Unis. Un temps conseiller scientifique pour la NASA, cet astrophysicien s'installe en France en 1965. Son premier livre, « Patience dans l'azur », paru en 1981, connaît un succès considérable. Il sera suivi d'une dizaine d'autres ouvrages.

Le premier chat cloné se porte bien

LA LISTE des animaux clonés peut désormais s'enrichir d'une chatte, américaine, âgée de deux mois et demi et surnommée « Cc » (pour Carbon copy). Selon la revue scientifique *Nature*, qui a mis en ligne, jeudi 14 février, les travaux de l'université A&M du Texas, l'animal, comme l'agnelle Dolly, a été obtenu à partir d'une cellule adulte. Il s'agissait d'une cellule de cumulus (un type cellulaire contribuant au développement des ovules dans l'ovaire) dont le noyau a été transféré dans un ovocyte énucléé. L'embryon obtenu a été implanté dans l'utérus d'une mère porteuse. Au total, les chercheurs ont transplanté quatre-vingt-sept embryons dans huit chattes porteuses pour aboutir à un seul clone vivant, soit « un taux de succès comparable à celui obtenu pour le clonage d'autres mammifères ». Si la bonne santé apparente de « Cc » se confirme, elle pourrait ouvrir l'ère, sans doute très lucrative, du clonage d'animaux de compagnie.



Des nerfs aux formes olympiques

PROFITANT DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER qui se tiennent dans leur Etat, des chercheurs de l'université de l'Utah ont décidé de donner un coup de projecteur sur les progrès accomplis par les techniques de croissance dirigée des cellules nerveuses – et leurs possibles retombées thérapeutiques (*Chemical and Engineering News* de février). Ils ont donc dessiné cinq anneaux olympiques « vivants » constitués de neurones.



UNIVERSITY OF UTAH

Patrick Tresco et ses collègues ont obtenu ces anneaux entrelacés, mesurant au total 3,4 millimètres de large, au terme de dix étapes utilisant notamment des techniques empruntées à la

photogravure des circuits imprimés. Un moule tapissé de protéines a accueilli des fibroblastes, des cellules nerveuses qui ont ensuite favorisé la croissance de neurones de rats. Le tout a été rendu visible grâce à des anticorps fluorescents en lumière rouge. « Nous n'en sommes qu'aux premières étapes de la réparation nerveuse », reconnaît Patrick Tresco, qui table sur une convergence de la biologie et de l'ingénierie pour aider à l'avenir à la reconstruction du système nerveux humain.

Dormir moins pour vivre vieux

UNE ÉTUDE AMÉRICAINE, publiée le 15 février dans les *Archives of General Psychiatry*, conduite sur un million d'adultes âgés de 30 à 102 ans indique que, pour vivre vieux, il est préférable de dormir moins de huit heures par nuit. Les sujets qui ne s'offrent que sept heures de sommeil connaissent un taux de mortalité, mesuré sur six ans, 12 % inférieur à ceux qui dorment huit heures. Même cinq heures par nuit offrent un taux de survie supérieur à des nuits de huit heures et plus. Cette corrélation n'est pas expliquée. « Nous ne savons pas si un sommeil prolongé conduit à la mort », précise Daniel F. Kripke, professeur de psychiatrie à l'école de médecine de San Diego (Californie).

Pierre Barthélémy

Guerre ouverte contre le monopole des revues scientifiques

La Fondation Soros a investi 3 millions de dollars dans le projet de l'« Initiative de Budapest »

Le Monde INTERACTIF

ASSOCIÉ à la Fondation Soros, un collectif de chercheurs de renom a déclaré la guerre, mercredi 13 février, aux grandes revues scientifiques. Signé par plusieurs centaines d'universitaires dès le lendemain de sa publication, le manifeste de l'« Initiative de Budapest pour l'accès ouvert » (BOAI) revendique « l'accès libre à toute la littérature scientifique » et annonce son intention de libérer celle-ci du monopole des grands éditeurs.

Née d'une réunion organisée début décembre 2001 dans la capitale hongroise, la BOAI s'en prend durement à la politique commerciale des grandes « revues savantes ». Celles-ci, qui détiennent les droits d'exploitation des articles qu'elles éditent, sont vendues à des tarifs jugés prohibitifs par les signataires du manifeste. En freinant la diffusion du savoir, estiment les tenants du projet, elles ralentissent la recherche et portent un lourd préjudice aux pays du sud. La justification d'un tel système, forgé depuis la fin du XIX^e siècle, repose sur le contrôle

des contributions par un comité de lecture, garant de la qualité scientifique des articles publiés.

Sans remettre en question ce principe de validation, la BOAI veut explorer toutes les voies de contournement des grands éditeurs comme Springer-Verlag ou Elsevier. « La création de revues alternatives, en ligne et gratuites, est à envisager, estime Stevan Harnad, professeur de sciences cognitives à l'université de Southampton (Grande-Bretagne), un des instigateurs du projet. Mais il existe aujourd'hui environ 20 000 revues à comité de lecture : tenter de s'y substituer pourrait prendre des décennies ! » Certains projets de cet ordre, comme la revue électronique à comité de lecture BioMed Central, ont déjà été mis en place, mais leur portée reste limitée.

L'UTILISATION D'INTERNET

Pour une grande part des signataires du manifeste de Budapest, le moyen de contourner les maisons d'édition réside plutôt dans l'utilisation d'Internet associée à ce que les spécialistes nomment l'autoarchivage. Lorsqu'un article est publié par une de ces revues, l'auteur en cède tous les droits

d'exploitation à l'éditeur. Mais le chercheur reste libre d'en déposer, sur le serveur de son centre de recherche, la version non corrigée par le comité de lecture de la revue. « Ensuite, trouver des outils logiciels de « ratissage » de base de données ne pose pas de problème », souligne Jean-Claude Guédon, un historien des sciences très impliqué dans le projet.

STIMULER L'AUTOARCHIVAGE

Reste, toutefois, à promouvoir cette pratique et à affiner des normes communes de publication. Pour stimuler l'autoarchivage et la création de revues gratuites à comité de lecture, la Fondation Soros a annoncé l'investissement de 3 millions de dollars dans le projet. Et certains signataires ont d'ores et déjà demandé au cabinet de Lionel Jospin de réfléchir à l'octroi d'une subvention équivalente. Car la France pourrait y trouver son compte. « Les Français sont absents de la grande édition scientifique internationale et la recherche française y est souvent minorée », ajoute M. Guédon.

Le succès de la BOAI pourrait se révéler fatal aux grands éditeurs. Depuis le début des années 70,

leur politique tarifaire provoque une exaspération croissante dans le monde scientifique. « Les chercheurs qui publient dans ces revues sont salariés par des instituts de recherche publics, explique un chercheur. Ils ne sont pas rémunérés pour les articles qu'ils soumettent aux revues et celles-ci sont vendues à prix d'or aux mêmes instituts publics. Les grands éditeurs vivent en quelque sorte sur une rente versée par les Etats ! » « Au Canada, soixante-quatre universités se sont regroupées pour exploiter le contenu des revues d'Elsevier, ajoute M. Guédon. Si elles avaient acheté leur contenu pour trois ans, elles auraient déboursé environ 50 millions d'euros. Ces sommes sont inaccessibles aux universités des pays du Sud. »

A l'heure où un nombre croissant d'enjeux scientifiques déterminent des choix de société, certains chercheurs ne cachent pas leurs craintes de voir les plus gros éditeurs prendre, à terme, le contrôle de la production de littérature scientifique.

Stéphane Foucart

★ www.soros.org/dev/manifesto

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN
NUMÉRO SPÉCIAL

3000

Génération Porto Alegre

numéro spécial 3000

52 pages

- d'interviews
- des cartes inédites
- des livres

Michel ROCARD Serge LATOUCHE Laurent VOULZY

de reportages

Inde La résistance des paysans à l'offensive des multinationales

Abouacbar DIOP Un pont entre Paris et Dakar

Brésil Le plan de bataille anti-sida

En vente jusqu'au 20 février chez votre marchand de journaux 3,90€

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

Le Sud est sous la pluie

DIMANCHE 17 FÉVRIER
Lever du soleil à Paris : 7 h 57
Coucher du soleil à Paris : 18 h 13

La perturbation méditerranéenne continue d'affecter le sud de la France. En journée, les nuages et la pluie s'étendent même vers le sud-ouest et le centre du pays. Bien que le nord-ouest reste en marge d'un anticyclone atlantique, des voiles nuageux circulent fréquemment.

Bretagne, pays de la Loire, Basse-Normandie. Sur la Bretagne et la Normandie, la matinée est lumineuse puis le ciel se couvre par l'ouest dans l'après-midi. Les Pays de Loire restent sous un voile nuageux parfois dense. Les températures varient entre 6 et 8 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Du nord à l'Ile-de-France, le soleil se cache souvent derrière de fins nuages inoffensifs. Sur le Centre, les nuages sont plus épais. Les températures s'échelonnent entre 6 et 7 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Quelques brumes se forment en fin de nuit. Le ciel se partage ensuite entre quelques éclaircies et de fréquents passages de nuages inoffensifs. Les températures sont comprises entre 8 et 10 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Les pluies qui affectent l'Aveyron dès le matin et donnent de la neige au dessus de 600 m, s'étendent vers la région de Toulouse dans l'après-midi. Ailleurs, le ciel reste gris et quelques averses neigeuses se produisent sur les Pyrénées. Il fait de 5 à 9 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Les nuages sont nombreux, plus particulièrement sur Massif Central où il neige faiblement au dessus de 700 m. Quelques averses neigeuses sont également possible sur les Alpes. Il fait de 4 à 7 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Ciel couvert et pluies parfois orageuses sont au programme de ce dimanche. Il neige sur les Cévennes au dessus de 800 m. Il fait de 4 à 13 degrés.

17 FÉV. 2002 PRÉVISIONS
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

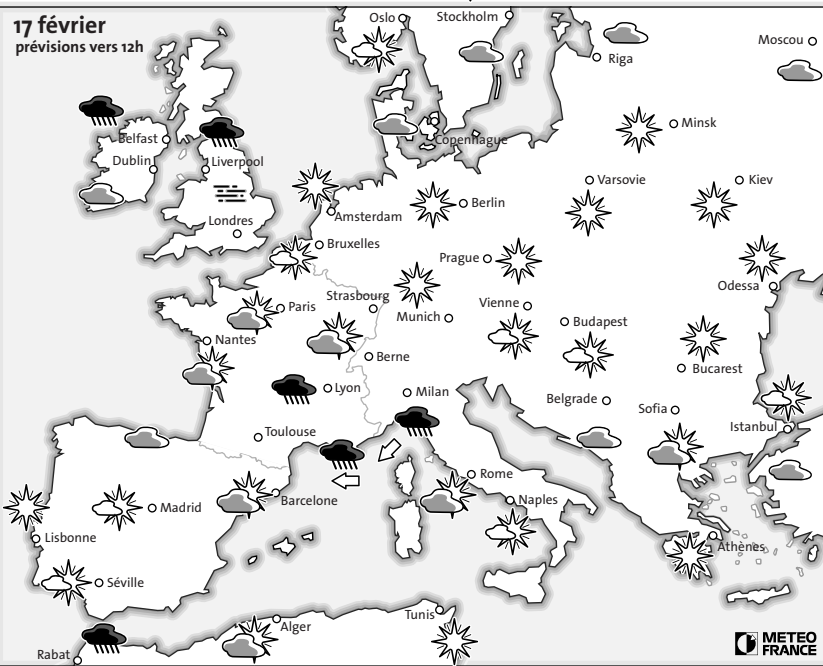
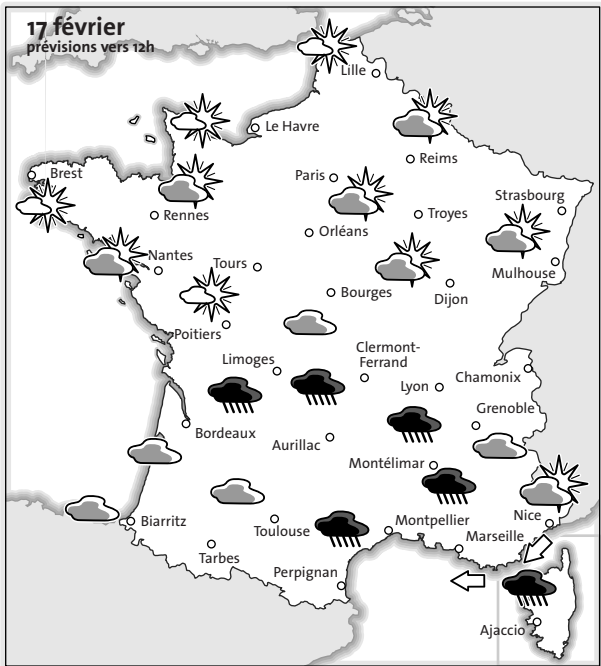
FRANCE MÉTROPOLE			
Ajaccio	5/13 P	Milan	2/10 S
Biarritz	2/8 C	Moscou	0/3 C
Bordeaux	0/8 C	Munich	-1/9 S
Bourges	-2/8 C	Naples	11/18 N
Brest	2/8 N	Oslo	-6/6 N
Caen	-1/8 S	Palma de M.	7/15 S
Cherbourg	-1/8 N	Prague	-2/7 S
Clermont-F.	2/8 P	Rome	8/17 N
Dijon	-2/8 N	Séville	10/18 N
Grenoble	0/10 C	Sofia	-4/9 N
Lille	-3/6 S	St-Petersb.	1/5 C
Limoges	0/4 P	Stockholm	2/8 C
Lyon	2/10 P	Ténéfife	13/21 S
Marseille	6/13 P	Varsovie	-6/7 S
Nancy	-1/9 N	Venise	5/7 P
Nantes	0/6 N	Vienne	1/7 S
Nice	7/12 N		
Paris	-1/8 N		
Pau	-1/7 C		
Perpignan	3/13 P		
Rennes	0/7 S		
St-Etienne	2/9 P		
Strasbourg	0/11 N		
Toulouse	0/6 P		
Tours	-1/7 N		

AMÉRIQUES		
Brasilia		19/27 P
Buenos Aires		17/26 S
Caracas		23/30 S
Chicago		-3/2 S
Lima		20/25 P
Los Angeles		10/13 P
Mexico		7/23 S
Montréal		-11/-4 S
New York		3/7 P
San Francisco		9/13 S
Santiago Ch.		13/28 S
Toronto		-8/0*
Washington DC		4/7 S

AFRIQUE		
Alger		7/20 N
Dakar		19/24 S
Kinshasa		22/27 P
Le Caire		12/19 N
Nairobi		16/29 S
Pretoria		17/20 P
Rabat		12/18 P
Tunis		8/21 S

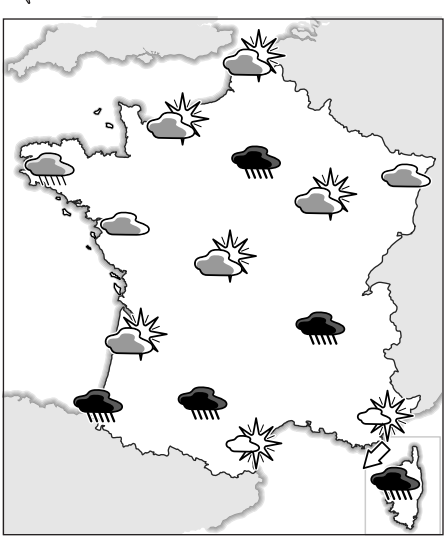
EUROPE		
Amsterdam		-4/5 S
Athènes		7/14 S
Barcelone		6/12 N
Belfast		4/7 P
Belgrade		5/14 C
Berlin		-4/7 S
Berne		-3/8 N
Bruxelles		-5/5 S
Bucarest		-6/9 S
Budapest		-3/7 S
Copenhague		3/5 C
Dublin		4/9 C
Francfort		-3/8 S
Genève		-1/9 C
Helsinki		
Istanbul		
Kiev		
Lisbonne		
Liverpool		
Londres		
Luxembourg		

ASIE-OcéANIE		
Bangkok		26/34 S
Beyrouth		13/19 S
Bombay		23/32 S
Djakarta		24/29 P
Dubaï		15/24 S
Hanoï		18/22 P
Hongkong		15/23 S
Jérusalem		3/14 S
New Delhi		14/26 S
Pékin		-2/6 S
Séoul		0/8 P
Singapour		
Sydney		
Tokyo		



17 février prévisions vers 12h

Soleil, Peu nuageux, Couvert, Brèves éclaircies, Averses, Pluie, Orage, Neige, Brouillard, Vent fort



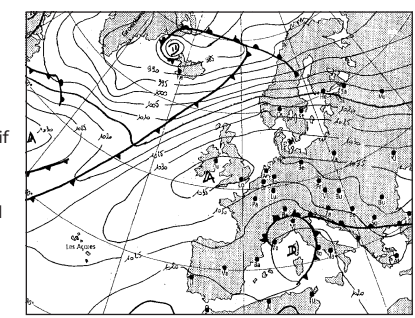
PRÉVISIONS POUR LE 18 FÉVRIER

Partez décompresser sous les hautes pressions.

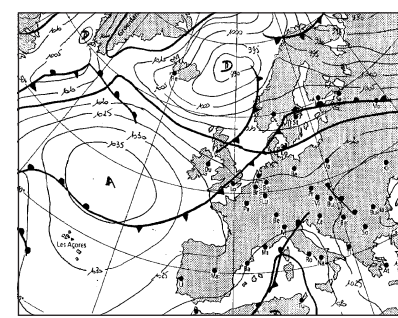
faire du ciel le plus bel endroit de la terre

AIR FRANCE

Lundi 18 février
Du sud-ouest au nord-est de la France, les nuages dominent avec quelques pluies faibles sur le massif Central. Sur le nord-ouest, après une matinée grise et humide, le soleil perce dans l'après-midi. Le soleil fait son retour près de la Méditerranée.



SITUATION LE 16 FÉVRIER À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 18 FÉVRIER À 0 HEURE TU

L'hydracarien, discret mais précieux indicateur écologique



HISTOIRES NATURELLES
Tous les samedis datés dimanche lundi, curiosités animales

UNIONICOLA, Teutonia, Nautarachna, Limnochares... Ils ont des noms impossibles, et pour la plupart, inconnus du commun des mortels. Minuscules (un millimètre et demi est un maximum), bien cachés, sans action directe sur l'homme, ils pourraient ne pas exister : qui s'en inquiéterait ? Pourtant, les acariens aquatiques – les hydracariens –, savent jouer leur rôle dans l'écologie des rivières. Présents par millions dans toutes les eaux douces, à la fois prédateurs et parasites, ils constituent peut-être même un des principaux groupes de régulation des insectes à développement aquatique.

Invisibles, mais très actifs, les membres de cette vaste famille (près de 200 espèces recensées en France) présentent en effet une particularité essentielle : ils sont

tous associés, à des degrés divers, à des invertébrés – crustacés et plus encore insectes. Dans le cas le plus simple, ces derniers lui servent juste de pâture. A l'état larvaire, bien sûr – ce qui, compte tenu des tailles respectives de l'agresseur et de l'agressé, constitue déjà une belle performance. L'union fait ici la force : pour s'attaquer à un ver de vase, un seul acarien suffit tout d'abord, qui lui inocule une toxine de son cru ; après quoi une cinquantaine de congénères se précipitent en renfort, et c'est la curée.

Mais les insectes, pour l'hydracarien, ne constituent pas seulement une source d'alimentation. Ils sont aussi, presque toujours, un passage obligé dans son cycle de développement. Coléoptère, chironome, mouche ou moustique – toutes les espèces peuvent faire l'affaire, pourvu que leur larve se développe en milieu aquatique. Là où, précisément, sont pondus les œufs du petit parasite.

Ainsi *Arrenurus* serait-il incapa-

ble de se reproduire sans la larve de la libellule. Celle-ci, chassant à l'affût dans les plantes aquatiques, vit au ras de l'eau, ce qui permet aux larves de cet acarien de s'insinuer sous ses fourreaux alaires. Quand viendra pour l'odonate le temps de la métamorphose, elles migreront vers son thorax ou ses nervures alaires, auxquelles elles se fixeront par leurs pièces buccales. Ainsi trouveront-elles sur place de quoi se nourrir (un rien de peau suffit à leur survie). Ainsi qu'un moyen de transport en commun, puisqu'une seule libellule peut aisément véhiculer jusqu'à cinquante acariens sans que son vol en semble affecté.

La suite sera fonction des habitudes de la « demoiselle » au moment de la ponte – période à laquelle les larves parasites la quitteront. Soit la libellule déposera ses œufs en milieu aquatique, et les *Arrenurus* en devenir plongeront dans l'eau pour s'y transformer en nymphes. Soit elle choisira un milieu asséché, et les larves

tomberont sur le sol. Elles y mourront peut-être, à moins que le lieu soit rapidement inondé.

On ne sait rien, ou presque, de leur répartition dans les eaux nationales

La nature a-t-elle besoin d'ordre ? Chaque espèce, en tout cas, possède ainsi son insecte de prédilection, qu'il parasite à un moment ou un autre de son développement. « Il le reconnaît sans doute par le biais de substances chimiques, et peut-être aussi par la spécificité de ses vibrations dans l'eau. Comme tous les arachnides, les hydracariens sont en effet dotés de soies sensorielles extrêmement sensibles », avance Michel Bertrand, du laboratoire de zoogéographie de l'université Montpellier-III. L'un

des rares spécialistes français, pour ne pas dire le seul, à se consacrer à cette famille nombreuse.

« Après avoir passé ma vie à étudier les acariens terrestres, j'ai décidé il y a peu de me reconverter et de me consacrer à leurs cousins aquatiques », précise-t-il. Le travail ne lui manquera pas : en France, contrairement à ce qui se passe en Allemagne ou en Italie, cela fait plusieurs décennies que ces organismes ne sont quasiment plus étudiés. Conséquence : on ne sait rien, ou presque, de leur répartition dans les eaux nationales – alors qu'ils constituent, du fait même de leurs liaisons dangereuses avec les autres invertébrés, de précieux indicateurs écologiques.

Les raisons de ce désintérêt ? La difficulté de la tâche. « Pour réévaluer les différentes populations d'hydracariens, il faut d'abord apprendre à les reconnaître, ce qui implique de réactualiser toutes les données anciennes. Dans le contexte de la recherche française, qui néglige les études de systématique

depuis plus de vingt ans, ce n'est guère évident », commente Michel Bertrand. Avec Valérie Peyrusse, qui termine sa thèse dans son laboratoire, cela fait maintenant plusieurs années qu'il a retroussé ses manches, et commencé de recenser les populations présentes dans la région de Montpellier.

Premières conclusions de ce labeur : on constate une surprenante diversité des acariens aquatiques dans les rivières méditerranéennes. Et une dominance des *Piona*, qui sont, à l'état adulte, de féroces prédateurs de larves d'insectes. En coopération avec d'autres chercheurs, Michel Bertrand mène d'ailleurs des tests sur le terrain, afin de déterminer si ces hydracariens prolifiques (de 30 à 50 œufs produits à chaque ponte) peuvent contribuer à la lutte contre les moustiques. A force de patience, son travail de bénédictin pourrait même finir par avoir des retombées pratiques.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 042

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

3. Fait ceinture et garde au chaud. - 4. Renvoi dans l'ouvrage. Homère y serait enterré. - 5. Suivi des yeux. Le chef vu par derrière. - 6. Passage en forêt. Attrapa. - 7. Du seigle dans le whisky. Trompette ou craquette. - 8. Rivière européenne. Sur la portée. - 9. Comme une muraille bien large à la base. Personnel. - 10. Associée à la Vilaine. Posé par celui qui ne vient pas. - 11. Encouragement. Essayant d'évacuer le problème. - 12. Vivent en liberté dans leurs camps.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 041

Horizontalement

I. Forêts-noires - II. Euh. Heurtera. - III. Uretère. Rc. - IV. Ils. Oreiller. - V. Leurre. Liure. - VI. Lésée. Et. - VII. Es. Implantée. - VIII. Anerie. Eon. - IX. Ocre. Ic. Ault. - X. Noé. Rassurer.

Verticalement

1. Feuilletton. - 2. Ourlées. Co. - 3. Rhésus. Are. - 4. Reine. - 5. Théorème. - 6. Serre. Pria. - 7. Nuée. Flics. - 8. Or. Il. Ae. - 9. Italien. Au. - 10. Ré. Lutteur. - 11. Errer. Eole. - 12. Sacrements.

HORIZONTALEMENT

I. Retour délicat après un voyage à l'étranger. - II. Cabriolet léger. Se rendit. - III. Paresse dans les arbres. Protège le trou. - IV. Ses ailes sont trop petites pour prendre l'air. A tout laissé tomber. - V. Plate ou creuse, elle serre. Bien entouré. En pleine nature. - VI. Pour les déplacements en mer et en l'air. Arrivé à temps pour retourner la situation. - VII. A suivre par tous. Pré-

paraît le bâtiment. - VIII. Qui arrive au bon moment. N'arrive jamais au bon moment. - IX. Demi-tour. Se cachent dans l'urubru. Laisse des traces au passage. - X. Mauvais dans vos comptes.

VERTICALEMENT

1. Ne laisse rien passer. - 2. Quatorzième chez les Grecs. Blonde très appréciée chez les Anglais. Réponse référendaire. -

ÉCHECS

N° 1988

MATCH EN SIX PARTIES (Reykjavik, 2002)
Blancs : N. Short.
Noirs : H. Stefansson.
Sicilienne fermée.

1. é4	c5	20. Txf3	Ta8(f)
2. Cc3	Cc6	21. Fxg7	Rxg7
3. g3	g6	22. d4!(g)	Db6(h)
4. Fg2	Fg7	23. é5!(j)	dxé5(j)
5. d3	d6	24. dxé5	Fc6(k)
6. Fè3	Fd7(a)	25. f6+	éxf6
7. f4	b5(b)	26. Txf6(l)	ç4+
8. a3(c)	Cf6	27. Rh2	Ta-c8
9. Cf3	0-0	28. Tb-f1!	Dç5
10. h3	Tb8	29. Df4!	Fè8(m)
11. 0-0	a5	30. h4!(n)	Td8
12. g4	Cè8(d)	31. h5	Td4
13. Tb1	b4	32. h6+!	Rg8
14. axb4	axb4	33. Dè3(o)	Td5
15. Cè2	Cç7	34. Dxc5	Txc5
16. f5!(e)	Cb5	35. é6!	Té5(p)
17. Dd2	Cb-d4	36. Fd5!!(q)	Txd5
18. Cèxd4	Cxd4	37. é7	Té5(r)
19. Fh6	Cxf3+	38. Txxg6!!(s)	ab.

NOTES

a) Une idée intéressante qui permet aux Noirs d'éviter les suites trop connues 6... é6, 6..., Cf6, 6..., é5 ou 6..., Tb8.
b) Dans la sicilienne fermée, les plans sont précétablis : attaque des Blancs sur l'aile-R via f5-g4, contre-attaque des Noirs sur l'aile-D via b5-a5.

c) 8. Cxb5 est sans valeur : 8..., Tb8 ; 9. a4, a6 et 10..., Txb2.

d) Le C-R exercera un nouveau contrôle de la case d4 en passant par les cases ç7 et b5.

e) Cette poussée, pendant de l'avance b5-b4, ouvre la diagonale ç1-h6 et donne aux Blancs des perspectives d'attaque sur l'aile-R.
f) 20..., Db6, surveillant toujours la case d4, offre plus de résistance, après 21. fxxg7, Rxxg7 ; 22. Tb-f1, f6.
g) Menace 23. dxç5, dxç5 ; 24. Td3.

h) Si 22..., Dç7 ; 23. é5!, dxé5 ; 24. dxé5 sans craindre 24..., Dxxé5 à cause de 25. Dxd7. D'autre part, 23..., çxd4 perd un pion après 24. Dxd4+ et 25. Dxb4.

i) L'occupation du centre a des effets dévastateurs chez les Noirs.
j) 23..., çxd4 perd après 24. f6+, éxf6 ; 25. éxf6+, Rh8 ; 26. Dh6, Tg8 ; 27. g5 suivi de la manœuvre Tf4-h4 conduisant au mat.

k) Une défense fautive.
l) Les Noirs n'avaient prévu que la suite 26. éxf6+ et ne s'attendaient pas à ce clouage du Fç6.

m) Si 29..., Fxxg2 ; 30. Txf7+. Si 29..., Rg8 ; 30. é6!

n) Les Blancs ont les mains libres.
o) Menace 34. é6!

p) Les Noirs ont maintenant l'impression d'avoir paré tous les dangers.

q) Une jolie pointe.
r) Les Noirs sont prêts à entrer en finale après 38. éxf8+D+, Rxf8.
s) Si 38..., hxg6 ; 39. h7+!

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1987 A. M. BELENKI (1976)

(Blancs : Rf7, Fa1 et f1, Cb2. Noirs : Rd2, Fg4, Pé5 et h3.)
1. Cç4+, Ré1 ; 2. Fd3, Fé2 ; 3. Fxxé2, é4! (et non 3..., Rxxé2 ; 4. Fxxé5, Rf2 ; 6. Fb8, Rg1 ; 6. Cç5, Rg2 ; 7. Cg4 avec un gain facile) ; 4. Fg4!, h2 ; 5. Fé5, h1=D ; 6. Fg3+, Rf1 ; 7. Cè3+, Rg1 ; 8. Rg7!! avec gain de la D.

ÉTUDE N° 1988 M. S. LIBURKIN (1932)

Les Blancs jouent et font nulle.

Claude Lemoine

CULTURE

MUSIQUE

A quelques exceptions près, le bilan du rap en France a été décevant en 2001. Un essoufflement qui vient de commencer en ce début d'année : deux jeunes parisiens, le compositeur et producteur DJ Mehdi, avec l'album « (The Story of) Espion », et Rocé, avec « Top départ »

Le hip-hop français au pied du tremplin

INDÉNIABLEMENT, le bilan du rap français, en 2001, aura été décevant. A quelques succès près – MC Solaar (de plus en plus proche de la chanson), Fonky Family, Akhenaton, Sniper –, la tendance est au reflux. Les albums les plus attendus du genre font en général des allers-retours météoriques dans le classement des ventes. Les graveurs de CD des lycéens, les luttes intestines, la surproduction, l'obsession du Top 50, le rabâchage des clichés banlieusards, la dissolution de la rage dans l'eau de rose du r'n'b auraient-ils eu raison d'un des phénomènes culturels phares des années 1990 ? On aurait tort pourtant d'enterrer le hip-hop d'ici. L'effervescence reste trop forte à la base pour ne pas générer de renouvellement. En ce début d'année, deux saisissants premiers albums – *Top départ* de Rocé et *(The Story of) Espion* de DJ Mehdi (à paraître le 26 février) – tendraient déjà à le prouver.

Les émissions de Radio Nova, à la fin des années 1980, dont on ne soulignera jamais assez l'impact historique du micro, ouvert par Lionel D et Dee Nasty aux premières voix du rap français, auront formé le terrain commun de la vocation de ces deux Parisiens venus du Val-de-Marne. Mais si ces jeunes gens ont le même âge (24 ans), Mehdi – homme de musique – pourrait se considérer, en termes d'expérience et de notoriété, comme le grand frère de Rocé – homme de mots –, dont il a parrainé les débuts discographiques.

L'ascension du DJ s'est d'abord faite en équipe. A 15 ans, il intègre Ideal J, qui se révèle, sous la houlette de son leader, le charismatique Kery James, un des groupes français les plus prometteurs. Très vite, un posse – ou collectif –, baptisé Mafia K'1 Fry, se fédère autour de ces rappers de Vitry et de leurs potes d'Orly, Choisy ou Créteil. Des noms apparaissent qui prendront plus tard leur envol : 113, Rhoff, Manu Key. Mehdi profite de cette énergie, progresse comme compositeur et producteur de cette gouaille de rue, tout en cultivant son indépendance. « *L'esprit de bande*, explique-t-il aujourd'hui, *peut autant être une for-*

ce qu'une prison. Alors que le reste du groupe vivait ensemble, j'avais quitté mes parents pour habiter Paris. J'étais moins sensible que mes camarades à l'aspect communautaire du hip-hop. Mon obsession unique était la musique. J'ai créé ma première société de production en 1997. »

Le parcours de José Kaminsky, alias Rocé, a été plus solitaire. Il a d'abord conçu le rap comme une façon de se démarquer. « *J'aimais la créativité de la démarche, cette indépendance qui défiait la passivité, une culture qui permettait de se différencier de la majorité.* » Plus introverti et ténébreux que Mehdi, ce garçon – né d'un père juif russe et d'une mère musulmane algérienne – forge ses mots dans sa chambre, avant de tenter sa chance sur des petites scènes ou dans des fêtes de quartier. S'il admire des groupes comme les Little MC, Rocé n'intègre jamais vraiment aucune bande, ce qui ralentira sans doute sa carrière tout en lui permettant de peaufiner ses particularismes avec son frère, Ismaël, « metteur en son » de deux ans son aîné.

Alors que le rap français a élargi sa base au point parfois de perdre son identité, les textes en solo de Rocé (dont *Plus d'feeling*, sur la déchéance commerciale d'un confrère) ne se font pas d'illusions sur la solidarité ni sur la sincérité de ce milieu. « *L'argent a fait fantasmer tout le monde. Les textes et les productions sont souvent formatés pour plaire au plus grand nombre. Je ne crois pas à un mode de vie commun. Sans vouloir représenter d'autres que moi, j'essaie qu'il y ait le moins de décalage possible entre mes chansons et ce que je suis. Il s'agit de dire crûment les choses comme elles sont.* »

José Kaminsky mettra près de dix ans à décrocher un contrat. « *Plus j'attendais, plus je me disais que ça valait la peine de prendre du recul.* » C'est Mehdi qui lui mettra le pied à l'étrier. « *Il produisait un groupe, Différent Teep, pour lequel je faisais un morceau. Il montait à l'époque son label, Espionnage, pour lequel j'ai enregistré mes deux premiers maxis.* » Le DJ le présentera ensuite à Chronowax, producteur et distributeur indépendant, qui vient de publier *Top départ*. « *Un indéci,* estime



DJ Mehdi (à gauche), parrain des débuts discographiques de José Kaminsky, alias Rocé (à droite).

« J'ai imaginé un groupe dont on découvrirait l'histoire en écoutant les bandes laissées dans un studio. Finalement, ce disque est un carnet de route de mon parcours. Son message est surtout celui d'une ouverture musicale, mon seul militantisme. »

DJ Mehdi

Rocé, peut travailler avec un artiste sans chercher à le modifier. » Qu'est-ce que le concepteur de sons aime chez le rappeur ? « *J'aime le débit de Rocé, proche de la récitation. Des idées fortes, une écriture, des rimes que personne ne partageait à ce moment-là. Et un sens de l'humour camouflé.* » L'admiration est réciproque. « *Les sons de Mehdi savent mettre les artistes en valeur. C'est quelqu'un de réfléchi, de passionné et d'une grande culture musicale.* »

L'étendue de cette culture, beaucoup ont commencé à la percevoir, il y a deux ans, au moment de l'impressionnant succès du premier album de 113, *Les Princes de la ville*, dans lequel le DJ-producteur d'origine tunisienne distillait des touches de musiques électroniques et orientales (le tube *Tonton du bled*). Avant lui, peu de musiciens hip-hop s'étaient risqués dans l'univers de la house. « *J'ai mis un premier pied dedans en 1996, en collaborant à Paradisiaque, l'album de Solaar produit par la Philippe Zdar et Hubert Blanc-Franquart. Sous le nom de la*

Funk Mob ou de Cassius, ces deux-là ont été les précurseurs du trip-hop et de la house en France. Leur culture hip-hop recoupait leur goût de l'électronique. Je ne suis pas devenu pour autant un grand fan de house, mais leur liberté d'esprit m'a ouvert plein de portes. » Ce copain des Daft Punk cultive aussi une passion pour le rock. « *Je m'y suis d'abord intéressé du point de vue de la production, fasciné par le travail de George Martin avec les Beatles. J'étudie méthodiquement l'histoire de cette musique, les productions de Jimi Hendrix, celles de Jimmy Miller pour Traffic ou les Stones.* »

Si l'album de Rocé, pour lequel Mehdi a produit deux titres, brille par l'urgence, la malice et la tension de mots qui décryptent le malaise urbain sans céder aux tics de la rue, celui du DJ tient plus de l'aventure musicale. Lui qui vient juste de terminer le nouvel opus de 113 (*Fout la merde*), cherchait à se libérer des frustrations qu'entraîne forcément le travail d'un musicien au service d'un groupe. Paysages rêveurs aux

guitares hispanisantes, mélancolie panoramique, âpreté de rythmes qui fleurissent bon le bitume, voix (Akhenaton, Rim-K, Li'Dap) utilisées comme matière sonore, Mehdi a tenté et réussi beaucoup de choses.

« *J'ai d'abord cherché à travailler sur un concept. Au début, il s'agissait de réaliser un documentaire visuel et sonore sur l'art de la conversation en musique. J'imaginai faire référence à Thelonius Monk, Coltrane, Billie Holiday, inviter des musiciens comme Guru, Wyclef. C'était un peu démesuré. Puis j'ai imaginé un groupe dont on découvrirait l'histoire en écoutant les bandes laissées dans un studio. Finalement, ce disque est un carnet de route de mon parcours depuis deux ans. Son message est surtout celui d'une ouverture musicale, mon seul militantisme.* »

Stéphane Davet

« *(The Story of) Espion* », de DJ Mehdi, 1 CD Delabel/Virgin ; « *Top départ* », de Rocé, 1 CD Chronowax.

Le gangsta-rap à succès de Lunatic et Booba

MALGRÉ l'énergie positive déployée par certains, le rap nous tend en général un bien sombre miroir. Le filtre des maisons de disques et des radios a beau parfois adoucir ces constats, les mots les plus durs finissent par trouver leur voie. L'impressionnant succès de Lunatic aura sans doute valeur de symbole. Ce duo formé par Ali et Booba, deux MC du territoire Boulogne - Pont de Sèvres, s'est fait connaître par un morceau, l'impressionnant *Le crime paie* (dans la compilation *Hostile hip-hop* en 1996), qui ressemblait à une profession de foi.

Quelques mois plus tard, Booba – incarcéré pour le braquage d'un chauffeur de taxi – pouvait pourtant vérifier qu'il était peut-être plus sûr d'investir dans le rap. Baigné de formules assassines et de sons oppressants, le premier album du groupe, *Mauvais œil*, transpirait d'une rage qui crachait sa haine de l'Etat et se résignait à la violence sans craindre les dérapages (l'homophobe *Repose en paix*). Produite par une maison de disques montée pour l'occasion, 45 Scientific, contraint par manque de moyen à une promotion minimale, l'album n'en

devenait pas moins l'un des phénomènes discographiques de l'année 2000. Fort de cet opus vendu à ce jour à plus de 90 000 exemplaires, Lunatic s'imposait leader de la frange la plus hardcore du rap français. Quelques mois plus tard, Booba tente l'aventure en solo (sans remettre en cause l'existence du groupe) et semble drainer à nouveau les oreilles avides de frissons malsains, de phrases chocs et de colère radicale.

Toujours édité par 45 Scientific (qui lancera bientôt de nouveaux noms comme Hifi, Malekal Morte ou L.I.M.), son album *Temps mort*, en tête des ventes de la Fnac quelques jours après sa sortie, déverse son amertume avec la même efficacité inquiétante. De sa voix épaisse comme le bitume, Booba balance des textes profilés pour choquer, apparemment marqués par les événements du 11 septembre (« *Ces fils de pute veulent qu'on dégage! Après ils s'étonnent quand il y a des clous dans les bouteilles de gaz* »).

S. D.

« *Temps mort* », de Booba, 1 CD 45 Scientific/BMG.

L'éclosion scénique du Saïan Supa Crew

LES CONCERTS ont rarement été le point fort des rappers. Trop de brouillon et de maladroites, peu de désir d'occuper une scène. Jusqu'à l'avènement, il y a deux ans, d'un gang d'acrobates des mots, le Saïan Supa Crew, enfin capable de retranscrire visuellement son mitraillage verbal et ses délire sonores. Avant même la sortie de leur premier album, *KLR*, ces six personnages de bandes dessinées (au nom emprunté aux superhéros d'un manga japonais) insufflaient sur les planches une salubre bouffée d'oxygène au rap français.

Pas étonnant que la révélation originelle du groupe ait eu lieu un soir de février 1998, lors d'une performance live. « *C'était notre toute première scène se souvient Feniski, l'une des six voix (d'origines guadeloupéenne, nigériane, marocaine) du Saïan, pour un concert au New Morning en hommage à un militant africain. Nous appartenions à trois groupes différents. Nous nous étions croisés en studio et avions choisi de tenter un truc ensemble. Sur scène nous avons insisté pour avoir un micro chacun. Les organisateurs avaient peur que ce soit le bordel. Nous avons en fait beaucoup répété. Ça s'est passé comme dans un film, trop beau, trop magique ! Les gens*

étaient scotchés ! » On ne compte plus depuis les concerts extravagants de ce « crew » hors pair. Chorégraphies d'hommes-caoutchouc, foisonnement de jongleries sonores, époustouflants numéros de *human beatbox*, sens inné de la convivialité font une fête de chaque performance scénique.

« Les organisateurs avaient peur que ce soit le bordel. Nous avons beaucoup répété. Ça s'est passé comme dans un film. »

Cette dynamique de bande peut aussi s'adapter à des rencontres atypiques comme celle, récente, sur un plateau télé, des Français avec Fred Wesley et Pee Wee Ellis, cuivres légendaires de James Brown. La scène nourrit leur processus créatif. « *Avant d'être présentés en concert, explique Feniski, les nouveaux morceaux ressemblent souvent à des sque-*

lettes. Nous les étouffons en fonction des réactions du public. »

Pour la première fois, sans doute, dans le hip-hop français (et peut-être international), des ventes de disques ont été dopées par des concerts, avant qu'un premier tube, *Angela*, ne transforme qu'*KLR* en or. Sorti il y a quelques mois, *X Raisons*, leur nouvel album, fonctionne comme son prédécesseur, par système de strates et de mosaïques de mots qu'il faut prendre le temps de décrypter. Ce parti pris de textes à double détente – la gravité et l'engagement cachés derrière les pirouettes polyphoniques – ont pu en décourager certains.

Dans le public qui remplit leurs salles de concert, les fans de hip-hop pur et dur sont minoritaires. Sans cacher une certaine frustration face à ce manque de reconnaissance de la base, Feniski refuse de céder à la démagogie. « *Gamin, j'ai eu la chance de voyager. Ça m'a très vite ouvert l'esprit au-delà de ma cité. En Afrique, face à la merde, on prend souvent le parti de rire plus que de pleurer. On a choisi de ne pas rabâcher de clichés simplistes, mais de creuser nos textes et de transformer la haine en quelque chose de positif. La philosophie originelle du rap n'est pas de tourner en rond.* » Pour ne

pas se répéter, le sextet se redivisera bientôt en trois ensembles – OFX, Explicit Samourai, Simple Spirit – avant sans doute de se retrouver.

S. D.

Prochain concert : le 8 mars, à l'Elysée-Montmartre, dans le cadre des Festins d'Aden.

Soirée exceptionnelle
lundi 18 février
à 20h00

Charles
Trenet
Hommage

Daguerre / Pessis
Savary

location
0 825 00 00 58
[Opéra Comique]

DÉPÊCHES

■ **CINÉMA** : la Société civile des auteurs, réalisateurs et producteurs (ARP) s'est inquiétée, vendredi 15 février dans un communiqué, des projets d'AB Groupe (éditeur, à partir du Luxembourg, de la chaîne RTL9). Il s'agit de la création de chaînes dédiées au cinéma, qui seraient diffusées en France par CanalSatellite, le bouquet satellitaire du groupe Canal+ (Vivendi Universal). « Si un tel projet voyait le jour, il consacrerait une logique de délocalisation et, par effet de domino, provoquerait une dérégulation et une déstabilisation irréversibles du paysage audiovisuel français », estime l'ARP, car les chaînes diffusées en France depuis l'étranger ne sont en effet pas soumises à la réglementation française en matière de production audiovisuelle. L'ARP a interpellé à ce sujet le gouvernement et le Conseil supérieur de l'audiovisuel, « afin qu'ils fassent preuve de la plus grande vigilance ». — (AFP)

■ **THÉÂTRE** : Peter Brook et sa troupe présentent à Dakar, lundi 18 février, à l'invitation du Centre culturel français (CCF), la pièce *Le Costume*, adaptée d'une nouvelle de Can Themba, un auteur sud-africain, et créée en 1999 à Paris. Cette pièce, qui met en scène quatre comédiens de diverses origines, dont Sotigui Kouyaté, « n'est pas une œuvre sur le racisme, mais une œuvre sur les relations humaines », a précisé Hassane Kouyaté, un des acteurs de la troupe, fils de Sotigui Kouyaté. Après le Burkina Faso, le Mali et le Sénégal, la troupe de Peter Brook doit se rendre en Côte d'Ivoire. — (AFP)

La 11^e Foire du livre de La Havane, qui prend fin dimanche 17 février, a eu pour vedette Ignacio Ramonet, le directeur du « Monde diplomatique », dont le livre « Propagandes silencieuses » a été présenté par le Lider Maximo lui-même

A Cuba, ce « délicieux despotisme » qui réjouit Castro

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant régional
L'importante participation française à la 11^e Foire du livre de La Havane, qui prend fin dimanche 17 février, contribuera-t-elle « au débat d'idées au sein de la société cubaine, particulièrement sur la liberté d'expression et la liberté de création », comme l'a souhaité le porte-parole du Quai d'Orsay, François Rivasseau ? Si la France était l'invitée d'honneur de cette manifestation, au grand dam d'un groupe d'exilés résidant à Paris, la vedette en a sans nul doute été Ignacio Ramonet, le directeur du *Monde diplomatique*.

Dès son arrivée à La Havane, Ignacio Ramonet a été l'objet d'attentions particulières de la part du commandant en chef de la révolution castriste. Après l'avoir interrogé sur le dernier Forum social mondial de Porto Alegre (Brésil), dont le directeur du *Monde diplomatique* était l'un des organisateurs, Fidel Castro a ordonné que la présentation de son livre *Propagandes silencieuses* se convertisse en événement. Le lancement de la version en espagnol de ce recueil d'essais critiques sur la mondialisation des

moyens de communication de masse s'est fait au théâtre Karl-Marx, le plus grand de La Havane. Quelque 5 000 invités ont écouté Fidel Castro chanter les louanges de cet ouvrage qui, a-t-il dit, « enrichit notre arsenal d'idées en réfléchissant sur les fissures qui caractérisent ce modèle économique destructeur ». Afin de « donner une diffusion mas-

La France était l'invitée d'honneur d'une Foire contestée par les exilés cubains et Reporters sans frontières

sive aux solides arguments » développés par Ignacio Ramonet, le président cubain a ordonné que le tirage de *Propagandes silencieuses* (imprimé sur les presses du quotidien du parti unique, le Parti communiste cubain, *Granma*), qui devait être de dix mille exemplaires, soit multiplié par dix. Dans son

exposé intitulé « Un délicieux despotisme », l'auteur a dénoncé la mondialisation, et le « nouveau macarthysme », qui assimile ses opposants à des terroristes.

Ignacio Ramonet a résumé la thèse centrale de son ouvrage analysant « comment les œuvres de fiction, au cinéma, mais surtout à la télévision, diffusent (...) une idéologie clandestine visant évidemment à domestiquer le citoyen ». Au cours d'un débat de quatre heures, Fidel Castro a souligné que « la séduction exercée par l'empire grâce aux moyens de communication ne suffit pas », ce qui explique, selon lui, les efforts pour augmenter le budget militaire des Etats-Unis. Comme pour confirmer, s'il en était besoin, l'importance de l'ouvrage, Ricardo Alarcon, président du Parlement cubain et membre de la direction castriste qui connaît le mieux les Etats-Unis, a également été mis à contribution. Dans sa présentation du livre de Ramonet, il a affirmé que la mondialisation néolibérale mettait en péril l'existence même de l'humanité.

Représentant le gouvernement français, Michel Duffour, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la

culture, a écarté les critiques de ceux qui contestaient la participation de la France. Il ne faut pas « ajouter au blocus économique un boycott culturel », a-t-il déclaré à l'AFP, faisant allusion à l'embarco américain en vigueur depuis plus de quarante ans. « Qu'il y ait des remarques à faire sur le système cubain est une chose. J'ai moi-même été amené dans mes discussions avec mes interlocuteurs à évoquer la situation des droits de l'homme », a ajouté Michel Duffour. « Nous savons que nous devons défendre partout les mêmes valeurs, le même idéal, la même définition et les mêmes moyens donnés à la diversité culturelle. Nous savons que la liberté de créer et d'écrire cette liberté si chère à Victor Hugo et à Marti, à Carpentier et à Baudelaire, à Guillen et à Breton, est un des droits et un des devoirs fondamentaux de la personne humaine », a affirmé le secrétaire d'Etat dans son discours lors du colloque sur le « dialogue culturel France-Cuba ».

Dénonçant la « double absence des intellectuels dissidents cubains et des auteurs interdits de séjour par les autorités de La Havane », un groupe d'une centaine d'exilés, parmi

lesquels la romancière Zoé Valdés, et d'intellectuels français ont lancé depuis Paris un appel pour la liberté d'expression à Cuba. Accusant les autorités de l'île d'imposer « le règne d'une pensée unique » et de harceler « des auteurs, journalistes et bibliothécaires indépendants », les signataires de l'appel demandent que « tous les Cubains, à l'intérieur et en exil, aient librement accès à l'échange d'idées par l'édition et le voyage » et réclament « la liberté de diffusion des livres à Cuba, sans entrave ni censure ».

L'organisation Reporters sans frontières (RSF) a également protesté contre la participation française, estimant « inconcevable que la France, qui prétend être la patrie des droits de l'homme, accepte d'être l'invitée d'honneur d'un tel événement culturel ». RSF a demandé à Michel Duffour d'intervenir auprès des autorités cubaines pour obtenir la mise en liberté « immédiate et inconditionnelle » du journaliste indépendant Bernardo Arévalo Padron, condamné en 1997 à six ans de prison pour outrage à Fidel Castro.

Jean-Michel Caroit

CHANSON • Yann Tiersen en concert à Paris

Retrouvailles avec l'expérience et la gratuité

EN CES TEMPS bouleversés de musiques fabriquées par des analphabètes, les retrouvailles du compositeur et multi-instrumentiste Yann Tiersen avec l'expérience et la gratuité sont un bonheur. D'autant que, profitant du confort intellectuel apporté par le principe des cartes blanches de la Cité de la musique à Paris, le jeune musicien a invité des complices que la musique n'effraie point par ses exigences commerciales. Il les a greffés sur un ensemble bipède comportant les habitués façonneurs de sons (Marc Sens, Christian Quermalet, Claire Pichet, Natacha Régnier, et Christine Ott) et l'Ensemble orchestral Synaxis, dirigé par Guillaume Bourgogne. Que vont-ils jouer ?

D'abord, les bien jolis thèmes et chansons sortis du chapeau magique de *L'Absenté*, le disque pré-Amélie, qui motiva le choix des programmeurs de la Cité de la musique avant la sortie du film de Jean-Pierre Jeunet. Lisa Germano, Dominique A., les Têtes Raïdes, l'ensemble Synaxis avaient déjà prêté leur concours au disque — un seul hôte de studio manque à l'appel de la scène, Neil Hannon, de The Divine Comedy. Dominique A., droit, la main battant la mesure comme un chef sans feu ni loi, chante *Bagatelle*. Les Têtes Raïdes, muets, jouent du cor, de l'hélicon, de la clarinette, de l'accordéon. Ils savent tenir un Olympia autant qu'une scène en plein milieu des Eurockéennes inondées, ils sont forts. En aimant autant qu'eux le bastringue Yann Tiersen arrive presque à les dompter.

Bien sûr, Yann Tiersen et ses amis jouent un peu (beaucoup, passionnément) la bande sonore du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, évidemment, le film qui a propulsé Yann Tiersen, timide pianiste au dos courbé, violoniste formé au conservatoire de Rennes, accordéoniste équilibré, chanteur (sur les traces de l'ainé, Dominique A.). Ils jouent aussi quelques échantillons de la BOF de *La Vie rêvée des anges*, d'Erik Zonca. Amélie, on l'attend évidemment, mais le public est assez fan des petits miracles en suspension que sait créer dans la délicatesse Yann Tiersen pour ne pas s'y précipiter comme chien sur os. Le thème d'Amélie Poulain, valse aussi triturée dans la raideur que la coiffure d'Audrey Tautou, arrive donc, aux avant-rappels, totalement délié de ses contraintes mécaniques (monter les rues et les escaliers de la Butte). Christine Ott joue la mélodie, élonguée, souple, aux ondes Martenot, Yann Tiersen s'éclipse derrière un vibraphone. C'est beau.

Huit millions de spectateurs français ont entendu cette ritournelle

en voyant le film au cinéma. Parmi eux 500 000 ont acheté le disque ; 1 % environ auront assisté au concert. Il faut défendre le spectacle vivant ; Dominique A. vient de terminer une résidence chanson mise en place par le Théâtre, scène nationale de Mâcon (Saône-et-Loire) et la Cave à musique (*Le Monde* du 12 février) ; Yann Tiersen pour ce spectacle (une cinquantaine d'intervenants en scène) a bénéficié d'une coproduction entre la Cité de la musique et le Printemps de Bourges. Cette alliance entre une institution et un festival de musique populaire est une première.



Yann Tiersen, à la Cité de la musique jusqu'au 17 février, se produira le 12 avril à Bourges.

Yann Tiersen est né à Brest, il fut adopté par Rennes. Son duo (lui est au violon et à l'accordéon, etc.) avec le joueur de uilleann pipes Ronan Lebars est l'un des temps forts de ce spectacle qui en manque pourtant, malgré son élégance et sa singularité. Yann Tiersen est un silencieux un peu désordonné. Son style, plutôt enclin à la brièveté s'accommode mal à la durée — deux bonnes heures, où le public est plongé dans une pénombre qui convient sans doute bien au penchant autiste de Yann Tiersen. Chacun dans sa bulle, de l'affection partout mais ni rires, ni flashes.

Véronique Mortaigne

CARTE BLANCHE À YANN TIERSEN. CITÉ DE LA MUSIQUE, Paris, le 15 février. Prochains concerts : les 16 et 17 (complet). Spectacle repris au Printemps de Bourges le 12 avril.

CARTE BLANCHE À ALAIN CHAMFORT ET À BERTRAND BURGALAT (avec le Printemps de Bourges), les 19 et 20 février, à 20 heures.

CITÉ DE LA MUSIQUE, M^e Porte-de-Pantin. Tél. : 01-44-84-44-84.

8 NOMINATIONS AUX OSCARS
dont
MEILLEUR FILM
MEILLEUR ACTEUR • RUSSELL CROWE
MEILLEUR RÉALISATEUR • RON HOWARD

SA FAÇON
DE VOIR
LE MONDE
ÉTAIT UNIQUE.

RUSSELL CROWE
UN HOMME D'EXCEPTION
(A BEAUTIFUL MIND)
ED HARRIS

RTVL
msn.fr
RTL

Cinéma Israël, la démocratie et l'image



SAINT-DENIS Parmi les nombreuses initiatives cinématographiques menées en banlieue parisienne, les Rencontres du cinéma documentaire, organisées par l'association Périphérie, se signalent tout particulièrement. Ainsi du programme spécial concocté pour les 16 et 17 février, où se succéderont des films anciens peu connus et quelques prestigieuses avant-premières, parmi lesquelles *Nos deux Marseillaises*, de Jean-Louis Comolli (samedi 16 février, 21 heures), *Palestine, Palestine*, de Dominique Dubosc (dimanche 17 février, 18 h 45), et *Août avant l'explosion*, d'Avi Mograbi (dimanche 17 février, 20 h 15). On ne saurait trop recommander la vision de ce dernier, nouveau film du plus percutant et du plus talentueux cinéaste israélien en activité, auteur de *Comment j'ai surmonté ma*

peur et mon amour d'Arik Sharon (1997) et *Bon anniversaire, monsieur Mograbi* (1999).

Reprenant, en plus extravagant, le dispositif qui faisait, entre documentaire et fiction, tout l'intérêt du film consacré à son ennemi personnel, le général Sharon, Mograbi a juxtaposé trois strates narratives dans *Août avant l'explosion*. La première est celle du journal intime, qui voit le réalisateur, sa femme et son producteur (tous trois incarnés par Mograbi) témoigner individuellement puis se chamailler devant la caméra dans l'appartement familial. On y apprend que son producteur, ivre de colère, attend le film qu'il a commandé au cinéaste sur la veuve de Baruch Goldstein (le colon israélien qui a massacré en 1994 vingt-neuf Palestiniens à Hébron), que ledit cinéaste a entrepris, contre toute attente, de réaliser un film sur le mois d'août en Israël, et que sa femme pense que cette décision débouchera enfin sur un film optimiste.

La deuxième strate est constituée de bouts d'essai (peu concluants) tournés par Avi Mograbi avec de jeunes et jolies actrices auxquelles il demande (sans conviction) d'interpréter le rôle de la veuve Goldstein. La troisième, et la plus importante, est une série de séquences filmées par le réalisateur dans des rues israéliennes, à l'occasion de manifestations politiques ou à proximité de zones réputées sensibles. Cette dernière série, composée de scènes sans rapport les

unes avec les autres, déconcerte d'autant plus qu'elle ne se raccorde pas davantage avec les deux autres plans narratifs du film.

Jouant délibérément sur le disparate et la fragmentation, *Août avant l'explosion* prend donc le risque de paraître paresseux et mal fichu, avant de révéler sa profonde cohérence. Celle-ci apparaît à mesure que la colère du réalisateur – systématiquement empêché de filmer sur la place publique où tout un chacun (du militant au policier en passant par le simple citoyen) lui demande des comptes – finit par se donner libre cours à l'occasion des altercations qu'il suscite de manière de plus en plus provocante.

Le projet du film, dès lors, apparaît clairement, et consiste à montrer qu'il est impossible de faire aboutir quelque projet cinématographique que ce soit en Israël. Le résultat est parfois d'une drôlerie qui confine au grotesque, mais ne saurait masquer l'enjeu réel du film, qui, au risque assumé de la mauvaise foi, oppose la démocratie de l'image à l'image de la démocratie.

Jacques Mandelbaum

Rencontres du cinéma documentaire, L'Ecran à Saint-Denis, 14, passage de l'Aqueduc, Saint-Denis (M^e Saint-Denis-Basilique). Tél. : 01-48-95-23-60. Les 16 et 17 février. Photo : « Août avant l'explosion ». © D. R.

Théâtre

BELFORT
Le Songe
d'une nuit d'été

Voici l'un des spectacles les plus frais et réjouissants de l'année. Le jeune metteur en scène lituanien Oskaras Korsunovas a monté ce *Songe d'une nuit d'été* avec les jeunes acteurs qu'il forme à Vilnius. Il a traduit Shakespeare en un ballet joyeux, inventif et très physique, qui met les comédiens aux prises avec des planches de bois, encombrements et protections, tour à tour masques et abris. Le spectacle, en langue originale surtitrée français, circule dans treize villes de France, jusqu'au 28 mars.

Le Granit, 1, faubourg de Montbéliard, Belfort (Territoire-de-Belfort). Tél. : 03-84-58-67-67. Les 21 et 23, à 19 h 30.

Puis, *Le Songe* sera à Strasbourg, Toulouse, Saint-Nazaire, Caen, Villeneuve-d'Ascq, Amiens, Calais, Arras, Creil et Douai (Renseignements auprès de la Rose des vents à Villeneuve-d'Ascq : 03-20-61-96-90).

Classique

NANCY
Jakob Lenz

Qui est Jakob Lenz ? L'une des figures majeures du Sturm und Drang, ami de Goethe, dont la vie tragique inspira une nouvelle à Georg Büchner en 1835. Nouvelle qui sert ici de trame dramaturgique à cet opéra de chambre écrit par l'élève de Stockhausen, le compositeur Wolfgang Rihm, à l'âge de 25 ans. Trois solistes, Johannes M. Kösters (Lenz), Gregory Reinhart (Oberlin), Ian Caley (Kaufmann) et onze instruments de

l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, le chœur de l'Opéra de Nancy et de Lorraine, incarnent, sous la direction d'Olivier Dejourns, les personnages réels, allégoriques et fantasmés mis en scène par Michel Deutsch en 1993.

Opéra de Nancy et de Lorraine, 1, rue Sainte-Catherine, Nancy (Meurthe-et-Moselle). 20 heures, le 20 février. Tél. : 03-83-85-30-60. 33,54 €.

Architecture

ARC-ET-SENANS

France-Culture propose pour la première fois des rencontres d'architecture à la Saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs). Elles auront pour thème l'architecture contemporaine en Suisse. Organisées par François Chaslin et Sylvie Groueff, elles seront diffusées dans l'émission Radio libre, le 9 mars à 15 heures, ainsi

que dans l'émission Métropolitains, les mercredis de 9 heures à 10 h 30. La Suisse sera représentée par les architectes Andrea Bassi, Inès Lamunière, Patrick Devanthery, Annette Gigon, Silvia Gmür, Quintus Miller, Silvia Gmür, Zeno Vogel et Livio Vacchini. Leurs homologues français seront Dominique Perrault, Patrick Berger, Finn Geipel et Nicolas Michelin (LabFac), Francis Soler, Franck Hammoutène et Philippe Gazeau. Pour les encadrer, les critiques Martin Steinmann et Jacques Lucan, également commissaire de l'exposition « Matières d'art », récemment présentée au Centre culturel suisse de Paris, et actuellement montrée au centre Arc en Rêve, à Bordeaux (jusqu'au 28 avril).

Saline royale, Arc-et-Senans (Doubs). Le 23, de 14 h 30 à 17 heures et le 24 février, de 9 h 30 à 13 heures. Tél. : 03-81-54-45-36. Entrée libre avec le billet d'accès à la Saline (6,50 €).

Sélection disques classiques

PIERRE GUÉDRON

Le Concert des Consorts
Le Poème harmonique, Vincent Dumestre.



Début XVII^e : avènement d'Henri IV et d'un courant artistique qui verra l'abandon progressif

des théories de l'Académie de Baïff et de la musique mesurée à l'antique, et la naissance conjointe du ballet et de l'air de cour. Figure majeure, le compositeur de la chambre du roi, Pierre Guédron, cumule tous les talents : madrigaliste de génie à l'écriture savante et expressive, harmoniste audacieux, mais aussi arrangeur de chansons populaires (*Dessus la rive de la mer, y'a trois belles filles*), passé maître en fausses naïvetés et en contrepèteries (« *A Paris sur petit pont, le pon du coil*, le

coil du pon »). Une musique savante et populaire, emblématique de cette mixité des cultures inhérente au règne d'Henri IV. Fins comédiens et grands interprètes, les musiciens du Poème harmonique conjuguent trulence et passion, faisant de ce recueil plus qu'une belle anthologie, un voyage dans l'Histoire. – M.-A. R. 1 CD Alpha. Distribué par Abeille Musique.

HENRI DUTILLEUX

Métaboles ; *The Shadows of Time* ; *Symphonie n° 2 « Le Double »*
Solistes de la chorale La Lauzeta, Orchestre du Capitole de Toulouse, Michel Plasseur (direction).

A l'instar de leurs homologues parisiens, les orchestres de région considèrent dorénavant la production d'Henri Dutilleux (né en 1916) comme partie intégrante du répertoire symphonique et tiennent à en fournir des preuves discographiques. Après Bordeaux (*Le Monde* du

23 juin 2001), c'est Toulouse qui monte au créneau, avec le même programme. La même infortune aussi pour des *Métaboles* qui, plus de trente-cinq ans après leur création, demeurent pour beaucoup de formations une insoluble union de la chair et du nerf. En revanche, *The Shadows of Time* (1997) semble déjà passé dans les mœurs orchestrales. Michel Plasseur en donne une interprétation très ample qui culmine dans un volet avec voix d'enfants à rayonnement surnaturel. Délicate puis jubilatoire, l'exécution de la *Symphonie n° 2 « Le Double »* atteste qu'avec Dutilleux c'est toujours la fête de l'orchestre. – P. Gi 1 CD EMI Classics.

MAGNUS LINDBERG

Cantigas ; *Concerto pour violoncelle* ; *Parada* ; *Fresco*
Anssi Karttunen (violoncelle), Philharmonia orchestra, Esa-Pekka Salonen (direction).

Après Kaija Saariaho et Esa-Pekka Salonen, Magnus Lindberg est le troisième Finlandais à bénéficier d'une monographie chez Sony en l'espace d'un an. La mise à jour discographique (quatre œuvres récentes enregistrées pour la première fois) de ce compositeur d'exception vaut aussi pour l'appréciation générale d'une évolution récente de la musique contemporaine. Avec ses aînés Wolfgang Rihm et Philippe Manoury, Magnus Lindberg (né en 1958) est l'un des rares créateurs du moment à savoir associer l'orchestre à un profond renouvellement du langage. Avec son compère Salonen aux commandes du Philharmonia, Lindberg s'impose sur tous les tableaux. De la pigmentation colorée avec *Fresco*, du lyrisme d'essence vocale avec le *Concerto pour violoncelle*, de l'énergie cinétique avec *Cantigas* et de la figuration elliptique avec *Parada*. – P. Gi 1 CD Sony Classical.

THÉÂTRE • Dan Jemmett adapte Shakespeare
Variation loufoque autour
de « La Nuit des rois »

DEVANT VOUS : cinq cabines de bain. En rang d'oignons, comme sur les plages. Pas tout à fait blanches, plutôt rouges, comme si avaient été projetées dessus des barriques de sang ou de sirop de groseille. « *Des confitures de crimes* », comme dit, dans ses *Cartes postales*, le poète Henry Levet. Et de crime, il va y avoir, en effet, fauxsemblant, puisque le « Fou » passera, à travers le bois d'une cabine, deux épées, censées trouver le corps d'un homme, Malvolio, recroquevillé là-dedans en chien de fusil ou en fœtus – tour connu de prestidigitateur qui, ici, déclenche les hurlements de joie du public.

Malvolio, le Fou, deux « *characters* » de *La Nuit des rois*, la comédie de « Shake » sur quoi cette mise en scène brode des dizaines d'extravagances, qu'autorise le sous-titre de Shakespeare : « *Twelfth Night or What You Will* » ou ce que vous voudrez ». La voie est libre. Le Fou, frileux, emmitoufflé dans son vieux peignoir de bain, tenant sa tasse de thé d'une main, manipule de l'autre le levier d'un phonographe : des disques de musiques de films, sur quoi les Orsino, Olivia, Viola, Malvolio, Tobie et autres joyeux drilles de *La Nuit des rois* bougent en cadence.

Ce que nous entrevoyons du dedans des cabines rappelle des loges de comédiens : Olivia, la « *riche comtesse* », devant son miroir encadré de lampes, vêt et revêt des robes à traîne, fabuleuses, et des chapeaux comme des jardins. Messire Tobie, lui, a tapissé les murs de sa cabine de casiers de bouteilles. Il est ventriloque, il cache sa poupée dans une vieille valise de carton. Il lui arrache le bras, le fourre dans sa poche. C'est bêtise sur bêtise, et nos loustics se

houspillent : « *Débarrez-vous de vos sales manières !* » ou bien ils ordonnent au public : « *Laissez-vous seuls !* »

Cette grande envolée loufoque nous reporte cinquante ans en arrière, lorsque Robert Dhéry et Colette Brosset jouaient leur chef-d'œuvre, *Les Branquignols*, une avalanche de dingeries que traversait, seul, sinistre, pas content du tout, Louis de Funès qui ne disait, d'une voix d'outre-tombe, que ce mot : « *Merde !* » – c'étaient ses débuts.

Mais *Shake* est plus troublant, plus insolite que *Les Branquignols*, parce que Dan Jemmett, l'adaptateur-metteur en scène, a gardé, çà et là, des touches de Shakespeare, de sa *Nuit des rois*. La magie de ce conte affleure, entre les bêtises. Entre les mots de rien, c'est la voix de Shakespeare qui sait nous toucher : « *Règle ton silence sur mon intelligence* », ou : « *Je veux bien dormir si c'est cela rêver.* »

Et puis ces cabines de bains de mer ont un avant-goût de vacances, et puis les acteurs sont charmants : Julie-Anne Roth, jolie comme un cœur, Geoffrey Carey, british jusqu'au bout des ongles, Valérie Crouzet, diva folle de son corps.

Michel Cournot

SHAKE, autour de « La Nuit des rois » de Shakespeare. Mise en scène : Dan Jemmett. Avec Valérie Crouzet, Julie-Anne Roth, Geoffrey Carey, Antonio Gil Martinez, Hervé Pierre.

THÉÂTRE DE LA VILLE, salle des Abbesses, 31, rue des Abbesses, Paris-18^e. Tél. 01-42-74-22-77. M^e Abbesses. Durée 2 h 15. Mardi au samedi 20 h 30. Dimanche 15 heures. 22 €. Jusqu'au 23 février.

GALERIES

Alain Declercq, reporter ironique

ALAIN DECLERCQ a inventé un moyen simple pour prélever des échantillons représentatifs de la société contemporaine – un moyen simple et radical. A un pick-up, il a attaché en remorque un groupe électrogène mobile, avec un mât télescopique et quatre gros projecteurs ronds. Avec cet engin et un appareil photo, il est parti visiter, de nuit, les quartiers bourgeois de Montréal – mais le résultat n'aurait guère été différent à Chicago ou à Seattle. Chaque fois qu'il a découvert un motif intéressant, il s'est arrêté, a allumé sa batterie de phares et pris des photos. Par « motif intéressant », il faut entendre une maison cosue et une ou deux automobiles de luxe garées devant, Mercedes ou Ferrari de préférence. Peu importe, les maisons peuvent être d'un style ou d'un autre, l'essentiel est qu'elles manifestent par leur taille la fortune du propriétaire, qui ne peut être qu'un boss, un chef d'entreprise. Aussi la série se nomme-t-elle *Welcome Home, Boss*. Au lieu de dissimuler le procédé, Declercq le montre : le pick-up et le groupe électrogène sont au premier plan de l'image, instruments d'une enquête indiscrette et ironique sur les signes extérieurs de richesse.

L'ironie ne se veut pas moins présente dans *Panoptique*, l'installation qui occupe la première partie de la galerie : un simulacre de poste de sécurité pour prison modèle, avec écrans de contrôle, boutons et grilles. Sur les écrans – une dizaine – passent simultanément les images d'une fausse évasion en direct, avec prise d'otages, coups de feu et fuite par hélicoptère. Histoire connue. Trop connue. Les images de Declercq pastichent un film noir et vidéo-surveillance, mais platement, sans surprise. Dans la cave de la galerie, ces mêmes scènes sont montrées une deuxième fois, sous forme d'une vidéo continue sur un seul écran et cette présentation paraît préférable, parce que plus directe et légère. **Philippe Dagen** Alain Declercq, « *Welcome Home, Boss* », Galerie Loevenbruck, 2, rue de l'Echaudé, Paris-6^e. Tél. : 01-53-10-85-68. Du mardi au samedi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 2 mars.

LE GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

Alain Madelin
Candidat à l'Élection présidentielle

DIMANCHE 17 FÉVRIER / 18:30

Patrick Cohen - RTL / Gérard Courtois - Le Monde / Pierre-Luc Séguillon - LCI

RTL VIVRE
ENSEMBLE

Umberto Eco, optimiste tragique

L'universitaire polyglotte et érudit publié, « par plaisir », son quatrième roman, et s'alarme des manœuvres du gouvernement Berlusconi

N'EN DÉPLAISE aux rationalistes sourcilieux, Umberto Eco fait partie de la famille des ornithorynques. Avec, il est vrai, des mains là où ledit animal possède des palmes griffues et aussi une barbe bien humaine, surmontée de deux yeux narquois, brillants d'esprit, qui vous observent derrière de grandes lunettes – mais un ornithorynque tout de même. Drôle de parenté ? Non : comme le curieux mammifère qui lui a servi de prétexte dans son très bel essai paru sous le titre *Kant et l'ornithorynque* (Grasset, 1999), l'auteur italien le plus célèbre du monde ne se laisse enfermer dans aucune classification. Sémologue ? Tout à fait et même de renom, titulaire de la chaire de sémiotique à l'université de Bologne (où il dirige aussi l'École supérieure des sciences humaines). Philosophe ? De formation. Fin connaisseur de l'histoire médiévale et de la communication de masse, polyglotte et grand explorateur de langues diverses, chroniqueur à ses heures, anciennement éditeur, musicien (flûte à bec), voyageur impénitent et, bien sûr, auteur de romans dont le succès défie les lois ordinaires de la pesanteur éditoriale.

L'imprudent qui se hasarderait à le ranger dans l'une ou l'autre catégorie se trouverait vite débordé par le phénomène. Mais, tout de même, il existe au moins un élément unificateur dans cette tornade d'intelligence et d'universalité. Car s'il est un mot qui revient souvent, chez Umberto Eco, c'est celui de « plaisir ». Dans un français parfait, l'écrivain vous dira par exemple, en tripotant nerveusement un embout de plastique blanc rempli de nicotine (il a cessé de fumer voilà deux mois) : « Depuis vingt ans, on me demande pourquoi j'ai écrit un roman. Alors, j'ai été obligé d'inventer toutes sortes de raisons. Mais la seule qui soit d'une force inébranlable, c'est que cela me faisait plaisir. » Paru en Italie en 1980 et en France deux ans plus tard, *Le Nom de la rose*, son premier roman, fut un plaisir rentable. En vingt ans et une adaptation cinématographique (celle de Jean-Jacques Annaud, en 1986), le roman médiéval truffé de latin s'est vendu à plusieurs millions d'exemplaires – dans toutes les langues imaginables.

En parallèle de cette nouvelle carrière romanesque, Umberto Eco a continué de publier des livres inclassables, tous pleins de verve et d'un talent magistral pour l'illustration par l'exemple. Il y eut *La Guerre du faux* (Grasset, 1985), *Comment voyager avec un saumon* (Grasset, 1998), *La Recherche de la langue parfaite dans la culture européenne* (Seuil, 1994) ou un précis d'histoire des théories esthétiques du Moyen Âge (Grasset,

BIOGRAPHIE

► **1932**
Naissance à *Alessandria (Piémont)*.

► **1954**
Thèse : « *Le Problème esthétique chez Thomas d'Aquin* ».

► **1962**
« *L'Œuvre ouverte* », premier livre en Italie (*Le Seuil*, 1966).

► **1980**
Parution du « *Nom de la rose* » en Italie.

► **2000**
Crée une *École supérieure pour les humanités à Bologne*.

1997) – entre autres. Et toujours le plaisir, l'« amusement » lié au « travail bien fait ». Avec *Baudolino*, par exemple, son dernier roman – le quatrième. « *Je me suis amusé à mettre dans la tête et dans la bouche de Baudolino, dit l'auteur, des choses qui se sont vraiment passées, mais après lui.* » Baudolino, c'est un homme du XII^e siècle, originaire du Piémont, comme l'auteur, et comme lui polyglotte, qui produit de l'Histoire en racontant des histoires. Autrement dit, les choses qu'il raconte comme vraies – dans des buts plus ou moins louables – finissent par le devenir.

Le style un peu docte, dont les rythmes paraissent volontairement calqués sur ceux de la prose latine à certains endroits, n'a rien d'extraordinaire. Mais, comme toujours, l'auteur bâtit une intrigue savante et rebondissante, bourrée de clins d'œil historiques, de trouvailles (ainsi ce premier chapitre entièrement composé dans une langue rudimentaire, matinée de dialecte et de latin, remarquablement traduit par Jean-Noël Schifano) et même de *private jokes*... extrêmement privés. « *Parfois destinés à cent personnes, parfois à dix et parfois à moi tout seul* », sourit l'auteur.

Pourtant, tout ne fait pas rire Umberto Eco, surtout ces temps-ci. Face aux manœuvres

du gouvernement Berlusconi, l'écrivain réagit en rédigeant des articles et regrette les divisions de la gauche. Mais il n'aime pas du tout l'expression « *nouveau fascisme* », trop « romantique » à son goût. « *On ne peut pas partir pour la guerre d'Espagne : un jeune Malraux ne saurait quoi faire.* » Et déplore avec humeur le manque de réflexion sur « *les nouvelles techniques de prise de pouvoir, sans dissolution, sans musellement de la presse, mais à travers une administration habile des médias.* » Le « *cas italien* », qui suscite « *l'intérêt morbide des médias étrangers* », n'est pas l'apanage de la Péninsule.

UN TOPOGRAPHE IMAGINAIRE

Il faut absolument, affirme Eco, repenser la notion même de démocratie parlementaire, pour comprendre ce qui est en cours. Optant pour l'« *optimisme tragique* » d'Emmanuel Mounier, l'écrivain suppose qu'« *on s'en sortira peut-être, si on ne fait pas exploser la terre avant.* » Et continue d'écrire, tantôt sur le mode de l'essai, tantôt sur celui du roman. Le petit-fils d'artisan typographe qui s'essayait dans l'enfance à fabriquer des livres avec titres, sommaires, illustrations et embryons de chapitres (« *Comme je m'efforçais d'écrire en caractères d'imprimerie, je me fatiguais vite* »), était alors son propre édi-

teur, au sein de la maison Craie-plume. Il fait aujourd'hui le bonheur des autres, qui reçoivent un roman tous les sept ou huit ans, pas plus. « *Je refuse d'abandonner mon jouet* », constate cet adepte de « *la joie d'écrire* ». Sans compter que chaque ouvrage fait l'objet d'un travail de romain, produisant dans son sillage des boîtes entières de dessins, diagrammes et documents divers. « *Je suis incapable d'écrire qu'un personnage descend des escaliers, si je ne sais pas combien de marches compte cet escalier* », constate Umberto Eco. Saisi d'une véritable frénésie topographique, le romancier se plaît à dessiner des pièces qui ne sont même pas mentionnées ou à calquer la durée d'un dialogue sur le trajet des personnages entre deux lieux, avec un plan sous les yeux.

Pour *L'Île du jour d'avant* (Grasset, 1996), il a même failli faire construire, en miniature, le bateau sur lequel se trouvait son personnage. « *Névrose* » ou « *divertissement* » ? Umberto Eco dit ne pas avoir la réponse, mais on pencherait volontiers pour la deuxième hypothèse.

Raphaëlle Rérolle

Baudolino, d'Umberto Eco, traduit de l'italien par Jean-Noël Schifano, Grasset, 556 p., 23 €.



JULIEN DANIEL

LES GENS DU MONDE

■ L'archéologue et historien catalan **Luis Monreal**, 59 ans, vient d'être nommé directeur général du Trust Aga Khan pour la culture (AKTC), l'une des organisations du réseau Aga Khan pour le développement (AKDN). Luis Monreal, qui a participé à de nombreuses fouilles archéologiques au Maroc, au Soudan ou en Égypte, était devenu en 1975 secrétaire général du Conseil international des musées (ICOM), puis avait fondé et dirigé l'Institut de conservation Getty de Los Angeles (1985-1990). Depuis, il était à la tête de la très active Fondation de la Caixa, à Barcelone. Luis Monreal était déjà un familier du prix Aga-Khan d'architecture, comme membre du jury puis du comité directeur (*steering committee*). L'architecture et le patrimoine sous toutes leurs formes, y compris la musique (ainsi le récent projet « Route de la soie ») sont les champs d'action de l'AKTC dans les pays islamiques. Les fondations de l'Aga Khan sont actuellement fortement impliquées dans la reconstruction de l'Afghanistan.

■ La Française **Laurence Demaison**, 37 ans, et le Britannique **Rip Hopkins**, 30 ans, sont les lauréats 2002 de la Fondation CCF pour la photographie. La première pratique exclusivement l'autoportrait et utilise la photo pour « *dissimuler, transformer, altérer sa propre image* », écrit **Robert Delpire**, conseiller artistique de la Fondation. Rip Hopkins, membre de l'agence Vu, a parcouru 13 000 km au Tadjikistan pendant plusieurs mois. Ses images colorées, qui privilégient l'humain sur le paysage, « *rendent compte d'une évidente diversité d'individus et de décors* ».

■ A Londres, une édition originale de *Harry Potter et la pierre philosophale* a atteint 16 400 euros dans une vente aux enchères.

■ La chanteuse **Britney Spears** vient d'achever son premier film *Crossroads. The New Orleans Times-Picayune* cite son grand-père à qui l'on demandait ce qu'il pensait des exploits de sa petite-fille de 20 ans : « *C'était bien, mais je préfère John Wayne.* »

■ *Terminator 3* sera une femme. **Arnold Schwarzenegger** pense que c'est génial : « *Elle aura le contrôle sur les machines et sur tout ce qui est mécanique, et donc sur moi.* »

■ L'histoire héroïque de **Rick Rescorla**, chef de la sécurité chez Morgan Stanley, qui, au prix de sa vie, a réussi à sauver des employés piégés le 11 septembre dans une des tours du World Trade Center, sera le héros d'un film réalisé par **Tim Robbins**. **Mel Gibson** incarnera cet ancien parachutiste britannique, et **Susan Sarandon** lui donnera la réplique, indique le *Times* du 13 février.

TÉLÉVISION

Newton, un voyeur indifférent

Les grands photographes ont le chic pour résister à leur portrait filmé. Question d'image. On apprécie d'autant plus cette équipée finement menée dans l'univers d'Helmut Newton, réalisée par Adian Maben en 1987 – Bernard Lamarche-Vadel en étant le directeur artistique –, et couronnée par le Grand Prix de la mise en scène au Festival international du film d'art de Paris, en 1993. Helmut Newton, 67 ans à l'époque, maître de la photo de mode et de nu, érotique ou sadomaso, s'y révèle sans édulcoration, tout en étant entièrement préservé dans son mystère. De Los Angeles, résidence d'élection depuis 1957, à Monaco où il s'est retiré, en passant par Paris et Berlin, son travail et son mode d'être dans ce travail sont au cœur du propos. Tandis que son parcours biographique se dévoile par touches progressives – l'enfance à Berlin, la fuite du régime nazi en 1938, la rencontre en Australie avec celle qui deviendra sa femme, la photographe Alice Springs, la révélation européenne, Londres puis Paris... Fantômes, obsessions, provocation et perfectionnisme, à bonne distance de toute forme d'illusion idéologique. En contrepoint, une mise en perspective de témoins modèles – Catherine Deneuve, Karl Lagerfeld, Charlotte Rampling, Sigourney Weaver... – Val. C.

« **Helmut Newton** », dimanche 17 février, 18 h 45, Canal Jimmy. Rediff. (câble numérique et satellite) : mardi 19, 16 h 05 ; mercredi 20, 13 h 30.

DIMANCHE 17 FÉVRIER

► **Droit d'auteurs**
11 heures, France 5
Frédéric Ferney reçoit Pierre Lascombes, pour *Les Homosexuels, le PACS et la gauche* (La Découverte), et Florence Dupont, auteur de *L'Érotisme masculin à Rome* (Belin).

► **Geneviève de Gaulle-Anthonioz ou l'engagement**
15 heures, France 5
France 5 rend hommage à

Geneviève de Gaulle-Anthonioz, disparue jeudi 14 février à 81 ans, en rediffusant ce documentaire réalisé par Alain Lasfargues en 1998. Portrait d'une femme hors du commun – résistante de la première heure, déportée à Ravensbrück, présidente d'ATD Quart Monde jusqu'en 1998 –, et chronique de son combat pour la dignité humaine.

► **Quatre femmes de premier plan**
16 h 20, Histoire

Premier volet de cette collection documentaire réalisée par Shazia Ilimi et Rhada Hola, *Une fille de la terre, Vandana Shiva*. En Inde, le mouvement Chipko regroupe les femmes de l'Himalaya vouées à la sauvegarde de la forêt. Vandana Shiva, diplômée de physique nucléaire et lauréate du Livelihood Award, a rejoint et rendu célèbre ce groupe qui dénonce l'exploitation excessive des ressources naturelles.

► **Mystérieuses momies**

20 h 45, Arte
Secrets et malédictions des corps venus du fond des âges. Une « *Thema* » allemande composée de trois documentaires et d'un classique du cinéma d'horreur, *La Momie*, réalisé en 1932 par l'Américain Karl Freund.

► **Zone interdite**

20 h 50, M 6
Deux reportages choc en plongée dans *L'Enfer des prisons*, aux Philippines et en Colombie. Laurent Lesage et Nicolas Moscara sont allés à Manille, dans la prison de Quezon-City, où des dizaines d'enfants des rues croupissent parfois plusieurs mois. Détenus dans une promiscuité insoutenable, ils sont soumis à la violence et aux abus sexuels des aînés tandis que les plus « rebelles » d'entre eux sont parqués dans des cages de 2 m². Autre genre d'atrocités dans La Modelo de Bogota, visitée par

Paul Comiti. C'est la prison des caïds, de la corruption et de la violence extrêmes. En 2001, 162 détenus y ont été assassinés... A la suite de « *Zone interdite* », M 6 programme le pilote de « *Oz* », remarquable série créée par Tom Fontana et dont Série Club diffuse actuellement les trois premières saisons.

► **Double messieurs**

20 h 50, Canal +
Deux copains d'enfance, qui ont atteint la quarantaine, partent pour Grenoble avec l'intention de retrouver un troisième camarade, qu'ils mettaient toujours en boîte. Ce n'est pas lui qu'ils rencontrent mais sa femme, très belle, et ils vont vivre alors une équipée ahurissante. Deuxième opus réalisé en 1986 par Jean-François Stévenin, dont le troisième long métrage, *Mischka*, sort en salles mercredi 20 février.

► **Trop belle pour toi**

21 heures, Téva
Le propriétaire d'un grand garage, marié à une femme très belle, prend pour maîtresse une secrétaire intérieurement disgracieuse et mal fagotée. Leur liaison devient une grande passion et provoque le scandale. Un film réalisé par Bertrand Blier, avec Gérard Depardieu, Josiane Balasko et Carole Bouquet, Prix spécial du jury au Festival de Cannes 1989 et lauréat de cinq Césars.

RADIO

DIMANCHE 17 FÉVRIER

► **Concordance des temps**

10 heures, France-Culture
En juillet 2001, les derniers appelés quittaient les casernes françaises, suite à la loi du 21 octobre 1997 supprimant le service militaire obligatoire et réinstituant en France une armée de métier. En compagnie d'Odile Roynette, Jean-Noël Jeanneney examine comment, pendant près de deux cents ans et particulièrement au tournant du XX^e siècle, le service militaire a constitué, avec l'école, un système d'intégration et l'un des creusets essentiels de la société française.

► **Journée Thelonious Monk**

De 10 heures à 19 heures, TSF
La radio du jazz (FM 89.9) salue joliment le pianiste et compositeur de génie Thelonious Monk, mort il y a tout juste vingt ans. Chaque heure de la journée sera ainsi introduite par un morceau de l'alchimiste du clavier, commenté et replacé dans son histoire.

► **Debussy et Satie – ze original french touch**

14 heures, Radio Nova
La « french touch » électro-pop d'aujourd'hui, appréciée des États-Unis au Japon, trouve ses racines secrètes dans les raffinements, les chatolements et

les pieds de nez de la révolution musicale des années 1900 incarnée par Debussy et Satie. Tour d'horizon mené par Jean-Pierre Lentini, avec la participation de Malcolm McLaren, Art of Noise.

► **Mauvais genres**

20 h 50 France-Culture
La réédition, aux éditions L'Œil du Sphinx, des *Admirations* de Jacques Bergier, le décès (en juillet 2001) de Bernard Heuvelmans, et la récente diffusion sur Arte d'une soirée consacrée à la cryptozoologie ont réveillé l'intérêt pour cette science fantasque qu'est la quête des animaux mythiques et des créatures disparues. L'excellente émission de François Angelier consacre un double portrait à deux figures majeures du domaine, Bergier et Heuvelmans, puis évoque l'influence de ces deux écrivains sur Hergé, ainsi que leur implication directe dans les albums *Vol 714 pour Sidney et Tintin au Tibet*.

► **France Europe Express**

22 h 50 France Info
Jean-Michel Blier reçoit Laurent Fabius. Le ministre de l'économie et des finances dialoguera avec Jean-François Coppé, maire de Meaux, chargé du programme du RPR, et avec Pedro Solbes Mira, commissaire européen chargé des affaires économiques et monétaires.

RADIO-TÉLÉVISION

SAMEDI 16 FÉVRIER

TF1

15.50 Juste pour rire **15.55** Dawson Tchao bambins. Série **16.55** Angel Darla. Série **17.50** Sous le soleil Un trop lourd secret. Série **18.55** Le Maillon faible **19.55** Météo. Journal, Tiercé **20.40** Image des JO Magazine **20.42** Météo.



20.50 DRÔLES DE PETITS CHAMPIONS Divertissement présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Invité : Jalane. 32041887

23.10 NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE Folie douce O 6369210. Supplice et châtements O 68814. Série. Avec Chris Meloni, Mariska Hargitay, Dann Florek, Richard Belzer.

1.00 Les Coups d'humour **1.35** Reportages Gascon, Tourangeau, Poitevin... Compagnons du devoir **2.05** Très chaste **2.55** Les Errances de l'amour Série **3.45** Histoires naturelles **4.15** Musique **4.45** Mode in France (55 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

15.20 Tout le monde chante ■ Richard Whorf. Avec Frank Sinatra, Jimmy Durante, Peter Lawford (Etats-Unis, 1947, N., v.o., 110 min). **16.25** Méprise multiple ■ Kevin Smith (Etats-Unis, 1997, 110 min) **19.10** Anna Karénine ■ Clarence Brown (Etats-Unis, 1935, N., v.o., 95 min). **20.35** Les Douze Salopards ■ Robert Aldrich (Etats-Unis, 1967, 150 min) **21.25** Les Dents de la mer 2 ■ Jeannot Szwarc (Etats-Unis, 1978, 115 min). **22.20** Ivanhoé ■ Richard Thorpe (Etats-Unis, 1952, v.m., 105 min). **23.00** Benny's Video ■ Michael Haneke (Autriche - Suisse, 1992, v.o., 110 min) **23.00** Cotton Club ■ Francis Ford Coppola (Etats-Unis, 1984, v.m., 125 min) **23.10** The Faculty ■ Robert Rodriguez (Etats-Unis, 1999, v.m., 105 min) **0.15** Susie et les Baker Boys ■ Steve Kloves (Etats-Unis, 1989, v.o., 115 min) **0.50** Picnic ■ Joshua Logan (Etats-Unis, 1955, v.o., 110 min) **2.40** L'Etrange Monsieur Victor ■ Jean Grémillon (France, 1938, N., 95 min) **TCM** **Cinéféz** **RTL 9** **TSR** **TCM** **CineCinemas 3** **CineCinemas 1** **CineCinemas 2** **Cinéstar 2** **Cinétoilette**

FRANCE 2

16.50 JO. 12,5 km poursuite H. ; Ski acrobatique. Sauts. Qualifications D. ; Ski Super-G H. ; Hockey sur glace. Tournoi D. Tour préliminaire. Groupe B ; Curling. Tournoi D. **20.00** Journal, Météo **20.45** Tirage du Loto.



20.55 PARLEZ-MOI D'HUMOUR Divertissement présenté par Patrice Laffont et Cendrine Dominguez. Invités : Guy Montagney, Peter & Sloane, Roméo et Juliette, Laetitia Timsit, Julien Clerc, Muriel Robin, Christophe, Marc Lavoine, Cristina Marocco, Pierre Palmade, Michèle Laroque, Zazie, Axel Bauer, Etienne Daho, Dani, Lââm, Pascal Obispo, Natacha St Pier. 9937326

23.20 TOUT LE MONDE EN PARLE Invités : Titoff, Dominique Farrugia, Richard Anconina, Mareva Galanter, Raymond Forni, Rona Hartner, Laurent Baffie, Gérard Bourgoïn. 43948448

1.55 Journal, Météo **2.20** Premier rendez-vous **2.50** Thé ou café **3.25** Les Z'amours Jeu. **3.55** Vivre ensemble C'est pour bientôt. N. Takmil Homayoun **4.15** Azimuts Magazine **4.25** Soko Les noces noires (45 min).

FRANCE 3

16.00 La Vie d'ici **18.15** Un livre, un jour Novembre, de Gustave Flaubert. **18.20** Questions pour un champion Jeu **18.50** Le 19-20 de l'information **20.00** JO de Salt Lake City Magazine **20.35** Tout le sport **20.43** Météo.



20.55 L'AMI DE PATAGONIE Téléfilm. Olivier Langlois. Avec Hippolyte Girardot, Patrick Catalifo (France, 2001). 7636158 **Deux hommes découvrent, à leurs dépens, la véritable personnalité de leur ami d'enfance, de retour au pays après un long séjour prétendument fructueux en Argentine.** **22.30** Météo **22.35** Soir 3.

22.55 JO DE SALT LAKE CITY Curling Hommes - Suisse - Grande-Bretagne ; Bob à deux H ; Hockey Dames : Allemagne - Chine ; Hockey Hommes : Finlande - Belarus ; Short track : finale H 1000 m ; 500 m Dames, finale.

4.00 JO de Salt Lake City Hockey sur glace (tournoi D, tour préliminaire. gr. A) : Canada - Suède ; Curling (tournoi D) : Allemagne - Etats-Unis ; Suisse - Suède ; Ski acrobatique. Sauts, qualifications H (180 min). 45474622

CANAL+

16.20 La Légende des animaux **17.00** Football Championnat D 1. Nantes - Lille ► *En clair jusqu'à 21.00* **19.20** Le Journal **19.30** ► clair Invité : Stéphane Bern **20.30** Le Cours Florent [4^e volet] **21.00** ► de Cours Florent [5^e volet].



21.25 SAMEDI COMÉDIE **21.25** H Une histoire de curé O Série. Avec Laurence Colussi, Jean-Luc Bideau, Sophie Mounicot, Jamel Debouzze. 696413 **Deux patientes de l'hôpital apprennent, à leurs dépens, que l'habit ne fait pas, toujours, le moine.** **21.50** Grolandsat Divertissement O. 906177

22.10 SAMEDI SPORT Magazine présenté par Nathalie Iannetta. Au sommaire : Jour de foot ; Les buts et les meilleures actions de la 26^e journée du championnat de France D 1. 3199974

0.05 Les Tontons flingueurs ■ Film. Georges Lautner (Fr. - It. - All., N., 1963) O. 4779388 **1.55** Schizopolis ■ Film. Steven Soderbergh. Essai (EU, v.o., 1996) O **3.35** Viva Las Vegas ? **4.30** Surprises **4.55** Daria Série (20 min) O.

FRANCE 5 / ARTE

14.35 Sur les chemins du monde **18.05** Le Magazine de la santé **19.00** Le Forum des Européens Embryon pour Guérir ? **19.45** Arte info **20.00** Le Dessous des cartes **20.10** Météo **20.15** Camille Pissarro Documentaire.



20.45 L'AVENTURE HUMAINE - 90° SUD Documentaire. Herbert Ponting. 164784 **Armée de sa caméra, Herbert Ponting a immortalisé le périple du pôle Sud de l'explorateur Robert Falcon et de son équipage durant l'année 1933.** **21.50** Métropolis Magazine. Festival de Berlin ; Brooklyn, nouveau quartier branché de New York ; Des vrais faux.

22.45 GENEVIÈVE DE GAULLE-ANTHONIOZ Documentaire. Alain Lasfargues, écrit avec Michel Anthonioz. 9160429 **23.55** Les Chants du prophète Documentaire. Mahmoud Ben Mahmoud (Fr. - Bel., 2001).

0.25 La Lucarne Le Berger. Documentaire. Markku Lehmuskallio (Fin. - Bel., 2000) **1.20** Zone Reptile Maudit. Jérôme de Missolz. Avec Mathieu Mauric, Adrien Aumont (France, 2002, 90 min).

M 6

15.25 Los Angeles Heat Série **16.20** Zorro Série **16.55** Chapeau melon et bottes de cuir Série **17.50** Motocops Série **19.10** Turbo, Warning **19.55** 6 minutes, Météo **20.05** Plus vite que la musique **20.40** Cinésix. Magazine.



20.50 LA TRILOGIE DU SAMEDI **20.50** Charmed Les liens du sang. Série. Avec Holly Marie Combs, Alyssa Milano, Rose McGowan, Dorian Gregory (2001) O 8664239 **Premier épisode de la saison 4.** **21.40** Le Caméléon Jeu de piste. Série. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker O 6006500 **22.35** Buffy contre les vampires La faille. Série. Avec Sarah Michelle Gellar O 1945142

23.30 PROFILER Une vieille connaissance O 43326. Les victimes des victimes O 2759036. Avec Ally Walker, Tracy Lords, Robert Davis. **Sam et l'équipe du VCTF enquêtent sur un meurtre.**

1.09 Météo **1.10** Hit machine Magazine. **2.25** M6 Music Emission musicale (345 min).

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Electrophonie. **20.50** Mairéi genres. Sur la piste des sciences mystérieuses : Bergier, Heuvelmans, Hergé. **22.10** Le Monde en soi. Paroles de mineurs, l'aventure de la mine (diff.). **0.05** Nocturnes. Rolf Liebermann.

FRANCE-MUSIQUES

19.04 Un soir à l'opéra. **19.30** Rienzi. Opéra de Richard Wagner. Par le Chœur de Radio France et l'Orchestre national de France, dir. Claus-Peter Flor, Nancy Gustafson, Thomas Moser. **23.00** Le Bel Aujourd'hui. Par l'Ensemble InterContemporain, dir. Peter Eötvös.

RADIO CLASSIQUE

19.00 Intermezzo. Œuvres de Chabrier, Saint-Saëns, Fauré, Massenet. **20.00** Les Rendez-Vous du soir. La Poupinière. Œuvres de Rameau, De Mondonville, Couperin, Stamitz, Gossec. **22.00** Da capo. Le pianiste Julius Katchen. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Thème : Psychanalyse et politique. Invité : Jacques-Alain Miller. LCI

MAGAZINES

13.25 Strip-tease. C'est le must. Classe touriste. Dieu soit loué. RTBF 1 **13.25** Courts particuliers. Jeanne Balibar. Paris Première **13.50** Pendant la pub, l'intégrale. Invités : Richard Anconina et Anne Parillaud. Monte-Carlo TMC **18.00** Les Lumières du music-hall. Michel Delpech. Paris Première **18.15** Des racines et des ailes. Maigrir pour vivre mieux. TV 5 **19.00** Explorer. Piranha ! Des grenouilles fragiles. National Geographic **22.15** Une histoire de spectacle. Sylvie Joly. Paris Première **23.55** Pendant la pub, l'intégrale. Invités : Jean-Louis Aubert et Étienne Daho. Monte-Carlo TMC

DOCUMENTAIRES

17.10 Pierre Lazareff. Un journaliste témoin du siècle. Histoire **17.35** Ally McBeal, l'envers du décor. Téva **18.05** John Wayne, le héros américain. CineClassics **19.00** Pilot Guides. La Jamaïque. Voyage

19.05 Soweto, histoire d'un ghetto. [5/6]. Etats d'urgence. [6/6]. Espoirs et divisions. Histoire **19.30** « Titanic », au-delà du naufrage. La genèse. Odyssee **20.00** Quatre femmes de premier plan. [2/4]. Une femme du Sahel, Aminata Traoré. Histoire **20.00** Chine. La Route de la Soie. Voyage **20.05** Portraits de gangsters. John Dillinger. Planète **21.00** La Passion selon le peuple mexicain. Muzzik **21.00** Etats-Unis. Yosemite, la vallée sacrée. Voyage **21.00** La Grande Aventure de la presse filmée. [2/4]. Les yeux du monde : 1914-1928. Histoire **21.05** Parlez-moi d'amours. [1/3]. Alchimie. TV 5 **21.35** L'Amérique des années 1950. [4/7]. La vie sexuelle des Américains. Planète **21.45** Wernher von Braun. Des nazis à la NASA. Odyssee **22.30** Portraits de gangsters. « Lucky » Luciano. Planète **22.45** Winston Churchill. [2/4]. Vaincre ou mourir - L'heure de gloire 1940-1942. Histoire **23.45** Valéry Giscard d'Estaing, le président. [2/4]. Histoire

SPORTS EN DIRECT

17.00 JO : Biathlon (12,5 km poursuite Hommes). Eurosport **18.00** JO : Ski. Super-G messieurs. Eurosport **19.45** Football. Championnat de France D 1 (26^e journée). Marseille - Metz. TPS Star

MUSIQUE

17.00 Charles Trenet à Bourges. En 1987. Paris Première **19.20** Daniel Harding dirige Beethoven et Prokofiev. Enregistré le 19 novembre 1999. Avec Lilya Zilberstein (piano) et le Mahler Chamber Orchestra. Muzzik **19.30** Liszt. La Sonate en si mineur. Enregistré en 1983. Nicolas Economou (piano). Mezzo **21.00** La Chauve-Souris. Opérette de Strauss. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opera national de Paris, dir. Armin Jordan. Mezzo **0.55** Nice Jazz Festival 1998. Avec Tania Maria, Diana Krall, Betty Carter, Lisa Ekdahl. Muzzik

TÉLÉFILMS

18.50 L'Affaire Dreyfus. Yves Boisset. [2/2]. CineCinemas 1 **20.40** Le Comte de Monte-Cristo. Denys de la Patellière. Festival **21.00** A l'est d'Eden. Harvey Hart. [1 et 2/4] O Téva **22.25** Meurtre avec préméditation. Charles Bitsch O TMC

SÉRIES

19.10 Buffy contre les vampires. La nouvelle petite sœur O. Les belles et les bêtes O Série Club **22.30** Oz. La vérité et rien que ça (v.o.) O. Les parties intimes de Napoléon (v.o.) O Série Club **0.20** NYPD Blue. La peur au ventre (v.o.) O Canal Jimmy

DIMANCHE 17 FÉVRIER

TF1

13.00 Journal, Météo **13.25** Walker, Texas Ranger Faiseur de veuves. Série. **14.20** La Loi du fugitif Sous couvert de la loi. Série. **15.10** FBI Family Y a-t-il un médecin dans la salle ? Série. **16.00** Les Experts Face à face. Série O **16.55** Vidéo gag **17.55** Le Maillon faible **18.50** Sept à huit **19.48** Au cœur des Restos du cœur **19.53** Météo **20.00** Journal, Tiercé **20.42** JO : Image des JO. **20.45** Météo.



20.50 SIX JOURS, SEPT NUITS Film. Ivan Reitman. Avec Harrison Ford, Anne Heche, David Schwimmer, Jacqueline Obradors (Etats-Unis, 1998) O 803384 **Une journaliste et un pilote d'avion se retrouvent sur une île déserte. Le fantôme de la comédie conjugale d'antan.** **22.40** Les Films dans les salles Magazine.

22.45 QUAND LES AIGLES ATTAQUENT ■ Film. Brian G. Hutton. Avec Richard Burton, Clint Eastwood, Mary Ure Patrick Wymark, (GB, 1969). 43993475 **Un commando anglais est chargé de délivrer un général américain, prisonnier des Allemands dans un château bavarois. D'après un roman d'Alistair MacLean.** **1.25** La Vie des médias. Magazine.

1.45 Reportages Les innocents du couloir de la mort **2.15** Très chaste **3.10** Les Errances de l'amour Coucher de soleil **3.55** Histoires naturelles Un champion de la pêche au coup : Guy Héber **4.25** Musique (35 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

13.55 La Vallée des Rois ■ Robert Pirosh (Etats-Unis, 1954, 85 min). **16.20** Lawless Range ■ Robert North Bradbury (Etats-Unis, 1935, N., v.o., 55 min) **17.05** Haute société ■ Charles Walters (Etats-Unis, 1956, v.m., 105 min). **18.00** Raffles sur la ville ■ Pierre Chenal (France, 1957, N., 80 min) **18.50** La Valse dans l'ombre ■ Mervyn LeRoy (Etats-Unis, 1940, N., v.m., 110 min). **19.05** Rio Grande ■ John Ford (Etats-Unis, 1950, N., v.o., 100 min) **20.45** Le Massacre de Fort Apache ■ John Ford (Etats-Unis, 1948, N., v.o., 125 min) **20.55** Les Gens de la nuit ■ Nunnally Johnson (Etats-Unis, 1954, 95 min) **21.00** Trop belle pour toi ■ Bertrand Blier (France, 1989, 95 min) **22.40** Carrie au bal du diable ■ Brian De Palma (Etats-Unis, 1976, 100 min) **22.50** La Maison des sept péchés ■ Tay Garnett (Etats-Unis, 1940, N., v.o., 80 min) **22.50** Un été 42 ■ Robert Mulligan (Etats-Unis, 1971, v.m., 105 min). **0.25** Jessie ■ Raoul Ruiz (Grande-Bretagne, 1999, 100 min) **0.35** Vacances romaines ■ William Wyler (Etats-Unis, 1953, N., v.o., 115 min) **TCM** **CineClassics** **TCM** **Cinétoilette** **RTL 9** **TPS Star** **Cinétoilette**

FRANCE 2

12.05 JO de Salt Lake City midi **13.00** Journal **13.15** J'ai rendez-vous avec vous Magazine **13.40** Météo **13.45** Vivement dimanche **15.40** Nash Bridges El diablo. Série O **16.30** JAG A la dérive. Série **17.20** Le Numéro gagnant **17.48** C'est ma tribu **17.50** Les Jeux de Salt Lake City Magazine **17.55** JO Curling H : France - Suisse ; Ski de fond. Relais messieurs. Super-G dames **19.30** Stade 2 **20.00** Journal.



20.50 BLACK RAIN Film. Ridley Scott. Avec Michael Douglas, Andy Garcia, Ken Takakura (Etats-Unis, 1989) O 32931456 **Deux policiers américains sont envoyés au Japon pour y escorter un prisonnier. Polar tape à l'œil et déplaçant par ses clichés sur les Japonais.** **22.55** Vivement dimanche prochain Magazine. Invité : Claude Brasseur.

23.35 CONTRE-COURANTS - PARLEZ-MOI D'AMOURS Désir [3/3]. Documentaire. Irène Richard, Dominique Leglu et Boris Cyrulnik. 111104 **Une étude des mécanismes biologiques de la relation d'affection et leur rôle dans la pérennité du couple.**

0.30 Journal, Météo **0.55** La Pieuvre L'Enlèvement O **2.35** Savoir plus santé De la vésicule aux hépatites : les crises de foie **3.25** Le Milliardaire ou le Magicien du ciselet Documentaire O **4.05** Taq' pas la porte O (25 min).

FRANCE 3

13.20 Une femme sur mesure Téléfilm. Detlef Rönfeldt. Avec M. Sägebrecht (Fr. - All., 1997) **14.55** Keno **15.00** Hors-la-loi Téléfilm. Jay Craven. Avec D. Lansbury (EU, 1998) **16.50** Le Sport du dimanche JO de Salt Lake City **18.00** Explore Nés parmi les animaux sauvages [1/4] **18.50** Le 19-20 de l'info, Météo **20.15** JO de Salt Lake City **20.25** Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke La bataille. Série.



20.55 INSPECTEURS ASSOCIÉS Le Secret de la mine. Série. Avec Warren Clarke, Colin Buchanan (Etats-Unis, 1998). 7533017 **La communauté minière du Yorkshire est agitée par la découverte du corps d'un homme dans un puits de mine abandonné, ce qui fait resurgir un douleurux passé.** **22.35** Météo **22.40** Soir 3.

22.55 FRANCE EUROPE EXPRESS Magazine présenté par Christine Ockrent, Serge July et Gilles Leclerc. Invités : Laurent Fabius, Jean-François Copé, et, en duplex, Pedro Solbes Mira. 9166494 **A quelques semaines du premier tour de l'élection présidentielle, le combat politique s'intensifie, notamment entre le PS et le RPR, dont les programmes sont dorénavant connus.**

0.00 JO de Salt Lake Bob à deux H ; Hockey H : Suède - Rép. tchèque ; Hockey D : Play-off. Patinage : 1000 m D ; Patinage artistique : Programme original danse ; Hockey H : Canada - Allemagne ; Curling H. Fr. - GB (365 min).

CANAL+

12.40 Le Vrai Journal **13.35** Semaine des Guignols **14.10** La Très Grande Course Tour. Prix de Paris à Vincennes **15.00** Basket NBA LA Clippers - Dallas Mavericks **16.40** Mauvaise planque Téléfilm. Mike Upton. Avec John Rizzi, William Kendall (EU, 1997) O **18.00** Le Petit Vampire Film. Ulrich Edel. Avec Jonathan Lipnicki (All. - PB, 2000) ► *En clair jusqu'à 20.05* **19.30** Le Journal **19.40** Ça Cartoon.



20.05 FOOTBALL Championnat D 1 (match décalé de la 26^e journée) : Lyon - Paris-SG. 20.45 Coup d'envoi. En direct. 707475 **Ce sont deux des plus grosses écuries du championnat qui s'affrontent ce soir. Lancés à la poursuite du leader lensois, Lyonnais et Parisiens ne peuvent se permettre de partager les points (match aller : 2 - 2).**

22.45 L'EQUIPE DU DIMANCHE Présenté par Thierry Gilardi. Au sommaire : Football européen : championnats allemand, espagnol (Bilbao - Real Madrid) et italien ; Coupe d'Angleterre (Newcastle - Manchester City) ; D 2 Max (29^e journée du championnat) Ajaccio - Martigues, Caen - Strasbourg, Saint-Etienne - Beauvais, Grenoble - Nice... 3459611 **0.30** Harrison's Flowers Film. Elie Chouaoui. Avec André McDowell (France, 2000, v.o.) O.

2.35 Shanghai Kid Film. Tom Dey. Avec Jackie Chan, Owen Wilson (EU, 1999, v.o.) O **4.25** Cinéma de quartier : La Route de Salina ■ Film. Georges Lautner. Avec Mimsy Farmer, Robert Walker Jr. (Fr. - It., 1971) O (110 min).

FRANCE 5 / ARTE

12.30 Arrêt sur images Invité : Philippe Séguin **13.30** L'Enfance dans ses déserts **14.00** Vietnam, retour aux sources **15.00** Geneviève de Gaulle-Anthonioz ou l'engagement **16.00** Les Alliés dans la guerre **16.55** Les Refrains de la mémoire **17.20** Ripostes spécial Janvier, un autre monde ? **18.10** Ripostes **19.00** Maestro spécial - Abbado dirige Beethoven et Mendelssohn **20.30** Arte info.



20.45 THEMA - LES MOMIES La Véritable Histoire des momies. Documentaire. Tug Yourgrau et Joel Olicker (1999). 108641388 **La longue histoire des momies à travers le monde et les enseignements qu'en tirent les scientifiques aujourd'hui.** **21.35** Thema - El Negro, le Noir empailé C. Schumacher et G. Pieken (2002) 847562.

22.20 THEMA - LA MOMIE ■ Film. Karl Freund. Avec Boris Karloff, Zita Johann, David Manners, Arthur Byron, Edward Van Sloan (Etats-Unis, 1932, N., v.o.) O 5241253 **Karl Freund réalise un classique du cinéma fantastique.** **23.30** Thema - Le Médecin des momies Documentaire. Dietmar Ossenberg (2000) 7369 **0.00** Thema - La Véritable Histoire du Titanic court métrage. Rasmus Hirthe (All., 1998, v.o.).

0.40 Théorème ■ Film. Pier Paolo Pasolini. Avec Silvana Mangano (It., 1968) 4543499. **2.15** 360^e, le reportage GEO - Un amour de baleine Documentaire. Thomas Hauer et René Kirschey (2001, 25 min) 7307166.

M 6

13.15 Les Routes de la liberté Téléfilm. Gary Nelson. Avec Michael Nouri (EU, 1992) [1 et 2/2] O **16.34** Compagnons de route **16.35** Drôle de scène **16.55** Normal ou paranormal ? Hasard, prémonition ou divination ? **18.55** Sydney Fox, l'aventurier Un amour impossible. Série **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** E = M6 Au sommaire : Des funérailles dans l'espace ; etc. **20.40** Sport 6 Magazine.



20.50 ZONE INTERDITE L'enfer des prisons. Présenté par Bernard de la Villardière. Au sommaire : Manille : des enfants en cage. Bogota : la prison des caïds. 60887611 **Dans les prisons philippines de Quezon-City et de Calocan, situées à Manille s'entassent des dizaines d'enfants de 9 ans à 17 ans.** **22.54** Météo.

22.55 Oz Routine carcérale. Episode pilote. Série. Darnell Martin. Avec Terry Kinney, Ernie Hudson, Sean Whitesell, Eamonn Walker, Chris Meloni (Etats-Unis, 1997). 8199611 **Le centre d'Em City, dans la prison d'Oz : des détenus sont sélectionnés pour devenir les sujets d'expérimentations comportementales. Une série qui, pour Martin Winckler, « ne nous parle en fait que de notre société ».**

</

La dernière hypocrisie française

CHRONIQUE DE L'ÉCONOMIE

ALAIN LOMPECH

Jeux de rôle

LES PÉRIODES électorales multiplient les débats contradictoires entre hommes et femmes politiques sur le petit écran. Une avancée pour la démocratie quand on sait que les journalistes, pourtant affûtés au jeu des questions-réponses, de la petite incisive qui, l'air de rien, déstabilise, ne peuvent aller trop loin au risque de paraître si agressifs qu'ils sortiraient paradoxalement perdants d'un exercice qui tient à la nature même de leur métier.

Certains et certaines savent cependant, sans se départir de leur sourire, contraindre leurs invités à répondre à leurs questions, une tape à droite, une tape à gauche, comme on le fait à la dernière bête du troupeau pour qu'elle ne s'égaré pas.

Christine Ockrent, Patrick Poiré d'Arvor, Alain Duhamel – ce dernier privé de campagne – sont passés maîtres dans cette dramaturgie de haute école.

Si le Prix Nobel George Bernard Shaw, grand spécialiste de Shakespeare et témoin d'un demi-siècle de vie musicale européenne, a pu écrire que « l'opéra était une histoire qui voyait le baryton tout mettre en œuvre pour empêcher le ténor de coucher avec la soprano », on peut être convaincu que le journaliste est celui qui peut tout mettre en œuvre pour empêcher le candidat de coucher avec la démagogie des poignées de mains serrées dans les marchés, de loin en loin.

Mais aucun ni aucune ne peut dorénavant, faute du cérémonial de la défunte « Heure de vérité » qui plaçait l'invité d'office dans la situation d'être passé à la question sans grande échappatoire possible, pousser à bout d'arguments, comme ils le voudraient, les hommes et femmes politiques de tous les partis. Ils peu-

vent, et réussissent souvent, à faire passer le questionnaire pour ce qu'il est, en creux, finement...

Alors fêtons le retour des plateaux qui opposent les partis face à face et non l'homme politique au journaliste. Guettons les dérapages, les gênes, les certitudes, les colères, la mauvaise foi sous le regard, parfois goguenard, des journalistes picadors et des téléspectateurs. Chassons le micro indiscret qui fait dresser l'oreille : Arlette Chabot, murmurant, il y a quelques jours, hors champ : « Il est gonflé ! » à cause d'un invité qui chahutait et prétendait ne pas pouvoir s'exprimer. Il y avait dix minutes déjà que l'on avait envie d'envoyer Pasqua au coin. Arlette Chabot s'est finalement fâchée sévère.

Admirons les jeux de rôle, les caractères qui se créent sous nos yeux, s'inventent pour la cause et qui, parfois, colent à la peau.

Constations plutôt que certains font piteuse figure dans l'exercice qui ne vise pas à convaincre les indécis, à faire passer une grande idée, mais à rameuter leurs propres troupes en abdiquant toute finesse d'analyse, tout jugement raisonné, qui refusent d'admettre ce qu'un gouvernement auquel on s'oppose a pu réussir incontestablement. Ils s'abaissent alors à ce qu'ils imaginent être le niveau de ceux qui partagent leur combat politique. Cela renseigne sur leur désarroi plus que sur les attentes des Français, qui se détournent de plus en plus des scrutins dont tant de populations rêvent.

Il était temps que Jacques Chirac se déclare, car l'on devinait Patrick Devedjian lassé de devoir paraître si déraisonnable face à quelques évidences qu'il sait vraies mais qu'il combat : c'est le rôle qui lui est dévolu.

C'EST la dernière hypocrisie française : « Il faut défendre nos services publics. » EDF, La Poste, Gaz de France, la SNCF, sont attaqués par Bruxelles, qui veut introduire toujours plus de concurrence jusqu'à, en vérité, les démanteler. Il faut faire rempart pour bloquer là les avancées du marché contre les « biens collectifs » qu'ils assurent : le droit à la lumière et au chauffage, la communication, le transport. Regardez l'échec de la privatisation du chemin de fer britannique. Ouvrez les yeux sur la Californie, Etat le plus riche du monde, qui, pour avoir dérégulé son électricité, est tombée dans la pénurie de courant à l'automne dernier. Allons-nous suivre le même chemin ? Allons-nous ouvrir la porte à des Enron, ce courtier américain grossi sur les marchés ouverts par la « déréglementation libérale » et dont la faillite brutale fait l'objet d'un immense scandale aux Etats-Unis ? Il faut défendre nos services publics.

Hypocrisie, parce que ceux qui annoncent cette politique de « défense », soit savent qu'ils n'en ont pas les moyens, soit mentent sur leur réelle motivation. Vestiges du jacobinisme, de la tradition technicienne et dernier bastion syndical, les services publics « à la française » marchent, dans l'ensemble, plutôt mieux qu'ailleurs. EDF, forte de son nucléaire, offre un prix du courant très compétitif. La SNCF a été remise en mouvement par son président, Louis Gallois, malgré les grèves à répétition qui donnent des arguments aux « démantelateurs » bruxellois. Mais la France est une exception. En Allemagne, les services publics sont régionalisés. Ailleurs, ils fonctionnent très mal et accusent des pertes.

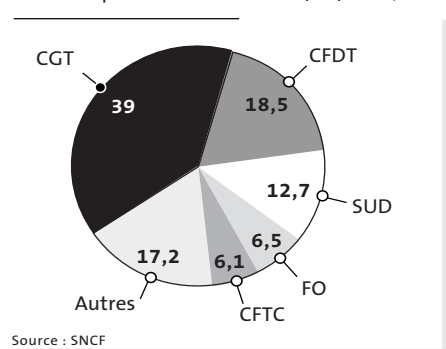
BATTE EN RECU

En outre, et sur le fond, les entreprises publiques ont été bâties après guerre pour assurer la couverture de biens simples. Depuis, la demande s'est considérablement diversifiée, et l'effort de marketing nécessaire, peu de ces entreprises ont su le faire. Les gouvernements européens en dehors de la France sont donc fondamentalement favorables à une démonopolisation. La France doit battre en recul ; un de ces combats européens qu'elle mène comme les autres à Bruxelles, en résistant puis cédant d'un coup.

Pourquoi cède-t-elle et cédera-t-elle encore ? Pour deux raisons, financière et syndicale. Plus puissants que leurs homologues européens, les

LES SYNDICATS À LA SNCF

Elections professionnelles du 23/03/2000, en %



Source : SNCF

responsables des entreprises publiques françaises ont vite compris qu'ils avaient une carte à jouer dans l'introduction de la concurrence voulue par la Commission. La part de leur marché perdue en France après une libéralisation peut être compensée au centuple par des gains à l'étranger. Suivant le modèle de France Télécom, qui s'est transformé en groupe international, EDF veut être le premier groupe énergétique européen et même mondial. L'entreprise s'est implantée dans dix-huit pays en profitant des privatisations et des déréglementations. GDF poursuit, à son échelle, la même stratégie. La SNCF, on le sait moins, commence à se diversifier dans le transport collectif en général et à s'internationaliser.

Mais cette stratégie repose sur des financements énormes que l'Etat n'a plus les moyens d'apporter. EDF, qui a besoin d'investir 19 milliards d'euros d'ici à 2003, n'a pas reçu un centime de son actionnaire public depuis vingt ans. Celui-ci est plutôt tenté de désinvestir par des privatisations partielles (il ne possède plus que 54 % de France Télécom) pour payer ses autres missions.

BOUSCULER LES CORPORATISMES

L'autre raison est d'ordre syndical. Le gouvernement comme les responsables des entreprises publiques sont en vérité très favorables à la concurrence parce que c'est le seul moyen qu'ils ont de bousculer les corporatismes dont souffrent ces entreprises. Là est le motif caché, là est l'hypocrisie politique, en particulier de la

gauche. Les Français vont à Bruxelles « défendre » les services publics et en reviennent bien contents d'avoir perdu. C'est la vertu de la compétition comme épée dans les reins des syndicats.

La France publique est donc dans un curieux état s'il faut, pour la réformer, tenir un discours hypocrite par crainte des corporatismes. Le débat sur les services publics mérite mieux.

Les économies de réseaux (électricité, trains, gaz...) ont une caractéristique particulière depuis longtemps décrite par les économistes : l'investissement est très lourd au départ mais, une fois fait, le coût devient quasi nul, les rendements sont croissants, les grosses entreprises sont avantagées. La logique de ces secteurs est celle du « monopole naturel ». Six ans après la libéralisation complète du téléphone local aux Etats-Unis pour casser les monopoles des Baby Bell, celles-ci ont conservé 90 % du marché. En Europe, un rapport du Conseil d'analyse économique prévoit la même « consolidation » du marché autour des géants initiaux à cause du coût de la future génération de téléphone mobile (UMTS).

CAPTER LES BÉNÉFICES

Les entreprises ont donc de bonnes chances de survivre, et les craintes de démantèlement sont infondées. Qu'a changé alors, outre-Atlantique, la déréglementation ? La répartition des bénéfices, qui ne sont plus engrangés par les salariés mais par les actionnaires c'est-à-dire la Bourse. « La vraie question est : qui préempte la rente du monopole ? », explique un économiste. Qui dans le triangle salariés-actionnaires-clients capte les bénéfices ? »

La France aurait plus intérêt à poser le problème de cette façon en soulignant que l'intérêt général n'est pas celui des seuls salariés, ni des seuls boursiers mais d'abord celui des clients. Bruxelles pousse à la libération sans politique industrielle. Pourquoi ne pas tenter de définir le schéma futur de l'Europe du train, de l'énergie : cinq ou six grands groupes en concurrence et quelques petits sur des niches, le tout fortement surveillé par une autorité européenne indépendante pour que personne ne « capte la rente ». Des services publics « à l'européenne », efficaces et équitables, seraient nés.

Eric Le Boucher

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Le fouet et le manche du fouet

DÉCIDÉMENT, NON ! Je ne peux pas m'accorder avec les « fanatiques » de Marcel Aymé. Les quelques réserves auxquelles m'a obligé Clément, c'était quasi rien à côté de l'espèce d'horreur que j'ai ressentie à *La Tête des autres*. Nous avons besoin de satire, grands dieux ! c'est vrai : et nous attendons un Aristophane, mais qui ne ressemble pas à Aristophane par le moins bon : une grossièreté épaisse et déchaînée. Notre société mérite le

fouet ? C'est vrai. Et notre justice n'est pas excellente. Mais comment se fait-il que les dés de Bridoye, le bégaiement de Bridois, les envois de manches du *Client sérieux* et les indignations de *La Robe rouge* soient efficaces quand les inventions forcénées et les injures de *La Tête des autres* ne le sont pas ? Vous parlez de verve ? Il n'y a pas de verve ici ; une rage appliquée, une violence qui ne se connaît plus : ce n'est plus le fouet, c'est le manche

du fouet qui frappe à tort et à travers. Je suis sorti de l'Atelier plein de tendresse, de piété filiale pour la magistrature assise, en dépit des faiblesses que je sais, de quelques complaisances, dont on a le souvenir, et de férocité placide de certains procureurs généraux. Prêt à voler à son secours, et à signer tous les manifestes qu'on voudra, pour la venger.

Robert Kemp
(17-18 février 1952.)EN LIGNE SUR lemonde.fr

■ PORTFOLIO : des photographies, tirées de « Planète Ningxia », l'exposition de photographies de Wang Zhen, organisée à la Maison de la Chine (Paris), sont présentées sur le site du *Monde*. Un regard sensible posé sur les Huis, habitants de l'une des régions les plus pauvres de ce pays. Visibles en Culture.

■ Un forum est ouvert sur la délinquance, la sécurité, l'insécurité en France. Visible dans un contenu libre en Société.

CONTACTS

► RÉDACTION

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris
CEDEX 05. Tél : 01-42-17-20-00 ;
télécopieur : 01-42-17-21-21 ;
téléc : 202 806 F

► ABONNEMENTS

Par téléphone : 01-42-17-32-90
Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>
Par courrier : bulletin p. 9
Changement d'adresse et suspension :
0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► INTERNET

Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>
Site nouvelles technologies :
<http://interactif.lemonde.fr>

Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

Marché de l'emploi :
<http://emploi.lemonde.fr>
Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>
Marché de l'immobilier :
<http://immo.lemonde.fr>

► TÉLÉMATIQUE

3615 lemonde
► **DOCUMENTATION**
Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>

► COLLECTION

Le Monde sur CD-ROM :
01-44-88-46-60

Le Monde sur microfilms
03-88-71-42-30

► **LE MONDE 2**
Abonnements : 01-42-17-32-90
En vente : « La France sur le déclin ? ».

■ Tirage du *Monde* daté samedi 16 février 2002 : 567 783 exemplaires.

1-3

Le Monde 2
LIRE ET VOIR

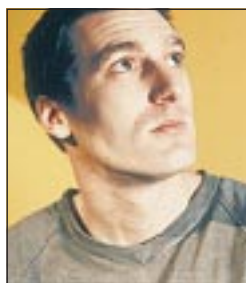
PRÉSIDENTIELLE
SEIZE MAIRES RACONTENT
LA COURSE AUX SIGNATURES.
CACHEMIRE LES PHOTOS
D'UNE GUERRE OUBLIÉE.
PLANÈTE X UN TOUR DU
MONDE DU PORNO BUSINESS.

MAGAZINE MENSUEL 3€

TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 18 AU DIMANCHE 24 FÉVRIER 2002

FRANÇOIS PÉCHEUX



Le réalisateur-producteur porte un regard tendre sur les gens et les événements. Page 6

GISCARD - DEPARDON



Bloqué pendant vingt-huit ans, le film de Raymond Depardon sur la campagne présidentielle de VGE en 1974 arrive enfin sur Arte. Page 19

PARIS DERNIÈRE



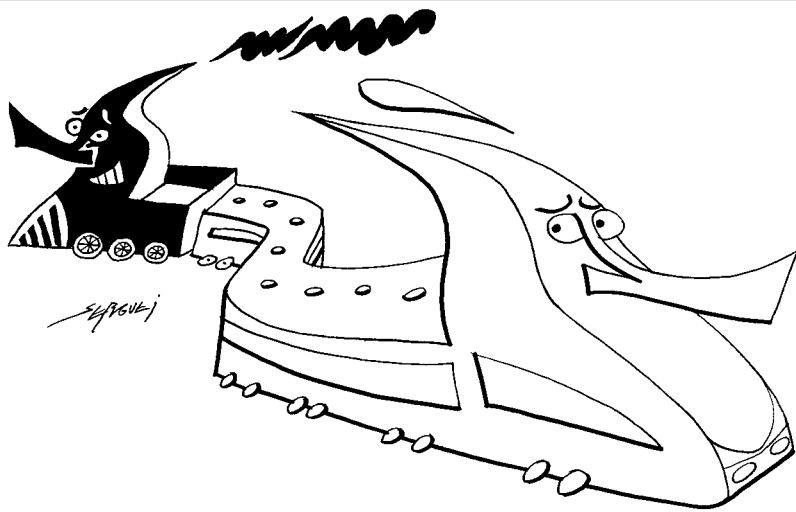
Frédéric Taddei hante les lieux les plus insolites de la nuit parisienne. Sur Paris Première. Page 7



La nouvelle « chaîne qui monte »

Rebaptisée france 5, l'ex-Cinquième joue la pédagogie et le débat citoyen.

Une conception rajeunie et dynamique de ce que peut être le service public. Pages 4-5



Repentance ferroviaire

Par **Daniel Schneidermann**

LE BILLET DE TRAIN est cadré en gros plan. Le plan ne dure qu'une seconde, mais peu importe. On a vu le billet Avignon-Paris 1^{re} classe, comme une longue image subliminale, dans la main qui tremble et ne sait pas quoi en faire. Elle a le trac, la main. Elle n'est plus habituée. Elle est habituée à serrer d'autres mains, ça oui, à saluer les foules, les militants, les paysans, à distribuer aux compagnons les grosses coupures puisées dans les mallettes, mais pas à tenir durablement cet objet ordinaire, presque exotique de trivialité, un billet de train. Pourtant il faut le montrer sans l'exhiber, mais le montrer tout de même pour tout proclamer en une seule image, le scrupule de ne pas mettre l'avion du président au service du candidat, le trait tiré sur les turpitudes passées, la reconnaissance implicite des errements d'une vie entière. Donc, le garder en main, assez longtemps pour être sûr que la caméra l'a filmé. Et ensuite, quand il a rem-

elle aussi avec de vrais voyageurs dans le fond, dans le même wagon (Claude Chirac a certainement pris soin d'exclure du champ les gardes du corps). A l'arrivée, heureusement, la gare de Lyon est pleine. Devant la caméra, se bousculent de jeunes chiraquiens joyeux avec des pancartes. Et le candidat s'engouffre dans « la voiture qui n'appartient pas au parc de l'Elysée », ainsi que le répètent toutes les télévisions, en espérant que le bon peuple appréciera l'allégorie de cette jolie repentance ferroviaire.

Enfin, clou du film, le candidat dans un décor inédit : le plateau de TF1. Et ses questions. Enfin, pas des questions insistantes, visant à obtenir des réponses, il ne faut pas exagérer, ce sont tout de même des questions de télévision. La question de télévision n'espère pas de réponse, l'information n'est pas son objet, elle s'en moque. Elle se suffit à elle-même, elle ne vise qu'à faire entendre sa petite musique et admirer ses reflets moirés, elle se satisfait d'exis-

Comme une bulle de savon

pli son office, comment utiliser cet objet étrange, un billet de train ? Alors le candidat le glisse prudemment dans la poche de sa veste.

Le candidat est assis. Il attend. Nouveau, ça aussi, attendre. Un président n'attend pas. On l'attend : préfets, ministres, supporters, chacun se règle sur son tempo. Là, on les a vus marcher tous deux avec Marie-José Roig, maire d'Avignon, dans la gare futuriste, cette gare du nouveau siècle tout en transparence, tout seuls un peu paumés, traînant le pas, attendant peut-être que des voyageurs accourent demander des autographes, et incarner l'enthousiasme populaire devant le tout nouveau candidat. Mais nul n'accourt, alors comment fait-on, dans une gare, quand on doit gérer cette autre chose inouïe : quelques minutes à tuer sans RIEN à faire ? On s'assoit dans la salle d'attente et on attend. Il n'a pas encore assez de naturel pour aller au Relais H acheter une friandise et le journal, ce sera pour la prochaine fois. Puis on passe directement à l'intérieur du train, où le candidat s'assoit, prêt pour la deuxième belle image, bien cadrée

ter, d'avoir été posée. Elle n'insiste jamais, c'est une bulle de savon. Ainsi, on ne saura pas où ni quand s'est déroulée la « rencontre fortuite » qu'il reconnaît avec Le Pen. Mais enfin, tout de même une floraison de questions avec de vrais mots qui fâchent à l'intérieur, Schuller, Halphen, soixante-neuf ans. Chaque question de PPDA est un petit piège, il faut savoir à chaque coup, tout de suite, si l'on y répond ou pas, si l'on contourne l'obstacle ou si l'on fonce droit dessus, tchac je réponds, tchac je fais semblant de ne pas avoir entendu et je continue. Un billet de train, une salle d'attente, des questions, et toujours ce drôle de tremblement contenu, que souligne cruellement le réalisateur (un rebelle, infiltré à TF1 ?). Cette fois ce n'est plus la main, mais la jambe. Et en gros plan, tout au long du film, de la gare au studio, on suit un très vieux animal fabuleux rescapé d'une époque très ancienne, l'époque des grandes bouffes chaleureuses et des valises de billets, l'époque des promesses auxquelles personne ne croyait mais qui faisaient rêver, échoué par accident sur les rives ingrates et froides du XXI^e siècle.

■ LES GRAMMY

SUR JIMMY

Dans la nuit du **27 au 28 février**, à partir de 2 heures du matin, **Canal Jimmy** retransmettra la **44^e cérémonie des Grammy Awards**, en direct de Los Angeles. Janet Jackson, Alicia Keyes, Britney Spears, U 2, et bien d'autres stars de la scène rock internationale se retrouveront au Staples Center lors de cette soirée animée sur place par Jon Stewart et commentée à Paris par Philippe Manceuvre, Eric Dahan, Olivier Cachin et Axelle Le Dauphin (rediffusion jeudi 28 février à 20 h 45).

■ LES CÉSARS

27^e ÉDITION

Vendredi 2 mars, pour la neuvième année consécutive, **Canal+**, en association avec l'**Académie des arts et des techniques du cinéma**, diffusera (en clair) à partir de 20 h 45 la cérémonie des Césars 2002. Cette édition, présidée par **Nathalie Baye** sera présentée en direct du Théâtre du Châtelet à Paris par **Edouard Baer**. Trois Césars d'honneur seront remis à **Anouk Aimée, Claude Rich et Jeremy Irons**. La retransmission sera précédée à 19 h 45 d'un numéro spécial du magazine « **+ de Cinéma** », animé par **Nathalie Cuman**.

■ DIALOGUE

MOSCOVICI-DIBIE

Du lundi 18 au vendredi 22 février (17 h 30), les « **A voix nue** » de **France-Culture** retracent le parcours de **Serge Moscovici**, psychosociologue de renommée internationale, pionnier de l'écologie en France et figure marquante de l'anthropologie contemporaine. Départ de la Roumanie pour la France, entrée dans le monde scientifique, premiers travaux sur l'image de la psychanalyse, les minorités actives et la psychologie des masses... Cinq conversations menées par l'ethnologue **Pascal Dibie** en 1993, rediffusés à l'occasion de leur publication, aux éditions de l'Aube, sous le titre **Réenchanter la nature - Entretiens avec Pascal Dibie**.

■ HÉROS

D'AUJOURD'HUI

TF1 propose, à partir du lundi 12 mars, un nouveau magazine (qui devrait être bimensuel) programmé en deuxième partie de soirée. Présenté par Carole Rousseau et produit par Charles Villeneuve et Tony Comiti, « **Appels d'urgence** » proposera six reportages consacrés à celles et ceux qui risquent leur vie pour sauver celles des autres. Du SAMU aux pompiers en passant par les sauveteurs en mer.

LES MEILLEURS AUDIENCES

Semaine du 4 au 10 février 2002

528 620 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 4	19.28	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	11.9	29.6
Lundi 4	19.02	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	11	31.9
Lundi 4	18.53	TF1	Le Bigdil (jeu)	10.6	29.7
Dimanche 10	18.51	TF1	Sept à huit (magazine)	10.4	29
Samedi 9	18.58	TF1	Le Maillon faible (jeu)	10.3	31.4

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 4	20.57	TF1	La Vie au grand air (téléfilm)	19.2	41.1
Jeudi 7	21.02	TF1	Les Cordier...(série)	15.8	35
Samedi 9	20.56	Fr.2	Le Plus Grand Cabaret (var.)	13.9	34.2
Dimanche 10	20.37	TF1	Coupe de France (football)	13.7	34.4
Mercredi 6	20.59	TF1	Combien ça coûte (mag.)	13.6	34.5

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 4	22.38	TF1	Y a pas photo (magazine)	6.6	38.2
Mardi 5	22.32	TF1	Vis ma vie (magazine)	6.1	33.5
Jeudi 7	22.42	TF1	Au-delà de... (téléfilm)	5.4	33.3
Samedi 9	23.19	TF1	New York Unité... (série)	4.8	26.8
Vendredi 8	22.40	Fr.3	Le Journal (information)	4.7	16.7

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

« Graines de star », le temps des moissons



ELLES s'appellent Alizée, Cylia, Eve Angeli, Sandy Valentino... Hier inconnues du public, elles se bousculent aujourd'hui en tête des hit-parades et on entend leurs voix sur toutes les radios musicales. Point commun de ces jolies jeunes femmes : elles sont toutes arrivées sur scène grâce à « Graines de star », sur M6. Pour fêter les six ans de cette émission qui rappelle un peu les « Radio-crochet » d'antan, et en avant-première du numéro spécial anniversaire qui sera diffusé fin mars, Laurent Boyer, son animateur, et Thierry Ardisson, son producteur, avaient réuni lundi 11 février dans un bar parisien quelques-unes des « jeunes pousses » : des chanteuses, quelques chanteurs, mais aussi de jeunes humoristes, imitateurs ou comédiens.

« 55 ans des artistes de café-théâtre actuellement à l'affiche à Paris viennent de chez nous », s'est félicité Laurent Boyer, avec dans le regard la satisfaction d'un papa fier

de la réussite de ses enfants. Selon lui, sur cent jeunes gens passés sur son plateau après avoir été sélectionnés lors de castings régionaux, une soixantaine réussissent à faire une carrière artistique. Pour les autres, « le passage sur M6 représente une valeur ajoutée énorme ». Toujours prompt à dénoncer les copieurs, Thierry Ardisson a remarqué que, depuis le lancement de « Graines de star » en 1996, « beaucoup d'émissions similaires sont apparues sur le marché ».

Plutôt que de polémiquer, Thierry Ardisson préfère jouer la diversification : l'émission s'intéressera désormais un peu moins aux apprentis chanteurs au profit d'autres arts de la scène. Le producteur a en projet un programme qui pourrait s'appeler « Graines de champion », dont la vocation sera de servir de tremplin à de jeunes sportifs. Mais il se garde de le crier trop fort, de peur que certains lui en volent l'idée...

S. Ke.

Révélee par l'émission de M6, Alizée, ici au côté de l'animateur Laurent Boyer, à déjà vendu plusieurs millions de disques

■ LES FRANÇAIS BOUDENT LA POLITIQUE

A moins de trois mois des élections présidentielle et législatives, les téléspectateurs ne manifestent pas un grand intérêt pour les émissions politiques. Lundi 4 février, *Présidentielles 1965-1995, les surprises de l'histoire*, documentaire diffusé à 20 h 50 sur France 2, n'a été vu que par 2,8 millions de téléspectateurs (11,9 % de part de marché).

Le débat « Mots croisés » proposé à la suite, avec les principaux candidats déclarés à l'élection présidentielle, a été suivi par 1,9 million de personnes (25,9 % de parts de marché). Sur France 3, le premier numéro de « *Quand je serai président* », diffusé le 16 janvier à 20 h 50, a rassemblé 2,7 millions de téléspectateurs (13,7 % de parts de marché) ; le deuxième, mercredi 6 février, n'a réuni que 2,4 millions de personnes (11,7 % de parts de marché). Quant à l'audience du « 20 heures » de TF1 du lundi 11 février, avec la première interview en direct de Jacques Chirac, après l'annonce de sa candidature à la présidentielle, elle a été plus faible que celle du JT habituel, avec 8,1 millions de téléspectateurs.

■ « UN COUPABLE IDÉAL » AUX OSCARS

Le documentaire de Jean-Xavier de Lestrade, coproduit par France 2 et Maha Productions, a décroché une nomination aux Oscars, qui auront lieu le 24 mars à Hollywood. *Un coupable idéal* raconte le combat contre les méthodes de la police, de l'avocat d'un adolescent noir de 15 ans accusé du meurtre d'une touriste blanche en mai 2000 à Jacksonville (Floride).

En janvier, ce document a remporté le FIPA d'argent de sa catégorie au 15^e Festival international de programmes audiovisuels (FIPA) à Biarritz.

■ « FRIENDS », NEUVIÈME

Les vedettes de la série « Friends » (Jennifer Aniston, Courtney Cox, Lisa Kudrow, Matt LeBlanc, Matthew Perry et David Schwimmer) ont signé avec NBC et Warner Bros pour une neuvième saison.

Après de rudes négociations, les acteurs ont obtenu 1 million de dollars pour chacun des 22 épisodes à venir – contre 750 000 dollars (800 000 euros) auparavant.

■ ROBERT PIRES SUR EUROPE 1

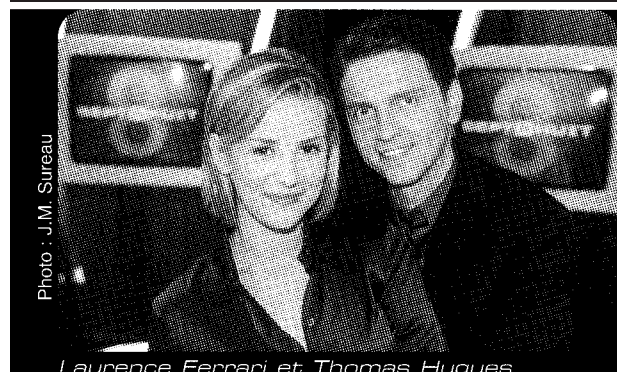
Robert Pires, le footballeur international français qui évolue dans le club londonien d' Arsenal, a signé un contrat d'exclusivité avec Europe 1. Chaque jeudi à 20 h 10, dans « Europe Sport », le champion du monde et champion d'Europe en titre abordera les thèmes qui lui sont chers : le football, mais aussi la musique ou la mode.

■ LES FACE-À-FACE DE FRANCE 3

« France-Europe-Express », le magazine d'information diffusé chaque dimanche vers 22 h 50 sur France 3, proposera, à partir de mars, plusieurs face-à-face entre les différents candidats à la présidentielle. Les invités s'exprimeront pendant une heure sur quatre thèmes d'actualité et répondront aux questions de Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July, ainsi qu'aux auditeurs de France-Info, partenaire de l'émission. Premiers invités dimanche 10 mars : Arlette Laguiller (Lutte ouvrière) et Charles Pasqua (Rassemblement pour la France).

CRÉDITS DE « UNE »

Bruno Garcin-Gasser ; David Burnett/Contact Presse Images ; Paris Première ; P. Schwartz/France 5



Laurence Ferrari et Thomas Hugues

tf1.fr
www.tf1.fr

Au cœur de l'actu

La tuerie du Gers : le point sur les mystères de l'enquête avant l'ouverture du procès.

Milosevic et la Dame de fer : rencontre avec Carla Del Ponte procureur du Tribunal Pénal International d'ex-Yougoslavie.

Le nouveau Lagerfeld : relooké et des projets plein la tête, le portrait d'une figure de la haute couture.

«Sept à Huit»

Dimanche 17 février à 18h50

TF1

france 5, une autre idée du service public

Habillage inventif, programmation audacieuse et recrutement intelligent : la chaîne, rebaptisée et reformatée, gagne en audience et conquiert une place originale dans le paysage audiovisuel



> VA SAVOIR. A bord d'un autocar jaune conduit par Gérard Klein, un groupe d'enfants sillonne les routes de France et de Navarre à la rencontre d'artistes et de responsables culturels. Création le 18 décembre 1994. 26 minutes, France 5/JLR Productions. Le dimanche à 17 h 30, rediff. le mercredi à 17 h 05. Câble et satellite : mardi 21 h 40 et dimanche 20 h 25.



> ARRÊT SUR IMAGES. La télé fait son autocritique. Conçu et présenté par Daniel Schneidermann. Chaque semaine, chroniqueurs et invités analysent l'image télé pour mettre au jour sa « vérité ». Création 28 janvier 1995. 52 minutes, Riff Presse.

Le dimanche à 12 h 30. Câble et satellite : lundi 22 h 30.



> DROIT D'AUTEURS. La plus belle émission littéraire du paysage audiovisuel. Le magazine de Frédéric Ferney mélange les genres en réunissant sur un même plateau auteurs de romans, d'essais, grands écrivains et inconnus. Numéros spéciaux avec un seul

invité (ainsi Philippe Djian, le 3 mars). Création le 11 février 1996. 52 minutes, MDI Productions. Le dimanche à 11 heures. Câble et satellite : vendredi 22 h 30.



> LE JOURNAL DE LA SANTÉ. L'information médicale au quotidien présentée par Michel Cymes et Marina Carrère d'Encausse.

Création le 26 janvier 1998. 17 minutes, France 5/17 juin production.

Du lundi au vendredi à 13 h 45, rediffusion le lendemain à 10 h 10. Câble et satellite : lundi au vendredi 22 h 10. Depuis le 16 septembre 2000, le tandem propose également **Le Magazine de la santé** (52 minutes, le samedi à 18 h 05, et à 20 h 50 sur le câble et le satellite) : un dossier médical approfondi et des rubriques qui répondent aux questions des téléspectateurs.

DÉSORMAIS pour bien marquer son appartenance à la holding francetélévisions, elle répond au nom de france 5. Auparavant, pendant les sept années qui se sont écoulées entre sa naissance, le 13 décembre 1994, et ce jour de janvier 2002 où elle a calqué son patronyme sur celui de ses grandes sœurs france 2 et france 3, elle s'appela La Cinquième. Est-ce parce que ce nom rappelait trop celui de la chaîne commerciale créée par Silvio Berlusconi (la Cinq, qui a disparu en avril 1992, laissant vacant le cinquième réseau où la petite nouvelle a retrouvé Arte) qu'on a préféré lui en trouver un autre ? Ou bien est-ce l'envie d'afficher sa tonalité éducative ? Toujours est-il qu'avant même d'exister, elle a reçu quantité d'appellations. Au fil des projets, elle fut successivement « chaîne de la découverte », « chaîne de la connaissance », « chaîne du savoir, de la formation et de l'emploi »...

Cette télévision est le produit d'un double mouvement, rappelle Jean-Pierre Cottet, son directeur général. « Elle est née de la con-



PHOTOS : FRANCE 5
Jean-Pierre Cottet, directeur général de France 5

jonction d'une utopie généreuse – le partage du savoir – et du chaos – la fermeture du réseau de la Cinq. Voilà pourquoi on doit se poser avec beaucoup de pragmatisme la question de son identité et de son utilité. » De plus, elle ne dispose que d'un demi-canal analogique, l'autre moitié étant réservée à Arte, la chaîne culturelle : « C'est une douleur de devoir s'arrêter à 19 heures, au moment où les gens commencent à être disponibles ».

Des conditions difficiles donc pour fidéliser un public. Beaucoup de téléspectateurs regardaient La Cinquième comme une « chaîne de recours », c'est-à-dire qu'on zappait dessus, à l'occasion, quand on s'ennuyait devant l'écran d'une chaîne classique. Mais comme les programmes courts étaient très nombreux, sitôt fini le film ou le reportage attrapé au vol, le public repartait vite. Deux raisons à cette brièveté des émissions : d'une part, on pensait que c'était la condition nécessaire pour que les enseignants puissent les utiliser avec leurs élèves, et, d'autre part, vu la modestie des prix payés par la chaîne, les producteurs avaient intérêt à travailler sur des grosses collections de films courts.

La « petite » chaîne du groupe

LA CINQUIÈME, télévision à vocation éducative présidée par Jean-Marie Cavada, naît le 13 décembre 1994. Dotée d'un budget de 755 millions de francs, elle émet de 6 h 15 à 19 heures, sur le cinquième canal qu'elle partage avec la chaîne culturelle franco-allemande Arte.

Au printemps 1997, le principe de la fusion avec La Sept-Arte est acquis. Jean-Marie Cavada démissionne le 10 avril, et part diriger RFO ; le 16, Jérôme Clément est élu président de La Cinquième. Mais pour cause de dissolution de l'Assemblée nationale, le vote définitif de la loi sur l'audiovisuel est repoussé et la fusion suspendue. La grille de janvier 1998 inscrit le changement dans les programmes avec, notamment, l'arrivée de présentateurs. Arte s'installe à Issy-les-Moulineaux, dans un immeuble voisin de celui de La Cinquième.

La nouvelle loi sur l'audiovisuel, promulguée le

1^{er} août 2000, crée la société holding France-Télévision. La Cinquième rejoint France 2 et France 3 dans le groupe audiovisuel public. Le 13 septembre, Jean-Pierre Cottet est nommé directeur général de La Cinquième par le conseil d'administration de France Télévision. Un an plus tard, en septembre 2001, la chaîne propose une programmation 24 heures sur 24 – sur le câble et le satellite, pour la tranche de 19 heures à 3 heures du matin – en préfiguration du numérique terrestre hertzien.

Le 7 janvier 2002, la holding publique change d'identité visuelle et devient francetélévisions. La Cinquième devient france 5 et choisit la couleur verte pour son logo, de forme identique à ceux de france 2 (bleu) et de france 3 (rouge). La « petite » chaîne du groupe affichera son nouvel habillage le 20 mars, jour du printemps.

Th.-M. D.

On a ainsi vu fleurir, dans « Les Ecrans du savoir », par exemple, de multiples séries de 13 x 13 minutes que les invités devaient commenter. Jean-Pierre Cottet se souvient avoir entendu Elie Wiesel sommé de porter un jugement sur un document relatif à l'histoire de la boxe...

A son arrivée, en septembre 2000, le directeur général prend des mesures radicales pour lutter contre ce morcellement des programmes qui ne fait qu'aggraver la « fugacité » du public. A ses yeux, il faut changer l'image de La Cinquième, ou plutôt donner une image précise à cette chaîne qui « n'existe pas médiatiquement ». Il commence par élaguer, n'hésitant pas à supprimer les programmes qui réalisent les meilleurs scores (le cinéma du lundi, la fiction du samedi après-midi, et même le documentaire animalier de 18 heures qui ferme l'antenne tous les soirs sauf le week-end). Effet immédiat, l'audience baisse. Mais le terrain ainsi dégagé permet d'installer une grille « extrêmement rigide », avec des rendez-vous bien visibles.

Visibilité, lisibilité, tels sont les maîtres mots d'une réforme qui conduit la chaîne à se déployer (presque) exclusivement

mats courts, on produit moins de films mais on les finance mieux. Finie la règle du budget égal pour tous les projets. On compense par davantage d'achats et des multidiffusions. Le documentaire aussi doit être bien visible, programmé à des horaires réguliers. L'après-midi sur le canal analogique, et en soirée sur le câble et le satellite (en préambule à un débat), grâce à la programmation en continu mise en place en septembre 2001. Une préfiguration à la diffusion « 24 heures » sur le futur réseau numérique terrestre.

Et ça marche. Le public est au rendez-vous et l'audience progresse de façon significative : 4,7 % de part d'audience en décembre 2001. Progressivement, « C dans l'air », le magazine d'Yves Calvi qui a remplacé le documentaire animalier de 18 heures, regagne le terrain perdu. Les meilleurs jours sont, dans l'ordre, le samedi, le vendredi et le dimanche. C'est « Ripostes » qui a fait le plus beau score de toute l'histoire de la chaîne, le 2 décembre 2001, avec 11,3 % de part d'audience, soit 1 762 000 téléspectateurs réunis autour du thème « Autorité, qu'avons-nous fait de nos enfants ? »

On produit moins de films, mais on les finance mieux

dans deux directions, le magazine et le documentaire – dans cette dernière catégorie, La Cinquième est passée au rang de premier diffuseur français.

Autour des émissions-phares nées sous les précédents règnes – « Arrêt sur images », « Droit d'auteurs », « Le Journal de la santé », « Ripostes » –, la directrice des antennes, Geneviève Giard, installe à des horaires savamment étudiés (lorsque le public cible a le plus de chance de se trouver devant son récepteur) une batterie de nouveaux magazines, alertes, intelligents, ouverts, qui couvrent tous les domaines de l'actualité et de l'activité humaine. Ainsi « Cas d'école », premier magazine sur la relation enseignants-élèves-parents, est diffusé le mercredi après-midi, tandis que les rendez-vous « porteurs » comme « C dans l'air », « Le Magazine de la santé » et « Ripostes » sont proposés à 18 heures, la meilleure exposition de la chaîne, juste avant de rendre l'antenne à Arte.

Responsable de l'unité documentaire depuis juin 2001, Muriel Rosé met en œuvre une nouvelle orientation : priorité absolue aux 52 minutes aux dépens des for-

En terme d'audience, la cohérence éditoriale est payante et les spectateurs finissent par se rallier à la qualité, affirme Jean-Pierre Cottet. Et il ajoute : « il n'y a pas de service public sans public. Il faut que les programmes soient vus par le plus de monde possible ». C'est peut-être la raison pour laquelle les documents programmés aux « bonnes » heures du week-end relèvent si souvent du voyage ou de la « découverte », alors que les œuvres documentaires à l'écriture plus originale et les vrais regards d'auteurs sont renvoyés à des heures plus difficiles, en semaine, ou la nuit sur le câble-satellite. Autre regret : la fréquence du doublage, sans doute pour éviter les sous-titres dont on sait qu'ils éloignent une partie du public. Mais ne soyons pas plus royaliste que le roi : on n'a jamais vu autant de producteurs et de réalisateurs heureux de travailler pour France 5.

Thérèse-Marie Deffontaines

■ *Programmation 24 heures sur 24 : CanalSatellite numérique (canal 80) et TPS (canal 23). www.lacinquieme.fr*



> **RIPOSTES.** Débat d'idées présenté par **Serge Moati**. Confrontation entre politiciens et citoyens sur des thèmes de l'actualité politique, sociale ou culturelle. Moati orchestre la discussion et chasse la langue de bois. Le dernier lieu ouvert au débat politique ? Création le 24 octobre 1999.

52 minutes, France 5/Image & Compagnie. Le dimanche à 18 h 05. Câble et satellite : jeudi 22 h 30.



> **ON AURA TOUT LU !** Décryptage de la presse écrite, proposé par **Hervé Chabalier** et **Pascal Manoukian**, présenté par **Paul Amar**. Chroniqueurs et invités passent en revue titres, photos, enquêtes et éditoriaux sur les faits marquants de la semaine et mettent en lumière le fonctionnement

(et les contraintes) de la presse. Création le 24 juin 2001. 52 minutes, France 5/Capa. Le samedi à 13 h 35. Câble et satellite : jeudi 22 h 30.



> **LES MATERNELLES.** Le rendez-vous de la petite enfance, présenté par **Maïtena Biraben**. Chaque jour un dossier lancé par un reportage. Puis les invités (parents, futurs parents, grands-parents, assistantes maternelles, gynécologues, psychologues...) partagent leurs

expériences dans une atmosphère conviviale. Création le 10 septembre 2001. 80 minutes, Neria Production. Du lundi au vendredi à 8 h 45. Rediffusion des meilleurs moments de la semaine le samedi à 9 h 35.

> **CAS D'ÉCOLE.** Présenté par **Elizabeth Martichoux**. Un débat dans une école. Un lien entre enseignants, parents et élèves. Création le 12 septembre 2001. 52 minutes, France 5/Light. Le mercredi à 14 heures. Câble et satellite : mardi 20 h 45.

> **C DANS L'AIR.** Décryptage de l'actualité pour les 15-35 ans, présenté en direct par **Yves Calvi** (photo de une), avec reportages et invités. Création le 17 septembre 2001. 52 minutes, Maximal Production. Du lundi au vendredi à 18 heures, et à 23 h 30 sur le câble et le satellite.

> **APRÈS LA SORTIE.** **Ruth Elkrief** et ses invités analysent succès et échecs des films sortis en salles. Création le 5 octobre 2001. 52 minutes, France 5/Kuiv Productions. Le mercredi à 16 heures, et à 22 h 30 sur le câble et le satellite.

> **LA SEMAINE DE L'ÉCONOMIE.** **Dominique Nora** et **Gérard Bonos** font réagir un « grand patron » sur l'actualité économique et sociale. Création le 13 octobre 2001. 52 minutes, France 5/CinéTévé/Radio Classique. Le samedi à 8 h 45. Câble et satellite : dimanche 22 h 50.

> **ÉCOMATIN.** Dernier-né des magazines, présenté par **Rachid Arhab**. Emploi, vie dans l'entreprise et informations pratiques. Création le 4 février 2002. 26 minutes, France 5/CBTV. Du lundi au vendredi à 7 heures, rediffusion à 7 h 30.

Photo : T. White/Touchstone pictures



Harrison Ford et Anne Heche

Contre mauvaise fortune bon cœur

Le syndrome de « Robinson » avec un joli « Vendredi » : Harrison Ford et Anne Heche dans un huis-clos tropical où la preuve est faite que l'amour peut naître des difficultés rencontrées.

« 6 jours, 7 nuits »
réalisé par Ivan Reitman

Dimanche 17 février à 20h50



tf1.fr
www.tf1.fr



GARCIN-GASSER

FRANÇOIS PÉCHEUX

Hier sur Canal+, aujourd'hui à Paris Première, le reporter-réalisateur-producteur se démarque du cynisme ambiant avec sa manière tendre de filmer la vie et les gens

Le goût des autres

L s'est fait tout petit pour caler sa carrure de basketteur dans un recoin de la loge-boîte d'allumettes d'Annie Girardot, au Théâtre du Splendid à Paris. Cela fait bientôt douze heures ce lundi de janvier que François Pécheux, sa petite caméra DV à la main, accompagne pas à pas la comédienne pour un numéro de « L'Echo des coulisses », sur Paris Première. L'ambition de ce nouveau magazine, qu'il a imaginé et qu'il produit par l'intermédiaire de sa société Pourquoi Pas La Lune (2P2L), est de faire partager les moments intimes de la vie d'artiste, de montrer les à-côtés de la scène. Pour y parvenir, il faut tourner beaucoup, être au plus près pour capter les émotions au moment où elles s'expriment. Au risque de se montrer parfois envahissant. A quelques minutes de son entrée en scène, l'actrice ne peut réprimer un geste d'exaspération : « *T'es encore là ! Mais qu'est-ce que tu veux encore !* » Avant de s'excuser, attendrie : « *Mais j't'aime, tu sais, même si j't'engueule !* » La scène résume bien la personnalité de Pécheux : avec son regard doux, ses manières polies et attentives, il force la sympathie. « *J'ai découvert François lors des JO de Séoul, raconte un journaliste sportif. A l'époque il était simple stagiaire, et réussissait à s'introduire partout, même dans les endroits interdits à la presse. Il a une sensibilité et une gentillesse qui séduisent, et un côté démerde utile dans ce métier.* » Ex-étudiant en publicité orienté vers le journalisme (« *Je ne supportais pas l'arrogance de ce milieu* »), il a à peine vingt-cinq ans lorsque Charles Biétry, patron des sports de Canal+, le débâche en 1990 du service des sports de TF1. « *Je recherchais des jeunes gens modernes. J'ai deviné en François un garçon gentil et passionné* », con-

« A Canal, on passait un peu pour des boy-scouts », s'amuse une de ses collaboratrices à Pourquoi Pas La Lune

fie l'actuel conseiller à la direction de France-télévisions, peu enclin d'ordinaire à l'affectivité. Dès 1992, il lui confie la responsabilité d'une émission quotidienne, « Le Journal télévisé olympique » diffusé pendant toute la durée des Jeux de Barcelone. Quatre ans après, pour les JO d'Atlanta, la chaîne lui offre la tranche « 12-13 heures », qu'il anime chaque jour en direct. Arrive la Coupe du monde de 1998 et la consécration : un journal quotidien de quarante minutes dans la prestigieuse case de « Nulle part ailleurs ». « *On avait l'antenne à 20 heures, on se lançait comme des affamés* », se souvient François Pécheux. « *On* », c'est-à-dire lui et la petite bande de trentenaires qu'il s'est constituée au fil des années. Des reporters venus de Capa, des journalistes indépendants croisés sur le Raid Gauloise en Patagonie : Jérôme Caza, Bruno Sevaistre, Stéphane Meunier, Jean-Thomas Ceccaldi. Ce qui les rassemble ? Une même générosité de regard, un attrait pour les personnages insolites ou attachants, un désir de filmer la vie dans sa spontanéité, sans trucages ni artifices. « *François était toujours à l'affût d'histoires humaines. Ce n'est pas la performance sportive qui l'intéressait mais l'âme de l'athlète* », se souvient Thierry Gilardi, qui l'a côtoyé à Canal. Les JO terminés, l'équipe éprouve l'envie de créer, en marge de la chaîne, une structure pour développer ses propres projets. Les productions 2P2L voient le jour en 1998. Séduit par le dynamisme de Pécheux et sa bande, Alain de Greef, alors directeur des programmes de Canal+, leur offre à la rentrée la case de la mi-journée du samedi : « *Vous avez une tranche que personne ne regarde. Profitez-en, réglez-vous !* » Avec son complice Jérôme Caza, François Pécheux élabore une émission à son image, attentive

aux autres et résolument positive. Pendant trois ans, « *C'est ouvert le samedi* » fera le tour de France des gens de bonne volonté, véhiculant chaque semaine une bonne dose d'optimisme. « *A Canal, on passait un peu pour des boy-scouts* », s'amuse Karine Niego, journaliste à 2P2L. C'est vrai qu'on les voyait comme de doux rêveurs, des humanistes fleur bleue. « *Pécheux et sa bande ont une culture pas très évidente à la télé* », résume Alain de Greef. Les turbulences qui agitent Canal en 2000-2001 n'épargnent pas la petite équipe. Ballottée, l'émission disparaît finalement en juin 2001. « *Avec le nouveau patron Alexandre Drubigny, ça ne collait pas. Moi j'ai besoin d'aimer la personne pour laquelle je me lève chaque matin* », lance Pécheux. Après dix ans « *de rêve* », l'aventure Canal se termine brutalement. L'arrivée d'une deuxième petite fille dans son foyer aide le réalisateur-producteur à passer le cap. Aujourd'hui, avec le recul, il estime que cette rupture a été « *un bon coup de pied au cul* ». Pour maintenir sa société qui compte aujourd'hui une quarantaine de personnes, il a fallu rebâtir des projets, faire la tournée des chaînes, apprendre à travailler avec beaucoup moins de moyens. Sans perdre son âme... En ces temps de cynisme dominant, peut-on se faire sa place à la télévision avec de bons sentiments ? « *La télévision actuelle se plaît à véhiculer des passions négatives, à prôner l'humiliation, que ce soit dans les émissions de télé-réalité ou dans les interviews du style Fogiel ou Ardisson, analyse Alain de Greef. François Pécheux représente peut-être l'avant-garde de la télé de demain, plus respectueuse des gens et du public.* »

Sylvie Kerviel

La nuit est son royaume

Chaque semaine, « Paris dernière » explore les recoins nocturnes de la capitale

C'EST un drôle de voyage au bout de la nuit. Dans sa voiture personnelle, une Volvo P1800 modèle 1964, Frédéric Taddei traverse Paris chaque jeudi soir pour filmer ses rendez-vous nocturnes de « Paris dernière ». Au volant, un ami lui sert de chauffeur. Assis à son côté, l'œil rivé sur l'écran de sa petite caméra DV, Frédéric Taddei filme les rues de la capitale à travers le pare-brise. « Je filme tout, tout le temps », affirme-t-il. Ce long travelling de phares blancs et de feux rouges diffusé en accéléré au cours de l'émission servira de liaison entre ses différents rendez-vous.

« Ce sont mes véritables déplacements car on ne se sert jamais du même », insiste l'animateur. Dans son sillage, la petite équipe technique du magazine (un ingénieur du son, une programmatrice, un assistant vidéo) a pris place dans un monospace. Le coffre est bourré de nourritures pour la nuit (chips, sandwichs, gâteaux) et les téléphones portables fonctionnent en permanence pour régler les derniers détails. « Il faut repérer les lieux, prendre les rendez-vous, les confirmer et parer à toutes les éventualités car l'émission doit se réaliser en une nuit sans deuxième prise », assure Grégoire Olivereau, producteur délégué.

Créée en septembre 1995 par Thierry Ardisson, qui en est aujourd'hui devenu le producteur, « Paris dernière » n'a guère évolué dans son concept : montrer l'esprit de la nuit à travers « l'œil subjectif » d'une petite caméra sur les commentaires « off » d'un animateur qui, sans jamais se montrer, guide le téléspectateur au gré de ses rencontres et de ses virées nocturnes. « Je hume l'air du temps en m'imprégnant des nouveaux comportements et des nouvelles tendances, explique Taddei qui, depuis octobre 1998, a pris le relais de Thierry Ardisson. La nuit est une autre atmosphère. C'est un moment propice aux confidences et les gens se déboutonnent plus facilement. Ma seule idée est de déstabiliser mes interlocuteurs mais sans agressivité. » Ainsi, entre fausse légèreté et conversations décalées, ce road-movie nocturne, où le « branché » rivalise avec l'insolite et l'interdit, est devenu au fil des ans un passage (presque) obligatoire pour toutes les stars, artistes et



Frédéric Taddei avec sa petite caméra DV lors d'une « spéciale » à New York

Repères

► **Septembre 1995.** Paris Première diffuse le premier numéro de « La nuit vue par Thierry Ardisson », qui deviendra par la suite « Paris dernière ».

► **Octobre 1998.** Thierry Ardisson confie la réalisation et l'animation de « Paris dernière » à Frédéric Taddei, repéré sur Canal+. Il a fait ses classes à *Actuel* puis sur Radio Nova.

► **Février 2002.** La 100° de « Paris dernière » est enregistrée à New York.

oiseaux de nuit en tout genre. Même les politiques y ont cédé. « Avec son côté brut de décoffrage, Frédéric crée quelque chose de différent et donne confiance », confie Thierry Ardisson. « Je ne brosse jamais personne dans le sens du poil et, comme la plupart du temps je ne connais pas mon interlocuteur, cela excite mon imagination », confirme l'intéressé, en faux dur mais vrai gentil.

Comme chaque jeudi soir, Taddei et sa petite équipe suivent précisément le « conducteur ». Sur cette feuille de route sont inscrits tous les numéros de portable de l'équipe, les heures de rendez-vous, les adresses, les cages d'escalier, les codes d'entrée et les étages où ils doivent se rendre. Au menu : une star, un has been, un « new comer », un « sex performer » et un anonyme. « On explore tous les endroits de Paris et il n'est pas rare que l'on se retrouve à Belleville plutôt que dans les beaux quartiers », assure Grégoire Olivereau. La preuve : en cette fin janvier, la virée nocturne démarre dans le 11^e arrondissement où Taddei rencontre la chanteuse Hélène Noguerra chez le couturier Franck Sorbier. Une heure plus tard, il se retrouve sur une petite place pavée du 10^e arrondissement en compagnie de la chanteuse Juliette. « Il faudra que l'on revienne ici car j'aime beaucoup l'endroit », dit-il en exécutant de longs panoramiques avec sa ca-

méra. Ce soir-là, exceptionnellement, la séquence « sexe » est avancée de quelques heures. Le rendez-vous avec Mélanie Coste, la nouvelle égérie du X, a été fixé à 20 heures dans un institut de beauté de l'avenue Victor-Hugo où elle s'offre une séance d'UV. « D'habitude, cette séquence est filmée plus tard dans la nuit, mais il est difficile de trouver un salon de beauté ouvert à cette heure-là... », explique l'animateur dans un large sourire. Sur place, un journaliste pigiste, chargé de ces séquences un peu spéciales, attend Taddei devant la porte. L'actrice est déjà sous la lampe à bronzer dans le plus simple appareil. Impatience ou précipitation ? La petite caméra tombe en panne et entraîne l'annulation du prochain rendez-vous avec un travesti au bois de Boulogne. « Il ne peut pas attendre, car il doit partir travailler », explique un peu agacé le journaliste spécialisé. La nuit se poursuit à l'Assemblée nationale où Taddei rencontre Benjamin Biolay, qui écrit des

« Underground »

chansons pour Henri Salvador. Puis Marc Lavoine et Guy Bedos, qui reçoit l'équipe dans un immeuble cossu de Neuilly après son spectacle. Le périple s'achève dans un centre de tri du 17^e arrondissement en compagnie d'un postier.

Le lundi et le mardi, au montage, chaque entretien est réduit à sept ou huit minutes. « C'est le moment que je préfère, explique Taddei, car je fais tout pour en tirer le meilleur. J'interviens sur le son, l'image, la musique. » Le magazine de 52 minutes est ensuite visionné par Thierry Ardisson qui donne le « final cut ». « « Paris dernière » est sûrement le magazine le plus libre de la télévision », assure le producteur-animateur, qui décline désormais le concept dans quelques villes de province. Pour la 100^e, diffusée le 20 février, l'équipe s'est invitée à New York, dans quelques soirées « underground » d'après-11 septembre. Seule la Volvo de collection n'était pas du voyage. Pour l'occasion, Taddei s'est rabattu sur un vieux « cab » new-yorkais.

Daniel Psenny



Photo : F. Pignet

Bernard Le Coq et Charlotte de Turckheim

Cœurs à prendre

Des tribulations amoureuses entraînent un « jeune couple » de cinquante ans dans des conflits en cascade avec leurs enfants en mal de convention.

«Y'a pas d'âge pour s'aimer»

Lundi 18 février à 20h55



tf1.fr
www.tf1.fr

Canal+ mise sur les fictions

« Les Guérin », mais aussi « Le 17 » et « Making of », trois sitcoms en préparation pour la rentrée

DÉGUISE en ogre de fortune, grimaçant et hurlant dans ce hall d'école, François Cluzet revisite *Le Petit Poucet* pour les besoins d'une scène de la nouvelle série de six fois vingt-six minutes, produite par Canal+ et qui sera programmée à la rentrée.

Écrite par un quatuor d'auteurs (Jean-Paul Bathany, Bruno Nicolini, Alexandre Pesle, Frédéric Proust) qui a déjà fait ses preuves sur les séries maison, telles que « H » et « Eva Mag », cette nouvelle sitcom, provisoirement intitulée « Les Guérin », s'intéresse pour la première fois à l'univers familial. Papa (François Cluzet), Maman (Valérie Bonneton), la fille adolescente (Anne-François Mihalcea), le fils préado (Maxime Baudoin) et un étrange majordome sri-lankais (Sili Lamantori) en sont les personnages principaux.

« Cela fait longtemps que nous réfléchissons à cette histoire de famille. Contrairement à "H", cette série est vraiment notre bébé et nous tient particulièrement à cœur », souligne Frédéric Proust, l'un des auteurs, avant d'ajouter : « Cluzet est un comédien que l'on adore. Nous ne pensions pas que jouer dans une sitcom pouvait l'intéresser, et l'avoir séduit est un vrai bonheur... »

Acteur intransigeant, François Cluzet s'est laissé tenter par l'aventure et le rythme inhabituel de tournage (les six épisodes sont réalisés en seulement trois semaines) après avoir constaté la qualité d'écriture du scénario. « Cela me rappelle *Dubillard*. C'est une écriture remarquable où l'irrationnel à sa place. Moi qui adore



Les parents terribles (Valérie Bonneton et François Cluzet)

passer d'un genre à un autre et qui vient de tourner avec Nicole Garcia, je trouve que jouer dans une sitcom est assez rafraîchissant... »

Maître d'œuvre de la politique de Canal en matière de sitcom, Michel Reynaud attend beaucoup de ces « Guérin ». « Le rythme imposé par ces vingt-six minutes permet de garder intacte l'énergie des auteurs », estime-t-il. Deux autres séries sur le même format sont d'ailleurs en chantier. « Le 17 », avec Jean Benguigui dans le rôle principal, aura pour cadre un commissariat de quartier. Quant à « Making of », elle se penchera sur les coulisses d'un tournage, avec Kad et Olivier aux commandes. Programmation prévue à partir de septembre prochain.

Alain Constant

Le festival de Luchon met en lumière les acteurs de téléfilms

EN dépit de sa réputation de cinéaste « sulfureuse », Catherine Breillat rallie les suffrages des festivals, y compris ceux que l'on pourrait croire rétifs à son œuvre. Le jury du troisième Festival international du film de télévision de Luchon (Haute-Garonne), qui avait lieu du 7 au 10 février, a attribué son grand prix ex-aequo à son téléfilm *Brève traversée*, récit d'une rencontre entre une femme et un très jeune homme, sur un paquebot, déjà récompensé au festival Cinéma tout écran de Genève, en 2001. L'autre grand prix a été décerné aux *P'tits Lucas* de Dominique Ladoge, l'histoire d'amour d'une soeur prenant en charge une nichée de petits frères, sur fond de cités HLM.

Selon les vœux du jury présidé par le cinéaste Claude Miller (*Garde à vue*, *La Classe de neige*, *La Petite Voleuse*, etc.), ce sont les acteurs de téléfilms qui ont ainsi été mis en lumière Luchon. Ce sont eux (plus de 200 étaient là) qu'attend le public de ce festival bon enfant mais professionnel, qui a attiré 10 000 spectateurs en quatre jours.

Catherine Breillat ne s'y est pas trompée en leur dédiant sa *Brève traversée*. « Il n'y a pas de différence entre film et téléfilm, tout passe par le casting, a-t-elle expliqué. Le scénario, on le trahit ; ce sont les acteurs qui "font" l'œuvre, avec nous et leur passion. » « La seule différence entre film de télé et film de cinéma, renchérit Claude Miller, c'est que les comédiens ont de moins de temps de tournage dans le premier. On attend donc d'eux plus de technicité. »

Outre la catégorie « jeunes comédiens » créée spécialement par le jury et les prix d'interprétation - parmi d'autres - attribués à Maruschka Detmers et à Bernard Lecoq, Luchon a aussi voulu souligner l'importance des acteurs en sélectionnant, parmi une trentaine d'œuvres, *La Faux*, avec Jean-Pierre Cassel et Bruno Wolkowitch ; *L'Insoumise*, avec Ann-Gisel Glass, ou encore la mini-série *Le Jeune Casanova*, avec Thierry Lhermitte.

De notre envoyé spécial,
Yves-Marie Labé

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 18 FÉVRIER

REBECCA ■ ■ ■

20.40 ARTE

Alfred Hitchcock (EU, 1940, N., v.o., 125 min). Avec Laurence Olivier, Joan Fontaine, George Sanders. *Une jeune femme se marie avec un homme riche. Elle découvre que sa première épouse a disparu dans des circonstances mystérieuses. Un portrait de femme mêlant suspense et romantisme.*

JACKIE CHAN
DANS LE BRONX ■

20.50 M6

Stanley Tong (EU, 1998, 105 min). Avec Jackie Chan, Anita Mui. *Un Chinois expert en arts martiaux se heurte à la Mafia lors d'un séjour à New York. Jackie Chan digne successeur de Harold Lloyd et véritable continuant d'une tradition bondissante venue du burlesque muet.*

GARDE À VUE ■

20.55 FRANCE 3

Claude Miller (Fr., 1981, 90 min). Avec Lino Ventura, Michel Serrault, Guy Marchand. *Un policier interroge toute une nuit un notable qu'il soupçonne de meurtre. Un beau duel d'acteurs.*

LES ENCHAÎNÉS ■ ■ ■

0.55 ARTE

(ET VENDREDI À 0.55)

Alfred Hitchcock (EU, 1946, N., v.o., 95 min). Avec Cary Grant, Ingrid Bergman, Claude Rains. *Rediffusion du 11 février.*

MARDI 19 FÉVRIER

BOGUS

20.55 FRANCE 2

Norman Jewison (EU, 1996, 115 min). Avec Whoopi Goldberg, Gérard Depardieu, Haley Joel Osmont. *Un petit garçon s'invente un ami imaginaire. Un moment sidérant : Depardieu chantant Mon manège à moi, c'est toi.*

INDEPENDENCE DAY

20.55 TF1

Roland Emmerich (EU, 1995, 150 min). Avec Will Smith, Bill Pullman. *La Terre est attaquée par des extraterrestres, mais l'Amérique veille. Ironique film-catastrophe de science-fiction. Enorme et lourd.*

MERCREDI 20 FÉVRIER

1974, UNE PARTIE DE CAMPAGNE ■ ■ ■

20.45 ARTE

Raymond Depardon (Fr., 1974, 95 min). *En 1974, Raymond Depardon a suivi Valéry Giscard d'Estaing en campagne présidentielle. Un film documentaire sur le pouvoir et la politique, saisis entre intimité et vie publique. Un modèle du genre. Il était temps qu'on le voie.*

YOM YOM ■

23.15 ARTE

(ET DIMANCHE À 0.40)

Amos Gitai (Isr., 1999, 105 min). Avec Moshe Ivgy, Hanna Maron. *Le portrait d'un boulanger hypocondriaque et indécis d'Haïfa comme symptôme d'une quête d'identité de nombreux Israéliens.*

THÉORÈME ■ ■ ■

1.00 ARTE

Pier Paolo Pasolini (It., 1968, 95 min). Avec Silvana Mangano, Terence Stamp. *Rediffusion du 14 février.*

JEUDI 21 FÉVRIER

COURS TOUJOURS ■

20.45 ARTE

Dante Desarthe (Fr., 1999, 92 min). Avec Clément Sibony, Rona Hartner, Isaac Sharry. *Les tribulations d'un jeune père juif entraîné dans un Paris en ébullition en raison de la visite du pape. Une alerte comédie de mœurs.*

CRUELLES INTENTIONS

22.45 TF1

Roger Kumble (EU, 2000, 95 min). Avec Robin Dunne, Sarah, Thompson, Keri Lynn Pratt. *Réalisé après Sexes Intentions, tentative de moderniser Les Liaisons dangereuses, et qui était signé du même auteur, ce film raconte la jeunesse des protagonistes.*

DANGEREUSE ALLIANCE

22.50 M6

Andrew Fleming (EU, 1995, 120 min). Avec Robin Tunney, Neve Campbell. *Une jeune fille dotée de dons surnaturels tente d'empêcher les exactions de trois de ses camarades de classe, elles aussi douées pour la sorcellerie. Ça commence comme une gentille comédie fantastique, puis ça vire à l'épouvante. Ce mélange des genres est la seule originalité du film.*



Alfred Hitchcock et George Sanders dans « Rebecca »

Parisiens en randonnée en Corse. Une comédie grinçante non dénuée de facilités.

ATTILA, FLÉAU DE DIEU ■

22.30 ARTE
Pietro Francisci
(It.-Fr., 1954, 74 min). Avec Anthony Quinn, Sophia Loren.
Le roi des Huns rêve de s'attaquer à l'Empire romain. Un amusant péplum, servi par une distribution extravagante.

ROCKY 3, L'ŒIL DU TIGRE

22.45 TFI
Sylvester Stallone
(EU, 1981, 110 min). Avec Sylvester Stallone, Talia Shire.
Troisième volet des aventures du boxeur, célèbre pour sa capacité à encaisser les coups. Rien de neuf.

LE TERRORISTE ■ ■

0.05 FRANCE 3
Gianfranco de Bosio
(Fr.-It., 1963, v.o., 89 min). Avec Gian Maria Volonte, Philippe Leroy, Giulio Bosetti.
A Venise, durant la seconde guerre mondiale, un résistant tient en échec les Allemands. Une reconstitution sobre, attachée à décrire les cas de conscience et les dilemmes moraux et politiques liés à la lutte contre les nazis.

CANAL+

PREMIÈRES DIFFUSIONS

SIAM SUNSET

LUNDI 8.30
John Polson
(Aus., 2000, 89 min). Avec Linus Roache, Danielle Cormack, Ian Bliss.
Un groupe de vacanciers est confronté à une série d'embûches au cours d'une randonnée dans le bush australien. Une promenade mi-dramatique, mi-comique, mais entièrement convenue.

SCREAM 3
LUNDI 20.45

Wes Craven
(EU, 2000, 112 min). Avec Neve Campbell, Courtney Cox.
On aurait pu s'arrêter au 2.

APRÈS LA RÉCONCILIATION ■

MARDI 3.55
Anne-Marie Miéville
(Fr.-Sui., 2000, 71 min). Avec Anne-Marie Miéville, Claude Perron, Jean-Luc Godard.
Deux hommes et deux femmes devisent. Un schéma a priori simple pour évoquer la maturité, les rapports entre les sexes, le pouvoir des mots. Une expérience non dénuée d'humour.

CE QUE JE SAIS D'ELLE... D'UN SIMPLE REGARD

MERCREDI 21.00
Rodrigo Garcia
(EU, 2000, 105 min). Avec Glenn Close, Holly Hunter, Cameron Diaz.
Le portrait de quelques femmes aux destins entrecroisés. Des caractères un peu trop stéréotypés.

L'EMPEREUR ET L'ASSASSIN

MERCREDI 22.45
Chen Kaige
(Fr.-Chine-Jap., 2001, 154 min). Avec Gong Li, Zhang Fengyi.
Un récit sur l'unification de la Chine au troisième siècle avant Jésus-Christ. Une fresque grandiose et académique.

FANNY ET ELVIS

JEUDI 10.15
Kay Mellor
(Fr.-GB, 2000, 107 min). Avec Kerry Fox, Ray Winstone.
Une femme, abandonnée par son mari, rencontre par accident le mari de sa rivale. Il ne se passera rien qui ne soit prévisible.

LES CINQ SENS

JEUDI 0.20
Jeremy Podeswa
(Can., 2000, v.o., 101 min). Avec Mary-Louise Parker,

Pascale Bussièrès, Philippe Votler.
Le parcours de cinq personnes à Toronto aujourd'hui. Un film conceptuel particulièrement coincé.

BARNIE ET SES PETITES CONTRARIÉTÉS

VENDREDI 21.00
Bruno Chiche
(Fr., 2000, 80 min). Avec Fabrice Luchini, Nathalie Baye, Marie Gillain.
Un homme voit débarquer chez lui, sa maîtresse et son amant. Une tentative vaine d'adapter les ressorts du théâtre de boulevard.

60 SECONDES CHRONO
VENDREDI 23.00

Dominic Sena
(EU, 2000, 114 min). Avec Nicolas Cage, Giovanni Ribisi, Angelina Jolie.
Un voleur doit dérober cinquante voitures en une nuit pour sauver son frère. Poursuites spectaculaires et carambolages. Oublié sitôt que vu.

LES PIERRAFEU À ROCK VEGAS

SAMEDI 8.45
Brian Levant
(EU, 2000, 87 min). Avec Mark Addy, Stephen Baldwin, Kristen Johnston.
Fred Flinstone doit récupérer sa femme, emmenée par un milliardaire dans un paradis du jeu. Deuxième adaptation du célèbre dessin animé, avec trucs numériques et acteurs. Un comique jouant sur les anachronismes. Des gags rares.

LAISSE ALLER, C'EST UNE VALSE ■ ■

SAMEDI 10.10
Georges Lautner
(Fr., 1971, 101 min). Avec Jean Yanne, Mireille Darc, Bernard Blier.
Un truand sorti de prison est guetté par des malfrats qui veulent lui faire avouer la cachette de son butin. Une parodie enlevée, à l'interprétation jubilatoire.

LES YEUX SANS VISAGE ■ ■ ■

23.20 ARTE
Georges Franju
(Fr.-It., 1960, N., 88 min). Avec Pierre Brasseur, Alida Valli, Edith Scob.
Un médecin kidnappe des jeunes femmes pour opérer des greffes qui rendront sa beauté à sa fille, défigurée dans un accident. Un conte horrifique qui oscille brillamment entre le réalisme noir et la poésie.

LA PEAU DOUCE ■ ■ ■

0.55 ARTE
François Truffaut
(Fr., 1964, N., 110 min). Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti.
Rediffusion du 10 février.

VENDREDI 22 FÉVRIER

EL DORADO ■ ■

23.10 Arte
Marcel L'Herbier
(Fr., 1921, N., muet, 105 min). Avec Eve Francis, Marcelle Pradot, Jaque-Catelain.
A Grenade, une danseuse qui doit nourrir son enfant rencontre un peintre scandinave. Un mélodrame où le cinéaste s'essaie à diverses figures rhétoriques (fous, déformations de l'image) à la recherche d'une forme

d'impressionnisme cinématographique.

SAMEDI 23 FÉVRIER

LA MOMIE ■ ■

1.20 ARTE
Karl Freund
(EU, 1932, N., v.o., 70 min). Avec Boris Karloff, Zita Johann.
Rediffusion du 17 février.

DIMANCHE 24 FÉVRIER

JACKIE BROWN ■

20.50 FRANCE 2
Quentin Tarantino
(EU, 1997, 148 min). Avec Pam Grier, Samuel L. Jackson, Robert Forster.
Une hôtesse de l'air est manipulée par des policiers qui l'utilisent pour coincer un trafiquant d'armes. La peinture d'un milieu de déclassés, de truands minables et de paumés. Un récit éclaté et nonchalant, et un goût pour les longues scènes dialoguées. Tout cela passera moins bien en version française.

LES RANDONNEURS ■

20.50 TFI
Philippe Harel
(Fr., 1997, 110 min). Avec Benoît Poelvoorde, Karin Viard, Géraldine Pailhas.
Les tribulations de quelques



Pascal Praud et Vincent Hardy

A cœur vaillant rien d'impossible

Pour ne pas se faire dévorer par les «Diables Rouges» à domicile, les «Canaris» auront à cœur de rééditer l'exploit de la première phase contre «la Lazio».

**«Nantes / Manchester United»
Soirée Ligue des Champions**

Mercredi 20 février à partir de 20h35



tf1.fr
www.tf1.fr



ROGER-VIOLETTE

20.40 Festival Charles Trenet

HOMMAGE au chanteur poète disparu il y a tout juste un an avec une soirée du cycle « Têtes d'affiche des années 40 et 50 ». En prologue, *Je chante*, comédie musicale réalisée en 1938 par Christian Stengel sur des dialogues d'André Bausil (poète ami de Trenet). Fraîcheur d'une intrigue légère - le directeur d'une institution de jeunes filles dilapide le budget du collègue au jeu ; son neveu Charles, jeune chanteur pétulant de charme et de talent, sauvera la situation et épousera la pensionnaire élue de son cœur - et chapitre capital de la gloire naissante de Trenet. Plus d'un demi-siècle plus tard, en 1994, Claude-Jean Philippe et Pierre Bouteiller engrangeaient la *Leçon de bonheur* de Charles Trenet sous les auspices de l'un de ses plus beaux titres, *La Folle Complainte*. L'enfance, l'amour filial, les influences (George Gershwin, Joseph Delteil), les voyages et la province comme « première vérité »... Un Trenet multiple, des accents parfois réactionnaires vis-à-vis de la jeunesse. **Va. C.**

TF 1

- 5.00** Mode in France. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.25** et 9.18, 11.00, 13.50, 19.55, 1.22 Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine **11.05** Pour l'amour du risque. Série. Le grand amour de Max. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.45** et 18.50 L'euro ça compte. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Panique en plein ciel. Téléfilm. Paul Ziller. Avec Kate Jackson (Etats-Unis, 1996) **9.9035893** **16.30** Alerte à Malibu. Série. Les requins tueurs. **17.25** Melrose Place. Série. Marié malgré lui. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.00** Soko, brigade des stup. Série. Stahlmann. **6.00** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *Zéropolis*, de Bruce Bégout. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton **9.25** Complètement destiné aux amoureux. **49830995** **11.05** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** CD'aujourd'hui. **12.20** JO de Salt Lake City midi. Magazine. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.50** Derrick. Série. La petite Ahrens **3.331302** **14.55** Un cas pour deux. Série. La valse des neiges. **3475296** **15.55** Commissaire Lea Sommer. Série. Un garçon très tenace. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.20** JO de Salt Lake City. Curling Dames ; Saut à ski : K 120, équipes ; Hockey sur glace Dames ; Biathlon Dames : 4 x 7.5 relais. **92375012** **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

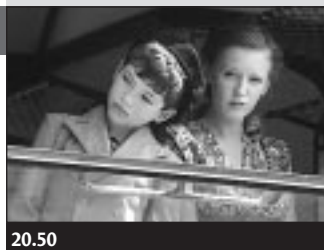
- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Oscar's Orchestra ; Les Razmoket ; Angela Anaconda ; Cédric ; Titeuf ; Sourire d'enfer ; Médabots ; Action man. **10.40** JO de Salt Lake City. En direct. **8768437** **11.40** Bon appétit, bien sûr. Invité : Philippe Hardy. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **5997645** **15.00** Le Rêve de Jimmy. Téléfilm. John Hamilton. Avec Jeff Saumier (Etats-Unis, 1997) **13079** **16.30** MNK. Magazine. Titeuf ; Sister, sister. **9173321** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Les produits laitiers. **18.15** Un livre, un jour. *Le Voyage en Savoie*, de Maurice Chappaz. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **19.55** et 20.25 JO de Salt Lake City. En direct. **20.05** Tout le sport. **20.10** Loto Foot. **20.15** Foot 3. Magazine. **20.45** Météo.



20.55

Y'A PAS D'ÂGE POUR S'AIMER

Téléfilm. Thierry Chabert. Avec Nade Dieu, Charlotte de Turckheim, Bernard Yerlès, Bernard Le Coq (France, 2001). **7509050** *Deux quinquagénaires s'aiment en cachette de leurs enfants respectifs dont le couple est en crise...*



20.50

MARIE MARMAILLE

Téléfilm. Jean-Louis Bertucelli. Avec Ludvine Sagnier, Jérémy Sitbon, Michèle Brousse (France, 2001). **120470** *Durant l'Occupation, en 1942, une jeune femme découvre un petit garçon juif de 9 ans livré à lui-même, ses parents ayant été arrêtés. Marie décide de le mettre à l'abri, chez ses parents, à la campagne.*



20.55

GARDE À VUE

Film. Claude Miller. Avec Lino Ventura, Michel Serrault, Romy Schneider, Elsa, Guy Marchand. *Policier* (Fr., 1981). **248470** *Un policier interroge, la nuit de la Saint-Sylvestre, un notable qu'il soupçonne de meurtre. Un duel d'acteurs. D'après le roman A table de John Wainwright.* **22.25** Météo, Soir 3.



20.40

SPECIAL ALFRED HITCHCOCK REBECCA

Film. Alfred Hitchcock. Avec Joan Fontaine, Laurence Olivier, George Sander, Nigel Bruce. *Drame* (Etats-Unis, 1940, N., v.o.). **9830924** *Une jeune femme se marie avec un homme riche. Elle découvre que la première épouse de celui-ci a disparu dans des circonstances mystérieuses. D'après Daphné du Maurier.*

22.40

Y'A PAS PHOTO !

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. **5880995**

- 0.15** Spécial sport. Magazine. Football. Ligue des champions. Présentation de la 3^e journée de la 2^e phase. **5529093** **0.50** Exclusif. Magazine. **4381722** **1.20** Du côté de chez vous. **2012451** **1.25** Sept à huit. Magazine. **2012451**

2.15 Reportages. Mamies Miss, la France aussi. 8032180 **2.45** Les Errances de l'amour. Histoires. Ténèbres infinies. 7103703 **3.35** Histoires naturelles. La fauconnerie. Pêches du brochet. Documentaire. 3361722 - 3351345 **4.35** Musique. 6779971 **4.50** Le Droit de savoir. Enquête sur les Français au volant : Zéro de conduite. Magazine (65 min). 6547703

22.30

MOTS CROISÉS

Présidentielle 2002 : Et si on en profitait pour tout changer ? Présenté par Arlette Chabot. **6157437**

- 0.05** Journal de la nuit, Météo. **0.35** Musiques au cœur. Magazine. Concert européen à Berlin. Interprété par l'Orchestre philharmonique, dir. Claudio Abbado. Œuvres de Beethoven : le *Concerto n°2 opus 19 pour piano et orchestre* et la *Symphonie n°9*. **7202513**

1.50 Mezzo. Jacques Pellen. Le grand avec une guitare. Documentaire (1998). 2844451 **2.15** On aura tout lu ! 1356819 **3.10** J'ai rendez-vous avec vous. 8221635 **3.30** Un autre tour de France **3.300277** **4.00** 24 heures d'info. **4.15** Parlez-moi d'amours. [3/3] (50 min). 2107797

22.55

JO DE SALT LAKE CITY

En direct de Salt Lake City. Présenté par Céline Géraud. **Hockey sur glace hommes** : Russie - Finlande ; **Curling H** : Suisse - Allemagne ; **Hockey sur glace hommes** : République tchèque - Canada ; **Patinage artistique** : danse programme libre ; **Hockey sur glace hommes** : Suède - Allemagne ; **Curling dames** ; Cérémonie de remise des médailles (425 min). **45345166**

France 5

- 5.50** Les Amphis de France 5. Rencontre avec Jean Delumeau : Diables, anges et gardiens. **6.40** Anglais. Leçon n°18. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Les Babalous en vacances ; Milly magique ; Bamboubabulle ; Mimi la souris. **8.45** Les Maternelles. Question à ... la psychomotricienne avec Alexandrine Saint-Cast. La grande discussion. Les maternelles.com. Fête des bébés : Seul avec maman. Le péle-mêle. **9885470** **10.05** Le Journal de la santé.

Arte

- 10.20** Affaires de goût. Le gingembre au Burkina. **10.40** Fenêtre sur Londres. **11.10** Fascinations animales. Les chiens. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Georges et Martha ; Super Samson ; Fennec. **12.55** La Terre en éruption. Une planète vivante. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Tous fous. Documentaire. **15.05** La Venise de la Chine. Documentaire. Tsang Chit Yung. **6042654** **16.05** La Vie en rollers. **17.05** Gaïa. Les mines s'effondrent en Lorraine. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air. **19.00** Nature. Portugal, le parc national de Peneda-Geres. Documentaire. Otto hahn (All., 2001). *Le parc national de Peneda-Geres, au Portugal, abrite, dans ses 500 km carrés, loups et chevaux sauvages.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Les Sommets de l'arnaque. Documentaire. L. Cibien et P. Carcanade (Fr., 2002). *La manne financière que représentent les sports d'hiver dans les Alpes suscite des convoitises.*

M 6

- 7.00** Morning Live.
9.15 M6 boutique.
10.05 M6 Music.
10.35 Kidineige. Les Marchiens ; Rusty le robot ; Air academy.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Le spectre ◊.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La liberté ◊. 5524505
13.35 Dans les filets de l'amour. Téléfilm. David B. Morris. Avec Jaclyn Smith (Etats-Unis, 1999) ◊. 7985627
- 15.10** Destins croisés. Série. En quête d'amour ◊.
16.05 Lois et Clark. Série. Blackout sur Métropolis ◊.
17.00 Gundam Wing. Série. Etoiles filantes ◊.
17.30 Face cachée ◊.
17.55 Powder Park. Série. Nouveaux défis ◊. 5258296
18.55 The Sentinel. Série. La Traque ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Carol retourne à l'école ◊.
20.40 Caméra Café. Série.



20.50

JACKIE CHAN DANS LE BRONX

Film. Stanley Tong. Avec Jackie Chan, Anita Mui. Action (EU, 1995) ◊. 403215
Un Chinois expert en arts martiaux se heurte à la mafia lors d'un séjour à New York. Jackie Chan digne successeur d'Harold Loyd et véritable continuateur d'une tradition bondissante venue du burlesque muet.

22.35

UN COMBAT DE TROP

Téléfilm. Rainer Matsutani. Avec Christian Oliver, Thure Riefenstien (All. - Can., 1999) ◊. 8373418

Deux frères férus de kick-boxing travaillent à la solde d'un propriétaire d'un night-club et d'un réseau de prostitution.

0.15 Los Angeles Heat.

Série. La fin de la trêve ◊. 9197567

1.10 Jazz 6. Magazine présenté par Philippe Adler. Salsa ! Celia Cruz et Alfredo de la Fé. Concert donné à Jazz à Vienne 2001 par la vocaliste cubaine Celia Cruz et l'orchestre du violoniste Alfredo de la Fé. 4574722 **2.09** Météo. **2.10** et **4.30** M6 Music. 5885529 **3.10** Fréquentar. Jacques Dutronc ◊. 3366451 **4.00** Turbo Magazine (30 min) 3025548



16.05 France 5 La Vie à rollers

DES acrobaties rituelles sur la place du Palais-Royal aux randonnées de masse à travers Paris, on mesure le phénomène. Deux cent mille patins vendus en 1990, plus d'un million en 2000. « *Ma vie, c'est le roller* », « *une passion* », « *tout pour moi* », « *presque une drogue, ma seule raison de vivre* ». A ces bribes de témoignages, s'en ajoutent d'autres, moins exclusifs, qui indiquent un besoin de « *rencontres* », d'appartenance à un groupe, voire une communauté.

La réalisatrice aurait pu s'en tenir là, tant propos et images paraissent éloquentes. Mais Michèle Reiser, documentariste aussi chevronnée qu'éclectique, sait aller au-delà, en suivant notamment une sociologue à roulettes au sein du peloton des *riders* de tous âges. On apprend alors que participer à une « *rando* », c'est se mêler à « *une famille étendue, sans grande implication* ». Pour les moins jeunes, c'est « *entrer dans le cœur de la modernité* ». Pour tous, c'est la transgression (nocturne) d'un interdit, très tolérée, souvent encadrée par la police. Cette fausse marginalité – récupérée par « *l'industrie du sport* », qui, selon un autre sociologue, « *impose une domestication du corps et des esprits* » – se révèle dans la rando baptisée « *Rollers et coquillages* », parce que « *sous les pavés, la plage* »... La référence à mai 68 fait regretter à Michèle Reiser que « *la contestation* » se dilue ainsi dans un « *conformisme bon enfant* », dans « *l'apolitisme* » et le « *non-engagement* ». Bel exercice de sociologie politique illustrée sur notre temps et nos mœurs.

Francis Cornu
 ■ *Autres diffusions : samedi 16, 11 heures et jeudi 21, 14 h 05.*

Catherine Humblot

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 16 FÉVRIER 2002/11

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Série. Les chiots. **7.35** Le Vrai Journal. **8.30** Siam Sunset Film. John Polson (Austr., 1999).
9.55 et **13.50** Surprises.
10.30 La Confusion des genres ■ Film. Ilan Duran Cohen. Avec Pascal Gregory, Nathalie Richard. Comédie (France, 2000) ◊. 192875
- **En clair jusqu'à 13.30**
12.05 Burger Quiz. Jeu.
12.45 et **19.05** Journal.
13.30 H. Une histoire de curé ◊.
- 14.00** Un thé avec Mussolini Film. Franco Zeffirelli. Avec Cher, Judi Dench. Comédie dramatique (It. - GB, 1999) ◊. 2263012
15.55 + clair. Magazine.
16.45 + de cinéma.
17.00 Le Célibataire Film. Gary Sinyor. Comédie sentimentale (EU, 1999) ◊. 8314857
- **En clair jusqu'à 20.45**
18.40 Daria. Agoraphobie ◊.
19.20 + de cinéma, + de sport.
19.50 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 Burger Quiz. Jeu.



20.45

SCREAM 3

Film. Wes Craven. Avec Neve Campbell, Courteney Cox Arquette, David Arquette. Horreur (Etats-Unis, 2000) ◊. 401321

Pendant le tournage d'un film qui s'inspire des événements des deux premiers Scream, des crimes horribles sont commis. On aurait pu s'arrêter au deuxième épisode...

22.40

LES RIVIÈRES POURPRES

Film. Mathieu Kassovitz. Avec Jean Reno, Vincent Cassel, Jean-Pierre Cassel, Nadia Farès. Policier (Fr., 2000) ◊. 5874234

Deux policiers enquêtent sur une série de meurtres. Une tentative d'égaliser Hollywood sur le terrain de l'action et de l'angoisse.

0.20 + de En aparté.

Magazine.

6675987

1.20 Stardom Film. Denys Arcand. Comédie satirique (Fr. - Can., v.o., 2000) ◊. 46933616 **3.05** Le Journal du hard. 9576635 **3.20** Passions à Saint-Domingue Film. Jean-François Romagnoli. Classé X (It., 2001) ◊. 4167242 **4.45** Stick. Baby. Court métrage. Bridget Bedard (2000, v.o.). 8820451 **5.05** Mortel transfert Film. Jean-Jacques Beineix (Fr. - All., 2000, 120 min).

L'émission

20.50 France 2

Dans la France occupée

MARIE MARMAILLE. Histoire d'une jeune fille ordinaire engagée malgré elle dans une action héroïque

PARIS, 11 août 1942. Un petit garçon dort dans la lumière tamisée de l'été. Une femme s'approche de lui. « *Réveille-toi, vite, vite, vite !* » L'enfant gémit dans son sommeil. « *Maman, pourquoi ?* » Il est soulevé en hâte, habillé en hâte, serré violemment. « *Cache-toi sur le balcon* ». L'ordre est assez dur pour qu'il obéisse sans autre question. Par la vitre, l'enfant aperçoit des inconnus, puis son père, sa mère, sa petite sœur qui partent. Il passe d'un balcon à l'autre, au-dessus du vide, et se retrouve dans l'appartement voisin.

Marie est toute jeune, jolie, pas prête du tout à ce qui va lui tomber sur la tête. Elle est très occupée par ses petits trafics, et plus encore par ses amours. Elle ramène régulièrement de chez ses parents, aubergistes à la campagne, des provisions qu'elle revend. Pour l'heure, elle attend Yves, son galant. Elle vient de se cogner à l'inspecteur Gaudinier, qui a terminé sa « *rafle* ». Le policier

trouve la jeune fille très séduisante mais il se fait éconduire. Pas de chance. Déjà qu'il manque un juif dans sa liste...

Dans la France occupée, Marie se trouve brusquement confrontée à un choix dangereux. D'abord réticente, la jeune fille ordinaire va accomplir un acte extraordinaire, cacher un petit juif. Et bientôt elle aide sept enfants à passer en zone libre.

Depuis longtemps, Vera Belmont (Stephan Films) voulait raconter l'histoire de ces « *petites gens* », ces anonymes qui ont soutenu les juifs sous l'Occupation, sans bruit. « *Si nous sommes vivants, nous le devons à ces gens qui, au péril de leur vie, nous ont cachés, nourris, aidés à survivre dans cette période si noire* », dit la productrice. Le scénario a été écrit par Jacques Fansten, Claude Gutman et Gérard Mordillat, le film réalisé par Jean-Louis Bertuccelli dans des tons buvard.

Le cinéaste a voulu éviter les caricatures. Les personnages ne sont pas des « *héros* ».

Marie franchit le pas, pas à pas, à reculons, pourrait-on dire. Les enfants ne pleurent pas, ne se plaignent pas, ils continuent de vivre leur vie, inconscients du drame. Mais la réussite de cette comédie noire tient surtout au duo mi-conflituel, mi-amoureux, de Marie (Ludivine Sagnier, fine comme un roseau, une sorte de naturel transparent) et du petit Maurice (Jérémy Sitbon, charmeur, buté, sauvant instinctivement sa peau). A la tension continue, au sentiment de menace que le film sait faire surgir de partout dans cette France qui s'adonne au marché noir et à la délation, et qui ne sait pas ou ne veut pas savoir ce qui se passe pour les juifs. Dommage que les personnages secondaires, un peu stéréotypés, affaiblissent cette fiction pudique et sans pathos. On sait trop vite qui sont les bons et les méchants.

Marie (Ludivine Sagnier, fine comme un roseau, une sorte de naturel transparent)



Le câble et le satellite



Souvenirs et témoignages des premiers congés payés, « Quinze jours en août, l'embellie », un documentaire de François Porcile, à 21.55 sur Histoire

ROGER-VIOLETTE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.10 L'Homme au chaponnoir. 7.40 et 14.00 Le Groovy Bus. [1/9]. 8.10 et 12.30 Histoires de la mer. [7/13] Les photographes de la mer. 8.40 et 13.00, 0.10 Histoires de la mer. [12/13] Créatures des glaces. 9.10 Henri Vernes. 10.05 Une histoire du football européen. [6/8] L'Allemagne. 10.50 Portraits de gangsters. [2/10] Charles « Lucky » Luciano. 11.40 et 15.50 Histoires de l'Ouest. [2/6] Les pionniers et la terre promise. 13.30 L'Homme au chaponnoir. 14.30 A la recherche de mon Amérique. [1/2]. 16.40 L'Algue tueuse. 17.35 Hockey sur glace, le sport national canadien. [1/4]. 18.25 Portraits de gangsters. [1/10] Benjamin « Bugsy » Siegel.

19.15 Planète actuelle. Régis Loisel. 19.45 Le Groovy Bus [6/9] Varsovie. 20.15 Les Grandes Rivières du Canada. [4/13] La rivière des Français. 8703789

20.45 Sports. Hockey sur glace, le sport national canadien. [3 et 4/4]. 91724789 - 15105050
22.30 Une histoire du football européen [6/8] L'Allemagne.

23.15 Henri Vernes. Un aventurier de l'imaginaire. 84923944
0.40 Régis Loisel. 1.10 Le Groovy Bus. [6/9] Varsovie (25 min).

Odyssée C-T

9.02 Momentino. 9.05 L'Histoire du monde. 9.10 Le Mystère du cercle de Miami. 9.55 Wernher von Braun. Des nazis à la NASA. 10.50 Pays de France. 11.50 Ushuaïa nature. 13.20 Giorgio Armani. 14.15 Ciel chargé sur New York. 15.05 Sans frontières. 15.10 Appel d'air. [4/6]. 16.00 Nouvelle-Angleterre, un paradis terrestre. 17.00 Euro, naissance d'une monnaie. [7/12]. 17.15 A la découverte des récifs sous-marins. Les grands dauphins d'Afrique du Sud. 17.40 Aventure. 18.35 Evasion. Guérande. 19.00 Une saison sèche impitoyable. 19.01 Momentino. Blanche farine et vieille femme. 19.55 La Dernière Chance de l'ibis.

20.25 Titanic, au-delà du naufrage. La route. 500687296

20.50 Itinéraires sauvages.
20.52 Momentino. Plus d'hommes que de poissons autour du grand filet.

20.55 Itinéraires sauvages. La Nature spectaculaire. 502340673
22.00 Les Fleuves de sable. 500240505

22.45 Hokkaido, le jardin des dieux. 23.35 Satoyama, la vie dans les rizières. 0.30 La Renaissance. [1/6] Corps et âme (60 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.20 TV 5 infos.

21.05 Le Point. Magazine. Vieillir avec son temps ; Chronique d'une souffrance ordinaire ; Les portiers. 13831692

22.00 Journal TV 5.
22.15 La Revanche de Lucie. Film. Janusz Mrozowski. Film d'aventures exotiques (1997). 41426944

0.15 Journal (La Une).
0.45 Soir 3.

1.10 Le Canada aujourd'hui. Magazine (10 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Un cuisinier quatre étoiles. 4112708

20.15 Friends. Série. Celui qui avait une cousine trop jolie. 7295050

20.45 Truly, Madly, Deeply. Film. Anthony Minghella. Avec Juliet Stevenson, Jenny Howe. Drame romantique (GB, 1991). 5072437

22.40 Destruction finale. Téléfilm. Richard Pepin. Avec Louis Gossett Jr., Adam Harrington (EU, 1997). 22000128

0.20 Emotions. Série. Charlotte, professeur de chant. 10417659

0.55 Aphrodisia. Série. 21312109

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Andy Warhol [1/2]. 3497741

21.00 Smoke. Film. Wayne Wang. Avec Harvey Keitel, William Hurt. Comédie dramatique (EU, 1995, v.o.). 59230925

22.50 Brooklyn Boogie. Film. Wayne Wang et Paul Auster. Avec Harvey Keitel, Lou Reed. Comédie dramatique (EU, v.o., 1995). 7993050

0.20 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 5074890

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 et 22.30 Météo.

19.30 Murphy Brown. Série. Drôles de filles. 2968470

20.00 Ned et Stacey. Série. Sauvés par le Belvédère. 8451147

20.35 et 0.20 Pendant la pub. Invitée : Charlotte de Turckheim. 39547352

20.55 Banana Joe. Film. Steno. Avec Bud Spencer, Marina Langner. Film d'aventures (All. - It., 1981). 79767708

22.35 L'Enquêteur. Série. L'heure de dîner. 79399789

23.25 La femme du policier. 84936418

0.40 Cadfael. Série. La Foire de Saint-Pierre (1995). 69139451

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Trafic dans les îles [1/2]. 36862925

20.50 Le Fléau. Feuilleton. Avec Gary Sinise, Rob Lowe [1 et 2/4]. 5397031 - 28303147

23.45 Night Visions. Série. Entre la vie et la mort. 87881925

0.10 Enquête d'échanges. Téléfilm. David Gilbert. Avec Laure Boerra, Edouard de Larrocha. 64593722

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. La limite à ne pas dépasser. 508264654

20.45 Les News.
21.00 La Famille Grimaldi. Documentaire. 500017296

21.50 Nicolas Cage, le triomphe d'un marginal. Documentaire. 509951031

22.40 Le Retour de Martin Guerre. Film. Daniel Vigne. Avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye. Drame (France, 1982). 502988012

0.25 Ally McBeal. Série. Mariage à trois (v.o.). 500212161

0.45 Cro-Magnon (v.o.) (25 min). 508193890

Festival C-T

19.30 Le Radjah des mers. Série. L'enfance. 25475012

20.40 Je chante. Film. Christian Stengel. Avec Charles Trenet, Janine Darcey. Comédie musicale (France, N., 1938). 21741708

22.10 Charles Trenet. Une leçon de bonheur. Documentaire. 25898437

23.20 Meurtre dans les hautes sphères. Téléfilm. John Byrum. Avec Adam Baldwin, Xander Berkeley (EU, 1991, 155 min). 19608944

13^{ème} RUE C-S

19.50 Police poursuites. Cops. Documentaire. 582306505

20.45 Clockers. Film. Spike Lee. Avec Harvey Keitel, John Turturro. Film policier (EU, 1995). 504627654

22.50 Danger réel. Tueurs à gages. 551133470

23.35 New York District. Série. Meurtre à Central Park. 501219128

0.25 Deux flics à Miami. Série. La belle et la mort (v.o., 45 min). 530769068

Série Club C-T

19.50 et 23.10, 0.52 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Pauvre père Noël. 20.45 Boutique New Age.

19.55 Le Caméléon. Série. Travail d'artiste. 5112673

0.05 A Stand Up Guy (v.o.). 7795426

20.50 Madigan de père en fils. Série. Retour au pays ? 666302

21.15 Mon ex, mon coloc et moi. Série. Jack le tombeur. 9180654

21.35 Becker. Série. Deux enfants sur les bras. 214963

22.00 Frasier. Série. Coup de théâtre [1 et 2/2]. 946215 - 846586

22.50 Son of the Beach. Série. A Tale of Two Johnsons (v.o.). 7956654

23.15 Bakersfield Pd. Série. A Bullet for Stiles (v.o.). 2747944

23.40 Cheers. Série. Le départ de Lilith (v.o., 25 min). 3698741

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.). 20.45 Fisher King. Film. Terry Gilliam. Avec Jeff Bridges, Robin Williams. Comédie dramatique (EU, 1991). 11563876

23.00 California Visions. Documentaire. 87228944

23.30 La Route. Magazine. Invitées : Bernadette Lafont, Yamina Benguigui. 24370091

0.15 Six Feet Under. Série. The Trip (v.o.). 39244722

Canal J C-S

18.35 Sister Sister. Série. La mariée était trop belle. 93486470

19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. L'artiste. 1526505

19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Invité : Alain Chabat. 6108383

20.00 S Club 7 à Miami. Série. Le triangle des Bermudes. 4958031

20.25 Popmorph.
20.30 Kenan & Kel. Série (25 min). 4977166

Disney Channel C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. Gordo amoureux. 7605168

18.30 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 La Confiance des chevaux. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Krissy Perez, Jason Dohring (Etats-Unis, 2000). 277876

20.30 Zorro. Série. Le tyran est démasqué. 156012

21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, quel cirque ! (45 min). 949296

Télétoon C-T

18.35 Un bob à la mer. 596735673

19.00 The Muppet Show. Invité : Mark Hamill. 504606499

19.27 Il était une fois... les explorateurs. 709409050

19.53 Drôles de monstres. 801706012

20.20 Robocop. 506825925

20.42 Roswell, la conspiration (23 min). 706853708

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Prokofiev. Les Adieux de Roméo et Juliette. En 1989. Avec Ivo Pogorelich (piano).

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Soirée Ravel. L'Heure espagnole. Opéra comique en 1 acte. Par l'Orchestre national et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. Louis Langrée et de Philippe Sireuil. Avec Marie-Thérèse Keller, Leonardo Pezzino. 35128692

21.45 L'Enfant et les Sortilèges. Fantaisie lyrique en 2 actes, dir. Moshé Leiseret et Patrice Cauriat. Avec Natalie Dessay, I. Eschenbrenner. 38437586

22.40 Quatuor à cordes. Enregistré en 1999. Avec Cécile Brey (violin), Marc-André Corny (violin), Marie-Poulanges (alto), Frédéric Desfossez (violoncelle). 86521296

23.40 Frédéric Chopin par Vladimir Ashkenazy. Enregistré en 1983. Les Nocturnes op. 27 n° 1 en ut mineur et n° 2 en ré bémol majeur. 64722741

0.20 Robert Schumann. Papillons et Etudes symphoniques. Avec Vladimir Ashkenazy (piano) (55 min). 32543093

Muzzik C-S

19.45 Henri Dutilleul. Un parcours libre. Documentaire. 508867225

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. 0.00 (version espagnole).

21.00 Mozart. Mithridate, roi du Pont. Opéra en 3 actes. Par l'Orchestre de Covent Garden, dir. Paul Daniel et de Graham Vick. Avec Luba Orgonasova, Lilian Watson (180 min). 571251499

National Geographic S

20.00 La Semaine Out There « Venus d'ailleurs ». L'épreuve du feu. 2955383

20.30 Les mangeurs d'hommes de Madagascar. 2954654

21.00 Chasseurs de trésor. La gloire d'Angkor Vat. 4149470

22.00 La Grande Réserve. Braconnage en pays zoulou. 4145654

23.00 Les Aventuriers. Richard Byrd. 4169234

0.00 Au zoo de Melbourne. Dialogue avec les otaries. 1511180

0.30 Boulets de chien. Clipper, chien de guerre. 7781093

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 4837600

Histoire C-T

20.00 Valéry Giscard d'Estaing, le président. L'entrée en politique. [2/4]. 502192418

21.00 La France. L'Université résistante. 502639963

21.55 Quinze jours en août, l'embellie. 554042470

22.50 Pierre Lazareff, un journaliste témoin du siècle. 567544876

23.45 Zev Sternhell [2/4] (55 min). 504009012

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. L'entrée des Nids d'espions. 506167437

0.30 La bombe nazie. 522685635

20.30 et 0.05 Un siècle de sport. 1935-1940. 503381963 - 504755426

20.55 Civilisations. Les rites funéraires. 508999789

21.40 Services secrets. Prendre une balle. 515838944

22.30 Biographie. Henry Ford. 503834168

23.15 Sherlock Holmes, le grand détective (50 min). 551805079

Voyage C-S

20.00 Chine. La Route du tigre. 500007418

21.00 Lijiang, la Chine au-delà des nuages. La drogue épinglée. 500097741

22.00 Un autre regard. Canada, Afrique du Sud et îles Canaries. 500008789

22.30 Détours du monde. Magazine. 500019789

23.05 Pilot Guides. La Malaisie et la Thaïlande du Sud (55 min). 501900079

Eurosport C-S-T

17.30 JO de Salt Lake City. Saut à skis : K120 par équipes. En direct. 950437

19.30 JO SLice (Salt Lake City). Magazine. 5079234

22.00 Ski : Super-G dames. 690031

23.15 Biathlon : 4x7,5 km relais dames. 4041895

0.45 Hockey sur glace : Tournoi messieurs. Tour final. Groupe D : Russie - Finlande. 5438451

23.00 Eurosport soir. Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Voile. Transat Jacques-Vabre 2001. 500813895

20.30 Football. Championnat du Portugal (23^e journée). 500352055

22.15 Basket info. 500884925

22.45 Volley-ball. Ligue des champions masculine. Quart de finale. Match aller : Thessalonique (Grèce) - Tours (Fr.). 500658692

0.15 Côte tribune. Magazine. Invité : Philippe Piat. 505573109

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 +Journal, Météo. 20.15 Mauvaise passe ■ Film. Michel Blanc. Avec Daniel Auteuil. *Comédie dramatique* (0.99) C. 22.00 L'Ecran témoin. Débat. 20.00 Cotés & tours (5 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30, Météo. 20.05 Allocation de monsieur Joseph Deiss, Conseiller fédéral. 20.15 Classe éco. Baumgartner Papier : entreprise à vendre ? ; Médecins généralistes. 20.45 Matrix ■ Film. Andy Wachowski et Larry Wachowski. Avec Keanu Reeves. *Film de science-fiction* (EU, 1999) C. 23.00 Un gars, une fille [2/2]. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Profiler. Série. Coup de folie (v.m., 40 min) C.

Canal + vert

C-S

20.20 L'Équipe du dimanche. 22.45 Dudley Do-Right Film. Hugh Wilson. Avec Brendan Fraser. *Comédie* (EU, 1999, v.m.) C. 0.00 Un de trop Film. Damon Santostefano. Avec Matthew Perry. *Comédie dramatique* (EU, 1999, v.m.) C (95 min).

TPS Star

T

20.45 Simplement irrésistible Film. Mark Tarlov. Avec Sarah Michelle Gellar. *Comédie sentimentale* (EU, 1999) C. 22.20 Big Party Film. Harry Elfont et Deborah Kaplan. Avec Jennifer Love Hewitt. *Comédie sentimentale* (EU, 1998, 100 min) C.

Planète Future

C-S

20.45 A la conquête de l'indéfinit petit. 21.35 Le Gouffre perdu de Papouasie. 22.30 Avions de ligne [12/13]. 23.20 L'Expédition Ultima Patagonia (50 min).

TVST

S

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 Histoire de la marine [6/7]. 21.15 Tu vois ce que je veux dire (LSF). 21.45 Des héros ordinaires. Téléfilm. Peter Kassovitz. Avec Jacques Penot [6/6]. 23.20 Côté cœur (25 min).

Comédie

C-S

20.30 La Vie selon Sam. No Sweat. 21.00 Ces messieurs de la gâchette Film. Raoul André. Avec Jean Poirot. *Comédie* (Fr., 1969). 22.30 Parents à tout prix. Jimmy was Kung-fu Fighting. 23.00 Happy Days. 23.30 Robins des bois, the Story (30 min).

MCM

C-S

20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Le Hit. 21.45 et 1.30, 2.15 MCM Tubes. 23.00 Total Rock. 0.30 Burning Heads. Au MCM Café, à Paris, en 2002 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Limp Bizkit, Old, New & Remixed. 22.00 Beavis & Butthead. 22.30 MTV New Music. 23.00 Superrock (120 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % Politique. 11.10 et 17.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12-14. 14.10 Musiques. 16.10 Le Monde des idées. Psychanalyse et politique. Invité : Jacques-Alain Miller. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour en guerre. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 21.00 On refait le match. 22.00 Le 22 h - Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. Comment l'Europe lutte-t-elle contre la drogue ? 19.30 et 0.00 L'Édition. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal de campagne. 22.15 Forum public. Spéciale élections 2002. 23.30 Aux livres, citoyens ! (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (180 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Une équipe de rêve. 20.45 La Petite Fille en costume marin. Téléfilm. Marc Rivière. [1/2]. 22.30 Trio war dro. 22.35 Gueules d'embrun. 23.20 Arvor (60 min).

Action

IVANHOÉ ■■
10.50 TCM 66039128
Avec Marlene Dietrich
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(EU, 1952, 105 min) C.

LA MAISON

DES SEPT PÊCHÉS ■■
13.50 CineClassics 35602470
Tay Garnett.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1940, 87 min) C.

LA PISTE DE SANTA FÉ ■■
13.50 Cinétoile 507120760
Michael Curtiz.
Avec Olivia de Havilland
(EU, N., 1940, 110 min) C.

LE MASSACRE

DE FORT APACHE ■■
23.55 CineClassics 48786925
John Ford.
Avec John Wayne
(EU, N., 1948, 127 min) C.

Comédies

BIG BOY ■■
3.45 CineCinemas 3 502449890
Francis Ford Coppola.
Avec Elizabeth Hartman
(EU, 1966, 95 min) C.

BREAKFAST

FOR TWO ■
14.55 CineClassics 15633654
Alfred Santell.
Avec Barbara Stanwyck
(EU, N., 1937, 67 min) C.

DEUX TÊTES FOLLES ■■
22.40 Cinétoile 508287876
Richard Quine.
Avec William Holden
(EU, 1963, 108 min) C.

DIAMANTS SUR CANAPÉ ■■
11.55 Cinétoile 538528302
Blake Edwards.
Avec Audrey Hepburn
(EU, 1961, 115 min) C.

LES COMPAGNONS
DE LA MARGUERITE ■■
20.45 CineClassics 5303692
Jean-Pierre Mocky.
Avec Claude Rich
(Fr., N., 1966, 90 min) C.

NOS VIGNES ONT
DE TENDRES GRAPPES ■■
16.35 CineClassics 59032499
Roy Rowland.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1945, 105 min) C.

TANGO ■
22.35 CineCinemas 1 31838050
Patrice Leconte.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1993, 90 min) C.

UNE FILLE TRÈS AVERTIE ■■
16.10 TCM 62538302
Charles Walters.
Avec David Niven
(EU, 1959, 100 min) C.

VACANCES ROMAINES ■■
17.30 Cinétoile 508367147
William Wyler.
Avec Gregory Peck
(EU, N., 1953, 110 min) C.

Comédies dramatiques

AMOUR SOUS INFLUENCE ■
7.35 TPS Star 507360925
15.25 Cinéstar 1 505987550
0.50 Cinéstar 2 571293432
Willi Patterson.
Avec Jenny Seagrove
(EU, 1998, 95 min) C.

ANNA KARÉNINE ■■■
17.45 TCM 99062505
Clarence Brown.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1935, 90 min) C.

AUSSI PROFOND
QUE L'OcéAN ■
14.30 TPS Star 508401692
21.15 Cinéstar 2 503858876
Ulu Grosbard. Avec M. Pfeiffer
(EU, 1998, 104 min) C.

BENNY'S VIDEO ■■
20.45 CineCinemas 3 500880988
Michael Haneke. Avec A. Frisch
(Autr. - Sui., 1992, 105 min) C.

COTTON CLUB ■■
13.40 CineCinemas 3 505311302
Francis Ford Coppola.
Avec Richard Gere
(EU, 1984, 128 min) C.

CRASH ■■
11.55 Cinéfaz 546093692
David Cronenberg.
Avec James Spader
(Can. - Fr. - GB, 1996, 97 min) C.

DOUBLE MESSIEURS ■■
7.25 CineCinemas 2 502441079
Jean-François Stévenin.
Avec Jean-François Stévenin
(Fr., 1986, 88 min) C.

DU GRABUGE
CHÈZ LES VEUVES ■
19.25 Cinétoile 505775370
Jacques Poitrenaud.
Avec Danielle Darrieux
(Fr. - It., N., 1963, 100 min) C.

LA FILLE SEULE ■■
10.25 Cinéfaz 584998673
Benoit Jacquot.
Avec Virginie Ledoyen
(Fr., 1995, 90 min) C.

LA SÉPARATION ■■
2.40 CineCinemas 2 509444613
Christian Vincent.
Avec Isabelle Huppert
(Fr., 1994, 85 min) C.

LADY L ■■
4.25 TCM 82879277
Peter Ustinov.
Avec Sophia Loren
(EU, 1965, 105 min) C.

LES DAUPHINS ■■
22.15 CineClassics 8541166
Francesco Maselli.
Avec Antonella Lualdi
(It., N., 1960, 98 min) C.

LES MOISSONS D'IRLANDE ■
14.10 CineCinemas 1 55562128
Pat O'Connor.
Avec Meryl Streep
(EU, 1998, 91 min) C.

LIAISONS SÉCRÈTES ■■
15.40 Cinétoile 502311499
Richard Quine.
Avec Kim Novak
(EU, 1960, 115 min) C.

LOVE STORY ■
21.00 Cinétoile 509279708
Arthur Hiller.
Avec Ali McGraw
(EU, 1970, 100 min) C.



Francis Blanc et Claude Rich dans « Les Compagnons de la Marguerite », de Jean-Pierre Mocky, à 20.45 sur CineClassics

ROMÉO ET JULIETTE ■■
12.35 TCM 32343321
George Cukor. Avec Leslie Howard
(EU, N., 1936, 125 min) C.

SLAM ■
22.30 Cinéfaz 575520091
Marc Levin. Avec Saul Williams
(EU, 1998, 100 min) C.

STUDIO 54 ■
20.45 CineCinemas 2 500669586
Mark Christopher.
Avec Ryan Phillippe
(EU, 1998, 97 min) C.

TANDEM ■■
10.40 CineCinemas 2 509833418
Patrice Leconte.
Avec Jean Rochefort
(Fr., 1996, 95 min) C.

TROP (PEU) D'AMOUR ■
17.45 CineCinemas 3 509463418
Jacques Doillon. Avec L. Wilson
(Fr., 1997, 119 min) C.

TUCKER ■■
20.45 CineCinemas 1 4154437
Francis Ford Coppola.
Avec Jeff Bridges
(EU, 1988, 111 min) C.

Fantastique
KWAIDAN ■■
9.45 CineClassics 81246963
Masaki Kobayashi.
Avec Rentaro Mikuni
(Jap., 160 min) C.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Éloge du savoir. Cours du Collège de France. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Invités : Jacques Brosse ; Robert Dumas. Les arbres et les hommes [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. Invitée : Elisabeth Crouzet-Pavan. L'histoire autrement. Invitée : Genevieve Bresc.

10.30 Les Chemins de la musique. Invités : René Bosc ; Myung-Whun Chung. Festival Présences 2002 [1/5].

11.00 Feuilleton. L'Éternité plus un jour, de Georges-Emmanuel Clancier.

11.20 Résonances. 11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Le Bruit des trousseaux, de Philippe Claudel.

11.30 Mémorable. Robert Badinter. [1/5] Être ministre.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Invité : Brian De Palma. Tu vois ce que j'entends : la musique dans les films de Brian de Palma. À l'occasion de la rétrospective intégrale de l'œuvre de Brian de Palma. 14.00 Les Cinglés du music-hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Les voix de la liberté ou la libération des ondes : 1944-1945. Si je me souviens bien : le 16 février 1943, l'institution du STO. Le Salon Noir. 17.30 A voix nue. Serge Moscovici [1/5] (rediff.). 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 L'Économie en question. Services publics, monopoles et concurrence : les grandes manœuvres.

20.30 Décibels. Autour du ney avec Kudsî Erguner.

22.10 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Raison de plus.

0.05 Du jour au lendemain. Martine Reid, à propos *Des salons de Stendhal*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Balthus (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Les Fleuves engoutis*, d'El-Khoury, par l'Orchestre national de France, dir. Laurent Petitgirard.

10.30 Papier à musique. Invité : Pascal Huynh. Hindemith.

12.35 C'était hier. Emil Gilels. Œuvres de Beethoven : *Concerto pour piano et orchestre n° 3* op. 37, par l'Orchestre national de France, dir. Paul Kleckli ; *Variations Woo 80 ; Variations sur la marche turque des Ruines d'Athènes ; Variations sur une danse russe du ballet Das Waldmädden*, de Pavel Wranitzky.

14.00 Tout un programme. Corelli & Co. *Sonata* 5 op. 5, de Corelli, par l'Ensemble Stradivaria, dir. Daniel Cuiller ; Œuvres de Legrenzi, par le Cori Spezzati et l'Ensemble Olivier Opdebeck, dir. Olivier Opdebeck ; *Sonata La Tassa ; Messe* (extraits) ; *Sonata*, de Lonati, par l'Ensemble Stradivaria, dir. Daniel Cuiller ; *Sonate* op. 5 n° 7, de Corelli ;

Œuvres de Stradella, par l'Orchestra Barocca della Civica, dir. Enrico Gatti : *Sonata di viole con concertino et concerto grosso ; Sinfonia de la cantata à 6 con'i stromenti Per il santissimo natale ; Concerto grosso* op. 6 n° 4, de Corelli, par l'Europa Galante, dir. Fabio Biondi ; *Concerto grosso* op. 6 n° 12, de Haendel, par The Academy of Ancient Music, dir. Andrew Manze.

15.30 Concert. Donné le 28 septembre 2000, à l'Auditorium du musée du Louvre, à Paris. Maurizio Baglini, piano : Œuvres de Beethoven : *Sonata* op. 2 n° 2 ; *Sonate* n° 25 op. 79 ; *Alla Tedesca ; Après une lecture du Dante, fantasia quasi sonata*, de Liszt (rediff.).

17.00 Ottocento. 1815. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle.

18.00 Le Jazz est un roman. Joe Pass, Tatum de la guitare ? (I).

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 La Folle Journée Haydn et Mozart à Nantes. Donné le 25 janvier, à l'Auditorium Esterházy de la Cité des Congrès. *La Création*, oratorio Hob XXI n° 2, de Haydn, par le RIAS-Kammerchor et l'Akademie für Alte Musik de Berlin, dir. Marcus Creed, Letizia Scherrer, soprano, Jan Kobow, ténor, Johannes Mannov, baryton.

22.00 En attendant la nuit. 23.00 Jazz, suivez le thème. Get Happy.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Friedrich Daniel Kuhlau.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Liszt, R. Strauss, Saint-Saëns, Boieldieu.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Jáacara *Viendo que jil, hizo raya*, de De Iribarren, par l'Ensemble Al Ayre Español, dir. E. Lopez Banzo ; *Quintette avec clavecin* n° 2, de Soler, par le Concerto Rocco, J.-P. Brosse, clavecin ; *Symphonie en mi bémol majeur*, de Moreno, par le Concerto Köln, dir. G. Van Waas.

20.40 Les Grands Moments du Festival de Verbier 2001. Enregistrés les 25, 30 et 31 juillet au Festival de Verbier. *Trio pour piano et cordes* n° 2 op. 66, de Mendelssohn, Emanuel Ax, piano, Yura Lee, violon, Jian Wang, violoncelle ; *Concerto pour piano et orchestre* n° 1 op. 23, de Tchaïkovski, par l'UBS Verbier Festival Orchestra, dir. Kent Nagano, Mikhaï Pletnev, piano ; *Sonate pour violoncelle et piano* op. 119, de Prokofiev, Han-Na Chang, violoncelle, Lambert Orkis, piano.

22.15 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Valses nobles et sentimentales*, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. B. Haitink ; *Nocturnes pour piano* n° 9 op. 97 et *Nocturne pour piano* n° 11 op. 104 n° 1 de Fauré, Jean Martin, piano ; *Symphonie* n° 3 op. 42, de Roussel, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein ; *Études pour piano*, 2^e Livre, de Debussy ; *Concerto pour violon L'Arbre des Songes*, de Dutilleul, par l'Orchestre national de France, dir. L. Maazel. 0.00 Les Nuits.



14.05 France 5 L'Épreuve de la solidarité

POUR ces ouvriers d'une entreprise de travaux publics de l'Aube, les 35 heures, c'est surtout une carte de crédit accordée au patron. Les horaires de travail de chacun n'en finiront plus de varier au gré de la direction : 45 heures, une semaine ; vingt, une autre... Et l'annualisation du temps de travail entraînera la suppression des heures supplémentaires majorées. Quel bénéfice pour les ouvriers ? Le délégué syndical qui tente de fédérer ses troupes est favorable, lui, à la réduction du temps de travail (question de santé), mais à un taux horaire décent. Ce qui suppose de renégocier un accord de branche. Le film de Jean-Luc Cohen nous embarque dans les discussions entre les ouvriers. Comment se mobiliser, face à des financiers ? Des négociations valent-elles mieux qu'une grève ? Un seul jour, est-ce efficace ? Et comment rester solidaire quand on est responsable d'une famille ?...
Un documentaire sans commentaire qui plonge au cœur de la vraie vie.

Ma. D.

TF 1

- 5.55** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.25** et 9.18, 11.00, 13.50, 19.55, 2.28 Météo. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Pour l'amour du risque. Série. Le chien qui en savait trop. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.45** et 18.50 L'euro ça compte. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Entre père et mère. Téléfilm. Michael Tuchner. Avec John Ritter (Etats-Unis, 1991). 8384105 **16.30** Alerte à Malibu. Série. 15 000 dollars sur un ski. **17.25** Melrose Place. Série. L'amour à la Mancini. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.05** Soko, brigade des stup. Série. Le témoin. **6.00** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.40 Un livre. *Un jeune homme est passé, d'Alain Rémond.* **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.25** Complètement destiné aux amoureux. 62103432 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.20** JO de Salt Lake City midi. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.45** Derrick. Série. Un plan diabolique. 7488600 **14.45** Un cas pour deux. Série. L'argent du contrat. 7165345 **15.50** Commissaire Lea Sommer. Série. La fiancée du tueur. **16.45** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.20** Les Jeux de Salt Lake City. Magazine. **17.25** Ski de fond : Hommes et Dames, 1,5 km sprint (Qualification). Curling : Hommes et Dames ; Hockey sur glace : Dames (Demi finales). 92279884 **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Oscar's Orchestra ; Razmoket ; Angela Anaconda ; Cédric ; Titeuf ; Sourire d'enfer ; Medabots ; Action man [1/2]. **10.40** JO de Salt Lake City. En direct. 8735109 **11.40** Bon appétit, bien sûr. Camembert au poiré. Invité : Philippe Hardy. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. **14.50** Le Magazine du Sénat. **15.00** Questions au gouvernement. Débat. 6224451 **16.05** Une maman formidable. Série. Rob contre Jimmy. **16.35** MNK. Magazine. Titeuf ; Sister, sister. 9050722 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Le musée des inventions. **18.15** Un livre, un jour. *L'Inversion de l'idiotie, de David Foerkinos.* **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.55** Le 19-20 de l'info. **19.55** et 20.05 JO de Salt Lake City. En direct. **20.00** Tout le sport. **20.45** Météo.



20.55

INDEPENDENCE DAY

Film. Roland Emmerich. Avec Will Smith, Bill Pullman, Jeff Goldblum, Randy Quaid, Robert Loggia, Mary MacDonnell. Science-fiction (EU, 1995). 7768722 *Attaquée par des extraterrestres, la Terre est sauvée par L'Amérique. Enorme et lourdement ironique film-catastrophe de science-fiction.* **23.25** Le Temps d'un tournage.



20.50

BOGUS

Film. Norman Jewison. Avec Ute Lemper, Whoopi Goldberg, Gérard Depardieu, Haley Joel Osment, Nancy Travis. Comédie dramatique (EU, 1996) Ⓞ. 963074 *Un petit garçon s'invente un ami imaginaire. Un moment sidérant : Gérard Depardieu chantant « Mon manège à moi, c'est toi ».*



20.55

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Enfants et parents, c'est pour la vie ! Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Etienne Chatillez, Eric Berger, Marcel Rufo, Danièle Ganancia, Joëlle Goron, etc. 886971 **22.55** Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

LA STÉRILITÉ, MAL DU XXI^e SIÈCLE ? **20.40** Spermatozoïdes en danger. Documentaire. Ariel Camacho (France, 2002). 104985548 **21.40** Théma : La Stérilité masculine - féminine. Débat. 687451 **22.00** Théma : Sans principe ni précaution. Le distilbène. Documentaire. Stéphane Mercurio et Catherine Sinet (Fr., 2002). 74513

23.30

VIS MA VIE

Présenté par Laurence Ferrari. 5900971 **1.20** Vol de nuit. Magazine. Les nouvelles du monde. Invités : Jérôme Charyn, Gilles Kepel, Patrick Chamoiseau, Pascal Bruckner, François Cheng, Nathalie Weidenfeld. 18893830 **2.25** Equipe Spécial sport. Football (Ligue des champions). Retour sur les rencontres de la 3^e journée de la 2^e phase. 90564907 **3.00** Exclusif. Magazine. **3.35** Reportages. Les enfants du secret. Magazine. 9445846 **4.00** Les Errances de l'amour. Série. Sans espoir. 1492827 **4.50** Musique (20 min). 8707556

22.50

FALLAIT Y PENSER !

Présenté par Frédéric Lopez. Invités : Ronaldinho, Roberto Assis, Michel Hidalgo. 4911109 **0.55** Journal, Météo. **1.12** CD'aujourd'hui. **1.15** Christophe Aléville. Spectacle. « Même pas peur ». Au Théâtre Grévin en 1998. 6119407 **2.40** La Pieuvre n°8. Série. Le scandale Ⓞ. 9073001 **4.20** 24 heures d'info. **4.35** Météo. **4.40** Doc Urti. Aider l'oreille. Documentaire (25 min) Ⓞ. 3932317

23.25

JO DE SALT LAKE CITY

En direct de Salt Lake City. Présenté de Céline Géraud. **Hockey sur glace dames** (rencontre pour la 7^e place) ; **Curling** : classement hommes et dames ; **Bobsleigh dames** ; **Hockey sur glace dames** : demi-finales (B1 - A2) ; **Patinage artistique dames** : programme court ; **Hockey sur glace dames** (rencontre pour la 5^e place) ; **Curling** : classement hommes et dames ; Cérémonie de remise des médailles (395 min). 53530906

23.00

MUSIC PLANET 2NITE

Donovan - Jewel. 15600 *Mythique compositeur folk, Donovan, longtemps considéré comme le Dylan britannique, a rencontré, dans le cadre de l'émission, la jeune chanteuse et guitariste Jewel, comparée, elle, à Toni Mitchell par le Times.* **23.55** Animag. Magazine. 9408838 **0.20** Bob et Margaret. Série. 52391 **0.45** The Tragedy of Hamlet. Pièce de William Shakespeare. Mise en scène de Peter Brook. Avec Adrien Lester, Jeffery Kissoon, Bruce Myers, Natasha Perry (130 min). 8102285 *Une coproduction internationale qui vient d'obtenir le Fipa d'or 2001.*

France 5

- 5.50** Les Amphis de France 5. **6.40** Anglais. Leçon n° 18. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Les Babalous en vacances ; Milly magique ; Bamboubabulle ; Mimi la souris. **8.45** Les Maternelles. Question à... la nutritionniste avec Audrey Aveaux. La grande discussion : Découvrir son nouveau-né. Les maternelles.com. De là-bas et d'ici : d'Inde. Le pêle-mêle. 9789242 **10.05** Le Journal de la santé. **10.20** Affaires de goût. Entre la

Arte

- poire et le fromage. **10.40** Coups de théâtre en coulisses. Le théâtre national. **11.10** Fascinations animales. Les grands singes. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Georges et Martha ; Super Samson. **12.50** Technopolis. Ville verticale. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** L'Épreuve de la solidarité. Documentaire. **15.05** Vietnam, retour aux sources. Documentaire. 6946426 **16.05** La Venise de la Chine. **17.05** Le Maître des génies. L'ami des N'Dorobos. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air. Magazine. **19.00** Archimède. Magazine. Ebullition ; Avalanche ; Carré magique ; Langage des chimpanzés ; Pollution ; Couloirs des hôpitaux. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Turquie, mariages forcés. Documentaire. Gonul Kivilcim et Gunnar Kohne (Allemagne, 2002). *Elles sont tout juste adolescentes (12 ans ou 13 ans à peine) et déjà mariées, de force, par respect d'une tradition archaïque, pourtant réprimée par la loi.*

M 6

- 7.00 Morning Live.
9.15 M6 boutique. Magazine.
10.05 M6 Music.
10.35 Kidineige. Les Marchiens ; Rusty le robot ; Air academy.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Etre ou ne pas être ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Rivalité ◊. 5591277
13.35 58 heures d'angoisse. Téléfilm. Mel Damski. Avec Beau Bridges (EU, 1989) ◊. 7389628
- 15.15 Destins croisés. Série. Père et impairs ◊.
16.05 Lois et Clark. Série. Bonnie, Clyde et compagnie ◊.
17.00 Le Pire du Morning.
17.30 Gundam Wing. Série. Prisonnier de l'alliance ◊.
17.55 Powder Park. Série. Sauvetage périlleux ◊.
18.55 The Sentinel. Série. La faute du père ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Mark est un vrai dur ◊.
20.40 Caméra Café. Série.



20.50

ÇA ME RÉVOLTE !

Présenté par Bernard de la Villardière. Une affaire classée trop vite : contre-enquête ; Criminels récidivistes : la révolte des victimes ; Enfants victimes des pédophiles : briser la loi du silence ; Corruption : le combat d'un témoin qui désigne des coupables ; Indemnités : le parcours du combattant des victimes. 238890

22.50

L'ANGOISSE D'UNE MÈRE

Téléfilm. Tim Hunter. Avec Helen Cates, Faye Dunaway, Nicolette Sheridan, Michael O'Keefe (EU, 1996) ◊. 5141242
Une serveuse, mère de trois fillettes, tente de refaire sa vie après avoir quitté un mari violent. Mais le couple qui occupe l'appartement voisin du sien lui réserve de bien mauvaises surprises.

0.34 Météo.

0.35 Zone interdite. Magazine.

L'enfer des prisons.

Manille : des enfants en cage ;

Bogota : la prison des caïds. 4417020

2.30 M6 Music (270 min). 23100643

Le film

20.45 CineCinemas 1
Le Parfum d'Yvonne

Patrice Leconte (Fr., 1994, 89 min). Avec Jean-Pierre Marielle, Hippolyte Girardot.

À l'été 1958, dans une station balnéaire du lac Léman, entre la France et la Suisse, Victor Chmara (c'est une fausse identité) habite une pension de famille modeste et promène, le jour, son oisiveté dans les salons de l'Hôtel Ermitage. Il se lie avec René Meinthe (qui se dit docteur), un homosexuel au comportement fantasque, surnommé « la Reine Astrid », et s'éprend d'Yvonne Jacquet, belle jeune femme flanquée d'un chien danois qui tient absolument à gagner le concours local d'élégance automobile, et veut être actrice. Depuis Tandem (1987), Patrice Leconte cultivait un curieux cinéma d'obsessions, de fantasmes (*Monsieur Hire*, *Le Mari de la coiffeuse*), qui venait d'aboutir à cette adaptation d'un roman de Patrick Modiano, *Villa triste...* réputé inadaptable.

Trois êtres, ayant chacun leur secret (sans compter ceux qui apparaissent autour d'eux), un climat flou d'approches, de frôlements, d'ambiguïté, de solitude, une écharpe verte dans le vent... Cela ne tient pas tout à fait la route, parce que Sandra Majani, mannequin hollandais débutant au cinéma, manque de mystère en Yvonne et que certaines ruptures de ton vers le burlesque grinçant désamorcent l'univers qui envoûtait. Mais, par rapport aux films qui ont suivi avant *La Veuve de Saint-Pierre*, c'est du meilleur Leconte. Avec un Marielle génial.

J. S.

Martine Delahaye

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 16 FÉVRIER 2002/15

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

- 7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies.
7.35 La Semaine des Guignols.
8.05 Grolandsat. 8.30 In the Mood for Love ■■ Film. Wong Kar-wai (Fr. - HK, 2000).
10.05 In the Mood for Love Le making of.
10.30 Sous le sable ■■ Film. François Ozon. Avec Charlotte Rampling. Drame (Fr., 2000) ◊. 443155

► En clair jusqu'à 14.00

- 12.05 Burger Quiz. Jeu.
12.45 et 19.05 Journal.
13.15 et 19.55 Les Guignols...

- 13.30 La Grande Course.
14.00 Harrison's Flowers Film. Elie Chouraqui. Avec Andie McDowell, Adrian Brody. Drame (Fr., 2000, DD) ◊. 2293258
16.10 Le Vrai Journal ◊.
17.00 Tumbleweeds libres comme le vent ■ Film. Gavin O'Connor. Avec Janet McTeer. Comédie dramatique (EU, 1999) ◊. 8381529

► En clair jusqu'à 20.45

- 18.40 Daria. Mauvaise nouvelle.
19.25 + de cinéma, + de sport.
19.50 Le Zapping.



20.05

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Bayer Leverkusen - Arsenal.
Juventus Turin - Deportivo La Corogne (3^e journée, 2^e phase, groupe D).
20.45 Coup d'envoi. 326529

En direct et en duplex. 326529
22.45 Football. Résumé des rencontres du groupe C : Real - Porto, Sparta Prague - Panathinaïkos. 7022906

23.30

THE PATRIOT ■

LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ

Film. Roland Emmerich. Avec M. Gibson, Heath Ledger, Tchéky Karyo. Aventures (EU - All., v.o., 2000) ◊. 72883567
Un planteur du Sud prend part à la lutte contre les Anglais pour venger la mort de ses enfants. Grande fresque sur la guerre de l'Indépendance.
2.10 Stick. Suckerfish. Court métrage (v.o.) ◊. 3154730

2.25 La Confusion des genres ■ Film. Ilan Duran Cohen. Comédie (France, 2000 DD) ◊. 7483204 3.55 Après la réconciliation ■ Film. Anne-Marie Miéville. Drame (France - Suisse, 2000) ◊. 44123310 5.10 Elmo au pays des grincheux ■ Film. Gary Halvorson (EU, 1999, 70 min) 6.20 Ça Cartoon. Dessins animés (45 min).

L'émission

20.45 Arte

Les filles
« DES »

LA STÉRILITÉ, MAL DU XXI^e SIÈCLE ?
Quand erreur médicale et secret menacent la santé et la fécondité de milliers de jeunes femmes

QUAND on leur apprend, lors d'un examen gynécologique, qu'elles sont des « filles DES », elles n'y comprennent rien. Souvent, cela fait des années qu'elles consultent pour « fabriquer » un bébé qui ne vient pas. Et brusquement, elles découvrent qu'elles sont prises dans les rets de l'histoire, occultée, d'une erreur médicale.

Le diéthylstilboestrol (« DES ») est une hormone de synthèse créée en 1938. Considérée après-guerre comme un « médicament miracle », comme les antibiotiques qui venaient d'apparaître, elle sera fabriquée en France sous le nom de Distilbène et prescrite à des millions de femmes enceintes dans le monde, entre les années 1940 et la fin des années 1970. Le DES devait éviter les risques de fausse couche. Or, dès 1953, une étude américaine prouve son inefficacité. En 1971, un professeur américain révèle le lien entre la prise de ce « médicament » et une

forme de cancer du vagin chez des jeunes filles dont la mère a pris du DES. La vente du produit est aussitôt stoppée en Amérique du Nord. Pas en Europe : elle perdurera en France jusqu'en 1977.

Le film de Stéphane Mercurio *Sans principe ni précaution. Le Distilbène*, basé sur une enquête de Catherine Sinet, démonte avec rigueur la mécanique qui a conduit de l'erreur de laboratoires pharmaceutiques jusqu'au secret sur ses éventuelles conséquences, encore entretenu aujourd'hui.

Pourquoi de jeunes Françaises découvrent-elles, si tard, qu'elles sont des « filles DES » ? On estime à 160 000 les « enfants Distilbène » en France, dont au moins 80 000 femmes en âge de procréer. Pourquoi le pouvoir médical (dont la Société française de gynécologie) s'est-il toujours refusé à informer a posteriori les patientes d'anomalies éventuelles chez leurs enfants - stérilité chez l'homme ou la femme, grossesses

extra-utérines et fausses couches à répétition, voire cancers ?

Il a fallu la mobilisation des femmes concernées (soutenues par de rares médecins), d'abord aux Etats-Unis, pour que l'information s'élabore et circule. Aujourd'hui, un groupe de « filles DES » françaises, à qui Stéphane Mercurio donne la parole, envisage d'engager un procès. D'autant que des études américaines sur les souris laissent craindre une transmission à la troisième génération.

Un seul regret : que cet excellent film de Stéphane Mercurio soit diffusé seulement en milieu de soirée, dans une « Théma », intitulée « La stérilité, mal du XXI^e siècle ? ». Même si celle-ci débute fort bien par un documentaire d'Ariel Camacho, *Spermatozoïdes en danger*, et par un court reportage, *La Stérilité féminine*.



En France, elles sont au moins 80 000 « filles DES ». Certaines envisagent d'engager un procès

Le câble et le satellite



Soirée Reggae-Rai, à partir de 20.45 sur Planète.
(Photo : le chanteur Khaled)

SYMBOLES

Les chaînes
du câble et
du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas
manquer

■ ■ ■
Chef-d'œuvre
ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics

○ Accord
parental
souhaitable

○ Accord
parental
indispensable

ou interdit
aux moins
de 12 ans

○ Public adulte

Interdit
aux moins
de 16 ans

⊗ Interdit
aux moins
de 18 ans

Les
symboles
spéciaux
de Canal +

DD Dernière
diffusion

◆ Sous-titrage
spécial pour
les sourds
et les
malentendants

Planète

7.05 et 13.55 Jean Prost. 7.30 et 14.25 Le Groovy Bus. [2/9] Balade balte. 8.00 et 13.00 Histoires de la mer. [8/13] Les gens de la mer. 8.30 [13/13] Les requins d'acier. 9.00 La Bande de « Fluide glacial ». 9.30 Bienvenue au grand magasin. [1/4] Piercing interdit. 10.00 Histoires de l'Ouest. [2/6] Les pionniers et la terre promise. 10.50 A la recherche de mon Amérique. [1/2]. 12.10 Une histoire du football européen. [6/8] L'Allemagne. 14.55 Portraits de gangsters. [2/10] Charles « Lucky » Luciano. 15.45 Que « Vienne » la résist@nce. 16.35 L'Homme en morceaux. 17.30 Hockey sur glace, le sport national canadien. [2/4]. 18.20 L'Amérique des années 50. [3/7] L'Amérique en famille.

19.15 Planète actuelle.

« Alix » Jacques Martin. 19.45 Le Groovy Bus. [7/9] Prague. 20.15 Les Grandes Rivières du Canada. [5/13] Le Yukon. 8763161

20.45 Soirée Reggae - Rai.

Big Men. 26561154
21.05 Portraits de la musique jamaïcaine. 8141722
22.05 Oran, Oraï. 94595426
23.00 Sidney Bechet. 4759722
0.00 Carla's Opera. 0.55 La Bande de « Fluide glacial ». 1.25 Bienvenue au grand magasin. [1/4] Piercing interdit. 1.55 Histoires de la mer. [13/13] Les requins d'acier. 2.25 « Alix » Jacques Martin. 2.55 Le Groovy Bus. [7/9] (25 min).

Odyssee

9.02 Momentino. Gitans guérisseurs et miroirs. 9.05 Hokkaido, le jardin des dieux. 9.55 Satoyama, la vie dans les rizières. 10.50 Ciel chargé sur New York. 11.40 Sans frontières. 11.45 Appel d'air. [4/6] La Nouvelle-Calédonie. 12.40 Nouvelle-Angleterre, un paradis terrestre. 13.35 Ushuaia nature. 15.10 Itinéraires sauvages. 15.15 La Nature spectaculaire. 16.10 Les Fleuves de sable. 17.00 Evasion. Guérande. 17.30 Pays de France. 18.25 Titère, au-delà du naufrage. La route. 19.01 Momentino. En famille. 19.05 Aventure. 19.55 Une saison sèche impitoyable.

20.45 Momentino.

Un abri pendant l'orage.

20.50 Une chambre à soi.

La vie de Virginia Woolf. 501304161

21.50 Renaissance.

L'éclatante pureté du passé. 503688529

22.50 Euro, naissance d'une monnaie. [8/12] C'était le schilling autrichien. 23.05 A la découverte des récifs sous-marins. Les grands dauphins d'Afrique du Sud. 23.35 L'histoire du monde. 23.40 Le Mystère du cercle de Miami. 0.30 Wernher von Braun. Des nazis à la NASA (50 min).

TV 5

19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.30 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 13808364
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 20921172
0.30 Journal (La Une).
1.00 Soir 3 (France 3).
1.20 Le Canada aujourd'hui. Magazine (10 min).

RTL 9

19.50 La Vie de famille. Série. C'est dur de rompre. 4172180
20.15 Friends. Série. Celui qui fantasme sur le baiser. 7262722
20.45 Deux super-flics. Film. Enzo Barboni. Avec Terence Hill, Bud Spencer. Comédie (It., 1976). 5049109
22.40 La Traque infernale. Film. Kurt Anderson. Avec Lorenzo Lamas, Matthias Hues. Film d'action (Etats-Unis, 1993). 1591722
0.10 Aphrodisia. Série. 84466933

Paris Première

20.15 Hollywood Stories. Andy Warhol Documentaire [2/2]. 3391513
21.00 Eclair de lune. Film. Norman Jewison. Avec Cher, Nicolas Cage. Comédie dramatique (EU, 1987, v.o.). 59236109
22.40 L'Etoile de Harlem. Téléfilm. Eriq La Salle. Avec Don Cheadle, James Earl Jones (EU, 1996, v.o.). 71092345
0.30 Rive droite, rive gauche. Magazine (65 min). 34833594

Monte-Carlo TMC

19.20 et 22.20 Météo.
19.30 Murphy Brown. Série. Jerry, je t'aime. 2862242
20.00 Ned et Stacey. Série. La morale « les » à désirer. 8428819
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.45 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Charlotte de Turckheim. 15332044
20.55 L'Affaire Matteotti. Film. Florestano Vancini. Avec Franco Nero, Mario Adorf, Ingetraut Hintz. Drame politique (Italie, 1973). 96588985
22.25 Sud. Magazine. 79005364
0.15 Glisse N'Co. Magazine (30 min). 9839372

TF 6

19.05 Mac Gyver. Série. La négociatrice.
19.55 Pacific Blue. Série. Trafic dans les îles [2/2]. 36766797
20.50 L'Exécuteur de Hongkong. Film. James Fargo. Avec Chuck Norris, Mary Louise Weller. Film d'aventures (Etats-Unis, 1982). 5364703
22.20 Ultrafrais cinéma. Magazine. 50619600
22.40 72 heures. Série. Mort d'un homme riche. 40574345
23.25 72 heures. Série. La mort aux deux visages. 30049616
0.20 Bandes à part. Magazine. Le quotidien tue-t-il le couple ? ; Le sexe est-il primordial dans un couple ? ; Un couple peut-il durer toute une vie ? (55 min). 62516827

Téva

19.55 Les Anges du bonheur. Série. La terre promise. 508168426
20.45 Les News.
20.55 Alias. Série. Truth be Told (v.o.). 506164613
22.00 Ally McBeal. Série. Friends and Lovers (v.o.). 500065635
22.40 Sexe in the TV. Magazine. 506341529
23.55 Laure de vérité. Magazine. Invité : Dany Brillant. 509493906
0.20 Ally McBeal. Série. Le pingouin. 500637038
0.40 La fièvre du lundi soir (30 min). 508961198

Festival

19.30 Le Radjah des mers. Série. Baptême. 25379884
20.40 Docteur Sylvestre. Série. Un esprit clairvoyant. 54748109
22.15 Le Divan. Magazine. 93559797
22.40 A cause d'une chaussure. Film. William Hale. Avec Robert Mitchum, Angie Dickinson. Film policier (EU, 1982, 155 min). 26946890

13ème RUE

19.50 Police poursuites. Cops. Documentaire. 582373277
20.45 Le Fugitif. Série. Loin de chez soi. 508955345
21.30 DrRichardKimble.com. 506400068
22.15 Mississippi Burning. Film. Alan Parker. Avec Gene Hackman, Willem Dafoe. Drame (Etats-Unis, 1988). 575932677
0.20 Deux flics à Miami. Série. Les génies qui venaient du froid (v.o.) (50 min). 582040339

Série Club

19.50 et 23.10, 0.52 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Bocolon, le silence. 20.45 Pauvre père Noël.
19.55 Le Caméléon. Série. Trou de mémoire. 5189345
0.05 Unforgotten (v.o.). 7762198
20.50 Buffy contre les vampires. Série. Le bal de fin d'année. 145180
21.35 Effet chocolat. 693797
22.20 Millennium. Série. 7 ans de malheur. 6653074
23.15 Bakersfield Pd. Série. Lucky 13 (v.o.). 2714616
23.40 Cheers. Série. Woody maître-chanteur (v.o.). 3592513
0.55 Mission casse-cou. Série. Le mariage (50 min). 5901117

Canal Jimmy

20.30 X Chromosome. Série (v.o.).
20.45 Friends. Série. Celui qui rencontrait l'auteur de ses jours (v.m.). 44749987
21.10 That 70's Show. Série. Château d'eau (v.m.). 44752451
21.35 Chambers. Série. Rent Arrears (v.o.). 90036567
22.10 RPC Actu. Magazine. 17743529
22.45 RPC Interview. Magazine. Invité : Tricky. 60070364
23.45 Meurtre mystérieux à Manhattan. Film. Woody Allen. Avec Woody Allen, Diane Keaton. Comédie policière (EU, v.o., 1993). 11231432

Canal J

18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter journaliste. 68573708
18.35 Sister Sister. Série. Maman chérie. 93380242
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. Grillés. 1593277
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Invité : Alain Chabat. 6002155
20.00 S Club 7 à Miami. Série. Tu m'aimes ? 4925703
20.25 Popmorph.
20.30 Les Voyageurs de l'arc-en-ciel. Film. Bob Hoskins. Avec Willie Lavendahl, Bob Hoskins. Film fantastique (Can. - GB, 1995, 100 min). 5366703

Disney Channel

18.00 Les Zactus.
18.05 Lizzie McGuire. Série. Interdit aux mineurs. 5405780
18.30 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Les Petits Champions 2. Film. Sam Weisman. Avec Emilio Estevez, Kathryn Erbe. Comédie (Etats-Unis, 1994). 722105
21.00 Unité 156. Série. Revers de fortune (20 min). 576628

Télétoon

18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un bob à la mer. 596702345
19.00 The Muppet Show. Avec Senor Wences. 504593971
19.27 Il était une fois... les explorateurs. 709476722
19.53 Drôles de monstres. 801600884
20.20 Robocop. 506729797
20.42 Roswell, la conspiration (23 min). 706813180

Mezzo

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.00 Bach. Toccata et Fugue BWV 565. Par l'Orchestre de la Radio suédoise, dir. Leopold Stokowski.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Joan Miró. Documentaire. 35199180
21.55 Récital M.-J. Jude et J.-F. Heisser. Lors du Festival de Proquatet en en 1999. Œuvres de Fauré, Debussy, Ravel. 44000093
23.15 Mozart. Les Noces de Figueo. Opéra en 4 actes. Par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Craig Smith et de Peter Sellars. Avec Sanford Sylvan, Jeanne Ommerlé, (185 min). 42398529

Muzzik

19.50 La Passion selon le peuple mexicain. Documentaire. 507278161
20.45 L'Agenda (version française). 22.25 (version espagnole).
21.00 Soirée Daniel Harding. Daniel Harding dirige Beethoven et Brahms. Avec Christian Tetzlaff (violon). Par le Mahler Chamber Orchestra, dir. Daniel Harding. 508653320
22.30 Jazz à Vienne 1999. Avec Randy Weston (piano), Billy Harper (saxophone), Neil Clarke (batterie), The Masters Gnawa (karkbars). 500089703
23.25 Oscar Peterson et André Previn. Documentaire (50 min). 504947513

National Geographic

20.00 La Semaine Out There « Venus d'ailleurs ». Chiens de prairies. 2859155
20.30 Kumbha Mela. 2858426
21.00 La Fièvre de la rivière Stikine. 2946635
21.30 Sunset Boulevard. 2945906
22.00 L'Inde des 1001 trains. 4049426
23.00 World of Discovery. Le mystère de la baleine bleue. 4136906
0.00 Les Grizzlies. 4029662
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 4804372

Histoire

19.55 La Madone et les Gitans. 520030093
21.00 La soirée. Hongrie, la fin du silence. 504045600
22.00 Zev Sternhell. 504041884
23.00 La Grande Famine. La faim. [1/3]. 506881890
23.50 Watergate. Les mensonges du président. [2/5] (50 min). 501103513

La Chaîne Histoire

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Alerte aux requins 1916. 506134109
0.35 Nids d'espions. 513001339
20.30 Un siècle de sport. 1940-1945. 503358635
1935-1940. 507778597
20.55 Biographie. De Gaulle ou l'éternel défi. Orages atlantiques. [2/6]. 505284722
22.40 Napoléon Bonaparte, l'honneur de la France. 551124722

21.55 Les Mystères de la Bible.

La Cène. 507001426
23.25 Al Capone, Scarface (50 min). 506832838

Voyage

20.00 Chine. Tek Sing ou le naufrage d'un Titanic. 500001703
21.00 Chacun son monde. Magazine. 500058529
22.00 La Route Panaméricaine. De San Francisco à Los Angeles. 500002074
22.30 Détours du monde. Magazine. 500056987
23.05 Pilot Guides. Cuba et Haïti. 501960451
0.00 De Hongkong à Oulan-Bator. La Chine et la Mongolie en train (60 min). 500048865

Eurosport

17.00 JO de Salt Lake City. Ski de fond : 1,5 km sprint libre dames et hommes. En direct. 768703
18.00 Saut à ski : K 120. 19.30 JO Slice (Salt Lake Ice). Magazine. 1641161
21.45 Watts Games. Jeux.
22.00 JO de Salt Lake City. Ski acrobatique : Sauts. Finale hommes. 128161
23.15 Ski de fond : 1,5 km sprint libre dames et hommes. 4018567
0.45 Patinage de vitesse : 1500 m hommes. 1626858
23.00 Eurosport soir (15 min).

Pathé Sport

20.30 Côté tribune. Magazine. Avec Philippe Piat. 500138548
21.30 Voile. Transat Jacques-Vabre 2001. 500331548
22.00 Starter. 500321161
22.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture (2^e journée). 505081548
0.15 Pétanque. Trophee Pathé Sport des Villes. Demi-finale : Montluçon - Angers. 504927865

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. 21.20 Kennedy et moi Film. Sam Karmann. Avec Jean-Pierre Bacri. *Drame* (1999). **22.50** Télécinéma. 23.45 Cotes & cours. 23.50 Mission sports. 0.15 Jvas (10 min).

TSR

20.05 A bon entendeur. 20.40 Père et maire. Série. Mariage à tout prix. 22.15 La Femme Nikita. Série. L'absente (v.m.) [1/2]. 23.15 Le 23 : 15 (30 min).

Canal + vert

C-S

20.05 Football. Ligue des champions. (2^e phase, 3^e journée, Groupe C): Real Madrid - FC Porto. En direct. 22.50 Mortel transfert Film. Jean-Jacques Beineix. Avec Jean-Hugues Anglade. *Thriller* (Fr. - All., 2000, 120 min) **C**.

TPS Star

T

20.00 et 0.35 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 L'Affût **C**. Film. Yannick Bellon. Avec Tcheky Karyo. *Comédie dramatique* (Fr., 1992) **C**. 22.30 Les Stars du court. 22.35 Courts... mais bons ! 23.05 Les Enfants du désordre **C**. Film. Yannick Bellon. Avec Emmanuelle Béart. *Drame* (Fr., 1989, 90 min) **C**.

Planète Future

C-S

20.45 et 23.15 Aux frontières. Bienvenue sur Mars. 21.15 A la poursuite de la particule fantôme. 21.40 Le Singe, cet homme ! 22.25 Le Secret des planètes. L'atmosphère des planètes. [7/8]. 23.45 Il était deux fois (30 min).

TVST

S

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 Beauté. 20.35 Diététique. 20.50 Les Voyages d'Héloïse (LSF). 21.50 L'Avocate. Série. Linge sale en famille. 23.20 Côté cœur. Série (25 min).

Comédie

C-S

20.30 La Pub, c'est ma grande passion. 21.00 Voilà ! Mum's the Word. 21.25 Tout le monde aime Raymond. The Wedding [2/2]. 21.50 Parents à tout prix. Jimmy was Kung-fu Fighting. 22.15 Un gars du Queens. Whine Country. 22.40 Drew Carey Show. Drew and the Activist. 22.45 Kadi jolic. Le Dom Juan. 23.00 Happy Days. La première cuite de Richie. 23.30 Robins des bois, the Story (30 min).

MCM

C-S

20.00 Web Pl@ylist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.45 Evita **C**. Film. Alan Parker. Avec Madonna, Antonio Banderas. *Comédie musicale* (Arg. - EU, 1996) **C**. 22.45 Dick Tracy **C**. Film. Warren Beatty. Avec Warren Beatty. *Film policier* (États-Unis, 1990, 105 min) **C**.

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Becoming. 22.00 Spy Groove. 23.30 MTV New Music. 23.00 Alternative Nation (120 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10 L'actualité. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12 - 14. 19.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour en guerre. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22 h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Thème : Le plein emploi est-il possible ? 19.30 et 0.00 L'Édition. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Le Journal de campagne. 22.30 Forum public. Spéciale élections 2002. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Thème : Protection des mineurs (25 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline. 1.00 Newsbiz Today (120 min).

TV Breizh

C-S-T

19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Jeu, set et meurtre. 20.45 Au revoir Mr Chips **C**. Film. Sam Wood. Avec Robert Donat, Greer Garson. *Comédie* (GB - EU, N., 1939). 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons. 23.20 Argoad (60 min).

Action

IVANHOÉ **C**
3.00 TCM 85317662
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(EU, 1952, 105 min) **C**.

LA MAISON

DES SEPT PÉCHÉS **C**
0.05 CineClassics 85359049
Tay Garnett.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1940, 87 min) **C**.

LA PISTE DE SANTA FÉ **C**
0.05 Cinétoile 504013440
Michael Curtiz.
Avec Olivia de Havilland
(EU, N., 1940, 110 min) **C**.

LE MASSACRE
DE FORT APACHE **C**
13.10 CineClassics 35727600
John Ford. Avec John Wayne
(EU, N., 1948, 127 min) **C**.

Comédies

BALLERINA E BUON DIO **C**
20.45 CineClassics 8598074
Antonio Leonviva.
Avec Mario Carotenuto
(It., N., 1958, 94 min) **C**.

BIG BOY **C**
12.15 CineCinemas 2 501352722
Francis Ford Coppola.
Avec Elizabeth Hartman
(EU, 1966, 95 min) **C**.

LES COMPAGNONS
DE LA MARGUERITE **C**
10.05 CineClassics 65231426
Jean-Pierre Mocky.
Avec Claude Rich
(Fr., N., 1966, 90 min) **C**.

NOS VIGNES ONT
DE TENDRES GRAPPES **C**
22.20 CineClassics 41767093
Roy Rowland.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1945, 105 min) **C**.

RIENS DU TOUT **C**
8.20 TPS Star 504731161
17.30 Cinéstar 1 507904426
2.40 Cinéstar 2 506710827
Cédric Klapisch.
Avec Fabrice Luchini
(Fr., 1992, 93 min) **C**.

TANGO **C**
19.15 CineCinemas 2 509289074
Patrice Leconte.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1993, 90 min) **C**.

Comédies dramatiques

BEAU-PÈRE **C**
17.10 Cinéfaz 514740242
Bertrand Blier. Avec P. Dewaere
(Fr., 1981, 130 min) **C**.

BENNY'S VIDEO **C**
18.00 CineCinemas 1 8149258
Michael Haneke.
Avec Arno Frisch
(Autr. - Sui., 1992, 105 min) **C**.

COTTON CLUB **C**
15.50 CineCinemas 1 25432277
22.20 CineCinemas 2 570000703
Francis Ford Coppola.
Avec Richard Gere
(EU, 1984, 128 min) **C**.

DOUBLE MESSIEURS **C**
20.45 CineCinemas 3 500649819
Jean-François Stevénin.
Avec Jean-François Stevénin
(Fr., 1986, 88 min) **C**.

EL MARIACHI **C**
22.15 Cinéfaz 503998364
Robert Rodriguez.
Avec Carlos Gallardo
(EU, 1992, 80 min) **C**.

JE T'AIME, MOI NON PLUS **C**
20.45 Cinéfaz 501408068
Serge Gainsbourg.
Avec Jane Birkin
(Fr., 1975, 84 min) **C**.

L'AFFÛT **C**
20.45 TPS Star 500637451
Yannick Bellon.
Avec Tcheky Karyo
(Fr., 1992, 100 min) **C**.

L'ÉTRANGE
MONSIEUR VICTOR **C**
11.45 Cinétoile 509052161
Jean Grémillon. Avec Raimu
(Fr., N., 1938, 105 min) **C**.

LA COLLINE
DES HOMMES PERDUS **C**
7.45 TCM 81096141
Sidney Lumet.
Avec Sean Connery
(EU, N., 1964, 135 min) **C**.

LA FILLE SEULE **C**
14.20 Cinéfaz 588274364
Benoît Jacquot.
Avec Virginie Ledoyen
(Fr., 1995, 90 min) **C**.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH
D'ANGLETERRE
ET D'ESSEX **C**
8.20 Cinétoile 503245819
Michael Curtiz. Avec Bette Davis
(EU, N., 1939, 105 min) **C**.

LE PARFUM D'YVONNE **C**
20.45 CineCinemas 1 5372722
Patrice Leconte.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1994, 90 min) **C**.

LE RETOUR DE CASANOVA **C**
9.55 CineCinemas 1 26558703
Edouard Niermans.
Avec Alain Delon
(Fr., 1991, 98 min) **C**.

LE VISAGE DU PLAISIR **C**
13.35 TCM 14306068
José Quintero. Avec Vivien Leigh
(GB, 1961, 104 min) **C**.

LES DAUPHINS **C**
8.25 CineClassics 18439074
Francesco Maselli.
Avec Antonella Lualdi
(It., N., 1960, 98 min) **C**.

LES ENFANTS
DU DÉSORDRE **C**
23.05 TPS Star 506459109
2.35 Cinéstar 1 503694469
Yannick Bellon. Avec E. Béart
(Fr., 1989, 100 min) **C**.

LES MOISSONS D'IRLANDE **C**
20.45 CineCinemas 2 500196987
Pat O'Connor. Avec Meryl Streep
(EU, 1998, 91 min) **C**.

LIAISONS COUPABLES **C**
20.45 TCM 34239155
George Kukor.
Avec Andrew Duggan
(EU, 1962, 125 min) **C**.



« El Mariachi », de Robert Rodriguez, avec Carlos Gallardo, à 22.15 sur Cinéfaz

LIAISONS SECRÈTES **C**
1.50 Cinétoile 516414575
Richard Quine. Avec Kim Novak
(EU, 1960, 115 min) **C**.

LOVE STORY **C**
17.40 Cinétoile 506861345
Arthur Hiller. Avec Ali McGraw
(EU, 1970, 100 min) **C**.

RENDEZ-VOUS
AVEC LE DESTIN **C**
13.55 Cinéstar 2 501058068
20.45 Cinéstar 1 500294093
Glenn Gordon Caron.
Avec Warren Beatty
(EU, 1994, 103 min) **C**.

TANDEM **C**
14.10 CineCinemas 1 78961109
Patrice Leconte.
Avec Jean Rochefort
(Fr., 1996, 95 min) **C**.

TROP (PEU) D'AMOUR **C**
16.50 CineCinemas 2 502307838
Jacques Doillon. Avec L. Wilson
(Fr., 1997, 119 min) **C**.

TUCKER **C**
18.55 CineCinemas 3 506015890
Francis Ford Coppola.
Avec Jeff Bridges
(EU, 1988, 111 min) **C**.

YAKUZA **C**
12.40 Cinéfaz 511550631
Sydney Pollack.
Avec Robert Mitchum
(EU, 1975, 112 min) **C**.

Fantastique

FRISSONS **C**
19.20 Cinéfaz 598021884
David Cronenberg.
Avec Paul Hampton
(Can., 1978, 88 min) **C**.

KWAIDAN **C**
17.20 CineClassics 76863426
Masaki Kobayashi.
Avec Renraro Mikuni
(Jap., 160 min) **C**.

THE FACULTY **C**
22.15 CineCinemas 1 8414068
Robert Rodriguez.
Avec Jordana Brewster
(EU, 1999, 102 min) **C**.

Musicaux

ESCALE À HOLLYWOOD **C**
22.50 TCM 76481839
George Sidney.
Avec Frank Sinatra
(EU, 1945, 125 min) **C**.

HAUTE SOCIÉTÉ **C**
19.00 TCM 12197616
Charles Walters.
Avec Grace Kelly
(EU, 1956, 105 min) **C**.

Policiers

ENNEMI D'ETAT **C**
11.50 TPS Star 598741567
21.00 Cinéstar 2 509924093
Tony Scott. Avec Will Smith
(EU, 1999, 127 min) **C**.

JOHNNY,
ROI DES GANGSTERS **C**
17.10 TCM 70591529
Mervyn LeRoy.
Avec Robert Taylor
(EU, N., 1942, 110 min) **C**.

PAYBACK **C**
22.15 CineCinemas 3 500104906
Brian Helgeland.
Avec Mel Gibson
(EU, 1999, 101 min) **C**.

RAFLES SUR LA VILLE **C**
22.40 Cinétoile 502438109
Pierre Chenal.
Avec Charles Vanel
(Fr., N., 1957, 80 min) **C**.

U-TURN, ICI
COMMENCE L'ENFER **C**
17.20 Cinéstar 2 538034513
Oliver Stone.
Avec Sean Penn
(EU, 1998, 124 min) **C**.

► Horaires en *gros italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Éloge du savoir. Cours du Collège de France. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Invités : Marc-Alain Ouaknin ; Christiane Klapisch-Zuber. Les arbres et les hommes. [2/5]. Arbre de vie, arbre de connaissance. 9.05 La Matinée des autres. Invités : Dejanirah Couto ; Nino Judice ; Miša ; Joaquim Campos ; Cinda Castel ; Maria Suares. Le fado, la fatigue de l'âme forte.

10.30 Les Chemins de la musique. Festival Présences 2002 [2/5].

11.00 Feuilletton. L'Eternité plus un jour, de Georges-Emmanuel Clancier.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Ultime entrevue, de Matt Cohen.

11.30 Mémorable. Robert Badinter [2/5]. Au Palais-Royal.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Libre cour. Le prix des lycéens. 14.00 Tire ta langue. Invitées : Josette Rey-Debove ; Frédérique Calandra. Où va la prose bureaucratique ? 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 Le Vif du sujet. Attentats : la parole après la douleur. La prise en charge des victimes d'attentats. Invités : Françoise Rudetski ; Carole Damiani ; Gérard Lopez ; Gilles Brucher. Au feu du jour. Invitée : Habiba Djahanine. 17.30 A voix nue. Serge Moscovici [2/5] (rediff.). 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Invités : Jérôme Giraudat ; Hélène Barbier-Bygø. Vers une optimisation de la production des plantes.

20.30 Perspectives

contemporaines.
Pluie de cendres, *Sérifa* et *Le Fils de cendres*, de Laurent Gaudé.

22.10 Multiartistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Invités : Roland Dumas ; Heinz Wismann ; Antoine Perpère. R. Gilbert-Lecomte, un poète à la pensée prophétique [1/2].

0.05 Du jour au lendemain. Aliette Armel, pour *Le Voyage de Bilqis*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Sri-Lanka. La figure et le signe : les débuts de l'abstraction en peinture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Les Fleuves engloutis*, d'El-Khoury, par l'Orchestre national de France, dir. Laurent Petitgirard (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Pascal Huynh. Hindemith.

12.35 C'était hier. Emil Gilels. Œuvres de Beethoven : *Sonate pour piano n° 21* op. 53 *Waldstein* ; *Sonate pour piano n° 28* op. 101 ; *Sonate en si mineur*, de Liszt.

14.00 Tout un programme. Autour d'une certaine Italie. Œuvres de Berlioz, dir. Charles Dutoit : *Harold en Italie* ; *Marche des pèlerins chantant la prière du soir* ; *Sérénade d'un montagnard des Abruzzes à sa maîtresse* ; *Symphonie n° 4 dite italienne* (mouvement n° 2), de Mendelssohn, par l'Orchestre philharmonique de Berlin,

dir. Claudio Abbado ; *Roma* (scherzo), de Bizet, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson ; *Venise*, de Gounod ; *Aus Italien*, de R. Strauss, dir. Rudolf Kempe ; *Impressions d'Italie : Sur les cimes Napoli*, de Charpentier, par l'Orchestre du Théâtre national de l'Opéra-Comique.

15.30 Concert. Donné le 13 janvier, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Variations sur des airs d'opéra : *Don Giovanni* K 527 ; *Così fan tutte* K 588 (arrangement de Maurice Bourgue) ; *Quatuor pour piano et cordes* op. 47, de R. Schumann.

17.00 Ottocento. 1816. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle.

18.00 Le Jazz est un roman. Joe Pass, Tatum de la guitare ? (I). 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Un mardi idéal. Invités : Riccardo Del Fra, contrebassiste ; Annie Ebrel, voix ; Les Wriggles, chanteurs humoristes ; François-Frédéric Guy, pianiste. En direct. En public du Studio Charles Trenet, à Paris.

22.00 En attendant la nuit. Michael Jarrelli.

23.00 Jazz, suivez le thème. *My Melancholy Baby*.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Le pianiste et chef d'orchestre Daniel Barenboim.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de J.C.F. Bach, J.C. Bach, Kraft, Just, Prokofiev, Tchaïkovski, Rachmaninov.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Suite tchèque* op. 39, de Dvorak, par l'Orchestre symphonique de la NDR de Hambourg, dir. J.-E. Gardiner ; *Polka en la majeur*, de Smetana, A. Schiff, piano ; *Mélodie nordique* : *Dans le style populaire* op. 63 n° 1, de Grieg, par Les Solistes de Trondheim, dir. B. Fiskum.

20.40 Prague de Mozart à Weber. *Symphonie n° 38 Prague* K 504, de Mozart, par The English Baroque Soloists, dir. J.E. Gardiner ; *Orphée et Eurydice* : *Chiamo il mio ben così*, de Gluck, par The English Baroque Soloists, dir. J.E. Gardiner, D.-L. Ragin (Orfeo) ; *Fantaisie et fugue* op. 55, de Dussek, Andreas Staier, pianoforte ; *Don Giovanni* : *sextour du deuxième acte*, de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Riccardo Muti, S. Ramey (Leoporello), C. Studer (Donna Anna), C. Vaness (Donna Elvira), F. Lopardo (Don Ottavio), S. Mentzer (Zerlina), N. De Carolis (Masetto) ; *Rondoa capriccio Colere pour un sou perdu* op. 129, de Beethoven, Gianluca Cascioli, piano ; *Symphonie en ré majeur*, de Kozeluh, par le London Mozart Players, dir. M. Bamert ; *Grand duo concertant* op. 48, de Weber, S. Kam, clarinette, I. Goland, piano.

22.37 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Symphonie n° 7*, de Mahler, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Bernard Haitink. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.55 France 3 Des racines et des ailes

Le rapt d'enfants comme moyen de terreur. Catherine Berthillier montre comment, au Salvador, les militaires en lutte contre la guérilla marxiste (1980-1992) ont repris cette très ancienne pratique, « arme de guerre pour déstabiliser des populations hostiles ». Elle a suivi les travaux d'une association, Pro Busqueda, qui recherche les traces des petits disparus. Plus de cinq cents ont été recensés. On en découvre au Salvador mais aussi en Europe et ailleurs encore. Les uns, comme Magaly, 20 ans, devenue Belge, ont été adoptés légalement. Mais les autres ont fait l'objet d'un trafic aussi clandestin que rémunérateur (jusqu'à 15 000 euros l'enfant). A la terreur s'ajoutait le profit. Certaines adoptions abusives rappellent celles commises par les militaires argentins. Deux autres reportages complètent le magazine : l'un, en France, sur le système du parrainage pour les enfants en situation précaire ; l'autre, au Maroc, sur le patrimoine d'Essaouira.

F. C.

TF 1

5.10 Musique. **5.20** Les Coups d'humour. Divertissement.
5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info.
6.50 TF1 jeunesse. Tweenies ; Prudence Petitpas ; Fifi Brindacier ; Pokémon ; Kangoo aux J.O. ; Hé Arnold ! ; Ralf agent secret ; Power Rangers Time Force.
10.25 Exclusif. Magazine.
11.05 Tequila et Bonetti. Série. Les clés de l'énigme.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !

12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 S.O.S. Barracuda. Série. [1 et 2/2]. Braquage en haute mer.
16.30 Alerte à Malibu. Série. Le retour d'un vieil ami.
17.25 Melrose Place. Série. Les sœurs piégées.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.50 L'euro ça compte.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
20.00 Journal, Météo.
20.32 JO : Image des JO.

SIPA

France 2

5.05 Soko, brigade des stup.
6.00 et **11.45** Les Z'amours.
8.35 et **16.35** Un ivre. *L'Institut Giuliani*, de Michel Vittoz.
8.40 Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté.
9.25 Complètement destiné aux amoureux. 62007204
11.00 Flash info.
11.10 Motus. Jeu.
12.20 JO de Salt Lake City midi.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.45 Derrick. Série. L'heure du crime. 1149339
14.50 Un cas pour deux. Série. La confiance d'une mère. 3354759

15.50 La Famille Green. Série. La chasse est ouverte. 0.
16.40 Premier rendez-vous.
17.15 CD'aujourd'hui.
17.20 JO de Salt Lake City. Magazine.
17.25 Curling : Dames ; Skeleton : Hommes, Dames, simples ; Slalom : Dames, première manche ; Biathlon : Hommes, 4 x 7,5 km relais ; Hockey sur glace : Hommes. 92246556
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.
20.45 Tirage du Loto.

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Oscar's Orchestra ; Les Razmoket ; Angela Anaconda ; Cédric ; Titeuf ; Sourire d'enfer ; Médabots ; Action man [2/2].
10.40 JO de Salt Lake City. En direct. 8622681
11.40 Bon appétit, bien sûr. Craquelin aux pommes. Invité : Philippe Hardy.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 8541169
15.00 Questions au gouvernement. Débat. 6128223

16.05 MNK. Magazine. Titeuf ; Sister, sister. 3287169
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Le magnétisme.
18.15 Un livre, un jour. *Midi pile, l'Algérie*, de Jean-Pierre Vittori et Jacques Ferrandez.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.45 La Santé d'abord.
18.50 Le 19-20 de l'info.
19.55 et **20.05** JO de Salt Lake City. En direct.
20.00 Tout le sport.
20.45 Météo.

France 5

5.50 Les Amphis de France 5.
6.40 Anglais. Leçon n° 18. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Les Babalous en vacances ; Milly magique ; Bamboubabulle ; Mimi la souris.
8.45 Les Maternelles. Question au dentiste avec Isabelle-Sabine Schwartz. La grande discussion : Le sport et les préados, tentation de l'extrême. Graine de champion : Mary et la course (Kenya). Le pèle-mêle. 9756914
10.05 Le Journal de la santé.
10.20 Galilée, le cycle des plan-

tes. La fraise. **10.40** L'Enfance dans ses déserts. Ely Cheikh, enfant des hauts plateaux de l'Adrar. **11.10** Fascinations animales. Les cétacés. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Georges et Martha ; Super Samson ; Fennec. **12.50** Avalanches. Documentaire. Jack MacDonald. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Cas d'école.
15.10 Planète insolite. L'Ecosse. Documentaire. 0. Iain B. MacDonald.
16.05 Après la sortie. Casting de stars. **17.05** Va savoir. Gare au musée ! **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air. Magazine présenté par Yves Calvi.

19.00 Connaissance. La cannelle, l'arôme du jardin des sens. Documentaire. Hoger Preusse (All., 2000). *L'origine de la cannelle fut longtemps tenue secrète par les marchands, soucieux de la négociier au prix fort.*
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. USA, le prix d'une vie. Documentaire. Marvin Entholt (All., 2002). *Comment évaluer le prix d'une vie ? C'est la question à laquelle sont confrontées les autorités américaines après le 11 septembre 2001.*



20.35

FOOTBALL

GRANDE SOIRÉE FOOTBALL DE LA LIGUE DES CHAMPIONS
Nantes - Manchester United. 2452469 (3^e journée, 2^e phase, groupe A).
20.45 Coup d'envoi en direct du stade La Beaujoire-Louis Fonteneau. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.



20.55

L'ENVOLE

Téléfilm. Philippe Venault. Avec Martin Lamotte, Valérie Mairesse, Edgar Givry, Patrick Guillemin, Sylvie Laguna (France, 2001). 7467020
Le désir d'ascension sociale d'un artisan charcutier-traiteur va, peu à peu, tourner à l'obsession, jusqu'à l'éloigner de l'amour de sa femme et de son jeune fils.



20.55

DES RACINES ET DES AILES

Présenté par Patrick de Carolis. Salvador : à la recherche des enfants volés ; Des parrains pour la vie ; Essaouira : l'ensorceleuse. 314001
22.55 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE 1974, UNE PARTIE DE CAMPAGNE

Film. Raymond Depardon. Documentaire (France, 1974). 408914
Raymond Depardon a suivi la campagne de Valéry Giscard d'Estaing, lors de la présidentielle de 1974. Un modèle de film-documentaire sur le pouvoir et la politique.

22.45 Grande soirée football de la Ligue des champions. Résumé des autres rencontres de la soirée : Barcelone - AS Rome ; Liverpool - Galatasaray ; Boavista - Bayern Munich. 136285

0.15 Histoires naturelles. Dans la famille chasse : le père et le fils. Documentaire. 9840266
1.05 Exclusif. Magazine. 8400624

1.35 Du côté de chez vous. **1.40** Reportages. Bateau, boulot, dodo. Magazine. 7232228 **2.00** Très chasse. Belles chasses du sanglier et de la bécasse. Documentaire. 8388179 **2.55** Les Errances de l'amour. Série. Double jeu. 9814082 **3.45** Histoires naturelles. La chasse au cerf ou drôle de brème. La petite vénerie, il court Documentaire. 7320860 - 3211773 **4.45** Musique (20 min).

22.30

ÇA SE DISCUTE

Révélation, provocations, faut-il avoir peur du scandale ? 6470952
Présenté par Jean-Luc Delarue.

0.45 Journal, Météo.
1.10 Des mots de minuit. Magazine. Manières de voir... Rachida Brakni, pensionnaire de la Comédie-française ; Charles Juliet, poète. L'actualité culturelle : Françoise Thinat, pianiste concertiste ; Jean-Marc Houvasse ; Sabeline Amaury. 1198938

2.35 Emissions religieuses. 1574995 **3.35** Descentes. Documentaire. 6691266 **4.00** Rome, ville impériale. Documentaire. 2081353 **4.20** 24 heures d'info, Météo. **4.40** Soko, brigade des stupés. Un type intéressant (45 min). 2365957

22.25

JO DE SALT LAKE CITY

En direct de Salt Lake City. Présenté par Céline Géraud.
Hockey sur glace hommes : quarts de finale ; **Curling hommes** : demi-finale ; **Hockey sur glace hommes** : quarts de finale ; **Short track** (finales) : hommes 1500 m, dames relais, dames 1000 m et Cérémonie de remise de médailles ; **Hockey sur glace hommes** : quarts de finale (395 min). 53434778

22.15

MUSICA ABBADO, NONO, POLLINI

Un sillage sur la mer. 3150001
Documentaire. Bettina Erhardt et Wolfgang Schreiber (All., 2001). *Autour du compositeur d'avant-garde Luigi Nono, ses amis Maurizio Pollini et Claudio Abbado rappellent sa vie et exécutent deux de ses œuvres.*
23.15 Yom Yom ■
Film. Amos Gitai. Avec Moshe Ivgy. Comédie dramatique (France - Israël, 1999). 8322117
1.00 Théorème ■ ■ ■
Film. Pier Paolo Pasolini. Avec Silvana Mangano. Drame (Italie, 1968, 95 min). 6489131

- 7.00** Morning Live. Magazine.
9.15 Achats & Cie. Magazine.
9.40 M6 Music.
10.35 Disney Kid.
 Les Aventures de Buzz l'Eclair ; Weekenders.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Un tourment pour Maurice et Samantha.
12.29 Belle et zen. Magazine.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Les bons amis ○. 9383407
- 14.00** M6 Kid. Le Surf à Biarritz. Documentaire. Sakura ; Kong ; Les Fils de Rome ; Evolution ; Wheel Squad ; Nez de fer, le chevalier mystère.
16.55 Fan de. Magazine.
17.30 Gundam Wing. Série. L'ennemi invisible ○.
17.55 Powder Park. Série. Hors piste ○. 5112440
18.55 The Sentinel. Série. Un trop long sommeil ○.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Papa se marie ○.
20.40 Caméra Café. Série.



20.50

SAMI, LE PION

Téléfilm. Patrice Martineau. Avec Faudel, Yasmine Belmadi (Fr., 2001) ○. 396575

Un jeune Tunisien s'installe à Paris pour y effectuer sa licence de math. Devenu pion dans un grand lycée parisien, il découvre que certains élèves, obsédés par la réussite, font usage de produits dopant.

22.35

X-FILES : L'INTÉGRALE
X-FILES

Roland ○. 1843730
 Les hybrides ○. 50440

Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Mitch Pileggi. Dans Roland, l'assassinat d'un scientifique de renom permet à Mulder de mettre au jour des phénomènes étranges.
0.20 Drôle de scène.

Divertissement Gustave Parking ; Raymond Forestier. 97131

0.45 Strange World. Série. A fleur de peau ○. 4008060 **1.29** Météo. **1.30** et **3.45** M6 Music. 3479976-67673247 **2.35** Fréquentstar. Isabelle Boulay, Lynda Lemay ○. 5492632 **3.25** Plus vite que la musique (20 min) 9143773

20.50 M6
Sami, le pion

SI, selon son producteur, Serge Moati, ce téléfilm est « assez novateur », c'est bien parce qu'il a « un beur pour héros », comme le souligne lui-même Faudel (photo), qui interprète ce rôle principal et entend ainsi réaliser son rêve : mener de pair des carrières de chanteur et d'acteur, à l'instar de Charles Aznavour. L'originalité est d'autant plus remarquable que Sami est appelé par M6 à devenir un héros récurrent – il s'agit ici du « pilote » (essai) d'une éventuelle série –, qu'il ne vient pas d'une banlieue à problèmes, que sa famille appartient plutôt à une classe moyenne et que, pour subvenir à ses études de maths, il est pion dans un lycée bcbg. Est-ce la preuve que « les choses avancent », comme le pense Faudel ? On assiste, en tout cas, à une sorte de normalisation du beur. A quelques particularités près, les aventures multiples de Sami pourraient être celles d'un « Français de souche ».

Serge Moati, qui incarne le proviseur avec les gestes de l'animateur du magazine « Ripostes » (France 5), prétend que ce téléfilm aborde « des sujets graves sans jamais tomber dans le drame, le cliché ou le côté moralisateur ». C'est beaucoup dire. Dénoncer le surmenage et le dopage des bons élèves voulant à tout prix accéder à l'une des meilleures classes préparatoires aux grandes écoles, voilà qui relève du cliché ! Une certaine démagogie se manifeste également dans l'indéniable « leçon de morale » infligée par Sami aux jeunes drogués qui gâchent leur brillant avenir. Sami est bien sous tous rapports mais un peu « relou » (lourd).

F. C.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.25**
7.05 et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Série. **7.35** Ça Cartoon. **8.25** et **14.45** Surprises. **8.30** Comme toi Film. Gabriele Muccino (It., 1998). **9.55** La Semaine des Guignols. **10.20** Stick. *Strange Invaders*. Court métrage (v.o.).
10.30 Le Petit Vampire Film. Ulrich Edel. Avec Jonathan Lipnicki, Rollo Weeks. *Comédie* (All. - PB, 2000) ○. 971285
- **En clair jusqu'à 14.00**
12.05 Burger Quiz. Jeu.
12.45 et **19.05** Journal.
- 13.15** Les Guignols de l'info.
13.30 La Grande Course.
14.00 Xcalibur. Sortilèges ○.
15.00 Tentative de meurtre. Téléfilm. Nick Gomez. Avec Dana Delany (EU, 2001) ○. 6105372
16.20 Star Hunter. Un autre fils.
17.10 Eddy Time. Magazine. 8247310
- **En clair jusqu'à 21.00**
18.40 Grolandsat ○.
19.25 + de cinéma, + de sport.
19.50 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 Burger Quiz. Jeu.
20.45 Encore + de cinéma.



21.00

CE QUE JE SAIS D'ELLE...
D'UN SIMPLE REGARD

Film. Rodrigo García.
 Avec Amy Brenneman, Glenn Close, Cameron Diaz, Calista Flockhart, Holly Hunter. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 2000) ○. 4953662
Le portrait de quelques femmes dont les destins s'entrecroisent...

22.45

L'EMPEREUR
ET L'ASSASSIN

Film. Chen Kaige. Avec Gong Li, Zhang Fengyi, Li Xuejian. *Histoire* (Chine - Fr. - Jap., 2001) ○. 43817001

Un récit sur l'unification de la Chine au III^e siècle avant Jésus-Christ. Une fresque grandiose et un peu trop académique.

1.20 Midnight +. Magazine ○. 6069119
2.15 Scream 3

Film. Wes Craven.
 Avec Neve Campbell.
 Horreur (EU, v.o., 2000) ○. 3215686

4.05 Surprises. **4.15** Un visage pour David. Documentaire ○. 1342711 **5.10** Stick. **5.30** Sous le sable ■■ Film. François Ozon (Fr., 2000, 95 min).

L'émission

20.45 Arte

La solitude
du pouvoir

1974, UNE PARTIE DE CAMPAGNE.
 Bloqué par Valéry Giscard d'Estaing pendant vingt-huit ans, le film de Raymond Depardon sort enfin



RAYMOND DEPARDON/MAGNUM

OUBLIONS ces images de meetings et de bains de foule, qui ne disent rien que l'on ne connaisse déjà de toute campagne électorale. Elles ont lassé le réalisateur lui-même, qui a menacé, en cours de tournage, de tout arrêter. On est à la fin du premier tour de l'élection présidentielle de 1974. Adeptes du cinéma-vérité, Raymond Depardon obtient alors de Valéry Giscard d'Estaing – commanditaire, acteur principal, coproducteur et, l'histoire le prouvera, scénariste du film de sa campagne –, l'autorisation de tourner en coulisses. *1974, une partie de campagne* bascule ce jour-là, et devient une fascinante exploration de la psychologie et de la solitude du pouvoir, à laquelle le personnage de VGE se prête admirablement. Cet homme de 48 ans, qui brigue l'Elysée avec un ostensible détachement, filmé au volant de sa DS noire au printemps 1974, est en route vers son destin.

Sur 90 minutes, quelques secondes seule-

ment montrent une tension perceptible. Dans le studio 101 de la Maison de la radio, Giscard est assis face à François Mitterrand, peu avant que ne débute leur face-à-face télévisé. Ses yeux cherchent un appui dans l'assistance. Il s'était prêté à l'exercice de mauvaise grâce. « On peut être fatigué, avoir une piqûre de guêpe, et on perd 2 % », avait-il expliqué à ses collaborateurs. Nul insecte, ce soir-là, mais une formule – « Vous n'avez pas le monopole du cœur » – fit peut-être son élévation.

Que pouvait d'ailleurs peser cette brève hésitation face à un torrent de certitudes et d'autosatisfaction ? Giscard réunit ses collaborateurs pour préparer le second tour. « C'est une élection qui est pratiquement gagnée si on ne fait rien », leur explique-t-il. « Il y en a marre de tous ces faux frères. Je ne recevrai entre les deux tours que des gens qui sortiront en disant qu'ils votent pour moi », lâche-t-il une autre fois. On voit aussi VGE in-

Cet homme de 48 ans
en route vers son destin

diquer sans ménagement à Pierre Messmer, alors premier ministre, la teneur et la forme que devra prendre son soutien.

Les scènes les plus étonnantes ont été tournées dans la soirée du second tour. Giscard est seul, sur la terrasse de son appartement de fonction. Détendu, il tient à la main un poste de radio, qu'il époussette. Bref dialogue en voix off, qui est des plus savoureux vingt-huit ans plus tard : « Comment concevez-vous la suite de votre vie si vous n'êtes pas élu ? » Réponse : « Je n'encombrerai pas inutilement la scène politique française. »

VGE appelle plusieurs fois son ami Michel Poniatowski (mort le 15 janvier), grand ordonnateur de la campagne. A 19 h 55, il se décide à allumer la télévision. A 20 heures, alors que les premières estimations sont très serrées, le visage de VGE ne trahit toujours pas la moindre émotion. A l'écran, plusieurs responsables politiques font leur possible pour « meubler ». « Pourquoi ces gens parlent ? Ils ne sont pas concernés, ils n'ont rien fait », maugrée Giscard, qui finit par zapper sur une série américaine. Une fois élu – par 50,81 % des voix –, le président a bloqué pendant vingt-huit ans la diffusion du film, jugeant le regard du réalisateur « irrévérencieux ».

Jean-Baptiste de Montvalon

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S
6.15 et 13.15 Lax. 6.45 et 13.45 Le Groovy Bus. [3/9] Riga (1/2). 7.10 et 12.20 Histoires de la mer. [9/3] Les insulaires. 7.40 et 12.50. 0.25 Les Grandes Rivières du Canada. [1/13] La Stikine. 8.05 Edika. 8.35 Bienvenue au grand magasin. [2/4] Cinq millions à l'heure. 9.05 Que « Vienne » la résist@nce. 10.00 Big Men. 10.25 Portraits de la musique jamaïcaine. 11.20 Oran, Oraï. 14.10 A la recherche de mon Amérique. [1/2]. 15.30 Une histoire du football européen. [6/8] L'Allemagne. 16.15 2001, l'odyssée de l'assiette. 17.10 Histoires de l'Ouest. [2/6] Les pionniers et la terre promise. 18.05 A la recherche de mon Amérique. [2/2]. 19.20 Planète actuelle. Lucky Morris. 19.50 et 1.20 Le Groovy Bus. [8/9] Brême.

20.20 C'est ma planète. Grandes Rivières du Canada. [6/13] L'Athabaska. 8113049
20.45 Civilisations. Histoires de l'Ouest. [3/6] Les grands chefs indiens face à l'histoire. 50015391
21.35 [2/6] Les pionniers et la terre promise. 94576391
22.30 Que « Vienne » la résist@nce. 1557049
23.25 Edika. 23.55 Bienvenue au grand magasin. [2/4]. 0.50 Lucky Morris (30 min).

Odyssée C-T
9.05 Ushuaia nature. Invités : Patrick Blanc, Sandie Cochepain, Pierre-Marie Decoudras, Henri García, Fabiola Leon-Velarde. 10.35 Euro, naissance d'un monnaie. [8/12] C'était le schilling autrichien. 10.55 Itinéraires sauvages. Magazine. 11.00 La Nature spectaculaire. 11.55 Les Fleuves de sable. 12.45 Hokkaido, le jardin des dieux. 13.35 Satoyama, la vie dans les rizières. 14.30 Ciel chargé sur New York. 15.20 Aventure. 16.10 Titanic, au-delà du naufrage. La route. 16.40 L'Histoire du monde. 16.45 Le Mystère du cercle de Miami. 17.35 Wernher von Braun. Des nazis à la NASA. 18.30 La Dernière Chance de l'ibis. 19.01 Momentino. Le réveil du chien. 19.05 A la découverte des récifs sous-marins. Les grands dauphins d'Afrique du Sud. 19.30 Renaissance. L'éclatante pureté du passé.

20.30 Evasion. Guérande.
20.45 Momentino.
20.50 Sans frontières. 20.55 Appel d'air. [1^{er} volet] Australie. 505799488
L'Atoll de Bikini. 506992730
22.45 Pays de France. 23.45 Une chambre à soi. La vie de Virginia Woolf. 0.35 Une saison sèche impitoyable (50 min).

TV 5 C-S-T
19.45 Images de pub. Magazine. Invitée : Clémentine Autain.
19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.05 TV 5 infos.
21.05 Au nom de la loi. Magazine. 13702136
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.10 Un homme. Isabelle. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Anaïs Jeanneret, Etienne Chicot (France, 1997) [2/2]. 51939136
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.50 Le Canada aujourd'hui (10 min).

RTL 9 C-T
19.50 La Vie de famille. Série. Dingue de toi [1/2]. 4076952
20.15 Friends. Série. Ceux qui écrivaient leurs vœux. 7166594
20.45 Vengeance de femmes. Téléfilm. Ian Barry. Avec Catherine Oxenberg, Caroline Goodall (Australie, 1990) [1 et 2/2]. 5932865 - 5006933
0.00 Emotions. Série. Elisabeth, agent immobilier. 7923686
0.35 Aphrodisia. Série. 91900624

Paris Première C-S
20.20 Hollywood Stories. Mia Farrow [1/2]. 88901597
21.00 Paris modes. Magazine. 3116223
21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.
22.00 M.A.P.S. Magazine. 2841759
22.30 Paris dernière. Magazine. 1559407
23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 23522846
0.30 Courts particuliers. Magazine. Invitée : Jeanne Balibar (50 min). 99134624

Monte-Carlo TMC C-S
19.20 et 22.25 Météo.
19.30 Murphy Brown. Série. L'escalade forcée. 2839914
20.00 Ned et Stacey. Série. Union libre. 8315391
20.25 Téléchat.
20.35 et 23.20 Pendant la pub. Magazine. Invités : Charlotte de Turckheim, Laurent Gerra. 32191876
20.55 Meurtre avec préméditation. Nature morte. Téléfilm. Peter Gardos. Avec Catherine Wilkening, Lukats Andor (1993). 7859662
22.30 L'Enquêteur. Série. Rien que de bons amis. 1549020
23.40 Open club. Magazine (55 min). 8958643

TF 6 C-T
19.55 Pacific Blue. Série. Témoin à charges. 36733469
20.50 L'Affront. Téléfilm. Christopher Leitch. Avec Tiffani-Amber Thiessen, Brian Austin Green (Etats-Unis, 1995). 1693933
22.30 Sexe sans complexe. Magazine. 9955466
23.00 L'Affaire Amy Fisher. Désignée coupable. Téléfilm. John Hezfeld. Avec Alyssa Milano, Jack Scalia (Etats-Unis, 1993). 5623372
0.30 Cold Feet. Série. Le mari de Rachel (65 min). 67131315

Téva C-T
19.55 Les Anges du bonheur. Série. L'Hymne à la joie de Beethoven. 508135198
20.45 Les News.
21.00 La Colère d'une mère. Téléfilm. Jacques Malatterre. Avec Anne Richard (1997). 509067575
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.40 Les Notes de la vengeance. Téléfilm. Uwe Janson. Avec Katja Flint, Steffen Wink (All., 1998). 502874865
0.20 Ally McBeal. Série. Surprise, surprise (v.o.). 500573808
0.40 Fool's Night Out (v.o.) (30 min). 508921570

Festival C-T
19.30 Le Radjah des mers. Série. L'âge de raison. 25346556
20.40 Nestor Burma. Série. Nestor Burma et le monstre. 54635681
22.15 Mauvaises affaires. Téléfilm. Jean-Louis Bertucelli. Avec Bernard Le Coq, Christian Chametant (France, 1997). 83528515
23.55 Nestor Burma. Série. Les Eaux troubles de Javel (90 min). 97768827

13^{ème} RUE C-S
19.50 Police poursuites. Cops. 582277049
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Phoenix. 508859117
21.30 Twin Peaks. Episode n° 10. 506478469
22.20 Les Prédateurs. Série. Sanctuaire. 502171846
22.50 New York District. Série. Star d'un jour (v.o.). 551004914
23.35 Deux flics à Miami. Série. Les grandes questions (v.o.) (45 min). 574955914

Série Club C-T
19.50 et 23.10, 0.52 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Magasins fêtes, Overtime. 20.45 Bocolon, le silence. 19.55 Le Caméléon. Série. La preuve par balles. 5083117
0.05 Bulletproof (v.o.). 7722570
20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Un meurtre peut en cacher un autre. 236020
21.35 High Secret City : la ville du grand secret. Série. A propos de Rosemary. 877391
22.20 Profiler. Série. Unsoiled Sovereignty. 6557846
23.15 Bakersfield Pd. Série. Arms and the Men (v.o.). 2618488
23.40 Cheers. Série. Amour vache (v.o., 55 min). 3569285

Canal Jimmy C-S
20.30 X Chromosome. Série (v.o.).
20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le jugement des prophètes [1/2]. 29435001
21.35 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Justice. 67964223
22.25 New York Police Blues. Série. Belle dame et vilains (v.m.). 35440372
23.10 Good As You. Magazine. 31533556
23.55 Rude Awakening. Série. Putain de soirée (v.m.). 10935469
0.20 Friends. Série. Celui qui rencontrait l'auteur de ses jours (v.o.). 19360353
0.45 Chambers. Série. Rent Arrears (v.o.) (30 min). 96498745

Canal J C-S
18.10 Cousin Skeeter. Série. Bodybuilding. 41327420
18.35 Sister Sister. Série. Le concert. 93357914
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. La main dans le sac. 1497049
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Invité : Alain Chabat. 6079827
20.00 S Club 7 à Miami. Série. Et maintenant ? 4829575
20.25 Popmorph.
20.30 Sabrina. Série (25 min). 4831310

Disney Channel C-S
18.05 Lizzie McGuire. Série. La boum qui fait mal. 4754092
18.30 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Chérie, nous avons été rétrécis. Téléfilm. Dean Cundey. Avec Rick Moranis, Eve Gordon (Etats-Unis, 1997). 996117
20.30 Zorro. Série. Zorro prend un risque. 299812
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai évité la catastrophe (45 min). 956204

Télétoon C-T
18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un bob à la mer. 596606117
19.00 The Muppet Show. Invité : Mac Davies. 504560643
19.27 Il était une fois... les explorateurs. 709370594
19.53 Drôles de monstres. 801677556
20.20 Robocop. 506796469
20.42 Roswell, la conspiration (23 min). 706717952

Mezzo C-T
20.35 et 23.30 Mozart. Sonate pour piano KV 545. Daniel Barenboim (piano).
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Enregistré en 1966 et en 1963. Avec Christian Ferras (violon). 60641001
22.00 Carlos Nuñez. Enregistré en 1999. Avec Carlos Nuñez (cornemuse), Carles Benavent (basse), Paddy Moloney (flûte). 60647285
23.00 Beethoven. Sonate pour piano n° 7. Avec Daniel Barenboim (piano, 45 min). 27806136

Muzzik C-S
20.45 L'Agenda (version française). 22.55 (version espagnole).
21.00 Soirée Christopher Bruce. Moonshine. Chorégraphie de Christopher Bruce. Musique de Bob Dylan. Par le Nederlands Dans Theater 3. Avec Gary Chryst, Sabine Kupferberg, Gérard Lemaître, Jeanne Solan. 500000827
21.30 Swansong. Chorégraphie de Christopher Bruce. Par le ballet national anglais. Avec Koen Onzia, Mätz Skoog, Kevin Richmond. 500000198
22.00 Jean Baudet - Daniel Lessard. Swing, Mainstream. Documentaire. 500030049
23.00 Sur la route avec Mike Stern. Documentaire. 500095001
23.50 Nice Jazz Festival 1999 (programme 4) (45 min). 504614136

National Geographic S
21.00 Survol de l'Afrique. 4010914
22.00 Venus d'ailleurs. Le sanctuaire des requins. 2839391
22.30 Des jeux hors du commun. 2838662
23.00 Chasseur d'empreintes. 4030778
0.00 Mission sauvage. Les éléphants de Thaïlande. 1482624
0.30 Paradis de la faune. Le délice du serpent (30 min). 7652537

Histoire C-T
21.00 La soirée. La Grande Famine. L'exil. [2/3]. 502509778
21.50 Watergate. Les boucs émissaires. [3/5]. 585325827
22.40 Ivan le Terrible. Film. Sergei Mikhailovitch Eisenstein. Avec Nicolai Tchekassov, Ludmila Zelkowskaja. Film historique (Russie, N., 1945). 578342440
0.05 Chroniques d'Hollywood (20 min). 507148112

La Chaîne Histoire C-S
19.45 Les Mystères de l'Histoire. Frankenstein. 586863846
23.55 Alerte aux requins 1916. 530755865
20.25 et 21.50 Au fil des jours. 20 février. 502025488
23.25 1940-1945. 509193846
21.05 Civilisations. Les monuments mystiques de la Grèce antique. 508852204
22.00 Biographie. Lucrèce Borgia, un si joli poison. 502420608
22.40 Eliot Ness, l'incorruptible. 551028594
0.40 Allemagne année zéro. Film. Roberto Rossellini. Avec Edmund Meschke, Ernst Pittschau. Drame (Fr. - It., N., 1947, 80 min). 557479266

Voyage C-S
20.00 Les Nouvelles Routes de la soie. L'oasis des dieux [1/3]. 500008830
21.00 La Route des vins. Les nouvelles du Beaujolais. 500039117
22.00 Betty's voyage aux Amériques. De San Francisco à Mexico. 500005989
22.30 Détours du monde. Magazine. 50044865
23.05 Pilot Guides. La Corse, la Sardaigne et la Sicile (55 min). 501864223

Eurosport C-S-T
18.00 JO de Salt Lake City. Ski : Slalom dames (1^{er} manche). En direct. 127759
19.00 Ski acrobatique : Finale sauts hommes. 19.30 JO Slice (Salt Lake Ice). Magazine. 1545933
22.15 et 23.45 Ski : Slalom dames (2^e manche). 5031049 - 5890136
23.00 Ski acrobatique : Sauts. Finale hommes. 326933
0.30 Hockey sur glace. Tournoi hommes : Tour final. Quarts de finale : 1^{er} groupe C - 4^e groupe D - 2^e groupe D - 3^e groupe C. 1518131
21.45 In Extrem'Gliss. 136914
23.00 Eurosport soir (60 min).

Pathé Sport C-S-A
20.00 et 0.00 Volley-ball. Ligue des champions masculine. Quart de finale. Match retour. Tours (Fr.) - Thessalonique (Grè.). 500803933 - 500704995
22.00 Golf. Championnat du monde. Match Play Championship (1^{er} jour). En direct. 500890469

Le Monde
TELEVISION

**DÉSORMAIS
CHAQUE
VENDREDI**

**AVEC
Le Monde
DATÉ SAMEDI**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. 20.15 Faits divers. 21.20 La Révolte d'un homme traqué. Téléfilm. Geoff Murphy. Avec Eric Roberts. 23.00 Coup de film. 23.45 Cotes & cours. 23.50 Champion's. 0.20 Tribune syndicale (10 min).

TSR

19.30 Le 19: 30, Météo. 20.05 Comment ça va ? 22.20 Les Experts. Série. Que justice soit faite (v.m.). 23.05 La Loterie suisse à numéros. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Profiler. Frères ennemis (v.m., 45 min) O.

Canal + vert

20.40 Eddy Time. 22.10 Harrison's Flowers Film. Elie Chouraqui. Avec Andie McDowell, David Strathairn. *Drame* (Fr., 2000, v.m., 127 min) O.

TPS Star

20.15 Star mag. 20.45 Big Mamma Film. Raja Gosnell. Avec Martin Lawrence. *Comédie policière* (EU, 2000) O. 22.20 Les Bonus de votre séance Home cinéma. 22.35 Toni Film. Philomène Esposito. Avec Alessandro Gassman. *Drame* (Fr. - It., 1999) O. 03.00 Chili con carne Film. Thomas Gilou. Avec Antoine de Caunes. *Comédie* (Fr., 1999, 100 min) O

Planète Future

20.45 Les Animaux du stade. 21.45 Derniers paradis sur terre. Patagonie aux quatre vents [2/12]. 22.40 Histoires oubliées de l'aviation. [8/13]. 23.30 2001, l'odyssée de l'assiette (50 min).

TVST

20.00 Les Carnets du burlingueur. 20.10 et 23.45 Météo. 20.20 Le Mari de l'ambassadeur. 21.15 et 23.20 Côté cœur. 21.45 Tu vois ce que je veux dire (LSF). 22.20 Histoire de la marine. Les forteresses flottantes. [6/7] (60 min).

Comédie

20.00 Drew Carey Show. Drew and the Activist II. 20.30 Ma tribu. Droit de seigneur Ben. 21.00 Alarmes, etc. Pièce de Michael Frayn. 23.00 Happy Days. Série. Une visite inattendue. 23.30 Robins des bois, the Story (30 min).

MCM

20.00 Cinémascope. 20.30 et 22.45, 20.00 Le JDM. 20.45 et 21.15 Madison. Belle vengeance. 21.45 et 2.15 MCM Tubes. 23.00 Total Métal. 0.30 Bon Jovi. Au Giants Stadium de New York, en juillet 2001 (90 min).

MTV

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Ja Rule. 22.00 Celebrity Deathmatch. Leonardo Di Caprio contre Jack Nicholson. 23.20 MTV New Music. 23.00 The Late Lick (60 min).

LCI

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10 Face à face. Débat. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12-14. 18.00 Le Journal de 18 heures. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour en guerre. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22 h -Minuit (10 min).

La chaîne parlementaire

18.30 et 22.30 Studio ouvert. Débat. 19.30 et 0.00 L'Édition. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Spécial bicentenaire de la naissance de Victor Hugo. 23.30 Une saison à l'Assemblée. 23.55 Les Mots-Clés (60 min).

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

12.00 et 15.00 Business International. 17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (180 min).

TV Breizh

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Le film inachevé. 20.45 Bon vent, belle mer. 21.45 Bretons du tour du monde. 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons. 23.20 Lorient Express (60 min).

Action

LA MAISON DES SEPT PÉCHÉS ■■
15.45 CineClassics 98922596
Tay Garnett.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1940, 87 min) O.
LE MASSACRE DE FORT APACHE ■■
8.05 CineClassics 69947310
John Ford. Avec John Wayne
(EU, N., 1948, 127 min) O.

Comédies

BIG BOY ■■
1.25 CineCinemas 2 593894063
Francis Ford Coppola.
Avec Elizabeth Hartman
(EU, 1966, 95 min) O.
DEUX TÊTES FOLLES ■■
7.20 Cinétoile 505646952
Richard Quine.
Avec William Holden
(EU, 1963, 108 min) O.
LES COMPAGNONS DE LA MARGUERITE ■■
17.10 CineClassics 65633223
Jean-Pierre Mocky.
Avec Claude Rich
(Fr., N., 1966, 90 min) O.
MON ONCLE BENJAMIN ■
21.00 Cinétoile 500381594
Edouard Molinaro.
Avec Jacques Brel
(Fr., 1969, 90 min) O.
NOS VIGNES ONT DE TENDRES GRAPPES ■■
9.55 CineClassics 26454933
Roy Rowland.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1945, 105 min) O.
SABRINA ■
17.50 Cinétoile 509312020
Billy Wilder. Avec H. Bogart
(EU, N., 1954, 113 min) O.

Comédies dramatiques

AMOUR SOUS INFLUENCE ■
18.25 TPS Star 501936466
Willi Patterson. Avec J. Seagrove
(EU, 1998, 95 min) O.
AUSSI PROFOND QUE L'OcéAN ■
16.40 TPS Star 501648117
22.40 Cinéstar 2 507241865
Ulu Grosbard. Avec M. Pfeiffer
(EU, 1998, 104 min) O.

BENNY'S VIDEO ■■
3.05 CineCinemas 1 24894334
Michael Haneke.
Avec Arno Frisch
(Autr. - Sui., 1992, 105 min) O.

BUGSY ■
11.30 Cinéstar 2 505317730
20.45 Cinéstar 1 500837049
Barry Levinson.
Avec Warren Beatty
(EU, 1991, 131 min) O.

CE SOIR OU JAMAIS ■■
22.30 Cinétoile 501585391
Michel Deville.
Avec Anna Karina
(Fr., N., 1961, 103 min) O.

COTTON CLUB ■■
8.15 CineCinemas 1 49157643
Francis Ford Coppola.
Avec Richard Gere
(EU, 1984, 128 min) O.

CRASH ■■
0.40 Cinéfaz 579272112
David Cronenberg.
Avec James Spader
(Can. - Fr. - GB, 1996, 97 min) O.

DOUBLE MESSIEURS ■■
18.25 CineCinemas 1 40431643
Jean-François Stévenin.
Avec Jean-François Stévenin
(Fr., 1986, 88 min) O.

EL MARIACHI ■
14.10 Cinéfaz 572894846
Robert Rodríguez.
Avec Carlos Gallardo
(EU, 1992, 80 min) O.

HISTOIRE DES MINIVER ■
22.55 CineClassics 7902846
H.C. Potter. Avec Greer Garson
(EU, N., 1950, 104 min) O.

L'AFFÛT ■■
8.15 Cinéstar 2 505898594
14.20 Cinéstar 1 508837204
Yannick Bellon.
Avec Tcheky Karyo
(Fr., 1992, 100 min) O.

L'ÉLÈVE ■
10.30 CineCinemas 2 500831020
Olivier Schatzky.
Avec Vincent Cassel
(Fr., 1996, 88 min) O.

LA COLLINE DES HOMMES PERDUS ■■
4.25 TCM 32529773
Sidney Lumet.
Avec Sean Connery
(EU, N., 1964, 135 min) O.

LA TOUR DES AMBITEUX ■■
12.00 TCM 17904643
Robert Wise. Avec William Holden
(EU, N., 1954, 100 min) O.

LA VALSE DANS L'OMBRE ■■
18.50 TCM 33842556
Mervyn LeRoy.
Avec Vivien Leigh
(EU, N., 1940, 105 min) O.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH D'ANGLETERRE D'ESSEX ■■
14.05 Cinétoile 502563223
Michael Curtiz. Avec Bette Davis
(EU, N., 1939, 105 min) O.

LADY L ■■
8.25 TCM 41584681
Peter Ustinov. Avec Sophia Loren
(EU, 1965, 105 min) O.

LE PARFUM D'YVONNE ■■
17.15 CineCinemas 3 501186335
Patrice Leconte.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1994, 90 min) O.

LE RETOUR DE CASANOVA ■
13.50 CineCinemas 2 507089469
Edouard Niermans.
Avec Alain Delon
(Fr., 1991, 98 min) O.

LES DAUPHINS ■■
18.40 CineClassics 96060020
Francesco Maselli.
Avec Antonella Lualdi
(It., N., 1960, 98 min) O.

LES MOISSONS D'IRLANDE ■
14.55 CineCinemas 3 508202730
Pat O'Connor.
Avec Meryl Streep
(EU, 1998, 91 min) O.

LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE ■■
20.45 TCM 65657001
John Schlesinger.
Avec Julie Christie
(GB, 1967, 156 min) O.

LOIN DU PARADIS ■■
20.45 CineCinemas 1 4018681
Joseph Ruben. Avec Vince Vaughn
(EU, 1998, 105 min) O.

M. BUTTERFLY ■■
15.30 Cinéfaz 520005662
David Cronenberg.
Avec Jeremy Irons
(EU, 1993, 100 min) O.

MADAME MINIVER ■■
20.45 CineClassics 8086285
William Wyler.
Avec Greer Garson
(EU, N., 1942, 134 min) O.

NOTRE HISTOIRE ■■
18.55 Cinéfaz 585562533
Bertrand Blier. Avec Alain Delon
(Fr., 1984, 110 min) O.

TANDEM ■■
14.10 CineCinemas 3 508874204
Patrice Leconte.
Avec Jean Rochefort
(Fr., 1996, 95 min) O.

TONI ■
22.35 TPS Star 506461285
Philomène Esposito.
Avec Alessandro Gassman
(Fr. - It., 1999, 95 min) O.

TUCKER ■■
12.00 CineCinemas 2 509528020
Francis Ford Coppola.
Avec Jeff Bridges
(EU, 1988, 111 min) O.

UNE FEMME CHERCHE SON DESTIN ■■
23.30 TCM 24340469
Irving Rapper.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1942, 115 min) O.

YAKUZA ■■
22.50 Cinéfaz 599570372
Sydney Pollack.
Avec Robert Mitchum
(EU, 1975, 112 min) O.

Fantastique

KWAIDAN ■■
12.10 CineClassics 63021730
Masaki Kobayashi.
Avec Rentaro Mikuni
(Jap., 160 min) O.

Musicaux

LA Vallée du Bonheur ■
20.45 CineCinemas 3 500103594
Francis Ford Coppola.
Avec Fred Astaire
(EU, 1968, 145 min) O.

TOUT LE MONDE CHANTE ■
15.10 TCM 78778223
Richard Whorf.
Avec Frank Sinatra
(EU, N., 1947, 103 min) O.

Policiers

JESSIE ■■
9.50 TPS Star 503474933
19.20 Cinéstar 2 509235440
2.45 Cinéstar 1 505282452
Raoul Ruiz.
Avec Anne Parillaud
(GB, 1999, 100 min) O.

Portrait d'un criminel ■
20.45 Cinéfaz 507213827
Hideo Gosha.
Avec Ken Ogata
(Jap., 1989, 120 min) O.

QUAND LA VILLE DORT ■■
10.10 TCM 86219440
John Huston.
Avec Sterling Hayden
(EU, N., 1950, 112 min) O.

RAFLES SUR LA VILLE ■■
19.40 Cinétoile 507808049
Pierre Chenal. Avec Charles Vanel
(Fr., N., 1957, 80 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Terence Stamp et Julie Christie dans « Loin de la foule déchaînée », de John Schlesinger, à 20.45 sur TCM

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Cours du Collège de France. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les arbres et les hommes [3/5]. 9.05 Métropolitains. Philosophie : l'architecture et l'inachèvement. Visite : avec l'architecte Zeno Vogel. Las Vegas, Zeropolis : avec Bruce Begout.

10.30 Les Chemins de la musique. Festival Présences 2002 [3/5].

11.00 Feuilletton. L'Eternité plus un jour, de Georges-Emmanuel Clancier.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. *Veuves au maillage* de Pierre Seneges.

11.30 Mémorable. Robert Badinter [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Jazz à l'affût. Randy Brecker.

14.00 Peinture fraîche. De Puviss de Chavannes à Matisse et Picasso : vers l'art moderne.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 In situ. L'exposition comme contexte : peinture, vidéo, installation. 16.30 Libres scènes. Thierry Bedard. 17.00 Net plus ultra. Internet et les juges. 17.30 A voix nue. Serge Moscovici [3/5] (rediff.). 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. Invités : Mathieu Amalric ; Jeanne Balibar.

20.30 Radiodrames. *On fait comme ça*, d'Yves Lebeau.

21.00 Mesures, démesures. Invités : Nicolas Frize ; Philippe Corbin ; Nicole Pot. Poussières d'étoiles : un opéra cosmique au cœur de l'univers, aux sources de la vie.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Invités : Roland Dumas ; Heinz Wismann ; Antoine Perpère. Roger Gilbert-Lecomte, un poète à la pensée prophétique [2/2].

0.05 Du jour au lendemain. Hubert Mingarelli, pour *La Beauté des loutres*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Sri-Lanka. La science et l'histoire. *La Fille de l'air*, de Robert Chandler (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Les Fleuves engoutis*, d'El-Khoury, par l'Orchestre national de France, dir. Laurent Petitgirard (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Pascal Huynh. Hindemith.

12.35 C'était hier. Emil Guilels. *Concerto pour piano et orchestre n° 1* op. 23, de Tchaïkovski, par l'Orchestre philharmonique Tchéque, dir. Karel Ancert ; *Concerto pour piano et orchestre n° 2* op. 22, par l'Orchestre de la Société des concerts du conservatoire, dir. André Cluytens ; *Sonate op. 38 n° 1*, de Medtner ; *Valse oubliée n° 1*, de Liszt.

14.00 Tout un programme. L'étoile de Chabrier. Œuvres de Chabrier : *Impromptu*

(dédié à madame Manet) ; *L'Etoile* (air du pal), par l'Orchestre lyrique de l'ORTF, dir. Marcel Couraud ; *Larghetto pour cor et orchestre*, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson ; *L'Etoile* (rondeau du Colporteur) ; *Duetto de la chartrreuse verte*, par l'Orchestre de l'Opéra-Comique, dir. Roger Desormière ; *L'Etoile* (actes I et II), par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner ; *Une éducation manquée* : ouverture, chanson et duo-toutou, par l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. Jean-Claude Hartemann ; *Gwendoline* (ouverture), par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson.

15.30 Concert. Donné le 30 janvier, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par l'Octuor à vents de l'Orchestre du siècle des Lumières : Œuvres de Mozart : *Sérénade n° 12 K 388* ; *Don Giovanni* (extraits) ; *Fidelio* (extraits), de Beethoven.

17.00 Ottocento. 1816. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle.

18.00 Le Jazz est un roman. Joe Pass, Tatum de la Guitare ? (I). 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Donné le 16 janvier, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris, par le Quatuor de Jérusalem, Itamar Golan, piano : *Quintette pour piano et cordes* op. 29, d'Enesco ; Œuvres de Chostakovitch : *Quatuor n° 3* op. 73 ; *Quintette pour piano et cordes* op. 57.

22.00 En attendant la nuit. Invités : Dominique Visse ; Jean-Louis Martinoty.

23.00 Jazz, suivez le thème. Don't Explain. 0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Hector Berlioz.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de R. Schumann, Brahms, Mozart, Krumpoltz, Pichi.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Chants d'Espagne pour piano : *Asturias*, d'Albeniz, Rafael Orozco, piano ; *Sept Chansons populaires espagnoles*, de De Falla, par l'Orchestre de chambre du Théâtre Lliure de Barcelone, dir. Josep Pons, Victoria de Los Angeles, mezzo-soprano ; *Boléro*, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Bernard Haitink.

20.40 Cycle Victor Hugo. *Marina Regina d'Inghilterra*. Opéra de Giovanni Pacini. Par le Chœur de Geoffrey Mitchell et l'Orchestre Philharmonia, dir. David Parry, Nelly Miricioiu (Mary Tudor), Bruce Ford (Riccardo Fenimore), José Fardilha (Ernesto Malcolm), Mary Plazas (Clotilde Talbot), Alastair Miles (Gualtiero Churchill), Susan Bickley (un page), Benjamin Bland (Raoul).

23.45 Les Rendez-Vous de Radio Classique (suite) Mélodies sur des poèmes de Victor Hugo. *Les Adieux de l'Inhôte arabe*, de Bizet ; *Eglogue*, de Delibes ; *Le Papillon et la Fleur*, de Fauré. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.40 Festival Monsieur Ripois

LA « Séance romanesque » de Festival reprend « La Grande Collection », lancée sur France 2 au début des années 1990 et composée de « remakes prestigieux de films de cinéma adaptés de romans ». Parmi les vraies réussites, la nouvelle adaptation du *Monsieur Ripois* par Luc Béraud en 1993 est d'autant plus remarquable qu'elle évoque immédiatement le film de René Clément réalisé en 1954 (dans une coadaptation signée par Raymond Queneau); avec un Gérard Philipe éblouissant dans son rôle de séducteur veule et cynique. Luc Béraud a transposé l'action de Londres à Montréal, mais s'est montré plus fidèle à la matière romanesque, louchant avec bonheur entre la comédie légère et le drame. En jeune Français expatrié à l'affût d'une bonne fortune, Laurent Malet (photo) donne une tonalité particulièrement désarmée et émouvante à son rôle de don Juan pitoyable. Une distribution de très bonne tenue, et Bernadette Lafont toujours épatante.

Valérie Cadet

■ Rediffusion dimanche 24, 13 h 40.

TF 1

- 5.05 Sept à huit. Magazine.
5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info. 6.50 TF! jeunesse. Géleuil & Lebon; Marcelino; Anatole; Franklin. 8.25 et 9.18, 11.03, 13.50, 19.55, 1.42 Météo. 8.30 Téléshopping. Magazine. 9.20 Allô quiz. Jeu. 10.25 Exclusif. Magazine. 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Des témoins gênants. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
13.40 Du côté de chez vous. 13.45 et 18.50 L'euro ça compte. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 A la frontière du cœur. Téléfilm. Jeff Beesley. Avec Corbin Bernsen (Etats-Unis, 2000) O. 6984529 16.30 Alerte à Malibu. Série. Tremblement de terre. 17.25 Melrose Place. Série. La vipère. 18.15 Exclusif. Magazine. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.25 Outremers. 6.00 et 11.45 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.35 et 16.40 Un livre. Une journée parfaite, de Martin Page. 8.40 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. 9.25 Complètement destiné aux amoureux. 62074976 11.00 Flash info. 11.10 Motus. Jeu. 12.20 JO de Salt Lake City midi. 12.50 Rapports du Loto. 12.55 Météo, Journal, Météo. 13.45 Derrick. Série. La dame d'Amsterdam O. 7422044 14.45 Un cas pour deux. Série. Le dernier amour d'Hanna. 15.50 Commissaire Lea Sommer. Série. Désir mortel. 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 JO de Salt Lake City. Magazine. 17.25 Curling : médaille de bronze; Slalom géant : Hommes, première manche; Combiné nordique : Hommes, K120. 92213228 19.50 Un gars, une fille. Série. Best of : fourberie. 20.00 Journal. 20.30 Elections 2002. 20.50 Météo.

France 3

- 6.00 JO de Salt Lake City. 6.35 Euronews. 7.00 MNK. 10.40 JO de Salt Lake City. En direct. 8699353 11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Philippe Hardy. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 14.45 Questions au gouvernement. Débat. 7027131 16.00 Chroniques d'ici. Tu épouseras la terre, mon fils. Documentaire. Pascale Thirode. 16.30 MNK. Magazine. Titeuf; Sister, sister. 9011537 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les sorciers refont le monde. 18.15 Un livre, un jour. Jour sans retour, de K. Kressmann Taylor. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.45 La Santé d'abord. 18.50 Le 19-20 de l'info. 19.55 et 20.35 JO de Salt Lake City. En direct. 20.25 Tout le sport. 20.43 Météo.



20.55

JULIE LESCAUT

L'école du crime. 4781266 Série. Avec Véronique Genest, Samuel Dupuy, Mousse Diouf. L'équipe de Julie Lescaut est amenée à s'occuper du dossier Grandet. Ces derniers sont retrouvés assassinés à leur domicile; leur fillette de six mois a été épargnée, mais leur fils a disparu. Le commissaire pense à une vengeance.

22.45

CRUELLES INTENTIONS

Film. Roger Kumble. Avec Robin Dunne, Sarah Thompson, Mimi Rogers, Keri Lynn Pratt. Comédie dramatique (Etats-Unis, 2000) O. 3355841

Réalisé après Sexes Intentions, tentative de moderniser Les Liaisons dangereuses et qui était signé du même auteur, ce film raconte la jeunesse des protagonistes.

0.20 Les Couilluses de l'économie. Magazine. 9816209 1.10 Exclusif. Magazine. 4211919

1.45 Vis ma vie. 7947984 3.20 Reportages. Un médecin de montagne. Magazine. 4995358 3.45 Les Errances de l'amour. Série. La colère de Caïn. 9860261 4.35 Musique (25 min). 4887808



21.00

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu. Trafic d'organes : un rein à tout prix; Pollutions.com. 8494266 Trafic d'organes s'intéresse à la mafia des organes qui, de Moldavie, en passant par la Turquie pour finir en Israël, permet à des malades de se procurer un rein contre 150 000 €.

23.10

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT

Présenté par Guillaume Durand. Invités : Umberto Eco, Pascal Bruckner, Jérôme Charyn. 4107247

0.45 Journal, Météo. 1.05 CD aujourd'hui. 1.10 Nikita. Série. Personne n'est éternel O. 1246464 1.50 Fallait y penser ! Magazine. 8176280 3.50 Une vie c'est trop peu. Documentaire O. 9498803

4.05 24 heures d'info. 4.20 Météo. 4.25 Doc Urli. L'Éveil de Bouddha. Documentaire (45 min) O. 7367174



20.55

JO DE SALT LAKE CITY

En direct de Salt Lake City. Ski de fond : dames relais 4 x 5 km, Slalom géant : hommes. 676150

22.25 Météo, Soir 3. 23.00 Consomag. Magazine. 23.05 JO de Salt Lake City. En direct de Salt Lake City. Présenté par Céline Géraud. Curling dames : médaille d'or; Hockey sur glace dames; Patinage artistique dames : programme libre; cérémonie de remise de médailles (415 min). 82146150



20.45

PREMIÈRE SÉANCE COURS TOUJOURS

Film. Dante Desarthe. Avec Rona Hartner, Clément Sibony, Marie Desgranges. Comédie (France, 2000) O. 936044 Les tribulations d'un jeune père juif, entraîné par les circonstances dans un Paris en ébullition en raison de la visite du pape. Une alerte et agréable comédie de mœurs.

22.15

THEMA LE VISAGE

22.15 Le Roman du visage. Documentaire. Nicole Avril et Jacques Barsac (Fr., 2002). 100537131 Digressions autour du Roman du visage de Nicole Avril, retraçant l'histoire des représentations artistiques du visage dans l'art occidental. 23.20 Thema : Les Yeux sans visage ■■■■ Film. Georges Franju. Avec Pierre Brasseur. Fantastique (Fr. - It., 1959, N.). 1259131 0.55 La Peau douce ■■■■ Film. François Truffaut. Avec Françoise Dorléac. Drame (Fr., 1964, N., 110 min) O. 94638464

La Cinquième

5.45 Les Amphis de La Cinquième. 6.40 Anglais. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. Rolie Polie Olie; Les Babalous en vacances; Milly magique; Bamboubabulle; Mimi la souris. 8.45 Les Maternelles. Question au pédiatre avec Jacky Israël. La grande discussion : La césarienne. Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? Le pêle-mêle. 9723686 10.05 Le Journal de la santé. 10.20 Galilée, le cycle des plantes. La courgette. 10.40 Carte postale gourmande. Les grands classiques de la cuisine, 22/LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 16 FÉVRIER 2002

Arte

la tarte aux pommes chez Lionel Poilane; Séquence chez Héliène Daroze autour de la volaille au restaurant « Le Père Claude »; La préparation des côtes d'agneau. 11.10 Fascinations animales. Les rapaces. 12.05 Midi les zouzous ! 12.50 Demain... L'espace. Chasseurs d'étoiles. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 La Vie en rollers. 15.10 La Terre en éruption. Une planète vivante. Documentaire [1/2]. 16.05 Planète insolite. L'Ecosse. Documentaire. 17.05 Fenêtre sur. Le Pérou. 17.35 100 % question. Jeu. 18.05 C dans l'air. Magazine. 19.00 Voyages, voyages. La Nouvelle-Orléans. Documentaire. Jacques Goldstein (Fr., 2002). A la découverte d'une ville américaine, influencée par des traditions françaises, espagnoles et africaines. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. Bébé cherche mami. Documentaire. Alexandre Fronty (2002). Une expérience est menée dans deux maisons de retraite : confier la garde d'enfants à des seniors solitaires.

M 6

- 7.00** Morning Live.
9.15 M6 boutique. Magazine.
10.05 M6 Music.
10.35 Kidineige. Les Marchiens ; Rusty le robot ; Air academy.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Hansel et Gretel ◊.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La rumeur ◊. 5455421
13.35 La Jeune Fille et le Milliardaire. Téléfilm. L. Doumani. Avec Brenda Doumani (EU, 1998) ◊. 8034911
- 15.20** Destins croisés. Série. Drôle de famille ◊.
16.10 Lois et Clark. Série. Coup de foudre ◊.
17.05 Le Pire du Morning. Magazine.
17.30 Gundam Wing. Série. Les larmes de la vérité ◊.
17.55 Powder Park. Série. Danger : avalanche ◊.
18.55 The Sentinel. Série. Le Grand Œil ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. La famille du rock'n roll ◊.
20.40 Caméra Café. Série.



20.50

BLACKJACK

Téléfilm. John Woo. Avec Kate Vernon, Dolph Lundgren, Fred Williamson, Phillip MacKenzie (EU, 1998) ◊. 121150

Un garde du corps doit faire face à un psychopathe menaçant la vie d'un mannequin. Un affrontement qui fait resurgir chez lui une étrange phobie.

22.50

DANGEREUSE ALLIANCE

Film. Andrew Fleming. Avec Rachel True, Neve Campbell, Fairuza Balk. Comédie (Etats-Unis, 1996) ◊. 5188773

Une jeune fille dotée de dons surnaturels tente d'empêcher de nuire trois de ses camarades de classe qui ont également des talents de sorcières. Ça commence comme une gentille comédie fantastique puis ça vire à l'épouvante. Ce mélange des genres est la seule originalité du film.

0.40 Ça me révolte ! Magazine. 6852919

2.34 Météo. **2.35** et **4.55** M6 Music. Emission musicale. 3582209 - 76814613 **4.05** Jazz 6. Salsa ! Celia Cruz et Alfredo de la Fé (50 min). 8647445

L'émission

22.15 Arte
Le Roman du visage

QUOI de plus fascinant qu'un visage ? Nicole Avril, auteur d'un ouvrage intitulé *Le Roman du visage* (Plon), ne se lasse pas d'étudier « leur inépuisable diversité et leur troublante fragilité... » En compagnie de Jacques Barsac, réalisateur d'une quarantaine de documentaires, mais également de fictions, de clips musicaux et même de deux dessins animés, Nicole Avril s'est lancée dans une entreprise périlleuse : l'adaptation pour la télévision de son livre. Le résultat est étonnant, grâce au traitement particulièrement original de Barsac qui, à l'aide d'images de synthèse et de prouesses techniques, est parvenu à réaliser une époustouflante galerie virtuelle.

Rythmé par la voix de la comédienne Anouk Aimée, ce documentaire fait cohabiter durant une heure des œuvres habituellement dispersées dans les musées les plus prestigieux de la planète et qui prennent soudain sens, les unes par rapport aux autres. Pédagogique sans être ennuyeux, ce film est une véritable curiosité. A travers les œuvres des plus grands (de Van Eyck à Picasso en passant par Bellini, Rembrandt ou Goya), c'est une histoire de l'humanité qui se déroule. Une galerie de portraits sortant de l'ordinaire, qui permet de mieux comprendre comment les femmes et les hommes ont, au cours des siècles, façonné leur image. Des premiers maquillages, apparus dans l'Égypte ancienne, au portrait, symbole de statut social chez les peintres hollandais, en passant par les femmes grecques puis romaines se couvrant le visage de craie. Une invitation à la réflexion sur l'être et le paraître.

Jacques Siclier

A. Ct

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 16 FÉVRIER 2002/23

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. Série. L'orgue de Barbarie. **7.35** + clair. Magazine. **8.30** Les Rivières pourpres. Film. Matthieu Kassovitz (Fr., 2000, DD).
10.15 Fanny & Elvis. Film. Kay Mellor. Avec Kerry Fox. Comédie (GB - Fr., 1999) ◊. 5783605
- **En clair jusqu'à 14.00**
12.05 Burger Quiz. Jeu.
12.45 et **19.05** Journal.
13.15 Les Guignols de l'info.
13.30 La Grande Course.
14.00 Encore + de cinéma.
- 14.10** Siam Sunset. Film. John Polson. Avec Linus Roache. Aventures (Austr., 2000) ◊. 7227063
- 15.40** Israël-Palestine, paroles d'enfants. Documentaire ◊. 2940131
- 17.05** Le Petit Vampire. Film. Ulrich Edel. Avec Jonathan Lipnicki. Comédie (All. - PB, 2000) ◊. 4413044
- **En clair jusqu'à 20.45**
18.40 Daria. Série. Piqués de grève ◊.
19.25 + de cinéma, + de sport.
19.50 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.



20.05

FOOTBALL

COUPE DE L'UEFA
Lille (Fr.) - Borussia Dortmund (All.) (Huitièmes de finale aller).
20.45 Coup d'envoi. En direct du stade Grimonprez-Jooris. 873570

Les Lillois, en nette baisse de régime, affrontent le Borussia Dortmund, actuellement en tête du championnat allemand.

22.50

JEUDI BOXE

Spécial lourds-légers. 661228

Présenté par Christian Delcourt et Jean-Claude Bouttier.

0.20 Les Cinq Sens. Film. Jeremy Podeswa. Avec Mary-Louise Parker, Pascale Bussières, Philippe Volter. Drame (Can., v.o., 2000) ◊. 2494700

Le parcours de cinq personnes à Toronto aujourd'hui.

2.05 Cinéma de quartier : Cycle Georges Lautner - Les Tontons flingueurs ■■ Film. de Georges Lautner. Comédie policière (Fr - It - All, version colorisée, 1963). 5117613 **3.55** Surprises. **4.05** Shanghai Kid Film. Tom Dey. Comédie (EU, 1999, DD) ◊. 8574803 **5.50** Dans la peau de Mick Jagger. Documentaire (63 min).

Le film

18.05 CineClassics

Mobilisation morale

MADAME MINIVER. Dans ce film réalisé en 1942 pour la MGM, William Wyler voulut montrer le courage du peuple britannique pendant la guerre

ADAPTATION d'un roman de Jan Struther (pseudonyme de Joyce Maxtone-Graham), *Madame Miniver* de William Wyler fut produit par la MGM (qui avait une filiale en Angleterre) pour exalter, aux yeux des Américains, le courage quotidien du peuple britannique depuis le début de la guerre en 1939.

Le tournage avait commencé le 11 novembre 1941, avant l'attaque japonaise sur Pearl Harbour, mais, du fait de l'entrée en guerre des Etats-Unis, la séquence finale, avec le discours du pasteur, prit une résonance révélatrice de l'engagement du cinéma hollywoodien. En 1942, *Madame Miniver* reçut six Oscars : meilleur film, meilleur réalisateur, meilleure actrice (Greer Garson), meilleur second rôle féminin (Teresa Wright), meilleure adaptation et meilleure photographie. Le succès public fut considérable. Sorti en France en novembre 1946,



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Madame Miniver fut considéré comme un mélodrame et n'eut pas l'impact du précédent film de Wyler, *La Vipère* (1941, avec Bette Davis et Teresa Wright débutante), distribué, lui, en juillet 1946... Comment percevoir cette œuvre aujourd'hui ?

Clément Miniver, architecte, et son épouse Kay habitent à Belham, près de Londres, sur la Tamise, un cottage typique de la classe moyenne. Ils ont trois enfants, dont l'aîné, Vincent, revient d'Oxford à l'été 1939 et tombe amoureux de Carol Beldon, petite-fille de la châtelaine Lady Beldon, très imbue de ses préjugés aristocratiques. A la déclaration de guerre, Vincent s'engage dans la RAF, et Clément est affecté à la défense passive. Cette guerre va fondre toutes les classes

Kay et Clément Miniver
(Greer Garson
et Walter Pidgeon)

sociales dans la même « mobilisation » morale. Mais la mise en scène de Wyler ne sacrifie jamais aux effets de mélo.

Le cinéaste a croqué, au début, une communauté pittoresque à la manière des films anglais de Hitchcock, puis, lorsque commencent les malheurs de la guerre, il a traité les événements de manière indirecte. On ne voit que la flottille de bateaux civils sur la Tamise partant dégager les soldats coincés à Dunkerque, les réactions des Miniver contre la peur dans leur abri de jardin ou l'évocation attendrie d'un concours floral au moment des bombardements de Londres avant une fin tragique. Révélée en 1939 dans *Good Bye Mr Chips*, la rousse irlandaise Greer Garson est magnifique de sobriété, d'angoisse intérieure retenue. On peut d'ailleurs redécouvrir ici un Wyler grand directeur d'actrices.

La « suite », *L'Histoire des Miniver* de H.C. Potter (1950), qui termine la soirée, c'est tout juste une curiosité...

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S
6.35 et 13.20 Ptiluc. [1/2]. 7.05 et 13.55 Le Groovy Bus. [4/9] Riga (2/2). 7.35 et 12.30 Histoires de la mer. [10/13] Chercheurs de trésor. 8.00 et 12.55, 2.35 Les Grandes Rivières du Canada. [2/13] La Churchill. 8.25 Zep. 8.55 Bienvenue au grand magasin. [3/4] L'apprentie sorcière. 9.25 2001, l'odyssée de l'assiette. 10.20 A la recherche de mon Amérique. [2/2]. 11.35 Que « Vienne » la résistance. 12.30 Histoires de la mer. [10/13] Chercheurs de trésor. 14.20 Sidney Bechet. 15.20 Histoires de l'Ouest. [3/6] Les grands chefs indiens face à l'histoire. 16.15 Biochimie du coup de foudre. Ou fragments scientifiques d'un discours amoureux. 17.15 Une histoire du football européen. [6/8] L'Allemagne. 18.05 A la recherche de mon Amérique. [2/2]. 19.15 Planète actuelle. Julio Ribera. 19.45 et 3.20 Planète actuelle. Le Groovy Bus. [9/9] Berlin.

20.15 C'est ma planète. Les Grandes Rivières du Canada. [7/13] La Hayes. 8634605
20.45 Rétrospective Marcel Ophuls. [1/2] Souvenir de la justice ○. 2595228
23.00 A la recherche de mon Amérique [1 et 2/2]. 8270957
1.35 Zep. 2.05 Bienvenue au grand magasin. [3/4] L'apprentie sorcière. 3.00 Julio Ribera (30 min).

Odyssée C-T
9.02 Momentino. 9.05 Pays de France. 10.00 L'Histoire du monde. 10.05 Le Mystère du cercle de Miami. 10.50 Werner von Braun. Des nazis à la NASA. 11.45 La Dernière Chance de l'ibis. 12.15 Titanic, au-delà du naufrage. La route. 12.45 Sans frontières. 12.50 Appel d'air. 13.40 L'Atoll de Bikini. 14.35 Une saison sèche impitoyable. 15.30 Renaissance. L'éclatante pureté du passé. 16.30 Hokkaido, le jardin des dieux. 17.25 Satoyama, la vie dans les rizières. 18.15 A la découverte des récifs sous-marins. Les grands dauphins d'Afrique du Sud. 18.45 Euro, naissance d'une monnaie. [8/12]. 19.01 Momentino. 19.05 Une chambre à soi. 19.55 Ciel chargé sur New York. 20.45 Momentino.

20.50 Aventure. 505769247
21.45 L'Odyssée du coureur de fond. 506655889
23.10 Evasion. Guérande. 23.40 Itinéraires sauvages. 23.45 La Nature spectaculaire. 0.40 Les Fleuves de sable (40 min).

TV 5 C-S-T
19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2). 99764518
21.05 Bienvenue au grand magasin. Piercing interdit. Documentaire [1/4]. 84629745
22.10 TV 5, le journal.
22.30 et 1.10 L'Institut. Série. Le Crime de Valentin. 33018889
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.50 Le Canada aujourd'hui.
1.05 TV 5 infos (5 min).

RTL 9 C-T
19.50 La Vie de famille. Série. Plus dingue de toi [2/2]. 4043624
20.15 Friends. Série. Celui qui rencontrait l'auteur de ses jours ○. 713266
20.45 Menace toxique ■ Film. Felix Enriquez Alcalá. Avec Steven Seagal, Harry Dean Stanton. Film d'aventures (Etats-Unis, 1997) ○. 5909537
22.30 Stars boulevard. Magazine.
22.35 La Relève ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Charlie Sheen. Film policier (Etats-Unis, 90) ○. 82733247
0.35 Rien à cacher. Magazine (55 min). 29070342

Paris Première C-S
20.15 Hollywood Stories. Mia Farrow. [2/2]. 3335957
21.00 Manhattan ■ ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen, Diane Keaton. Comédie dramatique (EU, 1979, N., v.o.). 59199624
22.35 Recto Verso. Magazine. Patrick Sébastien. 81558570
23.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. Invitée : Nicole Bacharan. 1879605
0.30 L'Echo des coulisses. Magazine. 5483667
1.00 Equipe Howard Stern. Magazine (25 min). 73152445

Monte-Carlo TMC C-S
19.20 et 23.25 Météo.
19.30 Murphy Brown. Série. Education sexuelle. 2806686
20.00 Ned et Stacey. Série. Le ciel peut attendre ○. 8382063
20.25 Téléchat.
20.35 et 23.30 Pendant la pub. Laurent Gerra. 66496088
20.55 Les Noces de Lolita. Téléfilm. Philippe Setbon. Avec Lola Gans, Maxime Leroux (France, 1993) ○. 79698624
22.30 Méditerranée. Magazine. 1524711
23.50 Force de frappe. Série. Mortelle aventure (45 min). 41528624

TF 6 C-T
19.55 Pacific Blue. Série. Meurtre à quatre mains. 36793841
20.50 A l'épreuve des balles Film. Ernest Dickerson. Avec James Caan, Damon Wayans. Comédie (1996). 8125709
22.15 On a eu chaud ! Magazine. 6213599
22.45 Bandes à part. Magazine. 58702995
23.40 Belle et dangereuse. Téléfilm. Brenton Spencer. Avec Corey Haim, Nicole Eggert (1992) ○ (85 min). 64445131

Téva C-T
19.55 Les Anges du bonheur. Série. Un bon prof ○. 508195570
20.45 Les News.
21.00 Amoureuse ■ Film. Jacques Doillon. Avec Charlotte Gainsbourg, Thomas Langmann, Yvan Attal. Comédie dramatique (France, 1992) ○. 509035976
22.40 L'Œil de Téva. Magazine. 501701119
23.10 Laure de vérité. Magazine. 501758082
23.35 Téva déco. Magazine. 501670773
0.05 Ally McBeal. Série. Those Lips, That Hand (v.o., 25 min) ○. 500028700

Festival C-T
19.30 Le Radjah des mers. Série. La folie Almeyer. 25313228
20.40 Monsieur Ripois. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Laurent Malet, Bernadette Lafont (France, 1993). 54672112
22.20 Faisons un rêve. Téléfilm. Jean-Michel Ribes. Avec Pierre Arditi (France, 1996). 93374624
23.45 Mon père avait raison. Téléfilm. Roger Vadim. Avec Claude Rich, Nathalie Roussel (Fr., 1996, 90 min). 97739315

13ème RUE C-S
19.50 Police poursuites. Cops. Documentaire. 577309247
20.40 Dossier noir. Magazine.
20.45 Z ■ ■ Film. Costa-Gavras. Avec Yves Montand, Irène Papas. Drame politique (Fr. - Alg., 1969) ○. 504566599
22.55 Les Félines ■ ■ Film. René Clément. Avec Alain Delon, Jane Fonda. Thriller (Fr., 1964, N.). 505610841
0.30 Deux flics à Miami. Série. La mission (v.o., 45 min). 522518919

Série Club C-T
19.50 et 23.10, 0.52 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Instructeur de ski. 20.45 Magasins fêtes, Overtime.
19.55 Le Caméléon. Série. Le miroir recomposé ○. 5050889
0.05 Silence (v.o.) ○. 7626342
20.50 Roswell. Série. Le journal intime ○. 764150
21.35 Le mystère du dôme ○. 312711
22.20 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre n° 3. 6524518
23.15 Bakersfield Pd. Série. There Goes the Neighborhood (v.o.). 2678860
23.40 Cheers. Série. La fille à papa (v.o., 55 min) ○. 3536957

Canal Jimmy C-S
20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.
20.45 When We Were Kings ■ Film. Leon Gast et Taylor Hackford. Avec Mohammed Ali, George Foreman. Film documentaire (EU, v.o., 1996) ○. 31513792
22.10 Ruby Wax Meets. Invité : Don King. 78925711
22.40 Muhammad Ali, au-delà du ring. Documentaire. 60944995
23.40 La Route. Magazine. Invitées : Bernadette Lafont, Yamina Benguigui. 92119624
0.25 California Visions. Documentaire. 14717209
0.55 Six Feet Under. Série. The Trip (v.o.) ○ (55 min). 51591803

Canal J C-S
18.10 Cousin Skeeter. Série. Y a-t-il un chauffeur dans le bus ? 75622632
18.35 Sister Sister. Série. Double emploi. 93324686
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. Du tirage dans l'air. 1457421
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Invité : Alain Chabat. 6046599
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le saut dans l'inconnu. 4896247
20.30 Trafic ■ ■ Film. Jacques Tati. Avec Jacques Tati, Maria Kimberley. Comédie burlesque (Fr., 1971, 90 min). 2462266

Disney Channel C-S
18.05 Lizzie McGuire. Série. La photo de classe. 8059204
18.30 La Cour de récré. 888976
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Pinocchio. Téléfilm. Steve Barron. Avec Martin Landau, Jonathan Taylor Thomas (Fr. - All. - GB, 1996) ○. 417957
20.30 Zorro. Série. Une affaire d'honneur. 205570
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, fais-moi peur ! (45 min). 484334

Télétoon C-T
18.10 Les Castors allumés.
18.35 Un Bob à la mer. 596673889
19.00 The Muppet Show. Invité : Buddy Rich. 504537315
19.27 Il était une fois... les explorateurs. 709347266
19.53 Drôles de monstres. 801644228
20.20 Robocop. 506756841
20.42 Roswell, la conspiration (23 min). 706784624

Mezzo C-T
20.35 et 23.30 Beethoven. L'Ouverture Egmont. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Les Deux Yeux d'Horus. Documentaire. 73361938
22.25 Schönberg. Cinq pièces pour orchestre. Documentaire. 44950044
23.45 Maurice Ravel. L'Heure espagnole. Opéra comique en 1 acte. Par l'Orchestre national et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. Louis Langrée et de Philippe Sireuil. Avec Marie-Thérèse Keller, Leonardo Pezzino. 11119247
0.35 L'Enfant et les Sortilèges. Fantaisie lyrique en 2 actes. Avec Natalie Dessay, Isabelle Eschenbrenner (50 min). 24811629

Muzzik C-S
20.45 L'Agenda (version française). 22.40 (version espagnole).
21.00 Honegger. Symphonie liturgique. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Stanislav Macura. 50000686
21.30 Oscar Peterson et André Previn. Documentaire. 506234537
22.45 Dianne Reeves. Avec Dianne Reeves, Otmaro Ruiz (piano), Romero Lubambo (guitare), Reginald Veal (basse), Terreon « Bank » Gully (drums), Munyungo Jackson (percussions). 504858995
23.40 Nice Jazz Festival 1998. Lors du 50^e anniversaire du Festival (65 min). 505711808

National Geographic S
21.00 Au fil des inventions humaines. 2817179
21.30 Genèse du jeu. 2809150
22.00 A la conquête des mers. Vivre son rêve. 4076570
23.00 Diréngos et lamantins. Surveys sous haute surveillance. 4090150
0.00 Les ours attaquent. 1459396
0.30 Gorilles au bord du gouffre. 7629209
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 4848716

Histoire C-T
20.05 Watergate. Les mensonges du président. [2/5]. 506450537
21.00 Histoire : le film. Les Derniers Jours de Patton. Téléfilm. Delbert Mann. Avec George C. Scott, Eva Marie Saint (1986). 523928082
23.20 Soweto, histoire d'un ghetto. Etats d'urgence. [5/6]. 528818150
23.45 Espoirs et divisions. [6/6] (30 min). 509152599

La Chaîne Histoire C-S
19.45 Les Mystères de l'Histoire. Opération Underworld. 586830518
0.05 Frankenstein. Documentaire. 530781280
20.25 et 22.00 Au fil des jours. 21 février.
20.35 Un siècle de sport. 1950-1955. 502085860
23.35 1945-1950. 509169889

21.05 Biographie. De Gaulle ou l'éternel défi. De Gaulle et les communistes. [3/6]. 555121860
22.10 Katharine Hepburn. 578858709
22.50 Biographie. Bonnie et Clyde, amour et mort (45 min). 551086518

Voyage C-S
20.00 Les Nouvelles Routes de la soie. Le chemin des dieux. [2/3]. 500001315
21.00 Routes oubliées. Libye : histoires de désert. 500076315
22.00 Airport. Magazine. 500008624
22.30 Détours du monde. Magazine. 500098353
23.05 Pilot Guides. Le Costa Rica et le Nicaragua (60 min). 501831995

Eurosport C-S-T
19.15 Football. Coupe de l'UEFA (8^e de finale). Match aller : Lyon (Fr.) - Liberec (Rép. tch.). En direct. 5758228
21.15 JO de Salt Lake City. JO Slice (Salt Lake Ice). Magazine. 9340605
22.15 Ski : Slalom géant hommes (2^e manche). 5443957
23.30 Combiné nordique. Saut à ski : K120 individuel. 0.45 Hockey sur glace : Tournoi dames. Match pour la 3^e place. 5376667
23.15 et 0.30 Eurosport soir.
23.30 Golf. Circuit américain. Open de Tucson (Arizona) (60 min). 842150

Pathé Sport C-S-A
19.30 Volley-ball. Ligue des champions féminine. Quart de finale. Match retour : Cannes (Fr.) - Pila (Pol.). En direct. 500165082
21.00 Football. Coupe de l'UEFA (8^e de finale). Match aller. Inter Milan (It.) - AEK Athènes (Gr.). 500320957
0.30 Match aller. Glasgow Rangers (Ecosse) - Feyenoord Rotterdam (PB). 501634261
23.00 Golf. Championnat du monde. Match Play Championship (2^e jour) (90 min). 500780315

Le Monde
TELEVISION

DÉSORMAIS
CHAQUE
VENDREDI

AVEC
Le Monde
DATÉ SAMEDI

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. 20.40 Julie Lescaut. Série. A couteaux tirés. 22.10 La Roue du temps. 23.15 Noms de dieux. Invité : Axel Kahn. 0.35 Cotes & cours. 0.40 Réflexions (10 min).

TSR

19.30 Le 19.30. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 Louis la brocante. Louis et les enfants perdus. 22.45 Cinémagie. 23.15 Le 23.15. 23.40 Profilier. Série. Comme un poisson dans l'eau (v.m., 40 min) O.

Canal + vert

20.50 La Ligne verte Film. Frank Darabont. Avec Tom Hanks. Film fantastique (EU, 1999, v.m.) O. 23.50 Football. Coupe de l'UEFA (8^e de finale). Match aller : Lille - Borussia Dortmund (160 min).

TPS Star

20.45 J'ai horreur de l'amour ■ Film. Laurence Ferreira Barbosa. Avec Jeanne Balibar. Comédie dramatique (Fr., 1997) O. 22.55 Rendez-vous avec le destin ■ Film. Glenn Gordon Caron. Avec Warren Beatty. Comédie dramatique (EU, 1994, 105 min) O.

Planète Future

20.45 Le Mystère du papillon monarque. 21.35 Histoire de la Terre. Le grand gel. [6/8]. 22.25 Les Ailes expérimentales [12/13]. 22.50 Pales et rotors. La guerre du Golfe. [12/13]. 23.15 Biochimie du coup de foudre (60 min).

TVST

19.55 et 23.10 Les Carnets du burlingueur. 20.10 et 23.45 Météo. 20.20 Georges Dandin. Pièce en 3 actes de Molière. 21.50 Beauté. 22.05 Diététique. 22.10 Le Mari de l'ambassadeur. 23.20 Côté cœur (25 min).

Comédie

20.00 Parents à tout prix. Loser. 20.30 Un gars du Queens. Do Rico. 21.00 Faites comme chez vous ■ Film. Tom Ropelewski. Avec John Larroquette. Comédie (EU, 1989). 22.30 Tout le monde aime Raymond. Série. The Wedding [2/2]. 23.00 Happy Days. Le festival rock. 23.30 Robins des bois, the Story. Série (60 min).

MCM

20.00 Web Pl@ylist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.45 The Young Americans ■ Film. Danny Cannon. Avec Harvey Keitel. Film policier (GB, 1993) O. 22.30 Né un 4 juillet Film. Oliver Stone. Avec Tom Cruise. Drame de guerre (EU, 1989, 135 min) O.

MTV

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Cnbs. Invités : Missy Elliott, Coby Dick, Babyface. 22.00 Downtown. 22.30 MTV New Music. 23.00 Yo! (180 min).

LCI

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10, 1.10 11 septembre. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12 - 14. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour en guerre. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22 h - Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. Jean Glavany. 19.30 et 0.00 L'Édition. 20.00 Le Club de la presse parlementaire. 20.30 Sciences et conscience. La loi bioéthique. 21.00 Je vous parle d'un temps. L'année 1981. 22.00 Le Journal de campagne. 22.15 Forum public. Spéciale élections 2002. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Réforme du divorce (25 min).

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (180 min).

TV Breizh

19.55 Arabesque. Vaudou-connection. 20.45 Le Cheval d'orgueil ■ Film. Claude Chabrol, Jacques Durillo. Avec Roman Hubert. Chronique (Fr., 1980) O. 22.30 Tro war d'eo. 22.35 Portraits bretons. 23.20 Arvor (60 min).

Action

CHEYENNE ■ ■ ■
75.15 TCM 90100889
Raoul Walsh. Avec Jane Wyman (EU, N., 1947, 100 min) O.

LA MAISON

DES SEPT PÉCHÉS ■ ■ ■
9.35 CineClassics 48836686
Tay Garnett.
Avec Marlène Dietrich (EU, N., 1940, 87 min) O.

LA PISTE DE SANTA FÉ ■ ■ ■

11.40 Cinétoile 507957112
Michael Curtiz.
Avec Olivia de Havilland (EU, N., 1940, 110 min) O.

LE MASSACRE

DE FORT APACHE ■ ■ ■
16.15 CineClassics 82414518
John Ford. Avec John Wayne (EU, N., 1948, 127 min) O.

Comédies

BIG BOY ■ ■ ■

13.30 CineCinemas 1 50287773
Francis Ford Coppola.
Avec Elizabeth Hartman (EU, 1966, 95 min) O.

CHILI CON CARNE ■ ■ ■

13.55 Cinéstar 2 501017711
20.45 Cinéstar 1 500719976
Thomas Gilou.
Avec Antoine de Caunes (Fr., 1999, 105 min) O.

LES COMPAGNONS

DE LA MARGUERITE ■ ■ ■
23.05 CineClassics 31753315
Jean-Pierre Mocky.
Avec Claude Rich (Fr., N., 1966, 90 min) O.

TANGO ■ ■ ■

20.45 CineCinemas 2 500425155
Patrice Leconte.
Avec Philippe Noiret (Fr., 1993, 90 min) O.

VACANCES ROMAINES ■ ■ ■

9.45 Cinétoile 509714957
William Wyler.
Avec Gregory Peck (EU, N., 1953, 110 min) O.

Comédies dramatiques

AMOUR SOUS INFLUENCE ■ ■ ■

9.45 Cinéstar 1 506667995
17.45 Cinéstar 2 508017266
Willi Patterson.
Avec Jenny Seagrove (EU, 1998, 95 min) O.

ANNA KARÉLINE ■ ■ ■

0.30 TCM 42680377
Clarence Brown.
Avec Greta Garbo (EU, N., 1935, 90 min) O.

BEAU-PÈRE ■ ■ ■

23.40 Cinéfaz 554622995
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere (Fr., 1981, 130 min) O.

BENNY'S VIDEO ■ ■ ■

0.25 CineCinemas 3 506861071
Michael Haneke.
Avec Arno Frisch (Autr. - Sui., 1992, 105 min) O.

COTTON CLUB ■ ■ ■

10.50 CineCinemas 2 591546247
Francis Ford Coppola.
Avec Richard Gere (EU, 1984, 128 min) O.

DOUBLE MESSIEURS ■ ■ ■

1.50 CineCinemas 1 58745984
Jean-François Stevénin.
Avec Jean-François Stevénin (Fr., 1986, 88 min) O.

EQUATEUR ■ ■ ■

20.45 Cinéfaz 501435112
Serge Gainsbourg.
Avec Francis Huster (Fr., 1983, 85 min) O.

J'AI HORREUR DE L'AMOUR ■ ■ ■

20.45 TPS Star 500612063
Laurence Ferreira Barbosa.
Avec Jeanne Balibar (Fr., 1997, 129 min) O.

JE T'AIME, MOI NON PLUS ■ ■ ■

22.15 Cinéfaz 503844599
Serge Gainsbourg.
Avec Jane Birkin (Fr., 1975, 84 min) O.

L'AFFÛT ■ ■ ■

10.40 TPS Star 502271860
19.15 Cinéstar 2 507820889
Yannick Bellon.
Avec Tcheky Karyo (Fr., 1992, 100 min) O.

LA RIVIÈRE ■ ■ ■

1.45 CineCinemas 2 504718209
Mark Rydell. Avec Mel Gibson (EU, 1984, 120 min) O.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH

D'ANGLETERRE D'ESSEX ■ ■ ■
0.25 Cinétoile 506948174
Michael Curtiz.
Avec Bette Davis (EU, N., 1939, 105 min) O.

LE PARFUM D'YVONNE ■ ■ ■

0.20 CineCinemas 1 9664377
Patrice Leconte.
Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., 1994, 90 min) O.

LE RETOUR DE CASANOVA ■ ■ ■

15.30 CineCinemas 3 507372228
Edouard Niermans.
Avec Alain Delon (Fr., 1991, 98 min) O.

LES DAUPHINS ■ ■ ■

12.00 CineClassics 91076266
Francesco Maselli.
Avec Antonella Lualdi (It., N., 1960, 98 min) O.

LES MOISSONS D'IRLANDE ■ ■ ■

14.00 CineCinemas 3 500182860
17.25 CineCinemas 1 87335063
Pat O'Connor.
Avec Meryl Streep (EU, 1998, 91 min) O.

LIAISONS SECRÈTES ■ ■ ■

15.30 Cinétoile 506449773
Richard Quine. Avec Kim Novak (EU, 1960, 115 min) O.

LOIN DU PARADIS ■ ■ ■

22.15 CineCinemas 2 500738191
Joseph Ruben.
Avec Vince Vaughn (EU, 1998, 105 min) O.

MADAME MINIVER ■ ■ ■

18.05 CineClassics 25016315
William Wyler.
Avec Greer Garson (EU, N., 1942, 134 min) O.

MIQUETTE ET SA MÈRE ■ ■ ■

19.20 Cinétoile 501079217
Henri-Georges Clouzot.
Avec Danielle Delorme (Fr., N., 1949, 96 min) O.

RENDEZ-VOUS

AVEC LE DESTIN ■ ■ ■
22.55 TPS Star 500411841
Glenn Gordon Caron.
Avec Warren Beatty (EU, 1994, 103 min) O.

SI J'AVAIS UN MILLION ■ ■ ■

20.45 CineClassics 1082179
Ernst Lubitsch, Norman Taurog, Stephen Roberts, Norman McLeod, James Cruze, H. Bruce Humberstone et William Seiter.
Avec Gary Cooper (EU, N., 1932, 88 min) O.

STAR 80 ■ ■ ■

19.00 CineCinemas 1 42679792
Bob Fosse.
Avec Mariel Hemingway (EU, 1983, 104 min) O.

TANDEM ■ ■ ■

8.20 CineCinemas 3 504923112
3.45 CineCinemas 2 501017667
Patrice Leconte.
Avec Jean Rochefort (Fr., 1986, 95 min) O.

TUCKER ■ ■ ■

15.35 CineCinemas 1 47864995
Francis Ford Coppola.
Avec Jeff Bridges (EU, 1988, 111 min) O.

UN ÉTÉ 42 ■ ■ ■

19.00 TCM 12051860
Robert Mulligan.
Avec Jennifer O'Neill (EU, 1971, 100 min) O.



Fred Astaire dans « Le Danseur du dessus » (« Top Hat »), de Mark Sandrich, à 22.45 sur Cinétoile

Fantastique

FRISSONS ■ ■ ■
15.15 Cinéfaz 556053518
David Cronenberg.
Avec Paul Hampton (Can., 1975, 88 min) O.

KWAIDAN ■ ■ ■

0.30 CineClassics 26215261
Masaki Kobayashi.
Avec Rentarō Mikuni (Jap., 160 min) O.

RAGE ■ ■ ■

19.15 Cinéfaz 529013315
David Cronenberg.
Avec Marilyn Chambers (Can., 1979, 100 min) O.

THE FACULTY ■ ■ ■

20.45 CineCinemas 3 500452179
Robert Rodriguez.
Avec Jordana Brewster (EU, 1999, 102 min) O.

Musicaux

LE DANSEUR DU DESSUS ■ ■ ■

22.45 Cinétoile 505101686
Mark Sandrich. Avec Fred Astaire (EU, N., 1935, 85 min) O.

SUR LES AILES

DE LA DANSE ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 509103711
George Stevens. Avec Fred Astaire (EU, N., 1936, 99 min) O.

UN JOUR À NEW YORK ■ ■ ■

13.30 TCM 57594599
Stanley Donen et Gene Kelly.
Avec Gene Kelly (EU, 1949, 90 min) O.

Policiers

CAMÉLÉONE ■ ■ ■

20.45 CineCinemas 1 8461976
Benoit Cohen.
Avec Chiara Mastroianni (Fr., 1996, 92 min) O.

EXISTENZ ■ ■ ■

12.20 Cinéfaz 578165044
David Cronenberg.
Avec Jennifer Jason Leigh (EU, 1999, 95 min) O.

LA CIBLE HURLANTE ■ ■ ■

8.25 TCM 41557537
Douglas Hickox. Avec O. Reed (GB, 1972, 90 min) O.

LE LIQUIDATEUR ■ ■ ■

6.40 TCM 15152957
Jack Cardiff. Avec Trevor Howard (GB, 1965, 100 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations :
6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Cours du Collège de France. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Invités : Francis Hallé ; Daniel Barthélémy. Les arbres et les hommes [4/5]. Tous les arbres sont remarquables.

9.05 Continent sciences.
Invité : Jean-Louis Dessalles.
L'homme animal politique, animal loquace.

10.00 Visite médicale.
Invitée : Annick Clément.
La mucoviscidose : son dépistage dès la naissance [2/2].

10.30 Les Chemins de la musique.
Invités : Thierry de Mey ; Philippe Manoury.
Festival Présences 2002 [4/5].
La musique contemporaine pour chœur avec un portrait du Chœur Accentus.

11.00 Feuilleton.
L'Eternité plus un jour, de Georges-Emmanuel Clancier.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.
Sortilèges, de Christian Garcin.

11.30 Mémorable.
Robert Badinter [4/5].
Du côté de Méditerranée.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Entre-temps.
Tom Johnson [2/3].

14.00 Les Jeudis littéraires.
Invités : Christian Gailly,

pour *Un soir au Club* ;
Alain Bernardini,
pour *Ça va mieux*.
La fabrique de la littérature.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole.

15.00 La Vie comme elle va.
L'Utopisme.

16.30 Entre-revues.

17.00 La Vie des revues.

17.30 A voix nue.
Serge Moscovici [4/5] (rediff.).

17.55 Le Regard
d'Albert Jacquard.

18.20 Pot-au-feu.

19.30 Cas d'école.
Magazine de société.
En direct. Ateliers d'écriture.
Reportage au lycée Evariste Gallois de Noisy-le sac.

20.30 Radiodrames.
Projet secret,
de Louise Doutreligne.

21.00 Le Gai Savoir.
Invité : Bernard Forthomme.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
David Sylvester : l'expérience
d'un regard. A l'occasion
de la parution du livre
de David Sylvester,
En regardant Giacometti.

0.05 Du jour au lendemain. Bernard
Ruhaud, pour *On ne part pas pour si peu*.
0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les
Nuits de France-Culture. Sri-Lanka.
William Seward Burroughs (rediff.).

France-Musiques

Informations :
7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La
Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire.

10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve.
Les Fleuves engloutis, d'El-Khoury,
par l'Orchestre national de France,
dir. Laurent Petitgirard (rediff.).

10.30 Papier à musique.
Invité : Pascal Huynh. Hindemith.

12.35 C'était hier. Emil Gilels.
Prélude et fugue BWV 532,
de Bach et Busoni ;
Œuvres de R. Schumann :
Études symphoniques op. 13 ;
Pièces op. 32 ; *Variations*
sur un thème de Paganini
op. 35b, de Brahms.

14.00 Tout un programme.
La transcription. *La Mer*
(transcription pour piano
de Lucien Garban), de Debussy ;
Variations Goldberg (extraits),
de Bach, par le New European
Strings Chamber Orchestra,
dir. Dmitry Sitkovetsky ;
Phantasiestücke pour piano et
clarinette op. 73, de R. Schumann ;
Daphnis et Chloé (extraits,
réduction pour piano
de l'auteur), de Ravel.

15.30 Concert.
Symphonie n° 9, de Mahler,
par l'Orchestre philharmonique
de Rotterdam, dir. Valery Gergiev.

17.00 Ottocento. 1817.
Une rétrospective musicale
du XIX^e siècle.

18.00 Le Jazz est un roman.
Joe Pass, Tatum de la guitare ? (I).

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. En direct. Au Théâtre
des Champs-Élysées, à Paris,
par l'Orchestre national de France,
dir. Richard Hickox, Vladimir
Viardo, piano : *In the South* op.
80, d'Elgar ; *Prométhée ou poème*
du feu op. 60, de Scriabine ;
Symphonie n° 2, de Sibelius.

22.00 En attendant la nuit.
23.00 Jazz, suiviez le thème.
Hallelujah.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musi-
que traditionnelle, avec Christian Poché.



6.00 Canal+ **A deux pas des gorilles**

Il n'était pas question, il y a encore quelque temps, de montrer dans les documentaires animaliers la présence des humains. On ne voyait que l'animal à l'état pur, seul dans la nature ! La nouvelle tendance (amenée entre autres par les Français), c'est de ne rien cacher de la relation entre les uns et les autres, d'en faire au contraire le centre de la dramaturgie, l'homme prédateur pouvant être aussi le protecteur. Cette nouvelle série de huit documentaires du *National Geographic* en est l'exemple. *A deux pas des gorilles*, de Cynthia Moses, raconte les efforts d'une primatologue espagnole, Magdalena Bermejo, et de son mari réalisateur, German Illera, pour suivre un groupe de gorilles de plaine dans la forêt équatoriale du Congo. Il aura fallu cinq ans pour franchir tous les obstacles. Vaincre la méfiance des habitants de Lengui-Lengui (aujourd'hui ardents défenseurs du gorille), trouver la bête dans le magma végétal... Scènes d'intimité inouïes.

C. H.

■ Rediff. le 23, 13.00 en clair.

TF 1

- 5.00 Mode in France. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Gèleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. 8.28 et 9.18, 11.02, 13.50, 19.55, 3.03 Météo. 8.30 Téléshopping. Magazine. 9.20 Allô quiz. Jeu. 10.25 Exclusif. Magazine. 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Aventures à Rhodes. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal. 13.40 Du côté de chez vous. 13.45 et 18.50 L'euro ça compte. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 Rex. Téléfilm. O. Hirschbiegel. Avec Raphael Ghobadloo (Etats-Unis, 1997). 9738241 16.30 Alerte à Malibu. Série. Mauvaise pêche. 17.25 Melrose Place. Série. Psychothérapie. 18.15 Exclusif. Magazine. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Vivre comme ça. 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.10 Soko, brigade des stup. Série. Fin d'une période difficile. 6.00 et 11.45 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 Talents de vie. 8.35 et 16.40 Un livre. *Fils de France*, de Pierre Miquel. 8.40 Des jours et des vies. feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. 9.30 Complètement destiné aux amoureux. 8640396 11.05 Flash info. 11.10 Motus. Jeu. 12.20 JO de Salt Lake City midi. 12.55 Météo, Journal, Météo. 13.45 Derrick. Série. Appel de nuit. 7499716 14.45 Un cas pour deux. Série. L'enfant indésirable. 7096261 15.50 Commissaire Lea Sommer. Série. 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 JO de Salt Lake City. Magazine. 17.25 Curling : Hommes, médaille de bronze ; Slalom géant : Dames, première manche ; Combiné nordique : Hommes, 7,5 km sprint. 92100700 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Oscar's Orchestra ; Les Razmoket ; Angela Anaconda ; Cédric ; Titeuf ; Sourire d'enfer ; Medabots ; Action man. 10.40 JO de Salt Lake City. En direct. 8666025 11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Philippe Hardy. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. 8343103 15.00 Kin. Téléfilm. Elaine Proctor. Avec Miranda Otto, Issiah Washington (Etats-Unis, 2000). 33613 16.30 MNK. Magazine. Titeuf ; Sister, sister. 9088209 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. La savane au fond des bois. 18.15 Un livre, un jour. *Portrait de la France*, d'Armand Frémont. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 19.55 et 20.05 JO de Salt Lake City. En direct. 20.00 Tout le sport. 20.43 Météo.



20.50

LES ENFOIRÉS 2002

TOUS **DANS LE MÊME BATEAU** 71176754 Magazine présenté par Muriel Robin et les Enfoirés. Invités : Alizée, Axel Bauer, Jean-Louis Aubert, Gérald de Palmas, Patrick Bruel, Francis Cabrel, Elsa, Zazie, Julien Clerc, Patrick Fiori, Garou, Lââm, Jean-Jacques Goldman, David Hallyday, Maxime Leforestier, Frank Lebœuf, etc.



20.55

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.55 La Crim'. Série. Le dernier convoi. 4421377 21.50 Groupe flag. Série. Chèques en noir. 5224445 22.45 Bouche à oreille. Magazine.



20.55

JO DE SALT LAKE CITY

En direct de Salt Lake City. **Patinage de vitesse hommes :** 10 000 m ; **Ski :** slalom géant dames (2^e manche). 9271396 22.20 Météo, Soir 3.



20.40

AU SEPTIÈME CIEL

Téléfilm. Hartmut Schoen. Avec Hans Teuscher, Felix Eitner, Johann von Bülow, George Lenz, Lisa Martinek (Allemagne, 2000). 439218 *Allemagne 1954. Le cœur d'un chef de famille allemand flanche pendant la finale de la Coupe du monde. Une alerte cardiaque qui l'incite à penser à sa succession à la tête de l'entreprise familiale. Il réunit ses trois fils...*

23.30

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de maître Didier Bergès. 1821984 1.50 Les Coups d'humeur. Divertissement. 2207656 Invité : Didier Gustin. 2207656 2.30 Exclusif. Magazine. 5316897 3.02 Du côté de chez vous. 3.05 Reportages. Transhumance : des moutons et des hommes. 4809507 3.30 Les Errances de l'amour. Série. Cœurs invisibles. 3429410 4.20 Histoires naturelles. La louveterie. Documentaire. 3107526 4.50 Musique (60 min). 8074217

22.50

NEW YORK 911

Le repos du guerrier. 7583754 **Des bleus au cœur.** 4552342 Série. Avec Molly Price, Jason Wiles, Molly Price, Bobby Cannavale. *Dans Le Repos du guerrier, les policiers du 911 enquêtent sur une série de meurtres qui visent des malfaçons.* 0.25 Journal de la nuit, Météo. 0.45 CD'aujourd'hui. 0.50 Histoires courtes. Les Frères Hélias. Freddy Busso. 4993491 1.10 La Revanche. Roger Bourdeau. 1.15 Envoyé spécial. Magazine. Trafic d'organes : un rein à tout prix ; Pollutions.com. 8279830 3.15 Cam-pus, le magazine de l'écrit. Les polars. 1176472 4.45 Doc Urti. Paysages humides. Documentaire (30 min). 5681410

22.50 JO de Salt Lake City.

En direct de Salt Lake City. Présenté par Céline Gérard. **Curling hommes :** médaille d'or ; **Bobsleigh :** à quatre hommes ; **Hockey sur glace hommes :** demi-finale ; **Patinage artistique :** le gala ; Cérémonie de remise des médailles (430 min). 45229174

France 5

- 5.50 Les Amphis de La Cinquième. Thème et version. N° 10 : « L'Invitée », Simone de Beauvoir. 6.40 Anglais. Leçon n°18. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. 8.45 Les Maternelles. Question au gynécologue avec Evelynne Pétrouff. La grande discussion : Les premiers émois amoureux chez les 4-5 ans. Les maternelles.com. Du côté des pères : Michel, père de jour en jour. Le pêle-mêle. 9790358 10.05 Le Journal de la santé. 10.20 Galilée, le cycle des plantes. Le petit pois. 10.40 L'Œil et

Arte

- la Main. Quand la différence ne rime pas avec l'indifférence. 11.10 Fantômes des grands lacs salés. 12.05 Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Georges et Martha ; Super Samson ; Fennec. 12.50 Constructions géantes. Super avions. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Les Alliés dans la guerre. Le pacte avec le diable. 15.05 Les Trésors de l'humanité. Cités du Nouveau Monde. 6877342 16.05 Mariages arrangés en Inde. 17.05 Les Refrains de la mémoire. Rain and Tears, 1968. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air. Magazine. 19.00 Tracks. Magazine. Dream : Misfits ; Backstage : New Sampling ; Tribal : Kite Surf ; Live : Hawksley Workman. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. La Folie MS 13. Documentaire. Stephan Rocker (All., 2002). *Au Honduras et au Salvador, l'organisation Mara Salvatrucha 13 (MS 13), regroupant 30 000 jeunes, sème la terreur et la violence : pour en faire partie, une cérémonie d'initiation brutale est nécessaire.*

22.10

LA VIE EN FACE LES FILLES DE PATTAYA

Documentaire. Thomas Heurlin (Danemark, 1999). 3195174 *En Thaïlande, dans un des hauts lieux du tourisme sexuel, des relations parfois surprenantes se nouent entre les prostituées et leurs clients.* 23.10 Le Muet du mois - El Dorado ■ ■ Film. Marcel L'Herbier. Avec Eve Francis. *Drame* (France, 1921, N., muet). 3809667 0.50 Les Enchaînés ■ ■ ■ Film. Alfred Hitchcock. *Suspense* (EU, 1946, N., v.o.). 75011675 2.30 Demokratia. Court métrage. Malek Ben-smail. Avec Louis Beyler, Keen de Kermadec (France - Algérie, 2001, 15 min). 9149287

M 6

7.00 Morning Live.
 9.15 M6 boutique. Magazine.
 10.05 M6 Music.
 10.35 Kidineige. Les Marchiens ; Rusty le robot ; Air Academy.
 11.54 Le Six Minutes, Météo.
 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Un sorcier publicitaire ◊.
 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Souvenirs ◊. 5422193
 13.35 Les Déchirements du passé. Téléfilm. Glenn Jordan. Avec Glenn Close (Etats-Unis, 1999) ◊. 8733764

15.15 Destins croisés. Série. Thérapie de couple ◊.
 16.05 Lois et Clark. Série. Joyeux Noël ◊.
 17.00 Le Pire du Morning.
 17.30 Gundam Wing. Série. Des liens trop forts ◊.
 17.55 Powder Park. Série. Le prix de l'amour ◊.
 18.54 Compagnon de route.
 18.55 The Sentinel. Série. Les Champions ◊.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Notre belle famille. Série. Le Trianon club ◊.
 20.39 Météo du week-end.
 20.40 Caméra Café. Série.



20.50
STARGATE SG-1 : L'ÉPOPÉE STARGATE SG-1
 1969 ◊. 9567735
Après un long sommeil ◊. 9863822
Dans l'ancre des Goa'uld ◊. 9868377
 Série. Avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Amanda Tapping. Dans 1969, l'équipe SG-1 se retrouve malencontreusement en 1969 et va devoir retourner dans le présent...

23.25
SPÉCIAL O.P.S. FORCE
Le joker ◊. 434377
Le témoin ◊. 2599656
 Série. Avec Brad Johnson, Mindy Clarke, Tim Abell, David Eigenberg. Dans Le joker, enrichie d'un équipier supplémentaire, la « Spécial OPS Force » doit faire face à une nouvelle mission : sauver l'Amérique.
 0.59 Météo.
 1.00 et 3.30 M6 Music. Emission musicale. 2274675 - 19079491
 2.30 Fréquentstar. Magazine présenté par Laurent Boyer. Alain Souchon ◊ (60 min). 2786439

L'émission



16.05 France 5 **Mariages arrangés en Inde**

L E mariage ! Une affaire trop grave pour la confier à des amoureux. Mieux vaut gérer cela en politique ou en entrepreneur, si l'on veut préserver le statut social et les valeurs familiales, d'une génération à l'autre. Carol Equer-Hamy illustre cette vision de l'union dans *Mariages arrangés en Inde*, reportage auprès de familles hindoues.

L'hindouisme entend que les parents soient responsables de l'éducation et du mariage de leurs enfants. Au père de famille de rechercher un parti convenable pour sa fille (ou pour lui-même !), laquelle appartiendra à sa belle-famille une fois mariée. Mais un mariage arrangé ne signifie plus nécessairement que les futurs époux ne se connaissent pas. Un court entretien ou un échange de lettres permet à la jeune femme de se faire une idée et, éventuellement, selon sa caste, de refuser le parti qu'on lui propose... « Il faut prendre des risques. Un mariage, c'est comme un pari ; on se lance et on essaie. C'est ce que j'ai fait, et ça a marché », indique une jeune femme médecin, de père indien et de mère anglaise.

Ce reportage fait donc comprendre qu'il peut y avoir plusieurs modalités de mariages arrangés. Il n'en reste pas moins que ne sont filmées que des jeunes filles de familles urbaines aisées, à qui leurs parents permettent désormais de suivre des études, parfois longues, avant de se marier. Il n'en va pas de même pour des milliers de fillettes de caste inférieure et de moins de 15 ans. Voire 10 ans, ou même 3 ans, comme le dénonce un film qui a récemment déclenché des violences en Inde.

Ma. D.

Canal+

► **En clair jusqu'à 7.30**
 6.55 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.00 Teletubbies.
 7.30 Rugby. Super 12. Wellington Hurricanes - Auckland Blues. 9.25 Kalahari, la danse du chasseur. Documentaire ◊.
 10.20 Ce que je sais d'elle... d'un simple regard Film. Rodrigo Garcia. Comédie dramatique (EU, 2000) ◊. 8974716
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
 12.05 Burger Quiz. Jeu.
 12.45 et 19.05 Journal.
 13.15 et 19.55 Les Guignols...
 13.30 Encore + de cinéma.

14.00 Histoire clandestine de ma région. Documentaire ◊. 9336209
 15.10 The Patriot, le chemin de la liberté ■ Film. Roland Emmerich. Avec Mel Gibson. Aventures (EU - All., 2000) ◊. 81629613
 17.50 Star Hunter. Un autre fils. ► **En clair jusqu'à 21.00**
 18.40 Daria. Série. A l'ombre des tournesols ◊.
 19.25 + de cinéma, + de sport.
 19.50 Le Zapping.
 20.05 Burger Quiz. Jeu.
 20.45 et 22.45 Encore + de cinéma.



21.00
BARNIE ET SES PETITES CONTRARIÉTÉS
 Film. Bruno Chiche. Avec Nathalie Baye, Fabrice Luchini, Marie Gillain. Comédie (France, 2000) ◊. 2257862
Un homme voit débarquer, en même temps, sa maîtresse et son amant.
 22.20 H. Série. Une histoire de compétence ◊. 797938

23.00
60 SECONDES CHRONO
 Film. Dominic Sena. Avec Nicolas Cage, Giovanni Ribisi, Angelina Jolie. Action (Etats-Unis, 2000) ◊. 6049464
Un voleur doit dérober cinquante voitures en une nuit pour sauver son frère. Poursuites spectaculaires.
 0.55 Libero burro Film. Sergio Castellitto. Avec Sergio Castellitto. Comédie dramatique (Italie, v.o., 1999) ◊. 23152830
 2.30 In the Mood for Love ■ Film. Wong Kar-wai. Comédie dramatique (Fr. - HK, 2000) ◊. 5421743 4.05 Un thé avec Mussolini Film. Franco Zeffirelli. Comédie dramatique (It. - GB, 1999, 85 min) ◊. 8198781 5.30 Daria. Série. Les trois sœurs. La bourse ou l'intégrité. La nuit chez Daria. C'est mon choix (54 min).

A la radio

Du lundi au vendredi 10.30 France-Musiques

Hindemith avec entrain

PAPIER À MUSIQUE. Altiste lui-même, le compositeur allemand écrit des pages sans pareil pour l'alto

ROGER-VIOLETTE



Une spontanéité communicative « comme s'il déversait le trop-plein de son tempérament juvénile », selon Stuckenschmidt (photo : Hindemith et Honegger)

L A musique de Paul Hindemith, considéré à sa mort (1963) comme le plus grand compositeur allemand de son temps, n'est pas passée par une période de purgatoire. On a continué à la jouer, à l'enregistrer, mais autant par habitude, peut-être, que par goût. C'est seulement avec la montée des nouvelles générations que la manifestation d'un courant de curiosité nous apprendra si cette musique, dont on a pu dire qu'elle avait fait son temps, a conservé intacte cette force de conviction - d'abord un peu agressive puis de plus en plus tranquille - qui assura son succès. En outre, dans le catalogue d'un créateur aussi fécond, il faut inventorier et trier, il faut surtout que de jeunes interprètes fassent coïncider le contenu des œuvres avec la sensibilité contemporaine. Ainsi, en découvrant la deuxième sonate pour piano sous les doigts de Toros Can (qui l'enregistra pour l'Empreinte digitale, ED 13 135),

Fazil Say avoua s'être pris à admirer Hindemith pour la première fois de sa vie... Mais ses plus ardents thuriféraires sont naturellement les altistes car, pour l'instrument qu'il pratiqua lui-même, il a laissé sept sonates, dont trois avec piano, et des pages concertantes, ce qui constitue un ensemble d'une qualité sans équivalent dans la littérature de l'alto. Le caractère de ces œuvres rompt avec l'image stéréotypée d'un instrument mélancolique et effacé : « Tempo effréné, sauvage, la beauté du son importe peu », lit-on sur la sonate opus 25 n° 1 de 1922. Dans ces partitions, tout particulièrement, il ouvre la porte à une frénésie créatrice qui lui permettait d'écrire dans les conditions les plus inattendues avec une spontanéité communicative. Ainsi, nota-t-il dans son journal, à propos de cette même œuvre : « Les mouvements I et V ont été composés dans la voiture-restaurant entre Francfort et Colo-

gne ; je suis monté immédiatement en scène et j'ai joué la sonate. » Le premier mouvement de la sonate opus 25 n° 4 fut conçu « lors d'un défilé de mode, au cours de la fête des musiciens à Düsseldorf, et le deuxième mouvement le jour suivant dans le train de Francfort ». Cette passion pour les trains est d'ailleurs évoquée dans le numéro 4 de la revue trilingue publiée par la Fondation Hindemith (www.hindemith.org) : pour jouer dans le monde parallèle des trains miniatures avec ses amis Arthur Schnabel ou Gottfried Benn, dûment coiffés d'une casquette de contrôleur ou de conducteur, le compositeur concevait des programmes graphiques de gestion ferroviaire qui ressemblent à des esquisses de contrepoint...

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

Le câble et le satellite



Les romanciers Jerome Charyn (photo) et Anna Gavaldà sont les invités du magazine « Des livres et moi », à 21.50 Paris Première

JEAN-PIERRE FAVREAU

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.15 et 13.20 Ptiluc. [2/2]. 5.45 et 13.50 Le Groovy Bus. [5/9] Cyberia. 6.15 et 12.25 Histoires de la mer. [1/13] Les trésors de la mer des Antilles. 6.45 et 1.30. 12.55. 1.30 Les Grandes Rivières du Canada. [3/13] La Coppermine. 7.10 Patrick Cothias. [4/4] Bienvenue au grand magasin. 7.40 Les larmes de madame Gourhand. 8.10 Biochimie du coup de foudre. Ou fragments scientifiques d'un discours amoureux. 9.15 Souvenirs de justice. [1/2] ○. 11.30 Histoires de l'Ouest. [3/6] Les grands chefs indiens face à l'histoire. 14.20 Big Men. 14.40 Portraits de la musique jamaïcaine. 15.35 Oran. Oraï. 16.35 Carla's Opera. 17.30 Que « Vienne » la résist@nce. 18.25 Portraits de gangsters. Charles « Lucky » Luciano. 19.15 et 1.55 Planète actuelle. Christian Godard. 19.45 Tom Jones le Gallois.

20.15 C'est ma planète. Les Grandes Rivières du Canada. [8/13] La Sainte-Croix. 8601377

20.45 Sciences et technologie. Le Mystère du papillon monarque. 50059735

21.35 Les Animaux du stade. 6361087

22.35 2001, l'odyssée de l'assiette. 23.30 Biochimie du coup de foudre. Ou fragments scientifiques d'un discours amoureux. 4687551

0.30 Patrick Cothias. 1.00 Bienvenue au grand magasin. [4/4]. 2.25 Tom Jones le Gallois (30 min).

Odyssée C-T

9.02 Momentino. 9.05 Sans frontières. 9.10 Appel d'air. Australie. 10.00 L'Atoll de Bikini. 10.55 Evian. Guérande. 11.20 Euro, naissance d'une monnaie. [8/12]. 11.40 Itinéraires sauvages. 11.45 La Nature spectaculaire. 12.40 Les Fleuves de sable. 13.25 L'Odyssée du coureur de fond. 14.50 A la découverte des récifs sous-marins. Les grands dauphins d'Afrique du Sud. 15.20 L'Histoire du monde. 15.25 Le Mystère du cercle de Miami. 16.15 L'Histoire du monde. Wernher von Braun. 17.10 Renaissance. L'éclatante pureté du passé. 18.10 Ciel chargé sur New York. 19.01 Momentino. Visite chez les gitans guérisseurs. 19.05 Pays de France. Magazine. 20.00 Une saison sèche impitoyable. 20.45 Momentino. Le vieil homme et la mer. 20.55 Il était une fois la 2 CV. 505726532

21.50 Notre XX^e siècle. Le siècle de l'automobile. 506936174

22.45 Titanic, au-delà du naufrage. La route. 23.15 La Dernière Chance de l'ibis. 23.45 Aventure. 0.35 Une chambre à soi. La vie de Virginia Woolf (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Reflets Sud. Magazine. 13739280
22.00 Journal TV 5.
22.15 Parlez-moi d'humour. Divertissement. 57870808
0.30 Journal (TSR).
1.00 Soir 3 (France 3).
1.25 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Chercher la femme. 4010396
20.15 Friends. Série. Celui qui a épousé Monica [1/2] ○. 7100938
20.45 Le Visage du tueur. Téléfilm. Farhad Mann. Avec Lee Horsley, Pam Dawber (Etats-Unis, 1990) ○. 6232648
22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.30 Les Chevauchées amoureuses de Zorro. Film. Robert Freeway. Avec Douglas Frey, Robyn Whitting. Film érotique (Etats-Unis, 1972) ○. 50336144
0.05 Aphrodisia. Série. ○ (70 min). 20201694

Paris Première C-S

19.55 L'Echo des coulisses. Magazine. 8139087
20.20 Hollywood Stories. Jerry Seinfeld. 50006321
21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Dieudonné. 3150667
21.50 Des livres et moi. Magazine. Invités : Jérôme Charyn, Anna Gavaldà. 6386396
22.50 Paris dernière. Magazine. 58789498
23.45 Howard Stern. Magazine. 79496209
0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 5895385

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 et 22.15 Météo.
19.30 Murphy Brown. Série. Dérapages. 2873358
20.00 Ned et Stacey. Série. La plus belle pour aller danser ○. 8359735
20.25 Téléchat.
20.35 et 23.20 Pendant la pub. Magazine. Invité : Laurent Gerra. 49240700
20.55 Cadfael. Série. Les Ailes du corbeau ○. 44134862

TF 6 C-T

20.00 Pacific Blue. Série. Les chéris de ces dames. 6124754
20.50 Gilmore Girls. Série. Veillée funèbre ○. 5309445
21.35 Soirées d'anniversaire ○. 9117648
22.20 Cold Feet. Série. Quiproquos. 27715272
23.10 Sexe sans complexe. Magazine. 7087919
23.40 Enquête d'échanges. Téléfilm. David Gilbert. Avec Laure Boerra, Edouard de Larrocha ○ (Fr., 90 min). 9672396

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Le couloir de la mort ○. 508099342
20.45 Les News.
21.00 Strong Medicine. Série. La fièvre du mercredi soir. 500040358
21.50 Any Day Now. Série. La musique de ma vie ○. 509866919
22.40 Sexe in the TV. Magazine. 506271716
23.50 L'Œil de Téva. Magazine. 501668938
0.20 Les Astuces de Julie. Magazine. 500466168
0.40 Portrait. Chantal, le don du cœur. Documentaire (30 min). 508892014

Festival C-T

19.30 Le Radjah des mers. Série. Premier commandement. 25200700
20.40 La Confrérie de la rose. Téléfilm. Marvin J. Chomsky. Avec Robert Mitchum, Peter Strauss (EU, 1989) [1 et 2/2]. 54679025 - 58873862
23.50 Voyage surprise ■ ■ ■ Film. Pierre Prévert. Avec Martine Carol, Jean Sinoël. Comédie (Fr., 1946, N.) (110 min). 40019984

13^{ème} RUE C-S

19.50 Police poursuites. Cops. Documentaire. 582204193
20.45 New York District. Série. Killers. 508886261
21.30 Meurtre à retardement ○. 506332613
22.20 Les Nouveaux Détectives. Point de mire. 567358071
23.15 Les Chemins de l'étrange. Série. Phoenix (saison deux, premier épisode). 551798735
0.05 Deux flics à Miami. Série. Les heures difficiles (v.o.) (45 min). 530670120

Série Club C-T

19.50 et 23.10, 0.52 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Série policière, le nouveau car de police. 20.45 Instructeur de ski.

19.55 Le Caméléon. Série. Le crash ○. 5010261
0.05 Crash (v.o.) ○. 7693014

20.50 Farscape. Série. Jeremiah Crichton. 4959025

21.40 Total Recall 2070. Série. Justice virtuelle. 743984

22.25 Au cœur du temps. Série. Pearl Harbour. 1854919

23.15 Bakersfield Pd. Série. The Psychic and the C-Cup (v.o.). 2645532

23.40 Cheers. Série. Pour l'amour d'une corvette (v.o.) ○. 3503629

0.55 Mission casse-cou. Série. L'oiseau de proie (50 min). 5832033

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.
20.45 RPC Actu. Magazine. 17270254
21.25 Rock Press Club. Magazine. Spécial Nirvana. 30078716
22.25 Nirvana. Au Sony Music Studios, à New York, le 18 novembre 1993. 60758236
23.15 Holé. au Sony Music Studios, à New York, en février 1995. 21302396
0.05 Friends. Série. Celui qui rencontrait l'auteur de ses jours (v.o.) ○. 41567743
0.25 That 70's Show. Série. Château d'eau (v.o.) ○. 19230168
0.50 Chambers. Série. Rent Arrears (v.o.) ○ (35 min). 89483491

Canal J C-S

17.45 Cédric. Dessin animé. 2363613
18.10 Cousin Skeeter. Série. Devoirs et déboires. 81611824
18.35 Sister Sister. Série. Une coiffure branchée. 93391358
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kenan & Kel. Série. Super zéros. 1424193
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Invité : Alain Chabat. 6933071
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le camp des surdoués. 4863919
20.25 Popmorph. Divertissement.
20.30 Les jumelles s'en mêlent. Série (25 min). 4875754

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders. Dessin animé.
18.00 Les Zactus. Magazine.
18.05 Lizzie McGuire. Série. A quoi pense Lizzie. 2354416
18.30 La Cour de récré. Dessin animé.
19.00 Johnny Tsunami ■ Film. Steve Boyum. Avec Brandon Baker, Lee Thompson Young. Film pour la jeunesse (Etats-Unis, 1999). 952377
20.30 Zorro. Série. Le sergent voit rouge. 164445
21.00 Les Filles de l'océan. Dessin animé. 596633261
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Roger Moore. 504504087
19.27 Il était une fois... les explorateurs. 709314938
19.53 Drôles de monstres... 801531700
20.20 Robocop. Dessin animé. 506650613
20.42 Roswell, la conspiration (23 min). 706751396

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Scriabine. Etude n°2 opus 8 et deux poèmes. Enregistré en 1988. Avec Ivo Pogorelich (piano).
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Le Vif du sujet. Spectacle. 35425261
23.00 Prokofiev. Sonate pour piano n°3. Avec Ying Feng (piano). 27833280
23.45 Après la tempête. L'exil américain de Bela Bartok. Documentaire. 94083445
1.00 Béla Bartok. La Château de Barbe-Bleue. Opéra en 1 acte. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. sir Georg Solti. Avec Kolos Kovacs, Sylvia Sass (60 min). 83516830

Muzzik C-S

20.45 et 23.00 L'Agenda (version française). Magazine.
21.00 Les Enfants de Berklee. Documentaire. 500096071
21.55 Paul Plimley - Lisle Ellis. Avec Paul Plimley (piano), Lisle Ellis (contrebasse). 507905990
23.10 Sur la route avec Mike Stern. Documentaire. 506236938
0.00 Jazz à Vienne 1999. Avec Randy Weston (piano), Billy Harper (saxophone), Neil Clarke (batterie), The Masters Gnaawa (karkbars) (55 min). 500042101

National Geographic S

20.00 La Semaine Out There « Venus d'ailleurs ». Chasseurs de têtes sur l'Amazonie. 2780071
20.30 Le saut de l'ange. 2789342
21.00 Instinct sauvage. 4054358
22.00 Quand la terre gronde. 2873735
22.30 Des alligators dans la ville. 2872006
23.00 Pearl Harbor. Héritage d'une attaque. 4067822
0.00 Retour à la vie sauvage. Aigle d'Alaska. 1353168
0.30 Histoires marines. Les requins de Bimini (30 min). 7516781

Histoire C-T

21.00 Civilisations. Afrique, je te plumerai. 502731629
22.05 Quatre femmes de premier plan. A travers le voile. [3/4]. 509801193
22.30 Migrations. Des peuples en marche. La conquête arabo-musulmane. [5/13].
22.40 Le peuplement des Amériques. [6/13]. 520861280
23.00 La Grande Aventure de la presse filmée. Les temps des pionniers : 1896-1914 [1/4]. 506729006
23.50 Nautilus. Les assasins du silence [2/5] (50 min). 501114629

La Chaîne Histoire C-S

20.25 et 22.15 Au fil des jours. 22 février. 502052532
20.35 Un siècle de sport. 1955-1960. 551125629
23.55 1950-1955. 551125629
21.05 Les Dossiers de guerre. Guerre dans le Pacifique. 504802735
22.20 Biographie. Mata Hari, une espionne de charme. 534104358
23.10 Frank Serpico (70 min). 506740803

Voyage C-S

20.00 Les Nouvelles Routes de la soie. Les portes du paradis. 500002700
0.00 L'oasis des dieux. 500027439
21.00 Guyane. « Isle du diable », l'archipel des mondes perdus. 500020803
22.00 Tribus nomades. Magazine. 500003071
22.30 Détours du monde. Magazine. 500035551
23.05 Chacun son monde. Magazine (55 min). 501808667

Eurosport C-S-T

18.00 JO de Salt Lake City. Ski : Slalom géant dames (1^{re} manche). En direct. 842808
19.30 JO Slice (Salt Lake Ice). Magazine. 57688445
22.15 Ski : Slalom géant dames (2^e manche). 5410629
23.30 Combiné nordique. Ski de fond : 7,5 km individuel. 0.15 Hockey sur glace. Tournoi hommes (1^{er} demi-finale). 4867439
23.15 et 0.00 Eurosport soir. Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

19.30 Handball. Championnat d'Espagne (18^e journée). 506671714
21.00 Boxe. Championnats de France (2^e partie). 500558209
22.00 Golf. Championnat du monde. Match Play Championship (3^e jour). A Carlsbad. 500856629
0.00 Volley-ball. Ligue des champions féminine. Quart de finale. Match retour : Cannes (Fr.) - Pila (Pol.). 500671217

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.00 L'Hebdo. 20.40 Légendes d'automne ■ Film. Edward Zwick. Avec Anthony Hopkins. *Chronique* (1994) ○. 22.55 Coup d'envoi. 23.15 Si j'ose écrire. Invités : Jean-François Kahn, Jean-Jacques Lefrère, Charles Bertin, Sergio, Odaïr Assad, Fernando Suarez Paz. 0.40 Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30, Météo. 20.05 Sauvetage. Prisonniers sous la terre. 21.00 Pour le pire et pour le meilleur ■ Film. James L. Brooks. Avec Jack Nicholson. *Comédie* (1998, v.m.) ○. 23.20 Le 23 : 15. 23.50 Sexe sans complexe. 0.20 The Arrival Film. David Twohy. Avec Charlie Sheen. *Film de science-fiction* (EU, 1996) ○ (110 min).

Canal + vert C-S

20.40 Rugby. Super 12. Wellington Hurricanes - Auckland Blues. 22.25 Les Tontons flingueurs ■ Film. Georges Lautner. Avec Lino Ventura. *Comédie policière* (Fr. - It. - All., N., 1963, 107 min) ○.

TPS Star T

20.15 Star mag. 20.45 et 22.58, 0.32 Movie Star. Gwyneth Paltrow. 21.00 Emma l'entremetteuse ■ Film. Douglas McGrath. Avec Gwyneth Paltrow. *Comédie* (EU, 1996) ○. 23.00 Le Porteur de cerceuil ■ Film. Matt Reeves. Avec David Schwimmer. *Comédie dramatique* (Japon, 1996, 125 min) ○.

Planète Future C-S

20.45 Touché Terre. Invité : Alain Passard. 21.40 Objets volants « identifiés ». 22.30 L'Épopée des fusées. Destination Mars [12/13] (50 min).

TVST S

19.40 Tour de France des métiers. 19.55 Les Carnets du boulingueur. 20.10 et 23.45 Météo. 20.20 L'Avocate. Série.linge sale en famille. 21.50 Sexologie. 22.05 Charnes. Série. Trois épisodes ○. (100 min).

Comédie C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. The invasion [2/2]. 20.30 Six Sexy. Naked. 21.00 Alarmes, etc. Pièce de Michael Frayn. 22.30 Drew Carey Show. Drew and the Activist II. 23.00 Happy Days. Le club des démons. 23.30 Robins des bois, the Story (30 min).

MCM C-S

19.30 Cliquine. 20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Le Hit. 23.00 Total Groove. 0.30 Fusion. 1.00 Total Electro (90 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV's French Link. 21.30 Diary of Reese Witherspoon. 22.00 Daria. 22.30 MTV New Music. 23.00 Party Zone. 1.00 Dance Floor Chart (120 min).

LCI C-S-T

9.10 et 16.10 Imbert - Julliard. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 17.10, 21.10 100 % Politique. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12 - 14. 14.10 Presse hebdo. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le 22 h-Minut.

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. Les idées de droite. 19.30 L'Édition. 20.10 Aux livres citoyens ■ 20.30 Projection publique. La famille et la loi. 22.00 Le Journal de la campagne. 22.30 Forum public. Spéciale élections 2002. 23.30 Droit de questions (90 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline. 1.00 Newsbiz Today (180 min).

TV Breizh C-S-T

19.35 et 23.15 L'Invité. 20.00 Football. Championnat de France National (25^e journée) : Brest - Valence. En direct. 22.00 Le Gerfaut. Téléfilm. Marion Sarraut. Avec Laurent Le Doyen. 22.30 et 22.50 Tro war dro. 22.35 et 22.55 Le Journal des Îles. 23.30 Sauvetage en mer. Le grand tourné (60 min).

Action

IVANHOÉ ■■ 19.00 TCM 12028532 Richard Thorpe. Avec Robert Taylor (EU, 1952, 105 min) ○.

LA CHARGE

FANTASTIQUE ■■ 21.00 Cinétoile 505992025 Raoul Walsh. Avec Errol Flynn (EU, N., 1941, 138 min) ○.

LA MAISON

DES SEPT PÉCHÉS ■■ 16.40 CineClassics 29614174 Tay Garnett. Avec Mariène Dietrich (EU, N., 1940, 87 min) ○.

LE MASSACRE

DE FORT APACHE ■■ 1.25 CineClassics 31497192 John Ford. Avec John Wayne (EU, N., 1948, 127 min) ○.

Comédies

BIG BOY ■■ 10.15 CineCinemas 3 509608342 Francis Ford Coppola. Avec Elizabeth Hartman (EU, 1966, 95 min) ○.

LA GRANDE LESSIVE ■■ 21.00 CineClassics 76950342 Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil (Fr., 1968, 90 min) ○.

LE TENDRE PIÈGE ■■ 20.45 TCM 92418483 Charles Walters. Avec Frank Sinatra (EU, 1955, 110 min) ○.

RIENS DU TOUT ■■ 10.40 Cinéstar 2 503287272 Cédric Klapisch. Avec Fabrice Luchini (Fr., 1992, 93 min) ○.

SNOBS ■■ 22.35 CineClassics 5206735 Jean-Pierre Mocky. Avec Francis Blanche (Fr., N., 1961, 90 min) ○.

TANGO ■■ 8.45 CineCinemas 3 506149464 Patrice Leconte. Avec Philippe Noiret (Fr., 1993, 90 min) ○.

VACANCES ROMAINES ■■ 23.20 Cinétoile 506624984 William Wyler. Avec Gregory Peck (EU, N., 1953, 110 min) ○.

Comédies dramatiques

A LA VIE, À LA MORT ! ■■ 21.00 Cinéfaz 591097822 Robert Guédiguian. Avec Pascale Roberts (Fr., 1995, 100 min) ○.

BEAU-PÈRE ■■ 13.00 Cinéfaz 593523735 Bertrand Blier. Avec Patrick Dewaere (Fr., 1981, 0 min) ○.

BENNY'S VIDEO ■■ 16.00 CineCinemas 3 506420648 Michael Haneke. Avec Arno Frisch (Autr. - Sui., 1992, 105 min) ○.

CE SOIR OU JAMAIS ■■ 9.40 Cinétoile 507350342 Michel Deville. Avec Anna Karina (Fr., N., 1961, 103 min) ○.

COTTON CLUB ■■ 12.00 CineCinemas 1 71523700 Francis Ford Coppola. Avec Richard Gere (EU, 1984, 128 min) ○.

CRASH ■■ 16.35 Cinéfaz 517368826 David Cronenberg. Avec James Spader (Can. - Fr. - GB, 1996, 97 min) ○.

DOUBLE MESSIEURS ■■ 23.00 CineCinemas 2 500972464 Jean-François Stévenin. Avec Jean-François Stévenin (Fr., 1986, 88 min) ○.

EQUATEUR ■■ 15.10 Cinéfaz 524651667 Serge Gainsbourg. Avec Francis Huster (Fr., 1983, 85 min) ○.

L'AFFÛT ■■ 7.55 Cinéstar 1 519008396 Yannick Bellon. Avec Tcheky Karyo (Fr., 1992, 100 min) ○.

L'ÉTRANGE ■■ 2.50 Cinétoile 529364149 Jean Grémillon. Avec Raimu (Fr., N., 1938, 105 min) ○.

LA COLLINE ■■ 1.00 TCM 59975410 Sidney Lumet. Avec Sean Connery (EU, N., 1964, 135 min) ○.

LA TOUR

DES AMBITIEUX ■■ 6.50 TCM 44571716 Robert Wise. Avec William Holden (EU, N., 1954, 100 min) ○.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH ■■ D'ANGLETERRE D'ESSEX ■■ 11.25 Cinétoile 585265826 Michael Curtiz. Avec Bette Davis (EU, N., 1939, 105 min) ○.

LADY L ■■ 11.15 TCM 37897367 Peter Ustinov. Avec Sophia Loren (EU, 1965, 105 min) ○.

LE PARFUM D'YVONNE ■■ 9.50 CineCinemas 2 509330342 Patrice Leconte. Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., 1994, 90 min) ○.

LE PORTEUR ■■ DE CERCUEIL ■■ 23.00 TPS Star 501964629 Matt Reeves. Avec David Schwimmer (EU, 1996, 94 min) ○.

LE VISAGE DU PLAISIR ■■ 15.10 TCM 78702280 José Quintero. Avec Vivien Leigh (GB, 1961, 104 min) ○.



Errol Flynn dans « La Charge fantastique », de Raoul Walsh, à 21.00 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Éloge du savoir. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Invités : Sophie Bruneau ; Daniel Arasse ; Robert Dumas ; Jacques Brosse. Les arbres et les hommes [5/5]. L'arbre des artistes. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. Portrait : Emmanuel Lévinas. 10.00 Visite médicale.

10.30 Les Chemins de la musique. Invités : Sylvain Cambrelaing ; Olga Neuwirth ; Pascal Gallois. Festival Présences 2002.

11.00 Feuilletton. L'Éternité plus un jour, de Georges-Emmanuel Clancier.

11.20 Résonances. 11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Le Tueur aveugle, de Margaret Atwood.

11.30 Mémorable. Robert Badinter [5/5].

12.00 La Suite dans les idées. En direct.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Points cardinaux. Invité : Juan Habichuela. Portraits flamencos [1/2]. 14.00 En étrange pays. Invité : Frédéric Chef. Les rêveries du promoteur de la Marne. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 Carnet nomade. Invités : Emmanuel Hocquard ; Jean-Baptiste Harang. Bordeaux près de la gare, conversation avec Emmanuel Hocquard. 16.30 Traitement de textes. Invités : François Cheng ; Ying Chen ; Maxence Fremine. Chine. 17.10 Fiction 15. Quoi d' nouveau sous le soleil, de Philippe Raulet et Le Grand Concours, de Christian Oster. 17.30 A voix nue. Serge Moscovici [5/5] (rediff.). 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20

Pot-au-feu. En direct. 19.30 Appel d'air. Invités : Gérard-Georges Lemaire ; Stéphane Guégan ; Christine Peltre ; Sarga Moussa. L'Antique Orient des Romantiques. A l'occasion de l'exposition *Théodore Chassériau, 1819-1856, un autre romantisme*.

20.30 Black and Blue. Le Jardin des Muses (3) : Erato.

21.30 Cultures d'islam. Invité : Georges Jehal. Italie et Maghreb au Moyen Age.

22.10 Multipistes. 22.30 Surpris par la nuit. Invités : Ousseynou Diop ; Lilisson Cardéro ; Michel Mpambara. L'Afrique sur les bords du Saint Laurent.

0.05 Du jour au lendemain. Philippe Djan, pour *Ardoise*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. *Les Fleuves engloutis*, d'El-Khoury, par l'Orchestre national de France, dir. Laurent Petitgirard (rediff.). 10.30 Papier à musique. Hindemith.

12.35 C'était hier. Emil Guillels. Œuvres de Mozart : *Concerto pour deux piano et orchestre K 365* ; *Concerto pour piano et orchestre n° 27 K 595*, par l'Orchestre de chambre de l'ORTF, dir. Jean-Claude Casadesu. Suivi de l'actualité du disque d'archives et de rééditions.

14.00 Tout un programme. Le piano au XX^e siècle. *Sonate n° 4*,

de Scriabine ; *Toccata*, de Busoni ; *Etudes* op. 42, de Scriabine ; *Etudes pour piano*, de Bacewicz ; *Sonate n° 7* op. 64, de Scriabine ; *Etude* op. 4 n° 3, de Szymanowski ; *Etudes pour piano*, de Lutoslawski ; *Etudes*, de Ligeti.

15.30 Concert. A l'Auditorium du Musée du Louvre, à Paris, par le Quatuor Szymanowski : Marek Dumicz et Grzegorz Kotow, violons, Vladimir Mykytka, alto, Marcin Sieniawski, violoncelle : *Quatuor n° 10* op. 74 *les harpes*, de Beethoven ; *Suite lyrique pour quatuor à cordes*, de Berg.

17.00 Ottocento. 1817. Une rétrospective musicale du 19^e siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. L'aube des songs avec Philippe Carles. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert franco-allemand. En direct donné, salle Pleyel, à Paris et émis simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig, Sarrebruck et Francfort, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Myung-Whun Chung : *Pièce traversière n° 1*, de Durieux ; *La Mer*, de Debussy ; *Symphonie n° 4* (version originale de 1880), de Bruckner.

22.45 Jazz-club. Donné le 13 février, au Sunside, à Paris. Le trio Jean-Michel Pilz, piano, avec François Moutin, contrebasse et Ari Hoenig, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

TANDEM ■■

14.20 CineCinemas 2 509286377 Patrice Leconte. Avec Jean Rochefort (Fr., 1996, 95 min) ○.

TROP (PEU) D'AMOUR ■■ 21.00 CineCinemas 2 500529396 Jacques Doillon. Avec Lambert Wilson (Fr., 1997, 119 min) ○.

TUCKER ■■ 22.45 CineCinemas 3 505172174 Francis Ford Coppola. Avec Jeff Bridges (EU, 1988, 111 min) ○.

UN AUTOMNE À NEW YORK ■■ 16.05 TPS Star 503392280 22.45 Cinéstar 2 505134396 Joan Chen. Avec Richard Gere (EU, 2000, 105 min) ○.

Fantastique

KWAIDAN ■■ 14.05 CineClassics 76754087 Masaki Kobayashi. Avec Rentaro Mikuni (Jap., 160 min) ○.

Histoire

QUO VADIS ? ■■ 3.05 TCM 64155946 Mervyn LeRoy. Avec Robert Taylor (EU, 1951, 160 min) ○.

Musicaux

LA PLUIE QUI CHANTE ■■ 22.40 TCM 35484532 Richard Whorf. Avec Robert Walker (EU, 1946, 135 min) ○.

LE DANSEUR ■■ DU DESSUS ■■ 14.45 Cinétoile 502241025 Mark Sandrich. Avec Fred Astaire (EU, N., 1935, 85 min) ○.

Policiers

MRS. TINGLE ■■ 23.10 CineCinemas 1 66161464 Kevin Williams. Avec H. Mirren (EU, 1999, 88 min) ○.

UN MONDE PARFAIT ■■ 16.55 TCM 41547551 Clint Eastwood. Avec Kevin Costner (EU, 1993, 140 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

14.00 Thèmes et variations. Sturm und Drang.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Borodine, Tchaïkovski, Stravinsky, Wieniawski, Chopin, Berlioz.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Abu Hassan* : ouverture, de Weber, par l'Orchestre symphonique de Birmingham, dir. Lawrence Foster ; *Cinq pièces dans le style populaire* op. 102, de R. Schumann, C. Eschenbach, piano ; *Suite* op. 7b, de Bruch, par l'Orchestre philharmonique du Rhin, dir. W. Balzer.

20.40 La Musique dans les Films de Michel Deville. *Les Éléments* (le début), de Rebel, par la Musica Antiqua Köln, dir. R. Goebel ; *Symphonie n° 101 L'Horloge*, de Haydn, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein ; *Bagatelles* op. 33 n° 1 et op. 126 n° 4, de Beethoven, G. Gould, piano ; *L'Échelle de soie*, (ouverture), de Rossini, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado ; *Hommage à Bellini*, de Pasculi, H. Holliger, cor anglais, U. Holliger, harpe ; *Le Bananier & Souvenir de Porto-Rico*, de Gottschalk, N. Lee, piano ; *Octeur D 803 : 1^{er} mouvement*, de Schubert, par les Membres du Nonette tchèque et les solistes. Invités ; *Quatuor à cordes n° 1 Kreutzer*, de Janacek, par le Quatuor Prazak.

22.35 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Sonate n° 1*, de Beethoven ; *Introduction et Rondo capriccioso*, de Saint-Saëns, dir. E. Ormandy ; *Carmen, suite n° 1*, de Bizet, dir. Michel Plasson ; *Concerto*, de De Falla, par l'Orchestre de chambre du Théâtre Liure, à Barcelone, dir. J. Pons ; *Quatuor à cordes n° 12*, de Chostakovitch, par le Quatuor Emerson. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



AFP

12.35 Paris Première Cours particuliers

UN joli moment (comme souvent dans cette émission dédiée aux courts-métrages autour d'un invité) en compagnie de Jean-François Stévenin (photo), aussi doué d'un côté comme de l'autre de la caméra. Quelque 90 films en trente ans pour l'acteur ; trois longs-métrages buissonniers pour le cinéaste - *Passe-montagne* (1978), *Double messieurs* (1986) et *Mischka*, sorti en salles le 20 février et que Stévenin interprète également au côté de Jean-Paul Roussillon. Entre autres propos échangés avec ce Jurassien de 58 ans amoureux du cinéma de Cassavetes, Elisabeth Quin souligne la vocation de l'enfant unique à se choisir d'innombrables familles. Deux courts en contrepoint du dialogue : *Le Voisin de Paul* (1989), un 30 minutes très délicat signé Jean-Marie Gigon avec Michael Lonsdale en organiste aveugle et Stévenin en imprimeur-relieur tombé dans la dèche, et *La Manche à l'envers*, une petite fulgurance de Philippe Meunier, campée par Jean-Pierre Léonardini.

Val. C.

■ Rediffusion : mardi 26, 16 h 05 ; mercredi 27, 0 h 30.

TF1

- 5.50 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Embarquement porte n°1. Athènes. 6.45 TF1 info. 6.55 Shopping avenue matin. Magazine. 7.40 Téléshopping. 8.58 et 11.58, 12.50, 19.55, 0.58 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Digimon ; Pokémon ; Les énigmes de Providence ; Wounchpouch ; Woody Woodpecker ; Les pirates de la Téléweb. 3501217
- 11.10 30 millions d'amis.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Trafic infos. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.30 Reportages. Magazine. Neness monte à Paris.
- 14.05 Alerte à Hawaï. Série. L'or des grands fonds.
- 14.55 Flipper. Série. Défaillance.
- 15.50 Juste pour rire.
- 15.55 Dawson. Série. Buena sigma social club. 8860033
- 16.55 Angel. Série. Le lincoln qui rend fou O.
- 17.50 Sous le soleil. Série. L'espoir. 4226304
- 18.55 Le Maillon faible. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 20.40 JO : Image des JO.

France 2

- 5.15 Les Animaux et leurs hommes. 6.10 Chut ! Décon-seillé aux adultes (CD2A). 7.00 Thé ou café. 7.50 Terrible-ment déconseillé aux adultes.
- 9.00 Complètement destiné aux amoureux. Totalement jumelles ; S.T.A.R.S. ; Student Bodies ; Le prince de Bel Air ; Et alors ? 3599472
- 11.05 La Gym des neurones.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 JO de Salt Lake City midi.
- 12.55 Météo, Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.40 Météo.
- 13.50 Les Documents santé. Chirurgie du corps, chirurgie de l'âme ? 7392859
- 14.50 Les Eléphants perdus de Tombouctou. Documentaire.
- 15.45 Maître Da Costa. Série. Les violons de la calomnie O. 3892781
- 17.10 C'est ma tribu.
- 17.20 JO de Salt Lake City. Magazine. En direct.
- 17.25 Ski de fond : 50 km classique hommes ; Slalom hommes. 42231138
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.45 Tirage du Loto.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Les Tortues Ninja ; Batman ; Static choc.
- 8.30 Animax. Extrêmes ghostbusters ; Jumanji.
- 9.20 La Bande à Dexter. Magazine.
- 10.15 JO de Salt Lake City. Magazine. 1869878
- 11.15 Bon appétit, bien sûr. Invité : Philippe Hardy.
- 11.35 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. 8259255
- 14.55 Côté jardins. Magazine.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 16.00 La Vie d'ici. Magazine. 5127472
- 18.15 Un livre, un jour. *Réveries du promeneur solitaire*, de J.-J. Rousseau.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.45 Modes d'emploi. Magazine.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 19.55 et 20.25 JO de Salt Lake City. En direct.
- 20.20 Tout le sport.
- 20.43 Météo.



20.50

L'ÉMISSION DES RECORDS

Divertissement présenté par Vincent Perrot et Armelle Gysen. Invité : Titoff. 32707491



20.55

C'EST SHOW

Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités : Didier Bénureau, Michel Galabru, Laurent Baffie, les Chevaliers du Fiel, Sandrine Alexi, Aïoli, Triclé, Tex, Eric Collado, MC Solaar, Serge Lama, Gérald de Palmas, Olivier Villa, Bernard Lavilliers, Lara Fabian. 9761385



20.55

JO DE SALT LAKE CITY

En direct de Salt Lake City. Présenté par Gérard Holtz. Hockey sur glace : Finale dames 5 000 m ; Patinage de vitesse hommes : Slalom 2^e manche. 7302149



20.45

L'AVENTURE HUMAINE TEMPÊTE SUR L'EUROPE

[1/4]. Les Cimbres et les Teutons. Documentaire. Christian Feyerabend et Uwe Kersken (All., 2002). 9464694

La première des grandes migrations qui menace l'Empire romain.

21.40 Metropolis. Jean-Toussaint Desanti ; Blues (2) ; Palais de Tokyo. 6844762

23.10

NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE

Vent de panique O. 6105014

Meurtre sur Internet O. 70540

Série. Avec Chris Meloni, Dann Florek, Mariska Hargitay.

Dans Vent de panique, deux meurtres similaires de prostituées ont eu lieu la même journée. S'agit-il d'un seul et même tueur ? L'Unité Spéciale enquête.

1.00 Les Coups d'humour. Divertissement. Invité : Didier Gustin. 9478540

1.35 Reportages. Les triplés. 8329705

2.05 Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta - Staline. Documentaire. 7993328

2.55 Histoires naturelles. Défenses d'éléphants. Documentaire. 7996415

3.45 Histoires naturelles. La chasse à l'arc. Documentaire. 7268076

4.15 Musique. 3159989

4.45 Mode in France. [5/6] (55 min). 1278182

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 43695304

1.40 Journal, Météo.

2.05 Premier rendez-vous. Magazine. 8843298

2.35 Thé ou café. Magazine. 99627347

3.10 Les Z'amours. Jeu. 7279182

3.40 Initiation à la vidéo. Documentaire O. 3160095

4.10 Bhoutan, à la croisée des chemins. Documentaire O.

4.20 La Pieuvre n°9. Série. Le carnet noir [1/2] (60 min) O. 1308231

22.55 JO de Salt Lake City. Présenté par Céline Gérard.

Bobsleigh à quatre hommes : finale ; Short track hommes : 500 m, relais ; Short track dames : 1000 m ; Patinage de vitesse (420 min). 45147526

France 5

- 5.40 Les Amphis de France 5.
- 6.35 Italien. Leçon n°8. 7.00 Terres de fêtes. Les serpents de Saint-Dominique.
- 7.25 Les Alliés dans la guerre. Le pacte avec le diable. Documentaire. Simon Berthon.
- 8.15 L'Œil et la Main. Le jeune enfant sourd et le sport.
- 8.45 La Semaine de l'économie. Louis Schweitzer. 5050762
- 9.40 Les Maternelles. Les meilleurs moments.
- 11.00 Femmes en liberté. Documentaire. Djelloul Beghoura.

Arte

- 12.00 Silence, ça pousse ! Potage au château ; Tirés au cordon ; Une moquette sinon rien ; Glossaire 32 ; Cuisinez les fêtes. 12.20 Les Ouragans.
- 13.15 Carnets de Chine. Les arts martiaux. 13.35 On aura tout lu !
- 14.35 Sur les chemins du monde. Nomades du Grand Nord. Documentaire. 8439033
- 15.35 Planète insolite. La Californie.
- 16.35 Sénégal, terre de couleuvres.
- 17.30 Les Cavaliers du mythe. Les cow-boys.
- 18.05 Le Magazine de la santé.
- 19.00 Le Forum des Européens. Débat présenté par Matthias Beermann. Le prix des déchets.
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Déforestation : le cas de la forêt amazonienne.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Surréal. [1/4]. Max Ernst : *La Tentation de saint Antoine* (1945). Documentaire. Rudj Bergmann (2002). *Découverte des univers d'Ernst, Dali, Magritte et Tanguy à partir d'une de leurs œuvres.*

22.35

VERS UN MONDE NOUVEAU

Téléfilm. Ivan Nitchev.

Avec Katarina Didaskalo, Tatiana Lolova, Stefan Danaïlov, Georgi Kolojantchev. (Bulg. - All. - Gré., 1998, v.o.). 8178965

0.20 La Lucarne. Walk Don't Walk, le rythme de New York. Documentaire. Thomas Struck (Allemagne, 2000). 7753786

Des passants à Manhattan filmés au ras du trottoir.

1.20 La Momie ■■ Film. Karl Freund. Avec Boris Karloff. *Fantastique* (Etats-Unis, 1932, N., v.o.) O. 7051705

Un classique du fantastique.

2.35 Bob et Margaret. Série (20 min) 9075328

M 6

- 6.55 M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Men in Black ; Archie, mystères et compagnie.
- 9.00 M6 boutique. Magazine. 32323
- 10.00 Achats & Cie. Magazine.
- 10.35 Hit machine. Magazine. 7179491
- 12.10 Fan de. Magazine.
- 12.40 Les Anges du bonheur. Série. Marques de naissance ◊.
- 13.29 Compagnons de route.
- 13.30 et 18.50 Caméra Café. Série.
- 13.45 58 heures d'angoisse. Téléfilm. Mel Damski. Avec Beau Bridges (EU, 1989) ◊. 7590439
- 15.25 Los Angeles Heat. Série. Les feux de l'intolérance.
- 16.20 Zorro. Série. Zorro par procuration ◊.
- 16.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. La dynamo vivante ◊.
- 17.55 Motocops. L'italien ◊.
- 19.10 Turbo, Warning.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

TRIOLOGIE DU SAMEDI

- 20.50 Charmed. Série. Les liens du sang ◊ [2/2]. 8493743
- 21.40 Le Caméléon. Série. L'armée des lâches ◊. 3172385
- 22.30 Buffy contre les vampires. Série. Incantation ◊. 41946

23.20

PROFILER

- Marqué aux fers ◊. 4421526
 - Mourir pour vivre ◊. 2566328
- Série. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian Mac Mahon.
- Dans Marqué aux fers, un psychopathe élimine un à un tous les hommes qui ont eu le malheur de naître au même moment, et dans le même hôpital, que lui.
- 0.59 Météo. 1.00 Gundam Wing. Série. Etoiles filantes ◊. 6415892 1.25 Face cachée ◊. 8985873
 - 1.50 Prisonnier de l'Alliance ◊. 1161144 2.15 L'ennemi invisible ◊. 9005569 2.40 Les larmes de la vérité ◊. 8719095 3.00 Des liens trop forts. 3.20 M6 Music. Emission musicale (290 min). 15448705



20.45 Planète
Bonnie and Clyde

LE 23 mai 1934, en Louisiane, prenait fin sous les balles l'épopée criminelle de deux amants devenus les symboles de la rébellion absolue. Bonnie et Clyde n'avaient pas vingt-cinq ans, et défrayaient la chronique depuis deux ans. Clyde Barrow, qui avait grandi au milieu de la délinquance à Dallas, aimait l'argent facile. Bonnie Parker s'était mariée à seize ans, et s'était fait tatouer l'intérieur de la cuisse en signe de dévotion à son mari. Elle écrivait des poèmes, il jouait du saxophone.

Canal+

- 6.00 Partir avec National Geographic. A deux pas des gorilles. 6.55 Star Hunter. Série. un autre fils. 7.40 Basket NBA. 8.45 Les Pierrafeu à Rock Vegas Film. Brian Levant. Avec Mark Addy (EU, 2000).
- 10.10 Laisse aller, c'est une valse ■■ Film. Georges Lautner. Avec Jean Yanne, Mireille Darc. Comédie policière (France, 1971) ◊. 7632014
- ▶ En clair jusqu'à 13.30
- 12.00 Grolandsat ◊.
- 12.25 Le Journal.
- 12.35 Le Zapping.
- 12.40 + de En aparté. Magazine.
- 13.30 Partir avec National Geographic. A deux pas des gorilles ◊. 73912
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 Rugby. En direct (12^e journée) D 1 : Montferrand - Agen. 70120
- 17.00 Football. En direct. D 1 : Montpellier - Lens. 17.15 Coup d'envoi. 4493830
- ▶ En clair jusqu'à 20.45
- 19.20 Le Journal.
- 19.30 + clair. Magazine. Invités : L5. 2526



20.30

SAMEDI SPORT

- RÉUNION DE MARSEILLE Championnat du Monde WBA des lourds légers. 7079101
- Jean-Marc Mormeck - Virg Hill. Autres rencontres avec Fabrice Tiozzo, Julien Lorcy, Brahim Asloum, En direct de Marseille. Suivi de jour de foot : résumé de la 27^e journée de D 1.

0.00

ALI

- LE MAKING OF Documentaire (2001). 4095
- Le tournage d'Ali, le nouveau film de Michael Mann avec Will Smith dans le rôle du boxeur Mohamed Ali.
- 0.30 Cinéma de quartier : Cycle Georges Lautner La Route de Salina ■ Film. Georges Lautner. Avec Mimsy Farmer. Drame (France - Italie, 1971) ◊. 3479811
 - 2.05 Cycle Cinéma asiatique - Fantômes ■■ Film. Jang Sun-Woo. Drame (Corée, 1999) ◊. 5176366 3.50 Tumbleweeds libres comme le vent ■ Film. Gavin O'Connor. Comédie dramatique (EU, v.o., 1999) ◊. 2734231 5.30 Daria. Série (88 min).

L'émission

20.45 Canal Jimmy

Une fée inoxydable

LES IDOLES DU SAMEDI. Une soirée avec l'interprète de Bécassine dont les anciens tubes, remixés techno, font la joie des night-clubbers

RINGARDE ou tendance ? Totallement ridicule ou furieusement « hype » ? Le simple fait que Canal Jimmy puisse lui consacrer une soirée entière suffit peut-être à mesurer l'ampleur du phénomène. Ou des dégâts, selon les goûts de chacun. Chantal Goya, sa vie, son œuvre, ses quarante millions de disques vendus ? Chansons ridicules d'un côté, Jean-Luc Godard de l'autre : l'irritante « Bécassine » fut aussi, à ses débuts, une actrice plutôt douée. Chantal Goya aux deux visages ? A voir...

Cette soirée spéciale apporte son lot de surprises. Entre la rediffusion de l'émission de variétés « Numéro Un », datant du 28 mai 1977 (année punk par excellence !), où l'on peut la revoir, entourée d'un quasi-débutant, nommé Alain Souchon, et de quelques poids lourds de l'époque (de Carlos à Thierry Le Luron) et « Le Mystérieux voyage de Marie Rose », la comédie musi-



Chantal Goya tourna avec Jean-Luc Godard (« Masculin, féminin ») avant de devenir l'idole de millions d'enfants

cale enregistrée en 1984 et qui remporta un succès phénoménal, Chantal Goya se confie longuement. Interrogée par Didier Varrod, elle évoque sa petite enfance à Saïgon, sa rencontre avec Jean-Jacques Debout à l'âge de seize ans et ses débuts au cinéma avec Jean-Luc Godard dans *Masculin-Féminin* en 1966.

Suivront d'autres films, signés Philippe Labro ou Pierre Tchernia, avant que la promise Chantal ne devienne soudain un phénomène aux yeux de milliers de gamins hystériques. Pourquoi ? Comment ? Il n'aura fallu qu'une chanson (*Adieu les jolis foulards*) au milieu des années 1970 pour que sa carrière prenne un nouveau tournant. Des tubes qui donnent la migraine aux parents mais fascinent leurs enfants. Il y est question de lapin tuant un chasseur, d'une cousine devenue sa copine, et d'autres niaiseries vendues à des centaines de milliers d'exemplaires.

Le 13 décembre 1985, face à Patrick Sébastien sur TF1, à l'occasion d'un « Jeu de la vérité » qui se révélera fatal, Chantal Goya perd son sang-froid et se ridiculise. « Je suis une fée, les fées n'ont pas d'âge... » lance-t-elle, visiblement agacée par la question d'une téléspectatrice. De quoi « plomber » définitivement une carrière. Mais les mystères du succès sont impénétrables et aujourd'hui, Chantal Goya, jeune grand-mère de 55 ans, est devenue la nouvelle idole des habitués de boîtes gays. Remixés techno, ses vieux tubes pour gamins font danser les night-clubbers « régressifs ». Ces piliers de boîte, trentenaires en mal de paradis perdu, réclament *Pandi Panda* ou la supplient de faire revivre *Bécassine*. Chantal Goya s'exécute, avec bonheur. Les fées n'ont pas d'âge, paraît-il...

A. Ct

Ma. D.

Le câble et le satellite



L'après-11 septembre 2001 : « Rencontres philosophiques outre-Atlantique » et « New York, quatre mois après » à 15.00 et 22.10 sur France-Culture. (Lire « Le Monde Télévision » daté 9 février)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Aviateurs. [4/5] Les globe-trotters. 7.50 US Air Force, son histoire. [4/5] Cap sur l'espace. 8.40 La Légende des bateaux volants. [6/6]. 9.35 Le Mystère du papillon monarque. 10.25 Les Animaux du stade. 11.25 Les Grandes Rivières du Canada. [4/13] La rivière des Français. 11.50 [5/13] Le Yukon. 12.15 [6/13] L'Athabaska. 12.40 [7/13] La Hayes. 13.05 [8/13] La Sainte-Croix. 13.35 Hockey sur glace, le sport national canadien. [3 et 4/4]. 15.20 Le Nucléaire, secret défense. 16.10 Réactions nucléaires. Le cas Pantex. 17.10 Portraits de gangsters. [3/10] John Dillinger. 18.00 L'Amérique des années 50. [4/7] La vie sexuelle des Américains. 18.55 Régis Loisel. 19.25 Le Groovy Bus. [6/9] Varsovie. 19.55 Histoires de l'Ouest. [3/6] Les grands chefs indiens face à l'histoire.

20.45 Biographies et Histoire. Portraits de gangsters. [4/10] Bonnie and Clyde. 50953507 21.35 John Dillinger [3/10]. 15915439 22.25 L'Amérique des années 1950. [4/7] La vie sexuelle des Américains.

23.20 « Alix » Jacques Martin. 2377694 23.50 Lucky Morris. 0.20 Le Groovy Bus. [7/9] Prague. 0.45 Le Groovy Bus. [8/9] Brême (25 min).

Odyssée C-T

9.02 et 19.01 Momentino. Ocre rouge et rigolade. Pour célébrer leurs morts. 9.05 Aventure. Magazine. 10.00 Il était une fois la 2 CV. 10.55 Notre XX^e siècle. Le siècle de l'automobile. 11.50 Renaissance. L'éclatante pureté du passé. 12.50 La Dernière Chance de l'ibis. 13.15 Itinéraires sauvages. La Nature spectaculaire. 14.25 Les Fleuves de sable. 15.10 Pays de France. 16.05 A la découverte des récifs sous-marins. Les grands dauphins d'Afrique du Sud. 16.25 Sans frontières. Appel d'air. [1^{er} volet] Australie. 17.25 L'Atoll de Bikini. 18.20 Titanic, au-delà du naufrage. La route. 18.45 Euro, naissance d'une monnaie. [8/12] C'était le schilling autrichien. 19.05 Une saison sèche impitoyable. 20.00 Une chambre à soi. La vie de Virginia Woolf.

20.49 Momentino. Il neige. 20.50 L'Histoire du monde. 20.55 L'Histoire du monde. Les Job-Trotters. 505620304 21.50 Joan Collins. 506809052

22.40 Ciel chargé sur New York.

23.35 L'Odyssée du coureur de fond. 1.00 Evasion. Guérande. 1.05 A la découverte des récifs sous-marins. Les grands dauphins d'Afrique du Sud (20 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.05 Parlez-moi d'amours. Rencontres. Documentaire [2/3]. 13633052
22.00 TV 5, le journal.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 51860052
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.
1.00 TV 5 infos.
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (145 min). 66581989

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Polka Palooza. 7084946
20.20 Ciné-Files. Magazine. 3220014
20.45 Cœur sauvage Film. Tony Bill. Avec Marisa Tomei, Christian Slater. *Drame* (Etats-Unis, 1992). 6129120
22.20 Derrick. Série. Réception pour un assassin. 92443679
23.25 Le Renard. Série. Rien ne va plus. 95889694
0.30 Aphrodisia. Série. La privée. 9487095 1.00 Zoé, la règle du jeu (15 min).

Paris Première C-S

20.00 L'Echo des coulisses. Magazine. 2792439
20.30 Equipe Le Fabuleux Destin d'Ali. Documentaire. 3635304
22.05 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Franck Dubosc. 85007507
22.55 Howard Stern. Magazine. 4374149
23.20 Paris dernière. Magazine. 84724675
0.15 John Lennon. Le 30 août 1972, à New York. Avec Stevie Wonder, Roberta Flack (55 min). 35791163

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 22.20 Météo.
19.25 Images du Sud. Magazine.
19.40 Michael Hayes. Série. Andréa. 9773859
20.25 Téléchat.
20.35 Planète animal. Magazine. 50931385
21.25 Planète Terre. Magazine. 91501830
22.25 Meurtre avec préméditation. Nature morte. Téléfilm. Peter Gardos. Avec Catherine Wilkening, (1993). 6634385
23.55 Pendant la pub, l'intégrale. Magazine. Invités : Richard Anconina, Anne Parillaud (95 min). 38374507

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. Marchands d'esclaves. 36664385
20.50 Passion criminelle. Téléfilm. Reza Badiji. Avec Joanna Cassidy, Jere Burns (Etats-Unis, 1995). 5199491
22.20 Les Repentis. Série. Mac Daddy. 40311878
23.05 Rêves défendus. Téléfilm. Fred Olen Ray. Avec Tim Abell, Tane McClure (EU, 1996). 31642255
0.30 Désirs fatals. Téléfilm. Jean-Claude Daniel. Avec Anja Kruse, Laura Maña (1996). 3566778

Téva C-T

20.15 Any Day Now. Série. La musique de ma vie. 500482491
21.00 A l'est d'Eden. Téléfilm Harvey Hart. Avec Jane Seymour, Anne Baxter (EU, 1981). [3 et 4/4]. 509999120 - 502705781
0.20 Sexe in the TV. Magazine (65 min). 507818786

Festival C-T

19.30 Le Radjah des mers. Série. Au cœur des ténèbres. 25277472
20.40 L'Affaire du collier de la reine. Téléfilm. Guy Lessorstisseur. Avec Gisèle Pascal, Jacques Castelot (France, 1962). 74805435
22.45 Atmosphère, atmosphère. Magazine. 36940304
23.15 Le Chevalier d'Harmental. Téléfilm. Jean-Pierre Decourt. Avec Jacques Destoop, Nadine Alari (France, 1966). 98625385
0.55 Un soleil pour l'hiver. Téléfilm. Laurent Carceles. Avec Patachou, Philippe Caroit (Fr., 1993, 95 min). 40418649

13^{ème} RUE C-S

19.40 Projet X-13. Magazine.
19.55 Un cas pour deux. Série. La maison en France. 577262762
20.45 La Crim'. Série. Le masque rouge. 505020526
21.45 Avocats et associés. Série. Le prix des sens. 554851120
22.40 Universal Soldier 2, frères d'armes. Téléfilm. Jeff Woolnough. Avec Matt Battaglia, Jeff Wincott (Canada, 1998). 563104101
0.15 Deux flics à Miami. Série. Les génies qui venaient du froid (v.o., 45 min). 530643076

Série Club C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série. Effet chocolat. 0121287
20.40 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Les cinq épisodes de la semaine.
20.50 Starsky et Hutch. Série. Bras de fer. 657410
21.35 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la maison hantée. 6215965
22.30 Le Fugitif. Série. Un être inoffensif. 182526
23.20 Oz. Série. La vérité et rien que ça (v.o.). 5861697
0.15 Les parties intimes de Napoléon (v.o.). (60 min). 2159540

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.40 Chantal Goya. Magazine.
20.45 Numéro Un. Invités : Jean-Jacques Debout, Thierry Le Luron, Alain Souchon, Rémy Bricka, Carlos, Chantal Goya, Eddy Mitchell, Charles Trenet. 57141217
22.00 Le Mystérieux Voyage de Marie Rose. Spectacle. 57028588
0.10 Good As You. Magazine. 12867182
0.50 Rude Awakening. Série. Putain de soirée (v.o.). (30 min). 38292322
1.20 New York Police Blues. Série. Belle dame et vilains (v.o.).

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. Tchao l'ami [1/2]. 93207965
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 3846694
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Sabrina. Série. 7149168
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Cherche jeune fille désespérément. 6918762
19.50 S Club 7 à Miami. Série. Le triangle des Bermudes. 6938526
20.15 Oggy et les cafards.
20.25 Popmorph.
20.30 Sister Sister. Série (25 min). 4779526

Disney Channel C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. La gymnastique rythmique. 1603728
18.30 La Cour de récré. qui venait de la mer. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Chez Starbuck, Justin Jon Ross (Etats-Unis, 1999). 317507
20.30 Zorro. Série. Invitation à la mort. 529675
21.00 Selkie ■ Film. Donald Crombie. Avec Bryan Marshall, Elspeth Ballantyne. *Film pour la jeunesse* (Austr., 2000, 95 min). 6467694

Télétoon C-T

18.21 et 20.49 Le Monde fou de Tex Avery. Dessin animé.
18.30 Les Sauveteurs du monde. 504004694
18.52 Jack et Marcel.
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Arlo Guthrie. 504408859
19.26 Casper. 609201410
19.52 Calamity Jane. 701027507
20.14 Woody Woodpecker.
20.20 Les Cités d'or (29 min). 501527507

Mezzo C-T

20.00 La Mort de Pelléas, un opéra en répétition. Documentaire. 35544304
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Offenbach. *La Périhole*. Opéra bouffé en 3 actes. Par l'Orchestre de la Suisse romande et le Chœur du Grand-Théâtre de Genève, dir. Marc Soustrot et Jérôme Savary. Avec Maria Ewing, Gabriel Bacquier. 26003526
23.20 Rachmaninov. *Concerto pour piano n° 2*. Avec Gottlieb Wallish (piano). Par l'Orchestre national de Belgique, dir. Marc Soustrot. 53768491
23.50 Dimitri Chostakovitch. *Sonate pour alto et piano*. Avec Aida-Carmen Soana (alto), Dominique Plancade (piano). 47822236
0.30 Classic Archive. Avec Gundula Janowitz (soprano), Elisabeth Grümmer (soprano) (60 min). 83580415

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). 22.55 (version française).
21.00 György Ligeti. Documentaire. 506185217
22.05 Fascinating Rhythm. Documentaire. 506790033
23.05 Nice Jazz Festival 2000. Avec Daniel Humair (batterie), René Urtreger (piano), Pierre Michelot (contrebasse) (60 min). 503476859

National Geographic S

20.00 Croco Chroniques. Troubles à Cancun. 2757743
20.30 Le Fabuleux Monde des insectes. Insectes divisés. 2756014
21.00 La Louve d'Abyssinie. 4941830
22.00 Le Gorille des villes. 4947014
23.00 King Koala. 4961694
0.00 L'Okavango (60 min). 4927250

Histoire C-T

20.30 Migrations, des peuples en marche. La conquête arabo-musulmane [5/13]. 20.45 Le peuplement des Amériques [6/13].
21.00 Encyclopédies. La Grande Aventure de la presse filmée. L'âge d'or : 1928-1939 [3/4]. 502431323 21.55 Nautilus. La révolution nucléaire [4/5]. 585253656
22.45 Winston Churchill. Le chemin de la victoire (octobre 1942-Yalta, février 1945) [3/4]. 503880120
23.45 Valéry Giscard d'Estaing, le président. Le président. [3/4] (55 min). 504801472

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Un siècle de sport. 1960-1965. 502953217 0.25 1955-1960. 501972750
21.10 Biographie. Mata Hari, une espionne de charme. 508775101
21.55 Les Mystères de l'Histoire. La bombe nazie. 507909014
22.40 Services secrets. De Lincoln à Franklin D. Roosevelt. 551959410
23.25 Yougoslavie, une guerre évitable. Agressors et défenseurs. 507919675 0.50 La route du Kosovo (5 min).

Voyage C-S

20.00 Chine. Tek Sing ou le naufrage d'un Titanic. 500003033
21.00 États-Unis. Adirondacks, le pays des montagnes bleues. 500092531
22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500036975
23.00 Pilot Guides. L'Ethiopie. 500021255
0.00 Les Nouvelles Routes de la Soie. Les portes du paradis (60 min). 500071927

Eurosport C-S-T

18.00 JO de Salt Lake City. Ski : Slalom hommes (1^{er} manche). En direct. 7712120 19.15 et 23.30 Watts Games. 19.30 JO Slice (Salt Lake Ice). Magazine. 57582217 22.15 Ski : Slalom hommes (2^e manche). 5307101 23.45 Hockey sur glace : Tournoi hommes. Match pour la 3^e place. 5824786
23.15 Eurosport soir. Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.30 Ippon. Magazine. 500914168
21.30 Sports fun. Harricana Motoneige.
21.45 Cyclisme. Coupe de France. Tour du Haut-V. 500878304
22.30 Golf. Championnat du monde. Match Play Championship. Quarts et demi-finales. 500203830
0.30 Beach soccer. Coupe d'Europe. 1^{er} demi-finale. A Barcelone (Esp.). 503992786

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. 20.05 Les Illumés.be. 20.50 Little Voice Film. Mark Herman. Avec Jane Horrocks. Comédie dramatique (GB, 1999). 22.30 Jaws. 22.45 Match 1. 23.40 Météo, Journal (25 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30, Météo. 20.05 Le Fond de la corbeille. 20.30 Gags en stock. 22.10 Les Dents de la mer 3 Film. Joe Alves. Avec Dennis Quaid. Thriller (EU, 1983, EU, 105 min).

Canal + vert

C-5

20.30 Rugby. D 1 (12^e journée). Montferland - Agen. En différé. 22.10 Le Monde des ténébres. Amnésie [1/2] O. 23.00 Scream 3 Film. Wes Craven. Avec Neve Campbell. Film d'horreur (EU, 2000, v.m.) O. 0.50 Samedi sport (210 min).

TPS Star

T

19.45 Football. Championnat de D 1 (27^e journée) : Paris-SG - Sedan. En direct. 22.15 Les Voleurs. Série O. 23.00 Big Mamma Film. Raja Gosnell. Avec Martin Lawrence. Comédie policière (EU, 2000, 95 min) O.

Planète Future

C-5

19.45 Les Animaux du stade. 20.45 Le Mystère du papillon monarque. 21.35 Touché Terre. 22.30 Les Parcs nationaux du Nord-Ouest américain. De Yellowstone au Yucón. 23.20 Des dinosaures dans votre jardin (50 min).

TVST

S

19.55 Les Carnets du burlingueur. 20.10 et 23.45 Météo. 20.20 Les Voyages d'Héloïse (LSF). 21.15 Aventures et découvertes. 21.50 L'Avocate. Le Prix d'une vie. [2/9]. 23.20 TVST Boutique (25 min).

Comédie

C-5

20.00 Saturday Night Live. Invité : Paul Simon. 21.00 Tout le monde aime Raymond. The invasion (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Do Rico (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Drew and the Activist II (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. Loser (v.o.). 22.40 Voilà ! Mum's the Word (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman (90 min).

MCM

C-5

20.00 Cliqueline. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Spécial House Music. 23.00 Fusion. 23.30 Total Clubbin'. 1.00 Total Electro (90 min).

MTV

C-S-T

19.30 The Story So Far. Lenny Kravitz. 20.00 et 20.30 The Story of Michael Jackson. [5/5]. 21.00 Cribs. 22.00 Real World New Orleans. Série. 22.30 Jackass. 23.00 The Late Lick. 0.00 MTV Amour (60 min).

LCI

C-S-T

9.40 et 13.40, 19.40 La Bourne et votre argent. 10.10 Imbert / Lillaard. 11.10 et 17.10, 21.10 Actions. Bourse. 12.10 et 18.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10, 20.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.20 Décideur. 20.40 et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Les Questions au gouvernement. Débat. 19.30 Droit de questions. 22.05 Aux livres citoyens ! 22.30 Forum public. Spéciale élections 2002. 0.00 Bibliothèque Médicis. Les Idées de droite (30 min).

Euronews

C-5

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-5

12.30 et 22.30 International Correspondents. 14.30 Diplomatic License. 15.30 People in the News. 17.30 Golf Plus. 18.00 et 19.00, 20.00, 21.00, 22.00, 23.00, 0.00, 1.00, 2.00 World News. 18.30 Inside Africa. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 1.30 CNN. Dotcom. 3.00 Larry King Weekend. 4.30 Your Health (30 min).

TV Breizh

C-S-T

19.55 Arabesque. Les risques du métier. 20.45 Le docteur mène l'enquête. Egarments O. 21.30 Les Incorruptibles. Le gang des trois États. 22.15 Portraits bretons. 22.30 Bretons du tour du monde. 23.30 Une part de regret (60 min).

Action

KING OF THE PECOS ■

21.45 CineClassics 15163897
Joseph Kane. Avec John Wayne (EU, N., 1936, 54 min) O.

LAWLESS RANGE ■

16.20 CineClassics 57336025
Robert North Bradbury. Avec John Wayne (EU, N., 1935, 53 min) O.

Comédies

LA BLONDE DÉFIE LE FBI ■

13.35 TCM 14212675
Frank Tashlin. Avec Doris Day (EU, 1966, 110 min) O.

LA GRANDE LESSIVE ■

1.45 CineClassics 86026144
Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil (Fr., 1968, 90 min) O.

LA ROLLS-ROYCE JAUNE ■

4.45 TCM 27211960
Anthony Asquith. Avec Rex Harrison (GB, 1964, 120 min) O.

LE TENDRE PIÈGE ■

22.50 TCM 16397762
Charles Walters. Avec Frank Sinatra (EU, 1955, 110 min) O.

LES COMPAGNONS

DE LA MARGUERITE ■

0.20 CineClassics 56398917
Jean-Pierre Mocky. Avec Claude Rich (Fr., N., 1966, 90 min) O.

LES DÉGOURDIS

DE LA ONZIÈME ■

23.00 CineClassics 3728304
Christian-Jaque. Avec Fernandel (Fr., N., 1937, 80 min) O.

MON ONCLE BENJAMIN ■

16.30 Cinétoile 500444520
Edouard Molinaro. Avec Jacques Brel (Fr., 1969, 90 min) O.

SNOBS ■

8.00 CineClassics 6444385
Jean-Pierre Mocky. Avec Francis Blanche (Fr., N., 1961, 90 min) O.

TANGO ■

0.45 CineCinemas 3 504035540
Patrice Leconte. Avec Philippe Noiret (Fr., 1993, 90 min) O.

VACANCES ROMAINES ■

12.35 Cinétoile 505187287
William Wyler. Avec Gregory Peck (EU, N., 1953, 110 min) O.

Comédies dramatiques

À LA VIE, À LA MORT ! ■

16.20 Cinéfaz 501821168
Robert Guédiguian. Avec Pascale Roberts (Fr., 1995, 100 min) O.

COTTON CLUB ■

7.00 CineCinemas 3 504267120
Francis Ford Coppola. Avec Richard Gere (EU, 1984, 128 min) O.

DOUBLE MESSIEURS ■

11.50 CineCinemas 2 506076965
Jean-François Stevénil. Avec Jean-François Stevénil (Fr., 1986, 88 min) O.

EL MARIACHI ■

11.40 Cinéfaz 549280878
Robert Rodriguez. Avec Carlos Gallardo (EU, 1992, 80 min) O.

HISTOIRE DES MINIVER ■

14.35 CineClassics 37911217
H.C. Potter. Avec Greer Garson (EU, N., 1950, 104 min) O.

JE SUIS NÉ D'UNE CIGOGNE ■

8.05 Cinéstar 2 504627236
Tony Gatlif. Avec Romain Duris (Fr., 1999, 80 min) O.

L'ÉTRANGE

MONSIEUR VICTOR ■

7.50 Cinétoile 505563675
Jean Grémillon. Avec Raimu (Fr., N., 1938, 105 min) O.

LA COLLINE

DES HOMMES PERDUS ■

2.40 TCM 95160786
Sidney Lumet. Avec Sean Connery (EU, N., 1964, 135 min) O.

LA VALSE DANS L'OMBRE ■

17.10 TCM 70326217
Mervyn LeRoy. Avec Vivien Leigh (EU, N., 1940, 105 min) O.

LE PARFUM D'YVONNE ■

4.05 CineCinemas 1 67344786
Patrice Leconte. Avec Jean-Pierre Marielle (Fr., 1994, 90 min) O.

LE PORTEUR

DE CERCUEIL ■

7.10 Cinéstar 1 503465323
14.25 Cinéstar 2 502190762
Matt Reeves. Avec David Schwimmer (EU, 1996, 94 min) O.

LE PRIX

DE L'EXPLOIT ■

23.00 CineCinemas 1 22769507
John Badham. Avec Kevin Costner (EU, 1985, 108 min) O.

LE RETOUR

DE CASANOVA ■

10.05 CineCinemas 1 60319101
Edouard Niermans. Avec Alain Delon (Fr., 1991, 98 min) O.

LES MOISSONS D'IRLANDE ■

13.20 CineCinemas 2 509105762
Pat O'Connor. Avec Meryl Streep (EU, 1998, 91 min) O.

M. BUTTERFLY ■

9.55 Cinéfaz 557612120
David Cronenberg. Avec Jeremy Irons (EU, 1993, 100 min) O.

MADAME MINIVER ■

10.50 CineClassics 75868781
William Wyler. Avec Greer Garson (EU, N., 1942, 134 min) O.



« Un été 42 », de Robert Mulligan, avec Jennifer O'Neill, à 15.25 sur TCM

RENDEZ-VOUS

AVEC LE DESTIN ■

12.55 TPS Star 505346236
23.00 Cinéstar 1 504030304
Glenn Gordon Caron. Avec Warren Beatty (EU, 1994, 103 min) O.

SEPT MORTS

SUR ORDONNANCE ■

23.00 CineCinemas 3 501241859
Jacques Rouffio. Avec M. Piccoli (Fr., 1975, 105 min) O.

SI J'AVAIS UN MILLION ■

9.30 CineClassics 82570014
Ernst Lubitsch, Norman Taurog, Stephen Roberts, Norman McLeod, James Cruze, H. Bruce Humberstone et William Seiter. Avec Gary Cooper (EU, N., 1932, 88 min) O.

SLAM ■

14.35 Cinéfaz 534257762
Marc Levin. Avec Saul Williams (EU, 1998, 100 min) O.

TUCKER ■

23.00 CineCinemas 2 501248762
Francis Ford Coppola. Avec Jeff Bridges (EU, 1988, 111 min) O.

UN ÉTÉ 42 ■

15.25 TCM 38323410
Robert Mulligan. Avec Jennifer O'Neill (EU, 1971, 100 min) O.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Invité : Pierre Henry. Les trottoirs parisiens. 8.05 Les Vivants et les Dieux. Invités : Jean-Michel Counet ; Benoît Beyer de Ryke. Nicolas de Cues. [2]. Mystique et rationalité. 8.45 Clin d'œil. 9.07 Répliques. Invités : Jean de Maillard ; Régis de Castelnaud. La justice, les affaires et les bavures. 10.00 Concorde des temps. Invité : Olivier Roy. Les embarras de la Grande Bretagne en Afghanistan.

11.00 Le Bien commun.

Observer, évaluer, réformer.

11.53 Résonnances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille

dans tous ses états.

13.35 Ecoutes. Invités : Guillaume Guérand, pour Coup de sabre ; Tran Quoc Trung, pour La Baraque. 14.00 Histoires d'écoutes. Le Petit Chaperon rouge et le Bon Dieu I, de Mohamed Kacimi et Elsa Solal. 14.30 Ma vie, mes personnages. 14.55 Résonnances. 15.00 Radio libre. Invités : Jean Baudrillard ; Jacques Rancière ; Charles Larmore ; Mark Lilla. Rencontres philosophiques outre-Atlantique : 11 septembre 2001, rupture de l'ordre symbolique. Enregistré le 2 février à la New York University. 17.30 Studio danse. Invitée : Gilberte Cornand. La danse ? une création de Gilberte Cornand ! 18.00 Poésie sur parole. 18.35 Profession spectateur. Au sommaire : Danse aux antipodes. Invité : Bernardo Montet. Toujours pour rire. Invité : Gérard Desarthe. Théâtre russe. Invités : Valérie Dreville ; André Markowicz. Quand le cirque éclate. 19.30 Droit de regard. 20.00 Elektronophonie. Au sommaire : A propos du dernier livre d'Olivier Cadiot, Retour définitif et durable de

l'être aimé. A propos du concert Rodolphe Burger et Doctor L invitent James Blood Ulmer.

20.50 Mauvais genres.

Invité : Lorenzo Mattotti. Mattotti.

22.05 Le Temps d'une lettre.

Magazine littéraire. Trois lettres d'Henri Michaux à René Bertelé (1947).

22.10 Le Monde en soi.

Nine Eleven : New York, quatre mois après le 11 septembre.

0.05 Nocturnes. Ami Flammer. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. Au sommaire : Musique et formation. Alain Genuys, directeur du centre de musique médiévale de Paris. - Le rendez-vous des amateurs. Gérard Carreau, directeur de l'ensemble vocal Oriana de Rouen. - Musique autrement. Patrice Marie, responsable de la mission « Culture à l'hôpital ». 9.07 Concert. Donné le 20 août 2001, en l'église des Jésuites, à Lucerne, par La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken : Concerto en sol mineur pour cordes et basse continue, de Durante ; Œuvres de Vivaldi : Concerto pour deux violoncelles, cordes et basse continue RV 531, Koji Takahashi et René Schiffer, violoncelles ; Concerto pour deux violons, cordes et basse continue op. 3 n° 8 RV 522, Makoto Akatsu et Sigiswald Kuijken, violons ; La Serva Padrona, intermezzo en deux actes, de Pergolesi, Marie Kuijken, soprano, Antonio Abete, basse.

11.00 Etonnez-moi Benoit.

Invité : Jacques Rouchouse.

12.37 L'Atelier du musicien.

Invité : Olivier Baumont, claveciniste.

14.00 Concert. Par l'Orchestre national de Lille, dir. Frédéric Chaslin :

Les Maîtres chanteurs de Nuremberg, prélude, de Wagner ; Concerto pour violon n° 2 op. 40, de Mendelssohn.

15.30 Cordes sensibles. Invitée : Sonia Wieder-Atherton, violoncelliste. En public du studio Sacha Guity de la Maison de Radio France, à Paris. 18.06 L'Opéra de quat'siècles. 19.04 Un soir à l'Opéra.

19.30 Eugène Onéguine.

Opéra de Tchaïkovski. Donné au Metropolitan Opera de New York, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Vladimir Jurowski, Solveig Kringsborn (Tatiana), Katarina Kaméus (Olga), Marcello Giordani (Lenski), Thomas Hampson (Onéguine), Robert Lloyd (Gremmin), Jane Shaulis (Larina), Irina Bogatcheva (Filippjevna), Michel Sénéchal (Monsieur Triquet), Alfred Walker (Zaretski), Philip Cokorinos (le capitaine).

23.00 Le Bel aujourd'hui.

Festival Présences 2002. Donné le 31 janvier, salle Olivier-Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Sylvain Cambreling : Nacht-Schatten (création), de Haas ; Concerto pour basson (création), de Neuwirth, Pascal Gallois, basson ; L'Œil du silence, de Di Tucci ; Le Lac (création), de Murail.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.

17.30 Académies musicales de Saintes 2001. Enregistré le 17 juillet 2001, à l'Abbaye aux Dames, par die Himische Cantorey : Madrigaux, de Demantius ; Lieder, de Hassler ; Chansons, de Selle ; Chanson (La Mendiantte fantayse), de Vallet ; Chanson (Schwer langweilig ist mir mein Zeit), de Schultz ; Lied (Jetzund kömpt die Nacht herbey), de Nauwach ; Madrigal (Vier Hirtinnen, gleich jung, gleich schön), de Schütz ; Diletti Pastoral, de Schein. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Paganini, Chopin, Liszt.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Carl Reinecke. Sonate « Undine » op. 167, de Reinecke, J. Galway, flûte ; Seigfried-Idyll, de Wagner, dir. Pierre Boulez ; Papillons op. 2, de R. Schumann ; Symphonie n° 3 op. 227, de Reinecke, dir. H. Shelley ; Octur à cordes op. 20, de Mendelssohn, par le Quatuor Brandis et le Quatuor Westphal.

22.00 Da capo. Le chef d'orchestre Pierre Dervaux. Suite d'orchestre n° 4 « Scènes pittoresques », de Massenet, par l'Orchestre de l'Opéra-Comique ; Concerto en sol, de Ravel, par l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, J. Casadesu, piano ; La Muse et le Poète op. 132, de Saint-Saëns, par le New Philharmonia Orchestra, Ulf Hoelscher, violon ; Invitation à la valse op. 65, de Weber et Berlioz ; Œuvres de Liszt : Etude d'exécution transcendante : Feux follets et Eroica ; Rhapsodie hongroise n° 2 ; Marche slave op. 31, de Tchaïkovski, par l'Orchestre de la Société philharmonique d'Amsterdam ; Concerto n° 2 op. 63, de Prokofiev, par l'Orchestre des Concerts Colonne.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.55 France 3
Le Terroriste

Gianfranco de Bosio (It., 1963, N., v.o., 89 min). Avec Gian Maria Volonte, Philippe Leroy.

VENISE 1943. Roberto Braschi, dit « l'ingénieur » dirige un commando de partisans qui organise des attentats contre les Allemands. Après un raid à la Kommandantur, ceux-ci arrêtent quarante otages et menacent de les fusiller. Les membres du Comité de libération national vénitien appartenant à divers partis politiques décident de demander la médiation de l'archevêque, afin de proposer l'arrêt des attentats contre la libération des otages. Considérant cela comme une dérobade, « l'ingénieur » continue son action. Ce premier film d'un metteur en scène de théâtre et d'opéra fut inspiré par des souvenirs personnels de Résistance. C'est, dans Venise, ville de ruelles, de quartiers pauvres, de refuges précaires et de pièges pour hommes traqués, une reconstitution historique précise, une analyse lucide de l'engagement des intellectuels contre le fascisme et une réflexion politique et idéologique du passé, à l'heure des années 1960.

J. S.

TF 1

- 5.40 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques à Bornéo.
- 6.35 TF1 info. 6.40 TF1 jeunesse. Géleuil & Lebon; Tweenies; Marcelino; Franklin. 8.00 Disney. Timon et Pumbaa; Sabrina; La cour de récré; La légende de Tarzan. 9.45 et 10.50, 12.03, 19.53, 0.53 Météo.
- 9.50 Auto Moto. 9513786
- 10.55 Téléfoot. Magazine. 14428637
- 12.00 Championnes de demain.
- 12.05 Attention à la marche!
- 12.50 A vrai dire. Magazine. Le sauna finlandais.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Opération anti-drogue.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Alerte maximum.
- 15.10 FBI Family. Série. Morts sans laisser de traces.
- 16.00 Les Experts. Série. Un poignard et tout s'effondre.
- 16.55 Vidéo gag. Jeu. 9293434
- 17.55 Le Maillon faible.
- 18.50 Sept à huit. Magazine.
- 19.48 Au cœur des Restos du cœur. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 6.10 Chut! Déconseillé aux adultes. Magazine. Les Jules; Ivanhoé. 7.00 Thé ou café. Présenté par Catherine Ceylac.
- 8.05 Rencontres à XV.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A Bible ouverte.
- 9.30 Orthodoxie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe. 9041304
- 11.50 JDS infos. Magazine.
- 12.05 JO de Salt Lake City midi. Magazine.
- 12.55 Rapports du Loto. Jeu.
- 13.00 Journal.
- 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.40 Météo.
- 13.45 Vivement dimanche. Christian Clavier. 9058298
- 16.00 Nash Bridges. Série. Contrat sur Nash. Le motard.
- 17.35 Le Numéro gagnant. Jeu.
- 18.13 C'est ma tribu.
- 18.15 Stade 2. Magazine. 9041304
- 19.20 Vivement dimanche prochain. Divertissement. Avec Christian Clavier.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les Contes du chat perché; Les Aventures d'une mouche. 7.35 Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes; Les Tiny Toons.
- 8.45 F3X: le Choc des héros.
- 10.00 C'est pas sorcier. Ski, surf and sun.
- 10.30 Echappés sauvages. L'Afrique extrême [2/6]: La savane imprévisible. Documentaire.
- 11.25 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 Une semaine au Salon. Téléfilm. D. Baron. Avec Etienne Chicot (France, 1997). 8201618
- 14.50 Keno. Jeu.
- 15.00 Le Sport du dimanche. Motocyclisme. Enduro du Touquet. 6012618
- 16.20 Athlétisme. Meeting indoor de Liévin En direct. 502892
- 18.00 Explore. Folle semaine au Salon de l'agriculture. Documentaire (2001).
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport.
- 20.15 JO de Salt Lake City. Magazine. En direct.
- 20.25 Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. Lucky Luke en Alaska.



20.50

LES RANDONNEURS

Film. Philippe Harel. Avec Karin Viard, Benoît Poelvoorde, Géraldine Pailhas. Comédie (France, 1997). 324076
Les tribulations de quelques parisiens en randonnée en Corse. Une comédie grignante non dénuée de facilités.
22.40 Les Films dans les salles. Magazine.



20.50

JACKIE BROWN

Film. Quentin Tarantino. Avec Pam Grier, Samuel L. Jackson, Bridget Fonda. Policier (Etats-Unis, 1997). 71038540
Une hôtesse de l'air est manipulée par des policiers qui l'utilisent pour coincer un trafiquant d'armes. La peinture d'un milieu de déclassés, de truands minables et de paumés.



20.55

JO DE SALT LAKE CITY

Présenté par Gérard Holtz. Les meilleurs moments des Jeux Olympiques de Salt Lake City. 71023618
23.35 Météo, Soir 3.



20.46

THEMA

LES GRANDES INVASIONS
20.45 Tempête sur l'Europe. [2/4]. La bataille de Varus et la saga des Goths. Documentaire. Christian Feyerabend et Uwe Kersken (All., 2002). 108470892
21.35 Thema: Tempête sur l'Europe. [3/4]. La conquête de Rome. Documentaire (All., 2002). 6812163

22.45

ROCKY III, L'ŒIL DU TIGRE

Film. Sylvester Stallone. Avec Talia Shire, Sylvester Stallone, Mister T. Comédie dramatique (EU, 1981). 3203434
Troisième volet des aventures du boxeur célèbre pour sa capacité à encaisser les coups. Rien de neuf.
0.35 La Vie des médias. 6255816
0.55 Très pêche. Documentaire. Spécial sandre. 3321922
1.50 Reportages. Les locataires de la mer. Magazine. 8206800 2.20 Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta: Roosevelt. Documentaire. 8285038 3.10 Histoires naturelles. Truites et saumons. Les gardes-pêche. Documentaire. 9711941 - 3172496 4.30 Musique (30 min). 7787516

23.30
DOUBLE JE

Spécial Londres. 9671250
Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités: Lucy Russell, Neil McGregor, Sarah Wilson, Tedi Papavrami.
1.05 Journal de la nuit, Météo.
1.25 Contre-courants. Mariages et contes de fées. Documentaire. Christophe de Ponfilly (France, 2001). 4640477
2.25 Vivement dimanche prochain. Divertissement. Invité: Christian Clavier. 91318449
3.00 JO. Cérémonie de clôture des Jeux olympiques d'hiver à Salt Lake City. 2230632 5.00 Les éléphants perdus de Tombouctou. Documentaire (60 min).

23.55
CINÉMA DE MINUIT :
CYCLE ASPECTS DU CINÉMA ITALIEN
LE TERRORISTE

Film. Gianfranco De Bosio. Avec Gian Maria Volonte, Anouk Aimée. Guerre (It. - Fr., N., v.o., 1963) 5458873
A Venise, durant la seconde guerre mondiale, un résistant tient en échec les Allemands. Une reconstitution sobre, attachée à décrire les cas de conscience et les dilemmes moraux et politiques liés à la lutte contre les Nazis.
1.30 Aléas. La troisième nuit. 14824318 4.30 Les Nuits de France 3: Explore. Folle semaine au Salon de l'agriculture. Documentaire (2001, 90 min). 6989800

France 5

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. Le bois. 6.30 Italien. Leçon n°8. 6.50 Fenêtre sur. Le Pérou.
- 7.15 C'est extra! Histoires de mode. Imagination.
- 8.10 Dessinateur de bande dessinée, une aventure graphique. Florence Cestac.
- 8.25 Mythologies. Thésée.
- 8.40 Coups de théâtre en coulisses. Le théâtre de rue. Documentaire. [3/6].
- 9.10 L'Empire du nu. Documentaire. 3799415
- 10.10 Ubik.
- 11.00 Vues de l'esprit.

Arte

- 11.05 Droit d'auteurs. 12.00 Carte postale gourmande. La cuisine rurale. 12.35 Arrêt sur images. 13.30 L'Enfance dans ses déserts. Angelica, enfant des plateaux du Chihuahua, Mexique. 14.05 Mariages arrangés en Inde.
- 15.05 La Tête dans les toiles. Des toiles pour le dire. Documentaire. Patrice Rolet. 7767665
- 16.10 Les Alliés dans la guerre. Un président en colère. 17.05 Les Refrains de la mémoire. Le chant des partisans... 1944. Documentaire. 17.30 Va savoir. Les détectives de l'art.
- 18.05 Ripostes. Magazine.
- 19.00 Maestro. Double jeu. Classique et jazz. Documentaire. Pierre Bouteiller et Fabrice Ferrari (Fr., 2002). A la rencontre de quelques musiciens aussi à l'aise dans le répertoire classique que dans le jazz.
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 Danse. Isabel Rocamora, Passage (to a disused divine). Chorégraphie d'Isabel Rocamora. Avec Abigail Yeates, Gisele Edwards, Laura Pero et Tanya Scully.

22.30 Thema: Attila, fléau de dieu

Film. Pietro Francisci. Avec Anthony Quinn, Sophia Loren. Aventures (It. - Fr., 1953). 6597540
Le roi des Huns rêve de s'attaquer à l'Empire romain. Un amusant péplum, servi par une distribution extravagante
23.45 Thema: Tempête sur l'Europe. [4/4]. Les héritiers de l'Empire. Documentaire. Uwe Kersken et Christian Feyerabend (2002). 198927
0.40 Yom Yom Film. Amos Gitaï. Avec Moshe Ivgy. Comédie dramatique (Fr. - Isr., 1999). 6776545
2.25 Court-circuit. Salam. Court métrage. Souad El-Bouhathi. Avec Benaïssa Ahaouari (France, 1999, 30 min). 6987922

- 8.10** L'Étalon noir. Série. L'accident. **8.35** Rintintin junior. Série. Copie conforme. **9.00** Studio Sud. Série. Radio potin ◯. **9.35** M6 Kid. Magazine. Le Monde fou de Tex Avery ; La Famille Delajungle ; Men in Black ; Iznogoud. **11.15** Grand écran. Magazine. **11.45** Turbo. Magazine. **12.20** Warning. Magazine. **12.25** Premiers secours. Série. Mariage tragique ◯. **13.15** Les Secrets de Lake Success. Téléfilm. Jonathan Sanger et Peter Ellis. Avec Liz Vassey (EU, 1993) ◯ [1 et 2/2]. 7538250 - 3702540 **17.15** L'Amour prisonnier. Téléfilm. Yves Thomas. Avec Caroline Ducey, Clovis Cornillac (France, 2000) ◯. 2257347 **18.55** Sydney Fox. Série. L'homme à la cicatrice. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E = M6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Business sans frontière. 60623415
Présenté par Emmanuel Chain. Mon usine est partie à Bangkok ; Vins : les Australiens attaquent ; Panique à Buenos Aires ; La Poste contre les Américains. **22.54** Météo.

22.55

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Vladimir Donn. Imagina ; Mon non ne m'appartient plus. 1705714 **23.25** Dilemme charnel. Téléfilm. Edouard Martin. Avec Serena Monti, Angela Tiger (France) ◯. 2645502 **Téléfilm érotique.** **1.00** Sport 6. Magazine. **1.09** Météo. **1.10** Turbo. Magazine. 1166699 **1.35** et **3.00** M6 Music. Emission musicale. 5667125 - 73234729 **2.35** Fan de. Magazine (25 min) 8486380



15.05 France 5
La Tête
dans les toiles

Où en est l'antipsychiatrie ? Le sujet mériterait une grande enquête tant ce courant qui a renouvelé le regard sur la folie a donné lieu aussi à de nombreuses dérives. Certes, on n'enferme plus les malades – ou de moins en moins – mais, parfois, on ne s'en occupe plus.

Le documentaire de Patrice Rolet s'attache à une expérience particulière, qu'on pourrait globalement classer dans l'antipsychiatrie, sauf qu'elle ne se dit pas comme telle. C'est en 1983 que Christian Sabas (photo), infirmier psychiatrique guadeloupéen, a ouvert, avec l'accord du médecin-chef de l'hôpital Maison-Blanche à Neuilly-sur-Marne, l'atelier « Non faire », une sorte de lieu de résistance à la psychiatrie traditionnelle dont il dénonce l'inhumanité des traitements. Musicien et peintre, ce rebelle tranquille développe un rapport étonnamment chaud et libre avec les patients qui viennent « reprendre leurs esprits » en bavardant, échangeant, peignant d'intenses poèmes en couleur. Mille mètres carrés, un espace magique où se croisent ces nouveaux artistes dont Patrice Rolet esquisse des portraits vifs et complices. Rêves et délires de chacun, au rythme du tambour, du quotidien. Le réalisateur écoute les patients, les infirmiers, les médecins. Ce sont les malades qui décrivent le mieux la dynamique de l'atelier « Non faire ». Décrit au début, cet « asile » dans l'asile a favorisé de véritables renaissances. *La Tête dans les toiles* évite tout manichéisme et pose humainement la question : à quoi sert la psychiatrie ?

S. Ke.

C. H.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.15 7.05** Ça Cartoon. **7.45** Evamag. Série. Jamais sans mon fils. **8.15** Mortel transfert Film. Jean-Jacques Beineix (Fr. - All., 2000). **10.10** Encore + de cinéma. **10.25** Scream 3 Film. Wes Craven. Avec Neve Campbell, Courtney Cox Arquette. *Horreur* (EU, 2000) ◯. 71219502 **► En clair jusqu'à 15.00** **12.20** Avant la course. **12.30** Le Journal. **12.40** Le Vrai Journal. Magazine ◯. 8654811 **13.45** La Semaine des Guignols. **14.20** La Grande Course. **15.00** Rugby. En direct. Championnat de D 1 : Bourgoin - Pau. 8751160 **16.55** Jour de rugby. Magazine. 2420927 **18.00** Les Pierrafeu à Rock Vegas Film. Brian Levant. Avec Mark Addy, Stephan Baldwin. *Comédie* (EU, 2000) ◯. 2571453 **► En clair jusqu'à 20.45** **19.25** Le Journal. **19.40** Ça Cartoon. Magazine.



20.05

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

FOOTBALL
CHAMPIONNAT DE D 1
Lille - Marseille.
Match décalé de la 27^e journée. **20.45** Coup d'envoi. En direct du stade Grimonprez-Jooris. 647569 *Trois jours après un match difficile contre Dortmund, les Lillois accueillent cette fois l'Olympique de Marseille.*

L'émission

18.00 France 3

Une ferme à Paris

FOLLE SEMAINE AU SALON DE L'AGRICULTURE.

Dans les coulisses d'une manifestation haute en couleur

FÉVRIER 2001, dans une ferme des Landes. Armé d'une brosse en chiendent, un seau rempli d'eau savonneuse à ses pieds, un éleveur frotte avec vigueur la robe de ses blondes d'Aquitaine. Touffes rebelles laquées, cornes lustrées : les bêtes sont prêtes pour la parade. Le village est d'ailleurs réuni pour les admirer une dernière fois avant qu'elles grimpent dans le rutilant camion de leur propriétaire qui les emmène au Salon de l'agriculture à Paris, dans l'espoir de décrocher une médaille. Cet éleveur landais est l'un des personnages du film d'Emmanuel Descombes, *Folle semaine au Salon de l'agriculture*, diffusé pour l'édition 2002 de cette manifestation, du 24 février au 3 mars porte de Versailles à Paris.

Pour décrire cette gigantesque ferme urbaine, où se ruent chaque hiver des centaines de milliers de curieux, le réalisateur s'est focalisé sur une dizaine d'hommes et de femmes, présents au Salon pour des raisons



Pelage brossé et laqué, cornes lustrées : Libellule est prête pour la parade

diverses. On croise ainsi une jeune agricultrice de dix-huit ans, candidate au concours du meilleur pointeur ; un éleveur et un vétérinaire sénégalais, en quête de reproductrices pour leur pays, qui découvrent avec émerveillement la diversité de la production fromagère française ; une vendeuse de livres truculente qui se désole de voir les visiteurs préférer l'andouillette à la littérature... La caméra montre aussi des visages connus, pour qui le Salon de l'agriculture est un passage obligé : le président Jacques Chirac, prompt à serrer les mains et à flatter le flanc des animaux ; le premier ministre Lionel Jospin, qui d'évidence préfère le dialogue verbal à l'échange physique...

Sans commentaire, à l'exception d'une rapide présentation, le documentaire d'Emmanuel Descombes est une succession de scènes pittoresques, saisies sur le vif. On voit un éleveur tentant en vain de faire ingurgiter une poignée de fourrage à sa vache

avant la pesée : « Faire manger les animaux, c'est pire que les gosses ! » A 1 072 kilos, Libellule n'est pas dans le peloton de tête mais son propriétaire se console : « Ce qui compte, c'est l'élégance, le port de tête. » Son voisin l'encourage : « C'est comme pour le concours de miss France. Elles sont toutes belles mais il y en a forcément une qui a un petit plus. » Libellule ne gagnera pas, et remontera, toute guillerette, dans le beau camion qui l'avait amenée à Paris.

Truffé de séquences réjouissantes, ce documentaire, tourné en février 2001, en pleine crise de la vache folle est toutefois empreint de gravité. Derrière les plaisanteries et les sourires, l'inquiétude et le découragement sont perceptibles. En signe de solidarité, Emmanuel Descombes a choisi de dédier son film « à tous les paysans qui essaient d'y croire encore ».

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète	C-S
7.05 2001, l'odyssée de l'assiette.	
8.00 Biochimie du coup de foudre. Ou fragments scientifiques d'un discours amoureux.	
9.00 Julio Ribera. 9.30 Christian Godard. 9.55 Tom Jones le Gallois. 10.55 Portraits de gangsters. [2/10] Charles « Lucky » Luciano. 11.45 L'Homme au chapeau noir. 12.10 Jean Prost. 12.35 Lax. 13.05 Ptiluc. [1/2]. 13.35 Ptiluc. [2/2]. 14.00 Le Groovy Bus. [1/9] Stockholm. 14.30 [2/9] Balade balte. 14.55 [3 et 4/9] Riga. 15.50 [5/9] Cyberia. 16.20 Les Grandes Rivières du Canada. [4/13] La rivière des Français. 16.45 [5/13] Le Yukon. 17.10 [6/13] L'Athabaska. 17.35 [7/13] La Hayes. 18.00 [8/13] La Sainte-Croix. 18.30 Big Men. 18.50 Portraits de la musique jamaïcaine. 19.45 Orian, Orai.	
20.45 Avions. Aviateurs. [5/5] Les pilotes d'essais. 91586521	
21.40 US Air Force, son histoire. [5/5] La guerre du Golfe et l'avenir. 15974182	
22.30 Les Ailes de légende. [1/38] C47 Dakota.	
23.30 A la recherche de mon Amérique. [1/2]. 44052163	
0.45 A la recherche de mon Amérique. [2/2]. 2.00 L'Empreinte de la justice. Film. Marcel Ophüls. <i>Film documentaire</i> (1976) ○ (135 min).	

Odyssee	C-T
9.02 Momentino. Les gitans guérisseurs : parade 1 9.05 Itinéraires sauvages. La Nature spectaculaire. 10.05 Les Fleuves de sable. 10.50 Très chasse, très pêche. [1/5] Belles parties de pêche. 11.45 Les Highland Games de Braemar. 12.15 Aventure. 13.10 L'Histoire du monde. Les Job-Trotters. 14.05 Joan Collins. 15.05 Il était une fois la 2 CV. 15.55 Notre XX ^e siècle. Le siècle de l'automobile. 16.50 Latitude 00°. 17.15 Une chambre à soi. La vie de Virginia Woolf. 18.10 Les Lions de Phinda. 19.01 Momentino. Port de pêche musulman. 19.05 L'Odyssee du coureur de fond. 20.30 Euro, naissance d'une monnaie. [8/12] C'était le schilling autrichien. 20.45 Momentino.	
20.50 Pays de France. 505690163	
21.45 Evasion. Le marais audomarois. 500404892	
22.10 Titanic, au-delà du naufrage. Le naufrage. 500380863	
22.40 Renaissance. L'éclatante pureté du passé. 23.40 Sans frontières. M'Appel d'air. [1 ^{er} volet] Australie. 0.35 L'Atoll de Bikini. (50 min).	

Paris Première	C-S
20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Patrick Sébastien. 7668927	
21.00 After Hours ■ Film. Martin Scorsese. Avec Griffin Dunne, Rosanna Arquette. <i>Comédie dramatique</i> (EU, v.o., 1985) ○. 59020540	
22.35 L'Actor's Studio. Magazine. Invité : Robert De Niro. 79153989	
23.25 Paris modes. Magazine. 27926057	
0.15 L'Œil de Paris modes. Magazine.	
0.20 Duke Ellington's Sophisticated Ladies. Spectacle (110 min). 21761038	

Monte-Carlo TMC	C-S
19.20 et 22.20 Météo.	
19.30 Boléro. Magazine. Invité : Francis Lalanne. 7634960	
20.30 Une fille à scandales. Série. Nora démissionne ! 8209786	
20.55 Bravados ■ ■ Film. Henry King. Avec Gregory Peck, Joan Collins. <i>Western</i> (Etats-Unis, 1958) ○. 79529540	
22.35 Dimanche mécaniques. Magazine. 81401618	
23.40 Force de frappe. Série. Demain, l'apocalypse (50 min). 1715453	

TF 6	C-T
19.55 V.I.P. Série. Une expo à haut risque. 36631057	
20.50 Circulez, y a rien à voir ! ■ ■ Film. Patrice Leconte. Avec Jane Birkin, Michel Blanc. <i>Comédie</i> (France, 1982). 9579845	
22.15 On a eu chaud !	
22.30 Darkman ■ Film. Sam Raimi. Avec Liam Neeson, Frances McDormand. <i>Film fantastique</i> (Etats-Unis, 1990) ○. 38543144	
0.05 A la recherche de la Panthère rose Film. Blake Edwards. Avec Peter Sellers, David Niven. <i>Comédie burlesque</i> (GB, 1982, 95 min). 47757293	

TV 5	C-S-T
20.00 Journal (RTBF).	
20.30 Journal (France 2).	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.	
21.05 Cœurs piégés en Afrique. Documentaire. 13600724	
22.00 Journal TV 5.	
22.15 et 1.05 Dérives. Téléfilm. Christophe Lamotte. Avec Guillaume Gouix, Jacques Spiesser (France, 2000). 51833908	
23.50 Images de pub. Magazine. Invité : Philippe Labro.	
0.00 Journal (TSR).	
0.30 Soir 3 week-end (France 3).	
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.	

RTL 9	C-T
19.50 Rien à cacher. Magazine. 40743279	
20.45 La Bataille de Midway ■ Film. Jack Smit. Avec Charlton Heston, Henry Fonda. <i>Film de guerre</i> (Etats-Unis, 1976). 5841569	
22.40 Massacre à la tronçonneuse 2 ■ Film. Tobe Hooper. Avec Dennis Hopper, Caroline Williams. <i>Film d'horreur</i> (Etats-Unis, 1986) ○. 22862960	
0.20 Aphrodisia. Série. ○ (55 min). 70442516	

Série Club	C-T
19.55 Profiler. Série. Planète intacte ○. 553927	
20.40 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Les cinq épisodes de la semaine.	
20.50 Falcone. Série (v.o.) ○. 185540	
21.35 The Corner. Série. Gary's Blues (v.o.) ○. 9970809	
22.40 Oz. Série. A toutes jambes (v.o.) ○. 1976569	
23.40 Bienvenue en Alaska. Série. Racines (v.o.) ○. 451569	
0.30 L'Immortelle. Série. L'homme aux deux visages (45 min). 8116670	

Canal Jimmy	C-S
20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.	
20.45 Six Feet Under. Série. A Private Life (v.o.) ○. 48351298	
21.45 New York Police Blues. Série. Disparitions (v.o.) ○. 69946279	
22.30 Good As You. Magazine. 98920811	
23.15 Rude Awakening. Série. Ciel, mon mari ! (v.o.) ○. 16237057	
23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le Jugement des prophètes [2/2] ○. 33904076	
0.35 Star Trek, la nouvelle génération. Série. La bataille (v.o.) ○ (45 min). 98666477	

Téva	C-T
19.30 L'Œil de Téva. Magazine. 500003250	
20.00 Laure de vérité. Magazine. 500002273	
20.30 Téva déco. Magazine. 500009434	
21.00 Les Filles à papa. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Pierre Mondy, Jean-Claude Brialy (France, 2001). 509965163	
22.35 Belle et zen. Magazine.	
22.40 Alias. Série. Truth be Told (v.o.) ○. 509718328	
23.30 Ally McBeal. Série. Friends and Lovers (v.o.). 500094618	
0.20 Strong Medicine. Série. La fièvre du mercredi soir (50 min). 502559038	

Festival	C-T
20.00 Sur la vie d'ma mère. Série. L'as de cœur. 34756960	
20.40 Luis Miguel Dominguin. El numero uno. Documentaire. 39489989	
21.40 Ordeal Film. Lee H. Katzin. Avec Arthur Hill, Diana Muldaur. <i>Film de suspense</i> (Etats-Unis, 1973). 84898163	
23.15 Nestor Burma. Série. Du Rebecca rue des Rosiers. 28400144	
0.45 Atmosphere, atmosphère. Magazine (30 min). 88555729	

13 ^{ème} RUE	C-S
19.56 Un cas pour deux. Série. L'ami du mort. 677239434	
20.45 Universal Soldier 3, Ultimate vengeance. Téléfilm. Jeff Woolnough. Avec Matt Battaglia, Chandra West (Canada, 1998) ○. 508932618	
22.20 Les Redoutables. <i>Le Monstre</i> . Court métrage. Eric Valette.	
22.30 Kolobos. Téléfilm. Daniel Liatowitsch et David Todd Ocvirk. Avec Amy Weber, Donny Terranova (EU, 1998) ○. 509952434	
0.05 Deux flics à Miami. Série. Les grandes questions (v.o.) (65 min). 526458583	

Mezzo	C-T
20.30 Robert Schumann. <i>Etudes symphoniques</i> opus 13. Avec Andras Schiff (piano). 20548347	
21.00 Bach. <i>La Passion selon saint Jean</i> . Oratorio. Par le Bach Collegium Japan, dir. Masaaki Suzuki. 35396705	
23.00 Manuel Rosenthal, musicien français. Documentaire. 60569453	
0.00 Verdi. <i>Un bal masqué</i> . Opéra en 3 actes. Par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Marcello Viotti. Avec Stephen O'Mara, Pavlo Hunka (140 min). 66896361	

Muzzik	C-S
20.45 L'Agenda (version française). 22.50 (version espagnole).	
21.00 Les Bardes de Gengis Khan. Documentaire. 500027237	
21.55 Les Enfants de Berklee. Documentaire. 505107724	
22.55 Paul Plimley - Lisle Ellis. Avec Paul Plimley (piano), Lisle Ellis (contrebasse). 509902298	
0.00 Dianne Reeves. Enregistré en 1999, lors du festival Jazz à Vienne. Avec Dianne Reeves, Otmaro Ruiz (piano), Romero Lubambo (guitare), Reginald Veal (basse), Terreon « Bank » Gully (drums), Munyungo Jackson (percussions) (55 min). 500019106	

Canal J	C-S
18.05 Kenan & Kel. Série. Tchao l'ami [2/2]. 93274637	
18.30 RE-7. Magazine. 3813366	
18.50 200 secondes. Jeu.	
19.00 Sabrina. Série. 7109540	
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Les cours particuliers. 6985434	
19.50 S Club 7 à Miami. Série. Tu m'aimes ? 6905298	
20.15 Oggy et les cafards.	
20.25 Popmorph.	
20.30 Meego. Série (25 min). 4746298	

Disney Channel	C-S
17.45 Les Weekenders. 6253786	
18.05 Lizzie McGuire. Série. Maman passe à l'attaque. 9403340	
18.30 La Cour de récré.	
19.00 Annie ■ Film. Rob Marshall. Avec Alicia Morton, Kathy Bates. <i>Film pour la jeunesse</i> (Etats-Unis, 1999). 838347	
20.30 Zorro. Série. Les regrets du capitaine. 998892	
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, en vieillissant on devient plus sage (45 min). 889786	

Télétoon	C-T
18.10 Les Lapins Crétins. 578042714	
18.35 Un bob à la mer. 596504705	
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Paul Simon. 504468231	
19.26 Casper. 609278182	
19.52 Calamity jane. 701094279	
20.14 Woody Woodpecker.	
20.20 Les Cités d'or. 501594279	
20.49 Le Monde fou de Tex Avery (16 min).	

National Geographic	S
20.00 Crabes rouges et fourmis folles. 2952892	
21.00 Soirée spéciale « Supercroco » Supercroco. [1 et 2/2]. 4918502 - 4914786	
23.00 Arctique. La fièvre du printemps. 4938366	
0.00 Piranha I. 1380212	
0.30 Meurtres de pigeons. 7550125	
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 4779632	

Histoire	C-T
20.05 Nautilus. Chasseurs et chasses [3/5]. 506381453	
21.00 Biographies. Winston Churchill. Une victoire insatisfaisante, 1945-1965 [4/4]. 504910960	
22.00 Valéry Giscard d'Estaing, le président. L'ancien président [4/4]. 506398279	
22.55 L'Université résistante. Documentaire. 507994366	
23.55 Quinze jours en août, l'embellie (50 min). 501093182	

La Chaîne Histoire	C-S
20.00 Biographie. Henry Ford. 502952569	
21.10 Napoléon Bonaparte, l'honneur de la France. 508742873	
20.45 Un siècle de sport. 1965-1970. 503739502	
21.55 Les Mystères de l'Histoire. Miracles. 507976786	
22.40 Docteur Norman Bethune ■ Film. Philip Borsos. Avec Donald Sutherland, Helen Mirren. <i>Film dramatique</i> (Fr. - Chine - Can, 1991). 563106569	
0.35 Au fil des jours. 24 février (5 min).	

Voyage	C-S
20.00 Les Nouvelles Routes de la Soie. Le chemin des dieux. 500004960	
21.00 Routes oubliées. Libye : histoires de désert. 500062279	
22.00 Chacun son monde. Magazine. 500051163	
23.00 Pilot Guides. La Corse, la Sardaigne et la Sicile. 500042415	
0.00 Chine. La Route du tigre (60 min). 500092187	

Eurosport	C-S-T
19.30 JO de Salt Lake City. Slice (Salt Lake Ice). Magazine. 5168908	
21.15 Ski de fond : 30 km classique dames. 3432960	
22.45 et 23.15 Watts Games. 4892144	
0.15 Hockey sur glace. Tournoi hommes. Finale. 58024816	
23.00 Eurosport soir. Magazine.	
23.30 Golf. Circuit américain. Open de Tucson (Arizona) (4 ^e journée) (60 min). 413786	

Pathé Sport	C-S-A
20.30 Basket info. Magazine. 500621618	
21.00 Sports fun. Harricana Motoneige. et 1.00 Cyclisme. Coupe de France. Classic Haribo. 500470057 - 506676187	
22.00 Golf. Championnat du monde. Match Play Championship. Finale. A Carlsbad (Californie). 500765927	
0.00 Beach soccer. Coupe d'Europe (2 ^e demi-finale). A Barcelone (Espagne, 60 min). 500955019	

Le Monde
TELEVISION

**DÉSORMAIS
CHAQUE
VENDREDI**

**AVEC
Le Monde
DATÉ SAMEDI**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Flic de Shanghai. Espion, réveille-toi. 21.40 Ally McBeal. Une nouvelle rupture. 22.15 Homicide. Amour fraternel. 23.25 Contacts. 23.25 Entre les lignes (55 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30, Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Julie Lescaut. La Tentation de Julie. 22.30 Faxculture. 23.35 Halifax. Le tueur fou (v.m., 105 min).

Canal + vert

C-S

20.00 Star Hunter. Un autre fils Q. 20.45 Les Rivières pourpres Film. Mathieu Kassovitz. Avec Jean Reno. Film policier (Fr., 2000) Q. 22.30 Juan Moreno... dit Jean Reno. 23.20 Le Célibataire Film. Gary Sinyor. Avec Chris O'Donnell. Comédie sentimentale (EU, 1999, v.m., 98 min) Q.

TPS Star

T

20.15 Parole de capitaine. 20.45 Vive la république ! Film. Eric Rochant. Avec Hippolyte Girardot. Comédie (Fr., 1997) Q. 22.17 Séance Home cinéma. 22.20 Ennemis d'Etat Film. Tony Scott. Avec Will Smith. Thriller (EU, 1999, 125 min) Q.

Planète Future

C-S

19.50 L'Expédition Ultima Patagonia. 20.45 Aux frontières. Une pilule pour les hommes. 21.15 Il était deux fois. [11 et 12/12]. 21.45 2001, l'odyssée de l'espace. 22.35 Biochimie du coup de foudre (60 min).

TVST

S

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 Premier de cordée. Téléfilm. Edouard Niermans et Pierre-Antoine Hiroz. Avec Frédéric Gorny [1/2]. 21.50 Courts métrages. 22.20 Histoire de la marine. Les fortes femmes flottantes [6/7]. 23.20 TVST Boutique (25 min).

Comédie

C-S

19.30 Kad et Olivier, the Story. 20.00 et 20.30 Robins des bois, the Story. 21.00 La Vie selon Sam. No Sweat (v.o.). 21.30 Ma tribu. Droit de seigneur Ben (v.o.). 22.00 Six Sexy. Naked (v.o.). 22.30 Action mutante Film. Alex De La Iglesia. Comédie fantastique (Fr. - Esp., 1993) Q. 0.00 La Pub, c'est ma grande passion (30 min).

MCM

C-S

20.00 Cliqueline. 20.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.45 Carte blanche. Invité : Gérard de Palmas. 22.15 et 2.00, 2.45 MCM Tubes. 23.00 Total Rap. 0.30 Equipe Sub Culture (30 min).

MTV

C-S-T

19.30 The Foo Fighters. Enregistré à la Scala de Londres. 20.00 The Story so Far. Aerosmith. 20.30 The Story so Far. Ricky Martin. 21.00 et 21.30 Cribbs. 22.00 Real World New Orleans. 22.30 Jackass. 0.00 Yo ! (60 min).

LCI

C-S-T

11.10 et 20.10 Actions. Bourse. 12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. 13.10 Nautisme. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 17.40, 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-End politique. 22.50 et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end (10 min).

La chaîne parlementaire

19.30 Face à la presse. Invité : Jean Glavany. 20.30 Projection publique. 22.00 Je vous parle d'un temps. L'année 1981. 23.00 Sciences et conscience. La loi bioéthique (30 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

14.30 et 15.00, 16.00, 17.00, 20.00, 21.00, 22.00, 23.00, 4.00 World News. 15.30 Inside Africa. 18.00 Late Edition. 20.30 World Business this Week. 0.00 Newsbiz Today. 3.00 Larry King Weekend. Divertissement. (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.55 Arabesques. Les dessous de la mode. 20.45 Ciel-de-sac Film. Roman Polanski. Avec Donald Pleasence. Drame (GB, 1965, N.) Q. 22.30 Celtic Traveller. Cork. 23.30 La Révolte de l'estran (30 min).

Action

LAWLESS RANGE

16.55 CineClassics 22460347
Robert North Bradbury.
Avec John Wayne
(EU, N., 1935, 53 min) Q.

RIO GRANDE

20.45 CineClassics 8391163
John Ford.
Avec John Wayne
(EU, N., 1950, 110 min) Q.

WYATT EARP

20.55 CineCinemas 70385927
Lawrence Kasdan.
Avec Kevin Costner
(EU, 1994, 190 min) Q.

Comédies

ADORABLE VOISINE

21.00 Cinétoile 509031540
Richard Quine.
Avec James Stewart
(EU, 1958, 105 min) Q.

BALLERINA E BUON DIO

2.00 CineClassics 21682922
Antonio Leonviola.
Avec Mario Carotenuto
(It., N., 1958, 94 min) Q.

CHILI CON CARNE

11.35 Cinéstar 2 504429366
Thomas Gilou.
Avec Antoine de Caunes
(Fr., 1999, 105 min) Q.

DEUX TÊTES FOLLES

2.10 Cinétoile 505943729
Richard Quine.
Avec William Holden
(EU, 1963, 108 min) Q.

LA GRANDE LESSIVE

9.00 CineClassics 7089231
Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil
(Fr., 1968, 90 min) Q.

LES COMPAGNONS

10.30 CineClassics 7091076
Jean-Pierre Mocky.
Avec Claude Rich
(Fr., N., 1966, 90 min) Q.

MON ONCLE BENJAMIN

9.40 Cinétoile 507318366
Edouard Molinaro.
Avec Jacques Brel
(Fr., 1969, 90 min) Q.

RIENS DU TOUT

8.15 Cinéstar 1 505797811
Cédric Klapisch.
Avec Fabrice Luchini
(Fr., 1992, 93 min) Q.

SALÉ, SUCRÉ

20.45 Cinéfaz 507111415
Ang Lee.
Avec Sihung Lung
(Tai., 1994, 0 min) Q.

SNOBS

12.00 CineClassics 41243163
Jean-Pierre Mocky.
Avec Francis Blanche,
Gérard Hoffman
(Fr., N., 1961, 90 min) Q.

TANGO

18.15 CineCinemas 2 508835163
23.55 CineCinemas 3 504450144
Patrice Leconte.
Avec Philippe Noiret,
Richard Bohringer
(Fr., 1993, 90 min) Q.

Comédies dramatiques

SI J'AVAIS UN MILLION

22.25 CineClassics 26684250
Ernst Lubitsch, Norman Taurog,
Stephen Roberts, Norman
McLeod, James Cruze, H Bruce
Humberstone et William Seiter.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1932, 88 min) Q.

AUSSI PROFOND

QUE L'OCEAN
11.30 TPS Star 500978366
Ulu Grosbard.
Avec Michelle Pfeiffer
(EU, 1998, 104 min) Q.

CE SOIR OU JAMAIS

19.20 Cinétoile 501165863
Michel Deville. Avec Anna Karina
(Fr., N., 1961, 103 min) Q.

COTTON CLUB

22.45 CineCinemas 2 500681540
Francis Ford Coppola.
Avec Richard Gere
(EU, 1984, 128 min) Q.

DOUBLE MESSIEURS

7.15 CineCinemas 3 502201453
Jean-François Stévenin.
Avec Jean-François Stévenin
(Fr., 1986, 88 min) Q.

DU GRABUGE

CHEZ LES VEUVES
17.45 Cinétoile 502005637
Jacques Poitrenaud.
Avec Danielle Darrieux
(Fr. - It., N., 1963, 100 min) Q.

GRAINS DE SABLE

22.50 Cinéfaz 578171237
Ryosuke Hashiguchi.
Avec Yoshinari Okada
(Jap., 1995, 129 min) Q.

J'AI HORREUR DE L'AMOUR

10.50 TPS Star 510781502
20.45 Cinéstar 1 500776182
1.55 Cinéstar 2 582506075
Laurence Ferreira Barbosa.
Avec Jeanne Balibar
(Fr., 1997, 129 min) Q.

JE SUIS NÉ D'UNE CIGOGNE

0.30 Cinéstar 1 501400458
Tony Gatlif.
Avec Romain Duris
(Fr., 1997, 129 min) Q.

TUCKER

9.10 CineCinemas 1 38173182
Francis Ford Coppola.
Avec Jeff Bridges
(EU, 1988, 111 min) Q.

L'AFFÛT

7.30 TPS Star 501309328
18.00 Cinéstar 1 500610366
0.10 Cinéstar 2 507777632
Yannick Bellon.
Avec Tcheky Karyo
(Fr., 1992, 100 min) Q.

L'ÎLE DES AMOURS

INTERDITES
4.55 TCM 82642125
Damiano Damiani.
Avec Vanni De Maigret
(It., N., 1962, 95 min) Q.

LE PARFUM D'YVONNE

18.00 TPS Star 506029057
11.25 CineCinemas 2 506029057
Patrice Leconte.
Avec Jean-Pierre Marielle
(Fr., 1994, 90 min) Q.

LE PORTEUR

DE CERCUEIL
9.10 TPS Star 504052347
21.00 Cinéstar 2 508188908
Matt Reeves.
Avec David Schwimmer
(EU, 1996, 94 min) Q.

LE PRIX DE L'EXPLOIT

2.10 CineCinemas 1 60352699
John Badham. Avec Kevin
Costner
(EU, 1985, 108 min) Q.

LE RUISSEAU

22.40 Cinétoile 508056908
Maurice Lehmann
et Claude Autant-Lara.
Avec Michel Simon
(Fr., N., 1938, 95 min) Q.

LE VISAGE DU PLAISIR

22.40 TCM 93495732
José Quintero.
Avec Vivien Leigh
(GB, 1961, 104 min) Q.

LIAISONS COUPABLES

14.40 TCM 65925347
George Cukor.
Avec Andrew Duggan
(EU, 1962, 125 min) Q.

LOIN DE LA FOULE

DÉCHAÎNÉE
8.05 TCM 54079989
John Schlesinger.
Avec Julie Christie
(GB, 1967, 156 min) Q.



« Kwaidan », de Masaki Kobayashi, avec Rentaro Mikuni, à 18.10 sur CineClassics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.35 Le Club de la presse des religions. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. 10.00 Messe. 11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Invités : Michel Chauvet ; Guy Savoy ; Josette Gontier ; Françoise Aubaile-Sallenave ; Mariane Comolli. Agrumes. Chapitre 1. Le ziste et le zest.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Fiction. Le Pèse-personne, de Daniel Tardieu.

15.30 Une vie, une œuvre. Invités : Archie Shepp ; Claude Luter ; André Clergeat ; Franck Thénot ; Francis Marmande. Sidney Bechet.

17.05 Le Temps d'une lettre. Quatre lettres de Nicolas de Staël à Jacques Dubourg (1953-1955). 17.15 Carême protestant. Il y a un temps pour toute chose. La poussière et la pensée de l'éternité. 17.45 Carême catholique. 18.20 Le Temps d'une lettre. 18.35 Rendez-vous de la rédaction. 19.30 For intérieur. Monseigneur Michel Dubost.

20.30 Le Concert. Festival Présences 2002. Concert enregistré le 31 janvier à la Maison de Radio France.

21.40 Passage à l'acte. Invité : Philippe Calvario. Philippe Calvario, ou le théâtre conçu comme une bande dessinée.

22.05 Projection privée. Otar Iosseliani pour *Lundi matin*.

22.35 Atelier de création radiophonique. Invités : Pierre Alféri ; Emmanuel Carrère ; Denis Roche ; Clément Rosset ; Bernard Stiegler. Temps réel.

0.05 Equinoxe. Rumba Congo : Kékéké.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vieme le dimanche. 9.09 Concert. Donné le 15 septembre 2001, au Palais de la culture et des Congrès de Lucerne, par l'Orchestre philharmonique de la Scala, dir. Riccardo Muti : *Guillaume Tell*, ouverture, de Rossini ; *Le Baiser de la fée*, divertimento, de Stravinsky ; *Symphonie n°3* op. 97 « Rhénane », de R. Schumann. 11.00 Les Greniers de la mémoire. Musiques en scènes : Rolf Liebermann [1/2].

12.00 Chants des toiles. Otar Iosseliani : « Lundi matin » [1/2].

12.37 Le Fauteuil de monsieur Dimanche. R. Schumann (VII). *Sonate* op. 14, de R. Schumann, Vladimir Horowitz, piano.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare. Invités : Jean Roy ; Patrick Szernovitz ; Gilles Cantagrel ; Béatrice Thieriot. *Quatuor à cordes* op. 10, de Debussy.

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique. 19.00 A l'improviste. Invités : Jean-Louis Chautemps, clarinetiste ; Jean-Charles Capon, violoncelliste ; Alain Grange, violoncelliste. Improvisation sur des textes d'André Hodeir. 20.00 La Nuit dédic. Quatrième partie. Donné le 14 janvier, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris. *Sonate pour violoncelle et piano*, de Poulenc, Gautier Capuçon, violoncelle, Franck Braley, piano ; *Sonate n°2 pour harpe, alto et flûte*, de Debussy, Isabelle Moretti, harpe, Sabine Toutain, alto, Mathieu Dufour, flûte ; *Sonate en trio pour cor, trompette et trombone*, de Poulenc, Antoine Ganay, trombone, David Guerrier, trompette, Antoine Dreyfus, cor ; Improvisation sur un thème donné, par Pierre Pincemaille.

21.30 Tapage nocturne.

23.00 Le Jazz probablement. Jazz sur le vif : Présences 2002. Un concert donné le 9 février, au studio Charles-Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Au sommaire : « Print ». Quartette de Sylvain Cathala, saxophone, avec Stéphane Payen, saxophone, Jean-Philippe Moret, contrebasse et Franck Vaillant, batterie. « Variations ». Joe McPhee, saxophone, trompette et trombone, avec André Jaume et Raymond Boni.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :

14.30 Au cœur d'une œuvre. *Ma Patrie*, de Bedřich Smetana.

16.30 Concert. Enregistré le 16 décembre 2001, au Théâtre des Champs-Élysées,

M. BUTTERFLY

18.20 Cinéfaz 553679873
David Cronenberg.
Avec Jeremy Irons
(EU, 1993, 100 min) Q.

MADAME MINIVER

23.50 CineClassics 76857540
William Wyler. Avec G. Carson
(EU, N., 1942, 134 min) Q.

SEPT MORTS

SUR ORDONNANCE
1.25 CineCinemas 3 593797106
Jacques Rouffio. Avec M. Piccoli
(Fr., 1975, 105 min) Q.

TANDEM

7.40 CineCinemas 1 35493724
Patrice Leconte. Avec J. Rochefort
(Fr., 1996, 95 min) Q.

UNE FEMME CHERCHE

SON DESTIN
18.50 TCM 33740144
Irving Rapper. Avec Bette Davis
(EU, N., 1942, 0 min) Q.

Fantastique

KWAIDAN
18.10 CineClassics 30108908
Masaki Kobayashi.
Avec Rentaro Mikuni
(Jap., 160 min) Q.

RAGE

7.05 Cinéfaz 522533800
David Cronenberg.
Avec Marilyn Chambers
(Can., 1976, 90 min) Q.

Musicaux

SUR LES AILES

DE LA DANSE
0.25 Cinétoile 506879090
George Stevens. Avec F. Astaire
(EU, N., 1936, 99 min) Q.

Policiers

ENNEMI D'ETAT
22.20 TPS Star 587491347
Tony Scott. Avec Will Smith
(EU, 1999, 127 min) Q.

LA FIEVRE AU CORPS

20.45 TCM 92389927
Lawrence Kasdan. Avec W. Hurt
(EU, 1981, 113 min) Q.

JESSIE

8.10 Cinéstar 2 506654415
Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud
(GB, 1999, 100 min) Q.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

à Paris, par l'Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. Bruno Fontaine, Louis Sclavis, clarinette, Peter Jablonski, piano : *Suite jazz n°2*, de Chostakovitch ; *Ebony Concerto*, de Stravinsky ; *Prélude, Fugue and Riffs*, de Bernstein ; *Rhapsody in Blue*, de Gershwin ; *Round*

Splendeur du noir et blanc

■ QU'ELLE ÉTAIT VERTE MA VALLÉE. L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE. John Ford

DEUX films de John Ford viennent récemment d'être édités en DVD. Les deux titres sont en noir et blanc... pour des raisons différentes. A l'origine, *Qu'elle était verte ma vallée*, adaptation d'un lourd best-seller littéraire de Richard Llewellyn, devait constituer une réponse du producteur de la Twentieth Century Fox, Darryl Zanuck, au succès d'*Autant en emporte le vent*, produit par David O. Selznick et distribué par la MGM. Jusqu'à ce que le bureau de la Fox à New



Lee Van Cleef, Lee Marvin, James Stewart et John Wayne dans « L'Homme qui tua Liberty Valance »

York, trouvant le projet trop cher, obligeait Zanuck à diminuer le film de moitié et à abandonner l'idée de la couleur.

Qu'elle était verte ma vallée (1941) consacre une forme d'apogée – marquée par six Oscars – de la carrière du réalisateur au sein du système hollywoodien. L'histoire de cette famille de mineur au pays de Galles est devenue une fresque abstraite et pessimiste.

Vingt ans plus tard, John Ford a tenu bon lorsque ses producteurs le suppliaient de tourner *L'Homme qui tua Liberty Valance* en couleurs. Ce western tardif (1961), à l'heure où le genre choisissait au cinéma les grands espaces et la couleur pour concurrencer la télévision, refusait ces atouts commerciaux pour devenir quasiment un drame de l'Ouest en chambre métamorphosé en réflexion cruellement lucide sur le passage de la barbarie à la civilisation. En choisissant une forme minimaliste,

Ford prenait à contre-courant l'esthétique dominante et monumentale du cinéma hollywoodien d'alors et optait pour une sobriété proprement télévisuelle qui allait constituer le dernier état d'un classicisme cinématographique en voie de disparition. Pour lui, le noir et blanc était le seul moyen de réussir le subtil jeu d'ombre et de lumière nécessaire à la fameuse scène de duel, vue sous deux angles différents, qui constitue le nœud dramatique du film. L'excellente qualité des DVD restitue à ces noir et blanc toute leur splendeur.

Jean-François Rauger

■ QU'ELLE ÉTAIT VERTE MA VALLÉE et L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE. 2 DVD N., v.f. ou v.o. sous-titrée, 115 et 118 min, Pathé Fox Europa et Paramount, 25,99 € (170,48 F), 25,15 € (164,97). Prix indicatifs.

La Kermesse de l'Ouest

JOSHUA LOGAN
Cinéma. En 1969, Clint Eastwood poussant la chansonnette – avec un certain bonheur – et Lee Marvin marmonnant *Wand'rin' Star*, c'est dans l'adaptation cinématographique de *Paint your Wagon*, un grand succès de Broadway créé en 1951 par Alan Jay Lerner et Frederick Loewe. Pour les besoins du film de Joshua Logan, Lerner composa même, avec André Previn, cinq nouvelles chansons. Mais la critique et le public américains boudèrent injustement cette drôle d'histoire d'un ménage à trois (le couple Jean Seberg - Lee Marvin et Clint Eastwood), où il est question d'aventures, d'amitié, sur fond de beuveries, de tripot et de petites pépées dans une ville minière du Michigan, au temps de la ruée vers l'or. A (re)découvrir. Interactivité minimale.



De l'amour

JEAN-FRANÇOIS RICHET
Cinéma. Moins radical que dans ses deux premiers films, *Etat des lieux* et *Ma 6-T va crack-er*, Jean-François Richet signe ici son premier film classique. Parfois un peu trop didactique, il s'attache à l'histoire d'amour entre deux jeunes gens, interprétés par Virginie Ledoyen et l'excellent débutant Yazid Ait. Et même son regard sur la police est moins manichéen, l'odieux Jean-François Stévenin étant contrebalancé par le « gentil » Bruno Putzulu. Un film attachant, accompagné de bonus intéressants. **O. M.**

T. Ni.
■ 1 DVD, *Anglais* (5.1) et *Français* (1.0), sous-titre français et anglais malentendants (paroles des chansons), 16/9, 152 min, Paramount, 28,81 € (189 F).

■ 1 DVD, *couleur, sous-titrage anglais*, 80 min, Studio Canal, dist. Universal, 22,99 € (150,80 F), 16,62 € (109,02 F) la cassette. (Prix indicatifs.)

EVASION

Publicités

PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e

Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.

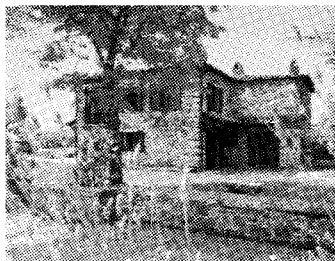
De 57,17 € à 79,27 € (375 F à 520 F)

Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

DES VACANCES EN FAMILLE?

Avec Cuendet vous trouverez pour vous et vos enfants, l'endroit idéal où passer de joyeuses vacances en toute liberté.

Organisez dès maintenant vos prochaines vacances dans l'une des plus belles régions d'Italie.



Commandez les catalogues en appelant gratuitement les numéros suivants:

(0800) 907885 - 909222 -
907886 - 900381

ou choisissez votre demeure directement on-line: www.cuendet.com



Cuendet & Cie spa

LOCATION DE MEURES DE CHARME

Strada di Strovo 17 - I 53035 Monteriggioni
e-mail: info@cuendet.com

Paris/Marseille/ Ouagadougou Paris/Marseille/ Niamey

aller et retour

à partir de

410 €*

2 689,42 F

Tél. 01 55 28 39 99

► N° Indigo 0 820 830 255

0,11 € / 0,78 F TTC la minute



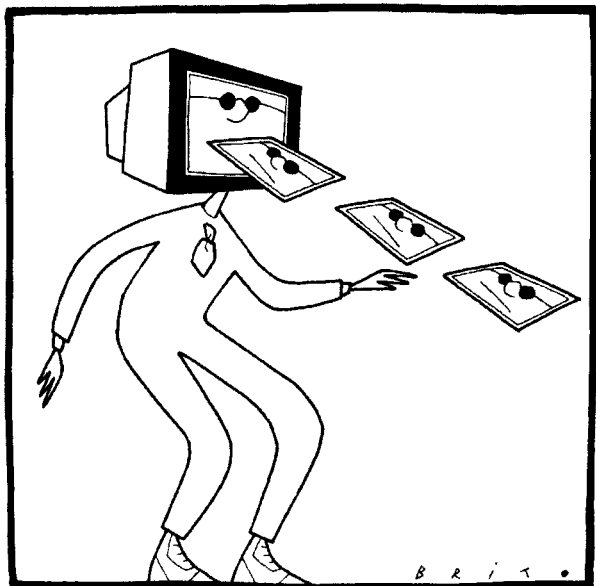
Point-Afrique

2, rue de la Roquette - Cour de Mars
75011 Paris - métro Bastille

contact@point-afrique.com • www.point-afrique.com

R.R. Licence FIL n°075 000080

*hors taxes d'aéroport



Merci M. Winckler !

Je réagis à votre dossier sur les séries télé et notamment aux propos de Martin Winckler (« Le Monde Télévision » daté 9 février). Etant moi-même « jeune auteur », j'ai vraiment apprécié ces lignes qui décrivent parfaitement l'impassable créative dans laquelle les auteurs de fiction se trouvent, face aux diktats des chaînes et de l'Audimat. Aujourd'hui, il est impossible de vendre autre chose que du « sous-Navarro », les chaînes ne cherchant qu'un rival potentiel à la hauteur de la « référence » de TF1. A ce titre, je trouve scandaleux de constater la médiocrité du service public, qui n'a de public que les subventions qui le font vivre et son manque de créativité. (...)

Aujourd'hui, si vous regardez bien les sacro-saintes grilles des programmes et les séries proposées, vous vous rendez compte qu'il n'y a de place que

pour un seul et unique genre : le « policier » (et autres avocats, juges, etc.). Si vous proposez une idée originale (aïe !) et dans un autre genre, on vous répond simplement que ce genre (aventure, par exemple) n'existe pas, ou on vous classe dans la même catégorie que « X Files » ! Mais qui sont les vrais Martiens ? Sont-ce les auteurs qui proposent mais ne peuvent que se résigner à écrire de la m..., ou les responsables des chaînes qui ne font qu'« assurer » une médiocrité ambiante ?

Thierry N'Diaye
Paris
Courriel

Lecanuet, Mitterrand et de Gaulle

« Le Monde Télévision » daté 2 février attire efficacement l'attention sur l'émission de France 2 « Présidentielles »,

par six photographies caractéristiques de chacune de ces élections. On regrette toutefois le commentaire de celle de 1965, qui reprend une formule habituelle et bien approximative : « Le général de Gaulle est mis en ballottage par François Mitterrand. » C'est oublier la présence de Jean Lecanuet, membre du MRP, qui attire 15,57 % des suffrages exprimés, venant du centre et de la droite de l'électorat, alors que le Général atteint 44,64 %. Il ne serait pas absurde d'affirmer que « Jean Lecanuet a mis le général de Gaulle en ballottage », quitte à écorner l'hagiographie mitterrandienne. Un commentaire simple et exact constaterait que « le général de Gaulle a été mis en ballottage ».

Marcel Scalabrino
Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine)

Pour Bourdieu

Dans « Le Monde Télévision » daté 2 février, le courrier de M. Christian de MauSSION appelle des réserves, c'est un euphémisme. Je n'ai pas regardé l'émission d'Arte concernant M. Bourdieu, qui me semble bien malheureuse. Je pensais, au demeurant, que ce dernier était plutôt contre ce genre télévisuel. On le comprend. Je passe sur les remarques discourtoises concernant l'ancien titulaire d'une chaire au Collège de France... et venant de qui ?

Tout de même, il suffisait de se reporter aux hebdomadaires ou aux journaux pour se faire une petite idée de l'importance de l'œuvre du sociologue auquel on doit ce mot : « *J'estime les critiques qui m'ont lu et peuvent me contester, mais j'ai aussi beaucoup d'ennemis qui ne m'ont jamais lu.* »

Que l'œuvre, aussi riche soit-elle, d'un sociologue ne puisse déstabiliser le libéralisme, sans doute (ce n'est qu'une pierre dans un édifice). Mais affirmer qu'il échoue là où les réseaux Ben Laden le touchent au cœur (!), c'est ignorer le dernier budget militaire de l'équipe Bush qui va nourrir grossièrement le complexe militaro-industriel des Etats-Unis.

Jacques Le Goff
Clamart (Hauts-de-Seine)

Défense de Bernadette

Daniel Schneidermann n'aime pas les chiraquiens – avec ou sans bretelles –, et, ma foi, c'est tout à fait son droit. Et je l'aurais même volontiers suivi dans son propos (« Le Monde Télévision » daté 2 février) si son ire à l'endroit de l'hôte de l'Elysée et des siens ne l'avait poussé à s'en prendre au « petit train » de M^{me} Chirac. En fait, je soupçonne fort votre talentueux chroniqueur de ne pas connaître la tristesse de tous ces parents qui ont la douleur d'avoir un enfant à l'hôpital. C'est-à-dire dans un univers où l'anxiété nous étreint quand nous y avons un proche tout jeune. Car, si tel était le cas, Daniel Schneidermann aurait certainement eu la pudeur, je pense, de ne pas ironiser à propos des « *pièces jaunes de M^{me} Chirac* ». Et il eût été beaucoup plus inspiré en « *craquant* », à son tour, pour ces malheureuses petites victimes de la maladie ou d'un accident auxquelles beaucoup – et une certaine dame en particulier – tentent d'apporter un peu de douceur.

Robert Planchard
Bizanos (Pyrénées-Atlantiques)

Et l'Afrique, bon sang !

Les Jeux olympiques d'hiver s'ouvrent avec la pompe qui convient aux grandes œuvres... alors que se jouent dans l'indifférence totale les derniers matches de la Coupe d'Afrique des nations de football. Comment ne pas être choqué par l'absence de couverture médiatique des matches qui se sont déroulés au Mali, d'autant – il faut en rajouter pour se faire entendre – que les meilleurs joueurs opérant en Europe y participent sous les couleurs de leur pays d'origine ?

Un peu de considération, bon sang ! – à la fois pour les participants et les organisateurs, mais surtout pour l'Afrique !... Ce continent n'a pas souvent l'occasion de se faire entendre. Ignorer ainsi l'une des grandes compétitions sportives de l'année relève de l'absurdité, et traduit un mépris de la part des organisations sportives et des médias qui mérite à la fois sanction et compensation. Je propose donc, pour regrouper ces deux actions, que lors de la Coupe du monde de football de cet été, nous ne regardions que les seuls matches où il y aura une équipe africaine.

Gérald Coursoux
Verel-Pragondran (Savoie)
Courriel

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
RADIOTELE@LEMONDE.FR
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).



Toute la troupe des Restos du Cœur 2002

A l'abordage des cœurs

Une soirée unique et magique dans la capitale phocéenne pour célébrer la solidarité au bénéfice des Restos du Cœur.

**«Les Enfoirés 2002 :
Tous dans le même bateau»**

Vendredi 22 février à 20h50

